This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Ex libris
A MENDELSSOHN BARTHOLDY
Theatre Francais

~~UNS 158 d 28~~

V. REF. 6C. LER

DICTIONNAIRE
PORTATIF
HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE
DES THÉATRES,
CONTENANT
L'ORIGINE DES DIFFÉRENS THÉATRES
DE PARIS;

Le nom de toutes les Pieces qui y ont été repréſentées depuis leur établiſſement, & celui des Pieces jouées en Province, ou qui ont ſimplement paru par la voie de l'impreſſion depuis plus de trois ſiecles; avec des Anecdotes & des Remarques ſur la plûpart :

Le nom, & les particularités intéreſſantes de la Vie des Auteurs, Muſiciens & Acteurs; avec le Catalogue de leurs Ouvrages, & l'expoſé de leurs talens:

Une Chronologie des Auteurs, & des Muſiciens;

Avec une Chronologie de tous les Opéra, & des Pieces qui ont paru depuis trente-trois ans.

Par M. de LÉRIS.

Seconde Edition, revue, corrigée & conſidérablement augmentée.

A PARIS,
Chez C. A. JOMBERT, Libraire du Roi en ſon Artillerie, rue Dauphine, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. LXIII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
1949
OF OXFORD

AVERTISSEMENT.

S'il est quelque Ouvrage naturellement susceptible de la forme de Dictionnaire, *& pour lequel même elle puisse être regardée comme absolument essentielle, c'est sans contredit des recherches sur les pieces de Théatre. En effet, l'ordre Historique ou Chronologique n'aura jamais l'avantage & la facilité de l'ordre Alphabetique, pour indiquer au premier coup d'œil la piece que l'on cherche, le nom de son Auteur, le tems de sa représentation, sa réussite, enfin tout ce qui peut intéresser à son égard.*

Il eût été facile de rendre ce Livre beaucoup plus volumineux ; la matiere étoit abondante, il ne s'agissoit que d'analyser chaque piece, ou de copier même les Extraits qu'en ont donnés les Journalistes ; & à l'égard des Auteurs, de puiser dans les Dictionnaires Historiques, *dans les Préfaces de leurs Œuvres, dans la* France Littéraire, *&c. Mais comme un Dictionnaire n'est jamais plus commode que lorsqu'il peut être renfermé dans un seul Volume, & sur-tout dans un volume* portatif ; *on s'est attaché à employer tous les moyens possibles de simplifier les objets, d'éviter les doubles emplois, les répétitions inutiles ; &, en disant tout ce qu'il est essentiel & curieux de savoir sur les Spectacles, à ne pas sortir de certaines bornes. Pour avoir la facilité d'employer cependant dans ce Volume plus de*

matiere qu'il ne paroiſſoit naturellement devoir en contenir, on s'eſt ſervi d'un caractere moyen, & l'on a ſouvent mis en uſage des abréviations faciles à entendre, & dont on trouvera d'ailleurs l'explication à la fin de cet Avertiſſement. *Il eſt bon d'être prévenu auſſi, que toutes les fois qu'on ne verra pas une piece annoncée comme imprimée, on doit ſuppoſer qu'elle l'eſt, ayant eu ſoin d'indiquer celles qui ne l'ont pas été.*

Afin de moins confondre les objets, & de faciliter l'uſage de ce Dictionnaire, *en y mettant tout l'ordre dont il peut être ſuſceptible, on l'a diviſé en deux Parties. La premiere contient la liſte alphabetique de toutes les pieces de Théatre, avec ce qui les concerne : la ſeconde renferme, auſſi dans le même ordre, un abrégé de la Vie des Auteurs, des Muſiciens & des Acteurs, avec le catalogue de leurs Ouvrages dramatiques, dans l'ordre qu'ils les ont publiés, ou l'expoſé de leurs talens.*

La premiere de ces Parties eſt précédée d'une Hiſtoire ſommaire des Théatres établis à Paris, avec leur état actuel. On trouve à la tête de la ſeconde, une Table Chronologique des Auteurs, & une autre des Muſiciens, & elle eſt ſuivie de celle des Opéra qui ont été joués juſqu'à préſent.

Lorſque dans les deux premieres de ces Tables il n'a pas été poſſible de placer, chaque année, les Auteurs au jour précis qu'ils ont donné leur premier ouvrage, on les y a mis par ordre alphabetique, & on en a uſé de même pour ceux qui ont paru le même jour, & pour les Ouvrages anonymes.

Plusieurs personnes ayant pensé qu'il seroit utile & curieux qu'on pût voir d'un coup d'œil, dans un Ouvrage comme celui-ci, les pieces jouées sur nos Théatres, ou imprimées depuis un certain tems ; on a cru faire plaisir de donner une autre Table Chronologique, contenant le nom de toutes celles qui ont paru depuis 1729, & on l'a placée à la fin du Livre, après celle des Opéra.

Toutes les fois que l'article De, La *ou* Le, *qui se trouve avant le nom de beaucoup d'Auteurs, ne peut s'en séparer sans changer presque totalement, ou défigurer même ce nom, on a cru naturel, & plus facile pour l'usage, de placer ces Auteurs à la lettre* D *ou* L ; *ainsi il faudra chercher dans ce Dictionnaire* DANCOURT, DARNAUD, DE CAUX, DE LORME, DES ESSARTS, DU BOCAGE, DU BREUIL, DU TENS, *&c.* LA GARDE, LA GRANGE, LA MARE, LA NOUE, LA PLACE, LA SALLE, LE BEAU, LE FRANC, LE GRAND, LE NOBLE, LE SAGE, *&c ; & non pas* ANCOURT, ARNAUD, CAUX, LORME, ESSARTS, BOCAGE, BREUIL, TENS, GARDE, GRANGE, MARE, NOUE, PLACE, SALLE, BEAU, FRANC, GRAND, NOBLE, SAGE, *&c, comme on le fait dans presque tous les Ouvrages distribués par ordre alphabétique, ce qui en rend la lecture désagréable & fatigante.*

C'est pour éviter ces deux inconvéniens, que dans la premiere Partie on a toujours mis l'article La *ou* Le, *avant le nom des pieces, mais en caractere différent (comme* Le CARNAVAL, Les GRISETTES, La MAISON DE CAMPAGNE, Le MAÎTRE A DANSER), *& non ensuite* CARNAVAL (le),

GRISETTES (les); *ou au milieu* MAISON (la) DE CAMPAGNE, MAÎTRE (le) A DANSER), *ainſi qu'il a été pratiqué dans d'autres Ouvrages ſur les Théatres, ou dans les Catalogues.*

Pour faire diſtinguer aiſément les Perſonnes vivantes d'avec celles qui ne ſont plus, on a mis une M (*qui ſignifie* Monſieur), *avant leur nom; celui des Auteurs, Acteurs &c. morts, n'eſt point précédé de cette lettre.*

Lorſque l'on cite un Auteur ou une piece dans ce Dictionnaire, *à un article qui ne les regarde pas poſitivement, on a mis ce nom en lettres petites capitales; ce qui fait un renvoi naturel à l'article de cet Auteur, ou de cette Piece, & ſupprime la répétition fréquente du mot* voyez *tel Auteur, ou telle piece.*

Pour faciliter la lecture & la recherche dans les Œuvres des Auteurs, des pieces qu'ils ont compoſées, quand elles ſont en grand nombre, on a indiqué le volume de ces Œuvres où elles ſe trouvent.

Enfin on a tâché de ne rien négliger dans cette nouvelle Edition, de ce qui a paru pouvoir faire plaiſir au Public, & la rendre exacte, correcte & plus digne encore de l'accueil qu'il a daigné faire à la premiere. Cependant comme ces ſortes d'Ouvrages peuvent devenir toujours plus parfaits, l'Auteur recevra avec reconnoiſſance les avis qu'on voudra bien lui communiquer, pour donner à celui-ci le plus grand degré d'exactitude. Satisfaire la curioſité du Lecteur; l'inſtruire par des détails & des faits ſurs; l'amuſer par des anecdotes; rendre juſtice aux Auteurs & aux Acteurs vivans, ſans

flatterie, & aux morts ſans partialité, voilà quel a éte ſon but. Heureux ! s'il l'a pu remplir aſſez paſſablement juſqu'à préſent pour mériter que les gens de Lettres, & les perſonnes intéreſſées à la perfection de cet Ouvrage, l'aident à le faire à l'avenir à la ſatisfaction de tout le monde.

Les perſonnes au fait de ce travail peuvent ſeules bien connoître combien il faut d'attention, de conſtance, & de recherches pour compoſer un pareil Dictionnaire, *le ſimplifier, & le rendre complet & exact. La matiere eſt ſeche & difficile, & les Auteurs, qui en ont traité, ne ſont pas toujours d'accord ſur le même ſujet. D'après cela, un mot, un nom, une date, occaſionnent des lectures de pluſieurs jours, & dans différens genres, ſouvent fort éloignés de celui qui ſemble faire l'objet du Théatre ; des vérifications, des recherches de pluſieurs années ; & demandent enfin un eſprit patient, & toujours plein de ſon ſujet, pour ne jamais rien négliger de ce qui peut y ſervir tôt ou tard.*

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

AB. *ou* l'Ab. ſignifie,	Abbé, *ou* l'Abbé.
Acad. R. de Muſi.	Académie Royale de Muſique.
Ac.	Acte, *ou* Actes.
Ball. Ball.	*Ballet*, Ballet.
Com. Com.	*Comédie*, Comédie.
Coméd.	Comédien, Comédiens.
Div. Divert.	Divertiſſemens, *ou* Divertiſſement.
Dram.	Dramatique.

Fran.	François, Françoiſe.
Héroï. Héroï.	*Héroïque*, Héroïque.
Inter.	Intermedes.
Ital.	Italienne, Italiens.
Œuv.	Œuvres.
Opé.	Opéra.
Op. Comi. Op. Comi.	*Opéra-Comique*, Opéra-Comique.
Paro. Paro.	*Parodie*, Parodie.
Paſto. Paſto.	*Paſtorale*, Paſtorale.
Prol.	Prologue.
Pro.	Proſe.
Théa.	Théatre.
Tra. Tra.	*Tragédie*, Tragédie.
Tragi-Com.	*Tragi-Comédie.*
Vaudev.	Vaudevilles.

ORIGINE

ORIGINE

Des différens Théatres établis à Paris.

SELON pluſieurs Auteurs, les Gaulois & les Francs avoient des Jeux & des Spectacles pour l'exercice du corps & celui de l'eſprit. On place enſuite en France l'origine des *Hiſtrions*, *Farceurs*, ou *Bouffons*, au tems de la premiere race de nos Rois ; mais ce qu'il y a de bien certain à cet égard, c'eſt que Charlemagne les ſupprima par une Ordonnance de 789, à cauſe de l'indécence de leurs Jeux.

Cette défenſe donna lieu à un abus encore plus condamnable ; car le peuple, toujours empreſſé pour le ſpectacle, ſous le prétexte de célébrer la Fête des Saints, vit repréſenter les Farces juſques dans les Egliſes ; & même dans quelques-unes on jouoit, ſous le nom de la *Fête des Foux*, les bouffonneries les plus ſacrileges, & l'on chantoit les chanſons les plus libres.

Ce déréglement dura juſqu'en 1198, qu'*Eudes de Sully*, Evêque de Paris, cenſura par un Mandement ces profanations, & les réprima même en partie ; mais elles ſubſiſterent juſqu'en 1444, que la Faculté de Théologie les ayant condamnées avec encore plus de vigueur, les Hiſtrions furent chaſſés, & leurs Jeux abolis entierement.

Quelques Poëtes venus vers le milieu du douzieme ſiecle, des provinces méridionales de la France, où ils étoient connus ſous le nom de *Trouvers* ou *Troubadours*, ayant imaginé un genre de Poëme plus épuré, le mirent en action ſous le nom de *Chant*, de *Chanterel*, de *Paſtorale*, de *Comédie*, &c. & ces nouveaux ſpectacles, qu'ils repréſentoient eux-mêmes, & où l'oreille étoit affectée par la rime, & l'eſprit & le cœur plus intéreſſés par le ſujet, réuſſirent beaucoup.

Bientôt après aux Troubadours ſe joignirent des *Chanteurs*, qui mirent en muſique leurs poéſies, & des *Jongleurs* qui les accompagnerent de leurs inſtrumens ; ce

qui mit ce genre de spectacle, inconnu jusqu'alors, en si grande réputation, que toutes les Cours de l'Europe voulurent en avoir de semblables; les grands Seigneurs & les gens riches même les attirerent à l'envi chez eux, & n'épargnerent rien pour les animer.

Peu à peu la mauvaise conduite des Troubadours les ayant fait tomber dans le mépris, la mode en passa, & ils furent obligés de se disperser, sur-tout en 1382, après la mort de la Comtesse de Provence, qui les avoit extrêmement protégés. Cependant Philippe Auguste, qui avoit été le premier à les chasser de son Royaume, ayant été informé qu'ils s'étoient corrigés pour la plûpart, & que leurs jeux étoient plus épurés, les rappella, & les Rois ses successeurs les comblerent de graces dans les suites, mais pourtant les assujettirent à une police qui les contenoit. Ils se multiplierent, & il se forma en outre des Troupes sous le nom de *Bateleurs*, dont les jeux consistoient principalement dans les exercices du corps.

Sous le regne de saint Louis, les Pelerins qui revenoient des Lieux saints se mirent dans le goût de réciter & de chanter publiquement dans les carrefours de Paris, les cantiques qu'ils avoient composés sur leurs voyages: de riches particuliers, édifiés de ces déclamations, se cottiserent & acheterent un lieu situé de façon, que ces Pélerins pussent élever un théatre & y chanter leurs cantiques plus commodément. Ce projet fut à peine exécuté, qu'on s'imagina de mettre la plûpart de ces cantiques en action, sous le nom de MYSTERE, & le premier qui fut représenté publiquement, fut le *Mystere de la Passion*. Le peuple applaudit si fort à ce spectacle, qui s'étoit donné au bourg de S. Maur, & y revint avec tant d'affluence, que le Prevôt de Paris craignant que cet entousiasme ne dégénérât en fanatisme, rendit le 3 Juin 1398 une Ordonnance, portant défense de représenter à l'avenir ce Mystere, ni aucune Vie des Saints.

Charles VI. sollicité par ces nouveaux Acteurs d'accorder leur rétablissement, voulut, avant que de rien statuer, juger par lui-même d'un spectacle qui avoit déja tant fait de bruit, & il en sortit, dit-on, si satisfait, qu'il leur accorda le 4 Décembre 1402 des Lettres pour former

un établiſſement, afin qu'ils fuſſent à l'abri de toute crainte. En vertu de ce privilege, les Pélerins, qui prirent alors le titre de *Confreres de la Paſſion*, ſe placerent à l'Hôpital de la Trinité, où ils repréſenterent, toutes les Fêtes & Dimanches, des Myſteres tirés du Nouveau-Teſtament; & les Curés même voyant que ces ſpectacles étoient très-agréables au Public, avancerent l'heure des Vêpres, afin que tous leurs Paroiſſiens puſſent s'y trouver.

Cet établiſſement fit un ſi grand bruit, que preſque toutes les villes deſirerent d'en former de ſemblables; celles de Rouen, d'Angers & de Metz furent les premieres qui en fonderent: elles furent ſuivies par toutes les autres villes du Royaume; & malgré les guerres civiles, ces ſpectacles continuerent d'avoir la même réuſſite.

Comme dans la ſuite, cependant, la gravité de ces repréſentations de Myſteres commençoit à moins intéreſſer, les Confreres imaginerent de les entremêler de différens divertiſſemens: pour cet effet, ils s'aſſocierent avec le *Prince des Sots* & ſes ſujets.

Ces Comédiens, ou pour mieux dire, ces Farceurs, s'étoient établis à Paris quelques années auparavant ſous le nom d'*Enfans ſans ſouci*: c'étoit des jeunes gens de famille, bien élevés, mais aimant l'indépendance & le plaiſir, qui s'étoient formés en ſociété. Ils avoient élu un Chef auquel ils avoient déféré le titre de *Prince des Sots* ou de la *Sotiſe*. Ils réuſſirent d'autant mieux, qu'ils inventerent un genre de *Farce* qui renfermoit d'abord une critique fine & ſenſée des mœurs. Ils jouerent ſur le Théatre de la Trinité juſqu'en 1540, avec le même ſuccès. Mais les Confreres ayant été obligés de ſortir de cette maiſon, ils louerent une partie de l'*Hôtel de Flandre*, s'y établirent, & y reſterent juſqu'en 1545; que François I. ayant beſoin de cette maiſon & de pluſieurs autres qui l'environnoient, en ordonna la démolition; ce qui leur fit prendre la réſolution, afin de n'être plus obligés de déloger ſi ſouvent, d'acheter une partie de l'Hôtel de Bourgogne (qui tomboit en ruine, & ſe trouvoit ſans maître depuis la mort de Charles le Hardi, dernier Duc de Bourgogne, tué au ſiege de Nanci), d'y

THEATRE DE L'HÔTEL DE BOURGOGNE.

bâtir une ſalle avec un théatre, & d'y continuer leurs repréſentations ; ce qu'ils exécuterent. Ce bâtiment ſubſiſte encore rue Françoiſe, & l'on y voit toujours ſur la porte les inſtrumens de la Paſſion.

Quelque tems après, c'eſt-à-dire le 19 Novembre 1548, le Parlement confirma par un arrêt les privileges des Confreres de la Paſſion, mais à la condition expreſſe, *de ne jouer à l'avenir que des ſujets profanes, licites & honnêtes, & de ne plus entremêler dans leurs Jeux rien qui eût rapport aux Myſteres ou à la Religion*, avec défenſes à tous autres de s'immiſcer en ces choſes. La premiere diſpoſition de cet arrêt les engagea à louer leur théatre à une Troupe de Comédiens, déja formée apparemment depuis que la Farce étoit à la mode, & ils ſe réſerverent deux Loges, pour aſſiſter au Spectacle *gratis* ; c'étoit les plus proches du théatre, diſtinguées par des barreaux, & on les nommoit les Loges des Maîtres.

Il ſubſiſtoit encore à Paris vers ce même tems, un Spectacle preſque auſſi ancien que celui des Confreres de la Paſſion ; c'étoit celui des Clercs de la *Baſoche*. Ces Clercs s'étoient rendus recommandables depuis long-tems par leurs poéſies. Excités par les premiers ſuccès des *Myſteres*, ils demanderent la permiſſion de jouer auſſi leurs ouvrages : mais le privilege excluſif dont les Confreres étoient déja en poſſeſſion, ayant empêché qu'on ne la leur accordât, ils imaginerent un autre moyen. Ils compoſerent des pieces ſous le titre de *Moralités*, dans leſquelles, en perſonnifiant les vertus & les vices, ils s'attacherent à faire eſtimer autant les premieres, qu'à rendre les autres odieux, & repréſenterent une de ces pieces avec toute la pompe imaginable, le jour de l'une de leurs Fêtes. Les applaudiſſemens qu'ils reçurent les engagerent à continuer, ce ne fut d'abord que trois fois par an qu'ils donnerent de ces repréſentations, & toujours avec le même appareil, ſavoir le Jeudi d'après les Rois, le jour de la cérémonie du Mai dans la Cour du Palais, & la troiſieme quelques jours après ; mais dans les ſuites ils ſaiſirent toutes les occaſions qui ſe préſentoient, comme entrées des Rois & des Reines, victoires remportées ſur les ennemis, naiſſances ou mariages des Princes & Princeſſes, &c.

A la représentation de leurs Moralités, les Basochiens ajouterent bientôt des Farces, qui étoient des especes de satyres.

Ils n'attaquerent d'abord que leurs camarades, mais s'enhardissant peu à peu, ils en vinrent au point de jouer les gens en place, de façon que leurs pieces furent bientôt des libelles diffamatoires, qui rendoient odieux au peuple les gens qui leur déplaisoient.

Cet abus, loin d'être réprimé, augmenta encore à cause des troubles; chaque Chef de parti engageant les Basochiens à rendre défavorables ceux qui leur étoient opposés. Mais Charles VII. ayant obligé les Anglois à repasser la mer, songea à réformer les déréglemens, & on commença par faire défendre par le Parlement, aux Clercs de la Basoche, de rien mettre dans leurs Farces qui pût offenser la réputation des citoyens, ou blesser la pureté des mœurs. N'ayant pas obéi bien exactement, ces défenses furent renouvellées quelque tems après, & ils reçurent ordre de ne représenter à l'avenir aucune piece qui n'eût été examinée, & ensuite permise par le Parlement. Enfin après bien des permissions & des défenses successives, il fut absolument enjoint aux Basochiens, en 1547, de ne représenter aucune piece sous quelque prétexte que ce pût être; & depuis ce tems il n'en a plus été question.

Vers le même tems de l'origine du Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le célebre *Jodelle*, à qui la Tragédie Françoise doit sa naissance, avoit occasionné l'établissement d'un Théatre au college de *Reims*, & d'un autre au college de *Boncourt*, où il fit représenter ses pieces devant le Roi Henri II.

Il s'étoit cependant aussi formé quelques Troupes de Comédiens en Province; une de celles-ci crut, en 1584, pouvoir hazarder de paroître à Paris, dans une Salle qu'elle loua à l'Hôtel de *Cluny*; mais au bout de quelques jours le Parlement lui fit défense de continuer.

Des Comédiens Italiens, de Venise, connus sous le nom de *Li Gelosi*, furent appellés au service de Henri III. & jouerent pendant les Etats de Blois, en 1577, & le Roi leur permit de prendre un demi-teston de tous ceux qui les viendroient voir jouer. Après la fin des Etats ils

s'établirent à Paris à l'Hôtel de *Bourbon* ; mais, pour se distinguer, ils introduisirent dans leur Spectacle des *Pantomimes*. Ayant très-bien réussi, les Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne s'en alarmerent, firent valoir leurs priviléges, & obtinrent, le 10 Décembre 1588, un Arrêt du Parlement qui les maintint dans leurs prérogatives, & fit défense à tous autres, tant François qu'Italiens, de jouer la Comédie & d'avoir aucun Théatre, sous peine d'amende & de prison.

Théatres Forains.

Cette défense n'empêcha pas que les Comédiens Italiens ne continuassent leurs représentations, ayant été maintenus par la jussion du Roi (1), qu'en 1595 des Comédiens venus à Paris, dans le tems de la Foire S. Germain, n'élevassent un Théatre dans cette Foire, en vertu de ses franchises, & que malgré les oppositions des Confreres de la Passion, & des Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne, qui furent même maltraités à ce sujet par le Public, ils ne fussent maintenus dans ce droit, par une Sentence du 5 Février 1596; à la charge cependant de payer à ces mêmes Confreres deux écus chaque année qu'ils joueroient. C'est à cette époque que l'on peut faire raisonnablement remonter l'origine des SPECTACLES FORAINS de Paris.

Théatre du Marais.

En 1600 une autre Troupe de Comédiens de Province, venue à Paris pour profiter de ce privilege, obtint, par une faveur singuliere, fondée apparemment sur l'aggrandissement de Paris, la permission d'élever un Théatre au MARAIS, à l'Hôtel d'Argent, situé au coin de la rue de la Poterie, près la Grêve, à condition qu'ils payeroient à chaque représentation un écu tournois aux Administrateurs des Confreres de la Passion. Ayant été fort goûtés, ils se soutinrent avec succès, & se trouvant trop à l'étroit, ils passerent quelques années après dans un jeu de Paulme, au-dessus de l'égout de la vieille rue du Temple, où ils subsisterent jusqu'en 1673, que les deux Troupes furent réunies.

Une nouvelle Troupe de Province vint s'établir, vers

(1) On peut voir à ce sujet les *Mémoires pour servir à l'Histoire de France*, par l'Etoille, tome premier, page 78 & suivantes, & les *Observations sur la Comédie*, par M. Riccoboni.

la fin de l'année 1632, au jeu de Paulme de la rue *Michel-le-Comte*, en vertu d'une permission accordée pour deux ans par le Lieutenant Civil; mais tous les Bourgeois de ce quartier se trouvant fort incommodés du concours de voitures que ce Spectacle attiroit, s'en plaignirent & obtinrent un Arrêt du Parlement, le 22 Mai 1633, qui en ordonna la clôture.

En 1650 des jeunes gens de famille, qui jouoient la Comédie en société, s'étant déterminés à tirer parti de leurs talens, se placerent dans le jeu de Paulme de la Croix-Blanche, au fauxbourg Saint-Germain, & y subsisterent pendant trois ans sous le titre de l'*illustre Théatre*. Ce fut dans cette Troupe que Moliere débuta.

Moliere étant revenu à Paris de la Province, avec sa Troupe, au commencement de l'année 1658, obtint, après bien des sollicitations, de jouer devant le Roi: on éleva à cet effet un Théatre au *Louvre*, dans la salle des Gardes, & il en fit l'ouverture le 24 Octobre. Sa Majesté fut si contente de ce Spectacle, qu'elle permit à ces nouveaux Comédiens de jouer, alternativement avec les Italiens (1), sur le Théatre du *petit Bourbon*, situé vis-à-vis Saint Germain l'Auxerrois, & ils y parurent pour la premiere fois le 3 Novembre de la même année 1658.

La démolition de ce Théatre, du petit Bourbon, ayant été ordonnée, pour édifier le magnifique péristile du Louvre, le Roi voulut que les deux Troupes, Françoise & Italienne, passassent dans la grande Salle (2) du Palais Royal, que le Cardinal de Richelieu, qui aimoit beaucoup la Poésie dramatique, avoit fait bâtir pour les Spectacles qu'il vouloit donner. Celle de Moliere y parut pour la premiere fois le 5 Novembre 1660, sous le titre de la TROUPE DE MONSIEUR. THEATRE DU PALAIS ROYAL.

(1) C'étoit une nouvelle Troupe Italienne que le Cardinal Mazarin avoit fait venir en 1652, & à laquelle le Roi avoit accordé une pension de 15000 liv. C'est la premiere qui ait été arrêtée réellement au service du Roi, car celles qui avoient paru en 1577, 1584 & 1588, n'avoient point été permanentes à la Cour; & elles s'en retournoient au bout d'un an ou de deux.

(2) Cette Salle contient près de trois mille personnes. Le Cardinal de Richelieu en avoit fait faire une autre, dans le même Palais, qui n'en contenoit qu'environ six cens.

Le 20 Juillet de cette même année, des Comédiens Espagnols, qui avoient suivi la Reine Marie-Therese, débuterent sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. Ils resterent en France jusqu'en 1672, avec une pension de Sa Majesté, mais ils furent contraints de s'en retourner dans leur pays, leur Spectacle étant devenu désert. Il en arriva à peu près de même à la Troupe de *Mademoiselle* de Montpensier, qui avoit obtenu la permission de s'établir rue des Quatre-vents, fauxbourg Saint-Germain, en 1661, & qui fut obligée de s'en retourner en Province au bout de quelques mois.

THEATRE DES MACHINES.

L'année 1661 fut aussi l'époque de la construction du grand Théatre des Machines des Thuilleries, qui fut élevé sous la conduite & sur les desseins de *Vigarani*, Italien, pour servir à la représentation des Ballets & des Comédies que Louis XIV. vouloit faire exécuter. Cette magnifique Salle étant peu favorable à la voix, n'a presque servi depuis ce tems qu'à donner différens Spectacles d'un genre nouveau, que le Chevalier *Servandoni*, fameux Architecte & Peintre de Perspective, a inventés & offerts au Public, avec beaucoup de succès, depuis une vingtaine d'années; savoir, la représentation de l'Eglise de SAINT-PIERRE DE ROME, en 1738; la BOITE DE PANDORE, en 1739; la DESCENTE D'ENÉE AUX ENFERS, en 1740; les TRAVAUX D'ULYSSE, en 1741; LÉANDRE ET HERO, en 1742; la FORÊT ENCHANTÉE, tirée du *Tasse*, en 1754; le TRIOMPHE DE L'AMOUR CONJUGAL, en 1755; la CONQUÊTE DU MOGOL, en 1756; la CONSTANCE COURONNÉE, en 1757; la CHUTE DES ANGES REBELLES, en 1758. Quelques-uns de ces sujets ont été exécutés avec tant de grandeur & un Spectacle si surprenant (1), qu'on ne peut se lasser d'applaudir à ce genre Pantomime noble, & où le génie de l'Artiste & du Méchanicien trouvent moyen de se développer avec tant de grandeur, d'intérêt & de vérité.

(1) Dans la *Forêt enchantée*, beaucoup de Chevaliers du camp de Godefroy de Bouillon paroissoient sur le Théatre armés de toutes pieces & à cheval, ce qui faisoit un très-bel effet. C'est la premiere fois qu'on a vu des chevaux sur le Théatre en France, car cela est assez ordinaire dans les Opéra d'Italie, où cependant on n'en a jamais employé en aussi grand nombre.

Le ſieur *Raiſin*, Organiſte de Troyes, étant venu à la foire Saint-Germain en 1662, pour faire voir une épinette à trois claviers, dont un des trois paroiſſoit répéter tout ſeul les airs que l'on touchoit ſur les deux autres, ce qui ſe faiſoit par le moyen du fils cadet de Raiſin, qui étoit caché dans le corps de l'épinette, & faiſoit mouvoir ce troiſieme clavier; le Roi voulut voir cette prétendue merveille, dont le ſecret n'étoit pas encore connu, & fut ſi content du jeune Raiſin qu'il lui fit des préſens, ainſi que toute la Cour, & accorda à ſon pere la permiſſion de jouer la Comédie ſous le titre de la *Troupe du Dauphin*. Raiſin étant mort en 1664, la Veuve continua avec les enfans à jouir de ce privilege; & ayant fait l'acquiſition du jeune *Baron*, qui n'avoit que douze ans, elle attira tout Paris, au point que tous les autres Théatres étoient déſerts, & que Moliere obtint un ordre du Roi pour que Baron entrât dans ſa Troupe, ce qui fit tomber le Théatre de la Raiſin, laquelle prit le parti de ſe retirer.

C'eſt ici le lieu de parler ſuccintement de l'établiſſement de l'Académie Royale de Muſique.

Théatre de l'Opéra.

Le Cardinal Mazarin avoit tenté d'introduire l'Opéra à Paris dès 1645, qu'il fit repréſenter la FESTA THEATRALE, & il fit venir à cet effet des Acteurs d'Italie, qui donnerent encore, en 1647, ORPHÉE ET EURIDICE. La Tragédie d'ANDROMEDE, de Pierre Corneille, avec des machines & des chants, jouée en 1650, étoit encore une eſpece d'Opéra, ainſi que la plûpart des *Ballets* de Benſerade, que Louis XIV. commença à danſer en 1651. Mais comme tout cela ne formoit pas un Spectacle fixe, Pierre *Perrin* entreprit enfin de ſurmonter tous les Obſtacles & d'établir ſolidement un Opéra François. Il en fit l'eſſai en 1659 par la PASTORALE, dont Cambert fit la muſique, & qu'ils voulurent faire ſuivre deux ans après d'ARIANE. Dans l'intervalle de ces deux pieces, c'eſt-à-dire à la fin de 1660, le Cardinal Mazarin fit encore repréſenter ERCOLE AMANTE. On vit auſſi dans le même tems le Spectacle de la TOISON D'OR, qu'Alexandre de Rieux, Marquis de Sourdeac, à qui l'on eſt redevable de la perfection des machines propres aux Opéra, fit donner.

Perrin obtint enfin, le 28 Juin 1669, des Lettres-patentes « portant permiſſion d'établir en la ville de Paris » & autres du Royaume, des Académies de Muſique, » pour chanter en public des pieces de Théatre, comme » il ſe pratique en Italie, en Allemagne & en Angle- » terre, pendant l'eſpace de douze années ». Mais ne pouvant ſoutenir ſeul la dépenſe exceſſive qu'exigeoit un pareil établiſſement, Perrin s'aſſocia pour la Muſique avec Cambert, pour les machines avec le Marquis de Sourdeac, & pour fournir aux frais néceſſaires avec le ſieur Champeron. Ces aſſociés firent venir de Languedoc les plus habiles Muſiciens, qu'ils tirerent des Egliſes Cathédrales, & on commença les répétitions dans la grande Salle de l'*Hôtel de Nevers*. Après ces préparatifs, ayant fait dreſſer un Théatre dans le jeu de Paulme de la rue *Mazarine*, vis-à-vis la rue *Guénégaud*, on y repréſenta, au mois de Mars 1671, l'Opéra de POMONE. Mais Lully ayant obtenu, au mois de Mai 1672, de nouvelles Lettres-patentes en forme d'Edit, ſupprimant le privilege de Perrin, & portant permiſſion de tenir *Académie Royale de Muſique*, fit conſtruire un nouveau Théatre près du Luxembourg, dans la rue de *Vaugirard*, par les ſoins de Vigarani, Machiniſte du Roi, qu'il aſſocia pour dix années à un tiers du profit, & il donna, le 15 Novembre, les Fêtes de l'AMOUR ET DE BACCHUS. Moliere étant mort pendant les repréſentations de cet Opéra, le Roi donna à Lully la Salle du Palais Royal, où toutes les pieces de ce genre ont été repréſentées juſqu'à préſent.

Théatre de Guénégaud.

Au moyen de cette derniere diſpoſition la veuve de Moliere avec ſa Troupe & celle du Marais réunies, ſe trouvant ſans Théatre, elle acheta la maiſon ſiſe rue *Mazarine*, où étoit celui du Marquis de Sourdeac, qui avoit ſervi, comme on l'a dit précédemment, à repréſenter deux Opéra. Elle y fit, le 9 Juillet 1673, l'ouverture de ſon Spectacle, qui devint, cinq ans après, le ſeul de Comédiens François à Paris (1), par la jonction qui ſe fit par

(1) En 1677 un particulier s'aviſa d'élever un Théatre au Marais, & d'y faire jouer des enfans ſous le nom de *Bamboches*, à l'imitation d'un Peintre nommé ainſi, & qui avoit eu vers ce tems beaucoup de réputation pour peindre de petites figures ; mais cet établiſſement, après avoir attiré bien du monde à cauſe de la ſingularité, tomba au bout de quelques mois.

ordre du Roi des Troupes de l'Hôtel de Bourgogne & de celle de la rue Guénégaud, le 25 Août 1680, la Salle de cette premiere Troupe ayant été accordée aux seuls Comédiens Italiens. Le college Mazarin ayant été achevé vers ce tems, on représenta au Roi que le voisinage de la Comédie & de ce college pourroit occasionner beaucoup d'inconvéniens; ce qui engagea Sa Majesté à faire ordonner aux Comédiens, le 20 Juillet 1687, de placer leur Théatre dans un autre endroit. Ils chercherent à acquérir un lieu commode, afin d'y pouvoir former un établissement solide, & n'ayant pu s'arranger de différens terreins qu'ils eurent en vue, tels que ceux de l'Hôtel de Sourdis, de l'ancien Hôtel de Nemours, de l'Hôtel de Lussan, rue de la Croix des petits Champs, de l'Hôtel d'Auch, rue Montorgueil, ils se déterminerent enfin pour le jeu de Paulme de l'*Etoile*, situé dans la rue neuve S. Germain-des-Prés, avec deux maisons voisines, & c'est-là où, sur les desseins de François d'Orbay, Architecte en réputation, ils firent bâtir la Salle (1) que l'on voit aujourd'hui, dont l'ouverture se fit le lundi 18 Avril 1689. THEATRE FRANÇOIS.

Les Comédiens Italiens, qui étoient demeurés en possession de l'Hôtel de Bourgogne, y continuerent leurs représentations jusqu'au mois de Mai 1697, que leur Théatre fut fermé par ordre du Roi, & eux obligés de sortir de France. *Voyez* la FAUSSE PRUDE.

Ce Théatre resta vacant jusqu'au mois de Juin 1716, que feu M. le Duc d'Orléans, Régent, ayant appellé une nouvelle Troupe Italienne à Paris, elle s'y établit après avoir, pendant le tems nécessaire à le réparer, débuté sur le Théatre de l'Opéra (2). Cette Troupe prit le titre de

(1) On assure que ce bâtiment, l'acquisition du terrein, les Machines, &c. ont coûté 198233 liv. 16 sols 6 den. on divisa cette somme, ainsi que la recette des Comédiens, en vingt-trois parts, suivant l'état qui en fut dressé, & chacun des Acteurs qui avoit une part entiere, participa dans la même proportion à la dépense; ceux qui n'avoient qu'une demie ou un quart de part, de même; ce qui subsiste encore aujourd'hui dans les frais qu'on est obligé de faire. Les Comédiens Italiens ne divisent leur recette qu'en quinze parts.

(2) Ces Comédiens louerent, en 1721, un Théatre à la Foire Saint-Laurent, & en firent l'ouverture le 25 Juillet: ils le conserverent encore les deux années suivantes, & y firent leurs représentations durant tout le tems de cette Foire.

Comédiens Italiens de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans ; mais ce Prince étant mort le 2 Décembre 1723, elle obtint celui de *Comédiens du Roi*, dont elle jouit encore.

Depuis 1673 nous n'avons donc plus à Paris que trois Spectacles réguliers : l'OPÉRA, à qui on a donné le titre d'*Académie Royale de Musique ;* les COMÉDIENS FRANÇOIS, & les COMÉDIENS ITALIENS (1).

(1) Nous n'avons point fait mention de l'OPERA-COMIQUE, parce que ce n'étoit qu'un Spectacle Forain, & qui n'a même pas toujours eu lieu depuis son établissement ; cependant pour laisser à desirer le moins qu'il sera possible, on a cru devoir en parler succintement dans une note.

Il est assez difficile de donner quelque chose de positif sur l'origine du Spectacle de l'Opéra-Comique. On a prétendu en fixer l'époque dans l'année 1678, que la Troupe d'Alart & de Maurice exécuterent à la Foire un Divertissement Comique en trois Intermedes, intitulé les *Forces de l'Amour & de la Magie*, & qui étoit un assemblage bizarre de plaisanteries, de sauts périlleux, de machines & de danses ; cependant il seroit plus naturel de fixer sa naissance dans l'année 1640, où il parut une COMEDIE DES CHANSONS, qui fut suivie, en 1661, d'une Pastorale intitulée l'INCONSTANT VAINCU, aussi toute en Chansons, & en 1662 d'une nouvelle COMEDIE DES CHANSONS. Mais ce qu'il y a de certain à cet égard, c'est qu'en 1715 les Comédiens Forains ayant traité avec les Directeurs de l'Académie Royale de Musique, donnerent pour la premiere fois à leur Spectacle le titre d'*Opéra-Comique*, & que Le Sage peut en être regardé comme le fondateur, par le grand nombre de jolies pieces qu'il y a fait jouer, & par la forme réguliere & constante qu'il lui a pour ainsi dire donné le premier, secondé par Fuzelier & D'Orneval, ce qui attira beaucoup de monde, & causa tant de disette, & par conséquent de déplaisir aux Comédiens du Théatre François qu'ils firent valoir leurs privileges, & obtinrent que les Comédiens Forains ne pourroient parler, & s'en tiendroient aux Pantomimes. Ces derniers eurent recours à un expédient ; ils firent d'abord imprimer en prose sur des cartons ce que le jeu des Acteurs ne pouvoit rendre, ensuite ce fut des couplets sur des airs connus que l'Orchestre jouoit, que des gens gagés répandus parmi les Spectateurs chantoient, & que le Public accompagnoit ordinairement en *Chorus*, ce qui donnoit à ce Spectacle une gayeté qui en fit long-tems le mérite ; mais enfin, en 1718, les Comédiens obtinrent, par leurs plaintes réitérées, que l'Opéra-Comique fût tout-à-fait supprimé.

Il reparut cependant en 1724, & dura jusqu'en 1745, qu'on le supprima encore, ce qui a eu lieu jusqu'en 1752, que le sieur Monet ayant obtenu la permission de le remettre sur pied, en fit l'ouverture à la Foire S. Germain, & le donna les années suivantes avec

Nous allons finir cette courte Hiſtoire en rapportant quelques uſages de ces Spectacles.

En 1609 une Ordonnance de Police défendit aux Comédiens de repréſenter aucunes Comédies ou Farces, qu'ils ne les euſſent communiquées au Procureur du Roi, & encore aujourd'hui avant que de repréſenter une piece nouvelle, il faut en obtenir la permiſſion de la Police. *Voyez* à ce ſujet le BAL D'AUTEUIL.

Anciennement on ne payoit d'entrée au Théatre que dix ſols aux Galleries, & cinq ſols au Parterre: & lorſque pour des pieces nouvelles, il convenoit faire des frais extraordinaires, le Lieutenant Civil du Châtelet ordonnoit du prix de ces entrées. Du tems de Moliere même on ne donnoit que dix ſols au Parterre, mais peu à peu ce prix augmenta. *Voyez* les CHINOIS. Le 25 Février 1699, par Arrêt du Conſeil, il fut hauſſé d'un ſixieme en ſus, en faveur des Pauvres de l'Hôpital général. Par autre Arrêt du 30 Août, il fut ordonné que ce ſixieme ſeroit pris ſans aucune charge; & au mois de Février 1716, ce prix fut encore augmenté d'un neuvieme au profit de l'Hôtel-Dieu. Enfin préſentement on préleve le quart de la recette de tous les Spectacles au profit des Pauvres, & il en coûte ordinairement, pour entrer au Théatre François ou Italien; ſavoir, au Théatre, Orcheſtre, Amphithéatre & premieres Loges 4 liv. aux ſecondes Loges 2 liv. aux troiſiemes Loges 30 ſols, & 20 ſols au Parterre. Quand c'eſt un Spectacle nouveau & qui demande une dépenſe extraordinaire, le prix augmente, & l'on donne 6 liv. aux places de 4 liv. 3 liv. aux ſecondes Loges, & 2 liv. aux troiſiemes: à l'égard du prix du Parterre il n'augmente jamais.

Le prix de l'entrée à l'Opéra eſt toujours uniforme: l'on donne 2 liv. au Parterre & aux troiſiemes Loges,

beaucoup de ſuccès juſqu'en 1758, qu'il céda ſon privilège à pluſieurs Particuliers, du nombre deſquels étoient MM. Favart, Corby & Mouette, qui en furent les Directeurs; & entre les mains deſquels bien loin de dégénérer, il étoit devenu ſi agréable au Public par le nouveau genre de pieces qu'on y repréſentoit, que les Troupes de Comédiens s'en apperçurent beaucoup à leur recette; & les Italiens obtinrent enfin qu'il n'auroit plus lieu à la Foire, & qu'on le réuniroit à leur Théatre, ce qui fut fait au mois de Janvier 1762; & ces Comédiens donnerent les premiers Opéra-Comi. le 3 Février.

4 liv. aux ſecondes Loges, 7 liv. 10 ſols aux premieres & à l'Amphithéatre, & 12 liv. ſur le Théatre. Le concours eſt quelquefois ſi grand qu'on reçoit près de 4500 l. dans un jour (1).

L'Académie Royale de Muſique donne pour honoraire au Poëte & au Muſicien à chacun 100 liv. pour chacune des dix premieres repréſentations d'un Opéra, & 50 liv. pour chacune des vingt repréſentations ſuivantes.

Autrefois les Comédiens pouvoient avoir douze violons & ſix voix; mais par Arrêt du Conſeil, du 30 Avril 1673, depuis l'établiſſement de l'Opéra, le nombre des violons fut reſtreint à ſix & celui des voix à trois.

Les Auteurs qui ont compoſé une grande piece ont, outre le neuvieme du produit des repréſentations, après les frais prélevés (*voyez* les RIVALES), leur entrée libre à la Comédie pendant trois ans; ceux qui ont fait une piece en trois Actes, l'ont pendant deux ans, avec un douzieme; & ceux enfin qui en ont compoſé une petite l'ont ſeulement pendant un an, avec le dix-huitieme du produit. Lorſqu'on a donné trois grandes pieces ou cinq petites, on a ſon entrée pour toute la vie: au Théatre François un Auteur jouit de ſon entrée du jour que ſa piece eſt reçue (2). MM. de l'Académie Françoiſe ſon

(1) Cette recette va encore ordinairement plus haut, lorſque l'on donne les trois repréſentations que l'Académie Royale de Muſique accordées tous les ans en forme de gratification aux Acteurs, pour leur Capitation, parce qu'alors les places des Balcons ſe paient volontairement 24 liv. & que tout ſe loue.

(2) Pour encourager les jeunes Auteurs & leur faciliter les moyens de prendre une connoiſſance ſuffiſante du Théatre, les Comédiens accordent aſſez ſouvent l'entrée à ceux qui leur ont préſenté quelque piece qu'on a trouvé trop foible pour être jouée. Chaque Acteur ou Actrice de la Comédie a le droit de donner ſon entrée à un de ſes amis. Les Acteurs des deux Théatres ſe l'accordent auſſi mutuellement; enfin on ne la refuſe pas non plus aux Comédiens de Province qui peuvent ſe trouver à Paris.

Un Auteur qui a fait une piece nouvelle, la remet à celui des Comédiens qui, chaque ſemaine eſt chargé des petits détails de la Troupe, & que, pour cette raiſon, on nomme *Semainier*. Ce *Semainier* en fait part à l'aſſemblée qui ſe tient tous les lundis à onze heures du matin à l'Hôtel de la Comédie. On y convient, à la pluralité des voix, du jour où l'on fera la lecture de cette piece, & le Semainier a ſoin d'en prévenir l'Auteur. Chaque Acteur & Actrice préſens à la lecture reçoivent un jetton de la valeur de trois livres

les maîtres d'aller au Théatre François quand bon leur semble sans rien payer : *voyez* à ce sujet ERYPHILE ; & ensuite, pour quelques autres particularités des Spectacles, ALCIONE ; L'ENFANT PRODIGUE ; ISIS ; le MARIAGE DE BACCHUS ; ORION ; les PRÉCIEUSES RIDICULES, & ROMULUS.

qui leur est payé par le Caissier de la Troupe. L'Auteur seul, ou celui qui présente la Piece, a droit d'assister à l'Assemblée avec les Comédiens. La piece lue, l'Auteur se retire, ne devant point être présent à la délibération. Le Semainier a soin de fournir trois fèves à chaque Acteur & à chaque Actrice ; une blanche pour l'acceptation simple de la Piece ; une marbrée pour l'acceptation avec des changemens, & une noire pour le refus absolu. Après que chacun, par ordre d'ancienneté, a proposé ses réflexions, & que les avis ont été discutés, on procede par la voie du scrutin ; & le Semainier fait part à l'Auteur du jugement de l'Assemblée. S'il s'agit de faire des changemens dans la Piece, & que l'Auteur s'y soumette, il demande une seconde lecture, lorsqu'il croit avoir mieux réussi. Après cette lecture, qui se fait dans la même forme que la premiere, on décide définitivement, & l'on n'emploie dans ce second jugement, que des fèves blanches ou noires, pour l'acceptation ou pour le refus. Le secret est fort recommandé aux Comédiens, sur tout ce qui se passe dans leurs assemblées. Si la Piece est reçue, l'Auteur se munit de l'Approbation de la Police ; ensuite il convient avec les Comédiens du tems auquel elle sera représentée ; & ce tems est inscrit sur le registre des délibérations. Aucune Piece ne peut être jouée, qu'après avoir été présentée au Gentilhomme de la Chambre en exercice. L'Auteur distribue ses rôles comme il le juge à propos ; il en donne la liste au Semainier qui la communique à l'Assemblée, & chaque Acteur reçoit le rôle qui lui est destiné.

Les Auteurs ont le droit de donner des billets les jours de représentation de leurs Pieces, tant qu'ils en retirent les parts ; savoir, pour six personnes à l'Amphithéatre, pour les Pieces en cinq Actes ; pour quatre personnes pour les Pieces en trois Actes ; & pour deux personnes pour les Pieces en un Acte. Ils ne donnent point de billets de Parterre, à moins qu'ils ne les achetent. Si un Auteur juge à propos de ne pas retirer sa Piece dans sa nouveauté, les Comédiens en continuent les représentations, & l'Auteur conserve ses droits, jusqu'à ce que la recette soit deux fois de suite, ou trois fois en différens tems, au-dessous de douze cens livres l'hyver, & huit cens livres l'été & alors la Piece appartient aux Comédiens. Dans le cas où une Piece interrompue dans sa nouveauté, a été reprise, l'Auteur n'est plus en droit de la retirer ; & elle est jouée jusqu'à ce que la recette soit, une fois seulement, au-dessous de douze cens livres l'hyver, & huit cens livres l'été ; alors il n'a plus aucun droit à prétendre. Après la sixieme représentation les Auteurs ont le choix des petites Pieces qu'ils souhaitent que l'on joue avec les leurs.

ETAT

DES DIFFERENS SPECTACLES DE PARIS,

Au premier Juin 1763.

ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE.

M. REBEL, } Directeurs.
M. FRANCŒUR, }

ACTEURS chantans dans les Rôles.

Basses-Tailles.

MESSIEURS,

Gelin.
Larrivée.
Desentis.
Durand.
Varin.

Hautes-Contres.

Pillot.
Muguet.
Le Petit.
Joly.

Tailles obligées de chanter aussi dans les chœurs.

Scelle.

ACTRICES chantantes dans les Rôles.

MESDEMOISELLES,

Chevalier.
Lemiere.
Dubois.
Arnoud.
Rivier.
Rozet.
Saint-Hilaire.
Bernard.
Hebert.
Durancy.

ACTEURS chantans dans les Chœurs. *

Basses-Tailles.

MESSIEURS,

Saint-Martin.
Le Page.
Albert, *doublant dans les rôles.*
Tourcaty.

* Quelques-unes des personnes destinées à chanter ordinairement dans les Chœurs, paroissent cependant aussi assez souvent seules, soit pour doubler les rôles des Acteurs ordinaires, soit pour exécuter des morceaux détachés, & se former peu à peu au jeu du Théatre; il en est de même des Danseurs & Danseuses des Ballets.

L'Ecuyer.
Chicot.
Cailleau.
Vaudemont.

Hautes-Contres.

Chappotin.
Feret.
Du Perrier.
Boy.
Laurent.
Dupar.

Tailles.

Roſe.
Antheaume.
Robin.
Marcou.

ACTRICES chantantes dans les Chœurs.

MESDEMOISELLES.

Maſſont.
Dalliere.
La Croix.
Salaville.
Durand.
La Chantrie.
Roublot, *doublant.*
Fontenet, *doublant.*
Delor.
Villanſin.
Duplant, *doublant.*
Guillaume.
Beauvais.

Adélaïde. } *Surnuméraires.*
Hery. }
Valbert. }

Perſonnages danſans ſeuls.

MESSIEURS.

LANY, *Maître des Ballets.*
Veſtris.
Liannois.
Laval, *adjoint au Maître des Ballets.*

Perſonnages danſans ſeuls, en double & figurans.

Gardel.
Groſſet.
Dauberval.

Perſonnages danſans dans les Ballets.

Beat. }
Hyacinthe. } *Doublans.*
Trupty. }
Hamoche, L. }
Cezeron.
Gougi.
Rogier.
Dubois.
Riviere.
Lany, C.
Hamoche, C. }
Doſſion. }
Campioni. } *Surnuméraires.*
Bianqui. }
Lieſſe. }
Armery. }

Danseuses seules.

MESDEMOISELLES.

Lany.
Lionnois.
Vestris.
Allard.

Seules, en double, & figurantes.

Dumonceau.
Peslin.
Guimard.

Danseuses dans les Ballets.

Demiré.
Rey.
Basse.
Saron.
Saint-Martin.
Petitot.
D'Ornet.
Lozange.
Buard.
Siane.
Villette.
Cornu.
Daché.
Lacour.
Martaise.
Contat.
Couston.
D'Arcy.
Télis.
Favier.

} *Surnuméraires.*

ORCHESTRE.

MESSIEURS.

Berthon, *Maître de Musique.*
Noblet, *pour le Clavecin.*

Basses du petit Chœur.

Labbé, L.
Labbé, C.
Antheaume, L.
Huberti, *Contrebasse.*

Violons.

Aubert, L.
Caraffe, L.
Vallée.
Dupont.
Perrier.
Le Miere, L.
Tarade.
Dun.
Francœur.
Saublay, fils.
Champion.
Piffet.
Despreaux, fils.
Razetti.
Bornel.
Pinot.
Canavas.

} *Surnuméraires.*

Basses du grand Chœur.

Forcade.
Saublay, pere.

Sallantin, L.
Daveſne.
Giraud.
Le Miere, C.
Nochez.
Deſplanques.

Parties, ou Quintes.

Paris.
Chauvet.
Ebert.
Grillet.
Vibert.
Montgaultier.

Flûtes & Hautbois.

Deſpreaux, pere.
Sallantin, cadet.
Vincent.
Bureau.
Rault.

Baſſons.

Brunel.
Garnier.
Bralle.
Le Marchand.
Dard.

Carraffe, l'aîné. *Timbalier.*

Carraffe, cadet. *Trompette.*

Ebert. } *Cors de chaſſe.*
Grillet. }

Chauvet, *Muſette.*

Le Marchand, *Tambourin.*

Les perſonnes qui, après avoir ſervi quinze ans dans l'Académie Royale de Muſique, ſont par leur âge ou leurs infirmités hors d'état de continuer, reçoivent une penſion, ainſi que celles à qui il peut être arrivé quelque accident ſur le Théatre. Ces penſions ſont réglées à 1000 liv. pour ceux qui avoient 1500 liv. d'appointemens; ceux au-deſſous ne reçoivent que la moitié du montant de leurs appointemens. Elles ſont payées par quartier.

NOMS DES PENSIONNAIRES.

MESSIEURS,

De Francine.	6000 liv.	ACTEURS & SYMPHONISTES.
De Thuret.	10000	
Rebel.	3000	Le Mire. 1000
Francœur.	2000	Dun. 1000
Rameau.	1500	Bergerat. 225
Pietro Algieri.	800	Dupré, l'aîné. 1500

Serre.	300	Gratin.	300
Marcellet.	300	Feuillade.	200
Albert.	2000	Le Fevre.	500
Houbaut.	200	Favier.	300
Bornet.	250		
Chefdeville.	300	MESDEMOISELLES.	
Pleſſis.	250		
Baudy.	425	Pouſſin.	1000
Malter, l'aîné.	1200	Menès.	600
Malter, cadet.	500	Du Coudray.	250
Marignon.	550	La Vallée.	300
Le Clerc.	300	Antier.	300
Mennet.	225	Monville.	400
Quentin.	300	Camargo.	1500
Deſmoulins.	1000	Carton.	400
Bourgue.	300	De Lorge de Livet.	400
Le Sage.	1000	Tulou.	400
Fel.	300	Thierry.	250
Jéliotte.	1500	Couppé.	1000
Hamoche.	300	De Saint-Germain.	400
Capperan.	450	Gondrée.	250
De Chaſſé.	1500	Courcelle.	500
De Latour.	1000	Jaquet.	1000
Dupré, cadet.	300	Puvignée, mere.	250
Cheron.	1000	Fel.	1500
Giannotti.	350	De Cazau.	250
Travenol.	350	Puvignée, fille.	1000
Blaver.	600	Chefdeville.	500
Perſon.	1000	Le Tourneur.	300
Le Meſle.	300	Carville.	1000
		Total	59025

Pour former les différens Sujets qui ſe deſtinent à l'Académie Royale de Muſique, il y a une école de Chant & une de Danſe; elles ſe tiennent l'une & l'autre au Magaſin de l'Opéra, rue S. Nicaiſe: la premiere les Lundi, Mercredi & Vendredi; la ſeconde les Mardi, Jeudi & Samedi matin

ECOLE DE CHANT.

MESSIEURS,

Le Vaſſeur, *Maître de Chant.*
Chappotin, *Maître de Muſique.*
Parent, *Accompagnateur de Clavecin.*
Durand, *Copiſte de Muſique.*
Bellot, *Accordeur de Clavecin.*

ECOLE DE DANSE.

MESSIEURS.

Hyacinthe, *Maître de Danſe.*
Paris, *Violon, pour les répétitions.*

Comme le ſpectacle de l'Opéra ne ſauroit ſe paſſer de Machines ni d'habits variés avec goût & dans toutes ſortes de genres, l'Académie Royale de Muſique a des perſonnes attirées pour ces différens objets : ſavoir,

MESSIEURS,

Joliveau, *Secretaire perpétuel, & Inſpecteur breveté du Roi.*
Girault, *Machiniſte.*
Boquet, *Deſſinateur des habits.*
Bourbon, *Garde-Magaſin-général.*
De Laiſtre, *Maître Tailleur.*

L'Académie Royale de Muſique eſt compoſée de près de cent cinquante perſonnes, tant Acteurs & Actrices de Chant, Danſeurs & Danſeuſes, Symphoniſtes de l'Opéra, qu'Inſpecteurs & autres Employés pour le ſervice du Théâtre & des Ecoles, dont les appointemens, gratifications annuelles & extraordinaires, montent, année commune, à plus de 150000

Les appointemens de Commis montent environ à la ſomme de 24000

Les penſions dont nous avons parlé plus haut ſont de 59025

L'Opéra donne outre cela pour les pauvres de l'Hôpital-Général & de l'Hôtel-Dieu, année commune 55000

Total 288025

On prétend que la Recette totale eſt de 450 à 500 mille francs ; fonds conſidérable pour les autres dépenſes de ce grand Spectacle.

Nota. La Salle de l'Opéra ayant été détruite par un incendie le 6 Avril 1763, le Roi a permis que l'Académie Royale de Muſique fît ſes Repréſentations dans la Salle des Machines, qu'on diſpoſe pour cet effet, & que l'on compte qui ſera en état pour le mois de Juillet. En attendant l'Académie donne des Concerts François tous les Vendredis dans la Salle du Concert Spirituel ; & des Bals tous les Dimanches au profit des Acteurs.

COMÉDIE FRANÇOISE.

Année de la Reception.	MESSIEURS,	
1724	Armand.	part.
1736	Dubois.	part.
1742	Bonneval.	part.
1742	Paulin.	part.
1752	Le Kain.	part.
1752	Bellecourt.	part.
1753	Préville.	part.
1758	Brizart.	part.
1758	Blainville.	demi-part.
1760	Molé.	part.
1761	Dauberval.	demi-part.
1762	Bouret. }	*Penſionnaires* à 1800 liv. chacun.
1763	Auger. }	

	MESDEMOISELLES,	
1737	Dumenil.	part.
1742	Drouin (Gautier).	part.
1743	Clairon de la Tude.	part.
1749	Bellecourt (Beaumenard).	trois quarts de part.
1753	Hus.	part.
1757	Préville.	part.
1761	Le Kain.	demi-part.
1761	Dubois, l'aînée.	trois quarts de part.
1761	D'Epinai.	demi-part.

Lorſqu'il ſe trouve quelqu'une des vingt-trois parts vacante, le produit en eſt mis en ſequeſtre, & ſert à donner des gratifications à ceux des Comédiens à qui les Gentilhommes de la Chambre jugent à propos d'en accorder.

PENSIONNAIRES.

Année de leur Retraite.

MESSIEURS,

1715	Clavareau.	500 liv.
1741	Quinault Dufresne.	1000
1741	Fleury.	500
1741	Fierville.	500
1755	Baron.	1000
1755	Drouin.	1000
1758	Le Grand.	1500
1762	Grandval.	1500
1763	Dangeville.	1500

MESDEMOISELLES,

1712	Dangeville, la mere.	1000
1715	Morancourt.	1000
1722	Quinault, l'aînée.	1000
1726	Duchemin.	1000
1728	Deshayes (Mimi Dancourt).	1000
1733	La Batte.	1000
1733	Baron de la Traverse.	1000
1738	De Seine, Dufresne.	1000
1739	Dangeville, la tante.	1000
1741	Quinault, la cadette.	1000
1743	Du Boccage.	1000
1759	La Motte.	1500
1759	Lavoy.	1000
1760	Grandval.	1000
1763	Dangeville, la jeune.	1500
1763	Gaussin.	1500

M. De Nesle, *Caissier.*

COMÉDIE ITALIENNE.

Année de la Reception.	MESSIEURS,	
1734	De Heſſe, *ou* Deshayes.	part.
1739	Ciavarelli, (*Scapin*).	part.
1740	Rochard de Bouillac.	part.
1741	Bertinazzi, (*Arlequin*).	part.
1742	Balletti.	part.
1760	Dubus de Chanville.	demi-part.
1760	Zanuzzi.	part.
1760	Colalto, (*Pantalon*).	part.
1760	Le Jeune.	trois quarts de part.
1760	Caillot.	part.
1762	La Ruette.	part.
1762	Clairval.	trois quarts de part.
1749	Deſbroſſes, 3000 liv. de penſion & les revenants-bons.	
1760	Savi, 2400 liv. de penſion & les revenants-bons.	

	MESDEMOISELLES,	
1747	Camille Véroneſe.	part.
1752	Favart.	part.
1757	Foulquier, dite *Catinon*.	part.
1760	Deſglands.	trois quarts de part.
1761	Picinelli.	part.
1761	Bognioli.	demi-part.
1761	La Ruette (Vilette).	part.
1762	Berard (Deſchams).	trois quarts de part.
1760	La Fond.	Actrices à penſion.
1760	Carlin (Suzette Foulquier).	
1760	Colet.	
1762	Savi.	

PENSIONNAIRES.

Année de leur Retraite.	MESSIEURS,	
1749	Riccoboni.	1000 liv.
1755	Vicentini (Thomaſſin).	1000
1759	Sticotti.	750

MESDEMOISELLES,

1751	Riccoboni (*Flaminia*).	1000
1759	Coraline.	1000
1760	De Heſſe.	1000
1761	Riccoboni (Laboras de Mezieres).	1000
1761	Biancolleli (Thereſe Lalande).	1000

DICTIONNAIRE DES THÉATRES.

PREMIERE PARTIE,

Contenant les Pieces dramatiques.

ABA ABD

ABAILARD ET ELOÏSE, Piece dramatique en vers libres & en cinq Actes, par M. Guis, imprimée en 1752, chez Ducheſne, à Paris, ſous le titre de Londres.

Les ABDERITES, *Comédie* de M. de Moncrif, en un Acte en vers libres, avec un Prolog. & des Divertiſſemens, donnée chez Madame la Ducheſſe, le 26 Juillet 1732, & au mois de Novembre ſuivant à Fontainebleau. La ſeconde entrée de l'Opera des STRATAGESMES DE L'AMOUR, porte auſſi le titre des *Abderites*.

ABDILLY, ROI DE GRENADE, *Tragi-Coméd.* en trois Actes & en proſe, par Madame Riccoboni, & M. Deliſle, donnée au Théatre Ital. le 19 Décembre 1729, & qui n'eut que cette repréſentation. Elle n'eſt point imprimée.

ABDOLONIME, *Comédie* en cinq Actes en proſe, par Fontenelle. Cette piece n'a pas été repréſentée & ſe trouve dans le ſeptieme vol. des Œuvres de cet Auteur, imprimé en 1751.

ABEL. *Voyez* le Meurtre d'Abel.

ABENSAID, Empereur des Mogols, *Tra.* par M. l'Ab. Le Blanc, repréſentée avec ſuccès au Théatre Fran. le 6 Juin 1735: c'eſt la premiere piece de cet Auteur. Elle fut parodiée à l'Op. Comi. ſous le titre du Droit du Seigneur.

L'ABJURATION DU MARQUISAT, *Com.* en pro. de Boulanger de Challuſſay, donnée en 1670, & non imprimée.

L'ABONDANCE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Valois & L'Affichard, repréſenté pour la premiere fois le 21 Mars 1737. Il n'eſt pas imprimé.

ABRAHAM ET AGAR, *Comédie* de Du Vivier, donnée vers l'année 1577, & qui n'eſt pas imprimée.

ABRAHAM SACRIFIANT, *Tra. ſéparée en trois pauſes avec des Chœurs, un Prologue & un Epilogue*, par Théod. de Beze, en 1552. *Voyez* le Sacrifice d'Abraham.

ABSALON, *Tra.* tirée de l'Ecriture-ſainte, par Duché; elle fut jouée à Verſailles, à l'Hôtel de Conti, pendant le carnaval de l'année 1702. Madame la Ducheſſe de Bourgogne y parut dans le rôle de *Thamar*, fille d'Absalon, le Duc d'Orléans repréſenta celui de *David*; des Seigneurs & des Dames de la Cour y jouerent les autres rôles. Cette piece mérita à l'Auteur une penſion du Roi, de 1000 liv. Elle parut pour la premiere fois au Thé. Fran. le 7 Avril 1712, & fut repréſentée ſeize fois de ſuite. On la trouve imprimée dans le quarrieme vol. du *Théatre François*.

Il y a une autre *Tra.* d'Absalon, par le P. Marion, qui fut repréſentée à Marſeille, en 1740.

L'ABSENCE, *Op. Comi.* en un Acte, de M. Panard, donné le 26 Juin 1734. Il n'eſt pas imprimé.

L'ABSENT CHEZ SOY, *Com.* de Douville, repréſentée en 1643, & imprimée *in*-4°. l'année ſuiv. Elle eſt en cinq Actes, en vers.

Les ABUSÉS, *Com.* de Charl. Etienne, imprimée en 1556: on ignore ſi elle fut repréſentée; c'eſt une traduc. de l'ital.

Les ACADÉMICIENS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par S. Evremond. Cette piece, après avoir couru long-tems manuſcrite, ſous le nom de Deſcavenets, fut imprimée en 1650, mais pleine de fautes, ſous le titre de la Comédie des Académistes, pour la réformation de la langue Françoiſe, *avec le rôle des préſentations faites aux grands jours*

de ladite Académie, l'an de la réforme de 1643. Les perſonnages de cette Comé. ſont MM. le Chancelier Seguier, Seriſay, Deſmarêts, Godeau, Colleret, Chapelain, Gombauld, Habert, l'Etoile, Boiſrobert, Silhon, Gomberville, Baudoin, Mlle de Gournai, &c. Cette piece ſatyrique ne fut point jouée. Elle ſe trouve dans le premier vol. des Œuvres de S. Evremond, édition de 1753.

L'ACADÉMIE BOURGEOISE, *Op. Comi.* d'un Acte, par M. Panard, joué pour la premiere fois le 3 Février 1735. Il n'eſt pas imprimé.

L'ACADÉMIE BURLESQUE, *Com.* attribuée à Raimon Poiſſon, mais qui n'eſt pas imprimée dans ſes Œuvres.

L'ACADÉMIE DES FEMMES, *Com.* en trois Actes en vers, de Sam. Chapuzeau, repréſentée ſur le Thé. François au Marais dans le mois d'Octobre 1661.

ACAJOU, *Op. Comi.* en un Ac. Cette piece, dont M. Favart eſt l'Auteur, eſt tirée du conte d'*Acajou* de M. Duclos; elle fut d'abord repréſentée en pro. avec couplets à Paris, le 18 Mars 1744, ſur le Thé. de la Foire S. Germain: après la défenſe faite à l'Op. Comi. de parler, on la joua toute en Vaudevilles à la Foire S. Laurent ſuivante, & ſur le Thé. de l'Opé. au mois d'Oct. de la même année. Elle fut précédée la premiere fois d'un Prol. qui n'a pas été imprimé.

ACANTE ET CEPHISE, *ou* la SYMPATHIE, *Paſto. héroïque* en trois Ac. dont les paroles ſont de M. Marmontel, & la muſique de M. Rameau; elle fut donnée par l'Acad. R. de Muſique le 19 Novem. 1751, au ſujet de la naiſſance du Duc de Bourgogne, & ſe trouve gravée partition *in*-4°. C'eſt le 164e de nos Opé. & il n'y a pas de Prol. l'ouverture en tient preſque lieu, en peignant les clameurs & les réjouiſſances publiques.

L'ACCOMODEMENT IMPRÉVU, *Comi.* en un Acte en vers *libres*, par M. de La Grange, jouée au Théatre Fran. le 12 Nov. 1737, & qui n'eut que deux repréſentations.

ACHAB, *Tra.* ſans diſtinction de ſcenes, par Rol. de Marcé, elle fut donnée, ou du moins imprimée en 1601. Le ſujet de cette piece eſt tiré de l'Ecriture-ſainte, qui rapporte la mechanceté de ce Roi d'Iſraël, époux de *Jeſabel*, auſſi méchante que lui.

ACHILLE. Ce ſujet a été traité en Tragédie par cinq de nos

Auteurs : Nicol. Filleul, donnée au College d'Harcourt, le 21 Décembre 1563 ; Hardy, à l'Hôtel de Bourgogne en 1607 ; Borée, en 1626 ; Benſerade, en 1636 ; & Thomas Corneille, au Thé. de Guénégaud le 29 Décembre 1673. La piece de Benſerade eſt intitulée la MORT D'ACHILLE ET LA DISPUTE DE SES ARMES ; elle fut imprimée à Paris en 1636, *in*-4°. chez Sommaville. Celle de Hardy ſe trouve dans le tome ſecond de ſon Théatre.

ACHILLE A SCIROS, *Trægi-Com.* en trois Ac. en vers, de Guyot de Merville. Par le compliment prononcé avant la premiere repréſentation de cette piece ſur le Thé. Fran. le 10 Octob. 1737, & imprimé à la tête de l'Ouvrage, l'Auteur annonce que ce n'eſt qu'une traduction d'une piece jouée à la Cour Impériale, lors du mariage de la Reine de Hongrie : elle fut bien reçue. Le fond en eſt ſemblable à celui de l'Opéra d'ACHILLE ET DÉIDAMIE.

ACHILLE ET DEÏDAMIE, 12ome de nos Opé. Fran. C'eſt une *Trag.* en cinq Actes, qui fut repréſentée par l'Acad. R. de Muſiq. pour la premiere fois, le 24 Fév. 1735 ; les paroles ſont de Danchet, & la muſique de Campra. Le ſujet du Prolo. eſt une fête que Melpomene & l'Amour ont conſacrée à Quinault & à Lully. Cet Ouvrage n'a eu que huit repréſentations, quoiqu'il renferme une grande quantité de beaux morceaux, & n'a point été remis au Thé ; il eſt imprimé en muſique, partition *in*-4°.

ACHILLE ET DÉIDAMIE, *Paro.* de cet Opé. par les ſieurs Romagneſi & Riccoboni fils : c'eſt un Ac. en proſe & en Vaudevilles, joué au Théatre Italien le 14 Mars 1735, & fort ſuivi. *Voyez* auſſi le RACOLEUR.

ACHILLE ET POLIXENE, 21me Opéra donné par l'Acad. R. de Muſi. le 7 Novembre 1687. C'eſt le premier Opéra repréſenté depuis la mort de Lully, arrivée au mois de Mars de cette même année. Le poëme eſt de Campiſtron, la muſi. de l'ouverture, & du premier Ac. étoit encore de Lully, le reſte fut achevé par Colaſſe, ſon éleve. Cet Opé. eſt imprimé partition *in-fol.* Voici une Epigramme que l'on fit à ſon ſujet :

Entre Campiſtron & Colaſſe
Grand débat s'émut au Parnaſſe,
Sur ce que l'Opéra n'a pas un ſort heureux,

De ſon mauvais ſuccès nul ne ſe croit coupable :
L'un dit que la Muſique eſt plate & miſérable,
L'autre que la conduite & les vers ſont affreux,
Et le grand Apollon, toujours Juge équitable,
Trouve qu'ils ont raiſon tous deux.

Le Prologue eſt formé par Jupiter, Mercure, Melpomene, Terpſicore & Thalie. Dans une ſeule repriſe qu'on a faite de cette Tragédie, le 11 Octobre 1712, on y mit un autre Prolo. qui ſe paſſe entre la Félicité & Encelade.

Après la mort de Lully, le privilege de l'Opé. paſſa à M. de *Francine* ſon gendre, Maître d'Hôtel du Roi.

ACHMET ET ALMANZINE, *Op. Comi.* en trois Ac. de MM. le Sage & d'Orneval, donné le 30 Juin 1728, avec beaucoup de ſuccès. Les couplets des Divertiſ. étoient de Fuzelier.

ACIS ET GALATÉE, 2ome Opé. c'eſt une *Paſto. héroïq.* en trois Ac. imprimée en muſique, partition *in-fol.* & repréſentée pour la premiere fois le 19 Août 1686, au Château d'Anet, dans une fête galante que M. le Duc de Vendôme y donnoit à Monſeigneur le Dauphin, & le mois ſuivant à Paris. C'eſt le dernier Opé. de Lully, les vers ſont de Campiſtron : le ſujet eſt tiré du 13me Liv. des *Métamorphoſes d'Ovide*. Le Prologue étoit formé par Apollon, Comus, Diane, l'Abondance, & le Thé. repréſentoit le Château d'Anet, bâti par Diane de Poitiers. Il a été remis ſept fois, en 1702, 1704, 1718, 1725, 1734, 1744 & en 1752, & les Ital. le parodierent cette derniere fois ſous le titre de TIRCIS & DORISTÉE.

La Fontaine avoit commencé un Opé. ſous le titre des AMOURS D'ACIS ET DE GALATÉE, dont il n'y a que deux Actes d'achevés.

ACONCE ET CYDIPE, *Tra.* de Gombauld, repréſentée à ce que l'on prétend, en 1625 ; elle n'eſt pas imprimée.

ACOUBAR *ou* la LOYAUTÉ TRAHIE, *Trag.* par Duhamel, repréſentée ou du moins imprimée en 1586. Cette piece eſt tirée du Roman intitulé les *Amours de Piſtion.*

L'ACTE DE STRASBOURG, *Opera-Comique* repréſenté en Juillet 1731.

Les ACTEURS DEPLACÉS *ou* L'AMANT COMÉDIEN, Co-

médie en un Acte en proſe avec un Prolog. par L'Affichard, jouée au Thé. Fran. le 14 Octob. 1735. Cette piece a ceci de particulier, que tous les rôles ſont remplis par des Acteurs fort oppoſés aux caracteres. Dans le Prol. la Folie deguiſée en Auteur, propoſe aux Comédiens Fran. de jouer une piece de ſa compoſition ſans la répéter, & après que la Folie s'eſt fait connoître, l'Ouvrage eſt reçu d'une commune voix; mais perſonne n'étant content de ſon rôle, la Folie pour finir le débat, les tire au ſort, qui en fait une ſi particuliere diſtribution, que les rôles de Pere & de Mere ſont joués par deux enfans de huit ans, celui d'Amoureuſe par Madame *Dangeville* la Tante, l'Amant par le ſieur *Poiſſon*, le Payſan par le ſieur *Dangeville*, &c. & dans une petite Trag. intitulée MENELAS, & qui eſt amenée dans la piece, ce qui remplit le titre d'*Amant Comédien*, le rôle de *Menelas* fut déclamé par *Poiſſon*; celui de *Doris*, confidente d'Hélene, par *Fleury*; & celui de *Léda*, mere d'Hélene, par *Montmeny*. Le Divertiſſement même de la Com. ſe ſentit du déplacement, un pas de deux ayant été danſé très-gravement ſur l'air d'une Sarabande, par un Arlequin & un Polichinelle, tandis qu'un Italien & un Eſpagnol danſerent ſur des rigaudons & des gigues. Cette piece fit beaucoup de plaiſir, par la ſingularité de l'idée & par le piquant de l'exécution; elle n'eut cependant que ſept repréſentations.

Les ACTEURS ECLOPÉS, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 20 Fév. 1740, par M. Panard.

Les ACTEURS JUGES, *Op. Comi.* d'un Ac. en Vaudevilles, par Fagan, repréſenté pour la prem. fois le 1 Août 1742.

L'ACTRICE NOUVELLE, *Com.* en un Ac. en vers qui fut imprimée en 1722, *in*-8°. ſans avoir été repréſentée, la Dlle le Couvreur, qui s'imagina qu'elle étoit faite ſur elle, l'ayant empêché par un ordre ſupérieur. On attribue cette piece à Poiſſon le fils, elle n'eſt cependant point dans ſes Œuvres, & quel qu'en ſoit l'Auteur, il ne paroît pas que ſon but ait été d'y ſatyriſer la fameuſe Actrice qui s'en plaignit.

ADAM ET ÉVE *ou* la CHUTE DE L'HOMME, *Trag.* imitée du *Paradis perdu* de *Milton*, par M. Tanevot. Cette piece, qui fut imprimée en 1742, eſt dédiée à l'Acad.

Françoise, & offre des morceaux dignes des plus grands Auteurs. Il en parut une nouvelle Edition en 1752 avec des changemens.

On imprima encore au mois d'Avril 1752, une *Trag.* lyrique en cinq Actes, sous le titre d'Adam et Eve. C'est une piece assez médiocre & qui paroît avoir été destinée pour des Couvens.

ADAMANTINE *ou* le Désespoir, *Tragi-Com.* par Despanay, représentée en 1600, & imprimée à Rouen en 1608.

ADELAÏDE, *Tra.* de M. de Volcaire, donnée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 18 Janvier 1734, retirée à la douzieme représentation & remise le 31 Décem. de la même année, avec autant d'applaudissement. *Adelaïde du Guesclin*, niece du Connétable de ce nom, est l'héroïne de ce Poëme, qui a reparu avec beaucoup de changemens, sous le titre du Duc de Foix *ou* Amélie, le 17 Août 1752.

ADELLE DE PONTHIEU, *Trag.* par M. de La Place, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 28 Avril 1757.

Les ADELPHES, *Com.* en cinq Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 3 Janvier 1705, & qui n'eut que sept représentations. C'est une Traduct. des *Adelphes* de Térence: cette piece parut dans les affiches & à l'impression sous le nom de Baron, cependant on l'attribuoit à un Savant (le P. La Rue) dont l'habit & le caractere sembloient incompatibles avec ces sortes d'Ouvrages, celui-ci n'anmoins ne pouvoit faire honte ni à son esprit ni à sa vertu. On la trouve imprimée dans des éditions des Œuvres de Baron, sous le titre de l'Ecole des Peres.

ADHERBAL, Roi de Numidie, *Tra.* de La Grange-Chancel. Il n'avoit que 16 ans lorsqu'il donna cette piece, le 8 Janv. 1694. Elle se trouve imprimée dans le premier vol. des dern. édit. de ses Œuvres sous le titre de Jugurtha.

ADIATOR, Roi des Galates, *Tra.* d'un anonyme, jouée en 16.... sous le regne de Louis XIII. & non imprimée.

L'ADIEU DU TRONE *ou* Diocletien et Maximien, *Tra.* de Montandré, imprimée à Bruxelles en 1654, *in*-4°.

Les ADIEUX DE MARS, *Com.* de M. le Franc, en un Acte en vers libres, jouée aux Italiens le 30 Juin 1735, & reçue favorablement; on y critique l'Opéra des Graces. Cette

piece fut remise au Théatre en Août 1741 avec une scene nouvelle composée par Romagnesi, dans laquelle on critique aussi SILVIE, & la BELLE ORGUEILLEUSE.

Les ADIEUX DES OFFICIERS, *ou* VENUS JUSTIFIÉE, *Com.* en un Acte avec des Divert. par Dufrény, représentée sur l'ancien Théatre Italien, le 25 Avril 1693.

Les ADIEUX DU GOUT, *Com.* en vers & en un Acte de scenes épisodiques, par MM. Patu & Portelance, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 13 Fév. 1754.

ADMETTE, *Trag.* par l'Auteur de LA VIE EST UN SONGE, elle est en trois Actes en vers, & fut jouée au College des Quatre Nations le 20 Août 1739. *Voyez* ALCESTE.

ADOLPHE, *ou* le BIGAME GÉNÉREUX, *Tragi-Com.* par Le Bigre, représentée en 1630. Hardy avoit déja traité le sujet de cette piece sous le titre d'ELMIRE.

ADONIS, *Trag.* de Le Breton, imprimée chez Abel Langelier en 1579, & qui, à ce que l'on prétend, avoit été représentée devant Charles IX. en 1569. Il est du moins certain qu'on la joua à Paris en 1674.

On a annoncé une autre *Tra.* D'ADONIS, par un anonyme, qui fut représentée le 23 Septembre 1685, & n'est pas imprimée.

ADRASTE, *Tra.* de Ferrier, jouée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Fév. 1680; elle est imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François*.

ADRIEN, *Trag.* de Campistron, représentée au Thé. Fran. le 11 Jan. 1690, & imprimée dans le second vol. de ses Ouv. Ce sujet est tiré de l'Histoire Ecclésiastique.

L'ADULTERE. *Voyez* CLITEMNESTRE, DAVID, la FEMME FIDELLE & LUCRECE.

ÆGLÉ, *Pasto.* en un Ac. qui faisoit partie des NOUVEAUX FRAGMENS, donnés à l'Opé. le 18 Fév. 1751. Les paroles de cette Pastor. sont de M. Lauton, & la musiq. de M. de La Garde. Cette piece avoit déja été représentée à Versailles aux petits appartemens en 1748 & 1750, & est gravée partition *in-fol.*

ÆTIUS, *Tra.* de Campistron, représentée le 28 Jan. 1693, & qui n'est pas imprimée.

A FOURBE FOURBE ET DEMI, *ou* le TROMPEUR TROMPÉ, *Parodie* en trois Actes de l'Opéra d'Isis, par un ano-

nyme, représentée aux Marionettes, à la Foire S. Germain, en 1733. Elle n'a point été imprimée.

AGAMEMNON. Nous avons cinq *Tragédies* sous ce titre. La 1re de Charl. Toustain, en vers de seize syllabes, représentée à Paris en 1556. La 2e de Fran. Duchat, jouée en 1561. La 3e de Brisset, donnée au Thé. en 1584 ou 1589, suivant d'autres Auteurs. La 4e de Claude Boyer, qui dans la crainte de voir tomber cette piece, dont il avoit bonne opinion, ainsi qu'il lui étoit arrivé à presque toutes ses autres, la fit représenter pour la premiere fois sur le Théatre de Guénégaud, le 11 Mars 1680, sous le nom de Pader d'Assezan *, jeune Gascon, nouveau débarqué; ce stratagême réussit, & elle fut généralement applaudie. On ajoute cependant que Boyer ne pouvant alors contenir sa joie, s'écria en plein Parterre : *elle est pourtant de Boyer*, & que ce mot lui coûta cher, sa piece ayant été sifflée deux jours après. Cependant elle a été remise plusieurs fois : elle se trouve dans le quatrieme vol. du *Théatre François*. La 5me Tragédie d'*Agamemnon*, enfin est du P. Linage, Jésuite, & fut imprimée en 1651 : c'est une traduct. en pro. de la piece de Seneque.

AGAPIT, *Trag.* latine du P. Porée, Jésuite, traduite en vers François par M. de La Cour.

AGARITHE, *Tragi-Com.* de Durval, donnée au Théatre en 1635 : c'est une espece de Pasto. en 5 Ac. en vers sans aucune observation des regles; elle eut cependant quelque succès.

AGATHE, *ou* la Chaste Princesse, *Trag.* burlesque, du sieur Nic. Granval, avec des Divertissemens, représentée en 1749, chez la Dlle Dumesnil, & impr. *in*-8°. en 1750.

AGATINE. *Voyez* les Muses.

AGATOCLE, *Trag.* par Aubry, représentée au Thé. Fran. le 10 Mai 1690, & qui ne fut donnée que deux fois; elle n'est pas imprimée, & ressemble par le fond du sujet à Inés de Castro, à Laure persécutée, & à Théodore.

Les AGES. *Voyez* Ballet des ages.

AGESILAN DE COLCHOS, *Tragi-Com.* de Rotrou, représentée en 1635 : cette piece est tirée du Roman d'*Amadis de Gaule*.

* Quelques Auteurs ont prétendu qu'Assezan étoit véritablement l'Auteur de cette piece, & qu'on l'attribue à tort à Boyer.

AGESILAS, *Tra.* de Pierre Corneille, donnée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Avril 1666: cette piece, qui est en vers libres & qui n'a pas été reprise depuis, commença à se sentir de la vieillesse du grand Corneille, ce qui fit dire à Despréaux:

J'ai vu l'*Agésilas*,
Hélas!

AGIMÉE, *ou* l'AMOUR EXTRAVAGANT, *Com.* par S. B. représentée en 1628.

Les AGIOTEURS, *Com.* en trois Ac. en pro. par Dancourt, donnée au Théatre Fran. le 28 Janv. 1710. L'Auteur y ajouta de nouvelles scenes au mois d'Oct. suivant, au sujet de certains tours joués à des agioteurs. Elle se trouve dans le huitieme vol. de ses Œuvres.

AGIS, *Trag.* par Guerin du Bouscal, jouée en 1642. *Voyez* la MORT D'AGIS.

AGNÈS DE CHAILLOT. *Voyez* INÉS DE CASTRO.

AGRIPPA, *Trag.* du P. Follard. Le sujet de cette piece, est *Agrippa*, que *Tacite* appelle Posthume, & que Tibere sacrifia à sa sureté & à son ambition; elle n'enrichit pas la scene Fran. l'Auteur ayant pris la précaution de faire défendre dans le Privilege, à tous Comédiens de la représenter; elle parut seulement par l'impression en 1720. *Voyez* TIBERE, & la MORT D'AUGUSTE.

AGRIPPA, *ou* le FAUX TIBERINUS, *Trag.* de Quinault, représentée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, en 1662, & imprimée dans le troisieme vol. de ses Œuv. Cette piece fut reprise au mois de Fév. 1732, & fit beaucoup de plaisir, par l'art admirable avec lequel elle est conduite, & par la beauté du quatrieme Acte. Cet *Agrippa* étoit Roi d'Albe.

AGRIPPINE, *Trag.* de Cyrano de Bergerac, représentée en 1653.

AJAX, *Tra.* par de La Chapelle, jouée au Théatre de Guénégaud, le 27 Décembre 1684, & qui n'a point été imprimée. Quoique médiocre, cette piece eut 19 représentations.

AJAX, 88me de nos Opé. Fran. Le Poëme est de Menesson, & la musique de Bertin. Il fut représenté pour la premiere fois le 20 Avr. 1716, & est imprimé en musique, partition

in-4°. Le Prolog. eſt entre Diane & Palès, Déeſſe des Bergers : les amours d'*Ajax* pour *Caſſandre*, fille de Priam, traverſées par *Corebe*, Prince de Thrace, font le ſujet de la Trag. qui eſt en cinq Actes, & eut d'abord peu de ſuccès ; mais la réuſſite qu'elle eut dans les Provinces ayant engagé M. de Francine à la remettre au Thé. au mois de Juin 1726, elle fut reçue très-favorablement, & il en parut une Parodie à l'Opéra-Comi. ſous le titre de l'Amant brutal. On l'a encore remiſe en 1742.

AIMER SANS SÇAVOIR QUI, *Com.* de Douville, repréſentée avec beaucoup de ſuccès en 1645, & imprimée en 1647.

ALAIGRE, *Com.* donnée par la Gambe, dit de Châteauvieux, ſous le regne de Henri III.

ALBOIN, *Tra.* de Billard de Courgenay, repréſentée en 1609.

ALBOIN, *ou* la Vengeance trahie, *Tra.* de Nicol. Chrétien, ſieur Des Croix, repréſentée en 1608. Cette piece, dans laquelle il y a des chœurs, eſt tirée de l'Hiſtoire des Lombards.

ALCÉE, *ou* l'Infidélité, *Paſto.* avec des chœurs, de Hardy, repréſentée en 1610, ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne.

ALCESTE, *ou* la Fidélité, *Paſto.* de Hardy, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1606, & imprimée dans le tome ſecond de ſes Œuv. *Euripide* a traité ce ſujet d'*Alceſte* qui voulut ſe ſacrifier pour ſauver la vie à ſon mari Admette. Nous avons deux *Tra.* modernes ſur le même ſujet ; la premiere de La Grange-Chancel, repréſentée ſans grand ſuccès le 19 Décemb. 1703, & qui ſe trouve dans le ſecond vol. de ſes Œuv. la 2e par Boiſſy, donnée le 25 Janv. 1727. Après la ſeconde repréſentation de cette derniere, il vint ordre de ceſſer de la jouer : l'Auteur y fit des changemens conſidérables, ſur-tout dans les rôles d'*Admette* & d'*Alceſte*, il y ſubſtitua plus de 600 vers nouveaux ; avec ces corrections il changea l'ancien titre d'*Admete* pour lui donner celui de la Mort d'Alceste ; elle fut ainſi remiſe au Thé. en Novemb. 1727, & il la retira encore, après deux repréſentations. Elle ſe trouve dans le tome premier de ſes Œuv. *Voyez* auſſi Admete.

de 32 années ; & Destouches, Surintendant de la Musique du Roi, qui avoit la direction de cette Académie depuis le mois de Février 1728, se retira avec une pension de quatre mille livres. Le sieur Gruer n'a joui de ce privilege que jusqu'au mois de Septembre 1731, & il est passé ensuite successivement aux sieurs le Comte ; Thuret en 1733 ; Berger en 1744 ; Tréfontaine & Saint-Germain en 1747 ; au mois d'Août 1749 à la Ville, qui en a joui jusqu'en 1757, & à qui cette régie sembloit convenir d'autant mieux, qu'elle étoit une imitation de l'usage des Romains, qui chargeoient les Ediles du soin des spectacles & des fêtes publiques. Enfin au mois d'Avril 1757 à MM Rebel & Francœur.

ALCIONE, *Paro.* de cet Opéra, en un Ac. en vaudevilles, par Romagnesi, jouée aux Italiens le 16 Octobre 1741, pendant une nouvelle reprise qu'on en avoit faite. Elle eut peu de succès & n'est pas imprimée.

ALCIONÉE, *ou* COMBAT DE L'HONNEUR ET DE L'AMOUR, *Trag.* de Pierre Du Ryer, représentée en 1639. Quoique le sujet en soit fort mince, cette piece néanmoins eut un grand succès, par la force des sentimens & du Dialogue, & s'est conservée au Théatre pendant plus de cinquante ans : elle se trouve imprimée dans le troisieme vol. du Recueil des meilleures pieces de Théatre des anciens Auteurs.

ALCMENE, *ou* LA VENGEANCE FEMININE, *Tra.* de Hardy, annoncée sous l'année 162 . . . Elle est peu connue.

ALCMÉON. C'est le premier titre de deux *Tra.* l'une d'Et. Bellone, représentée en 1610 : l'autre de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne quelques années après, c'est-à-dire, en 1618, & imprimée dans le tome cinquie. de son Thé.

ALECTRIOMACHIE, *Poëme Dramatique*, de Gab. Bounin, représenté en 1586, & non imprimé.

ALEXANDRE. Ce grand sujet a été diversement traité en huit *Trag.* La premiere par Jacques de La Taille de Bondaroy, représentée vers 1562, & imprimée *in*-8°. en 1573. La deuxieme par Gilb. Giboin, non représentée, mais imprimée en 1618, & qui a pour second titre, les AMOURS DU SEIGNEUR. La troisieme par Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne vers l'an 1626, & imprimée dans le quatrieme vol. de ses Œuv. La quatrieme attribuée à Du Ryer,

mais qui n'eſt pas imprimée. La cinquieme par l'Abbé Boyer, jouée & imprimée en 1666. La ſixieme par Racine, repréſentée vers le 15 Décembre 1665. On prétend que Racine l'ayant donnée à la Troupe de Moliere, elle tomba, mais que ſes amis lui ayant fait obſerver qu'il avoit eu tort de faire repréſenter ſa piece par des Comédiens qui n'entendoient que le comique, il la retira & la fit jouer à l'Hôtel de Bourgogne, où elle eut beaucoup de ſuccès. On a dit auſſi que Racine avoit fort défiguré le génie & l'humeur d'*Alexandre*, & que *Porus*, Roi des Indes, ſoutenoit un plus noble caractere que ce héros. Il eſt à remarquer encore qu'il n'y a point de confidens dans cette piece, non plus que dans Athalie. On la trouve dans le premier vol. des Œuv. de Racine. La ſeptieme *Tra.* d'ALEXANDRE eſt du ſieur Goiſeau, & n'a pas été repréſentée, mais elle fut imprimée *in*-12. à Paris en 1723, chez la veuve Guillaume, avec une longue Préface. Enfin on repréſenta à Tours en 1735, ſur un Théatre particulier, une huitieme *Tra.* d'ALEXANDRE, par M. de Fenelon. Elle fut imprimée à Paris en Septembre 1754, jouée ſur pluſieurs Théatres de province, & préſentée aux Comédiens François qui ne l'ont cependant pas encore jouée, malgré les corrections conſidérables qu'a faites l'Auteur, lequel la fit réimprim. en 1761. *Voyez* THIMOCLÉE, & la MORT D'ALEXANDRE.

L'ALGERIEN, *ou* les MUSES COMÉDIENNES, *Comédie-Ballet*, en trois Act. & en vers libres, faite par Cahuſac, ſur le rétabliſſement de la ſanté du Roi, & repréſentée au Thé. François le 15 Sept. 1744.

ALINDE, *Tra.* par la Meſnardiere, repréſentée en 1642, & imprimée *in*-4°. l'année ſuivante. Cette piece n'eut point de ſuccès, quoique ſelon l'Abbé Daubignac elle ſoit compoſée ſuivant toute la rigueur des regles; ce que l'on doit ſans doute attribuer à la mauvaiſe conſtruction du plan, & au peu de liaiſon qu'il y a entre les ſcenes.

ALIZON, *Com.* en cinq Actes en vers, par Diſcret, dédiée aux jeunes veuves & aux vieilles filles. Cette piece n'a pas été repréſentée ſuivant des Auteurs, & ſelon d'autres elle le fut à l'Hôtel de Bourgogne en 1635, & imprimée cette même année: il en parut une ſeconde édition en 1641, ſous le titre d'ALIZON FLEURIE, Comédie dédiée aux Beur-

rieres de Paris, & une troiſieme en 1644. Ces trois éditions ſont *in*-12.

L'ALLURE, *Opéra-Comique* en un Acte, par Carolet, donné le 27 Septembre 1732.

Les ALMANACHS, petite *Comédie* en proſe & en vers, par Fagan, donnée au Théatre Italien le 7 Janvier 1753. On la trouve dans le troiſieme volume des Œuvres de cet Auteur.

ALMASIS, *Ballet.* *Voyez* les FRAGMENS.

ALPHEDRE, *Com.* attribuée à l'Abbé Boisrobert. *Voyez* ALPHREDE.

ALPHÉE, *ou* la JUSTICE D'AMOUR, *Paſto.* de Hardy, repréſentée en 1606 ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée tome premier de ſes Œuvres.

ALPHONSE, *ou* le TRIOMPHE DE LA FOI, *Tra.* de Poujade, repréſentée en 1687. Il y a une *Tra.* en un Ac. intitulée ALPHONSE, dit l'Impuiſſant, qui a été imprimée en 1740: elle eſt d'un anonyme, qu'on prétend être M. Collé. C'eſt un morceau très-libre, & qui n'étoit point deſtiné pour le Théatre.

ALPHREDE, *Com.* de Rotrou, en cinq Actes en vers, repréſentée en 1634. De Beauchamps l'attribue à Boisrobert; il paroît qu'il l'a confondue avec ALPHEDRE, ou que ces deux pieces ne ſont réellement qu'une même choſe.

ALY ET ZEMIRE, *Opéra-Comique* en un Acte, par Largilliere, donné en 1733.

ALZAÏDE, *Tra.* par Linant, repréſentée pour la premiere fois par les Comédiens François le 13 Décembre 1745, avec peu de ſuccès. C'eſt le premier ouvrage dramatique de cet Auteur.

ALZATE, *ou* le PRÉJUGÉ DÉTRUIT, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Gazon Dourxigné, imprimée à Berlin en 1752.

ALZIRE, *ou* les AMERICAINS, *Tra.* de M. de Voltaire, jouée pour la premiere fois le Vendredi 27 Janvier 1736, & généralement applaudie: elle eut 20 repréſentations de ſuite, très-nombreuſes, & qui produiſirent 53640 liv. C'eſt une piece toute d'invention. On la parodia à l'Opéra-Comiq. ſous le titre d'ALZIRETTE; aux Italiens ſous celui des SAUVAGES; & aux Marionettes ſous celui de la FILLE OBÉISSANTE.

ALZIRETTE, *Paro.* d'ALZIRE, par MM. Pontau & Parmentier. Elle eſt en un Acte en proſe & vaudevilles, & fut donnée à l'Opéra-Comiq. le 18 Fév. 1736.

AMADIS DE GAULE, 16me de nos Opéra. Les vers de cette *Trag.* ſont de Quinault, à qui le Roi en avoit donné le ſujet, & la muſique de Lully. Elle devoit être repréſentée à Verſailles pendant le Carnaval de 1684; mais la Reine étant morte en ce tems, le Roi qui ne voulut aſſiſter à aucun ſpectacle pendant l'année de ſon deuil, conſentit que cet Opéra fût donné au Public, qui le vit pour la premiere fois le 15 Janv. 1684. Les décorations & les vols furent inventés par Berrin, & exécutés ſur ſes deſſeins, ainſi que les habits. Le Prologue eſt entre Alquif, Enchanteur, & Urgande ſon épouſe, & de la même profeſſion. *Amadis*, fils de Perion Roi des Gaules, aime *Oriane*, fille d'un Roi de la Grande-Bretagne; *Floreſtan* frere naturel d'*Amadis*, aime *Coriſande* Souveraine de Graveſande; ces amours principales & épiſodiques, traverſées par des jalouſies & des enchantemens, ſont le ſujet du Poëme. Il a été imprimé, & enſuite gravé en muſique partition *in-fol.* On l'a déja remis ſept fois au Théatre, ſavoir en 1687, 1701, 1707, 1718, 1731, 1740 & 1759.

La Parodie de cet Opéra, ſous le titre de la NAISSANCE D'AMADIS, en un Acte, par Regnard, fut jouée pour la premiere fois ſur l'ancien Théatre Ital. le 10 Février 1694: une ſeconde, ſous le titre d'ARLEQUIN AMADIS, en un Ac. en proſe & vaudevilles, par Dominique & Romagneſi, fut repréſentée le 27 Novembre 1731, & n'eſt pas imprimée: une troiſieme intitulée POLICHINELLE AMADIS, & en trois Actes, en vaudevilles, par un anonyme, décora le Théatre des Marionettes de Bienfait, en Mars 1732, & ne fut pas non plus imprimée: une quatrieme, des ſieurs Romagneſi & Riccoboni, parut le 19 Décemb. 1740, & fut goûtée: une cinquieme enfin, par M. De Morambert, fut donnée en 1759.

On imprima auſſi en 1741 une Comédie Allégorique, ſous le titre d'AMADIS GAULÉ.

AMADIS DE GRECE, 47me Opéra, repréſenté le 26 Mars 1699. Le Poëme eſt de La Motte, & la muſique de Destouches, elle fut imprimée partition *in-4°*. Un Enchan-

teur & une Enchantereſſe font le Prologue. Les cinq Actes de la *Tra.* roulent ſur les amours d'*Amadis de Grece* & de *Niquée*, fille du Soudan de Thebes, qui ſont traverſées par le Prince de Thrace, amant de Niquée, & les enchantemens de Meliſſe, amante d'Amadis; le tout mis à fin heureuſe par une autre Enchantereſſe, tante de Niquée.

Cet Opéra a été remis en 1711, 1724 & 1745: lors de la repriſe faite en 1724, il en parut une *Paro.* par Fuzelier, en un Acte en vaudevilles. Elle fut repréſentée au Théatre Italien le 24 Mars, ſous le titre d'AMADIS le CADET.

AMALARIC, *Trag.* tirée de l'hiſtoire de Clovis, par M. B. V. J. Elle parut par la voie de l'impreſſion en 1743.

AMALAZONTE. Il y a deux *Trag.* de ce titre; l'une de Quinault, repréſentée en Novembre 1657, avec peu de ſuccès, & imprimée tome ſecond de ſes Œuv. l'autre de M. le Marquis de Chimènes, donnée pour la premiere fois le jeudi 30 Mai 1754, & interrompue après la ſixieme repréſentation, par l'indiſpoſition de la Dlle Clairon. Cette piece avoit été affichée pour le vendredi 31 Mai; mais l'Auteur jugea à propos de mettre en défaut la cabale, en la faiſant repréſenter la veille, au moment qu'on ne s'y attendoit pas. Elle eſt toute d'invention, & n'a rien de commun avec l'AMALAZONTE de Quinault, que le nom de cette Reine des Goths.

AMAN, Favori du Roi Aſſuerus & ennemi de Mardochée. Ce ſujet, tiré du Livre d'*Eſther*, a été traité en trois *Trag.* La premiere d'André du Rivaudeau, jouée & imprimée à Poitiers en 1567: la ſeconde de Pierre Matthieu, allégorique à l'hiſtoire de ce tems-là, non repréſentée ſuivant des Auteurs, & ſelon d'autres jouée en 1587, imprimée à Lyon en 1589, *in*-12. & la troiſieme de Montchrétien, repréſentée en 1605. *Voyez* encore ESTHER, & VASTHY.

Les AMANS ASSORTIS SANS LE SAVOIR, *Com.* en vers & en trois Actes, par Guyot de Merville, jouée aux Italiens le 3 Décembre 1736, & retirée à la ſeconde repréſentation. Elle n'eſt point imprimée, en voici le ſujet en peu de mots.

Deux amis, dont l'un eſt pere d'un garçon, & l'autre d'une fille, forment la réſolution de marier ces jeunes gens en-

ſemble, lorſqu'ils auront atteint l'âge convenable à ce lien. Différens accidens font perdre ces enfans, ils ſe retrouvent par hazard dans le même lieu, & deviennent amoureux l'un de l'autre, & enfin ils ſont reconnus de leurs peres, qui accompliſſent ce qu'ils avoient projetté à leur ſujet.

Les AMANS BROUILLÉS, *ou* la MERE COQUETTE. Il y a deux *Com.* de ce titre, l'une en trois Ac. en vers, par Donneau de Viſé, donnée avec un grand ſuccès ſur le Théatre du Palais Royal en Octobre 1665, & qui ſe trouve dans le tome huitieme du *Théatre François*. L'autre en cinq Actes en vers, par Philippe Quinault, jouée à l'Hôtel de Bourgogne la même année, & preſqu'en même tems ayant paru vers le 15 Octobre. Au dire de pluſieurs connoiſſeurs, il n'y a pas quatre pieces de Moliere qu'on puiſſe préférer à celle-ci. Ray. Poiſſon y jouoit le rôle de *Marquis*, qui eſt le premier Marquis ridicule qui ait été mis ſur le Thé. on la revoit toujours avec plaiſir. De Viſé prétendoit que Quinault lui avoit pris l'idée de ſa piece.

Les AMANS DÉGUISÉS, *Com.* en trois Actes en proſe, par l'Abbé Aunillon, qui la fit donner & imprimer ſous le nom du Chevalier de Doué. Cette piece fut jouée pour la premiere fois avec applaudiſſement au Thé. Fran. le 7 Février 1728 : elle n'eut cependant alors que quatre repréſentations ; mais on la reprit le 5 Juillet 1738.

Le 19 Novem. 1754, l'on repréſenta au Château de Berni, un *Opéra-Comiq.* du même titre, pour l'amuſement de Monſeigneur le Comte de Clermont : il eſt de M. Collé, & en un Acte.

Les AMANS DISCRETS, *Tragi-Com.* de Magnon, indiquée ſous l'année 1645. Il y a apparence qu'on a confondue cette piece avec celle intitulée ORONDATE, & que ce n'eſt qu'une même choſe.

Les AMANS EMBARRASSÉS, *Opéra-Comique* d'un Acte, donné le 14 Fév. 1739, par Carolet. Il n'eſt pas imprimé.

Les AMANS JALOUX, *Com.* en trois Actes en proſe, d'un anonyme, que l'on dit être Le Sage, jouée ſans grand ſuccès par les Comé. Ital. le 21 Nov. 1735.

Les AMANS IGNORANS, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des Div. par Autreau, jouée au Thé. Ital. le 14 Av. 1720.

Le mérite de cette piece, tirée du Roman de *Daphnis & Cloé*, soutenu par la naïveté du jeu du petit Arlequin, fils aîné de Thomassin, âgé de près de sept ans, & la délicatesse de la Dlle Silvia, lui attira des applaudissemens bien mérités, & on la revoit toujours avec plaisir.

Les AMANS INFORTUNÉS ET CONTENS, *Com. en* 4 Ac. en vers, formée des 4 derniers Ac. du COMÉDIEN POETE. Elle n'a pas été représentée, & parut seulement par l'impression en 1700, à Caen, chez Jacques Godes.

Les AMANS INQUIETS, *Paro.* en 3 petits Ac. en vaudevil. de l'Opé. de THÉTIS ET PELÉE, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 9 Mars 1751, lors d'une reprise de cet Opéra. Elle parut assez ingénieuse, & est de M. Favart.

Les AMANS MAGNIFIQUES, *Com. héroïque* en 5 Ac. en pro. de Moliere. Elle fut représentée pour la premiere fois à Saint-Germain en Laye au mois de Fév. 1670, avec des Intermedes en vers, dont la musique étoit de Lully, & des entrées de Ballet: elle fit beaucoup de plaisir à la Cour. Dancourt a fait en 1704, un Prologue & de nouveaux Intermedes à cette Comédie, qui n'a cependant jamais eu un grand succès. Elle est dans le huitieme volume des Œuv. de Moliere.

Les AMANS RÉUNIS, *Com.* en prose & en trois Ac. par de Beauchamps, donnée au Thé. Ital. le 27 Nov. 1717, & imprimée dans le Recueil des pieces de ce Théatre. *Voyez* aussi SYLVANIRE.

Les AMANS RIDICULES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Le Grand, donnée au Théatre Fran. le premier Juin 1711. L'Auteur n'ayant pas fait imprimer cette piece, s'en servit dans la suite pour en composer le premier Acte du TRIOMPHE DU TEMS.

Les AMANS TROMPÉS, *Opéra-Comiq.* en un Acte, mêlé d'Ariettes italiennes, par MM. Anseaume & Marcouville, donnée au Théatre de la Foire Saint Laurent le . . . . Juillet 1756.

L'AMANT A LA MODE, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Divertissement, par les sieurs Dominique, Lelio fils & Romagnesi. Elle n'est pas imprimée, & fut jouée au Théatre Ital. le premier Mars 1728, conjointement avec ARLEQUIN HULLA, la REVUE DES THÉATRES, & un Prologue intitulé, la SUITE DES COMÉDIENS ESCLAVES.

L'AMANT AUTEUR ET VALET, jolie *Com.* en un Acte en proſe, par M. Cérou, lors étudiant en Droit, jouée aux Italiens le 8 Fév. 1740, avec ſuccès.

L'AMANT BRUTAL, *Parò.* en un Ac. de l'Opéra d'AJAX, donnée par Fuzelier à l'*Opéra-Com.* le 3 Juillet 1726.

L'AMANT COMÉDIEN. *Voyez* les ACTEURS DÉPLACÉS.

L'AMANT CORSAIRE, *Com.* en deux Ac. mêlée d'Ariettes, dont la muſique eſt de M. le Marquis de la Salle. Elle fut donnée au Théatre Italien le 3 Juin 1762, & n'eut que deux repréſentations.

L'AMANT DEGUISÉ, *Paro.* de l'Acte de *Vertumne*, du Ballet des ELÉMENS, par M. Bidot (l'Evêque de Gravelle), donnée au Théatre Ital. le cinq Juin 1754, & qui n'a point eu de ſuccès; elle eſt cependant imprimée.

L'AMANT DÉGUISÉ, *Com.* en deux Actes en proſe, par M. le Chevalier de la Morliere, tombée à la premiere repréſentation ſans être achevée, le 26 Juin 1758: elle n'eſt pas imprimée.

L'AMANT DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en proſe, donnée au Théatre Fran. le 18 Décem. 1752, & retirée après la ſeconde repréſentation. Cette piece, qui eſt de M. J. J. Rouſſeau, de Geneve, a été imprimée avec une longue préface, qui y a peu de rapport.

L'AMANT DE SA FEMME, *Com.* en un Acte en vers, par Dorimond, repréſentée en 1661, par les Comédiens de Mademoiſelle de Montpenſier, ſur leur Théatre de la rue des Quatre-Vents. *Voyez* la RIVALE D'ELLE-MÊME.

L'AMANT DOUILLET, *Com.* en trois Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1666. On ne croit pas qu'elle ait été repréſentée.

L'AMANT DUPÉ, *Com.* d'Urb. Chevreau, en 1637. *Voyez* l'AVOCAT DUPÉ. Il y a toute apparence que ces deux pieces ne ſont qu'une même choſe.

L'AMANT JARDINIER, *ou* l'AMUSEMENT DE CAMPAGNE, *Com.* en un Acte en vers, par M*** donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 7 Juin 1756. Elle n'eſt pas imprimée.

L'AMANT INDISCRET, *Com.* de Quinault, en cinq Actes en vers, repréſentée en 1654 à l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece a quelque rapport à l'ÉTOURDI, de Moliere.

Elle eſt dans le premier tome des Œuvres de Quinault.

L'AMANT LIBÉRAL. Ce ſujet tiré de *Miguel de Cervantes*, a fourni deux *Com.* la premiere en cinq Actes en vers, de Guérin de Bouſcal & où Beys a eu part, repréſentée au Marais en 1636, & imprimée en 1637; & la ſeconde de Scudery, donnée à l'Hôtel de Bourgogne la même année, & qui n'eut point de ſuccès. Elle eſt auſſi en cinq Actes en vers.

L'AMANT MASQUÉ, *Com.* en un Acte en proſe avec un div. dont la muſique eſt de Gilliers, donnée au Théatre Fran. le 8 Août 1709, & attribuée à Dufrény. Cette piece n'eut que trois repréſentations, & n'eſt pas imprimée.

L'AMANT MUSICIEN, *Opéra-Com.* en un Acte, donné au mois de Septembre 1733, & qui n'eſt pas imprimé. MM. Panard & Thierri avoient déja traité ce ſujet ſans ſuccès, ſous le titre de la TANTE RIVALE. Panard, ayant ſupprimé quelques ſcenes, le fit reparoître ſous ce nouveau nom, & il fut reçu aſſez favorablement. Enfin le 4 Octobre 1736, on vit encore jouer le même Opéra-Com. ſous un troiſieme titre, l'AMANT MAITRE DE MUSIQUE. Malgré toutes ces métamorphoſes & cette eſpece de ſuccès, cette piece eſt regardée comme une des plus foibles de l'Auteur.

L'AMANT MYSTÉRIEUX, *Com.* en vers & en trois Actes, de M. Piron, jouée une ſeule fois par les Coméd. Fran. le 30 Août 1734. Elle n'eſt point imprimée. *Voyez* les COURSES DE TEMPÉ.

L'AMANT PRÉCEPTEUR. *Voyez* le FAUX SAVANT.

L'AMANT PRÊTÉ, *Com.* en un Acte en proſe, avec des ſcenes italiennes & un Divertiſſement, par un anonyme, repréſentée une ſeule fois aux Italiens le 19 Septem. 1720. Elle n'eſt point imprimée.

L'AMANT PROTHÉE. Nous avons deux pieces de ce nom, toutes les deux en 3 Ac. avec des Div. & repréſentées aux Italiens. La premiere en proſe eſt de La Croix: elle fut donnée en 1728, eut peu de ſuccès, & n'eſt pas imprimée. La ſeconde eſt de Romagneſi, & en vers libres: on la joua le 5 Mars 1739, elle fut goûté & elle eſt imprimée. Ces deux pieces ne ſe reſſemblent point.

L'AMANT QUI NE FLATTE POINT, *Com.* de Haure-

roche, en cinq Ac. en vers, représentée au commencement du mois de Juillet 1668. C'est la premiere piece de cet Auteur, & quoique médiocre, elle annonçoit des talens.

L'AMANT RIDICULE, *Com.* de Boisrobert, en un Ac. en vers, représentée par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, le 4 Fév. 1665, dans le BALLET DES PLAISIRS, où le Roi dansa. C'est un ouvrage très-médiocre.

L'AMANT STATUE, *Opéra-Com.* en un Acte, par M. Guichard, & dont les Ariettes sont de M. Lusse. Il fut donné le 18 Août 1759. Cette piece avoit été destinée pour la Comédie Françoise, mais la mort de la Dlle Guéant empêcha qu'on ne l'y jouât.

L'AMANT SUPPOSÉ, *Com.* en un Acte en prose, par M. Baret, donnée au Théatre Italien le 25 Novembre 1760. *Voyez* aussi le MIROIR.

L'AMANT VENGÉ, *Opéra-Com.* en un Acte, par M. B***, représenté à Lille en Flandres, & imprimé chez Cuissart à Paris en 1759.

L'AMANTE AMANT, *Com.* en cinq Ac. en pro. par Campistron. Elle est imprimée dans le 2 vol. *in*-12. du Recueil de ses pieces, & fut représentée au Thé. Fran. le 12 Août 1684 avec succès, quoique foible.

L'AMANTE CAPRICIEUSE. Deux pieces sous ce titre ont été jouées au Thé. Ital. la premiere, en 5 Ac. en pro. avec des Div. est d'Autreau, & la musique de Mouret: elle fut représentée le 27 Décembre 1718, & comme on l'avoit trouvée trop longue, on la redonna le surlendemain réduite en trois Actes avec un Prologue, mais avec peu de succès; on l'a imprimée sans le Prologue. La seconde, en trois Actes en vers, par Joly, fut donnée le 11 Mai 1726. Autreau avoit refait totalement sa piece, dont le fonds est très-bon, & devoit la remettre au Théatre; cependant elle n'y a pas reparu; mais on la trouve dans la derniere édition de ses Œuvres, sous le titre de l'AMANTE ROMANESQUE, *ou* la CAPRICIEUSE.

L'AMANTE DIFFICILE, *Com.* en cinq Actes en pro. par La Motte, représentée au Théatre Ital. le 23 Août 1731. Cette piece avoit été jouée en italien au mois d'Oct. 1716, sous le même titre: ce n'étoit alors qu'un canevas que La Motte avoit dirigé sur les idées de M. Rémond de Sainte-

Albine, & donné aux Comé. Italiens, qui l'exécuterent avec beaucoup de ſuccès, ſans en avoir fait de répétition ; mais ſeulement après en avoir écouté le ſujet bien détaillé par Lelio. Les trois nouveaux divertiſſemens furent mis en muſique par Mouret. *Voyez* le tome premier du *Nouveau Théatre Italien.*

L'AMANTE ENNEMIE, *Tragi-Com.* de Sallebray, en cinq Actes en vers, donnée en 1642.

L'AMANTE EN TUTELE, *Com.* en 3 Ac. & en vers, par M. La Valette, donnée par les Comédiens Fran. le 17 Août 1735, & retirée par l'Auteur après la cinquieme repréſentation, quoiqu'elle eût été bien reçue. Cette piece n'eſt pas imprimée.

L'AMANTE INGÉNIEUSE, *ou* la DOUBLE CONFIDENCE, *Com.* en un Acte en pro. avec un Div. par M. Diſſon, repréſentée à Lille pendant le carnaval de l'année 1748, & imprimée à Dijon en 1752.

L'AMANTE INVISIBLE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Nanteuil. Cette piece fut jouée en 1673, à Hanovre, où l'Auteur étoit alors Comédien.

L'AMANTE RETROUVÉE, *Opéra-Comiq.* en un Acte, par Largiliere, donné le 6 Août 1727.

L'AMANTE TRAVESTIE, *Com.* en un Acte & en vers libres, jouée ſur le Thé. Ital. le 13 Mai 1745. Elle eſt de Fagan, & n'a point été imprimée.

L'AMANTE VINDICATIVE, *Tragi-Com.* de Balt. Baro, imprimée en 1652, *in*-4°. On n'eſt point certain que cette piece ait été repréſentée, cependant quelques Auteurs annoncent qu'elle le fut en 1649.

Les AMANTES, *ou* la GRANDE PASTORALE, avec cinq Intermedes héroïques, par Nicol. Chrétien, ſieur des Croix, jouée & imprimée en 1613. La Paſtorale eſt en vers de dix ſyllabes, & les Intermedes * en vers alexandrins.

AMARANTE, *Paſto.* de Gombauld, en cinq Actes en vers, avec un Prologue & des chants, repréſentée en 1625, & imprimée à Paris en 1631, *in*-8°.

* Voici le titre de ces Intermedes. Premier, *la converſion du Roi Clovis.* 2e *La priſe de Compoſtelle par Charlemagne.* 3e *La priſe de Jéruſalem par Godefroi de Bouillon.* 4e *Les victoires de Saint Louis ſur Saladin.* 5e *La Pucelle d'Orléans.*

AMARILLE, *ou* BERGERIE FUNEBRE ſur la mort d'André de Brancas, Amiral de France, par Jean Hays, imprimée en 1598.

AMARILLIS. Deux *Paſto.* en cinq Actes en vers, portent ce titre; la premiere fut repréſentée & imprimée en 1650, & eſt attribuée à Du Ryer. La ſeconde eſt de la compoſition de Rotrou, elle fut accommodée au Théatre, & augmentée de l'épiſode des *Satyres*, par Triſtan, & on la repréſenta à la fin de l'année 1652 à l'Hôtel de Bourgogne. *Voyez* CELIMENE, & les MUSES. On attribue auſſi une Paſtorale d'AMARILLIS à Paſſerat.

AMASIS, *Trag.* par de La Grange Chancel, donnée pour la premiere fois le 13 Décemb. 1701. Cette Trag. eſt touchante, & conduite avec un art infini; cependant, quoique jouée dans ſa nouveauté par ce que le Théatre avoit de meilleur en Acteurs & en Actrices, elle n'eut pas le ſuccès qu'elle méritoit, n'ayant été repréſentée qu'onze fois. La bonté de cette piece a été mieux reconnue à la repriſe qui en fut faite le 29 Janvier 1731, ayant eu alors ſeize repréſentations, pendant leſquelles elle attira de nombreuſes aſſemblées, & reçut de grands applaudiſſemens.

Les AMAZONES, *Trag.* de Mme du Boccage, donnée au Thé. Fran. le 24 Juil. 1749. Elle eut un médiocre ſuccès.

Les AMAZONES MODERNES, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des Div. par Fuzelier & Le Grand, jouée au Théatre Fran. le 29 Oct. 1727, ſans grand ſuccès. La muſique étoit de Quinault, Comédien. Cette piece eſt imprimée dans le quatrieme vol. des Œuv. de Le Grand, & fut affichée à la quatrieme repréſentation, ſous le titre du TRIOMPHE DES DAMES.

Les AMAZONES RÉVOLTÉES, Roman moderne, *Com.* en cinq Actes en proſe, ſur l'Hiſtoire univerſelle & la Fable, avec des notes politiques, &c. imprimée *in*-12. à Rotterdam en 1738.

L'AMBASSADEUR D'AFRIQUE, *Com.* de Duperche, donnée vers 1640. Cette piece eſt fort rare.

L'AMBIGU COMIQUE, *ou* les AMOURS DE DIDON ET D'ENÉE, *Tra.* de Montfleury, en 3 Ac. mêlés d'intermedes comiques auſſi en vers, dont chacun renferme un ſujet ſéparé; ces ſujets ſont le NOUVEAU MARIÉ, DOM PASQUIN

d'Avalos, & le Semblable a soi-même. Comme ce mêlange eſt d'uſage chez les Eſpagnols, les repréſentations que Montfleury en vit, dit-on, lorſqu'il fut en Eſpagne, lui perſuaderent que cette pratique pourroit avoir quelques agrémens ſur notre ſcene : il n'y fut point trompé, & trente repréſentations conſécutives de ſa nouveauté, données ſur le Théatre du Marais en 1673, dûrent l'en convaincre parfaitement. Cependant Quinault avoit déja expoſé cette variété au Théatre. *Voyez* ſa Comédie sans Comedie.

L'AMBIGU COMIQUE, *Opéra-Com.* en un Ac. de Fuzelier, repréſenté le 19 Février 1726. C'eſt une critique de l'Impromptu de la Folie. Il n'eſt pas imprimé.

L'AMBIGU DE LA FOLIE, *ou* le Ballet des Dindons, *Paro.* des Indes Galantes, en quatre Ac. en vaudevilles, avec un Prologue, donnée à l'Op. Comique le 2 Septembre 1743, par M. Favart : elle n'eſt pas imprimée.

L'AMBITIEUX & L'INDISCRETE, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, de Nericault Deſtouches, jouée par les Comédiens Fran. ſans être affichée, le 14 Juin 1737, & qui a eu du ſuccès. Cette piece étoit compoſée ſix ans avant la premiere repréſentation, & avoit été retardée ſous le prétexte de quelques alluſions.

AMELIE, *Tragi-Comédie*, de Rotrou, repréſentée en 1636. *Voyez* le Duc de Foix.

AMENOPHIS, *Trag.* de M. Saurin. Elle fut donnée pour la premiere fois le Jeudi 12 Novembre 1750, & retirée à la ſeconde repréſentation. Elle a été imprimée en 1758, avec des corrections.

Les AMES RÉUNIES, *ou* la Metempsicose, *Ball. héroïque* en quatre Actes, imprimé dans le troiſieme vol. des Œuv. de M. de Moncrif, Auteur de ce Ballet. *Voyez* les Fêtes d'Euterpe.

AMESTRIS, *Trag.* de M. Mauger, jouée ſur le Thé. Fran. le 3 Juillet 1747, & remiſe le 28 Décem. ſuivant. C'eſt la premiere piece de cet Auteur. Il en parut, le 15 Juillet, une Parodie pantomime à l'Opéra Comiq. ſous le titre du Poligame.

L'AMI DE TOUT LE MONDE. Il y a eu ſous ce titre une *Com.* en un Acte en proſe, qui ne parut qu'une ſeule fois

ſur le Théatre du Palais Royal, le 24 Janvier 1673. Comme elle eſt d'un anonyme, & n'a pas été imprimée, on penſe que ce pourroit être la même choſe que le PHILANTROPE. *Voyez* ce mot.

L'AMINTE DU TASSE. Cette *Paſto.* a été accommodée à notre Thé. par pluſieurs Auteurs: 1°. par Pierre de Brack, jouée en 1584 à Bordeaux: 2°. par La Broſſe, imprimée en 1591: 3°. par Beliard, en 1596: 4°. par Raiſſiguier, en 5 Ac. en vers, jouée en 1631: 5°. par Pichou, en 1632: 6°. par Dalibray, la même année: 7°. par un anonyme, en 1638: 8°. enfin par De Torches, en 1666. *L'Aminte du Taſſe* a toujours été regardée comme un chef-d'œuvre: c'eſt le premier ouvrage où l'on ait introduit des Bergers ſur le Théatre; le goût pour cette Paſto. a été ſi univerſel, qu'on l'a traduite de l'Italien en preſque toutes les langues de l'Europe.

L'AMITIÉ RIVALE, *Com.* en vers en cinq Ac. par Fagan, jouée aux Fran. le 16 Nov. 1735. La premiere repréſentation de cette piece fut ſi tumultueuſe, qu'à peine l'entendit-on: elle fut cependant applaudie à la ſeconde, & en eut dix de ſuite. Le principal défaut de cette piece eſt ſa longueur.

AMMON ET THAMAR, *Tra.* avec des Chœurs, tirée de l'Ecriture-ſainte, par Nic. Chrétien, ſieur des Croix, repréſentée en 1608. Les *Enfans ſans ſouci* avoient joué déja une piece ſous ce titre, & en deux journées, qui étoit de Norry; mais on n'en ſait rien de plus poſitif.

L'AMOUR A LA MODE, *Com.* en cinq Ac en vers, donnée en 1651 par Thomas Corneille, qui devoit le ſujet de cette piece à Dom Ant. de *Solis*, Auteur Eſpagnol, qui l'a traité en ſa langue ſous le même titre. Corneille ne refuſant pas de rendre à ſon original toute la gloire du bon de ſa Comédie, dit qu'il ne ſeroit pas juſte auſſi de lui en attribuer le défectueux, l'ayant ſuivi également en tout.

M. Du Tens a donné une Comédie, en trois Actes, ſous le titre de l'AMOUR A LA MODE.

L'AMOUR AU VILLAGE, *Opéra-Com.* en un Acte, de M. Favart, donné le 3 Février 1745. Le fonds de cette piece eſt le même que celui de l'AMOUR PAYSAN.

L'AMOUR AU VILLAGE, *Com.* en un Acte en proſe, impri-

mée dans le Mercure du mois de Janvier 1749. Elle eſt de M. Rémond de Sainte-Albine.

L'AMOUR BERGER, *Paſto.* en cinq Ac. en vers libres avec un Prologue, par J. Cette piece n'a pas été repréſentée; elle parut par l'impreſſion en 1687.

L'AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR, *Tragi-Com. Paſto.* en trois Actes en vers, précédée de la Comédie des Comédiens, piece en deux Actes, par Scudery, repréſentée avec ſuccès au mois de Novembre 1634, & imprimées *in*-8°. en 1635.

L'AMOUR CASTILLAN, *Com.* en trois Ac. en vers libres, avec un Divertiſ. intitulé *les Nations*, par La Chauſſée, donnée au Théatre Ital. le 11 Avril 1747. Cette piece eſt tirée de l'Eſpagnol.

L'AMOUR CENSEUR DES THÉATRES, *Com.* en un Ac. de proſe mêlée de vers, & ſuivie d'un Divert. par Romagneſi & L'Affichard, donnée aux Ital. pour la premiere fois le 2 Avril 1737. Elle n'eſt pas imprimée, & renfermoit la critique des deux Nieces, de l'Enfant Prodigue, de la Famille, des Fées, de la Fille arbitre, & de Lucas et Perette.

L'AMOUR CHARLATAN. *Voyez* la Comédie des Comédiens.

L'AMOUR CONSTANT. *Voyez* Clarice.

L'AMOUR DE LA PATRIE. *Voyez* le Génie de la France.

L'AMOUR DÉPLUMÉ, *ou* la Victime de l'Amour divin, *Paſto. Comi.* en cinq Ac. avec des Chœurs. C'eſt une mauvaiſe piece ſatyrique, qui fut imprimée en 1612. Elle eſt de J. Mouqué.

L'AMOUR DIABLE, *Com.* de Le Grand, en un Acte en vers, avec un Div. imprimée dans le tome premier de ſes Œuv. & jouée au Thé. Fran. le 30 Juin 1708. Un Lutin amoureux qui fit en ce tems du bruit à Paris, fournit l'idée de cette petite piece, qui eſt très-comique & divertiſſante. On attribue une Comédie de ce même titre, & en un Acte en proſe, à M. De Moulon.

L'AMOUR DIVIN, *Tragi-Com.* ſur la Rédemption, par J. Gaulché, imprimée à Troyes en 1601.

L'AMOUR D'UN SERVITEUR ENVERS SA MAITRESSE, *& ce qu'il en advint, Tragéd. Françoiſe à huit perſon-*

nages, par Jean Bretog, imprimée en 1561. Un mari surprend son valet avec sa femme ; il le conduit au Prevôt, & meurt pendant qu'on fait l'interrogatoire de son domestique, lequel est pendu ensuite sur le théatre. Voilà le sujet de cette piece, qui peut donner une idée de celles de ce tems-là.

L'AMOUR ET LA FOLIE, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Yon, donnée au Théatre Fran. le 2 Octob. 1754, & qui n'eut que cette représentation. Cette piece est tirée de la Fable quatorze du 1me Livre de la Fontaine, & elle a du mérite.

L'AMOUR ET LA VÉRITÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. de M. Marivaux, jouée au Thé. Ital. le 3 Mars 1720. On prétend que Saint-Jory a eu part à cette piece. Elle n'est point imprimée.

L'AMOUR ET LES FÉES, *Com.* en un Ac. en vers libres avec un Div. jouée par les Comé. Fran. pour la premiere fois le premier Oct. 1746. Cette piece, quoiqu'écrite avec esprit, n'a pas eu un succès heureux, n'ayant été représentée que trois fois. L'Auteur en garda l'anonyme ; on la croit cependant de M. de Saint-Foix. Elle n'est pas encore imprimée.

L'AMOUR ET L'INNOCENCE, *Ballet* mêlé de vaudevilles & de scenes, par MM. Verriere & Favart, donné à l'Opéra-Com. le 4 Oct. 1736, & repris le 28 Août 1738.

L'AMOUR ET PSYCHÉ, petit Opéra en un Acte, dont les paroles sont de M. l'Abbé de Voisenon, & la musique de M. Mondonville : il fut donné en 1760.

L'AMOUR FANTASQUE, *Com.* que de Beauchamps a annoncé sous le nom de D. C. en 1637. *Voyez* aussi le JUGE DE SOI-MÊME.

L'AMOUR FLECHI PAR LA CONSTANCE, *Pasto.* en neuf scenes, chantée devant le Roi à Fontainebleau en 1697. Les Paroles sont d'un anonyme, & la musique de La Lande.

L'AMOUR GUERI PAR LE TEMS, *Trag. Ball.* de Jean Renaud de Segrais. Elle n'a pas été mise en musique, & se trouve imprimée à la suite du *Segraisiana*, en 1701.

L'AMOUR IMPROMPTU, *Parv.* de l'Acte d'*Eglé*, des TALENS LYRIQUES, donnés à l'Op. Com. le 10 Juil. 1756. Elle est de M. Favart.

L'AMOUR IMPRÉVU, *Op. Comi.* d'un Ac. tout en vaudevilles, par L'Affichard, repréſenté à la Foire S. Laurent le 18 Septembre 1744, & qui n'eut point de ſuccès.

L'AMOUR LIBÉRATEUR, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Mentelle & Des Eſſarts, repréſenté ſur le Théatre de Bordeaux en 1757.

L'AMOUR MAITRE DE LANGUE, *Com.* en trois Ac. mêlés de quelques ſcenes italiennes, & précédés d'un Prologue intitulé la MODE, par Fuzelier. Elle fut jouée au Thé. Ital. le 18 Septembre 1718, & n'eſt pas imprimée. Le fond du ſujet eſt tiré des amours de Gonzalve, du Roman de *Zaïde*.

L'AMOUR MALADE, *Ball.* de Benſerade, danſé par le Roi le 17 Janvier 1659. Lully en compoſa la muſique; Jean Doucet & ſon frere y formerent une entrée avec quatre Bohémiennes. Il étoit compoſé de dix entrées & d'un Prologue.

L'AMOUR MARIAGE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Iſaac Du Ryer en 1631.

L'AMOUR MARIN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 5 Septembre 1730., par Le Sage, D'Orneval & Fuzelier.

L'AMOUR MEDECIN. Il y a deux *Com.* ſous ce ſimple titre, l'une de Pierre de Sainte-Marthe, imprimée en 1618, & l'autre de Le Vert, en 1638.

L'AMOUR MEDECIN, *ou* les QUATRE MEDECINS, *Com.* de Moliere, en trois Ac. en proſe, repréſentée à Verſailles le 15 Sept. 1665, & ſur le Thé. du Palais Royal le 22 du même mois, par la Troupe de Moliere, qui commença alors à prendre la qualité de *Troupe du Roi*, ne prenant aupatavant que celle de la *Troupe de Monſieur*, frere unique du Roi. Cet impromptu, quoique d'un meilleur comique que le MARIAGE FORCÉ, eſt cependant un des plus précipités de tous ceux que le Roi eût commandés à Moliere, puiſqu'il fut propoſé, fait, appris & repréſenté en cinq jours: il fut accompagné d'un Prologue en muſique, qui eſt l'une des premieres compoſitions de Lully. On dit que Moliere fit cette piece pour ſe venger de la femme d'un Médecin qui lui avoit donné congé d'une maiſon qu'il tenoit d'elle: quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que c'eſt le premier ouvrage où il ait joué les Mé-

decins. On la trouve dans le troisieme vol. de ses Œuvres.

L'AMOUR MUSICIEN, *Com.* en un Ac. en vers, de Poisson le fils, imprimée dans ses Œuvres en 1743, & qui n'a pas été représentée, un homme de Robe qui prétendoit que Poisson l'avoit voulu jouer dans cette piece, l'ayant empêché.

L'AMOUR PAYSAN, *Op. Comi.* en un Acte, de Carolet, donné le 28 Juin 1737. *Voyez* l'AMOUR AU VILLAGE.

L'AMOUR PEINTRE. *Voyez* le SICILIEN.

AMOUR POUR AMOUR, *Com.* en trois Ac. en vers libres, avec un Prologue & un Div. par Nivelle de la Chaussée, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 16 Fév. 1742, & continuée avec succès. Cette piece est dédiée à Mlle Gaussin, qui en représenta le premier rôle. Elle fut parodiée aux Marionettes, sous le titre de l'UN POUR L'AUTRE.

L'AMOUR PRECEPTEUR, *Com.* de M. Gueulette, en trois Ac. de pro. avec un Div. jouée au Thé. Ital. le 25 Juillet 1726. Les chansons sont de M. d'Y... sieur du M... *Voyez le* FAUX SAVANT.

L'AMOUR REFUGIÉ, *Com.* en un Acte en prose, par M. Desormes, représentée à Manheim en 1758, pour l'anniversaire de la Naissance de l'Electrice Palatine, & allégorique à cette Princesse.

L'AMOUR SANGUINAIRE, *Tragi-Com.* indiquée par M. de Beauchamps, comme ayant été imprimée en 1633.

L'AMOUR SECOND, *Com.* en un Ac. en vers libres, donnée par les Ital. le 2 Août 1745. Elle est de M. Daucour, & fut précédée d'un Prologue en prose: elle n'est pas imprimée.

L'AMOUR SECRET, *Com.* en un Acte en vers, de Poisson l'aîné, jouée par les François le 5 Octobre 1740, sans grand succès. C'est la derniere piece de cet Auteur qui ait été représentée. Elle est médiocre & peu intéressante.

L'AMOUR SENTINELLE, *ou* le CADENAT FORCÉ, *Com.* de Nanteuil, Comédien de la Reine, imprimée en 1672, & non représentée; c'est une piece très-libre.

L'AMOUR TRIOMPHANT, *Com.* en 5 Ac. en pro. *où sous les noms du Berger* Pirandre, *& de la belle* Oréade, *sont décrites les aventures de quelques grands Princes*, par

Pierre Trotetel, ſieur Daves, imprimée en *1616.*

L'AMOUR TYRANNIQUE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, de Scudery, repréſentée en 1538. Elle ſe trouve imprimée dans le ſeptieme vol. du *Théatre François*, & eſt très-médiocre. L'Auteur publia cependant des remarques pour faire obſerver les beaux endroits de ſa piece, qu'il trouvoit ſi parfaite & ſi achevée, qu'il crut qu'Ariſtote auroit réglé ſa Poëtique ſur cet excellent poëme, & qu'il en auroit tiré d'auſſi beaux exemples que de l'*Œdipe* de Sophocle. Sarrazin, ſous le nom de *Sillac d'Arbois*, adreſſa à l'Académie Françoiſe, en 1638, un diſcours pour prouver que cette piece de l'*Amour tyrannique* étoit le chef-d'œuvre de la ſcene Françoiſe. Quel jugement!

L'AMOUR VENGÉ, jolie *Com.* en un Ac. en vers, par La Font, repréſentée au Thé. Fran. avec ſuccès le 14 Octobre 1712. *Voyez* auſſi DIANE ET ENDIMION.

L'AMOUR VICTORIEUX, *Com. Paſto.* en cinq Ac. en vers de dix ſyllabes, par Alex. Hardy, repréſentée en 1618.

L'AMOUR USÉ, *Com.* en 5 Actes en proſe, par Nericault Deſtouches, jouée une ſeule fois au Thé. François le 20 Decembre 1741, & imprimée dans le quatrieme vol. des Œuvres de cet Auteur. *Voyez* le VINDICATIF GENEREUX.

L'AMOUREUX SANS LE SAVOIR, *Com.* en proſe en trois Ac. & trois div. par de Gaillac, donnée au Thé. Ital. le 14 Juin 1730. Elle n'eſt pas imprimée, & n'eut point de ſuccès.

Les AMOUREUX BRANDONS, de Franciarque & Calixene, *Hiſtoire morale, non encore vue ni récitée, en 5 Actes en pro. &c. dédiée à tous & à nul.* Par A. B. imprimée en 1606. C'eſt une piece très-longue & très-libre.

Les AMOURS A LA CHASSE, *Com.* en un Ac. de Ch. Coypel, jouée au Thé. Ital. le 10 Juil. 1718. M. de Verton, Maître-d'Hôtel ordinaire du Roi, & nommé à l'Ambaſſade de Moſcovie, ayant à ſon ſervice deux Allemans d'une habileté extraordinaire à donner du cors, voulut bien en procurer le plaiſir au Public; & pour amener cette nouveauté, cette petite piece Italienne fut compoſée avec des ſcenes Françoiſes & un Div. *Voyez-en* l'argument dans le premier vol. du *nouveau Théatre Italien.*

Les AMOURS ANONYMES, *Com.* par de Boiſſy, en trois Actes;

Actes en vers, avec des Div. jouée par les Comédiens Ital. pour la premiere fois le 5 Décembre 1735, & reçûe avec applaudiſſemens.

Les AMOURS AQUATIQUES, *Com.* en un Acte en proſe, avec un div. donnée au Théatre Ital. à la Foire, le 23 Septembre 1721, par Le Grand. Elle n'eſt point imprimée. L'amour d'Alphée pour Aréthuſe, traverſé par le Dieu du fleuve Ladon, amoureux d'Aréthuſe, & par la Nymphe de la riviere Erimanthe, qui aime Alphée, forme l'intrigue de cette Comédie qui eſt terminée par le mariage d'Alphée & d'Aréthuſe, & celui du Ladon avec Erimanthe.

Les AMOURS CHAMPÊTRES, *Paſto.* en vaudevilles, par M. Favart, donnée au Théatre Ital. le 2 Septem. 1751, & qui eut beaucoup de ſuccès; c'eſt une *Parodie* de l'Acte des *Sauvages*, du Ballet des INDES GALANTES.

Les AMOURS CONTRAIRES, *Paſto.* en 3 Actes en vers, par Iſaac Du Ryer, donnée en 1610.

Les AMOURS D'ALCMEON ET DE FLORE, *Trag.* par Etienne Bellone, jouée & imprimée à Paris en 1600, & réimprimée à Rouen en 1621.

Les AMOURS D'ANGELIQUE ET DE MEDOR. Nous avons trois *Trag.* ſous ce titre. La premiere d'un anonyme, imprimée à Troyes en 1619: la ſeconde de Gabriel Gilbert, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1664, & qui eſt une très-mauvaiſe piece. La troiſieme de Deſroches, jouée à Poitiers en 1648. *Voyez* auſſi ANGELIQUE.

Les AMOURS D'APOLLON ET DE DAPHNÉ, *Tragi-Com.* par Daſſoucy, imprimée en 1650, *in*-8°. Elle eſt en trois Actes en vers, avec un Prol. & fut miſe en muſique.

Les AMOURS D'ASTRÉE ET DE CELADON, *Tragi-Com-Paſto.* de Raiſſiguier, donnée en 1630. Elle eſt en cinq Actes en vers.

Les AMOURS DE BASTIEN ET BASTIENE, *Paro.* du DEVIN DU VILLAGE, en un Ac. par Mme Favart & M. Harny, donnée au Théatre Ital. le 4 Août 1753, & qui eut plus de cinquante repréſentations.

Les AMOURS DE CALOTIN, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Ballet, par Chevalier, repréſentée ſur le Théatre du Marais en 1664.

Les AMOURS DE CAMPAGNE, *Com.* par un anonyme,

représentée le 22 Août 1689, & qui n'eſt pas imprimée.

Les AMOURS DE DIANE ET D'ENDIMION, *Trag.* de Gilbert, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée en 1657. *Voyez* DIANE ET ENDIMION.

Les AMOURS DÉGUISÉS, *Ball.* compoſé d'un Prologue en vers, & de quatorze entrées mêlées de récits & de danſes; des Auteurs l'attribuent à Benſerade, & d'autres au Préſident de Perigny; la muſique étoit de Lully. Il fut danſé par le feu Roi le 13 Février 1664.

Les AMOURS DÉGUISÉS, 81me de nos Opéra Fran. C'eſt un *Ballet* de trois entrées, dont les vers ſont de Fuzelier, & la muſique de Bourgeois. Le Prologue eſt formé par Venus, Minerve & Bacchus. La premiere entrée eſt l'Amour déguiſé ſous l'apparence de la *haine*; la ſeconde, l'Amour ſous le titre d'*amitié*; & la troiſieme ſous celui de l'*eſtime*. Cet Opéra fut repréſenté le 22 Août 1713, & eſt le premier de Fuzelier: il eſt imprimé en muſiq. partition *in*-4°. On le remit l'année ſuivante avec une nouvelle entrée, intitulée la *Reconnoiſſance*. Les trois premieres entrées reparurent ſeules en 1726, & la troiſieme fit partie des FRAGMENS, donnés en 1748.

Les AMOURS DÉGUISÉS, *Opéra-Comi.* en un Acte, de MM. le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné le 10 Septembre 1726. Cette piece n'a aucun rapport à l'Opéra ci-deſſus.

Les AMOURS D'EROSTRATE, *fils de Philogone de Catanie, & de Polymneſte, fille de Damon, Bourgeois d'Avignon, Com.* traduite de l'Italien, en vers de huit ſyllabes, par J. Bourgeois, & donnée en 1545.

Les AMOURS DE JUPITER ET DE SEMELÉ, *Trag.* avec des machines, de l'Abbé Boyer, repréſentée ſur le Théatre du Marais au mois de Janvier 1666.

Les AMOURS DE LA RAVAUDEUSE. *Voyez* le PORTEUR D'IAU.

Les AMOURS DE LYSIS ET D'HESPERIE, *Paſtorale* allégorique à la Paix des Pirennées & au mariage de Louis XIV. par Quinault, repréſentée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne le 26 Novembre 1660, & au Louvre le 9 Décemb. ſuivant. Cette piece n'a pas été imprimée. On prétend que le Cardinal *Mazarin* en donna le ſujet, & que M. de *Lyonne* y travailla avec l'Auteur, & on ajoutoit que

l'original apoſtillé de la main de M. de Lyonne, étoit dans la Bibliotheque de M. Colbert; il ne s'eſt cependant pas trouvé, lorſque le Roi a acheté les Manuſcrits de ce Miniſtre.

Les AMOURS DE MARS ET DE VENUS, 78me Opéra. C'eſt un *Ball.* compoſé de trois entrées, avec un Prologue, qui ſeul a été imprimé en muſique, *in*-4°. Il eſt formé par Hebé, Déeſſe de la Jeuneſſe, & par la Victoire, qui la raſſure, en lui annonçant le retour de la Paix & des Plaiſirs. Les vers de cet Opéra ſont de Danchet, & la muſique de Campra. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 7 Septembre 1712, & eut peu de ſuccès. Le Prologue a été remis avec différentes pieces.

Les AMOURS DE MATHURINE, *Paro.* en deux Ac. mêlés d'Ariettes, de la Paſtorale de DAPHNIS ET ALCIMADURE, donnée au Théatre Ital. le 10 Juin 1756, & qui n'eſt pas imprimée: elle eſt de M. Lacombe.

Les AMOURS DE MERLIN, *Com.* en un Acte en vers, par Roſidor, jouée & imprimée à Rouen en 1671.

Les AMOURS DE MOMUS, 35me Opéra. C'eſt un *Ballet* de trois Actes, repréſenté le 25 Mai 1695, & imprimé en muſique partition *in*-4°. Les vers en ſont de Duché, & la muſique de Deſmarets. Le Prologue ſe paſſe entre Melpomene, Thalie, la Gloire, & leur ſuite.

Les AMOURS DE NANTERRE, *Op. Comi.* en un Acte, par le Sage, D'Orneval & Autreau, donné à la Foire de S. Laurent 1718, & enſuite ſur le Thé. du Palais Royal.

Les AMOURS D'OVIDE, *Paſto.* de Gilbert, en cinq Actes, avec un Prolog. donnée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le premier Juin 1663: elle eut un grand ſuccès à cauſe des machines.

Les AMOURS DE PHILANDRE ET DE MARISÉE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, donnée en 1619, par Giboin.

Les AMOURS DE PROTHÉE, 98me Opéra. C'eſt un *Ballet* en trois Actes, avec un Prologue entre Venus, l'Amour conſtant & l'Amour volage: les vers ſont de La Font, & la muſique de Gervais. Cet Opéra, repréſenté le 16 Mai 1720 pour la premiere fois, fut goûté, & a été repris en Septembre 1728: il eſt imprimé en muſi. partition *in*-4°. Il en parut une *Parodie* en un Acte en vaudevilles, ſous le

même titre, à l'Op. Comi. le 24 Septemb. 1728. Elle eſt de Le Sage & D'Orneval.

Les AMOURS DE PSYCHÉ, *Paro.* de l'Acte de *Pſyché* des FÊTES DE PAPHOS, donnée au Théatre Ital. le 15 Juillet 1738 : elle étoit en quatre petits Ac. qui furent réduits à deux, lors de la ſeconde repréſentation ; elle n'eut cependant point de ſuccès, n'ayant été jouée en tout que cinq fois, & n'eſt pas imprimée.

Les AMOURS DE RAGONDE, *Com.* burleſque, de Nericault Deſtouches, donnée ſur le Théatre de l'Opéra le 31 Janvier 1742, avec quelques changemens que l'Auteur déſavoua. Ce Div. eſt compoſé de trois Intermedes, & fut fait en 1714, pour être repréſenté à Sceaux, ſous le titre de *Mariage de Ragonde & de Colin*, ou *la Veillée de Village*. La muſique eſt du gracieux Mouret. On compte ce Divert. pour le 137e de nos Opéra : il eſt gravé partition *in*-4°. & a été remis en 1743 & 1753.

Les AMOURS DES DÉESSES, 111me Opéra. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de Fuzelier, & la muſi. de Quinault. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 9 Août 1729, & ceſſa de l'être le 29 ſuivant. Le Prolog. eſt entre l'Amour & l'Indifférence. La premiere entrée repréſente les *Amours de Venus & d'Adonis ;* la deuxieme celles de *Diane & d'Endimion ;* la troiſieme celles de *Melpomene & de Linus*, inventeur de l'Elégie. Il eſt imprimé partition *in*-4°. Le 25 Août les Auteurs ajouterent une quatrieme entrée à cet Opéra, intitulée l'*Aurore & Céphale*. Il n'a point été encore remis.

Boiſſy fit une Paro. de cet Opéra pour le Théatre Ital. ſous le titre de MELPOMENE VENGÉE, qui n'eut qu'une repréſentation, le 3 Septemb. 1729. Elle étoit en un Acte en pro. mêlée de vaudevilles ; & ne fut pas imprimée.

Les AMOURS DES DIEUX, 107me Opéra. C'eſt un *Ball.* compoſé de quatre entrées & d'un Prol. dont les vers ſont de Fuzelier, & la muſi. de Mouret. Le Prologue repréſente les Jeux funebres célébrés par les Sarmates de Tomes, en l'honneur d'Ovide, en reconnoiſſance de l'Art d'aimer que ce fameux Poëte avoit apporté ſur les bords glacés du Danube. La premiere entrée repréſente les *amours de Neptune* & de la Nymphe *Amimone ;* la ſeconde celles de *Ju-*

piter & de *Niobé ;* la troiſieme celles d'*Apollon* & de *Coronis ;* & la quatrieme celles de *Bacchus* & d'*Ariane.* Mademoiſelle Sallé parut avec éclat dans cet Opé. qui eſt gravé en muſique partition *in*-4°. & fut repréſenté pour la premiere fois le 14 Septemb. 1727. Dans deux repriſes qu'on en a faites, en 1737 & en 1747, on a retranché l'entrée de *Jupiter*, & les autres furent miſes dans un ordre différent. En 1758 on le donna ſans la premiere entrée.

Les AMOURS DES GRANDS HOMMES, Opé. par Morand, imprimé en 1751, dans le troiſieme tome de ſes Œuvres, & qui n'a point été mis en muſiq. à ce que nous apprend l'Auteur, parce que M. Rameau ne voulut pas autrefois le noter, par une raiſon particuliere. Le premier Acte eſt intitulé le *Sage amoureux*, ou Solon ; le ſecond, le *Guerrier amoureux*, ou Cyrus ; le troiſieme, le *Savant amoureux*, ou Pétrarque.

Les AMOURS DES INDES, *Opéra-Comi.* en un Ac. donné le 17 Septemb. 1735 : c'eſt une Paro. des deux premiers Actes des INDES GALANTES. Elle eſt de M. Carolet, & n'a point été imprimée. L'entrée du *Turc généreux* étoit Parodiée ſous le titre du BON TURC ; & celle des *Incas* ſous celui du JALOUX POLTRON.

Les AMOURS DE TEMPÉ, 165me Op. *Ballet* héroïque, dont on attribue les paroles à feu Euzelier, & dont la muſique eſt de M. Dauvergne. Il fut repréſenté pour la premiere fois ſur le Théatre de l'Académie Royale de Muſiq. le 9 Novemb. 1752 : il eſt compoſé de quatre entrées ſans Prologue ; la premiere eſt le *Bal*, ou l'*Amour diſcret ;* la ſeconde la *Fête de l'Hymen*, ou l'*Amour timide ;* la troiſieme l'*Enchantement*, ou l'*Amour généreux ;* & la quatrieme les *Vendanges*, ou l'*Amour enjoué.* La ſeconde entrée de cet Opéra fut parodiée aux Ital. ſous le titre des COURONNES.

Les AMOURS DE TRAPOLIN, *Com.* en un Acte en vers, par Dorimond, repréſentée ſans ſuccès, par la Troupe de Mademoiſelle, en 1661 : elle eſt précédée d'une autre petite piece en vers, intitulée la COMÉDIE DE LA COMÉDIE, & qui lui ſert de Prologue.

Les AMOURS DE VENUS ET D'ADONIS, *Tra.* par de Viſé, précédée d'un Prologue en vers libres. Elle eut un

grand succès sur le Théatre du Marais, où elle parut le 2 Mars 1670, à cause des machines, quoiqu'elles ne fussent accompagnées ni de danses ni de voix. A la reprise qui en fut faite en 1685, on y mit des Intermedes dont la musique étoit de Charpentier; mais malgré cela elle n'eut que six représentations.

Les AMOURS DE VINCENNES, *Puro.* en un Acte en prose & en vaudevilles, de l'Opéra d'Issé, avec des Div. par Dominique, jouée aux Ital. le 12 Octob. 1719. Elle n'est pas imprimée, & n'eut que deux représentations. *Voyez* Issé.

Les AMOURS DE ZERBIN ET D'ISABELLE, PRINCESSE FUGITIVE; *où il est remarqué les périls & grandes fortunes passées par ledit Zerbin, recherchant son Isabelle par le monde, & comme il est délivré de la mort par Roland.* C'est le titre en entier d'une piece dramatique composée par un anonyme, & imprimée à Troyes en 1621.

Les AMOURS DU PRINTEMS, *Ball.* en un Acte, disposé pour le Roi étant à Fontainebleau en Novembre 1737, dont les paroles sont de M. de Bonneval, & la musique de Collin de Blamont, donné à l'Opéra le premier Janvier 1739: il est compté pour le 131me des Opéra, & n'a point été remis au Théatre.

Les AMOURS DU SOLEIL, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, entremêlée de musi. & de beaucoup de machines, avec un Prologue, jouée sur le Théatre du Marais le 6 Fév. 1671 avec beaucoup de succès, à cause de la magnificence du spectacle. On l'attribue à de Visé.

Les AMOURS GRENADIERS, *ou* la GAGEURE ANGLOISE, piece en un Acte mêlée de vaudevilles, donnée à la Foire S. Laurent, par la Grande Troupe Etrangere des Danseurs de Corde, au sujet de la prise de Port-Mahon, le 9 Septembre 1756. Elle est de M. Quétant.

Les AMOURS GRIVOIS. *Voyez* (l'ECOLE DES).

Les AMOURS INFORTUNÉES DE LÉANDRE ET D'HÉRON, *Tragi-Com.* tirée du Poeme épique de *Musée*, par de La Selve, donnée en 1633. Cette piece est en vers alexandrins, à l'exception des scenes de *Léandre* & d'*Héron*, qui sont en vers de quatre pieds.

L'AMPHIGOURI, *Opéra-Comi.* en un Acte, par M. Pa-

nard, donné le 30 Juin 1739, & non imprimé. *Voyez* les Trois Prologues.

AMPHION ET PARTHENOPÉE, Opéra de Pechantré, dont il ne reſtoit plus que le Prologue à faire, lorſqu'il mourut en 1708.

L'AMPHITHÉATRE, Pastoral. *Poëme bocager*, en 5 Actes en vers, par Du Peſchier, en 1629. *Voyez* le Théatre renversé.

AMPHITRION, *ou* l'Hercule furieux, *Tra.* de L'Héritier Nouvelon: cette piece fut donnée en 1638, & eut un grand ſuccès, quoique médiocre & froide. *Voyez* Hercule.

AMPHITRION, *TragiCom.* de Moliere, en trois Ac. avec un Prolog. & ſa premiere piece, en vers libres; elle fut repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre du Palais Royal le 13 Janvier 1668, & ſe trouve tome quatrieme de ſes Œuv. On ſait qu'*Euripide* & *Archippus* parmi les Grecs, ont traité le ſujet d'Amphitrion, & que c'eſt une des pieces de *Plaute* qui a eu le plus de ſuccès; Moliere a pris beaucoup de choſes de Plaute, mais il leur a donné un autre tour & d'autres fineſſes qui ſurpaſſent de beaucoup les railleries de l'*Amphitrion* latin. On dit cependant que Mme *Dacier*, qui a fait tant d'honneur à ſon ſexe par ſon érudition, fit une diſſertation pour prouver que l'*Amphitrion* de Plaute étoit fort au-deſſus du moderne, & qu'elle ne la ſupprima qu'après avoir oui dire que Moliere vouloit faire une Comédie des *Femme ſavantes*. Quoi qu'il en ſoit, cette piece réuſſit pleinement, ſans contradiction, & on la revoit même toujours avec plaiſir. Le ſujet du Prologue, entre Mercure & la Nuit, a été fourni à Moliere par *Lucien*, mais il ne lui a pris aucune des penſées brillantes dont il l'a enrichi.

Il parut une *Paro.* de cette piece, à la Foire, elle eſt en trois Actes en vaudevilles, & fut imprimée quoique très-médiocre & fort libre. Elle eſt de Raguenet.

AMPHITRITE, eſpece de *Tragi-Com.* par Montléon, jouée & imprimée en 1630.

AMSTERDAM HYDROPIQUE, *Com. burleſque*, par P. V. C. H. imprimée en 1673.

AMURAT, *Tra.* par de La Cleriere; on n'en connoît que le titre.

Les AMUSEMENS A LA MODE, *Com.* en trois Actes, avec un Prolog. le tout en vers libres, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, donnée au Théatre Ital. le 21 Avril 1732, avec succès. Le troisieme Acte de cette piece a pour titre, les *Catastrophes* lyri-tragi-comiques; c'est une espece de Parodie de l'Opéra de JEPHTÉ, & de la Tragédie d'ERIPHILE.

Les AMUSEMENS DE L'AUTOMNE, *Com.* en trois Ac. avec un Prolog. & des Intermedes, par Fuzelier, jouée au Théatre Fran. le 17 Octob. 1725; elle ne fut pas goûtée, quoique représentée onze fois, & n'est pas imprimée: c'étoit une espece de Divertissement composé de deux Comédies en prose, intitulées le TEMPLE DE DELPHES, & le TEMPLE DE GNIDE.

Les AMUSEMENS LYRIQUES, *Opé.* en trois Actes, représenté à Puteaux, chez M. le Duc de Gramont, dans le mois de Fév. 1750. C'est un Ball. composé de 3 entrées. La premiere, intitulée *Azor & Thémire*, est de M. Laujon, & a été mise en musique par M. Le Vasseur. La deuxieme, intitulée *Apollon & Climene*, est d'un anonyme, & a été mise en musique par Le Clair. La troisieme, intitulée le *Bal militaire*, est de M. Roy, & a été mise en musique par M. Martin.

ANACRÉON, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. mêlée de vers, imprimée au mois de Janvier 1754, à la fin d'un recueil intitulé *Imitation des Odes d'Anacréon*, en vers François, par M. de S***.

ANACRÉON, *Ballet héroïque*, en un Acte, dont les vers sont de Cahusac, & la musique de M. Rameau; il fut donné pour la Cour à Fontainebleau le 23 Octobre 1754. Le sujet en est différent de l'Acte du même titre qui parut dans les SURPRISES DE L'AMOUR, sur le Thé. de l'Opé. en 1757. On trouve l'extrait du premier dans le second vol. du Mercure du mois de Déc. 1754; & celui du deuxieme, dans le volume du mois d'Août 1757. (*Voyez* encore la PETITE MAISON).

ANACRÉON, *Com.* en vaudevilles, par M. Sedaine, donnée au Thé. Ital. le 13 Décemb. 1758, sans succès.

ANAXANDRE, *Tragi-Com.* de Du Ryer, & sa derniere piéce; elle fut jouée en 1654, ou l'année suivante.

L'ANDRIENNE. Il y a deux *Com.* de ce nom, l'une attribuée à Bonaventure Deſperiers, en 1537; l'autre en 5 Ac. en vers, donnée ſous le nom de Baron pere, le 16 Nov. 1703; elle eut un grand ſuccès, & ſe trouve dans le tome ſecond de ſes Œuv. C'eſt la premiere traduction des pieces de *Terence* qui ait paru ſur le Thé. Fran. car l'Eunuque, que Baïf traduiſit ſous le regne de Charles IX. ne fut point repréſenté, parce qu'il n'y avoit pas encore de Comédiens établis à Paris. Baron ſe plaint dans la Préface de l'injuſtice qu'on lui faiſoit d'attribuer ſa piece à un autre, (le P. de La Rue) & ſe conſole, par l'exemple de Terence même, qu'on accuſa de prêter ſon nom aux Ouvrages des autres. Une remarque à faire ſur cette piece, eſt que la Dlle Dancourt la mere, qui repréſentoit l'*Andrienne*, imagina une ſorte de robe abattue, qui convenoit à ce rôle, dont la mode s'établit, & ces robes retinrent le nom d'*Andriennes*.

L'ANDROGINE. *Voyez* l'Hypocondre.

ANDROMAQUE, *Trag.* de Racine, donnée à l'Hôtel de Bourgogne avec un grand ſuccès le 10 Novemb. 1667, & imprimée tome ſecond de ſes Œuv. Le Comédien Montfleury fit, à ce que l'on prétend, de ſi grands efforts pour repréſenter les fureurs d'*Oreſte* dans cette piece, qu'il tomba malade & en mourut: la *Mariamne* de Triſtan avoit pareillement cauſé la mort à Mondory, ce qui fait dire à Montfleury, dans le *Parnaſſe réformé*, que déſormais il n'y aura plus de Poëte qui ne veuille avoir l'honneur de crever un Comédien en ſa vie. Il parut une critique d'*Andromaque*, intitulée la *Folle querelle*: c'étoit une Com. en trois Ac. en pro. qui fut repréſentée le 18 Mai 1668, ſur le Théatre du Palais Royal, avec un grand ſuccès, & que Racine attribuoit à Moliere, ce qui mit la méſintelligence entr'eux; cependant le véritable Auteur de cette critique étoit Subligny. Les autres cenſeurs, que la jalouſie & le mérite de cette excellente piece attirerent à ſon Auteur, l'obligerent à ſe perfectionner de plus en plus, ce qui fit dire à Deſpreaux, dans ſa 7me Epître adreſſée à Racine:

> Et peut-être ta plume aux cenſeurs de *Pyrrhus*,
> Doit les plus nobles traits dont tu peignis *Burrhus*.

Cette *Tra.* a été miſe en vers Ital. non rimés, par pluſieurs

Académiciens d'Ital. & fut jouée ſur le Théatre des Comédiens Ital. à Paris, le 15 Mars 1725. On prétend qu'il y a auſſi une *Trag.* d'ANDROMAQUE, par Sallebray, donnée vers 164 . . .

ANDROMEDE, *Tra.* de Pierre Corneille. Cette piece fit du bruit par les machines & les décorations magnifiques dont elle fut accompagnée : ces changemens de Thé. donnerent lieu à Corneille d'uſer d'un peu plus de liberté que les regles ordinaires n'en permettent ; ſa piece fut jouée par la Troupe Royale, au petit Bourbon, au commencement de l'année 1650, & eut 45 repréſentations ; les machines étoient de l'invention de *Torelli*, Italien. Les Comédiens du Théatre de Guénégaud la remirent en 1682, & Corneille y fit alors quelques augmentations dans les vers que des Comédiens & des Comédiennes chantoient, & où ils ſont nommés. Elle ſe trouve dans le 4e vol. de ſes Œuv.

Nous avons deux autres anciennes *Trag.* d'ANDROMEDE ; une de Boiſſin de Gallardon, imprimée en 1618, ſous le titre de la PERSÉENNE ; & une autre qui ſe trouve dans le recueil du Théatre Fran. imprimé en 1625, & qui fut repréſentée en 1623 ; cette derniere eſt en trois Actes en vers, on n'en connoît pas l'Auteur. *Voyez* auſſi PERSÉE.

ANDROMIRE, REINE DE SICILE ; *Tragi-Com.* de Scudery, donnée en 1641.

ANDRONIC, *Tra.* de Campiſtron, repréſentée pour la premiere fois le 8 Février 1685. C'eſt l'Hiſtoire funeſte du Prince *Don Carlos*, fils de Philippe II. Roi d'Eſpagne, que l'Auteur a traité ſous le nom d'*Andronic*, fils de l'Empereur Paléologue I. dont l'Hiſtoire a quelque rapport à celle du Prince *Don Carlos*. Cette *Trag.* qui tira des larmes des plus inſenſibles, eut un ſuccès ſi prodigieux, que les Comédiens, après avoir fait payer le double aux vingt premieres repréſentations, l'ayant miſe au ſimple, furent obligés par la multitude des ſpectateurs, de la remettre au double de nouveau, principalement afin de ſe ménager de la place ſur le Théatre pour les Acteurs. Elle eſt imprimée dans le premier vol. des Œuv. de Campiſtron.

L'ANE D'OR, *Opéra-Comi.* en deux Ac. donné en 1724.

L'ANE DU DAGGIAL, eſpece d'*Opéra-Comi.* en un Acte, par D'Orneval, donné à la Foire Saint Germain, en

1720, par la Troupe de Franciſque, & non imprimé.

ANGELIQUE, *Com.* en proſe, de Fabrice de Fournaris, dit le Capitaine Cocodrille, comique confident, traduite de l'Ital. & de l'Eſpagnol, par L. . . . C. . . . imprimée à Paris en 1599, *in*-12. *Voyez* AMOURS D'ANGELIQUE.

ANGELIQUE ET MEDOR, *Com.* en un Acte & en proſe, attribuée à Dancourt, repréſentée le premier Août 1685, & imprimée *in*-12. en Hollande en 1705. C'eſt une eſpece de Parodie de ROLAND.

Les ANIMAUX RAISONNABLES, *Opéra-Comi.* d'un Ac. par Le Grand & Fuzelier, donné à la Foire S. Germain à la fin du mois de Fév. 1718. Cette piece eut un ſuccès prodigieux; le fond du ſujet en eſt à peu près ſemblable à celui des BÊTES RAISONNABLES.

ANNE DE BRETAGNE, REINE DE FRANCE, *Tra.* de Ferrier, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en Novembre 1678. Dans la peinture qui eſt faite dans cette piece de Charles VIII. il y a des endroits très-finement tournés à la gloire du feu Roi; c'eſt d'ailleurs un ouvrage médiocre, & qui eut peu de réuſſite. Elle eſt imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François.*

L'ANNÉE GALANTE, 151me Opéra. C'eſt un *Ball.* de M. Roy, formé de quatre entrées & d'un Prol. il fut compoſé à l'occaſion du ſecond mariage de Monſeigneur le Dauphin, & repréſenté à Verſailles pour la premiere fois, le 13 Fév. 1747, & à Paris le 13 Avril ſuivant. La muſique eſt de M. Mion, & ſe trouve gravée partition *in-fol.* Le Prol. ſe paſſe entre Janus, Agenorie, Déeſſe du travail, & Murcie, Déeſſe de l'oiſiveté.

Le ſujet du premier Acte eſt l'*Hiver*, ou *Comus*; celui du ſecond, le *Printems*, ou *Zephyre & Flore*; celui du troiſieme, l'*Eté*, ou *Triptoléme*; celui du quatrieme, l'*Automne*: ou la *Minéide.*

L'ANNÉE MERVEILLEUSE, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Rouſſeau, donnée aux Ital. le 18 Juillet 1748. *Voyez* la GRANDE MÉTAMORPHOSE.

ANNETTE ET LUBIN, *Com.* en un Acte en vers, mêlée d'Ariettes & de Vaudevilles, par M. Favart, donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 15 Fév. 1762, & avec beaucoup de ſuccès. C'eſt le joli conte de M. Marmontel, du même titre, mis en action.

ANNIBAL. L'Hiſtoire de ce Général des Carthaginois a été traitée en huit *Trag.* La première de Montreux, en 1584, & qui n'eſt pas imprimée; la 2e de Scudery, en 1631; la 3e non achevée, de Deſmarets; la 4e de De Prades, donnée en 1649; la 5e de Thomas Corneille, jouée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Novembre 1669, qui tomba à la troiſieme repréſentation, & qui ſe trouve dans le quatrieme vol. de ſon Théatre; la 6e de Riouperoux, donnée le 5 Novemb. 1688, & qui n'eſt pas imprimée; la 7e du P. Colonia, en 1697; la 8e & derniere, de M. Marivaux, donnée le 16 Octob. 1720, avec peu de ſuccès, mais remiſe le 27 Octobre 1747

Les ANONYMES, *Com.* en un Acte en proſe, avec un Div. & un Prol. auſſi en proſe, intitulé *les Dieux en Egypte.* Cette piece eſt de M. Roy, & fut donnée aux Ital. le 14 Mars 1724: elle n'eut que cette repréſentation, & n'eſt pas imprimée.

L'ANTICLAPERMAN, *ou* le Somnifere des Maris, piece en un acte, de Carolet, donnée à la Foire en 1723, par les Marionettes de Bienfait, & qui n'a pas été imprimée; c'étoit fort peu de choſe. *Voyez* le Claperman.

ANTIGONE. L'Hiſtoire de cette Princeſſe eſt aſſez connue, *Sophocle* & *Seneque* en ont chacun fait le ſujet d'une de leurs pieces, intitulées la Thébaïde; Jean-Ant. Baïf compoſa une *Tra.* ſous le nom d'Antigone, en 1567; Robert Garnier en fit auſſi une, qui eſt une imitation de la *Thebaïde* du *Stace*, on la donna en 1580. Rotrou en compoſa une troiſieme qui fut repréſentée en 1638, & qui eſt une de ſes bonnes Tragéd. cependant il y fait mourir les deux freres d'*Antigone*, Etеocle & Polinice, enfans de Jocaſte, dès le troiſieme Acte, le reſte eſt en quelque ſorte le commencement d'une autre *Trag.* ayant réuni deux actions dont l'une ſert de matiere aux *Phéniciennes* d'*Euripide*, & l'autre à l'*Antigone* de *Sophocle*; cette piece eſt d'ailleurs remplie de beaux endroits. Enfin Pader d'Aſſezan fit repréſenter une derniere *Trag.* d'Antigone, le 14 Mars 1686, c'eſt une piece paſſable; elle ne fut cependant jouée que ſix fois. On la trouve imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François.*

L'ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SELLETTE, *Com.* en

trois Actes en vers, ſans nom d'Auteur, imprimée en 1668, & non repréſentée.

ANTIOCHUS, *Trag.* de Thomas Corneille, donnée le 25 Mai 1666, & imprimée dans le tome troiſieme de ſes Œuv. cet *Antiochus* eſt le fils de Séleucus, ſi connu par ſon amour pour Stratonice. Ce ſujet a été traité dans d'autres *Trag.* les unes intitulées SÉLEUCUS, les autres STRATONICE, ou le MALADE D'AMOUR; & dans le troiſieme Acte du TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS; le ſecond Acte des FÊTES DE POLYMNIE; la quatrieme entrée du Ballet des MUSES; les JEUX OLYMPIQUES, *&c.* Corneille n'a pas jugé à propos de ſuivre l'Hiſtoire, en faiſant Stratonice épouſe de Séleucus, afin, dit-il, « que ceux qui n'ont qu'une médiocre ferveur pour le Sacrement, n'euſſent point à lui » oppoſer que la réſolution de ſe défaire de ſa femme, » n'eſt pas la matiere d'un grand ſacrifice ». *Voyez* MACHABÉES.

ANTIOCHUS ET CLÉOPATRE, *Tra.* de M. Deſchamps, repréſentée le 16 Décembre 1717. C'eſt une piece fort médiocre qui ne fut donnée que cinq fois. Cet *Antiochus* eſt celui qui fut ſurnommé *Grypus*.

ANTIPATER, *Tra.* de M. Portelance, donnée une ſeule fois au Théatre Fran. le 25 Novemb. 1751; cette piece a été imprimée en 1752, avec ſa critique par l'Auteur même, & c'eſt ſon premier Ouvrage dramatique.

L'ANTIQUAIRE, *Op. Comi.* en un Ac. en vaudevilles, donné le 7 Juillet, 1742, par MM. L'Affichard & Valois. Il n'eſt pas imprimé, & n'eut pas de ſuccès. On pourra voir par le précis que voici, s'il en méritoit. *Médaillon*, entêté de Médailles & d'Antiques, refuſe ſa fille à *Léandre* qu'elle aime, pour la donner à un Médailliſte comme lui, appellé *Le Buſte*, qui doit arriver le jour même de Bruxelles. *Léandre*, par le conſeil de *Stras*, Valet de *Médaillon*, ſe déguiſe en Vieillard, & ſe préſente à l'*Antiquaire*, ſous le nom de ſon Rival. *Médaillon* conclut au plutôt ce mariage, & n'apprend le tour qu'on lui a joué que lorſqu'il n'eſt plus tems de ſe dédire.

L'ANTIQUAIRE, *Com.* en trois Actes en vers, avec un Prolog. repréſentée dans un College à Paris en 1750. Cette piece dans laquelle il n'y a point de rôle de femme, eſt d'un

anonyme (M. l'Abbé de La Porte), & se trouve imprimée.

ANTOINE ET CLÉOPATRE, *Trag.* de M. Boistel, jouée sur le Théatre de la Com. Fran. pour la premiere fois le 6 Novemb. 1741. C'est la premiere piece de cet Auteur, qui la retira après la sixieme représentation. Il y a plusieurs *Tragédies* sous le nom de Cléopatre, où le même sujet est traité. *Voyez* aussi Marc-Antoine.

L'ANTRE DE LAVERNA, *Op. Comi.* en un Acte, par MM. Fuzelier & D'Orneval, donné le 28 Août 1728, & non imprimé. Il n'eut même qu'une seule représentation.

L'ANTRE DE TROPHONIUS, *Opé. Comi.* en un Acte, par M. Piron, joué en 1722, & qui n'est pas imprimé.

ANYTIS, *Trag.* de M. Le Miere, qui n'a pas encore été rendue publique. C'est un sujet d'invention.

APHOS, *Com.* en un Acte en vers, par Baragué, représentée par les Comédiens Fran. le 13 Septemb. 1747, avec un médiocre succès.

L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN ZEBEDÉE, *Tra.* tirée de l'Ecriture-sainte, avec un sens mystique, par Choquet, imprimée en 1541.

APOLLON BERGER D'ADMETE, *Ball.* en un Acte, dont les paroles sont de M. Le F. de P. & la musique de Grenet. Il fut donné à l'Opéra dans les Fragmens, le 20 Juillet 1759, & n'eut pas de succès.

APOLLON ET CLIMENE. *Voyez* Amusemens Lyriques.

APOLLON ET DAPHNÉ, *Divert.* chanté devant Sa Majesté à Fontainebleau, au mois d'Octobre 1698. Les vers en sont de Danchet, & la musique de Lully, fils cadet, & il est composé d'un Prologue & d'un Acte.

L'APOLOGIE DU SIECLE, *ou* Momus corrigé, *Com.* de Boissy, en un Acte en vers libres, donnée par les Coméd. Ital. le premier Avril 1734, & remise le 18 Septem. 1737, sous le titre de *Momus corrigé*, avec une scene nouvelle & plusieurs autres, tirées de la piece du même Auteur, intitulée la Critique.

L'APOLOGIE DU THÉATRE DU MONDE RENVERSÉ, ou *les Comédies abattues du tems présent.* Com. de J. C. D. L. imprimée en 1649.

L'APOTICAIRE DÉVALISÉ, *Com.* burlesque, de Villiers, en un Acte en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne

en 1660. La réuſſite de ſon Festin de Pierre l'engagea à donner cette ſeconde piece.

L'APPARENCE TROMPEUSE, *Com.* d'un Acte en proſe, par Guyot de Merville, jouée pour la premiere fois par les Comédiens Ital. le 2 Mars 1744, & fort applaudie.

Les APPARENCES TROMPEUSES, *ou* Cesar Ursin, *Com.* de l'Abbé Boiſrobert, donnée en 1655; elle eſt en 5 Actes en vers, & ſe trouve dans le ſixieme vol. du *Théatre Fran.*

Les APPARENCES TROMPEUSES, *ou* les Maris infideles, *Com.* en trois Actes en vers, par Hauteroche, jouée le 24 Janv. 1673, & imprimée dans le tome deuxieme de ſes Œuvres.

L'APRÈS DINER DES DAMES DE LA JUIVERIE, *Com.* en trois Actes en proſe, imprimée en 1722, & compoſée ſur une aventure du tems, par Nohantes,

L'APRÈS SOUPER DES AUBERGES, *Com.* de Raymond Poiſſon, en un Acte en vers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1665. Ce n'eſt qu'une converſation dénuée de toute action, on l'a repriſe cependant de tems en tems.

Les APPRÊTS DE NOCE, *Opéra-Comi.* en un Acte, par M. Guichard, repréſenté à la Rochelle en 1757.

L'ARBITRE DES DIFFÉRENDS, *Com.* en 3 Actes en pro. avec un Prolo. intitulé Arlequin Prologue. Cette piece, qui eſt de Le Sage, fut repréſentée en 5 Actes au Théatre Fran. en Fév. 1702, ſous le titre du Point d'honneur. L'Auteur, après quelques corrections, la fit jouer par les Ital. le 10 Avril 1725, ſous le titre ci-deſſus; elle n'eut que deux repréſentations à chacun de ces Théatres. Le Prologue n'eſt pas imprimé.

L'ARBRE DE CRACOVIE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, par M. Panard, donné le 11 Mars 1742, & peu applaudi.

L'ARBRE VERD. *Voyez* la Promenade de Strasbourg.

L'ARCADIE MODERNE, *ou* les Bergeries savantes, *Paſto. héroïque*, en trois Actes en proſe, par l'Abbé de La Baune, imprimée *in*-12. à Paris, chez Vincent, en 1757. Cette piece n'a point été faite pour être jouée; c'eſt un tableau littéraire qui apprend & fait connoître dans quel état étoient alors les Sciences & les Arts en Europe.

ARCAGAMBIS. *Voyez* les Comédiens esclaves.

ARETAPHILE, *Tra.* de Pierre Du Ryer, donnée en 1618. Cette *Trag.* n'a pas été imprimée; elle étoit manuscrite dans la Bibliotheque de M. le Maréchal d'Estrées. C'est la premiere piece de Du Ryer, à ce que l'on prétend.

ARETHUSE, 52me Opé. C'est un *Ball.* composé de trois entrées & d'un Prol. Les vers sont de Danchet, & la musiq. de Campra; il fut représenté pour la premiere fois le 14 Juil. 1701, & est imprimé en musiq. partition *in*-4°. Le Printems & la Nymphe de la Seine, dans les Jardins de Marly, forment le Prol. La fable d'*Arethuse* est tirée du Ve Liv. des *Métamorphoses d'Ovide.* Cet Opéra n'a jamais été remis.

ARGELIE, REINE DE THESSALIE, *Tra.* de l'Abbé Abeille, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1673. Quelques Auteurs prétendent que c'est à cette piece qu'arriva l'aventure que nous avons racontée au sujet du CORIOLAN du même Auteur.

ARGENIE, *Op. Comi.* en trois Actes, donné en Fév. 1729. Il est de MM. Marignier, Panard & Pontau.

ARGENIE, piece *Tragi-Comique*, en trois Actes, donnée à l'Opera-Comique le 13 Février 1737.

ARGENIS ET POLIARQUE, *ou* THEOCRINE, *Tra.* en deux parties *ou* deux journées, par Du Ryer. La *premiere partie fut donnée en* 1630, *& la seconde en* 1631. Ce sujet est tiré de l'*Argenis* de Jean *Barclay.*

ARIANE. Cet Opéra, qui passoit pour un chef-d'œuvre, ne fut cependant pas représenté en France, à cause de la mort du Cardinal Mazarin; il en fut fait seulement plusieurs répétitions; les vers, assez mauvais, étoient de l'Ab. Perrin, & la musique de la composition de Cambert, qui le fit ensuite jouer à Londres en 1673.

ARIANE, *Tra.* de Thomas Corneille, représentée sur le Thé. du Marais le 4 Mars 1672, & imprimée tome quatre de ses Œuv. Cette *Tra.* qui est très-touchante, passe pour son chef-d'œuvre; & ce qui doit surprendre, c'est qu'il la fit en quarante jours de séjour à la campagne: elle fut fort suivie, quoique jouée en concurrence avec le BAJAZET de Racine. Le sujet de cette *Trag.* est *Ariane* & *Thesée. Voyez* les DEUX SŒURS.

ARIANE ET BACCHUS, 38me Opéra. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles sont de S. Jean, & la musi. de Marais.

Elle

Elle fut repréſentée le 8 Mars 1696, & eſt imprimée partition *in*-4°. Le Prol. ſe paſſe entre Pan, Terpſicore, la Nymphe de la Seine & la Gloire; & la décoration repréſentoit la Ville de Paris, dans un de ſes plus beaux points de vue.

ARIANE ET THESÉE, 91me Opéra. *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de La Grange-Chancel & Roy, & la muſique de Mouret, imprimée partition *in*-4°. Elle fut repréſentée pour la premiere fois le 6 Avril 1717, & n'a point été repriſe. Le Prol. ſe paſſe entre Venus, une Nymphe & un Druyde.

ARIANE RAVIE, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1606 à l'Hôtel de Bourgogne.

ARIARATHE, *Tra.* par Saint-Gilles, repreſentée le 30 Octobre 1699, & qui n'eſt pas imprimée.

ARICIDIE, *ou* le Mariage de Tite, *Tragi-Com.* de Le Vert, donnée en 1646. C'eſt une piece très-médiocre.

ARICIE, 42me Opéra. C'eſt un *Ball.* en cinq entrées, dont les vers ſont de Pic, & la muſique de La Coſte. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 9 Juin 1697, & imprimé partition *in*-4°. Apollon, Marſias & les Muſes font le ſujet du Prol. Cette *Aricie* eſt une Princeſſe de l'Iſle inconnue, qui aime Fernand, Prince d'Eſpagne.

ARIE ET PETUS. On ſait l'Hiſtoire d'*Arie* qui s'enfonça un poignard dans le ſein, pour donner l'exemple à ſon mari, homme conſulaire qui s'étoit engagé dans le parti de Camille, ſous l'empire de Claude. Nous avons deux *Tra.* ſur ce ſujet; la premiere, auſſi intitulée les Amours de Neron, compoſée par Gilbert, & donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 22 Septemb. 1659: la ſeconde de Mlle Barbier, repréſentée avec ſuccès le 3 Juin 1702, c'eſt ſon premier ouvrage de Thé. que quelques-uns attribuoient à l'Abbé Pellegrin; ce qui fait crier cette Dlle à l'injuſtice dans ſa Préface, où elle témoigne ſon dépit, de voir qu'on voulût lui ravir le fruit le plus précieux de ſon travail: quoi qu'il en ſoit, c'étoit louer ſa piece que de la trouver au-deſſus de la portée d'une femme.

ARIMENE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers de dix ſyllabes, avec un Prologue & des Intermedes, par Montreux, repréſentée le 25 Fév. 1596. C'eſt un mauvais ouvrage, comme preſ-ſous ceux de ce tems-là.

ARION, 8ime Opé. Le Poëme eſt de Fuzelier, & la muſiq. de Mathau; il fut donné pour la premiere fois le 10 Avril 1714, & ſe trouve imprimé partition *in*-4°. Le Prologue eſt entre Venus, la Victoire & un Guerrier; le ſujet de la *Trag.* qui eſt en 5 Ac. eſt l'amour d'*Arion* pour la fille de Periandre, Roi de Corinthe. Elle n'a point reparu au Thé. Le Brun avoit auſſi compoſé une *Trag.* d'ARION, en 5 Ac. avec un Prologue, pour être miſe en muſiq. ce qui n'a pas été exécuté : elle eſt imprimée dans le recueil de ſes Œuv.

ARISBE ET MARIUS, *Trag.* qui a paru en 1735.

ARISTENE, *Paſto.* en vers de dix ſyllabes, par Troterel, ſieur d'Aves, imprimée en 1626.

ARISTOBULE, *Trag.* repréſentée au Thé. Fran. le 30 Nov. 1685. On ignore l'Auteur de cette piece, & elle n'eſt pas imprimée.

ARISTOCLÉE, *ou* le MARIAGE INFORTUNÉ, *Tragi-Com.* de Hardy, repréſentée en 1621 à l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece eſt tirée de *Plutarque*, & ſe trouve dans le quatrieme volume du Théatre de Hardy.

ARISTODEME, *Trag.* de Cl. Boyer, repréſentée en 1647.

ARISTOMENE, *Tra.* de M. Marmontel, repréſentée par les Comédiens Fran. pour la premiere fois le 30 Avr. 1749, interrompue à la ſeptieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'un Acteur, & remiſe le premier Décemb. ſuivant. Cette piece a beaucoup de beautés de détail.

ARISTOTIME, *Trag.* de Le Vert, en 1642.

ARLEQUIN. C'eſt un perſonnage maſqué de la Com. Ital. Les derniers Acteurs qui ont rempli ce rôle ſur l'ancien Théatre Ital. ſont *Dominique* & *Gherardi*; & ſur le nouveau, *Thomaſſin* & le ſieur *Carlin*, qui le ſoutient encore à préſent avec beaucoup de ſuccès. Comme le catalogue imprimé chez Briaſſon, & qui ſe trouve dans le premier volume du *Nouveau Théatre Ital.* contient les Comédies Ital. qui ont pour titre ARLEQUIN, on ſe contentera de rapporter toutes les pieces Françoiſes connues ſous ce même titre.

ARLEQUIN A LA GUINGUETTE, eſpece d'*Opéra-Comiq.* en trois Ac. par écriteaux, de l'Abbé Pellegrin, joué en 1711, à la Foire S. Laurent, & qui n'a pas été imprimé.

ARLEQUIN AMADIS. *Voyez* AMADIS DE GAULE.

ARLEQUIN AMOUREUX PAR ENCHANTEMENT, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Beauchamps. Elle fut jouée le 16 Décembre 1722, & n'eſt pas imprimée.

ARLEQUIN APPRENTIF PHILOSOPHE, *Com.* en vers libres & en 3 Ac. ſuivie d'un Div. par Daveſnes, donnée par les Italiens le 15 Avril 1733.

ARLEQUIN ARBITRE, *Com.* en un Ac. en proſe, par un anonyme, donnée aux Italiens le 17 Juillet 1728. C'eſt une mauvaiſe copie, ou plutôt une *Parode* du PROCUREUR ARBITRE, & elle n'a pas été imprimée.

ARLEQUIN ASTROLOGUE, *Com.* en 3 Ac. en proſe, par Deliſle, repréſentée pour la premiere fois le 13 Mai 1727 au Théatre Ital. Elle n'eſt point imprimée.

ARLEQUIN ATYS. *Voyez* ATYS, Opéra.

ARLEQUIN AU BANQUET DES SEPT SAGES. *Voyez* BANQUET DES SEPT SAGES.

ARLEQUIN AU PARNASSE, *Paro.* de ZAÏRE, en un Ac. en pro. mêlée de vers, avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 4 Décembre 1732, par l'Abbé Nadal.

ARLEQUIN AU SABAT, eſpece d'*Opéra-Comique* en trois Actes, par Romagneſi, donné à la Foire en Fév. 1713, & qui n'eſt pas imprimé. *Voyez* les THESSALIENNES.

ARLEQUIN AU SERAIL, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Théatre Ital. le 29 Mai 1747, par M. de Saint-Foix.

ARLEQUIN AUX CHAMPS ÉLISÉES, *Com.* repréſentée ſur l'ancien Théatre Italien.

On donna auſſi à la Foire, le 25 Juillet 1710, une piece en trois Ac. avec écriteaux, intitulée *Arlequin aux champs Eliſées*: elle étoit très-médiocre.

ARLEQUIN BALOURD, *Com.* en cinq Ac. en pro. compoſée par Procope Couteaux, ſur un ancien cannevas ital. repréſentée & imprimée *in*-12. à Londres en 1719. On peut voir dans l'avertiſſement qui ſe trouve à la tête de cette piece, ce qui donna lieu à ſa compoſition.

ARLEQUIN BARBET, PAGODE ET MEDECIN, piece en deux Actes en monologues, avec un Prologue, de Le Sage & D'Orneval, donnée à la Foire par la Troupe de Reſtier, au mois de Fév. 1723, & non imprimée.

ARLEQUIN BARON ALLEMAND, *ou* le TRIOMPHE DE

LA FOLIE, eſpece d'*Op. Comi.* en trois Ac. en vaudevilles par écriteaux, donnée le 12 Fév. 1712, au jeu de la Dame Baron, à la Foire, précédée d'un Prol. intitulé le *Retour d'Arlequin à la Foire.* On attribue cette piece à Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

ARLEQUIN BELLEROPHON. *Voyez* BELLEROPHON, Opé.

ARLEQUIN CAMARADE DU DIABLE, *Com.* en trois Ac. en proſe, avec un Div. par de Saint-Jory, repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre Ital. le 4 Mars 1721.

ARLEQUIN CHEVALIER DU SOLEIL, *Com.* en trois Ac. avec des ſcenes ital. par Fatouville, jouée le 26 Fév. 1685.

ARLEQUIN COLOMBINE. *Voyez* COLOMBINE ARLEQUIN.

ARLEQUIN COMÉDIEN AUX CHAMPS ÉLISÉES, *Com.* en 3 Ac. de proſe, avec une lettre de Cardan, imprimée en 1693. Cette piece eſt de Bordelon.

ARLEQUIN COURIER, piece en un Ac. en vaudevilles, repréſentée aux Marionettes de le Vaſſeur, à la Foire Saint Germain 1749.

ARLEQUIN DÉFENSEUR D'HOMERE, *Op. Comi.* d'un Ac. mêlé de pro. & de vaudevilles, par Fuzelier, repréſenté à la Foire S. Laurent le 25 Juillet 1715.

ARLEQUIN DÉFENSEUR DU BEAU SEXE, *Com.* en 3 Ac. en pro. du ſieur de Barante, jouée pour la premiere fois le 28 Mai 1694, ſur l'ancien Théatre Italien.

ARLEQUIN DRAGON DE MOSCOVIE, piece de l'ancien Thé. Ital. jouée ſur le nouveau, ſous le titre d'ARLEQUIN PERSÉCUTÉ PAR LE BASILIC.

ARLEQUIN ECOLIER IGNORANT, & SCARAMOUCHE PÉDANT SCRUPULEUX, *Com.* en trois Actes, donnée à la Foire en 1707, & non imprimée.

ARLEQUIN EMPEREUR DANS LA LUNE, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des ſcenes ital. par Fatouville, donnée le 5 Mars 1684. Cette piece fit un grand fracas: tout Paris y courut, & à chaque repréſentation, la Salle de l'Hôtel de Bourgogne ſe trouva trop petite; *Iſabelle* & *Colombine*, Actrices nouvellement reçues, y jouerent des ſcenes toutes françoiſes. Elle a été remiſe au nouveau Thé. Ital. le 5 Mars 1719, & depuis repriſe avec des changemens faits par M. Favart, le 24 Fév. 1752, mais ſans ſuccès.

MM. Remy & Chaillot mirent en 1712 cette piece en cou-

plets, y ajouterent pluſieurs ſcenes, y firent les changemens convenables au Thé. de la Foire, & la firent repréſenter au jeu d'Octave, à la Foire S. Germain, où elle eut beaucoup de ſuccès. Elle n'a point été imprimée dans cet état.

ARLEQUIN EN DEUIL DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en proſe, par de Saint-Jory, jouée le 20 Mars 1721.

ARLEQUIN ENDIMION, *Opéra-Comi.* en un Ac. avec un Prologue de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, repréſenté en 1721 à la Foire Saint Germain, par la Troupe de Franciſque.

ARLEQUIN ESOPE. *Voyez* Esope, par le Noble.

ARLEQUIN ET MEZZETIN MORTS PAR AMOUR, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée à la Foire le 19 Septemb. 1712, & qui n'a pas été imprimée.

ARLEQUIN ET PANTALON COCUS SANS FEMMES, *Opéra-Comi.* en trois Actes, donné en 1721, & qui n'a pas été imprimé.

ARLEQUIN ET PIERROT FAVORIS DES DIEUX, piece en un Ac. par Dupuy, donnée à la Foire S. Laurent en 1721 : elle n'eſt point imprim. & ne fut jouée que 2 fois.

ARLEQUIN FILLE MALGRÉ LUI, piece en 3 Actes en vaudevilles, avec un Prol. par un anonyme, donnée à la Foire, au jeu du ſieur Saint-Edme, le 22 Juillet 1713. Elle n'a point été imprimée.

ARLEQUIN GENTILHOMME MALGRÉ LUI, *Op. Com.* en 3 Act. repréſenté à la Foire le 3 Fév. 1719. Il eſt de M. D'Orneval, & n'a pas été imprimé. C'eſt à peu près la même idée que Dodelet Maître et Valet. L'Auteur ayant fait quelques changemens au troiſieme Ac. de cet Opéra-Comique, le donna ſeul en 1726, ſous le titre des Arrêts de l'Amour.

ARLEQUIN GENTILHOMME PAR HAZARD, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Dominique, donnée à Lyon en 1711, & à la Foire en 1712, & qui eſt imprimée.

ARLEQUIN GOURÉ, *Com.* en un Acte en proſe, par M. Farin de Hautemer, donnée aux Danſeurs de Corde, à la Foire, en 1750.

ARLEQUIN GRAND MOGOL, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Divertiſſemens, par Deliſle, donnée aux Italiens le 14 Janv 1734. Elle n'eſt pas imprimée.

ARLEQUIN GRAND-VISIR, *Com.* en 3 Ac. par Fuzelier, donnée à la Foire S. Germain en 1713, & non imprimée. Elle fut jouée par la Troupe du ſieur Saint-Edme.

ARLEQUIN GRAPIGNAN. *Voyez* la MATRONE D'EPHESE.

ARLEQUIN HOMME A BONNE FORTUNE, *Comédie* de Regnard, en 3 Ac. en pro. repréſentée le 10 Janv. 1690. Cette piece fut faite pour l'oppoſer à celle de l'HOMME A BONNE FORTUNE, de Baron. Regnard fit la critique de ſa piece, en une petite Comédie d'un Acte, qui fut jouée au mois de Mars 1690.

ARLEQUIN HULLA, *Com.* en un Ac. en pro. de Dominique & Romagneſi, jouée à leur Théatre le premier Mars 1718, & qu'on a redonnée ſouvent.

ARLEQUIN HULLA, *ou* la FEMME RÉPUDIÉE, *Op. Com.* d'un Acte en vaudevilles, mêlé de proſe, par Le Sage & D'Orneval, donné à la Foire de S. Laurent le 24 Juillet 1716, avec un grand ſuccès.

ARLEQUIN JASON, *ou* la TOISON D'OR COMIQUE, *Com.* en 3 Ac. en pro. & en vers, avec des ſcenes italien. de Fatouville, donnée pour la premiere fois le 9 Septemb. 1684.

ARLEQUIN INVISIBLE, *Op. Comiq.* par Le Sage, en un Ac. tout en vaudevilles, donné à la Foire au mois de Juil. 1713. C'eſt une de ces pieces pantomimes dont les ſpectateurs chantoient eux-mêmes les couplets qui étoient écrits ſur des cartons.

ARLEQUIN JOUET DE LA FORTUNE, *Op. Comi.* en 4 Ac. en vaudevilles, par Du Vivier de Saint-Bon, donné à la Foire, au jeu d'Octave, le 3 Février 1713. Il n'a point été imprimé. On l'a annoncé auſſi ſous le titre d'ARLEQUIN FAVORI DE LA FORTUNE.

ARLEQUIN LINGERE DU PALAIS, *Com.* de Fatouville, en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes italiennes, jouée pour la premiere fois le 4 Octobre 1682.

ARLEQUIN MAHOMET, *Opéra-Comi.* d'un Acte en vaudevilles, par Le Sage, repréſenté à la Foire S. Laurent le 25 Juillet 1714, avec le TOMBEAU DE NOSTRADAMUS, & la FOIRE DE GUIBRAY. Ces pieces eurent beaucoup de ſuccès.

ARLEQUIN MERCURE GALANT. *Voyez* le MERCURE GALANT.

ARLEQUIN MISANTROPE, *Com.* de ſcenes épiſodiques, par Brugiere de Barante, jouée à l'ancien Théatre Ital. le 22 Décemb. 1696, compoſée d'un Prol. & de 3 Ac. en proſe, avec des agrémens de chant & de danſe. Quoique cette piece ſoit aſſez bonne, elle n'eut pas grand ſuccès.

ARLEQUIN ORPHÉE LE CADET, *Opé. Comi.* de Le Sage, en 3 Ac. en écriteaux, donné à la Foire S. Germain en 1718, & non imprimé.

ARLEQUIN PERSÉE. *Voyez* PERSÉE, Opéra.

ARLEQUIN PHAÉTON. *Voyez* PHAÉTON, Opéra.

ARLEQUIN PLUTON, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec quelques ſcenes italiennes, par M. Gueulette, jouée le 19 Janv. 1719. Elle n'eſt pas imprimée. Le fils aîné de Thomaſſin, âgé de cinq ans, y parut ſous l'habit d'Arlequin. L'Auteur a depuis mis cette piece tout en françois.

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR, *Com.* en un Ac. en proſe, par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois le 17 Octobre 1720, & revue ſouvent avec plaiſir.

ARLEQUIN PRINCE ET PAYSAN, piece en 3 Ac. toute en vaudevilles, par un anonyme, donnée à la Foire S. G. au jeu du ſieur S. Edme, en 1713. Elle n'eſt pas imprimée.

ARLEQUIN PROLOGUE. *Voyez* L'ARBITRE DES DIFFÉRENDS.

ARLEQUIN PROTHÉE, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des ſcenes italiennes, par Fatouville, jouée le 11 Oct. 1683, ſur l'ancien Thé. Ital. & ſur le nouveau le 5 Janvier 1719. Elle renferme une parodie de la BERENICE de Racine, & c'eſt une des premieres Parodies qui ayent paru.

ARLEQUIN RAMPONEAU. *Voyez* la MARIÉE DE LA COURTILLE.

ARLEQUIN REVISEUR ET MÉDIATEUR, *ou* l'EUROPE PACIFIÉE POUR NE ROMPRE JAMAIS, *Com.* ou plutôt diſcours politique & critique, en deux Actes en proſe, par un anonyme, imprimé ſous le titre de Londres en 1749, & relatif à la paix qui venoit de ſe faire alors.

ARLEQUIN RIVAL DE BACCHUS, *Com.* ou *Op. Comi.* en 3 Ac. donné à la Foire, par la Troupe de Lalauſe, le 3 Fév. 1721. Il eſt de l'Ab. Pellegrin, & n'a pas été imprimé.

ARLEQUIN RIVAL DU DOCTEUR, piece en deux Actes avec un Prologue, par un anonyme, donnée au Jeu du

ſieur Saint-Edme, à la Foire S. Laurent 1712. Elle n'eſt point imprimée; c'étoit une des pieces par écriteaux.

ARLEQUIN ROLAND. *Voyez* ROLAND, Opéra.

ARLEQUIN ROMULUS. *Voyez* ROMULUS.

ARLEQUIN ROI DE SERENDIB, *Opéra-Com.* en 3 Ac. en vaudevilles, par Le Sage, repréſenté à la Foire de S. Germain 1713. C'eſt une de ces pieces dont les couplets étoient écrits ſur des écriteaux, & que les ſpectateurs chantoient eux-mêmes, pendant que dura la défenſe faite aux Acteurs Forains de parler.

ARLEQUIN ROI DES OGRES. *Voyez* les BOTTES DE SEPT LIEUES.

ARLEQUIN SAUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Deliſle, jouée pour la premiere fois le 17 Juin 1721, au Théatre Ital. & remiſe le 18 Juin 1723, augmentée de deux ſcenes. C'eſt le contraſte de nos mœurs oppoſées à celles des Sauvages. Cette piece a été ſouvent donnée au Public, & c'eſt la premiere de cet Auteur.

ARLEQUIN SOLDAT AU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE, *Com.* en un Ac. en proſe, avec un Div. par Dominique, donnée aux Ital. le 18 Octobre 1722. *Voyez* le CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE

ARLEQUIN SULTANE FAVORITE, *Op. Comi.* de M. Le Tellier, en 3 Ac. en vaudevilles, repréſenté à la Foire de S. Germain le 3 Fév. 1719. L'Auteur en retrancha depuis quelques couplets des plus libres, & certains endroits un peu trop longs, & c'eſt de cette maniere qu'elle eſt imprimée dans le tome premier du *Théatre de la Foire.*

ARLEQUIN TANCREDE. *Voyez* TANCREDE, Opéra.

ARLEQUIN THESÉE. *Voyez* THESÉE, Opéra.

ARLEQUIN THETIS, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, par Le Sage, repréſentée à l'Opéra-Comi. de la Foire S. Laurent en 1713. C'eſt une des pieces dont les couplets étoient écrits ſur des cartons.

ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN, *Com.* en un Acte en proſe, par Dominique, Romagneſi & Lelio fils, donnée pour la premiere fois le 10 Août 1726. Elle n'eſt pas imprimée. C'eſt à peu près le même ſujet que les INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR.

ARLEQUIN TRAITANT, *Opé. Comi.* en 3 Ac. en pro. &

en vaudevilles, par D'Orneval, représenté à la Foire Saint Laurent au mois de Mars 1616, & composé à l'occasion de la déroute des Traitans, causée par la Chambre de Justice qui fut établie dans ce tems-là.

ARLEQUIN VALET DE MERLIN, *Op. Comi.* de Le Sage, en un Acte, donné en 1718, à la Foire S. Germain, & non imprimé; c'étoit une des pieces par écriteaux, & elle étoit précédée d'un Prolog. intitulé les FILLES ENNUYÉES.

ARLEQUIN VENDANGEUR, *Com.* en 3 Ac. en prose, donnée sur l'ancien Thé. Ital. en Décemb. 1681.

ARLETTE, *Pasto.* ou *Fable boccagere* en cinq Ac. en vers, donnée par Basire, en 1627.

ARMETZAR, *ou* les AMIS ENNEMIS, *Tragi-Com.* par Chapuseau. On ignore le tems précis où parut cette piece. Il y en a une édition *in*-16. faite à Leyde en 1658.

ARMIDE, & Renaud, Chevalier du Camp de Godefroi de Bouillon, 19me Opéra. C'est une *Trag.* dont les vers sont de Quinault, & la musiq. de Lully: elle fut représentée pour la premiere fois le 15 Fév. 1686, imprimée, puis gravée en musique partition *in-fol.* La Gloire & la Sagesse font le Prologue. Les machines & décorations furent ordonnées par *Berain.* Cet Opéra a été repris huit fois, en 1688, 1703, 1713, 1714, 1724, 1746, 1747 & 1761, & souvent avec le plus grand succès, sur-tout la derniere: c'est un des plus estimés de ceux de Lully, & le dernier sorti de la plume de Quinault.

On a trois *Paro.* de cette *Trag.* sous le même titre: la premiere, par M. Bailly, en un Ac. en vaudevilles, avec un Divertissement, jouée au Thé. Ital. le 21 Janv. 1725. La seconde en cinq petits Ac. aussi en vaudevilles, imprimée en 1747. La troisieme en 4 Ac. donnée le 11 Janv. 1762. *Voyez* encore la COMÉDIE SANS COMÉDIE.

ARMINIUS, *Tra.* de Campistron, représentée avec succès au Théatre Fran. le 19 Fév. 1684, & imprimée dans le tome premier de ses Œuvres. Cet *Arminius* étoit Chef des Herusques, peuple de la basse Allemagne.

ARMINIUS, *ou* les FRERES ENNEMIS, *Tra.* représentée en 1642. C'est le dernier Ouvrage de Théatre de Scudery. La Préface de cette piece est un chef-d'œuvre de fanfaronades poëtiques; l'Auteur y fait la récapitulation de ses poë-

mes dramatiques, & nous assure que tous eurent un succès extraordinaire, à l'exception de sa DIDON & de son AMANT LIBÉRAL, *où les acclamations*, dit-il, *furent un peu plus froides ; toutefois*, ajoute-t-il, *l'impression fit après ce que j'avois espéré du Théatre.* Au reste cette *Tra.* d'ARMINIUS, parmi des traits réjouissans, en a quelques autres d'une beauté remarquable.

L'ARMOIRE, *ou* la PIECE A DEUX ACTEURS, *Opera-Comi.* en un Acte, par M. Panard, donné le 6 Fév. 1738, & qui n'a pas été imprimé. Cette piece, qui étoit précédée d'un Prologue, intitulé la *Déroute des Acteurs*, n'étoit réellement jouée que par deux Acteurs, quoiqu'il y eût six personnages à représenter, trois hommes & trois femmes.

Les ARRESTS DE L'AMOUR, *Op. Comi.* d'un Ac. presque tout en vaudevilles, par D'Orneval, représenté à la Foire S. Germain le 17 Juillet 1726. *Voyez* ARLEQUIN GENTILHOMME MALGRÉ LUI.

ARSACE, Roi des Parthes, *Tra.* par De Prades, donnée en 1666 sur le Théatre du Palais Royal : c'est la derniere & la meilleure piece de cet Auteur, quoiqu'elle soit médiocre.

Les *Recherches du Théatre* indiquent une seconde *Tra.* d'ARSACE, par Nic. Le Digne, imprimée en 1584.

ARSACOME, *ou* l'AMITIÉ DES SCITHES, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne vers 1609, & imprimée en 1625, dans le tome second de ses Œuvres.

ARSINOÉ, *Tra.* de Pasc. Robin, jouée au College d'Anjou, à Angers, en 1572, & non imprimée.

ARTAXARE, *Trag.* par La Serre, donnée au Théatre Fran. le 3 Mai 1718, & qui n'eut que sept représentations. Cette piece ne fut imprimée qu'en 1734, & le cinquieme Ac. en est presque pareil à celui d'ADELAÏDE. On l'attribue aussi à l'Abbé Pellegrin.

ARTAXERCE. Ce Roi des Perses a fourni le sujet de trois *Trag.* La premiere de Magnon, jouée & imprimée en 1645. La seconde de l'Abbé Boyer, représentée au mois de Novem. 1682, & qui mérite d'être lue, ainsi que sa préface, à cause des traits singuliers qui s'y trouvent ; elle a été imprimée avec sa critique. La troisieme est de Deschamps ; elle fut lue à l'assemblée des Comédiens Fran. au mois d'Oct. 1720, & reçue avec applaudissement pour

être repréſentée; mais elle ne le fut qu'une ſeule fois, le 19 Décembre 1735.

L'ART DE RÉGNER, *ou* le SAGE GOUVERNEUR, *Tragi-Com.* en cinq Ac. ſur cinq ſujets différens, donnée en 1645, par Gillet. Le premier Acte eſt intitulé, *Minerve & Attale*; le ſecond, *Camille & Lucippe*; le troiſieme, la *Mort de Pompée*; le quatrieme, *Alexandre & Statira*; le cinquieme, *Perſée, Roi de Macedoine.*

ARTEMIRE, *Tra.* de M. de Voltaire, repréſentée le 15 Fév. 1720. Comme cette piece n'eut pas de ſuccès, l'Auteur n'a pas jugé à propos de la faire imprimer; cependant Dominique en fit une *Paro.* ſous le même nom, & en un Ac. en vers, qui fut jouée au Théatre Ital. le 10 Mars de la même année. On prétend retrouver des traces d'ARTEMIRE dans la MARIAMNE du même Auteur.

L'ART ET LA NATURE, *Ball.* en un Acte, mêlé de ſcenes, par M. Ponteau, donné à l'Opéra-Comi. le 13 Fév. 1737. Il n'eſt pas imprimé.

L'ART ET LA NATURE, *Com.* de M. Chollet, en un Ac. en vers *libres*, donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 5 Mai 1738, & applaudie.

Les ARTS, *Ballet* de Benſerade, danſé en 1663.

ARUERIS, Ac. de *Ball.* dont les paroles ſont de Cahuſac, & la muſiq. de M. Rameau: il fut repréſenté pour la Cour à Fontainebleau le 15 Novembre 1753.

ASBA, *Tra.* de l'Abbé de Brueys, non encore jouée, quoique préſentée aux Comédiens dès le mois de Juil. 1722. Elle eſt imprimée dans le tome premier de ſes Œuvres. Le ſujet en eſt d'invention.

ASPAR, *Tra.* par Fontenelle, repréſentée trois fois en 1680. Elle n'eſt pas imprimée, & on prétend même qu'il en brûla le manuſcrit. On dit auſſi que Racine fit cette jolie Epigramme au ſujet de cette piece.

Ces jours paſſés chez un vieil Hiſtrion,
Un Chroniqueur émut la queſtion:
Quand dans Paris commença la méthode
De ces ſifflets qui ſont tant à la mode.
Ce fut, dit l'un, aux Pieces de *Boyer*;
Gens pour *Pradon* voulurent parier.

Non, dit l'Acteur, je ſais toute l'Hiſtoire,
Que par degrés je vais vous débrouiller.
Boyer apprit au Parterre à Bâiller ;
Quant à *Pradon*, ſi j'ai bonne mémoire,
Pommes ſur lui volerent largement.
Mais quand ſifflets prirent commencement,
C'eſt, (j'y jouois ; j'en ſuis témoin fidelle)
C'eſt à l'*Aſgar* du ſieur de *Fontenelle*.

ASPASIE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Deſmarets : il la compoſa à la ſollicitation du Cardinal de Richelieu, & elle fut repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, avec magnificence en préſence du Duc de Parme, en 1636. C'eſt la premiere piece de cet Auteur : elle ſe trouve dans le ſeptieme vol. du *Théatre François*.

L'ASSEMBLÉE DES ACTEURS, *Prolog.* donné à l'Opéra-Comi. le 21 Mars 1737, par MM. Panard & Carolet, il n'eſt pas imprimé.

L'ASSEMBLÉE DES COMÉDIENS, petite *Com.* de Procoppe, donné en façon de Prologue avant pluſieurs pieces, au Thé. Fran. le 27 Septemb. 1724, & qui eut douze repréſentations. Il y a auſſi un *Op. Comi.* en un Ac. ſous ce titre, qui fut donné le 5 d'Oct. 1724. Il eſt de Fuzelier, & n'a pas été imp. non plus que la piece de Procoppe.

L'ASSEMBLÉE DES POISSARDES, *ou* POLICHINELLE MAÎTRE D'HÔTEL, petite piece en un Acte, de M. Carolet, repréſentée par les Marionettes, à la Foire S. Germain en 1737. Elle n'eſt pas imprimée.

ASTARBÉ, *Trag.* par M. Colardo, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 27 Fév. 1758, & aſſez bien reçue. C'eſt la premiere piece de cet Auteur, & la verſification en eſt excellente.

ASTIAGES, *Tra.* donnée par Mainfray, en 1618.

ASTIANAX, *Tra.* par un anonyme, repréſentée devant le Roi le 7 Janv. 1659, & qu'on ne croit pas imprimée. On trouve une autre *Trag.* d'ASTIANAX, annoncée dans les Recherches des Théatres, ſous l'année 1696, & imprimée *in*-4°. Ce pourroit bien être la même piece.

ASTIANAX, *Tra.* par M. de Chateaubrun, donnée au Thé. Fran. le 5 Janv. 1756. L'Auteur retira cette piece après la

premiere repréſentation pour y faire des changemens, ſur-tout dans les deux derniers Actes, qui avoient paru les plus foibles. Elle n'a cependant pas encore reparu, & n'eſt même pas imprimée.

ASTRATE, Roi de Tyr, *Tra.* de Quinault: elle fut repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne au commencement de l'année 1663, ou au mois de Décemb. 1664, ſelon d'autres Auteurs, & eut un ſuccès extraordinaire, ayant été jouée trois mois de ſuite au double. M. Salo, dans ſon *Journal des Savans*, du 23 Mars 1665, fait un grand éloge de cette *Trag.* au contraire, Deſpreaux lui donna une terrible atteinte, par cette ironie, dans ſa troiſieme Satyre:

Avez-vous vu l'*Aſtrate?*
C'eſt-là ce qu'on appelle un Ouvrage achevé,
Sur-tout l'Anneau Royal me ſemble bien trouvé;
Son ſujet eſt conduit d'une belle maniere,
Et chaque Acte en ſa Piece eſt une Piece entiere.

Malgré cette critique, il y a trente-cinq ans que cette *Tra.* faiſoit encore un bel effet au Théatre, & qu'on auroit été tenté de prendre les vers de Boileau dans un ſens naturel, en ôtant l'ironique. Elle ſe trouve dans le troiſieme vol. des Œuvres de Quinault.

ASTRÉE, 27me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de La Fontaine, & la muſiq. de Colaſſe. Elle fut repréſentée pour la premiere fois le 28 Nov. 1691, n'eſt pas imprimée en muſiq. & n'a jamais été repriſe. Ce Poëme lyrique a fait dire que La Fontaine faiſoit mieux des Fables que des Opéra, & qu'on ne réuſſiſſoit jamais quand on forçoit ſon génie. Apollon, la Nymphe de la Seine, Zéphyre & Flore, ſont les perſonnages du Prologue. La piece expoſe les amours d'*Aſtrée* & de *Céladon*, traverſées par des rivalités: la ſcene eſt ſur le bord du Lignon.

L'ASTRE FAVORABLE, *Com.* en un Acte en vers libres, faite à l'occaſion de la naiſſance de M. le Duc de Bourgogne, par Fagan, & qui n'a point été repréſentée. On la trouve dans le ſecond vol. de ſes Œuvres.

L'ASTROLOGUE DE VILLAGE, *Paro.* du premier Acte des CARACTERES DE LA FOLIE, entrée ajoutée à l'AMBIGU COMIQUE, *Opéra-Comique*, le 5 Octobre 1743. Elle eſt de M. Favart, & n'a point été imprimée.

ATALANTE, *Tra.* de l'Abbé Boyer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 2 Mai 1671, & qui n'eſt pas imprimée.

ATHALIE, *Tra.* de Racine. Ce ſujet eſt tiré du 4e Livre des *Rois.* La piece fut faite pour les Demoiſelles de Saint-Cyr, leſquelles en donnerent diverſes repréſentations en 1691 en préſence du feu Roi, avec tous les ornemens & les chœurs, qui furent mis en muſique par Moreau, qui avoit pareillement fait ceux d'Esther. Elle fut depuis jouée à Verſailles en 1702 : Madame de Bourgogne y repréſenta le rôle de *Jézabel*, &c. Cette *Tra.* que quelques-uns prétendent être le chef-d'œuvre de l'Auteur, n'a paru ſur le Théatre Fran. que le 3 Mars 1716. Les Comédiens en ont retranché tout le chant & la plus grande partie des chœurs, le reſte ayant été mis en action.

En 1756 les Demoiſelles de Saint-Cyr repréſenterent cette piece, avec les Intermedes, dont la muſique fut refaite à neuf, par Clerambault, Organiſte de cette maiſon. Elle ſe trouve dans le ſecond vol. des Œuv. de Racine.

ATHAMAS FOUDROYÉ, *Interm.* en 3 Ac. en vers. C'eſt une des ſix pieces contenues dans l'ancien Recueil du *Thé. Fran.* imprimé en 1625. On croit qu'elle fut repréſentée en 1623 à l'Hôtel de Bourgogne, & on n'en connoît pas l'Auteur.

ATHAMANT, *Tra.* de Jacques de La Taille, en 1573.

ATHÉNAÏS, *Tragi-Com.* de J. Mairet, repréſentée en 1636, & imprimée en 1642. Cette *Athénaïs* étoit fille du Philoſophe Léontius, laquelle étant devenue épouſe de l'Empereur Théodoſe le Jeune, prit le nom d'*Eudoxe.*

De La Grange-Chancel a auſſi donné au Public une *Tragéd.* d'Athénaïs, qui fut repréſentée pour la premiere fois le 23 Novemb. 1699, & dont le ſujet eſt tiré en partie du Roman de *Pharamond* de La Calprenede; elle a été repriſe avec ſuccès en Juil. 1736, & ſe trouve dans le premier vol. de ſes Œuvres.

ATLETTE, *Paſtourelle* en 3 Ac. en vers, par Montreux, donnée en 1585.

ATRÉE ET THIESTE, *Tragédie*, par Crebillon, repréſentée pour la premiere fois le 14 Mars 1707. Ce cruel ſujet, traité par *Seneque*, n'a pas été adouci par M. de Crébillon; ſa piece eut cependant beaucoup de ſuccès, & a été

repriſe pluſieurs fois. On en donna une *Paro.* ſous le même titre en 1709, à la Foire S. Laurent; l'Auteur en garda l'anonyme, & elle ne fut pas imprimée.

A TROMPEUR TROMPEUSES ET DEMIES, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par M. Portelance, repréſentée & imprimée à Manheim. C'eſt une imitation médiocre d'une piece de Shakeſpear, intitulée les *Femmes de bonne humeur*, & traduite dans le quatrieme vol. du *Théatre Anglois.*

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME. Nos deux Thé. ont chacun une petite *Com.* en proſe ſous ce titre; elles y furent repréſentées vers la fin du ſiecle paſſé. Le Théatre Fran. joue celle de Regnard, depuis le 19 Mai 1694, & l'Italien celle de Dufreny, depuis le 30 Janvier 1695.

Une Perſonne connue m'a aſſuré avoir ouï-dire ſouvent à Dufreny, que ces deux pieces étoient de lui, & qu'ayant beſoin d'argent, il vendit à Regnard l'*Attendez-moi ſous l'Orme* des François, pour 300 liv.

ATTILA, *Tra.* de Pierre Corneille, repréſentée ſur le Thé. du Palais Royal, vers le mois de Mars 1667, & imprimée dans le tome cinquieme de ſes Œuv. Si cette Tra. du Roi des Huns, appellé le fléau de Dieu, ſe reſſent du déclin de ſon Auteur, on peut cependant dire qu'elle a encore des marques d'une belle vieilleſſe, & Deſpreaux ſemble reprocher au Public ſon ingratitude, lorſqu'il lui adreſſe ces vers dans ſa neuvieme Satyre :

Et ſi le Roi des Huns ne lui charme l'oreille,
Traite de Viſigots tous les vers de *Corneille.*

Ce même Deſpreaux cependant dans un autre endroit dit :

J'ai vu l'*Agéſilas*,
Hélas!
Mais après l'*Attila*,
Hola.

ATTILIE, *Tra.* Chrétienne, imprimée en Décembre 1750 : elle eſt de M. Le Gouvé, & c'eſt ſon coup d'eſſai. Quelques jours après que cette piece fut imprimée, le Parterre demanda pluſieurs fois qu'elle fût repréſentée.

ATYS, Poëme *Paſtoral* en 4 chants, par Segrais, imprimé en 1653, & non repréſenté.

ATYS, 8me Opéra C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de Quinault, & la muſiq. de Lully : elle fut repréſentée pour la premiere fois le 10 Janv. 1676 ; imprimée, puis gravée partition *in-fol.* Le Tems, les Heures, Flore, Melpomene, un Zephyr, *&c.* forment le Prologue. Le beau Berger *Atys* eſt célebre dans la Fable par l'amour de Cybele. Pour la compoſition des Ball. de cet Opé. Doliver, grand Pantomime, ſe joignit à Beauchamps, avec lequel il avoit déja compoſé les Ball. de THESÉE ; & dans l'exécution l'Etang le cadet parut pour la premiere fois. On a dit qu'ATYS étoit l'Opéra du Roi, ARMIDE l'Opéra des Dames, PHAÉTON l'Opéra du peuple, & ISIS l'Opéra des Muſiciens.

Cet Opéra d'*Atys* a été repris neuf fois (en 1678, 1682, 1689, 1699, 1708, 1709, 1725, 1738 & 1740), & parodié ſept. Premierement par Ponteau, en une petite piece jouée au Thé. Ital. ſous le nom d'ARLEQUIN ATYS, le 22 Janv. 1726 : en ſecond lieu par le ſieur Sticotti, ſous le titre de CYBELE AMOUREUSE, en Janv. 1738 : troiſiemement par les ſieurs Romagneſi & Riccoboni, en Fév. de la même année, leur piece n'eſt pas imprimée. La Foire s'eſt mêlée auſſi de la Parodie, dans quatre pieces, deux ſous le même titre d'ATYS ; l'une en trois Actes, de Dominique, donnée en 1710 ; l'autre en un Acte, de Fuzelier, en Fév. 1726 ; la troiſieme intitulée la GRANDE MERE AMOUREUSE, par Fuzelier & D'Orneval ; la quatrieme en trois Actes, par Carolet, ſous le titre de POLICHINELLE ATYS, donnée par les Marionettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1736, & non imprimée.

Les AVANTURES COMIQUES D'ARLEQUIN, *ou* le TRIOMPHE DE BACCHUS ET DE VENUS, piece en trois Ac. par écriteaux, par Raguenet, donnée à la Foire, au Jeu de Dolet & La Place, le 3 Fév. 1711.

Les AVANTURES DE CYTHERE, *Com.* en quatre Actes en vaudevilles, par Charpentier, repréſentée au Jeu d'Octave, à la Foire S. Laurent 1715. Cette piece n'a pas été imprimée, c'étoit un aſſemblage de ſcenes découſues & épiſodiques, dans le goût des anciennes Coméd. Italien.

Les AVANTURES DE LA FOIRE S. LAURENT, piece en un Acte, par un anonyme, repréſentée au Théatre des Marionettes,

Marionettes, le 23 Juin 1736, & qui n'a pas été imprimée.

Les AVANTURES DE LA RUE QUINQUEMPOIX, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Div. par Carolet, représentée une seule fois au Thé. Ital. le 21 Nov. 1719. Non imprimée.

Les AVANTURES DE NUIT, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chevalier, donnée en 1666. Cette piece n'est pas dans le Recueil de celles de cet Auteur, imprimé *in*-12.

Les AVANTURES DE PANURGE, *Com.* en cinq Actes en vers, par Montauban, représentée sur le Théatre de Guénégaud, le 3 Août 1674, & qui n'a pas été imprimée.

Les AVANTURES DE POLIANDRE, *Tragi-Com.* par un anonyme. On ne nous apprend rien de plus au sujet de cette piece, qu'on a sans doute confondue avec la suiv.

Les AVANTURES DE POLICANDRE ET DE BAZOLIE, *Tra.* de Vieuget, en 1632.

Les AVANTURES DE ROSILEON, *Pasto.* en cinq Ac. en vers, par Pichou, donnée en 1629. Cette piece est tirée de l'*Astrée*. On n'est pas certain qu'elle soit imprimée.

Les AVANTURES DES CHAMPS ELIZÉES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des vers & de la musi. par L. C. D. V. représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 28 Nov. 1693.

Les AVANTURES DE TIRCIS, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1636.

L'AVANTURIER, *Com.* en cinq Ac. par un anonyme. Elle est fort chargée d'intrigues, & fut représentée au Théatre Fran. en Octob. 1691.

On cite une autre *Com.* sous le même titre & en cinq Ac. en pro. par de Visé, donnée une seule fois au Théatre Fran. le 2 Janvier 1696, & qui n'est pas imprimée. Ne seroit-pas la même chose?

L'AVARE, *Com.* de Moliere, en 5 Ac. en pro. représentée sur le Thé. du Palais Royal le 9 Septemb. 1668, & imprimée dans le quatrieme vol. de ses Œuvres.

Cette excellente piece avoit été donnée au Public en 1667; mais le même préjugé qui fit tomber le FESTIN DE PIERRE, parce qu'il étoit en prose, avoit fait tomber l'AVARE. Moliere, en homme qui connoît le monde, donna le tems au Public de revenir, & ne rejoua l'AVARE qu'en-

viron un an après ; & selon son attente, on fut voir alors avec empressement ce que l'on avoit mépriſé peu auparavant ; parce que la réflexion fit comprendre alors qu'il peut y avoir de fort bonnes Comédies en prose. Il y a dans l'AVARE quelques idées prises de *Plaute*, mais infiniment embellies par Moliere ; aussi sa piece a-t-elle été traduite en plusieurs langues, & jouée sur plus d'un Théatre d'Italie & d'Angleterre : la traduction sur-tout de M. *Fildeng*, qui eut à Londres en 1733 plus de trente représentations, passe pour une des meilleures.

L'AVARE AMOUREUX. *Voyez* les TROIS SPECTACLES.

L'AVARE CORNU, *Com.* en 5 Ac. & en vers de dix syllabes, par Chappuis, imprimée en 1580.

L'AVARE DUPÉ, *ou* l'HOMME DE PAILLE, *Com.* attribuée à Dorimond, donnée en 1663. *Voyez* l'AVOCAT DUPÉ, & le RICHE VILAIN.

L'AUDIENCE DU TEMS, *Prolo.* par Fuzelier, donné à la Foire le 22 Février 1725, & qui n'a pas été imprimé.

Les AUDIENCES DE THALIE, *Opé. Comi.* d'un Ac. donné le premier Avril 1734 : il est de M. Carolet.

L'AVEUGLE CLAIRVOYANT. Deux *Com.* portent ce nom ; la premiere, par De Brosse, en 5 Ac. en vers, donnée en 1649 ; & la seconde, en un Acte en vers, de Le Grand, laquelle fut jouée au Théatre Fran. avec succès, le 18 Septembre 1716.

L'AVEUGLE DE SMIRNE, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, de l'invention du Cardinal de Richelieu, exécutée par les cinq Auteurs (*Voyez* les THUILERIES), & représentée avec une magnificence extraordinaire en 1638. Elle fut imprimée *in*-4°. à Paris la même année.

Les AVEUGLES, *Tragi-Com.* d'Epicure, Napolitain, traduite de l'Italien, par Desjardins, en 1592.

Les AVEUX INDISCRETS, *Opéra-Comi.* en un Acte, dont les paroles sont de M. de La Ribadiere, & la musique de M. Monsigny. Il fut donné pour la premiere fois à la Foire S. Germain le 7 Février 1759, & réussit très-bien. Quelques jours après on représenta sur le Théatre des Comédiens de Versailles, un autre *Opéra-Comi.* en un Acte, sous le même titre, qui fut aussi imprimé ; il est de M. Taconet.

Les AUGUSTALES, 143me Opéra. C'eſt un Acte donné en forme de Prologue avant Acis et Galathée, par l'Acad. Royale de Muſiq. le 15 Novemb. 1744, à cauſe de la convaleſcence de Sa Majeſté. Les paroles en ſont de M. Roy, & la muſiq. des ſieurs Rebel & Francœur. Voici le ſujet de cet Ouvrage, tel qu'on le trouve dans l'Avertiſſement. « Auguſte jouiſſoit de toute ſa gloire, de l'amour du peu» ple qui venoit de lui dreſſer un trophée dans les Alpes, » (circonſtance heureuſement appliquée, puiſque nous » avions pris pluſieurs places dans ce pays) de la vénéra» tion du Sénat, lorſqu'une maladie ſubite menaça ſes » jours. Sa convaleſcence fut conſacrée par l'inſtitution » des *Fêtes Auguſtales*, &c. » Cet Ouvrage eſt gravé en muſique partition *in*-4°.

AUGUSTE. *Voyez* la Mort d'Auguste.

L'AVOCAT DUPÉ. Il y a deux *Com.* ſous ce titre; la premiere de Chevreau, en 5 Ac. en vers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1637. La ſeconde, qui a auſſi pour titre l'Homme de Paille, donnée en 1663, par un anonyme. On attribue cette derniere à Dorimond, ſous le titre de l'Avare dupé. *Voyez* ce mot.

L'AVOCAT PATELIN, *Com.* en 3 Ac. en pro. par l'Abbé Brueys, repréſentée au Théatre Fran. le 4 Juin 1706. *Paſquier*, en ſes Recherches, dit avoir lu & relu avec grand contentement l'ancienne Farce intitulée *les Tromperies, fineſſes & ſubtilités de Maître-Pierre Pathelin, Avocat à Paris*, qu'il oppoſe à toutes les Comédies Grecques & Latines, quoique cela ne paroiſſe pas fondé par l'extrait quil en fait. Les perſonnages de cette ancienne Farce imprimée, étoient *Pathelin*, *Guillemette* ſa femme qui le ſeconde dans ſes tromperies; un *Guillaume*, Marchand Drapier, qui eſt dupé par *Pathelin*, de ſix aulnes de drap valant neuf francs, qui compoſoient alors ſix écus de trente ſols piece: on y introduiſoit auſſi un Berger. Cette Farce *, qui fut jouée à Paris ſur l'échaffaud en 1470, étoit de François Corbueil, dit Villon, & a fourni toute la conduite & les perſonnages de la Comédie moderne de

* Elle a été imprimée en 1723 à Paris, chez Coutelier, *in*-12. & on y a joint à la fin le *Teſtament de Pathelin*, à quatre perſonnages, mais qui n'eſt pas du même Auteur.

PATELIN, qui ne réuſſit pas d'abord, mais qui ſe redonna enſuite avec beaucoup de ſuccès, & qu'on verra toujours avec plaiſir. *Voyez* la préface qui eſt imprimée à la tête de cette piece dans le troiſieme volume des Œuvres de Brueys.

L'AVOCAT SANS ETUDE, *Com.* de Roſimond. Elle eſt en un Ac. en vers, & fut repréſentée en 1665. L'Auteur y fit des changemens à la ſeconde édition. On la nomme auſſi l'AVOCAT SANS PRATIQUE.

L'AVOCAT SANS SAC, *Com.* en un Acte en proſe, par un anonyme, donnée en 1696, & imprimée à Leyde.

L'AVOCAT SAVETIER, *Com.* en un Ac. par Scipion, imprimée en 1670. Cette piece, qui a beaucoup de reſſemblance avec l'AVOCAT SANS ÉTUDE, ſe joue dans les Provinces.

L'AUTEUR FORTUNÉ, *Com.* en un Acte en vers, par Mme L. . . imprimée en 1740, & non repréſentée.

L'AUTEUR PERRUQUIER. *Voyez* les MUSES ARTISANES.

L'AUTEUR SUPERSTITIEUX. *Voyez* la CRITIQUE.

AXIANE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en pro. de G. de Scudery, donnée au Thé. en 1643. Elle eſt tirée du premier vol. du Roman de l'*Illuſtre Baſſa*.

Les AYEUX CHIMÉRIQUES, *Com.* en vers & en 5 Actes, du fameux Rouſſeau, imprimée dans ſes Œuvres dès 1735, mais qui n'a pas été repréſentée. C'eſt un des plus foibles Ouvrages de cet Auteur.

AZOR ET THEMIRE. *Voyez* AMUSEMENS LYRIQUES.

BAB BAC

Le BABILLARD, *Com.* par Boiſſy, en un Acte en vers; elle fut donnée au Théatre Fran. avec beaucoup de ſuccès le 16 Juin 1725, & eut 25 repréſentations. On la rejoue ſouvent, & elle ſe trouve imprimée dans le tome premier de ſon Théatre.

Le BACHA D'ALGER, *Opéra-Comi.* en un Ac. donné le 11 Août 1741, par M. Favart.

Le BACHA DE SMIRNE, *Com.* en un Acte en proſe, avec

un Div. jouée par les Ital. pour la premiere fois le 9 Septembre 1747 : elle eſt de M. Petit. On l'a auſſi attribuée à M. Colé.

Le BADAUD, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée au Théatre Fran. le 10 Mai 1687. Elle n'eſt pas imprimée, & n'eut que ſix repréſentations.

Le BADINAGE, *Com.* en un Acte en vers libres, par Boiſſy, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Com. Fran. le 23 Nov. 1733, & imprimée dans le ſecond vol. de ſes Œuv. C'eſt une critique de l'Opéra d'Hyppolite et Aricie : elle ne fut jouée que cinq fois. MM. Panard, Pontau & Fagan avoient donné, dès le 3 Mars 1731, à la Foire, un Prolog. ſous le titre du Badinage : il n'a point été imprimé.

La BAGATELLE. *Voyez* les Etrennes.

La BAGATELLE, *ou* Sancho Pança Gouverneur, *Opéra-Comi.* en deux Ac. avec un Prologue, par M. Thierry, donné le 28 Août 1727, & qui n'a pas été imprimé.

La BAGUE DE L'OUBLI, *Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1628, à l'Hôtel de Bourgogne.

La BAGUE MAGIQUE, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Div. par Fuzelier, donnée ſans ſuccès au Thé. Ital. le 15 Mars 1726, & non imprimée. Le ſujet de cette piece eſt l'*Oraiſon de S. Julien*, conte de la Fontaine. Elle fut faite à l'occaſion de la Comédie intitulée le Talisman, par de La Motte, que les François annoncerent dans le même tems.

La BAGUETTE, petite *Com.* en pro. par Bordelon, imprimée à la ſuite d'Arlequin Comédien aux Champs Elizées, en 1694. On attribue une piece en un Ac. ſous ce même titre à Dancourt. Elle fut, dit-on, repréſentée le 4 Avril 1693, & n'eſt pas imprimée. Ne ſeroit-ce pas la même choſe ? Il parut une 3me *Com.* de la Baguette, en trois Ac. en pro. au Thé. Ital. le 18 Juin 1753 ; mais elle n'eut que trois repréſentations, & n'eſt pas imprimée. L'Auteur en garda l'anonyme.

La BAGUETTE DE VULCAIN, *Com.* en un Ac. en proſe & en vers, de Regnard & Dufrény, repréſentée ſur l'ancien Thé. Ital. le 10 Janv. 1693, & qui eut un grand ſuccès. Le nommé Jacques *Aymar*, qui faiſoit alors du bruit à

Paris par ſa *Baguette*, avec laquelle il prétendoit découvrir bien des choſes, donna lieu à pluſieurs diſſertations phyſiques, & fournit l'idée de cette petite Comédie, & de celle de Bordelon.

BAJAZET, *Tra.* de Racine, repréſentée ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne le 5 Janv. 1672, & imprimée dans le tome ſecond de ſes Œuv. Cette Tra. eut le ſuccès mérité & ordinaire aux pieces de l'Auteur; c'étoit pourtant une nouveauté au Thé. que d'y voir repréſenter une hiſtoire ſi récente; car *Bajazet* étoit oncle de l'Empereur des Turcs régnant alors, & il l'étoit auſſi d'Achmet ſon ſucceſſeur, qui n'eſt mort qu'en 1695. On croit Triſtan auſſi Auteur d'une *Tra.* de BAJAZET. *Voyez* en outre TAMERLAN.

BAJAZET I. *Trag.* du Chevalier Pacaroni, donnée pour la premiere fois ſur le Théatre de la Comédie Fran. le 16 Août 1739, & qui fut retirée par l'Auteur après la cinquieme repréſentation.

Le BAILLI ARBITRE, *Com.* en un Ac. en pro. ſuivie d'un Div. jouée au Thé. Ital. le 13 Juillet 1737, & retirée par l'Auteur. Cette piece avoit été attribuée à M. La Lande, qui l'avoit en effet préſentée, mais on l'a imprimée ſous le nom de Romagneſi.

Le BAILLI MARQUIS, *Com.* en un Ac. en pro. de Dufrény, jouée ſans ſuccès le même jour que le FAUX HONNÊTE HOMME, c'eſt-à-dire le 24 Fév. 1703, & non imprimée.

Les BAINS DE CHARENTON, *Opéra-Comi.* en un Ac. par Fuzelier, repréſenté le 22 Septemb. 1724, & qui n'eſt pas imprimé. On y critiquoit l'Opera de THETIS ET PELÉE.

Les BAINS DE LA PORTE SAINT BERNARD, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des Div. par Boisfranc, repréſentée au Thé. Ital. le 12 Juillet 1696. On ajouta à cette piece la ſcene d'un Procureur, qui traitant d'une Charge de Greffier en Chef du Parlement, fit faire d'avance ſon portrait en robe rouge; mais cette acquiſition ayant manqué, il refuſa de payer le Peintre, ſous le prétexte qu'il l'avoit peint en robe rouge, lorſqu'il n'étoit que Procureur.

Le BAL, *ou* le BOURGEOIS DE FALAISE, *Com.* en un Acte en vers avec un Div. par Regnard, repréſentée au Thé. Fran. le 14 Juin 1696. Elle eſt dans le ſecond vol. de ſes Œuv.

Le BAL BOURGEOIS, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Favart,

donné le 13 Mars 1738, & remis en Mars 1754. Il n'eſt pas imprimé.

Le BAL D'AUTEUIL, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolo. par Boindin, donnée le 22 Août 1702. Le Roi fit faire, par M. le Marquis de Gêvres, une reprimande aux Comédiens, de ce qu'ils avoient joué cette piece trop libre, qui fut interrompue à la dixieme repréſentation. C'eſt depuis ce tems, dit-on, que les pieces de Thé. ont été ſoumiſes au Cenſeur, avant que d'être jouées.

Le BAL DE L'ARCHE MARION, Divertiſſ. en un Acte, à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Comte d'Artois, par M. Coppier, repréſenté pour la premiere fois par les Comédiens de Verſailles le 23 Octobre 1757.

Le BAL DE PASSY, *Com.* en un Acte en pro. avec un Div. donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1741, par M. Parmentier, & qui n'eut que cette repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

Le BAL DE STRASBOURG, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Favart, La Garde & Laujeon, donné en Septemb. 1744.

Le BAL DU PARNASSE, *Op. Comi.* en un Acte, de MM. Panard & Fuzelier, repréſenté à la Foire S. Laurent 1731, ſans aucun ſuccès. Cette piece n'a pas été imprimée. On y critiquoit Catilina, le Prince malade, Hesione, Telemaque, Theſée, Abdili, Brutus.

Le BAL IMPROMPTU, *Op. Comi.* donné le 10 Juil. 1760. Les paroles en ſont de M. Harni, & la muſiq. de M Desbroſſes; cette piece fut trouvée trop ſérieuſe.

Le BAL MILITAIRE. *Voyez* Amusemens Lyriques.

La BALANCE D'ÉTAT, *Tragi-Com.* par N. M. D. M. A. imprimée en 1652: c'étoit une allégorie ſur l'empriſonnement & la liberté des Princes, & ſur l'éloignement du Cardinal Mazarin. *Voyez* le XIe vol. des *Affaires du tems*, dites *Mazarinades*.

BALDE, Reine des Sarmates, *Tra.* de Jobert, imprimée en 1651.

BALLET. Les anciens *Ballets*, qui avant l'établiſſement des Opéra, étoient preſque le ſeul divertiſſement de la Cour de nos Rois, ſont en ſi grand nombre, qu'on ſe diſpenſera de les rapporter dans ce Dictionnaire, d'autant plus que le R. P. *Menétrier*, Jéſuite, en a fait un Traité, & qu'on en

a donné en 1760 un catalogue exact, chez Bauche, Libraire à Paris, composé par M. le Duc de La Valliere. On se contentera seulement d'en citer quelques-uns, la plûpart danſés par le feu Roi, qui dans les premieres années de ſon Regne, en faiſoit repréſenter un tous les hyvers. Les principaux de ces *Ballets* qui ſont déterminés par un nom appellatif, comme l'AMOUR MALADE, HERCULE AMOUREUX, *&c.* ſe trouveront ſous la premiere lettre de leur titre : à l'égard des autres ou va les voir à leur rang.

Le BALLET COMIQUE DE LA ROYNE, fait aux noces du Duc de Joyeuſe & de Mademoiſelle de Vaudemont, en 1581, par Beaujoyeulx, imprimé *in*-4°. en 1582, avec la muſique.

Le BALLET D'ALCIDE ET D'HEBÉ, par Paſſerat, en 1696.

Le BALLET DE FLORE, de Benſerade, danſé par le Roi en 1669.

Le BALLET DE LA JEUNESSE, danſé en Fév. 1686. Les airs étoient de La Lande, & les entrées de Beauchamps.

Le BALLET DE LA PAIX, 130me Opéra. Les paroles en ſont de M. Roy, la muſiq. de MM. Rebel & Francœur. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 29 Mai 1738, & étoit compoſé de trois entrées & d'un Prol. mais les Auteurs y ajouterent deux nouvelles entrées, l'une le 27 Juin, & l'autre le 22 Juillet ſuivant. Le ſujet du Prol. eſt la tour du Palais de Minos, dans laquelle Apollon enferma ſa Lyre, recouvrant au regard de la Paix la voix ſonore que cet inſtrument lui avoit communiqué, ſelon Ovide, & qu'elle avoit perdue. La premiere entrée eſt intitulée *Philis & Démophon*, & peint l'amour héroïque ; la 2me eſt intitulée *Iphis & Yante*, dans laquelle l'Auteur feint qu'Iphis eſt un garçon déguiſé en fille ; la 3me a pour titre *Baucis & Philemon* ; mais d'Epoux que les fait la Fable, l'Auteur les transforme en jeunes Amans, dont la fidélité eſt couronnée par les Dieux ; la 4me entrée eſt intitulée la *Fuite de l'Amour*, & n'a pas grande liaiſon au ſujet, il paroît même qu'elle avoit été deſtinée à ſervir de Prologue aux VOYAGES DE L'AMOUR ; la 5me, & derniere ajoutée, a pour titre *Nirée*. Cet Opéra a eu en tout 31 repréſentations, & eſt gravé en muſique partition *in*-4°. On ne l'a pas encore repris.

BALLET DE LA PROSPÉRITÉ DES ARMES DE LA FRANCE, en cinq Ac. qui compoſent trente-ſix entrées, repréſenté devant leurs Majeſtés au Palais Cardinal, le 7 Février 1641, & imprimé *in*-4°.

Le BALLET DES AGES, 94me Opéra. Les paroles ſont de Fuzelier, & la muſique de Campra; il fut repréſenté pour la premiere fois le 9 Octobre 1718, & il n'y en a eu qu'un extrait imprimé en muſique, & qui eſt même rare. L'Auteur du Poëme dit dans un avertiſſement, qu'il a voulu prouver par cet Opé. que le génie comique n'eſt pas incompatible avec les beautés de l'harmonie, & montrer aux triſtes voluptueux que les muſes de l'Opé. peuvent ſe permettre les graces du deshabillé. Le Prol. repréſente les jardins d'Hébé; cette Déeſſe invite l'aimable jeuneſſe à profiter des douceurs d'un aſyle agréable; le Tems, Venus, Bacchus & leur ſuite ſont les autres interlocuteurs de ce Prolo. Les trois entrées du Ballet ſont autant de petites Com. dont la premiere eſt intitulée la *Jeuneſſe* ou l'*Amour ingénu*; la ſeconde l'*Age viril* ou l'*Amour coquet*; la troiſieme la *Vieilleſſe* ou l'*Amour joué*; dans cette derniere, la Dlle Antier paroiſſoit en Seigneur Polonois; la derniere ſcene étoit le triomphe de la Folie ſur tous les âges. On a remis cet Opé. en 1724.

La Motte a laiſſé à ſa mort un BALLET DES AGES, qui devoit être joué ſur le Théatre de l'Opéra, mais il n'y a pas encore paru; & le 28 Juillet 1733, on exécuta un Ballet pantomime du même titre ſur le Théatre de l'Opéra-Comi. il étoit de l'invention de M. Pontau, & eut du ſuccès.

Le BALLET DES BALLETS, Divertiſſ. donné par l'Académie Royale de Muſique, le 29 Avril 1726. Il étoit compoſé de la ſcene du *Profeſſeur de folie*, tirée du CARNAVAL ET LA FOLIE; du quatrieme Acte de l'EUROPE GALANTE; de la Cantate de *Zephyre* & *Flore*, miſe en muſique par Bourgeois, & chantée par Mlle Antier; de l'Ac. du *Maître à chanter*, & du *Maître à danſer* des FÊTES VÉNITIENNES; des *Caracteres de la danſe* exécutés par Mademoiſelle Prevoſt; enfin de la *Provençale*, Acte des FÊTES DE THALIE. Louis XIV. avoit danſé un Ballet du même titre au mois de Décembre 1671.

Le BALLET DES FÉES, Opéra, en trois entrées, par La

Le BALLET EXTRAVAGANT, *Com.* en un Acte en proſe, de Palaprat, jouée au Théatre Fran. le 21 Juin 1690.

Le BALLET SANS TITRE, formé de trois Div. & d'un Prologue, & donné par l'Académie Royale de Muſique, le 26 Mai 1726. Le Prologue étoit celui de Meleagre; le premier Div. étoit la *Fille*, premier Acte des Fêtes de Thalie; le ſecond Div. la *Comédie*, quatrieme Acte des Muſes; le troiſieme, le troiſieme Acte de la Vénitienne. On ignore les Auteurs qui avoient fait la liaiſon du tout.

BALTHAZAR, Roi de Babylone, *Tra.* par Charenton, donnée en 1662. Cette piece, tirée de l'Ecriture-ſainte, repréſente, ainſi que la ſuivante, la mort de *Balthazar*.

Balthazar, *Trag.* en cinq Actes, par M. Petit, imprimée au mois de Novembre 1755. L'Auteur ſe flate, dans la préface qu'il a miſe à la tête de cette piece, que malgré la critique qu'en ont fait les perſonnes qui en ont entendu la lecture, elle eſt de beaucoup ſupérieure à ſon premier ouvrage dramatique (David et Bethsabée), que ſemblable à Corneille & à Racine, ſon vol devient de plus en plus hardi & heureux, & que par la ſuite il pourra égaler ces grands génies. Cette préſomption ridicule & mal placée doit faire juger du caractere & des talens de l'Auteur, & on peut dire avec toute vérité que ſa Tragédie eſt des plus médiocres, & que la verſification en eſt ſurannée, des plus foibles & même ridicule.

Le BANQUEROUTIER, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes ital. par Fatouville, jouée au Thé. Ital. le 19 Avr. 1687.

Le BANQUET DES SEPT SAGES, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Deliſle, jouée au Théatre Ital. le 15 Janv. 1723. Cette piece fut relevée par un Prol. & trois Div. & n'eut pas cependant plus de ſuccès; elle n'eſt pas imprimée, non plus que la critique que l'Auteur fit lui-même de ſa piece en une petite *Com.* de quatre ſcenes en proſe & vaudevilles, intitulée le Banquet ridicule, & qui fut repréſentée le 3 Fév. de la même année.

BAPTISTE, mauvaiſe *Tra.* traduite du latin de *Buchanan*, par Rol. Briſſet, & donnée en 1584. Brinon a auſſi traduit la même piece ſous le titre de Baptiste *ou* la Calomnie, & la fit paroître en 1613.

BARBACOLE, *ou* le Manuscrit volé, *Com.* en un Acte en

vers, mêlée d'Ariettes, donnée au Théatre Ital. le 15 Septem. 1760, & qui eut peu de succès. Elle est de MM. Demorambert, & La Grange, & M. Papavoine en avoit fait la musique.

Les BARBONS AMOUREUX ET RIVAUX DE LEURS FILS, *Com.* de Chevalier, en 5 Actes en vers, donnée en 1662 sur le Théatre du Marais. Cette piece a été réimprimée en 1703, sous le titre des VIEILLARDS AMOUREUX.

Le BARON D'ALBIKRAC, *Com.* de Thomas Corneille, en 5 Ac. en vers, donnée au mois de Décembre 1668, par la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Le comique de cette piece roule sur une vieille, folle d'amour, & un valet qui remplit le rôle du Baron d'*Albikrac*, &c. Elle eut beaucoup de succès, & s'est toujours soutenue. On la trouve dans le tome quatrieme de ses Œuvres.

Le BARON D'ASNON, *Com.* en prose, par Varennes, donnée en 1680, & non imprimée.

Le BARON DE LA CRASSE, *Com.* en un Acte en vers, dans laquelle la petite piece du ZIGZAC, en vers de huit syllabes, se trouve: elle est de Ray. Poisson, & fut représentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Juin 1662.

Le BARON DES FONDRIERES, *Com.* en 5 Ac. en prose, attribuée à Thomas Corneille. Cette piece, qui n'a jamais été imprimée, fut donnée au Théatre Fran. le 14 Janvier 1686, & n'eut que cette représentation.

Les BARONS, *ou* les COMEUX FLÉCHOIS, *Com.* en un Acte en prose, par Cherier, imprimée en 1664.

LA BARRIERE DU PARNASSE. *Paro.* en un Acte, de plusieurs pieces (lors nouvelles*), donnée à l'Op. Comi. le 7 Avril 1740, par M. Favart. Il n'est pas imprimé.

BASILE ET QUITTERIE, *Tragi-Com.* en 3 Actes en vers, avec un Prol. en prose, donnée au Théatre Fran. par M. Gaultier, le 13 Janv. 1723: elle se trouve dans le douzieme vol. du *Théatre François*. Ce sujet est tiré du Roman de *Dom Quichotte*.

BASILIDE, *Tra.* en 5 Actes en vers, par le P. Geoffroi; elle fut représentée au College des Jésuites à Paris, en 1753. Cette piece, tirée d'un trait de l'Histoire du Japon,

*Voici le titre de ces pieces, *Dardanus*, & sa Parodie; le *Marié sans le savoir*; *Edouard III.* le *Valet Auteur*; les *Dehors trompeurs*, & le *Superstitieux*.

eſt très-intéreſſante : on en peut voir l'extrait dans le Mercure du mois de Mai 1753.

La BASSETTE. Il y a deux *Com.* de ce titre ; l'une en 5 Ac. attribuée à un Gentilhomme de Bourges, & qu'on ſoupçonne être de La Chapelle, jouée au Théatre de Guénégaud, le 31 Mai 1680 ; & l'autre, en un Acte, de Hauteroche, jouée à l'Hôtel de Bourgogne le 4 Juin de la même année : aucune des deux n'eſt imprimée.

La BATAILLE DE HOOGSTET, *Tragédie-Opéra*, en trois Actes, ornée d'entrées de Ballet, & de changemens de Théatre, par Queſnot de La Chenée, imprimée *in*-4°. en 1707, ſans nom de ville ni d'Imprimeur.

Le BATEAU DE BOUILLE, *Com.* en un Ac. en vers, pas Jobé. C'eſt une piece très-médiocre, qui a été imprimée à Rouen, ſans date.

Les BATELIERS DE SAINT-CLOUD, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart, donné le 10 Septem. 1744. Il avoit déja paru en 1741, ſous le titre de la FÊTE DE SAINT-CLOUD.

La BAZOCHE DU PARNASSE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 6 Sept. 1738, par Le Sage. C'eſt la même choſe que les COUPLETS EN PROCÈS, donnés ſous ce nouveau titre.

BÉATITUDE, *ou* les INIMITABLES AMOURS DE THEOYS ET DE CHARITE, en dix Poëmes de cinq Ac. chacun, par de Grouchy, imprimé en 1632, *in*-8°. *Theoys* veut dire le Fils de Dieu, & *Charite*, la Grace.

Le BEAU PASTEUR, *Paſtourelle*, par Jacques de Fonteni, donnée en 1587.

BEAUTÉ ET AMOUR, *Paſto.* allégorique, en cinq Ac. en vers, par Du Souhait, imprimée en 1596.

Le BEL ESPRIT, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de vers, par L. A. P. jouée avec peu de ſuccès ſur le Thé. Ital. le 13 Mars 1694.

BELINDE, *Tragi-Com.* en cinq Ac. en vers, par Rampale, donnée en 1630.

BELISAIRE. Ce Général d'armée de l'Empereur Juſtinien, célebre par ſes infortunes, a fourni le ſujet de cinq *Tragédies*. La premiere donnée par Des Fontaines, en 1637 ou 1641 ; la deuxieme, de Rotrou, en 1643 ; la troiſieme par La Calprenede, au mois de Juillet 1659, & qui n'eſt pas imprimée ; enfin la quatrieme & la cinquieme par des

Auteurs anonymes : ces deux dernieres furent repréſentées, à ce que l'on prétend, à l'Hôtel de Bourgogne ; l'une en 1678, & l'autre en 1681.

La BELLE CABARETIERE, *ou* le PROCUREUR A LA MODE, *Com.* de M. . . . en un Ac. en proſe, donnée en 1636.

La BELLE DARACHE, *Com.* ancienne & mauvaiſe. On la connoît très-peu.

La BELLE EGYPTIENNE. Il y a deux *Tragi-Com.* ſous ce titre : la premiere de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1615 ; la deuxieme de Sallebray, repréſentée & imprimée en 1642 : toutes les deux ſont tirées des Nouvelles de *Cervantes*.

La BELLE ESCLAVE, *Tragi-Com.* en cinq Ac. en vers, par L'Etoile, donnée en 1643, & imprimée *in*-4°.

La BELLE INVISIBLE, *ou* la CONSTANCE ÉPROUVÉE, *Com.* de l'Abbé Boiſrobert, en 5 Ac. en vers, donnée en 1656. C'eſt le même ſujet que celui de la piece intitulée, AIMER SANS SAVOIR QUI.

La BELLE MERE, *Com.* en cinq Ac. en vers, par Dancourt, repréſentée pour la premiere fois le 21 Avril 1721. Quoique cette piece n'ait pas eu grand ſuccès, on peut dire que c'eſt une de celles de Dancourt qui doit lui faire plus d'honneur, par la maniere vive & légere dont elle eſt dialoguée & verſifiée : elle n'eſt pas imprimée dans ſon Thé. *Voyez* la FORCE DU SANG, *ou* le SOT TOUJOURS SOT, c'eſt à peu près le même ſujet.

La BELLE ORGUEILLEUSE, *ou* l'ENFANT GATÉ, *Com.* en vers & en un Ac. de Nericault Deſtouches, jouée au Thé. Fran. le 17 Août 1741, avec la petite Tragédie de SILVIE, & le BAL DE PASSY ; elle n'eut que ſix repréſentations, & ſe trouve dans le quatrieme vol. de ſes Œuvres.

La BELLE PLAIDEUSE, *Com.* de l'Abbé Boiſrobert, en cinq Actes en vers donnée en 1654.

BELLEROPHON. Ce héros eſt connu dans l'Hiſtoire poëtique, par ſon inſenſibilité pour les avances amoureuſes de Stenobée, Reine d'Argos, & par la défaite de la Chimère, dont il triompha, monté ſur le cheval Pégaſe. Cette Fable a fourni le ſujet d'une *Trag.* compoſée par Quinault, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1670, & qui eut plus de réuſſite que ne l'ont dit quelques Auteurs ;

& celui d'un *Opé.* dont les paroles ont toujours été attribuées à Thomas Corneille ; & cependant que Fontenelle a revendiquées & prétend avoir faites à très peu de choſe près, & la muſiq. eſt de Lully ; il fut repréſenté pour la premiere fois le 28 Janvier 1679, & continué pendant neuf mois de ſuite. Corneille rebuté par le peu de ſuccès de PSICHÉ, avoit renoncé au Théatre lyrique pour s'attacher uniquement au dramatique ; mais le Roi lui ayant témoigné qu'il eût ſouhaité qu'il travaillât pour l'Opéra, il ſe rembarqua, dit-on, ſur cette mer orageuſe, par cette piece, dont le Prolo. eſt entre Apollon, les Muſes, Bacchus & Pan. On a dit auſſi que Deſpreaux prétendoit avoir une grande part à ce Poëme lyrique ; mais Fontenelle, dans une lettre adreſſée aux Auteurs du *Journal des Savans*, a aſſuré bien poſitivement qu'à l'exception du Prolo. d'un morceau qui ouvre le quatrieme Acte, & du Cannevas, il ne pouvoit y avoir rien de Deſpreaux dans *Bellerophon*, & que Thomas Corneille, qui ne ſe ſoucioit pas trop de cette ſorte de travail, lui avoit envoyé à lui-même le plan de cet Opé. pour l'exécuter, ce qu'il avoit fait, & que ſes vers ne ſouffrirent que de légers changemens. On l'a imprimé dans le tome dixieme de la derniere édition des Œuvres de Fontenelle.

Cet Opé. eſt le 11me ; il a été imprimé en muſi. puis gravé ; il a été remis en 1680, 1705, 1718 & 1728, & il en parut une *Paro.* au Thé. Ital. le 7 Mai 1728, en un Ac. de vaudevilles, ſous le titre d'ARLEQUIN BELLEROPHON, qui eſt de Dominique & de Romagneſi.

BELLISSANTE, *ou* la FIDELITÉ RECONNUE, *Trag.* de Des Fontaines, donnée en 1647.

BELPHEGOR, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Le Grand, jouée au Thé. Ital. le 24 Août 1721.

BENJAMIN, *ou* la RECONNOISSANCE DE JOSEPH, *Tra.* en 3 Ac. par le P. Arthus, Jeſuite, imprimée à Paris en Mars 1749, & propre à être jouée dans les Colleges.

La BEQUILLE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 21 Septembre 1737. On l'attribue à MM. l'Affichard & Valois.

BERAL VICTORIEUX. *Voyez* BERALDE.

Le BERCEAU, *Com.* en un Ac. en proſe, imprimée en 1758, dans le tome 13me du *Choix des Mercures & autres Journaux.*

BERENICE.

BERENICE. Ce trait d'Hiſtoire eſt tiré de ces paroles de Suetone, *Titus ab urbe dimiſit Berenicen invitus invitam.* Outre la *Tra.* de Tite et Berenice, de Pierre Corneille, ce ſujet en a fourni deux autres ſous le titre ſimple de Berenice; l'une de Du Ryer, donnée en 1645, & qui eſt en proſe, & l'autre de l'illuſtre Racine. Cette derniere fut jouée ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne en 1671, & le ſentiment y eſt ſupérieurement écrit. On raconte que le grand Prince de Condé s'étant trouvé à une repréſentation de cette piece, un Seigneur lui en demanda ſon ſentiment, à quoi il ne répondit que par ce refrein d'une ancienne chanſon :

Marion pleure, Marion crie,
Marion veut qu'on la marie.

D'autres prétendent qu'il répondit au contraire par ces deux vers pris de la Tragédie même :

Depuis deux ans entiers, chaque jour je la vois,
Et crois toujours la voir pour la premiere fois.

& que la premiere critique fut faite par Chapelle. Cette *Tragédie* ſe trouve dans le ſecond vol. des Œuv. de Racine.

Berenice, *Tra.* de Thomas Corneille. Le ſujet de cette piece eſt différent de celui des précédentes, & eſt tiré des Aventures de *Seſoſtris* & de *Timarete*, du Roman de *Cyrus*; elle fut donnée en 1657 ſur le Théatre du Marais, & eſt imprimée dans le ſecond tome de ſon Théatre.

Les BERENICES, *ou* Tite et Titus, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme; c'eſt une critique des deux Berenices. Elle fut imprimée à Utrecht en 1670, ou en 1673, ſelon M. de Beauchamps.

Le BERGER D'AMPHRISE, *Com.* en trois Ac. en pro. avec des Div. par Deliſle. Elle fut jouée au Thé. Ital. ſans être annoncée, le 20 Fév. 1727: une magnifique décoration faite par le ſieur *Clarici*, Peintre de l'Opéra de Londres, n'en rendit pas le ſuccès plus heureux. *Voyez* l'argument de cette piece dans le premier vol. du nouveau Thé. Ital. Elle n'a pas été imprimée.

Le BERGER EXTRAVAGANT, *Paſtorale* burleſque de Tho. Corneille, en 5 Ac. en vers. Cette piece, qui eſt la cin-

quieme de cet Auteur, fut donnée en 1653; elle est tirée d'un Roman qui porte le même titre, où, dit un Ecrivain moderne, parmi des fantaisies amoureuses, on voit les impertinences des Romans: celui-ci est de Charles *Sorel*, sous le nom de Jean de *La Lande*, & fut imprimé à Paris en 1627.

Le BERGER FIDELE. Nous avons six *Pasto.* sous ce titre; la premiere en 5 Ac. en pro. & en vers, par un anonyme, imprimée à Rouen en 1609; la seconde en prose, publiée dans la même Ville en 1624; la troisieme en prose, donnée en 1637; la quatrieme en Italien & en prose Fran. par De Marans, imprimée en 1648 & en 1676; la cinquieme en prose & en 5 Ac. par Marandé, imprimée en 1657; la sixieme enfin en 5 Ac. en vers, par De Torches, donnée en 1664, & l'année suivante réduite en 3 Actes. Elles sont toutes traduites de l'italien du *Guarini*. *Voyez* le PASTEUR FIDELE, & le PASTOR FIDO.

La BERGERE, *Pasto.* de Montchrétien, imprimée en 1617. Elle est en 5 Ac. en vers.

BERGERIE. On connoît quatre *Pastorales* ou *Eglogues*, sous ce nom; la premiere par Guersans, jouée & imprimée à Poitiers en 1583; la seconde par Courtin, donnée l'année suivante, & qui n'est pas imprimée; les deux autres par Bernier de La Brousse, imprimées en 1619, l'une est en vers & en prose; l'autre est en quatrains.

BERGERIE SPIRITUELLE, à quatre personnages; la *Verité*, l'*Erreur*, la *Religion* & la *Providence* divine, par Mazieres, donnée en 1566.

Les BERGERIES de RACAN, *ou* ARTENICE, *Pasto.* de 3000 vers, divisée en 5 Ac. & un Prologue, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1616. Autrefois les gens de lettres ne travailloient point pour le Thé. & quand Racan fit ses BERGERIES, ce fut plutôt pour se divertir que pour les faire jouer; il est aussi à remarquer que les Pastorales ont en quelque sorte précédé les Comédies, & que pendant près de quarante ans, on a tiré presque tous les sujets des pieces de Théatre de l'*Astrée*, les Poëtes se contentant ordinairement de mettre en vers la prose de D'Urfé.

Les BERGERS DE MARLY, *Pasto.* en 3 Ac. & un Prolog. représentée devant Louis XIV. à Marly, au mois de Sep-

tembre 1687. Les paroles ſont d'un anonyme, & la muſique de Moreau.

Les BERGERS DE QUALITÉ. *Voyez* DAPHNIS ET CHLOÉ.

BERTHOLDE A LA VILLE, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. l'Abbé de Lattaignan, Anſeaume, & le M. de S. pour les Ariettes; il fut donné pour la premiere fois le 8 Mars 1754. *Voyez* le CAPRICE AMOUREUX.

Les BÊTES RAISONNABLES, *Com.* de Jacob, en 1661. On prétend que cette piece eſt de Montfleury, qui ſe nommoit Jacob; elle eſt en un Ac. en vers, & fut repréſentée ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne. Fuzelier & Le Grand ont fait un fort joli Opéra-Comi. intitulé *Les Animaux raiſonnables.*

BÉVALDE VICTORIEUX, ſur les Genevois, *Tra.* de Borée, donnée en 1626; on la trouve indiquée par quelques Auteurs, ſous le titre de BERAL.

BIBLIS, *Tra.* 116me Opéra. Le Poëme eſt de Fleury, & la muſiq. de La Coſte; il fut repréſenté pour la premiere fois le 6 Nov. 1732, & on ne le donna que ſix fois: il eſt cependant imprimé en muſique partition *in*-4°. Le Prol. ſe paſſe entre Junon, Neptune & Amphitrite.

Le BIENFAIT ANONYME, *Com.* en un Ac. en vers libres, par un anonyme, qu'on prétend être M. Moulier de Moiſſi, donnée au Théatre Ital. le 10 Décembre 1744. La premiere repréſentation s'en fit ſous le titre du FAUX GÉNÉREUX.

Le BIEN PERDU RECOUVRÉ, *Com.* en un Acte en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1658, & non imprimée.

Les BIEN-VENUS, *Ball.* de Benſerade, danſé à Compiegne le 30 Mai 1655, aux noces de la Ducheſſe de Modene, niece du Cardinal Mazarin.

La BIGAMIE, *Com.* attribuée à Hardy. Quoique toutes les pieces de cet Auteur ayent la ſcene fort variée, il n'y en a pas une, dit l'Auteur de la *Bibliotheque des Théatres*, où ce défaut ſoit ſi remarquable, jamais il ne s'eſt vu une ſi longue *pérégrination.*

Le BILLET PERDU, *Com.* en un Acte en vers libres, par Des Mahis, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 31 Août 1750, & avec ſuccès. Cette piece fut annoncée

à la quatrieme représentation sous le titre de l'Impertinent, qui lui convenoit mieux. C'est le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur.

Les BILLETS DOUX, *Com.* en vers libres & en un Acte, par Boissy, reçue avec applaudissement au Thé. Ital. où elle parut pour la premiere fois le 15 Septembre 1734.

BLAISE LE SAVETIER, *Opé. Comi.* dont les paroles sont de M. Sedaine, & la musique de M. Philidor. Il fut donné pour la premiere fois le 9 Mars 1759, & a eu un succès prodigieux: aussi peut-on dire que peu de pieces sur ce Théatre avoient été aussi généralement bien faites & bien jouées.

BLANCHE DE BOURBON, Reine d'Espagne, *Tragi-Com.* de Renaud, donnée en 1636 ou 1641. Elle fut imprimée *in*-4°. en 1642.

Le BOCAGE D'AMOUR, *Com.* de J. d'Estival, imprimée en 1608.

Les BOCAGES, *Paste.* en cinq Actes en vers, par Charnais, donnée en 1632.

La BOETE DE PANDORE, *Com.* en un Acte en vers, avec un Prol. de Poisson-fils; elle n'eut que trois représentations, dont la premiere se donna au Thé. Fran. le 20 Mars 1729. Il y avoit déja un excellent Opé. Comi. en un Acte sous ce titre; il est de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, & fut représenté pour la premiere fois le 31 Juillet 1721.

La BOETE DE PANDORE, *ou* la Curiosité punie, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par le P. Brumoy: elle se trouve dans le quatrieme vol. de ses Œuvres.

La BOHEMIENNE, *Paro.* en un Ac. de la *Zingara* (Intermede italien donné sur le Thé. de l'Opé. le 19 Juin 1753, & dont la musique est de Rinaldo de Capoue), représentée pour la premiere fois à l'Opera-Comi. le 14 Juillet 1755. Elle est de M. Mouslou, & eut peu de succès. On l'a attribuée mal-à-propos à M. Farin de Hautemer.

Les Comédiens Italiens donnerent aussi le 28 Juillet suivant une *Parodie*, ou plutôt une traduction du même Intermede. Elle est en deux Ac. en vers, & M. Favart en est l'Auteur: le Public la reçut très-favorablement.

Le BOIS DE BOULOGNE, *Com.* en un Ac. en prose, avec un Div. par Dominique; elle n'eut point de succès au Thé.

des Ital. à la Foire au mois de Juillet 1723, & n'a pas été imprimée. Il y a un *Op. Comi.* en un Ac. sous ce titre, représenté le 8 Octobre 1726. Il est de Fuzelier, & ne fut pas non plus imprimé.

BOLAN, *ou* le MÉDECIN AMOUREUX, *Paro.* en un Ac. de l'Opéra de *Roland*, donnée au Thé. Ital. le 27 Décembre 1755, pendant une reprise que l'on avoit fait de cet Opéra. Elle est de M. Bailly, & ne fut jouée que peu de fois.

BOLUS, *Paro.* en vers alexandrins & en un Ac. de la Tragédie de BRUTUS de M. de Voltaire, par les sieurs Dominique & Romagnesi. Elle fut jouée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 24 Janv. 1731, & reçue très-favorablement. La haine des Romains & du Senat contre les Tarquins, y est parodiée sous l'idée du différend qui régnoit en ce tems entre la Faculté de Médecine & les Chirurgiens; ensorte que ce n'étoit pas seulement une Parodie de cette piece, mais encore une critique contre ces Messieurs.

Le BONHEUR INATTENDU, *Op. Comi.* en trois petits Ac. mêlés de prose & de vaudevilles, imprimé en 1742, à la suite d'une brochure intitulée *Anecdotes de l'Ambassade Turque en France.*

BONIFACE, *ou* le PEDANT, *Com.* en pro. & en 5 Ac. avec deux Prol. imitée de l'Italien de *Bruno Nolano*, donnée en 1633, par un anonyme.

Il y avoit aussi au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, un Acteur qui rempliſſoit le personnage du Docteur BONIFACE, & qu'on ne nommoit que de ce nom.

Le BON MARI, *Com.* par Vaumoriere, annoncée dans le Mercure de 1678, *tome* 3me, *page* 84.

La BONNE FEMME, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, de la Tragédie d'HYPERMNESTRE, par Dominique & Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 28 Juin 1728.

Le BON SOLDAT, *Com.* en un Ac. en vers, tirée des FOUX DIVERTISSANS, de Poisson, donnée séparément pour la premiere fois le 10 Octobre 1691, & corrigée par Dancourt. Cette piece est une de celles qui sont sur le catalogue, pour être reprise de tems à autre au Thé. François. *Voyez* le SOLDAT MAGICIEN.

Les BONS AMIS, *Op. Comi.* donné le 5 Mars 1761, & qui n'eut pas de succès.

Les BOSSUS RIVAUX, *Com.* bouffonne, en deux Ac. mêlée d'Ariettes, donnée au Thé. Ital. le premier Fév. 1762, & qui n'eut que cette repréſentation.

Les BOTTES DE SEPT LIEUES, *ou* le Roi des Ogres, *Op. Com.* en un Ac. par D'Orneval; il fut repréſenté à la Foire S. Germain en 1720, par la Troupe de Franciſque. On prétend que Le Sage & Fuzelier y ont eu part.

Le BOULEVARD, *Op. Com.* en un Ac. donné le 24 Août 1753. Il eſt du ſieur Farin de Hautemer, & la ſcene ſe paſſe à Paris ſur la promenade du Boulevard, fort en vogue depuis quelques années.

Le BOUQUET, *Com.* en un Acte & en vers libres, par Romagneſi & Riccoboni, donnée au Théatre Ital. le 12 Août 1733.

Le BOUQUET DE LOUISON, *ou* la *Sérénade de Village*, *Op. Com.* en un Ac. en pro. mêlé de morceaux de muſique (priſe de différens Opé. Comi.), par M. Taconnet, repréſenté ſur le Thé. de la Foire S. Laurent le 25 Août 1761, & qui n'eut pas grand ſuccès.

Le BOUQUET DU ROI, *Op. Com.* d'un Ac. en vaudevilles, auquel l'on fit quelques augmentations à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Duc d'Anjou. Cette piece qui eſt de M. Panard, & la muſique de Gilliers, fut repréſentée au mois d'Août 1730, & n'eſt pas imprimée.

Vadé & MM***. donnerent ſans ſuccès, le 24 Août 1752, un nouvel Opé. Comi. en un Ac. preſque tout en vaudevilles, ſous le même titre.

Le BOURGEOIS DE FALAISE. *Voyez* le Bal.

Le BOURGEOIS GENTILHOMME, *Com. Ball.* de Moliere, en 5 Ac. en pro. mêlée d'entrées, de chants & de danſes, dont la muſi. étoit de Lully, faite & repréſentée à Chambort pour un Div. du Roi, le 14 d'Oct. 1670, & enſuite ſur le Thé. du Palais Royal, le 23 Nov. de la même année. Ce ſpectacle, quoiqu'outré & hors du vraiſemblable, ſurtout dans la cérémonie Turque du 5me Ac. mais parfaitement exécuté, attira la foule des Spectateurs qui laiſſerent gronder les critiques, & chaque bourgeois qui y croyoit trouver ſon voiſin peint au naturel, ne ſe laſſoit point d'aller voir ſon portrait. On diſoit que le Philoſophe de cette Comédie étoit copié d'après *Rohaut*, quoi-

qu'ami de l'Auteur, qui fit emprunter ſon chapeau pour le donner à Du Croiſſy ; on prétend auſſi, mais ſans trop d'apparence, que Moliere avoit pris l'idée de ſon *Bourgeois Gentilhomme*, dans la perſonne d'un nommé G.... Chapelier, qui avoit dépenſé 50000 écus avec une femme, à qui il donna une belle maiſon qu'il avoit à Meudon. Les folies de ce bourgeois eurent une fin funeſte ; car il fut enfermé à Charenton, pour avoir donné un coup de couteau à ſon neveu qui étoit Procureur.

Lors de la premiere repréſentation du *Bourgeois Gentilhomme*, le Roi n'en ayant rien dit, tous les courtiſans en parlerent avec le dernier mépris, & le déchaînement étoit ſi grand que Moliere n'oſoit ſe montrer ; au bout de cinq ou ſix jours la piece fut jouée pour la ſeconde fois, & le Roi dit à Moliere ; je ne vous ai point parlé de votre piece à la premiere repréſentation, parce que j'ai appréhendé d'être ſéduit par la maniere dont elle a été jouée ; mais en vérité, Moliere, vous n'avez encore rien fait qui m'ait mieux diverti, & votre piece eſt excellente. Auſſi-tôt l'Auteur fut accablé de louanges par les courtiſans. On trouve cette Comédie dans le cinquieme vol. des Œuv. de Moliere.

La BOURGEOISE, *ou* la PROMENADE DE SAINT-CLOUD, *Tragi-Com.* par Raiſſiguier, donnée en 1633.

La BOURGEOISE DE GRENOBLE, *Com.* de J. Millet, donnée en 1665. Cette piece eſt fort rare.

Les BOURGEOISES A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en pro. Cette piece, qui fut repréſentée pour la premiere fois le 15 Novem. 1692, & qui eut un grand ſuccès, ayant été donnée 26 fois de ſuite, a toujours paru ſous le nom de Dancourt, & eſt imprimée dans les tomes premier & ſecond du recueil de ſes pieces ; cependant on veut qu'elle ſoit véritablement de Saintyon, auſſi bien que le CHEVALIER A LA MODE.

Les BOURGEOISES DE QUALITÉ, *Com.* de Hauteroche, en 5 Ac. en vers, repréſentée pour la premiere fois le 26 Juillet 1690, avec un ſuccès médiocre. *Voyez* auſſi la FÊTE DE VILLAGE, qui porte à préſent le titre des BOURGEOISES DE QUALITÉ.

Le BOURGET, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Théatre François ſans grand ſuccès, le 16 Mai 1697.

Cette piece eſt d'un anonyme, & n'a pas été imprimée.

Le BOURRU, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme; elle fut jouée & imprimée à la Haye en 1706. C'eſt une rapſodie du GRONDEUR.

Les BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE. *Voyez* CAPITAN.

Les BOUTS-RIMÉS, *Com.* en un Ac. en pro. par Saint-Uſſans, ſous le nom de Saint-Glas, repréſentée le 25 Mai 1682; on ſait la vogue qu'avoient les *Bouts-rimés* en ce tems-là, cette piece en étoit la critique.

La BRABANÇONNE GÉNÉREUSE, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, repréſentée à l'armée en 1646, après la priſe du Château d'Anvers.

Le BRACELET, *Com.* en un Ac. en pro. par de Beauchamps. Le ſuccès qu'eut ſa piece du PORTRAIT, lui fit donner la même année cet autre bijou des Dames, qui eut un ſort moins heureux. On le repréſenta au Thé. Ital. le 20 Décembre 1727, & il ne fut joué que deux fois. Cette piece n'a pas été imprimée.

BRADAMANTE, niece de l'Empereur Charlemagne. Ce ſujet, tiré de l'*Arioſte*, a ſervi de matiere à ſix pieces de Thé. & à un Opé. & n'a cependant jamais réuſſi. La premiere piece, qui eſt toute imitée de l'Arioſte, eſt de Rob. Garnier, c'eſt le premier Ouvrage dramatique qui ait porté le titre de *Tragi-Comédie*, elle fut donnée en 1582. La ſeconde eſt d'un anonyme, & parut en 1622, ſous le titre de la MORT DE BRADAMANTE. La troiſieme eſt de La Calprenede, & fut repréſentée en 1636. La quatrieme eſt la BRADAMANTE RIDICULE, du Duc de Saint-Agnan, repréſentée au Théatre de Guénégaud, devant la Cour, en 1675, ou, ſelon d'autres Auteurs, le 12 Janvier 1664, au Palais Royal, & qui n'eſt pas imprimée. La cinquieme eſt une *Tra.* de Thomas Corneille, qui auroit eu plus de ſuccès, s'il n'avoit pas voulu ſuivre ſi fidelement l'Arioſte, les combats des femmes contre des hommes, n'étant gueres de notre goût, elle fut donnée le 18 Novembre 1695, & ſe trouve dans le tome huitieme de ſes Œuv. La ſixieme enfin fut imprimée en 1625, dans le recueil du Théatre François; ce pourroit bien être la même que celle donnée en 1624.

L'Opéra de BRADAMANTE eſt le 69me. C'eſt une *Tra.* en cinq Actes, dont les paroles ſont de M. Roy, & la muſique de La Coſte; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 2 Mai 1707, & eſt imprimée partition *in*-4°. Le Prologue ſe paſſe entre un Enchanteur, une Enchantereſſe & une Fée. On n'a point remis cet Opéra.

Les BRAVACHERIES DU CAPITAN SPAVENTE, *Com.* de N. . . . donnée en 1608.

Le BRAVE, *ou* le TAILLE BRAS, *Com.* en cinq Ac. en vers, de Jean-Ant. Baïf, jouée le 28 Janvier 1567, devant le Roi, en l'hôtel de Guiſe.

BRIOCHÉ. *Voyez* l'ORIGINE DES MARIONETTES.

BRISEÏS, *Trag.* par M. Poinſinet de Sivry, donnée au Thé. Fran. le 25 Juin 1759, & fort bien accueillie. C'eſt le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur, & il y fit pluſieurs changemens.

BRITANNICUS. Nous avons deux *Tra.* de ce nom, l'une, dont on ne ſait rien que le titre, de Charles Du Laurens, & l'autre de Racine: cette derniere, quoiqu'excellente, tomba à la huitieme repréſentation qui en fut faite en Décembre 1669, parce que, dit-on, le rôle de *Neron* y étoit joué par FLORIDOR; & comme cet Acteur étoit fort aimé du Public, tout le monde ſouffroit de lui voir repréſenter Neron, & d'être obligé de lui vouloir du mal; ce qui prouve combien la vraiſemblance doit être obſervée dans les pieces, puiſque les Acteurs nous paroiſſent les perſonnages mêmes qu'ils repréſentent: mais le rôle ayant été donné à un autre, elle ſe releva ſi heureuſement de ſa chûte qu'elle charme encore aujourd'hui tout le monde. On prétend auſſi qu'une partie du cinquieme Acte a été refait. On la trouve dans le premier vol. des Œuvres de Racine.

Les BROUILLERIES, *ou* le RENDEZ-VOUS NOCTURNE, *Com.* en un Acte en proſe, faiſant partie du BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES, de Le Grand. On l'a donnée au Thé. Ital. avec peu de changemens, le 30 Juin 1753.

Les BROUILERIES NOCTURNES, *Com.* de Nanteuil, Comédien de la Reine, donnée en 1669.

BRUSQUET I. & BRUSQUET II. *Com.* plaiſante de Charles Feau. Elle fut jouée au College de l'Oratoire à Marſeille, en 1634.

Le BRUTAL DE SANG FROID, *Com.* en un ou en 3 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 3 Mai 1686, & qui n'eſt pas imprimée.

BRUTUS. Ce premier Conſul de la République Romaine, a fourni le ſujet de trois *Tra.* La premiere eſt intitulée la Mort des Enfans de Brute, *Voyez* à la Lettre M. La deuxieme, de Mlle Bernard, fut jouée pour la premiere fois le 18 Décembre 1690, au Thé. Fran. où elle attira de nombreuſes aſſemblées, & ne fut pas moins goûtée à l'impreſſion : elle ſe trouve dans le cinquieme volume du *Théatre François*, & l'on a prétendu que M. de Fontenelle y avoit la meilleure part. La troiſieme eſt de M. de Voltaire, elle fut repréſentée pour la premiere fois le 11 Décembre 1730, & reçut de prodigieux applaudiſſemens ; ils diminuerent aux repréſentations ſuivantes, qui furent cependant juſqu'au nombre de quinze : les Ital. en donnerent une *Parv.* ſous le titre du Bolus. M. de Voltaire a fait imprimer ſa piece avec un Diſcours préliminaire ſur la Tragédie ; elle a été traduite en pluſieurs Langues.

CAB CAD

La CABALE, *Com.* épiſodique, en un Acte en proſe, avec un Div. repréſentée au Thé. Ital. le 11 Janv. 1749 : elle eſt de M. de Saint-Foix, & n'a été imprimée qu'en 1761, quoique très-digne de l'être.

Les CADENATS, *ou* le Jaloux endormi, *Com.* en un Ac. en vers, repréſentée en 1663 au Thé. de Guénégaud : elle eſt de Bourſault.

Le CADET DE GASCOGNE. Il y a eu deux *Com.* de ce titre, par des anonymes ; la premiere en cinq Ac. donnée le 21 Août 1690 ; la ſeconde en un Acte en proſe, jouée le 11 Octobre 1715 : elles n'eurent l'une & l'autre qu'une ſeule repréſentation au Thé. Fran. & ne ſont pas imprimées.

CADICHON ET BABET, *Paro.* de Pirame et Thisbé, par M. Taconet, donnée à la Foire S. Laurent 1759.

Le CADI DUPÉ, joli *Opé. Comi.* en un Ac. dont les paroles ſont de M. Le Monnier, & la muſique de M. Monſigny,

donné pour la premiere fois le 4 Fév. 1761, & qui a eu beaucoup de succès.

CADMUS ET HERMIONE, 4me Opé. C'eſt une *Tra.* en cinq Ac. de Quinault & de Lully. La Fable de *Cadmus* eſt aſſez connue. Le Prolo. eſt la défaite du Serpent Pithon. Cet Opé. qui a eu huit repriſes (en 1674, 1678, 1679, 1690, 1691, 1703, 1711 & 1737), fut repréſenté pour la premiere fois le premier Fév. 1673, & eſt imprimé en muſiq. partition *in-fol.* Le *Baſque*, homme très-léger, & les ſieurs *Faure* & *Laîne*, y parurent dans la nouveauté; & l'Op. Comi. en donna une Paro. en 1737, ſous le titre de Pierrot Cadmus.

Le CAFFÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Rouſſeau, repréſentée ſans grand ſuccès au Thé. Fran. le 2 Août 1694. On fit cette Epigramme ſur cette piece, qui eſt la premiere de l'Auteur, par alluſion au Caffé.

Il reſſuſciteroit un mort;
Et ſur ſon ſujet ſans effort,
Rouſſeau pouvoit charmer l'oreille;
Au lieu qu'à ſa piece on ſommeille;
Ce n'eſt que chez lui qu'il endort.

Voyez l'Ecossoise.

Le CAFFETIER, *Com.* attribuée à Le Grand, & repréſentée, dit-on, ſur le Thé. de Lyon.

CAHIN CAHA. *Voyez* le Tour de Carnaval.

Le CAHOS, *Paro.* du Ball. des Élemens, par Le Grand & Dominique. Elle eſt en 4 Ac. en pro. avec un Prol. & des Div. & fut repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Juillet 1725.

CAJAN, *ou* l'Idolatre converti, *Tra.* de M. F. G. B. en 1656.

Le CALENDRIER DES VIEILLARDS, *Com.* en un Ac. en proſe, par La Motte, imprimée en 1754, dans le tome cinquieme de ſes Œuv. & qui paroît deſtinée pour le Théatre Italien.

Le Calendrier des Vieillards, *Op. Comi.* en un Acte, donné ſans ſuccès, le 7 Avril 1753. On l'attribue à MM. Bret & de La Chauſſaigne, le Languedocien.

CALISTE, *ou* la Belle Pénitente, *Trag.* traduite de l'An-

glois, par M. l'Abbé Seran de La Tour, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 27 Avril 1750. Elle ne fut jouée que cinq fois

Cette même piece fut miſe au Thé. par M. Colardo, & donnée pour la premiere fois par les Comédiens Fran. le 12 Novembre 1760.

CALLIRHOÉ, 79me Opé. C'eſt une *Trag.* en cinq Ac. dont les paroles ſont de M. Roy, & la muſi. de Deſtouches: elle fut repréſentée le 27 Décem. 1712, & eſt imprimée partition *in*-4°. Le ſujet eſt tiré des *Achaïques* de *Pauſanias*, & a été traité auſſi ſous le titre de Coresus. Le Prologue eſt formé par la Victoire, qui déclare renoncer à ſon inconſtance & ſe fixer au parti de la France; Aſtrée ſurvient qui ramene les plaiſirs & annonce le retour de la Paix. Cet Opéra fut goûté, & on en fit une repriſe avec des changemens, ſur-tout dans le cinquieme Ac. le 16 Mars 1713, & enſuite deux autres en 1732 & en 1743; ſa muſette eſt un fort joli morceau de muſique.

Callirhoé, *Trag. Voyez* Coresus.

CALLISTHENE. C'étoit un Philoſophe Lacédémonien attaché à Alexandre, pour lequel ce Prince avoit beaucoup de conſidération, & qu'il condamna cependant à la mort; M. Piron en a fait une *Tra.* qui fut donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 18 Février 1730. Quoique les connoiſſeurs y trouvaſſent de grandes beautés, cependant l'action peu intéreſſante, fit qu'elle n'eut que neuf repréſentations.

CAMILLE, Reine des Volsques, 92me Opéra. C'eſt une *Tra.* en cinq Ac. dont les paroles ſont de Danchet, & la muſique de Campra: elle fut repréſentée pour la premiere fois le 9 Novemb. 1717, & eſt imprimée en muſique partition *in*-4°. Le Prol. ſe paſſe entre Mars, Zéphyre, Flore, & la Nymphe de la Seine. On ne l'a point encore repris.

CAMMA, *Tra.* de Montreux, donnée, à ce que l'on prétend, en 1581, & qu'on ne croit pas imprimée.

CAMMA, Reine de Galatie, *Tra.* de Thomas Corneille, imprimée dans le tome troiſieme de ſes Œuv. & repréſentée le 28 Janv. 1661, à l'Hôtel de Bourgogne, où la Cour & la Ville ſe trouverent en ſi grand nombre, qu'il ne reſtoit plus de place pour la jouer; c'eſt pourquoi les Co-

médiens Fran. qui jusqu'alors n'avoient joué sur ce Thé. que les Dimanches, Mardis & Vendredis, commencerent, à cause de la foule que leur attiroit cette piece, à jouer les Jeudis, ce qu'il continuerent dans la suite, lorsque leurs pieces étoient suivies, & cela augmenta fort leur recette. Ce sujet fut donné, à ce que l'on prétend, à Corneille par M. Fouquet, Surintendant des Finances.

CAMMANE, *Tra.* qu'on croit être de La Caze, & qui fut donnée vers le tems de sa mort, en 1640.

CAMMATE, *Trag.* en sept Actes & des Chœurs, par Jean Hays : c'est une piece singuliere, imprimée *in*-12. à Rouen en 1598, dans un Recueil intitulé les *Premieres Pensées de Jean Hays.*

Le CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE. Un Fort de terre qui fut fait près de Montreuil, & un Camp du Régiment du Roi près de *Porché-Fontaine* à l'entrée des avenues de Versailles, pour le divertissement & l'instruction du Roi dans l'art militaire, fournirent le sujet de deux petites pieces, représentées toutes deux au mois d'Octobre 1722; l'une au Thé. Fran. de la composition de Nic. Grandval, & de quelques autres personnes, quoiqu'attribuée à Le Grand; & l'autre au Théatre Ital. Cette derniere, déja rapportée sous le nom d'ARLEQUIN SOLDAT, *&c.* étoit un assemblage fait par Dominique, de plusieurs scenes de l'ancien Théatre Italien.

Le CAMP DES AMOURS, espece d'*Op. Comi.* de Fuzelier, en un Ac. en prose, donné en 1720 à la Foire S. Germain, & non imprimé.

Le CAMPAGNARD, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gillet, donnée en 1657, à l'Hôtel de Bourgogne.

Le CAMPAGNARD DUPÉ, *Com.* attribuée à Nantueil, & dont on ne nous apprend rien de plus.

La CAMPAGNE, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. de Chevrier, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 14 Août 1754, & qui fut avantageusement étayée par la SERVANTE MAÎTRESSE.

La CANADIENNE, *Com.* en un Ac. en vers alexandrins, par Vadé, imprimée en 1758, après sa mort.

CANDACE, *Tra.* de Petalozzi, imprimée en 1682.

CANENTE, 5ome Opé. C'eſt une *Tra.* de La Motte, miſe en muſiq. par Colaſſe : elle fut repréſentée pour la premiere fois le 4 Nov. 1700, & n'eſt pas imprimée en muſique. Selon les Métamorphoſes, *Canente* fut ainſi nommée par la douceur de ſa voix, & mourut de déſeſpoir de voir ſon mari *Picus* changé en Pivert. La ſcene du Prologue repréſente le château de Fontainebleau, du côté du Parterre du Tibre; le Dieu de ce Fleuve, l'Aurore & Vertumne, en ſont les interlocuteurs. Cet Opéra n'avoit pas été repris, mais il reparut le 11 Novembre 1760, remis en muſique par M. Dauvergne, & retouché par M. Curi.

Le CAPITAINE BOUDOUFLE, *Com.* de Côme La Gambe, dit Chateauvieux, donnée vers la fin du ſeizieme ſiecle.

Le CAPITAN MATAMORE, *ou* le FANFARON, *Com.* en cinq Ac. en vers, donnée en 1637, par Maréchal.

Ce ſujet du *Capitan*, qui eſt tiré du *Miles glorioſus* de *Plaute*, a été traité encore dans trois autres pieces : l'une en cinq Ac. en vers, attribuée par des Auteurs à un Comédien de la Troupe Jalouſe, & par d'autres à D'Emanville, donnée en 1639; la ſeconde intitulée le VÉRITABLE CAPITAN MATAMORE, dont quelques Auteurs ne font qu'une même choſe avec celle de Maréchal; & la troiſieme, ſous le titre des BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE, par Scarron, donnée en 1646. Cette derniere eſt en vers, & il s'y trouve à la fin une petite piece en vers de huit ſyllabes, dont toutes les rimes ſont en *ment*.

Le CAPRICE, *Opera-Comi.* en un Ac. par M. Piron, donné en 1724.

Le CAPRICE, *ou* l'EPREUVE DANGEREUSE, *Com.* en 3 Actes en proſe, par M. Rénout, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. Fran. le 28 Juin 1762.

Le CAPRICE AMOUREUX, *ou* NINETTE A LA COUR, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, mêlée d'Ariettes italiennes, imitée de *Bertholde à la Cour*, (Intermede italien repréſenté à l'Opéra en 1753, & dont la muſique eſt de *Ciampi.*) par M. Favart, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 12 Fév. 1755. Cette piece fut remiſe le 8 Mars 1756, avec des changemens, & réduite en deux Actes.

Le CAPRICE D'ERATO, *Divertiſſement*, de Fuzelier, mis

en musique par M. De Blamont, donné par l'Académie Royale de Musique, à la fin d'ALCIONE, le 8 Octobre 1730, au sujet de la naissance de Monseigneur le Dauphin.

Le CAPRICE DE L'AMOUR. Il y a eu deux *Com.* sous ce titre: l'une indiquée par de Beauchamps, sous l'année 1669; l'autre imprimée en 1732, dans le Roman intitulé, *La Veuve en puissance de mari*, par Mme. de Richebourg: elle est en un Acte en prose.

Les CAPRICES DU CŒUR ET DE L'ESPRIT, *Com.* en prose, en 3 Ac. avec de jolis Div. par Delisle, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 25 Juin 1739, & applaudie: elle n'a cependant pas été imprimée.

La CAPRICIEUSE, *Paro.* de CELIME, en un Ac. en vers, mêlée d'Ariettes, par M. Mailhol, donnée au Thé. Ital. le 14 Mai 1757. La musique en est de Mlle de Riancourt & de Milord T.... *Voyez* l'AMANTE CAPRICIEUSE, & l'AMANTE ROMANESQUE.

La CAPRICIEUSE RAISONNABLE, *Opéra-Comi.* en un Ac. par M. Rousselet, donné le 6 Septembre 1742. Il n'est pas imprimé.

Le CAPRICIEUX, *Com.* de Rousseau, représentée au Thé. Fran. le 17 Décemb. 1700. Cette piece est en cinq Ac. en vers: c'est elle qui attira les premiers couplets qui ont fait tant de bruit, & dont la suite a été si funeste à l'Auteur de cette Comédie.

Les CAPTIFS. *Plaute* a fait une *Com.* des *Captifs*, & trois de nos Auteurs Fran. ont ensuite traité ce sujet; savoir, Rotrou, en une Com. en 5 Ac. en vers, donnée avec beaucoup de succès, en 1638; Du Ryer, en une autre Comédie en 5 Ac. en vers, mais peu connue, quoiqu'annoncée sous l'année 1655, & M. Roy. La Com. de ce dernier est en 3 Ac. en vers libres, avec un Prolo. & des Div. dont la musiq. étoit de Quinault, elle fut représentée au Thé. Fran. le 28 Septem. 1714, & eut un grand succès. Quelques personnes ont prétendu que La Font avoit travaillé à cette piece, & que le Prologue étoit de lui: quoi qu'il en soit, elle n'est pas imprimée.

Le 11 Août 1738 il parut encore une nouvelle Comédie des CAPTIFS, en trois Ac. qui fut représentée au College des Quatre-Nations, avec LA VIE EST UN SONGE.

Les CAPTIFS D'ALGER, petite piece d'un Acte, par *Le Sage* & D'Orneval, repréſentée en 1724, à la Foire Saint Laurent, & non imprimée. Cette piece ſervoit de Prologue à deux autres des mêmes Auteurs, intitulées la TOISON D'OR & l'ORACLE MUET; elles furent données à l'ouverture de la Foire, par la Troupe de Dolet & de la Place. La premiere étoit une critique de la conduite du ſieur Honoré, Maître Chandelier à Paris, qui étant alors nouvellement poſſeſſeur du Privilege de l'Opéra-Comique, avoit préféré les pieces de MM. *Fuzelier* & *Piron*, à celles de Le Sage & de D'Orneval.

Les CAQUETS, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 4 Fév. 1761.

Les CARACTERES DE L'AMOUR, 129me Opé. repréſenté par l'Acad. Royale de Muſiq. le 15 Avril 1738, mais joué au Concert de la Reine dès le mois de Décembre 1736. On en attribua les paroles à l'Abbé Pellegrin, quoiqu'un avertiſſement, mis à la tête de cette piece, annonçât que pluſieurs perſonnes d'eſprit y avoient eu part. La muſique eſt de Blamont, qui l'a dédié à Monſeigneur le Dauphin; & l'Epître dédicatoire en vers eſt de M. Tannevot, à qui l'on eſt redevable auſſi d'une partie de ce *Ball.* qui eſt formé de trois entrées & d'un Prol. dans lequel Venus évoque les ombres des plus fameux Poëtes qui ont célébré l'amour, & leur ordonne de le chanter encore. La premiere entrée eſt l'*Amour conſtant*, la ſeconde, l'*Amour jaloux*, & la troiſieme, l'*Amour volage*: celle-ci étoit placée la premiere dans les premieres repréſentations.

On ajouta à cet Opé. le 6 Janv. 1739, une nouvelle entrée intitulée les *Amours du Printems*, dont la muſique étoit du même Auteur, & les paroles de M.... mais elle ne fut jouée que deux fois, & n'a pas reparu non plus dans la repriſe qu'on a faite de ce Ballet le 15 Juillet 1749. Il eſt gravé en muſique partition *in-folio*.

Les CARACTERES DE LA FOLIE, 141me Opéra. C'eſt un *Ballet* compoſé de 3 entrées & d'un Prol. dont les paroles ſont de M. Duclos, & la muſi. de M. Bury fils; il fut repréſenté pour la premiere fois le 20 Août 1743. On rapporte dans cette piece les caracteres de la Folie à trois eſpeces, les *Manies*, les *Paſſions*, & les *Capriçes*. On a choiſi l'*Aſ-*

trologie

trologie parmi les maniés pour la premiere entrée, & on y ſuppoſe une jeune Bergere ſuperſtitieuſe combattant le penchant de ſon cœur, & que l'on parvient à en détourner en profitant de ſon erreur : cette entrée a été parodiée à l'Opéra-Comique ſous le titre de l'Astrologue de Village. L'*Ambition* a été choiſie parmi les Paſſions, & forme le ſujet de la ſeconde entrée. Les *Caprices* des Amans font celui de la troiſieme, & ce fut celle qui plut davantage. Le Prol. ſe paſſe à Cythere, entre Venus, l'Amour, la Folie, Jupiter & leur ſuite. Cet Opéra eut aſſez de ſuccès, & eſt gravé partition *in-folio*. On le remit en Juillet 1762 avec un nouvel Acte, qui fut placé le troiſieme, intitulé *Hilas & Zelis*, & qui eſt d'un Militaire qui garda l'anonyme.

Les CARACTERES DE THALIE, compoſés d'un Prologue & de trois pieces en un Ac. joués au Thé. Fran. le 15 Juillet 1737. Les trois différens genres que Fagan, qui en eſt l'Auteur, y a traités, ſont 1°. la Comédie de caractere, dans une piece en vers intitulée l'Inquiet : 2°. la Comédie d'intrigue, dans une ſeconde en proſe intitulée l'Etourderie ; & 3°. la Comédie à ſcenes épiſodiques, dans une auſſi en proſe ſous le nom des Originaux. De ces trois pieces la ſeconde eut ſeule de la réuſſite, & on la joue encore quelquefois ; on remit cependant auſſi la troiſieme en 1759.

CARDENIO. *Voyez* les Folies de Cardenio.

Le CARDINAL DE RICHELIEU, *Tragi-Com.* en 5 Actes. C'eſt un Libelle allégorique, ainſi que deux autres Comédies, au nom de ce grand homme, qui a été imprimé ſans date, *in*-4°.

CARISELLI, Divert. *Voyez* les Fragmens de Lully.

CARISTE, *ou* les Charmes de la Beauté, Poëme dramatique en 5 Ac. de Balt. Baro, donné en 1649, & imprimé en 1651, *in*-4°.

CARLINE, *Com. Paſto.* de Gaillard, donnée en 1636 : c'eſt une piece ſinguliere.

CARMANTE, *Trag.* attribuée à Mme de Villedieu, & inconnue.

Le CARNAVAL, Mascarade, 7me Opéra ; il eſt en neuf entrées, dont les vers ſont de différens Auteurs, ſur-tout

de Moliere & de Benſerade, & la muſique de Lully : il fut joué le 17 Octobre 1675, & eſt imprimé en muſique partition *in-folio*. Lorſque cette Maſcarade a été donnée ſur le Théatre de l'Opéra, elle a été accompagnée de quelque autre Div. le plus ſouvent de l'Eglogue de Verſailles, & quelquefois du Ballet de Villeneuve Saint-George. Benſerade avoit donné un Ballet auſſi intitulé le Carnaval, qui fut danſé par le Roi en 1668, & dont pluſieurs entrées ont été employées dans cette Maſcarade, qui a été repriſe en 1692, 1700, *&c.*

M. Panard donna, à la Foire en 1728, un Prologue ſous le titre du Carnaval ; il n'a pas été imprimé.

Le CARNAVAL DE LYON, *Com.* en un Ac. en pro. de Le Grand, repréſentée à Lyon en 1699 : on l'a attribuée auſſi au Chevalier de La Ferté.

Le CARNAVAL D'ETÉ, *Paro.* du Carnaval du Parnasse, par MM. De Morambert & Sticotti, donnée au Théatre Ital. pour la premiere fois le 11 Août 1759, & très-bien reçue ; on critique auſſi dans cette piece pluſieurs Tragédies, & Actrices du Thé. Fran. il y a pluſieurs Ariettes fort jolies, dont la muſique eſt de M. Gibert, & elle fut ſuivie d'un beau Ballet compoſé par le ſieur Pitro, & très-bien amené dans la piece.

Le CARNAVAL DE VENISE, *Com.* en 5 Ac. attribuée à Dancourt, & jouée le 29 Décembre 1690 : elle n'eſt pas imprimée.

Le Carnaval de Venise, 46me Opéra, les paroles en ſont de Regnard, & la muſique de Campra : il fut repréſenté pour la premiere fois le 28 Fév. 1699, & eſt imprimé partition *in-4°*. Le ſujet du Prologue eſt Minerve avec un Ordonnateur, qui fait décorer une ſalle pour un ſpectacle : la piece, qui n'a jamais été repriſe, eſt une *Com.* ou *Ball.* en 4 Ac. offrant le contraſte des amours d'un Cavalier François & d'un Noble Vénitien. Le quatrieme Ac. eſt un petit Opéra Ital. intitulé *Orphée aux Enfers.*

Le CARNAVAL DU PARNASSE, 157me Opéra. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de Fuzelier, & la muſique de M. Mondonville : il eſt compoſé de 3 Ac. & d'un Prolog. & fut donné pour la premiere fois le 23 Septembre 1749. C'eſt le premier Opéra que la Ville (à qui le Roi venoit

de donner la direction de l'Acad. de Musiq.) ait fait représenter. Le Prol. se passe entre des Bergers & des Bergeres qui célebrent le printems. Le Ballet offre un spectacle dans lequel Thalie, Euterpe & Terpsicore présentent ce qu'elles ont de plus gracieux. Cet Ouvrage a eu trente-cinq représentations, & est gravé partition *in-folio*. On l'a repris trois fois, en 1750, 1755 & 1759, & il a été parodié sous le titre du CARNAVAL D'ETÉ.

Le CARNAVAL ET LA FOLIE, 60me Opéra. C'est une *Com. Ball.* dont les paroles sont de La Motte, & la musi. de Destouches: il fut représenté pour la premiere fois le 3 Janv. 1704, & est gravé partition *in*-4°. Le Prol. est le Festin des Dieux; le Ballet, en quatre Actes, représente les amours & le mariage du *Carnaval* avec la *Folie* personnifiés. Cette idée est tirée de l'*Eloge de la Folie*, par Erasme. Cet Opéra a été remis au Théatre en 1719, 1730, 1738, 1748 & 1755. Lors de la reprise, faite en 1755, il en parut une parodie sous le titre de FOLETTE *ou* l'ENFANT GATÉ.

Les CARROSSES D'ORLÉANS, *Com.* de La Chapelle, en un Ac. en pro. donnée avec succès au Thé. de Guénégaud le 2 Août 1680, & reprise en dernier lieu le 31 Janvier 1751; c'est la premiere piece de cet Auteur: elle se trouve dans ses Œuv. & dans le dixieme vol. du *Théatre François*. M. Forquart l'a traduite en Anglois, sous le titre de la *Rencontre des Coches*, & elle a été jouée & imprimée à Londres.

Le CARTEL, *ou* le DÉFI ENTRE GAILLARD ET BRAQUEMARD, *Com.* en 5 Ac. en vers, imprimée dans les Œuvres de Gaillard, en 1634; c'est une piece originale.

Le CARTEL DE GUILLOT, *ou* le COMBAT RIDICULE, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, donnée par Chevalier, en 1660, au Théatre du Marais.

La CARTHAGINOISE, *ou* la LIBERTÉ, *Trag.* de Montchrétien, donnée en 1596: c'est le même sujet que SOPHONISBE, du même Auteur, corrigée.

CARTOUCHE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Le Grand, imprimée dans le second vol. de ses Œuv. C'est une de ces pieces qu'on doit regarder comme un vaudeville sur un événement nouveau & singulier: à la premiere repréſen-

ration, le 21 Octobre 1721, l'impatience fut si grande, que les Acteurs ne purent achever la premiere scene de la Comédie d'Esope a la Cour qu'on devoit jouer d'abord; il fallut l'interrompre, & ceder aux cris tumultueux du Parterre qui demandoit *Cartouche.* Cette Comédie avoit été composée avant la prise de Cartouche, sous le titre des Voleurs, *ou* de l'Homme imprenable; mais elle ne fut pas jouée alors & dans cet état: celle-ci eut treize représentations, dont la derniere se fit le 11 Novem. & ce fameux voleur fut exécuté le 20 suivant. Dans le même tems on joua au Théatre Ital. une mauvaise piece sous le même titre; & il parut un Poëme intitulé *Le vice puni* ou *Cartouche*, par Grandval, qui fut goûté.

La CASAQUE. C'est une de ces petites *Farces* que Molière donnoit en Province, & qu'il faisoit jouer ensuite à Paris après les grandes pieces: celle-ci fut représentée le 25 Mai 1664, & n'est point imprimée.

CASSANDRE, 67me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Actes, dont le Poëme est de La Grange-Chancel, & la musique de MM. Bouvard & Bertin; elle fut représentée pour la premiere fois le 22 Juin 1706, & est imprimée partition *in-folio.* L'amour de *Cassandre*, fille de Priam, pour *Oreste*, fils d'Agamemnon, dont *Cassandre* étoit captive, & l'épisode de *Clitemnestre* qui est aimée d'*Egiste*, font le sujet de la Tragédie. Apollon, & les Dieux des Fleuves Scamandre, Xante & Simoïs, forment le Prologue. On n'a pas encore remis cet Opéra.

CASSANDRE, Comtesse de Barcelone, *Tragi-comédie* de l'Abbé Boisrobert, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne le 31 Octobre, ou le 13 Décembre 1653, avec succès. Elle est tirée de l'Espagnol, & se trouve imprimée dans le sixieme vol. du *Théatre François.*

La CASSETTE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, jouée trois fois dans le mois de Juin 1683; elle n'est pas imprimée.

CASSIUS ET VICTORINUS, *Tra.* de La Grange-Chancel, représentée le 6 Octob. 1732, & imprimée dans le tome second de ses Œuv. Ces deux Martyrs sont fort honorés à Clermont en Auvergne, au 15 Mai.

CASTOR ET POLLUX, 128me Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de M. Bernard, & la musique de M. Rameau:

elle fut représentée pour la premiere fois le 24 Octobre 1737. Le sujet du Prol. est les Arts rétablis au retour de la Paix; il se passe entre Venus, l'Amour, Minerve & Mars. Cet Opéra est gravé en musique partition *in*-4°. & eut 21 représentations de suite. Il en parut une *Paro.* sous le même titre, au Théatre Ital. le 14 Décembre 1737; elle étoit des sieurs Romagnesi & Riccoboni. Ce Poëme fut remis au mois de Décembre 1753, avec des changemens fort bien reçus, & sans Prol. Il en parut une nouvelle *Parodie* au Théatre Ital. sous le titre des Jumeaux, & on en imprima une seconde sous celui de Castor et Pollux, mais elle ne fut pas représentée.

CATILINA. Il y a deux *Trag.* sous ce seul nom: l'une de l'Abbé Pellegrin, non représentée, imprimée en 1742; & l'autre de Crebillon, attendue depuis long-tems, & enfin vue & reçue avec applaudissement le 21 Décembre 1748: elle a été jouée 20 fois de suite sur le Théatre Fran. On a publié que l'Auteur avoit eu intention de la faire en six Actes. *Voyez* Rome sauvée.

CATON D'UTIQUE, *Tra.* de Deschamps, représentée avec succès le 25 Janv. 1715, & dont on avoit déja épuisé plusieurs éditions en 1716: elle a été recueillie aussi dans le onzieme vol. du *Théatre François.* Dans le Mercure du mois de Mars 1715, on trouve le parallele de cette Trag. avec celle Angloise de M. Adisson, dont le sujet est également la mort de *Caton*, & qui fut représentée à Londres presque dans le même tems. M. Ozells a traduit la nôtre en vers Anglois, & l'a fait représenter aussi à Londres.

Le CAVALIER PAR AMOUR, *Com.* en 5 Ac. donnée cinq fois dans le mois de Décemb. 1678, au Théatre de Guénégaud, & qui n'est pas imprimée. On en ignore l'Auteur.

La CAUSE DES FEMMES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scenes italiennes, par De Losme de Montchenay, représentée au Thé. Ital le 26 Décemb. 1687. L'Auteur fit lui-même la critique de sa piece dans une petite *Com.* en un Acte, qui fut jouée le 14 Février suivant.

La CECILIADE, *ou* le Martyre sanglant de Sainte Cecile, *Tragi-Com.* avec des Chœurs: elle fut donnée par Nicolas Soret, en 1606.

La CEINTURE DE VENUS, *Op. Comi.* en 2 Ac. en vaude-

villes, par Le Sage, représenté à la Foire Saint Germain en 1715.

La CEINTURE MAGIQUE, petite *Com.* en pro. composée par J. Rousseau, pour la Cour : elle fut jouée à l'Hôtel de Conti à Versailles, devant le Roi, pendant le Carnaval de l'année 1701, & n'a pas paru à Paris.

La CELESTINE, *ou* CALIXTE ET MELIBÉE, *Tragi-Comédie composée en répréhension des faux Amoureux*, traduite d'une Com. Espagnole de *Fernando de Roxas*, par Jacq. Lavardin, en 1578. Il y a une seconde piece sous le titre de la CELESTINE, donnée par un anonyme en 1642.

CELIANE, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, donnée en 1634 à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée *in*-4°. en 1637.

CELIDÉE, SOUS LE NOM DE CALIRIE, *ou* la GÉNÉROSITÉ D'AMOUR, *Tragi-Com.* de Raiffiguier, donnée en 1635.

CELIDORE ET CLENIDE, *Pasto.* de Cormeil, donnée en 1640. *Voyez* SELIDAURE.

CELIE, *ou* le VICEROI DE NAPLES, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1645.

CELIME, *ou* les FRERES RIVAUX, *Tragi-Com.* de Charles Beys, donnée en 1636.

CELIME, *ou le* TEMPLE DE L'INDIFFÉRENCE DÉTRUIT PAR L'AMOUR, *Ballet*, en un Acte, dont les paroles sont de M. de Chenevieres, & la musique de M. le Chevalier d'Herbain. Il fut représenté pour la premiere fois sur le Théatre de l'Opéra le 28 Septembre 1756, à la suite de ZAÏDE, qu'on avoit remis dans ce tems, & parodié sous le titre de la CAPRICIEUSE.

CELIMENE, *ou* AMARILLIS, *Pasto.* de Rotrou, en 5 Actes en vers, jouée en 1633. Plusieurs années après, c'est-à-dire à la fin de 1653, cette piece, retouchée par Tristan, fut donnée sous le tite d'AMARILLIS, & eut un merveilleux succès. Il y a aussi une CELIMENE (LA JEUNE) en 5 Actes en vers, imprimée sous le nom de Boyer, en 1670, & qui pourroit bien être la même chose que la LISIMENE du même Auteur.

CELINDE, Poëme héroïque de Balt. Baro : il est en 5 Ac. divisés par scenes, le tout en pro. hors 300 vers qui font partie d'une Trag. intitulée JUDITH ET HOLOFERNE, &

qui ſont amenés dans le troiſieme Acte. Ce Ouvrage fut imprimé à Paris en 1629, *in*-8°.

La CENDRE CHAUDE, eſpece d'*Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné en 1717, à la Foire Saint Germain, par les Marionettes de Bienfait, il n'eſt pas imprimé.

CENDRILLON, *Opera-Comi.* en un Ac en vaudevilles, par M. Anſeaume, donné pour la premiere fois le 21 Février 1759. C'eſt exactement le ſujet du conte de Perrault, mis en ſcenes avec beaucoup de goût & de légereté. La muſiq. des Ariettes eſt de M. La Ruette.

CENIE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Mme De Grafigny, donnée avec beaucoup de ſuccès au Théatre Fran. le 25 Juin 1750. Cette piece a été miſe en vers par M. De Longchamps, en 1751. On l'a déja repriſe pluſieurs fois.

CEPHALE ET PROCRIS, 32me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont le Poëme eſt de Duché, & la muſiq. de Mlle de La Guerre; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 15 Mars 1694, & eſt imprimée partition *in-fol.* Le ſujet de cette piece eſt tiré des *Métamorphoſes d'Ovide.* Flore, Pan & Nerée forment le Prologue. Elle n'a point été repriſe.

Cephale et Procris, *Com.* en trois Ac. en vers libres, par Dancourt, repréſentée en Octobre 1711, avec un médiocre ſuccès. Cette piece étoit précédée d'un Prologue entre Momus & Thalie, & ornée de 3 Div. dont la muſiq. étoit de Gilliers.

Le CERCLE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Paliſſot, repréſentée à Nancy, & imprimée en 1756. C'eſt une piece critique.

Le CERCLE DES FEMMES, *Com.* de Chapuſeau. *Voyez* l'Académie des Femmes.

Le CERDEAU DES THÉATRES. *Voyez* Serdeau.

CÉSAR, *ou* la Liberté vengée, *Tra.* de Jac. Grevin, donnée au College de Beauvais le 16 Février 1560. *Voyez* la Mort de César.

CÉSAR URSIN. Ce ſujet, tiré de l'Eſpagnol, a été traité dans deux *Com.* l'une de l'Abbé Boiſrobert, *Voyez* les Apparences trompeuses: l'autre de Le Sage, en 5 Actes en pro. & qui eut peu de ſuccès au Thé. Fran. en Mars 1707, n'ayant été jouée que ſix fois.

Le CHAMP DE MARTEL, *ou* les PROGRÈS DE CHARLES MARTEL, *Tra.* ſur la guerre que fit Charles Martel aux Sarrazins, & ſur la gloire que les François acquirent dans la bataille qu'il leur livra; par Cardin, imprimée en 1557, *in*-12.

CHAMPAGNE COEFFEUR, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, par Boucher, donnée en 1662. Les bonnes fortunes du beau *Champagne*, Laquais, firent tant d'éclat, que Louis XIV. fut curieux de ſe faire montrer ce garçon, & donnerent occaſion à cette piece: ce beau *Champagne* eſt mort Secretaire du Roi.

Les CHAMPS ELIZÉES, *Com.* jouée ſur l'ancien Thé. Ital. *Voyez* les PROMENADES.

CHAPELAIN DÉCOIFFÉ, *ou* Parodie de quelques ſcenes du CID. Cette critique fut faite en 1664; elle tombe principalement ſur *Chapelain*, *Caſſaigne* & la *Serre*, dont les deux premiers venoient d'obtenir des penſions. Elle eſt de Furetiere; & Racine & Boileau y avoient fourni quelques traits, ce qui fait qu'on la trouve dans différentes éditions des Œuv. de Boileau.

Le CHARIOT DE TRIOMPHE, *Tra.* avec des Chœurs. *Voyez* SAINTE REINE.

Le CHARIVARI, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée pour la premiere fois le 19 Septemb. 1697. Elle eſt dans le quatrieme vol. de ſes Œuvres.

Le CHARLATAN, *Com.* en deux Ac. mêlée d'Ariettes, parodiée *du Médecin ignorant*, Intermede italien donné en 1753. Elle a été jouée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 17 Novembre 1756, & eſt de MM. La Combe & Sodi.

CHARLES DE BOURGOGNE, *Tra.* par Dupleix, imprimée en 1645.

Le CHARME DE LA VOIX, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1653, avec peu de ſuccès, par Thomas Corneille, qui dans ſon Epître n'appelle point du jugement du Public, quoique peu favorable à ſa piece, mais eſpere que ce même Public voudra bien ne lui pas faire répondre des fautes d'autrui, & avouer qu'il n'a échoué que pour s'être trop attaché à la conduite de la Comédie de D. *Auguſtin Moreto*, qui a traité ce même

ſujet en ſa langue ſous le titre de *Lo que puede la apprehenſion*, & qui, ſuivant le goût des Eſpaguols, fait entretenir des valets & des bouffons avec des Princes & des Souverains. Elle eſt imprimée dans le tome premier de ſes Œuv.

Les CHARMES DE FELICIE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, par Montauban, donnée en 1651, imprimée en 1654, & tirée de la *Diane de Monte-Mayor.*

Le CHARMEUR CHARMÉ, *Com.* non achevée, de Desmarets de Saint-Sorlin.

Le CHARTIER DU DIABLE, *Com.* en un Acte, de Fuzelier, donnée à la Foire en 1720, & non imprimée.

La CHASSE DU CERF, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. par Le Grand, repréſentée avec un médiocre ſuccès ſur le Thé. Fran. le 14 Octob. 1726. Elle fut cependant parodiée à l'Op. Comi. ſous le titre du RETOUR DE LA CHASSE DU CERF. Elle eſt imprimée dans le tome quatrieme de ſes Œuvres.

La CHASSE RIDICULE, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée ſans grand ſuccès au Thé. Fran. le 25 Juillet 1691, & qui n'eſt pas imprimée.

La CHASSE ROYALE, *Com.* en 4 Ac. en vers, *contenant la ſubtilité dont uſa une Chaſſereſſe vers un Satyre qui la pourſuivoit d'amour:* donnée par Mainfray, en 1625.

La CHASTE BERGERE. Nous avons deux pieces ſous ce titre: l'une de Jacques Fonteni, donnée en 1587, & imprimée en 1615; & l'autre de La Roque, donnée en 1609: cette derniere eſt en cinq Actes en vers de huit ſyllabes.

Les CHASTES MARTYRS, *Tra.* de Mlle Coſnard, donnée en 1650: elle eſt tirée du Livre intitulé *Agatomphile.*

La CHASTETÉ INVINCIBLE, *ou* TIRCIS ET URANIE, *Bergerie* en 5 Ac. en pro. avec des Chœurs en vers, par Croiſilles, en 1633.

La CHASTETÉ REPENTIE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers alexandrins, par La Valetrie, donnée en 1602.

Le CHATEAU DES LUTINS, *Op. Comi.* de Le Sage, en un Acte, donné en 1718 à la Foire S. Germain, & non imprimé. C'étoit une des pieces à la muette & par écriteaux.

Le CHEMIN DE LA FORTUNE, *Com.* en pro. de M. de

Mativaux. C'eſt une eſpece de Dialogue, inſeré dans le *Cabinet du Philoſophe*, imprimé en 1714.

La CHERCHEUSE D'ESPRIT, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Favart, donné le 20 Fév. 1741, très-ſuivi, & rejoué ſouvent. C'eſt une fort jolie piece.

La CHERCHEUSE D'OISEAUX, *Op. Comi.* d'un Ac. tout en vaudevilles, par le Sieur Desrozée, joué en Province & imprimé à Mons en 1748.

Le CHEVALIER A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en pro. repréſentée pour la premiere fois le 28 Octob. 1687. Cette piece a toujours paru ſous le nom de Dancourt, quoiqu'elle ſoit véritablement de Saintyon, auſſi Auteur, à ce qu'on aſſure, des BOURGEOISES A LA MODE : c'eſt une des plus comiques pieces du Thé. Fran. Dans ſa nouveauté, De *Villiers*, excellent Comédien, y jouoit le rôle du *Chevalier*; ceux de Madame *Patin* & de la *Baronne*, étoient remplis par les Dlles de *La Grange* & *Durieux*, qui avoient un grand talent pour ces ſortes de rôles chargés. Cette Comédie fut donnée d'abord 17 fois de ſuite. Un mois après elle eut encore cinq repréſentations, & à la vingt-troiſieme, qui n'eut lieu qu'après un mois d'intervalle, Dancourt déclara qu'il ne vouloit plus de part d'Auteur. Il ne fit pas un grand ſacrifice, dit M. Freron, dans ſon *Année Littéraire*, car on ne la joua plus que quatre fois dans l'eſpace de onze mois. On la trouve dans le premier vol. de ſes Œuvres.

Le CHEVALIER BAYARD, *Com. héroïque*, par Autreau, en 5 Ac. en vers, repréſentée au Thé. Fran. le 23 Nov. 1731. Cette piece, quoiqu'un peu froide & longue, eſt bien écrite; les caracteres en ſont nobles & bien ſoutenus, & les ſentimens très-convenables au Héros & aux principaux perſonnages. L'Auteur la retira après ſix repréſentations pour la corriger; elle ne fut cependant pas redonnée.

Le CHEVALIER ERRANT, *Paro.* de l'Œdipe de La Motte, jouée ſans grand ſuccès au Thé. Ital. le 30 Avril 1726. Elle eſt en vers, & de Le Grand.

Le CHEVALIER JOUEUR. *Voyez* le JOUEUR.

Le CHEVEU, *Paro.* en un Ac. de l'Opéra de SCYLLA, par M. Carolet, donnée à l'Opéra-Comi. en 1732.

CHILDERIC, *Tra.* de Morand, donnée pour la premiere fois le 19 Décembre 1736 : cette piece fut interrompue

après la sixieme représentation, par l'indisposition de *Dufresne*, & elle pensa tomber à la premiere par une cabale décidée & une plaisanterie d'un spectateur, qu'on prétend être un jeune Moine déguisé, & qui fut arrêté en sortant : voici le fait. Dans une des plus belles scenes de la piece appercevant un Acteur qui venoit avec une lettre à la main, & qui tâchoit de se faire jour à travers la foule qui rempliſſoit le Théatre, il se mit à crier : *place au Facteur.* L'éclat de rire qu'il excita, coupa tout l'intérêt de cette scene, & interrompit même presque le spectacle. Dans l'édition des Œuv. de Morand, donnée en 1751, il a supprimé cette lettre, & a d'ailleurs changé avantageusement le dénouement de sa Tragédie.

CHILPERIC, Roi de France, *Tra.* par Louis Leger, imprimée en 1590. L'Auteur fut mis en prison par Arrêt du Parlement, le 24 Août 1594, la veille du jour qu'on devoit jouer sa piece.

Les CHIMERES, *ou* le Bonheur de l'illusion, *Opé. Comi.* de M. Piron, en deux Ac. avec un Prologue, représenté le 3 Fév. 1725, & non imprimé.

Le CHINOIS POLI EN FRANCE, *Opéra-Comi.* en un Ac. de M. Anseaume, annoncé pour l'ouverture de l'Opéra-Comique, à la Foire Saint Laurent 1754, & qui fut retardé par l'indisposition d'un Acteur jusqu'au 20 Juillet. Cet Opéra-Comiq. est une *Paro.* du *Chinois*, Intermede italien représenté sur le Théatre de l'Opéra en 1753 ; il devoit être accompagné d'un Ballet Chinois, extrêmement pittoresque & dans un goût tout nouveau, qui fut donné séparément, depuis le premier Juillet, avec beaucoup de succès. Il étoit de la composition du sieur Noverre.

Les CHINOIS, *Com.* en 4 Ac. avec un Prol. & des scenes italiennes, par Regnard & Dufreny, représentée pour la premiere fois sur l'ancien Thé. Ital. le 13 Décemb. 1692. On apprend dans le dénouement de cette piece que les Comédiens Italiens ne prenoient encore que quinze sols pour entrer au Parterre, dans le tems qu'ils la représenterent, & que l'usage de donner la Comédie *gratis*, en réjouissance de quelque événement favorable, étoit déja établi.

Le 18 Mars 1756 les Comédiens Italiens donnerent encore, ſous le titre des CHINOIS, une Comédie en un Acte, mêlée d'Ariettes ital. & ſuivie d'un très-brillant Ballet, intitulé les *Noces Chinoiſes*, de la compoſition de M. De Heſſe. Cette piece eſt auſſi une imitation du *Chinois*, Intermede italien: M. Naigeon en eſt l'Auteur.

CHRISANTE, *Tra.* de Rotrou, donnée en 1640: c'eſt une piece ſans intérêt.

CHRISEÏDE ET ARIMAND, *Tragi-Com.* de Mairet, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1620. C'eſt la premiere piece de cet Auteur; elle eſt tirée du troiſieme volume de l'*Aſtrée*.

La CHUTE DE PHAÉTON, *Tra.* de L'Hermite de Vozelle, donnée en 1639. On indique auſſi une Coméd. de Le Grand, ſous ce titre, qui a été jouée, à ce que l'on prétend, à Lyon.

Le CID, *Trag.* de Pierre Corneille, qui convenoit de bonne foi qu'il devoit à *Guillin de Caſtro* une partie des beautés de ſa piece, laquelle fut jouée en 1636, ſous le titre de *Tragi-Comédie*. M. Peliſſon rapporte qu'il n'eſt pas aiſé de s'imaginer avec quelle approbation le *Cid* fut reçu de la Cour & de la Ville: on ne pouvoit, dit-il, ſe laſſer de le voir; on n'entendoit parler d'autre choſe dans les compagnies; chacun en ſavoit quelque partie par cœur, & on le faiſoit apprendre aux enfans. Perſonne n'ignore la jalouſie que le mérite de cette piece attira à Corneille; & l'inutilité des efforts qu'on fit contre elle, quoiqu'appuiés de l'autorité d'un grand Miniſtre qui avoit voulu en paſſer pour l'Auteur, & qui lui donna pour juges des perſonnes qui ſe ſont crues depuis fort honorées d'être les confreres de Corneille. Ceux qui voudront en être mieux inſtruits, n'ont qu'à lire les ſentimens de l'Académie Françoiſe ſur le *Cid*, & les *Jugemens des Savans*, de M. Baillet. Ce ſont ces examens critiques qui ont fait dire à Boileau dans ſa neuvieme Satyre:

> En vain contre le *Cid* un Miniſtre ſe ligue.
> Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue.
> L'Académie en corps a beau le cenſurer:
> Le Public révolté s'obſtine à l'admirer.

En effet toutes les critiques qu'on a faites du *Cid* ont abouti à dire que toutes les regles du Théatre y étoient violées. Les partisans de Corneille en conviennent ; mais de-là même ils tirent un argument invincible contre ses Adversaires. Cette piece, malgré ses énormes défauts, regne sur nos Théatres depuis plus d'un siecle ; il faut donc qu'il y ait des beautés supérieurs à tout ce qui a jamais paru.

Corneille avoit, dit-on, dans son cabinet cette Tragédie traduite en toutes les langues de l'Europe, hors l'Esclavonne & la Turque. Le Théatre, en la conservant, y a retranché le rôle de l'*Infante*, & Rousseau y ajouta, en 1728, quatre vers pour servir de liaison. On la trouve imprimée dans le tome second des Œuvres de Corneille.

CID, (LA MORT DU) *ou* L'OMBRE DU COMTE DE GORMAS, *Tra.* par Chillac, imprimée en 1639.

CID, (LA VRAIE SUITE ET LE MARIAGE DU) *Tragi-Com.* par Urb. Chevreau, imprimée *in*-4°. en 1638. Desfontaines fit aussi imprimer la même année une piece intitulée la SUITE DU CID, & elle avoit été représentée par la Troupe Royale l'année d'auparavant.

CIDIPPE. *Voyez* ACONCE & CYDIPE.

CINNA, *Tra.* de Pi. Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1639, avec ce second titre, *ou* la CLÉMENCE D'AUGUSTE. Elle est imprimée tome second de ses Œuvres. C'est à cette admirable piece que d'une commune voix on a adjugé le prix sur toutes les autres de cet illustre Auteur, qui cependant lui préféroit sa chere RODOGUNE. L'Abbé D'Olivet, de l'Académie Françoise, ne met pas le différent entre ces deux Trag. & fait passer POLIEUCTE avant la plus belle des deux. *Cinna* paroît assez fréquemment au Théatre ; mais on en a retranché depuis quelque tems le rôle de l'Impératrice *Livie*. On dit que Corneille avoit destiné la Dédicace de cette piece au Cardinal Mazarin ; mais qu'ayant su que le Ministre ne lui feroit point de présent, il prit le parti de l'adresser à M. de Montoron, Président au Parlement de Toulouse, qui lui donna mille pistoles. On a depuis appellé les Epîtres dédicatoires qui sont lucratives, des *Epîtres à la Montoron.*

La Trag. de *Cinna* a fait sur le Cœur de Louis XIV. une impression bien honorable à ce beau Poëme. Tout le monde

ſait que le Chevalier de Rohan avoit conſpiré contre l'Etat, & que le Roi refuſa conſtamment ſa grace. Ce grand Prince vit repréſenter *Cinna* la veille du jour où l'on devoit exécuter le Chevalier, & il en fut ſi frappé, qu'il a avoué depuis, que ſi on eût ſaiſi cet inſtant pour lui parler en faveur du criminel, il auroit accordé tout ce qu'on auroit voulu.

CIRCÉ, *Tragi-Com.* de Thomas Corneille, donnée pour la premiere fois le 17 Mars 1675, & dont le ſuccès fut très-grand, ayant eu 42 repréſentations : il ne faut pas s'en étonner, puiſqu'on n'avoit rien vu juſqu'alors de ſi beau, ni de ſi ſurprenant que les machines qui firent le principal ornement de cette piece, aſſez médiocre d'ailleurs. On prétend que de Viſé y avoit travaillé. La muſique étoit de Charpentier. On la trouve dans le cinquieme vol. des Œuv. de Thomas Corneille.

Dancourt a fait en 1705, un nouveau Prol. & de nouveaux Div. pour cette piece, qui fut alors repriſe ſans machines.

CIRCÉ, 33me Opé. Les paroles de la *Tra.* ſont de Mme Saintonge, & la muſique de Deſmarets : elle fut repréſentée pour la premiere fois le premier Oct. 1694, & imprimée partition *in-fol.* La Nymphe de la Seine forme le Prolog. avec des Nayades & des Dryades. On ne l'a jamais remiſe au Théatre.

CIRUS. *Voyez* CYRUS.

Le CLAPERMAN *, *Op. Comi.* en deux Ac. & un Prolog. de M. Piron, donné le 3 Février 1724, & qui n'a pas été imprimé.

CLARICE, *ou* L'AMOUR CONSTANT, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, par Rotrou, donnée en 1641. Elle eſt imitée de l'Ital. de *Sforza d'Oddi.*

CLARIENTE, *ou* le SACRIFICE SANGLANT, *Tragi-Com.* de

* On appelle Claperman dans quelques endroits de la Hollande, un Officier ſubalterne de Police, dont l'emploi eſt de veiller pendant la nuit à la ſûreté publique, & de ſonner les heures. Il porte à cet effet un inſtrument nommé *Clap*, & c'eſt du nom de cet inſtrument, & du mot *man*, qui ſignifie en hollandois un homme, qu'il reçoit ſa dénomination. L'Auteur a jugé à propos de changer l'emploi du *Claperman*, & le fait charger du ſoin de réveiller le matin les gens mariés.

La Calprenede, donnée en 1637. Elle eſt nommée par des Auteurs CLARIONTE.

CLARIGENE, *Tragi-Com.* de Du Ryer, donnée en 1638, & imprimée en 1639, *in*-4°. Elle eſt aſſez bonne pour le tems.

CLARIMONDE, *Tra.* de Balthaz. Baro, donnée en 1639 ou 1640, & imprimée *in*-4°. en 1641.

CLÉAGENOR. *Voyez* DORISTÉE.

CLÉARQUE, TYRAN D'HÉRACLÉE, *Tra.* de Mme de Gomez, donnée pour la premiere fois le 26 Novem. 1717, & qui n'eut que quatre repréſentations.

CLÉOMEDON, *Tragi-Com.* de Pierre Du Ryer, donnée en 1635; le rôle principal en eſt ſingulier.

CLÉOMENE, *Tra.* de Guerin de Bouſcal, donnée en 1639. Cette piece eſt tirée de *Plutarque*.

CLÉONICE, *ou* l'AMOUR TÉMÉRAIRE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, par P. B. imprimée en 1630. Le ſujet eſt totalement d'invention. *Voyez* auſſi la COMÉDIE SANS COMÉDIE.

CLÉONIDE, *Paſto.* par de La Barre, imprimée en 1634.

CLÉOPATRE. Nos anciens Auteurs qui ont fait des Poëmes dramatiques de ce titre, ſont, en premier lieu, Jodelle; ſa piece eſt une *Tra.* avec un Prol. & des Chœurs, intitulée CLÉOPATRE CAPTIVE; elle eſt adreſſée au Roi Henri II. & eut un grand ſuccès en 1552. 2°. Beliard, qui fit imprimer en 1578, les DÉLICIEUSES AMOURS DE MARC-ANTOINE ET DE CLÉOPATRE. 3°. Nicolas Montreux, ſous le nom d'*Olenix* de Montſacré; ſa *Tra.* fut jouée & imprimée à Lyon en 1594. Benſerade fit repréſenter une *Trag.* de CLÉOPATRE de ſa façon, en 1635 ou au commencement de l'année 1636, car elle fut achevée d'imprimer pour la premiere fois le 29 Mars 1636. Enſuite La Thorilliere en a donné une autre, ſous le titre de MARC-ANTOINE (*Voyez* ce mot). La Chapelle a fait après, la *Tra.* de la MORT DE CLÉOPATRE, repréſentée pour la premiere fois le 12 Décembre 1681, qui le fut vingt-une fois de ſuite ſur le Thé. de Guénégaud, & repriſe avec ſuccès au commencement de 1723: elle ſe trouve imprimée dans les Œuv. de cet Auteur, & dans le dixieme vol. du *Théatre François*. Enfin les Comédiens Fran. en repréſenterent une ſeptieme & derniere le 20 Mai 1750, qui eſt de M. Marmontel, &

eut assez de succès. *Voyez* aussi ANTIOCHUS, & ANTOINE.

CLÉOPHON ET LEUCIPE, *Tra.* de Du Ryer. On ne croit pas cette piece imprimée, & elle est peu connue. Il y a apparence qu'on l'a confondue avec CLITOPHON ET LEUCIPE.

CLIMENE, *Tragi-Com.* par de La Croix, donnée en 1628.

CLIMENE, *ou* le TRIOMPHE DE LA VERTU, *Tragi-Comédie*, en prose, donnée par de La Serre, en 1643.

CLIMENE, *Com.* en un Ac. en vers, imprimée en 1744, dans un recueil de La Fontaine, à qui on l'attribue & de qui elle est réellement. La versification & le tour des pensées en décide. C'est plutôt un Dialogue des neuf Muses pour louer CLIMENE qu'une Comédie. Elle avoit déja été imprimée avec d'autres Œuv. de La Fontaine, dans l'édition *in*-4°. de 1727.

CLITANDRE, *Tragi-Com.* donnée en 1630 ou 1632, à l'Hôtel de Bourgogne, avec le second titre de l'*Innocence délivrée*. C'est la seconde piece de Pierre Corneille. Pour répondre en quelque sorte au goût du Public, qui avoit trouvé sa MÉLITE trop simple, il fit cette *Tragi-Com.* où il sema les incidens & les avantures avec une très-vicieuse profusion; mais il revint bientôt à son naturel dans ses pieces suivantes. Celle-ci est la premiere dans la regle des vingt-quatre heures, mais elle peche contre l'unité d'action; il y avoit quelques endroits un peu trop libres qui ont été supprimés dans les suites. On la trouve dans le premier vol. de ses Œuv.

CLITEMNESTRE, *Tra.* par M. le Comte de Laur .... imprimée en 1761, & non représentée.

CLITEMNESTRE, *ou* l'ADULTERE, *Tra.* de Pierre Mathieu, donnée en 1580, & imprimée *in*-12. à Lyon en 1589.

CLITOPHON ET LEUCIPE, *Tra.* non imprimée, de Du Ryer, donnée en 1622, le manuscrit en étoit dans la Bibliotheque de M. le Maréchal D'Estrées.

CLORESTE, *ou* les COMÉDIENS RIVAUX, *Tra.* de Balthaz. Baro. Elle fut jouée devant la Reine & toute la Cour en 1636, par les Troupes de *Belle-Rose* & de *Mondory*, qui s'efforcerent à l'envi de l'emporter l'une sur l'autre. *Voyez* CLORISE.

CLORINDE. On indique quatre pieces de ce nom. La premiere,

mière, auſſi intitulée le SORT DES AMANS, eſt une *Tragi-Com.* en 5 Actes, par Pierre Poulet, donnée en 1598; la ſeconde eſt une *Tra.* par de Veins, imprimée en 1599, & offrant l'abrégé de l'Hiſtoire de *Tancrede* & de *Clorinde*; la troiſieme eſt une *Com.* en 5 Actes en vers, par Rotrou, jouée en 1636; & la quatrieme enfin attribuée à un anonyme, & qui eſt peu connue.

CLORISE, *Paſto.* attribuée ſans beaucoup de certitude à Borée, en 1624. Il y a une autre CLORISE, de Baltha. Baro, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1631, & imprimée à Paris, *in*-8°. en 1632: c'eſt une *Paſto.* en proſe, tirée de l'*Aſtrée*; on la redonna en 1636 ou 1637, & l'on prétend que la Gazette de France l'ayant annoncée ſous le titre de CLORESTE, c'eſt ce qui a donné lieu aux Auteurs d'indiquer une piece ſous ce dernier titre, quoiqu'elle n'ait jamais exiſté.

CLOTILDE, REINE DE FRANCE. Il y a deux *Tra.* de Sainte *Clotilde*; l'une par Prevoſt, donnée en 1614, & qui, quoique très-foible, mérite d'être remarquée; l'autre de l'Abbé Boyer, jouée au mois d'Avril 1659, à l'Hôtel de Bourgogne, & peu ſuivie.

CLOVIS LE GRAND, PREMIER ROI CHRÉTIEN, *Tra.* de l'Héritier Nouvelon, repréſentée, dit-on, avec ſuccès à l'Hôtel de Bourgogne, en 1638.

Le COCHER SUPPOSÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Hauteroche, donnée au Thé. Fran. le 8 Avril 1680, & imprimée en 1684. Le ſujet de cette piece eſt tiré d'une Comédie Eſpagnole, intitulée *los Rieſgos que tiene un Coche*, de Don *Antonio de Mendoça*; on la revoit encore quelquefois avec plaiſir, & elle ſe trouve dans le tome ſecond des Œuv. de ſon Auteur.

Le COCQ DE VILLAGE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Favart, donné le 3 Mars 1743, & fort goûté.

Le COCU BATTU ET CONTENT, *Com.* de Rai. Poiſſon, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1672, & qui n'a pas été imprimée.

Le COCU IMAGINAIRE, *Com.* de Moliere, en un Acte en vers, repréſentée pour la premiere fois, ſur le Théatre du Petit Bourbon, le 28 Mai 1660, par la Troupe de Monſieur. Un Bourgeois qui ſe crut joué dans cette piece, en

porta ſes plaintes, qui tournerent à ſa honte. Cette petite Comédie eſt tirée d'une Italienne, intitulée *il Cornuto per opinione*; elle fut repréſentée quarante fois de ſuite, quoique pendant l'abſence de la Cour & en Eté, & commença à montrer que Moliere perfectionnoit de beaucoup ſon ſtyle par ſon ſéjour à Paris. Cette piece eſt imprimée en trois Actes dans l'édition de 1674, *in*-4°. & ſe trouve dans le premier vol. des autres éditions *in*-12.

La COCUE IMAGINAIRE, *ou* les AMOURS D'ALCIPE ET DE CÉPHISE, *Com.* en un Acte en vers, par Franç. Donneau, jouée, à ce qu'on rapporte, au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, à la fin de 1661, & imprimée l'année ſuivante: le Privilege eſt cependant daté du 25 Juillet 1660. Quelques Auteurs penſent que cette piece n'a pas été repréſentée.

La COEFFEUSE A LA MODE, *Com.* en 5 Actes en vers, par Douville, donnée en 1646.

Les COFFRES, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Gallet, donné le 5 Septemb. 1736. Il n'eſt pas imprimé, & reparut en 1745, ſous le titre des TÉMOINS CONTRE EUX-MÊMES.

Les COLIFICHETS, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Baret. C'eſt une piece métaphyſique, & ſatyrique ſur les ridicules du tems: l'Auteur l'avoit deſtinée pour le Thé. Ital. mais comme on fit quelque difficulté de l'y repréſenter, il l'a fit imprimer en 1751, avec une Préface portant ce titre, *Pré-Colifichets*, qui eſt ſur-tout une critique outrée des principaux Acteurs des Théatres de Paris.

Les Perſonnages de cette Coméd. ſont la *Folie*, la *Mode*, la *Bagatelle*, fille de la Mode, ſous le nom de *Nugatine*, *Colifichet*, fils de la Folie, un *Nouvelliſte*, l'*Eſprit à la mode*, la *Raiſon*, l'*Ennui* & la *Renommée*.

COLIGNY. *Voyez* GASPARD DE.

COLINETTE. *Voyez* les TROIS SPECTACLES.

COLIN MAILLARD, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, donnée par Chapuſeau, à l'Hôtel de Bourgogne en 1662. Dancourt habilla cette piece à la moderne, & la fit repréſenter ſous le même titre, & en un Ac. en pro. avec un Div. le 28 Octob. 1701. Elle eut beaucoup de ſuccès: elle avoit cependant penſé tomber à la premiere repréſentation, mais un vaudeville adreſſé au Parterre la

ſoutint. On la trouve dans le cinq & ſixieme tome des Œuv. de Dancourt.

Le COLLOQUE, *ou* le CHAR TRIOMPHANT DE M. LE DAUPHIN, *Poëme dramatique entre trois ſuppôts des Seigneurs de la Coquille, avec figures, emblémes & énigmes*, par un anonyme; donné en 1610.

COLOMBINE ARLEQUIN, *ou* ARLEQUIN COLOMBINE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, avec très-peu de pro. par Le Sage, repréſenté à la Foire de S. Laurent 1715.

COLOMBINE AVOCAT POUR ET CONTRE, *Comédie* Fran. & Ital. en 3 Ac. en proſe, par Fatouville, repréſentée au mois de Juin 1685, ſur l'ancien Thé. Ital. & donnée ſur le nouveau le 20 Février 1718.

COLOMBINE, FEMME VENGÉE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Fatouville, repréſentée ſur le Thé. Ital. le 15 Janvier 1689. Il n'y avoit point d'Arlequin dans cette piece, par la mort du célebre *Dominique*, arrivée l'année précédente.

COLOMBINE NITETIS, *Paro.* en 3 Ac. de la Trag. de NITETIS, par M. Piron, donnée le 7 mars 1723, au jeu des Marionettes de Bienfait. Cette piece n'a pas été imprimée, & parut ſous le nom de Maiſonneuve.

La COLONIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. précédée d'un Prolo. donnée au Thé. Fran. le 25 Octobre 1749, avec le RIVAL SUPPOSÉ, toutes deux de M. de Saint-Foix, & qui n'eurent alors que cette repréſentation. On les remit avec ſuccès en 1761.

M. De Marivaux a fait auſſi une *Com.* en un Ac. en pro. ſous le titre de la NOUVELLE COLONIE (*Voyez* ce nom).

Le COMBAT DE FORTUNE ET DE PAUVRETÉ, *Com.* de Jean La Taille de Bondaroy, imprimée en 1578.

Les COMBATS DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. repréſentée au Théatre Ital. le 23 Avril 1744. Cette piece eſt de M. Blondel de Brizé; & c'eſt ſon premier Ouvrage dramatique. Elle n'eſt pas imprimée.

La COMÉDIE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gaillard, donnée en 1634.

La COMÉDIE A DEUX ACTEURS, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, donné le 6 Février 1738.

La COMÉDIE BALLET, Div. par un anonyme, donné pour la premiere fois au Thé. Fran. le 17 Fév. 1664; il n'eſt pas imprimé.

La COMÉDIE DE DANTE, DE L'ENFER ET DU PARADIS, traduite *en rimes Françoiſes & commentées*, par Grangier, imprimée en 1596.

La COMÉDIE DE LA COMÉDIE, *Com.* en 5 Ac. en pro. donnée par Du Peſchier, ſous le nom de Barry, en 1629; c'eſt une Satyre contre *Balzac*. *Voyez* auſſi les AMOURS DE TRAPOLIN.

La COMÉDIE DES CHANSONS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, qu'on croit être Beys, imprimée en 1640. Elle eſt compoſée de couplets de chanſons, joints & couſus les uns aux autres: il y a une Paſtorale imprimée à Paris en 1662, intitulée *Nouvelle Comédie des Chanſons de ce tems*; ces Comédies auroient bien pu donner l'idée des pieces en vaudevilles & des Opéra-Comiques.

La COMÉDIE DES COMÉDIENS. Nous avons trois pieces ſous ce titre. La premiere, de Gougenot, repréſentée en 1633 à l'Hôtel de Bourgogne. Les Comédiens qui ſont introduits dans cette piece, ſont *Belleroſe*, *Gauthier*, les Dlles *Beaupré*, *Beauchâteau*, *La Fleur* & *Belleroſe*; & le but de l'Aſſemblée eſt de délibérer, pour recevoir deux nouveaux Acteurs. La ſeconde, de Scudery, repréſentée au mois de Novembre 1634, par la Troupe du Marais. Elle eſt en 5 Ac. dont les deux premiers ſont en proſe, & les trois ſuivans en vers, compoſent une petite piece intitulée l'AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR. La troiſieme enfin eſt celle de Dancourt, intitulée la COMÉDIE DES COMÉDIENS, *ou* l'AMOUR CHARLATAN, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des airs dont la muſ. eſt de Gilliers. Elle fut repréſentée le 5 Août 1710, dans un tems où les ſpectacles de la Foire avoient tellement pris le deſſus, & avoient rendu le Thé. ſi déſert, que les Comédiens Fran. ſe trouverent dans la néceſſité de fermer le leur; Dancourt crut ramener le Public par un Div. qui fit paroître un Arlequin, un Scaramouche & d'autres acteurs Italiens. On propoſa à La Thorilliere de jouer le rôle d'Arlequin; mais ſoit, dit-on, que l'ombre de Dominique ſon beau-pere l'intimidât; ſoit qu'il ne voulût pas ſe défaire d'un jeu où il s'étoit fait

beaucoup de réputation pour en prendre un autre, où il ne croyoit pas pouvoir réussir, il réfista à la priere, même des Puissances, & offrit seulement de jouer le rôle de Mezetin. Dancourt se détermina sur cela à travailler à ce Div. & prit le sujet dans la disposition présente des affaires de la Comédie, & c'est ce qui produisit la premiere partie de cette *Comédie des Comédiens.* D'ailleurs l'émulation qui regne entre les Thé. de Paris, donna lieu à la seconde partie, intitulée l'*Amour charlatan*, dont l'idée fut tirée de l'*Amour saltinbanque*, qui est une des entrées du Ballet des Fêtes Vénitiennes: le tout ne formoit d'abord qu'un seul Acte, que Dancourt étendit depuis en trois, en approchant des choses détachées. On trouve cette piece dans le septieme vol. de ses Œuvres.

La COMÉDIE DES PROVERBES, de M. D.... en 1698. Il y a une autre ancienne *Com.* des Proverbes, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. par André de Montluc, Comte de Cramail. Elle fut donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1616, & comme il y en a eu plusieurs éditions, on pourroit bien l'avoir confondue avec celle ci-dessus.

La COMÉDIE DES SUPPOSÉS, du sieur N..... Comme on ne nous apprend rien de plus sur cette piece, il y a apparence qu'on l'a confondue avec les Supposés.

La COMÉDIE DE VILLAGE, *Com.* en un Acte en prose, par Dominique & Riccoboni fils, jouée au Théatre Ital. le 23 Octobre 1728, & non imprimée. C'étoit une espece de Prolog. à la Méchante Femme.

La COMÉDIE DU PARADIS, traduite du *Dante*, par Grangier, en 1596.

La COMÉDIE DU PURGATOIRE, par Grangier, traduite du *Dante*, en 1596.

La COMÉDIE ET RÉJOUISSANCE DE PARIS, *Poëme dramatique, composé à l'occasion des Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont, avec Elizabeth & Marguerite de France, à la fin duquel ces Princesses chantent des Epithalames du même Auteur*, par Jacques Du Boys, en 1559.

La COMÉDIE SANS COMÉDIE, par Quinault, donnée en 1654 ou 1655, au Théatre du Marais. Cette piece est en 5 Ac. en vers, & contient une espece de Prol. une *Pasta.*

intitulée Cléonice ; une *Com.* du Docteur de Verre ; une *Trag.* qui a pour titre Clorinde, & un *Opé.* d'Armide et Renaud.

La COMÉDIE SANS HOMMES, *ou* l'Infidelité punie, *Opéra-Comi.* d'un Acte, avec un Prolog. par M. Panard, représenté en Fév. 1732, & remis le 3 Fév. 1735, avec un nouveau Prologue. Cette piece n'a pas été imprimée.

La COMÉDIE SANS TITRE, *Com.* en 5 Ac. en vers ; elle parut en 1679, sous le nom de Raim. Poisson, & est même insérée dans le recueil de ses pieces ; cependant elle est de Boursault. Son premier titre fut le Mercure Galant ; mais de Visé, Auteur de ce Mercure, s'étant plaint de ce titre, on y substitua celui de la *Comédie sans titre* ; elle eut un succès surprenant, ayant été jouée au double plus de quatre-vingt fois de suite. Dans une reprise qu'on fit de cette piece au mois d'Octobre 1753, elle fut redonnée sous le titre de Mercure Galant, & réduite à quatre Ac. en ayant supprimé plusieurs scenes qui avoient toujours paru languissantes, savoir, la troisieme du 1er Acte ; les 2 & 3me du second ; la 6me du troisieme, & la 2me du quatrieme, & on l'a toujours redonnée dans cet état depuis. Le sieur Préville y représente six rôles différens avec un égal succès.

Le COMÉDIEN POETE, *Com.* jouée au Théatre de Guénégaud, le 10 Novemb. 1673. Elle est composée d'un Prol. en pro. d'un premier Ac. en vers, qui fait une piece particuliere, laquelle a paru imprimée séparement sous le titre du Garçon sans conduite ; ensuite est une scene de pro. qui est la suite du Prol. puis suivent 4 Ac. en vers, qui font une nouvelle piece comique, laquelle n'a nul rapport au titre du *Poëte Comédien. Voyez* la Sœur ridicule. Cette Coméd. a toujours été connue sous le nom de Montfleury ; on pourroit cependant croire que Thom. Corneille y avoit eu part, car on trouve dans un ancien regiſtre des Comédiens de ce tems-là, « donné à MM. Corneille & Montfleury chacun 660 liv. de l'argent qu'on a retiré de la » piece du Comédien Poëte, le 29 Décembre 1673 ».

La COMÉDIENNE, *Com.* en un Acte en prose, jouée une seule fois par les Ital. le 3 Septem. 1740 : elle est de M. De Neuville Montador, & n'a pas été imprimée.

Les COMÉDIENS CORSAIRES, *Op. Comi.* de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval ; c'eſt une eſpece de Prol. de deux pieces, intitulées l'*Obſtacle favorable* & les *Amours déguiſés ;* elle fut donnée le 20 Septembre 1726, & fut compoſée pour critiquer les Comédiens Fran. qui depuis un certain tems ne donnoient que des pieces à Ballet & à Divertiſſement.

Les COMÉDIENS DE CAMPAGNE, *Com.* de Le Grand, jouée en Province vers la fin du ſiecle dernier ; on l'attribue ſans fondement au Chevalier de La Ferté.

Les COMÉDIENS ESCLAVES, *Com.* de Dominique, Romagneſi & Lelio fils, repréſentée au Thé. Ital. le 10 Août 1726. Cette piece, qui fit honneur à ſes Auteurs, eſt compoſée d'un Prol. en pro. & non imprimé, à qui appartient le titre des *Comédiens Eſclaves*, & de trois Ac. contenant chacun une piece d'un genre différent. La premiere eſt une *Com.* intitulée ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN, dont le ſujet, tiré de l'Hiſtoire des Ducs de Bourgogne, a déja été traité par le P. Du Cerceau dans ſon GRÉGOIRE : la ſeconde eſt une *Tragédie burleſque*, intitulée ARCAGAMBIS, dont le plan eſt de Lelio pere ; & la troiſieme eſt un *Opé. Comi.* ſous le titre de l'OCCASION, & qui n'a pas été imprimé. Cette diverſité avoit déja été miſe au Thé. comme il a été remarqué, à l'article de l'AMBIGU COMIQUE, & fut copié depuis au Théatre Fran. dans les TROIS SPECTACLES.

Les COMÉDIENS PAR HAZARD, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de ſcenes italiennes, par M. Gueulette, repréſentée au Thé. Ital. le 15 Mars 1718. Cette piece, qui eſt la premiere de M. Gueulette, parut d'abord avec un petit Acte intitulé l'ANNEAU DE BRUNEL, qui, ayant été ſupprimé, fut remplacé par un autre de Lelio pere, nommé les DEUX ARLEQUINES.

La COMETE. Celle qui parut en 1680 fournit le ſujet d'une *Com.* en un Ac. en pro. donnée le 29 Janvier 1681, attribuée à de Viſé, & qui eſt de Fontenelle. Elle étoit fort rare, mais on l'a réimprimée dans le tome dixieme de la derniere édition des œuvres de l'Auteur. On en peut voir d'ailleurs un court extrait dans le Mercure de Juillet 1757, *page* 45.

La COMETE, *Com.* en un Ac. en vers libres, par Boissy, avec un Div. représentée une seule fois au Thé. Ital. le 11 Juin 1749; le sujet de cette piece étoit le jeu du même nom, alors fort en vogue : elle n'est pas imprimée.

COMODE, *Trag.* de Th. Corneille, donnée sur le Thé. du Marais en 1658; l'action principale est la mort de cet Empereur. Sur le bruit des applaudissemens que recevoit cette piece, le Roi & toute sa Cour l'allerent voir représenter; & quelque tems après elle fut jouée sur le Thé. du Louvre, où l'on en donna plusieurs représentations. On la trouve dans le second vol. des Œuv. de Thomas Corneille.

Le COMPLAISANT, *Com.* en 5 Ac. en pro. attribuée à De Launay, & ensuite à l'Auteur du FAT PUNI, & à plusieurs autres, représentée sur le Thé. Fran. le 29 Décemb. 1732, remise le 3 Mars 1734, & le 24 Septembre 1754, avec autant de succès. Quinault qui s'étoit retiré à la campagne, reparut au Thé. dans le principal rôle de cette piece, lors de sa premiere reprise.

Le COMPLIMENT, *Prolo.* par Pontau, donné à la Foire en 1738, & qui n'est pas imprimé.

Le COMPLIMENT SANS COMPLIMENT, *Prolo.* par M. Taconnet, donné à l'Opéra-Comi. pour l'ouverture de la Foire S. Laurent, le 27 Juin 1761, & qui réussit beaucoup, aussi est-il de la plus grande gaieté.

Les COMPLIMENS, piece en une scene, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Avril 1736, lors de la rentrée d'après Pâques; elle est de Romagnesi & Riccoboni, & contient des complimens en tous les genres de Poésie, & même de la musique.

Le COMTE DE BELFLOR, *Op. Comi.* en trois Ac. par M. Panard, donné le 30 Juillet 1740, & non imprimé. Il n'eut qu'un médiocre succès.

Le COMTE D'ESSEX. Le malheur de cet infortuné Seigneur, qui eut la tête tranchée à Londres le 25 Février 1601, a fourni le sujet de trois *Tra.* La premiere, par La Calprenede, laquelle eut un grand succès, à l'Hôtel de Bourgogne en 1638. La deuxieme, de Claude Boyer, donnée sur le Thé. de Guénégaud en 1672, ou, selon d'autres Auteurs, le 25 Fév. 1678, un mois environ après le COMTE D'ESSEX, de Corneille; & la troisieme de Tho-

mas Corneille, qui eſt celle qui eſt reſtée en poſſeſſion du Thé. Elle fut repréſentée a l'Hôtel de Bourgogne au commencement de Janvier 1678, & fut d'abord critiquée: on diſoit que ce Comte ſeroit plus promptement condamné en France qu'il ne l'avoit été en Angleterre; cependant les grandes aſſemblées continuerent à y venir, & cette piece étant très-touchante, il fut aiſé à la célebre *Chammélé* de faire couler des pleurs. On vouloit imputer à Corneille d'avoir falſifié l'Hiſtoire, parce qu'il ne s'étoit pas ſervi de l'incident d'une bague, qu'on prétendoit avoir été donnée par la Reine Elizabeth, au Comte d'*Eſſex*, pour gage d'un pardon certain, quelque crime qu'il pût jamais commettre; mais Corneille répondit que cette bague étoit de l'invention de La *Calprenede*, & qu'il ne s'en trouvoit rien dans aucun Hiſtorien. Sa Tragédie ſe trouve dans le cinquieme vol. de ſes Œuvres.

Le COMTE DE GABALIS, *Com.* en un Ac. attribuée à Fontenelle, & non imprimée. Le livre ſingulier de l'Abbé de Villars, qui porte ce titre de *Comte de Gabalis*, & qui traite des habitans des quatre élémens, a fourni le ſujet de cette piece, qui fut donnée en 1689.

Le COMTE DE HOLLANDE, *Trag.* allégorique ſur les affaires de ce tems-là, par de Montauban, donnée en 1654.

Le COMTE DE NEUILLI, *Com.* héroïque en vers, en cinq Ac. par Boiſſy, donnée au Thé. Ital. le 18 Janvier 1736. *Voyez* le Duc de Surrei.

Le COMTE DE ROQUEFEUILLE, *ou* le Docteur extravagant, *Com.* par Nanteuil, donnée en 1664.

Le COMTE DE WARVICK, *Tra.* de Cahuſac, retirée après la premiere repréſentation qui en fut donnée au Thé. Fran. le 28 Nov. 1742; elle n'eſt pas imprimée.

La COMTESSE D'ESCARBAGNAS, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. repréſentée devant le Roi à Saint-Germain-en-Laye, au mois de Fév. 1672, & donnée au Public ſur le Thé. du Palais Royal, le 8 Juillet ſuivant. C'eſt une Farce, mais toute de caracteres, qui eſt une peinture naïve, peut-être en quelques endroits trop ſimple, des ridicules de la Province. Bien des gens de goût ſe recrierent contr'elle; mais le peuple, pour qui Moliere l'avoit faite, la

vit en foule & avec plaiſir. On la trouve dans le huitieme vol. de ſes Œuvres. Le rôle de la *Comteſſe d'Eſcarbagnas*, étoit rempli par Hubert, Acteur ſi excellent pour ces ſortes de caracteres de femmes, que les rôles de Mme *Pernelle*, de Mme *Jourdan*, de Mme de *Sotenville* & celui-ci, furent faits exprès pour lui par Moliere, à ce que l'on prétend.

La COMTESSE DE FOLLENVILLE, *Com.* en un Acte en pro. par l'Abbé Carcavi, jouée au Théatre François avec peu de ſuccès, le 11 d'Octobre 1720, & qui n'eſt pas imprimée.

La COMTESSE D'ORGUEIL, *Com.* de Thomas Corneille, en 5 Ac. en vers. Le ridicule & les fatuités d'un Marquis de *Lorgnac*, mis en contraſte avec les bonnes qualités de ſon frere le Chevalier, & la ſuppoſition d'une fauſſe Comteſſe d'*Orgueil*, pour empêcher le mariage du Marquis, & faciliter celui du Chevalier, ſont tout le comique de cette piece & ſon intrigue principale. Elle fut repréſentée en 1670, & ſe trouve tome 4 des Œuv. de ſon Auteur.

La COMTESSE DE PEMBROC. *Voyez* la Folle Gageure.

Le CONCERT, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Bret, donnée par les Fran. le 16 Nov. 1747, & retirée après cette premiere repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

Le CONCERT RIDICULE, *Com.* de Palaprat, en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 14 Septemb. 1689, & qui fut jouée 21 fois de ſuite.

Les CONFIDENCES RECIPROQUES, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par M. Simon, jouée une ſeule fois au Thé. Fran. le 3 Août 1747. Elle n'eſt pas imprimée.

Le CONFIDENT HEUREUX, *Op. Comi.* en un Acte, par Vadé, donné à la Foire S. Laurent, pour la premiere fois le 31 Juillet 1755.

La CONFIDENTE D'ELLE-MÊME. *Voyez* les Deux Nieces.

La CONFIDENTE SANS LE SAVOIR, *Op. Comi.* donné à la Foire S. Laurent le 10 Juillet 1758. Il fut retiré après la cinquieme repréſentation, à cauſe de la maladie d'une Actrice, & n'a pas reparu.

La CONQUÊTE DU PAYS DE COCAGNE ÉCHOUÉE,

Com. d'un anonyme, imprimée à Valenciennes en 1711.

La CONQUÊTE DU SANGLIER DE CALIDON, *Trag.* attribuée à Boiſſin, mais dont on ne nous apprend point la date; on l'a ſans doute confondue avec ſa MÉLEAGRE.

Le CONSENTEMENT FORCÉ, *Com.* en un Ac. en proſe, avec un Div. par Guyot de Merville, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Comédie Fran. le 13 Août 1738: cette piece, qui eut du ſuccès, eſt tirée de la *Payſanne parvenue*, à ce que l'on a prétendu.

La CONSPIRATION MANQUÉE, *Paro.* très-goûtée, & en un Ac. en vers, de la Trag. de MAXIMIEN, donnée aux Ital. le 5 Mai 1738, par Romagneſi & Riccoboni. La premiere repréſentation de cette piece fut précédée de celle de L'ART ET LA NATURE, & ſuivie de celle des *Filets de Vulcain*, Ball. Pantomi. par M. Riccoboni, dont la compoſition étoit des plus ingénieuſe, qu'on reçut bien, & qui s'eſt vu pluſieurs fois depuis avec plaiſir.

La CONSTANCE, *ou* les LACENES, *Tra.* avec des Chœurs, tirée de *Plutarque*, par Montchrétien, donnée en 1599. Douze ans après, Pierre La Rivey fit une *Com.* en 5 Ac. en proſe, ſous ce même titre de la CONSTANCE. Elle parut en 1641.

La CONSTANCE DE PHILIN ET MARGOTON, *Paſto.* en 5 Ac. en vers. Cette piece, dont une partie eſt en bon François, & l'autre en Dauphinois, fut jouée à Grenoble en 1635: elle eſt de Jacques Millet.

CONSTANTIN, *Tra.* attribuée à Gillet, en 1644.

Le CONTE DE FÉE, *Com.* en un Ac. en vers libres, ornée de chants & de danſes, par Romagneſi & Riccoboni, repréſentée aux Ital. le 26 Mai 1735, & reçue favorablement: elle n'a cependant pas été imprimée. Le rôle d'un Géant, qu'on avoit mis exprès dans la piece, fut repréſenté par un Finlandois âgé de 29 ans, haut de ſix pieds huit pouces huit lignes, meſure de France, exactement priſe ſans ſouliers, & très-bien proportionné d'ailleurs, qui ſe faiſoit voir alors à Paris: Il étoit le ſeptieme de onze enfans, & peſoit 450 liv. cette nouveauté attira tout Paris au Thé. Ital. *Voyez* L'ISLE DES FÉES.

Les CONTENS, *Com.* en 5 Act en proſe, avec un Prol. par Odet Turnebe, donnée en 1580, & imprimée *in*-8°. à Paris en 1584.

Le CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *Com.* en 3 Actes en prose, avec un Div. de M. de Saint-Foix, jouée au Thé. Ital. le 7 Mars 1727. Cette piece n'est pas imprimée : on peut en voir l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien.*

Les CONTRETEMS, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, de M. de La Grange, donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 16 Février 1736 : elle est copiée d'une ancienne piece Italienne jouée en Juin 1716, intitulée la *Maison à deux portes.*

La CONVENTION TÉMÉRAIRE, *Com.* en un Acte en pro. composée par M. Rémond de Sainte-Albine, à l'âge de 19 ans, & imprimée dans le premier vol. du mois de Juin 1749, du Mercure.

La CONVERSION DE S. PAUL, *ou* la GRACE TRIOMPHANTE, *Tra.* par Villemot, imprimée en 1655.

Le COQUET TROMPÉ. *Voyez* le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES.

La COQUETTE, *ou* l'ACADÉMIE DES DAMES, *Com.* en trois Ac. en pro. par Regnard, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 17 Janv. 1691.

La COQUETTE ET LA FAUSSE PRUDE, *Com.* en 5 Actes en pro. par Baron. On croyoit qu'il n'en étoit que le pere adoptif, & que le véritable étoit l'Auteur de la vie d'*Henriette Silvie de Moliere.* Cette piece fut donnée le 18 Décembre 1686, & eut 25 représentations.

La COQUETTE DE VILLAGE. *Voyez* le LOT SUPPOSÉ.

La COQUETTE FIXÉE, *Com.* en 3 Ac. & en vers, avec un Div. jouée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 10 Mars 1746, & bien reçue. Cette piece, qui est bien écrite, est de M. l'Abbé de Voisenon ; elle fut présentée par M. de La Serre.

La COQUETTE CORRIGÉE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par La Noue, donnée au Thé. Fran. le 23 Fév. 1756, interrompue à la 10me représentation, par la maladie de Mlle Gaussin, & remise le 29 Novemb. suivant. Cette piece est écrite avec beaucoup d'esprit, mais il n'y regne peut-être pas assez d'intérêt, sur-tout dans les 3 premiers Ac. L'Auteur joua lui-même le principal rôle dans sa Comédie, & il fit au Public lors de la premiere représentation, au sujet de

cette ſituation critique & extraordinaire, une courte harangue qui fut fort applaudie.

La COQUETTE SANS LE SAVOIR, *Op. Comi.* en un Ac. mêlé de proſe, donné le 22 Février 1744. Il eſt de MM. Favart & Rouſſeau, & fut repris le 19 Août ſuivant, tout en vaudevilles; c'eſt ainſi qu'il eſt imprimé.

La COQUETTE TROMPÉE, petit *Opé.* en un Acte, dont les paroles ſont de M. Favart, & la muſique de M. Dauvergne. Il fut repréſenté pour la Cour à Fontainebleau, le 13 Novemb. 1753.

CORESUS ET CALLIRHOÉ, *Tra.* de La Foſſe, repréſentée au Thé. Fran. le 7 Décem. 1703. Cet infortuné Prêtre de Bacchus ne fut guere plus heureux ſur le Théatre qu'en *Achaye;* car après quatre repréſentations il fut contraint de diſparoître. *Voyez* CALLIRHOÉ.

CORINE *ou* le SILENCE, *Paſto.* d'Al. Hardy: elle eſt en cinq Ac. en vers, & fut donnée en 1614.

CORIOLAN. On connoît le trait d'hiſtoire de ce Romain, qui, révolté contre ſa patrie, mit bas les armes, attendri par les larmes de ſa mere & de ſa femme, ſuivies des Dames Romaines, qui vinrent le trouver dans ſon camp devant Rome, dont il venoit former le ſiege à la tête des Volſques. Ce fait a fourni le ſujet de huit *Tragéd.* La premiere, de Hardy, donnée en 1607, & imprimée en 1626: elle eſt avec des chœurs. La ſeconde, intitulée le VÉRITABLE CORIOLAN, de Chapoton, repréſentée par la Troupe Royale en 1638. La troiſieme, de Chevreau, donnée la même année, & imprimée *in*-4°. La 4me de l'Ab. Abeille, repréſentée le 24 Fév. 1676, au Thé. de Guénégaud. La cauſe de la chûte de celle-ci eſt ſinguliere: dans le commencement de la piece une Actrice ayant pompeuſement fait ronfler ce vers:

Vous ſouvient-il, ma ſœur, du feu Roi notre pere.

& la ſeconde Actrice qui devoit lui répondre, ayant été un peu de tems ſans le faire, un rieur du parterre lui répliqua ſur le champ & ſur le même ton, cet autre vers de la Com. de *Jodelet Prince*:

Ma foi, s'il m'en ſouvient, il ne m'en ſouvient guere.

cette réponse fortuite ou méditée, excita de si grands éclats de rire, & causa tant de trouble au pauvre *Coriolan*, qu'il tomba, dit un Auteur, d'une maniere à ne s'en pouvoir jamais relever. Il paroît cependant par les regîstres de la Comédie Fran. que cette piece eut dix-sept représentations de suite, & d'ailleurs d'autres Ecrivains prétendent que ce fut au sujet d'ARGELIE que cette aventure arriva. La cinquieme Tra. de CORIOLAN est d'un anonyme; elle fut représentée le 28 Novemb. 1688, & n'a pas été imprimée. La sixieme est de Chaligny des Plaines, & fut représentée une seule fois le 28 Fév. 1722. La septieme est de M. Mauger, fut donnée le 10 Janv. 1748, & n'eut que cinq représentations: elle est imprimée avec beaucoup de corrections. La huitieme enfin est de Richer, on l'imprima dans le même tems que la précédente fut jouée, mais elle n'a pas été représentée.

La CORNEILLE DE MADEMOISELLE DE SCAY, *Com.* par Corneille de Blessebois, en un Acte en vers, donnée en 1678.

CORNELIE. Ce titre est commun à quatre pieces, dont quelques-unes sont différentes pour le sujet. Rob. Garnier avoit, en 1568, composé une *Tra.* de CORNELIE avec des chœurs. Hardy fit représenter en 1609 une *Tragi-Com.* sous ce nom, tirée des Nouvelles de *Cervantes*, & imprimée en 1625. Mlle Barbier a donné CORNELIE MERE DES GRACQUES, qui fut représentée en Avril 1703, & qui reçut des applaudissemens, qu'on vouloit faire rejaillir sur l'Abbé Pellegrin, en lui attribuant la piece, ainsi qu'on a fait toutes celles contenues dans le Thé. de Mlle Barbier. Enfin M. le Président H.... a donné conjointement avec Fuzelier, la *Tra.* de CORNELIE VESTALE, qui fut jouée le 27 Janvier 1713, sans grand succès, n'ayant eu que cinq représentations: elle n'est pas imprimée.

CORONIS, 26me Opé. C'est une *Pasto. héroïque* en 3 Ac. avec un Prol. formé par les Muses. Les vers sont de Baugé, & la musiq. de Theobald. Elle fut représentée pour la premiere fois le 23 Mars 1691, & n'est pas imprimée en musiq. Le sujet de cette piece est la fable de *Coronis*, tuée d'un coup de fleche par Apollon, en vengeance de l'infidélité qu'elle lui avoit faite, pour un jeune homme de Thessalie. Elle n'a jamais été remise.

Les CORRIVAUX, *Com.* en pro. & en 5 Ac. avec un Prolo. par Jean de La Taille. Le ſujet eſt tiré de l'*Arioſte*, & cette piece eſt très-paſſable pour le tems : elle fut donnée en 1562.

Troterel donna auſſi en 1612, une piece en cinq Ac. en vers, ſous ce même titre.

Le CORSAIRE DE SALÉ, *Op. Comi.* en un Ac. repréſenté pour la premiere fois le 20 Août 1729. Il eſt de Le Sage & D'Orneval.

COSROËS, Roi des Perses, *Trag.* de Jean Rotrou, repréſentée en 1648, à l'Hôtel de Bourgogne. Cette Tragédie a été corrigée & remiſe au Théatre le 29 Novemb. 1704, par M. d'Uſſé De Valentiné, Contrôleur Général de la Maiſon du Roi, & fut imprimée dans le même tems avec l'ancienne de Rotrou à côté. On la trouve dans le premier vol. du *Théatre François*. Les Stances qui ouvrent la premiere ſcene du quatrieme Acte, ſont de Valentiné.

Il parut encore une Tragédie de Cosroès au Thé. Fran. le 30 Avril 1752, & qui n'eut qu'une repréſentation. Elle eſt de M. Mauger, & n'a pas été imprimée.

Les COTEAUX, *ou* les Marquis friands, *Com.* en un Ac. en vers, par Villiers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne le 10 Janv. 1665. En ce tems les Gourmets de la Cour formerent une eſpece de Chevalerie ſous le nom des *Côteaux*, dont les Profès étoient diſtingués dans la connoiſſance des vins & des côteaux où croiſſent les meilleurs. Boileau fait mention de cet Ordre dans ſon Feſtin.

La COUPE ENCHANTÉE, *Com.* en un Ac. en pro. par La Fontaine, donnée avec ſuccès le 16 Juillet 1688, ſous le nom de Chammélé, dans les Œuvres duquel elle eſt même imprimée. L'éducation que M. G.... Architecte, voulut donner à ſa fille, en la tenant enfermée & privée de la connoiſſance des hommes, fournit le ſujet de cette petite piece.

Il y a auſſi un *Op. Comi.* en un Ac. ſous le titre de la Coupe enchantée : il eſt de M. Rochon de La Vallette, & de M. Rochon de Chabannes ſon frere, & fut donnée le 19 Juillet 1753.

Les COUPLETS EN PROCÈS, *Op. Comi.* en un Acte en forme de Prolo. donné le 18 Fév. 1730, par Le Sage &

D'Orneval. *Voyez* la Bazoche du Parnasse, & le Procès des Ariettes.

Les COUPS D'AMOUR ET DE FORTUNE. Nous avons trois pieces de Thé. ſous ce titre, & dont le ſujet eſt à peu près le même. L'une, de l'Abbé Boiſrobert, donnée ſur le Thé. du Marais en 1656. L'autre, de Heudeline, & qu'on ne connoît que de nom: & la troiſieme, de Quinault, donnée auſſi en 1656, mais par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. Selon quelques-uns, ce ſujet eſt pris d'une Comédie Eſpagnole intitulée: *Il credito matto;* mais de La Monnoye le prétend tiré d'une piece de Dom Antoine de *Solis*, qui a pour titre, *Le Triomphe d'amour & de fortune.* Scarron dit, dans l'édition de ſes Œuvres de 1656, que c'eſt à tort qu'on attribue les Coups de l'Amour et de la Fortune à Quinault: que le ſujet en a été fait par Mlle du Château; que les quatre premiers Ac. ont été mis en vers par Triſtan, & que lui, Scarron, a fait le dernier à la priere des Comédiens, parce que Triſtan ſe mouroit.

Les COUPS DU HAZARD, *Com.* de N.... en un Acte en vers, repréſentée par les Comédiens de Monſeigneur, en 1691.

La COUR BERGERE, *ou* l'Arcadie de Sidney, *Tragi-Com.* par Maréchal, donnée en 1640, & imprimée la même année *in*-4°. On connoît auſſi cette piece ſous le titre de Lizidor.

Le COURONNEMENT DE DARIE, *autrement* Darius, *Tragi-Com.* de l'Abbé Boiſrobert, donnée en 1641, & imprimée *in*-4°. en 1642.

Le COURONNEMENT DU JEUNE DAVID, *Paſto.* du P. Brumoy. Elle eſt en vers libres & en 4 Ac. dont le dernier n'a qu'une ſcene.

Les COURONNES, *Paſto.* en 3 Ac. par M. Gondot, imprimée en 1760, & qui n'a pas été repréſentée.

Les COURONNES, *ou* l'Amant timide, *Paro.* en un Ac. de la ſeconde Entrée de l'Opé. des Amours de Tempé, donnée avec ſuccès pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Décemb. 1752. Elle eſt de M. Rénout.

La COURSE GALANTE, *ou* l'Ouvrage d'une minute, *Paro.* en un Ac. par Carolet, de la Coméd. du Galant coureur,

COUREUR, donnée aux Marionettes de la Foire S. Laurent en 1722. Elle n'a pas été imprimée.

Les COURSES DE TEMPÉ, *Paſto.* en un Ac. en vers, & avec des Div. par M. Piron, jouée au Théatre Fran. le 30 Août 1734, avec l'AMANT MYSTÉRIEUX, du même Auteur. Cette Paſtorale fut ſeule approuvée; on la trouva cependant d'un ſtyle un peu trop pompeux pour une Bergerie. Les airs & la ſymphonie des Divertiſſemens ſont de M. Rameau.

Le COURTISAN, *Com.* par un anonyme, en 1618.

Le COURTISAN PARFAIT, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par D. G. L. B. T. donnée en 1668. On ſait que cette piece eſt de M. Gilbert, quoiqu'elle ne ſoit pas imprimée dans ſes Œuvres. Elle renferme deux pieces, dont la ſeconde commence au troiſieme Acte.

Le COURTISAN RETIRÉ, *Com.* de Jean de La Taille, dont on ne ſait que le titre.

La COURTISANE ATTRAPÉE. *Voyez* Le MATOIS MARI.

CRÉDIT EST MORT, *Opera-Comi.* de M. Piron, en un Acte, donné en 1726 à la Foire S. Germain, & non imprimé.

La CRÉOLE, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de Divertiſſemens, par M. le Chevalier de La Morliere, donnée au Thé. Fran. le 12 Août 1754, & qui n'eut que cette repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

CRESPHONTE, *ou* le RETOUR DES HÉRACLIDES, *Tra.* de Gilbert, repréſentée en 1657 à l'Hôtel de Bourgogne. *Voyez* les HÉRACLIDES.

CREÜSE, 77me Opé. C'eſt une *Tra.* qui fut repréſentée pour la premiere fois le 5 Avril 1712. Le Poëme eſt de M. Roy, & la muſiq. de La Coſte: elle eſt imprimée partition *in*-4°. Le Prol. eſt une diſpute entre l'Hiſtoire & la Fable, terminée par Apollon qui les réunit pour le ſpectacle de *Creüſe* l'Athénienne, dont autrefois ſon cœur porta les chaînes. *Euripide* a traité ce ſujet ſous le titre d'*Io.* On n'a jamais remis cet Opéra.

Le CRIME PUNI, *Opé.* qui ſe trouve dans le quatrieme vol. de la derniere édition des Œuv. de La Grange-Chancel, & qui n'a pas été joué, c'eſt une imitation du FESTIN DE PIERRE.

CRISPE. *Voyez* la MORT DE CRISPE.

CRISPIN BEL ESPRIT, *Com.* en un Ac. en vers, par l'Ab. Abeille, donnée sous le nom de La Thuillerie, le 11 Juil. 1681. *Crispin* y paroît d'abord sous l'habit d'un Savant, ensuite sous celui d'un homme de guerre; il fait un récit fort divertissant du siege de Puicerda. Cette piece est rejouée quelquefois.

CRISPIN CHEVALIER. *Voyez* les GRISETTES.

CRISPIN GENTILHOMME, *Com.* en 5 Actes en vers, de Montfleury, représentée en 1677, & imprimée dans la nouvelle édition du Théatre de cet Auteur, en 1739.

CRISPIN MÉDECIN, *Com.* en 3 Actes en pro. de Hauteroche, représentée en 1673, & jouée assez souvent sur le Thé. Fran. Le sujet en est fort comique.

CRISPIN MUSICIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Hauteroche: elle fut donnée pour la premiere fois à l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Juillet 1674, & eut quarante représentation des suite, quoique dans la plus mauvaise saison de l'année pour le Théatre.

CRISPIN PRÉCEPTEUR, *Com.* en un Ac. en vers, de La Thuillerie, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1679. L'Auteur content de la réussite de sa piece, avoue cependant dans sa Préface, qu'une personne qu'il avoit prié d'aller dans le Parterre pour savoir ce que l'on diroit de sa Coméd. vint lui rapporter avec sincérité, que plusieurs gens en avoient parlé de différentes manieres, mais que nul n'avoit dit qu'elle fût bonne: en effet elle est très-médiocre & d'un bas comique.

CRISPIN RIVAL DE SON MAITRE, *Com.* d'un Acte en pro. par le Sage, représentée au mois de Mars 1707: elle est souvent reprise au Théatre, & on la trouve imprimée dans les œuv. de Le Sage, & dans le onzieme volume du *Théatre François*. *Voyez* RIVAL DE SON MAÎTRE.

La CRITIQUE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par Boissy, représentée sur le Thé. Ital. avec succès, le 9 Fév. 1732. Elle étoit précédée d'un Prol. ou petite Comédie en un Ac. en vers, qui avoit pour titre, l'AUTEUR SUPERSTITIEUX, & suivie d'un Div. aussi ingénieux que singulier. Les Acteurs de la piece sont Apollon, Thalie, la Critique, un Auteur satyrique, la Médisance, le

Vaudeville, Coréſus, la Contredanſe, le Menuet, &c.

Les CRITIQUES CRITIQUÉS, *ou* VÉRITÉS SUR LES CARACTERES A LA MODE, *Com.* d'un Ac. en vers, imprimée en 1725.

Le CRUEL ASSIEGEMENT DE LA VILLE DE GAIS, *Com. en vers, avec la joyeuſe Farce de Toannon d'un treu, en vers François de quatre pieds*, donnée par un anonyme, en 1594.

Le CURIEUX IMPERTINENT. Il y a deux *Com.* en 5 Ac. en vers, ſous ce titre : la premiere, par Broſſe le jeune, donnée en 1645 ; la ſeconde, de Nericault Deſtouches, repréſentée le 17 Novemb. 1710. Cette piece, qui eſt la premiere de cet illuſtre Auteur, eſt tirée du Roman de *Dom Quichotte*, ainſi que la précédente, & eut plus de ſuccès dans la nouveauté que dans les différentes repriſes.

Les CURIEUX DE COMPIEGNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée pour la premiere fois le 4 Octobre 1698. Le Camp fait à Compiegne au mois de Septemb. de la même année, pour l'inſtruction de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, attira bien des curieux, & donna l'idée de cette piece.

CYAXARE, ROI DES MEDES, *Tra.* par M. Barbier, reçue par les Comédiens Fran. en 1749, & qui n'a pas été encore repréſentée.

CYBELLE AMOUREUSE, *Paro.* de l'Opé. d'ATYS, par le ſieur Sticotti, jouée au Thé. Ital. le 22 Janv. 1738.

CYDIPE, *Paſto.* en 5 Ac. avec des Chœurs & un Prol. donnée en 1633, par De Baufſais.

CYDIPPE, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prolo. donné le 20 Février 1731, par M. Marignier. Il n'eſt pas imprimé & n'eut pas de ſuccès.

CYMINDE, *ou* les DEUX VICTIMES, *Tragi-Com.* de Guill. Colletet, donnée en 1642. L'Ab. D'Aubignac avoit fait, dit-on, cette piece en pro. & Colletet la mit en vers.

CYRUS. Six *Tragédies* ſont connues ſous ce nom. La premiere, par Montreux, jouée à Poitiers en 1581, ſous le titre de CYRUS LE JEUNE (il étoit frere d'Artaxerce, Roi de Perſe), & qui n'eſt pas imprimée. La ſeconde, de Pier. Mainfray, intitulée CYRUS TRIOMPHANT, *ou* la FUREUR D'ASTIAGES, en cinq Actes en vers, repréſentée en 1618.

La troiſieme, de Nondon, donnée en 1642, & imprimée *in*-8°. elle eſt très-rare. La quatrieme, de Philippe Quinault, repréſentée en 1656, & dont l'action principale, ainſi que le titre, eſt la MORT DE CYRUS. Dans cette piece, la Reine Thomiris entrant ſur le Théatre, dit ces deux vers:

Que l'on cherche par-tout mes Tablettes perdues,
Et que ſans les ouvrir, elles me ſoient rendues.

Il eſt à croire, dit un Auteur, que ces tablettes étoient autant d'uſage chez les Reines Perſanes, que les chapeaux, dont les mains de nos Acteurs ſont ſouvent embarraſſées, l'étoient chez les Héros de la Grece & de Rome. La cinquieme Trag. de CYRUS eſt du Comédien Roſidor; elle fut donnée en 1662, & ſon titre eſt la MORT DU GRAND CYRUS, *ou* la VENGEANCE DE THOMIRIS. Enfin la ſixieme eſt de Danchet, donnée pour la premiére fois le 23 Fév. 1706, & qui fut jouée dix-ſept fois. Pluſieurs années auparavant le P. de La Rue avoit fait repréſenter au College des Jéſuites une Trag. latine de CYRUS, de ſa compoſition. Le deſſein de Danchet eſt différent de celui de cet illuſtre Auteur; mais il avoue qu'il lui doit le caractere d'*Harpage*, l'un de ſes principaux Perſonnages, & qu'il a tâché de lui donner les mêmes ſentimens de vertu.

CYTHERE ASSIEGÉE, *Opéra-Comi.* d'un Acte. Cette piece fut d'abord faite en proſe & couplets, par M. Favart, en ſociété avec Fagan, & repréſentée à Paris, à l'ouverture de la Foire S. Laurent 1744, mais depuis entierement refondue, & miſe tout en chant par le ſieur Favart ſeul, pour la Troupe des Comédiens de Bruxelles, qui la repréſenterent dans cette ville pour la premiere fois le 7 Juillet 1748. Elle a été donnée dans ce dernier état à la Foire S. Laurent 1754.

DAIRE & DARIE. *Voyez* DARIUS.

La DAME A LA MODE, *ou* SUITE DE LA COQUETTE, *Com.* en 5 Ac. en prose, attribuée à Dancourt, représentée le 3 Janvier 1689, avec succès, & qui n'est cependant pas imprimée.

La DAME D'INTRIGUE, *ou* l'HOMME DE PAILLE, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée en 1662, par Chapuseau, & qu'on attribue à Dorimond.

La DAME INVISIBLE, *ou* l'ESPRIT FOLLET. Ce sujet, qui est pris de la *Dame Duende*, piece Espagnole, une des plus belles du *Calderon*, nous a fourni deux *Com.* la premiere, en 5 Ac. par Douville, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1641, qui est sans vraisemblance, & plutôt en prose rimée qu'en vers, & dont cependant les incidens parurent si divertissans, qu'elle eut un grand succès : elle se trouve dans le septieme vol. du *Théatre François*. La seconde, aussi en 5 Ac. en vers, représentée le 22 Fév. 1684, parut sous le nom de Hauteroche; cependant on l'attribue communément à Thomas Corneille. Le Théatre Ital. n'a pas manqué de saisir aussi ce sujet comique, avant pareillement sa *Dame invisible*, & *Coraline esprit follet*, en Italien.

La DAME MÉDECIN, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. en vers, représentée au Thé. de Guénégaud le 14 Janv. 1678, & qui fut donnée quinze fois.

La DAME SUIVANTE, *Com.* de D'Ouville, en 5 Actes en vers, donnée avec un grand succès en 1645.

Les DAMES VENGÉES, *ou* la DUPE DE SOI-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en prose, par Donneau de Visé, représentée au Thé. Fran. le 22 Fév. 1695. C'est la défense du beau sexe contre la Satyre de Boileau, laquelle parut en ce tems. On prétend que Thomas Corneille a eu part à cette Comédie; elle se trouve dans le huitieme vol. du *Théatre François*.

Les DAMES VERTUEUSES, *Com.* attribuée à de Visé, par M. de Beauchamps, & inconnue.

DAMOCLE, *ou* le Philosophe Roi, *Com.* en 3 Actes en pro. Cette piece étoit originairement en vers latins; le P. Buffier l'a traduite, pour servir d'exemple, dans sa Grammaire, où elle fut imprimée en 1728. L'Abbé Poncy de Neuville fit représenter il y a une vingtaine d'années, au College de Mâcon, une *Com.* intitulée Damoclès.

DANAÉ, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prolo. en prose, & des agrémens. C'est la premiere piece qui ait été représentée à l'ouverture du Thé. des Comédiens Ital. à la Foire S. Laurent, le 25 Juillet 1721. Elle avoit été composée pour les anciens Comédiens Ital. par Saintyon. Riccoboni le pere & Dominique y retoucherent plusieurs scenes, & le Prol. étoit d'eux. Elle n'a pas été imprimée.

DANAÉ, *ou* Jupiter Crispin, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Prol. par La Font, représentée sur le Théatre Fran. le 4 Juillet 1707.

Les DANAÏDES, *Trag.* de Gombauld, donnée en 1646, & imprimée en 1658. *Voyez* Hypermnestre. Cette piece se trouve dans le sixieme vol du *Théatre Francois.*

DANAUS, *Tra.* en 3 Ac. en vers, par Deliſle, avec des Intermedes comiques, aussi en vers, d'une idée nouvelle, & tirés de la piece; ensorte que chaque Acte tragique en produit un comique. La musique de ces trois Intermedes étoit de la composition de Mouret. Elle fut représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 21 Janv. 1732, & n'a pas été imprimée; on peut en voir l'extrait dans le Mercure de France, du mois de Mars 1732.

Le DANGER DES RICHESSES, *Com.* en pro. en 3 Actes, donnée au College des Quatre-Nations, le 20 Août 1739.

DAPHNÉ, *Opé.* en 5 Ac. & un Prol. composé par La Fontaine, en 1684. On ne croit pas qu'il ait jamais été mis en musique, & se trouve dans le troisieme vol. de ses Œuvres mêlées.

DAPHNIS ET ALCIMADURE, 169me Opéra. C'est une *Paſto.* Languedocienne en 3 Ac. avec un Prol. Les paroles & la musiq. en sont de M. Mondonville. La premiere représentation de cet Opéra fut donnée pour la Cour à Fontainebleau, le 29 Octobre 1754. Il parut ensuite sur le Théatre de l'Académie Royale de Musiq. le 29 Decemb. & eut du succès. Le Prol. est en vers François; l'inſtitution

des Jeux Floraux en forme le ſujet, & Clémence Iſaure, leur fondatrice, eſt le ſeul perſonnage chantant de ce Prologue. Il en parut une Parodie à l'Opéra-Comique ſous le titre de JÉRÔME ET FANCHONNETTE; une par la voie de l'impreſſion en Mai 1756, ſous le titre de DAPHNIS ET ALCIMADURE; & une troiſieme enfin aux Ital. ſous celui des AMOURS DE MATHURINE.

DAPHNIS ET AMATHÉE, *Paſto. héroïque*, par M. Boulanger de Riveri, imprimée en 1755, & non repréſentée.

DAPHNIS ET CHLOÉ, 153me Opéra. C'eſt un *Ball.* en trois Entrées, dont les paroles ſont de M. Laujeon, & la muſiq. de M. Boiſmortier: il fut repréſenté pour la premiere fois le 28 Septembre 1747, & eſt gravé partition *in-folio*. Le Prolog. eſt lié au ſujet de la piece, & ſe paſſe entre Dryas, cru pere de *Chloé*, & l'Amour. Lors d'une repriſe qu'on fit de cet Opé. avec des corrections, en 1752, les Italiens en donnerent le 5 Juin une *Parodie*, ſous le titre des BERGERS DE QUALITÉ: elle eſt de M. Gondot.

DAPHNIS ET ÉGLÉ, *Paſto. héroïque* en un Ac. dont les paroles ſont de M. Collé, & la muſique du ſieur Rameau: elle fut donnée pour la premiere fois à Fontainebleau, le 29 Octobre 1753.

DARDANUS, 134me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de La Bruere, & la muſique de M. Rameau. Elle fut repréſentée le 19 Nov. 1739, jouée vingt-ſix fois de ſuite, & remiſe en Avril 1744, avec de grands changemens, qui en firent un ouvrage preſque nouveau. Cet Opé, qui a été auſſi remis en 1760, eſt gravé en muſique partition *in*-4°. Venus, l'Amour & la Jalouſie forment le Prologue. Le ſujet du poëme eſt pris du 8me livre de l'*Enéide*; le voici. « *Dardanus*, fils de Jupiter & d'Electre, vient » s'établir en Phrygie, & y bâtit la Ville de Troye, de » concert avec Teucer, dont il épouſa la fille ».

Les Italiens donnerent une *Paro.* de cet Opé. en un Ac. en vaudevilles, ſous le même nom, le 14 Janvier 1740: elle eſt de MM. Panard, Favart, &, à ce que l'on prétend, Parmentier. On ne l'a pas imprimée.

DARIUS. Trois Auteurs ont compoſé des pieces de ce nom; Jac. de La Taille & Hardy, ont fait les *Tra.* de la MORT DE DARIE, avec des Chœurs; le premier en 1562; le ſe-

cond, en 1619; Thomas Corneille en a donné en 1659 une intitulée DARIUS (Amedochus), Roi de Perſe. Le jeune *Darius*, dont on croyoit avoir ſacrifié la vie, paroît ſous un nom déguiſé, & redemande le Trône qu'Ochus ſon oncle lui avoit uſurpé. On la trouve dans le tome ſecond des Œuv. de Corneille. *Voyez* auſſi le COURONNEMENT DE DARIE.

DAVID, *ou* l'ADULTERE, *Tra.* de Montchrétien, avec des Chœurs, donnée en 1600, & imprimée en 1617.

DAVID COMBATTANT, DAVID FUGITIF, & DAVID TRIOMPHANT, trois *Tra.* en vers de pluſieurs meſures, avec un Prolo. & des Chœurs, données par Louis Deſmazures, vers le milieu du 16me ſiecle, & qui ſe trouvent imprimées à Paris en 1565, *in*-12.

On croit un nommé Scaurus Auteur d'une *Tra.* intitulée DAVID COMBATTANT GOLIATH, qui fut donnée en 1584, & n'a pas été été imprimée.

DAVID ET BETHSABÉE, *Tra.* imprimée en 1754. Cette piece, qui n'a pas été faite pour être repréſentée, eſt de M. Petit, Curé en Normandie, & foible; la Préface en renferme des choſes aſſez particulieres.

Le DÉBAT DE FOLIE ET D'HONNEUR, piece dramatique, ou dialogue en proſe, par Louiſe Labé, imprimée à Lyon en 1555.

Le DÉBAUCHÉ, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Baron, repréſentée ſans grand ſuccès au mois de Décemb. 1689, & qui n'eſt pas imprimée.

DEBORA, *ou* la DÉLIVRANCE, *Tra.* de Pierre Nancel, imprimée en 1606. Il ſe livre une bataille ſur le Théatre au quatrieme Acte. Ce même ſujet, qui eſt tiré de l'Ecriture-ſainte, a été traité par Duché, en une autre Trag. intitulée ſeulement DÉBORA, donnée en 1706, & qu'on prétend avoir été repréſentée à Saint-Cyr. Elle ſe trouve dans le quatrieme vol. du *Théatre François*.

Les DEBRIS DE LA FOIRE S. GERMAIN, *Prolog.* par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné par la Troupe de l'Opéra-Comi. le 30 Mars 1727, & qui n'eſt pas imprimé. Il fut repréſenté ſur le Théatre de l'Académie Royale de Muſique.

Le DEBRIS DES SATURNALES, *Com.* en un Ac. en proſe,

mêlée de vaudevilles, par Fuzelier, donnée une seule fois au Thé. Ital. à la Foire, le 15 Septemb. 1723, & qui n'eſt pas imprimée. *Voyez* les SATURNALES, dont cette piece étoit la réduction.

Les DÉBUTS. *Voyez* les PAYSANS DE QUALITÉ.

La DECADENCE DE L'OPERA-COMIQUE L'AINÉ, *Prolog.* par La Font, donné à l'Opéra-Comi. le 16 Septembre 1721, ſans ſuccès. Il n'a pas été imprimé.

La DECEVANTE, *Com.* de Nicolas Montreux, & dont on ne connoît que le titre.

La DECOLATION DE S. JEAN BAPTISTE, *Tra.* attribuée à Pedault, & dont on ignore la date. *Voyez* S. JEAN.

Le DEDAIN AFFECTÉ, *Com.* de Monicault, en 3 Ac. en pro. repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 26 Décemb. 1724, & qui fut bien reçue du Public.

Le DEDAIN AMOUREUX, *Paſto.* d'Iſaac de La Grange, imprimée en 1603. C'eſt une traduction en vers de l'Italien de *Bracciolini.*

Le DEDIT, *Com.* en un Ac. en vers, par Dufrény, repréſentée au Thé. Fran. le 12 Mai 1719. Le même Théatre avoit déja donné une *Com.* du DÉDIT, en 5 Ac. par un anonyme, le 18 Fév. 1694, & qui n'eut que cette repréſentation. Cette derniere piece n'eſt pas imprimée, & les Comédiens comptoient ſi peu ſur ſa réuſſite, que l'on prétend qu'ils la donnerent au ſimple, & que la part de l'Auteur ne monta qu'à 74 liv.

Le DEDIT INUTILE, *com.* en un Acte & en vers, par Guyot de Merville, donnée au Thé. Ital. le 11 Juin 1742. *Voyez* les VIEILLARDS INTÉRESSÉS.

La DEFAITE DE LA PIAFFE ET DE LA PIQUORÉE, & le *Banniſſement de Mars à l'introduction de Paix & de ſainte Juſtice, Trag.* par Gabriel Bounin, imprimée à Paris en 1579, *in*-4°.

Le DEGUISEMENT, *Com.* en un Ac. en vers libres, donnée au Thé. Ital. le 13 Décemb. 1734, par M. de La Grange. C'eſt la premiere piece de cet Auteur.

Le DEGUISEMENT DE L'AMOUR, *Divertiſſement* en un Acte, par M. le Marquis Du Terrail, imprimé en 1756, à la fin du Roman du même Auteur, intitulé *la Princeſſe de Gonzague.*

Le DEGUISEMENT PASTORAL, *Op. Comi.* en un Acte tout en vaudevilles, donné le 27 Juillet 1744. Il eſt de M. Bret.

Le DEGUISEMENT POSTICHE, *Paro.* en un Ac. de la troiſieme entrée des INDES GALANTES, repréſentée à l'Op. Comiq. le 24 Septemb. 1735. Elle eſt de M. Carolet.

Les DEGUISÉS, *Com.* de Jean Godard, en 5 Ac. en vers de huit ſyllabes, avec un Prol. donnée en 1594.

Les DEGUISÉS, *Com.* avec l'explication des Proverbes, par Charles Maupas, imprimée à Blois en 1626.

Les DEHORS TROMPEURS, *ou* l'HOMME DU JOUR, *Com.* en vers en 5 Ac. par de Boiſſy, donnée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Comédie Fran. le 19 Fév. 1740, & très-favorablement reçue. Cette piece eſt bien compoſée, bien écrite, & paſſe pour une des meilleures de ſon Auteur. On l'a remiſe en 1756, & on la joue de tems en tems. Dans ſa nouveauté, elle eut vingt repréſentations.

DELIE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Chammélé, dans le Théatre duquel elle eſt imprimée, & qu'on prétend cependant être de Viſé, donnée le 25 Octobre 1667. Elle eut peu de ſuccès. On doit remarquer que les *Paſtorales*, en général, n'ont pas été heureuſes ſur le Théatre. *Voyez* auſſi LISIS ET DELIE.

Le DELUGE UNIVERSEL, *Trag.* par Hugues Picou, imprimée en 1643.

DEMARATE, *Trag.* de Boyer, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Novemb. 1673, & qui n'a pas été imprimée. *Voyez* MARATE.

Les DEMENAGEMENS DU THÉATRE DES COMÉDIENS ITALIENS A LA FOIRE S. LAURENT, eſpece d'*Opéra-Comi.* donné le 25 Juillet 1724, par Fuzelier, & qui n'a point été imprimé.

DEMETRIUS, *Trag.* d'Aubry, donnée le 10 Juin 1689, & qui n'eſt pas imprimée. *Voyez* la MORT DE DEMETRIUS.

DEMOCRITE AMOUREUX, *Com.* en cinq Actes en vers, de Regnard, repréſentée au Thé. Fran. le 12 Janvier 1700. L'unité de lieu n'y eſt pas obſervée; la ſcene change au ſecond Acte. On trouve dans cette Comédie une des plus divertiſſantes reconnoiſſances qu'on ait dans le genre co-

mique. Elle eſt imprimée dans le tome troiſieme des Œuv. de Regnard.

DEMOCRITE PRETENDU FOU, *Com.* de Autreau. Il l'avoit d'abord préſentée aux Comédiens Fran, mais l'ayant refuſée, il la porta au Thé. Ital. où elle fut donnée pour la premiere fois le 24 Avril 1730, & eut vingt-deux repréſentations à ſon profit. Cette piece, qui eſt en 3 Actes en vers libres, paſſe pour une des meilleures de cet Auteur.

Le DENIAISÉ, *Com.* de Gillet, en 5 Actes en vers, donnée en 1647.

DENIS LE TYRAN, *Trag.* par M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le 5 Fév. 1748, avec ſuccès: c'eſt le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur.

Le DENOUEMENT IMPREVU, *Com.* en un Ac. en proſe, De Marivaux, qui n'eut pas grand ſuccès au Thé. Fran. où elle parut pour la premiere fois le 2 Décembre 1724. On prétend que M. Parfaict l'aîné a eu part à cette piece.

Le DEPART DE L'OPERA-COMIQUE, *Op. Comi.* en un Acte, de M. Panard, donné le 28 Juillet 1735, & qui n'a pas été imprimé.

M. Favart donna le 8 & le 9 Octob. 1759, un *Compliment*, ou plutôt un petit *Opéra-Comi.* du même titre, & qui fit le plus grand plaiſir: il étoit mêlé de chant, de ſymphonies & de danſes, pour ſatisfaire les Poëtes, les Acteurs, les Muſiciens, l'Orcheſtre & les Danſeurs de l'Opéra-Comique qui ſe diſputoient de zele pour amuſer & remercier le Public.

Le DEPART DES COMEDIENS ITALIENS. Deux pieces portent ce titre; l'une, en un Ac. en pro. par Dufrény, jouée ſur l'ancien Thé. Ital. le 24 Août 1694; & l'autre, de Le Grand & Dominique, donnée par la nouvelle Troupe Ital. le 24 Octob. 1723. Cette derniere, qui eſt auſſi en un Ac. avec un Div. fut compoſée au ſujet d'un voyage que les Comédiens Italiens devoient faire en Angleterre pour quatre mois, elle n'eſt pas imprimée. *Voyez*-en l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien.*

Le DEPART DU GUERRIER AMANT, *Paſto.* en un Acte, par Bompart de Saint-Victor, miſe en muſique par M. Torlez, Maître de muſiq. de Clermont en Auvergne, & repréſentée dans la même ville, en Fév. 1742.

Le DEPIT AMOUREUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Moliere, repréſentée à Paris, au mois de Décembre 1658. Une Comédie Ital. du *Serchi*, fournit à Moliere l'idée & le canevas de cette piece, qui eſt la ſeconde qu'il ait fait repréſenter au Thé. du petit Bourbon. Elle avoit été jouée auparavant aux Etats de Languedoc, tenus à Beziers. On la trouve dans le tome premier de ſes Œuvres.

Le DEPIT GENEREUX, *Com.* en deux Ac. en vers, mêlée d'Ariettes, par M. Anſeaume & Quétant, donnée au Thé. Ital. le 16 Juillet 1761. La muſiq. eſt de M. La Ruette.

La DEROUTE DES ACTEURS, *Prolog.* de M. Panard, donné à l'Op. Comiq. avant l'ARMOIRE, le 6 Fév. 1738. Il n'eſt pas imprimé.

La DEROUTE DES PAMELA, *Com.* en vers libres, en un Ac. avec un Div. repréſentée par les Ital. pour la premiere fois le 23 Décemb. 1743, avec quelque ſuccès. Elle eſt de M. Daucour.

La DEROUTE DU PHARAON, *Com.* en un Ac. en proſe, avec un Div. C'eſt la derniere du Thé. de Dancourt: les Comédiens ſes camarades ne jugerent pas à propos de la repréſenter, quoiqu'ils l'euſſent répétée & même annoncée dans leurs affiches; mais malgré le mépris qu'ils avoient fait de ſa piece, l'Auteur ſe flate dans ſa Préface qu'elle auroit été reçue favorablement. C'eſt à peu près la même choſe que la DÉSOLATION DES JOUEUSES.

Le DERVICHE, *Com.* en un Ac. en proſe, par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 16 Septembre 1755, & qui a eu aſſez de ſuccès.

Le DERVIS, *Com.* de Palaprat, non imprimée ni repréſentée. Le ſujet de cette piece étoit tiré des *Annales galantes* de Mme de Villedieu.

La DESCENTE DE MEZZETIN AUX ENFERS, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes ital. par Regnard, repréſentée ſur l'ancien Théatre Ital. le 5 Mars 1689. La mort de Dominique fit qu'il n'y eut point de rôle d'Arlequin dans cette piece, ce qui étoit une grande gêne pour un Auteur de ce Théatre.

Le DESENCHANTEMENT INESPERÉ, *Com.* en un Acte en pro. par M. de La Baſtide, imprimée en 1750, & non repréſentée.

Les DESESPERÉS, *Prolog.* par Le Sage & D'Orneval, donné à l'Opéra-Comiq. le 7 Juillet 1732.

Le DESESPOIR EXTRAVAGANT, *Com.* par Subligny, repréſentée ſur le Thé. du Palais Royal, le 16 Août 1670, & qui n'eſt pas imprimée.

La DESOLATION DES DEUX COMEDIES, *Com.* en un Ac. en pro. & vaudevilles, avec un Div. par Lelio pere, & Dominique, jouée au Thé. Ital. le 9 Octob. 1718. La ſolitude qui régnoit depuis long-tems dans les Thé. fournit le ſujet de cette petite piece, qui n'a pas été imprimée.

La DESOLATION DES FILOUX, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, par Chevalier, jouée en 1660 ou 1661, à l'occaſion de la bonne Police établie par M. de la Reynie, dans la ville de Paris.

La DESOLATION DES JOUEUSES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dancourt, donnée le 23 Août 1687, à l'occaſion de la défenſe du Lanſquenet. *Voyez* la DÉROUTE DU PHARAON.

La DESTRUCTION DE TROYE, *Tra.* par Jean Clopinel, imprimée en 1544. Dès 1485, on avoit imprimé chez Guillaume le Roy, à Lyon, une piece ſous ce même titre.

DEUCALION, eſpece d'*Op. Comi.* en 3 Ac. en monologues, par M. Piron, repréſenté au Jeu de Franciſque, à la Foire, le 25 Fév. 1722, & qui n'eſt pas imprimé.

DEUCALION ET PIRRHA, *Com.* en un Ac. en proſe, par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. de la Com. Fran. le 20 Fév. 1741. L'Auteur retira cette piece après la troiſieme repréſentation, & la fit précéder dans l'impreſſion, d'un Prolog. qui n'avoit pas été joué, n'ayant été compoſé qu'après, pour répondre aux critiques qu'on avoit faites, ſur ce qu'il n'y avoit que deux Acteurs dans cette Coméd. qui d'ailleurs eſt très-bien écrite.

M. de Saint-Foix a mis cette piece en vers lyriques, avec quelques changemens, & l'Académie Royale de Muſique en donna la premiere repréſentation le 5 Octobre 1755 : la muſiq. eſt de MM. Giraud & le Breton. Elle eſt comptée pour le 170me des Opéra.

DEUCALION ET PIRRHA, *Op. Comi.* par M. Baillere, joué à Rouen en 1751, & qui n'eſt pas imprimé.

Le DEUIL, *Com.* en un Ac. en vers, attribuée affirmativement à Thomas Corneille, quoique repréſentée & impri-

mée sous le nom de Hauteroche. Cette divertissante petite piece est tirée des *Contes d'Eutrapel*, & fut donnée pour la premiere fois en Sept. 1672. On la joue assez souvent.

Le DEUIL ANGLOIS, *Com.* en deux Ac. en vers, par M. Rochon de Chabanne, donnée au Thé. Ital. le 12 Mars 1757. Cette piece est tirée de l'Anglois.

Le DEVIN DU VILLAGE, Inter. en un Ac. représenté pour la Cour à Fontainebleau, au mois d'Octo. 1752, & donné ensuite avec beaucoup de succès sur le Thé. de l'Opéra le premier Mars 1753. Les paroles & la musique de ce joli & naturel morceau, sont de M. Rousseau, de Geneve; il est gravé partition *in-folio*, & peut être compté pour le 167me de nos Opéra. On en donna une Paro. au Thé. Ital. en 1753, sous le titre des AMOURS DE BASTIEN ET DE BASTIENNE.

La DEVINERESSE, *ou* MADAME JOBIN, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Thomas Corneille & de Visé, donnée pour la premiere fois le 19 Nov. 1679, sur le Thé. de Guénégaud. Cette Comédie eut un succès extraordinaire, ayant été jouée pendant cinq mois, ce qui n'étoit pas encore arrivé à aucune piece sans machines. Elle fut représentée quarante-sept fois de suite, sans intermission d'aucune autre piece, & les dix-huit premieres furent au double. On sait que c'est la *Voisin* qui est désignée sous le nom de Mme JOBIN, & que toutes les scenes développent les tours d'adresse, dont les prétendues *Devineresses* s'étoient servi depuis quelques années pour tromper & épouvanter bien des gens à Paris. Cette Comédie se trouve imprimée dans le tome huitieme du *Théatre François*.

Les DEUX ALCANDRES, *ou* les DEUX SEMBLABLES, *Com.* de l'Abbé Boisrobert, représentée en 1640, sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne: c'est une mauvaise copie des MENECHMES de *Plaute*.

Les DEUX AMIS, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Dancourt, donnée au Théatre Fran. le 11 Août 1762, & qui n'eut que cette représentation.

Les DEUX AMIS. *Voyez* le VIEUX COQUET.

Les DEUX AMIS, *ou* GESIPE ET TITE, *Tragi-Com.* d'Urb. Chevreau, donnée en 1638, & imprimée *in-4°.* la même année.

Les DEUX ARLEQUINS, *Com.* en 3 Actes en vers, par le Noble, repréſentée le 26 Septembre 1691. *Gherardi*, qui jouoit le rôle d'*Arlequin* l'aîné, y contrefaiſoit à merveille *Baron*, qui quitta le Thé. cette même année. On prétend que ſa retraite fit extrêmement groſſir la recette des Comédiens Italiens, parce que le Public ne jouiſſant plus du plaiſir de voir Baron en original ſur le Thé. Fran. alloit en foule en admirer la copie au Thé. Ital. lorſque, comme dans cette piece ou dans quelques autres, l'Arlequin devoit l'imiter. On a remis cette Com. au Nouveau Thé. Ital. le 11 Mai 1724, & elle y eſt demeurée fort long-tems.

Les DEUX BASILE, *Voyez* le ROMAN.

Les DEUX BISCUITS, *Tra.* en un Ac. en vers, *traduite de la Langue que l'on parloit jadis au Royaume d'Aſtracan, & miſe depuis en vers François*, par le ſieur Grandval le fils, imprimée en 1752. Les lettres initiales & finales du nom des Acteurs de cette piece, forment une double acroſtiche qui indiquent le nom de l'Auteur.

Les DEUX COURTISANNES, *Com. traduite de l'Italien du Seigneur Louis Dominichi.* On attribue cette piece à Davoſt, mort en 1584, mais on n'en connoît que le titre.

Les DEUX COUSINES, *Com.* en un Ac. en proſe, par un anonyme. Cette piece n'a jamais paru au Théatre: elle fut imprimée en 1646.

Les DEUX ELEVES, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Panard, donné en 1734.

Les DEUX FRERES, *Op. Comi.* d'un Ac. par Le Sage, donné le 21 Septembre 1734.

Les DEUX NIECES, *ou* la CONFIDENTE D'ELLE-MÊME, *Com.* de Boiſſy, en vers & en 5 Ac. repréſentée pour la premiere fois, ſans être annoncée, ſur le Thé. Fran. le 24 Janvier 1737. *Voyez* le PLAGIAIRE.

Les DEUX PIERROTS, eſpece d'*Op. Comi.* en 3 Actes, par Dominique, donné à la Foire en 1714, & qui n'a pas été imprimé.

Les DEUX PUCELLES, *Tragi-Com.* de J. Rotrou, repréſentée en 1636. Cette piece a été imitée & preſque copiée par Quinault dans ſes SŒURS RIVALES.

Les DEUX RIVAUX, *Divert.* comique, orné de couplets,

par M. Dufour, donné aux Marionettes de la Foire Saint Laurent en 1757, & à celles de la Foire S. Germain en 1758.

Les DEUX SŒURS, *Paro.* critique de la Tragé. d'ARIANE de Thomas Corneille, par Charville. Elle eſt en un Ac. en vers, & fut jouée & imprimée à Toulouſe en 1729.

Les DEUX SŒURS, *ou* la MERE JALOUSE, *Com.* en 3 Actes en vers libres, par M. Yon, donnée pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 17 Avril 1755 : elle n'eut que trois repréſentations, & n'eſt pas imprimée.

Les DEUX SUIVANTES, *Op. Comi.* en 3 Ac. repréſenté le 20 Juillet 1730 : il eſt de MM. Pontau & Panard, & n'a pas été imprimé.

Le DIABLE A QUATRE, *ou* la DOUBLE METAMORPHOSE, *Op. Comi.* en 3 Actes, mêlés d'Ariettes, par M. Sedaine, donné pour la premiere fois à la Foire S. Laurent le 19 Août 1756, & remis avec des changemens le 12 Février 1757 : c'eſt l'imitation d'une Farce angloiſe du même titre, déja traduite en françois par M. Patu. Elle eut beaucoup de ſuccès.

Le DIABLE BOITEUX, en deux *Com.* ou Chapitres, en proſe, de Dancourt, repréſentées avec des Div. pour la premiere fois les 8 & 20 Octob. 1707. Le *Diable Boiteux* ne parloit que dans les Prol. ſans prendre aucune part dans les pieces ; les airs étoient de Grandval le pere. Le Roman du *Diable Boiteux*, de Le Sage, qui en ce tems eut une vogue ſurprenante, fit paroître des *Diables Boiteux* de toute eſpece, & produiſit ces deux Com. qui furent repréſentées 35 fois. La premiere eſt en un Ac. & la ſeconde en deux.

Le DIABLE D'ARGENT, *Op. Comi.* ou *Prolog.* en un Ac. par D'Orneval, joué en 1720, à la Foire S. Germain.

DIALOGUE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, *en forme de Tra.* par B. D B P C D S M. imprimé en 1649.

DIALOGUE SUR LE RETOUR DE LA PAIX, *entre un Soldat, un Payſan, Polichinelle & Pantalon, avec les remerciemens au Roi & à la Reine*, par un anonyme, donné en 1649. Ce *Dialogue* eſt en proſe.

DIANE, *ou* la FABLE DE DIANE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, par Olenix de Montſacré, imprimée en 1593.

DIANE

DIANE, *Com.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Rotrou, & imprimée en 1635.

DIANE, *Divertiſſement* en muſique, pour le Roi, imprimé dans le troiſieme vol. des Œuv. de Danchet.

DIANE ET ENDIMION, *Paſto. héroïque* en 3 Ac. dont les paroles ſont d'un anonyme, & la muſique de Philidor le fils : cette piece a été imprimée *in*-4°. en 1698, chez Ballard ; mais on ignore ſi elle a été repréſentée.

DIANE ET ENDIMION, *ou* l'AMOUR VENGÉ, *Com.* en 3 Ac. avec des ſcenes ital. par Lelio pere, repréſentée devant le Roi au Palais des Thuilleries, les 25 & 27 Janv. 1721, & ſur le Thé. Ital. le 6 Fév. ſuivant. *Voyez* ENDYMION.

Le DICTATEUR ROMAIN, *ou* PAPIRE, *Tragi-Com.* de Maréchal, donnée en 1645.

DIDON. Ce ſujet a fourni huit *Tra.* La premiere, avec des Chœurs, intitulée DIDON SE SACRIFIANT, donnée par Etienne Jodelle, en 1552. La deuxieme, de Breton, & peu connue. La troiſieme, de Guillaume de La Grange, jouée en 1576, & imprimée à Lyon en 1582. La quatrieme, de Hardy, donnée en 1603, à l'Hôtel de Bourgogne. La cinquieme, de Scudery, en 1636. La ſixieme, intitulée DIDON LA CHASTE, *ou* les AMOURS d'HIARBAS, par Boiſrobert, en 1642. La ſeptieme, de Montfleury, dans ſon AMBIGU COMIQUE ; & la huitieme enfin de M. Le Franc. Cette derniere fut jouée pour la premiere fois, & avec ſuccès, le 21 Juin 1734 : on la remit le 19 Juin 1745, après pluſieurs changemens faits par l'Auteur, ſurtout dans le cinquieme Ac. qu'il avoit preſque refondu ; c'eſt ſa premiere piece : elle ſe trouve imprimée dans les deux états. L'Opéra-Comi. en a donné une *Paro.* ſous le titre de la RAMÉE ET DONDON.

DIDON, 3ome Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. de Mme Saintonge, miſe en muſiq. par Deſmarets ; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 5 Juin 1693, & remiſe en 1704. Les airs & les recits ſont imprimés en une partition *in*-4. & la ſymphonie en une autre. Mars, Venus & la Renommée en font le Prologue.

La DIEROMENE, *ou* le REPENTIR D'AMOUR, *Paſto.* en 5 Ac. en pro. traduite de *Louis Groto*, attribuée à Briſſet, & imprimée en 1595, *in*-8°. à Rouen.

Les DIEUX, *ou* les NOCES DE VENUS, piece en un Ac. par L'Affichard, repréſentée par les Marionettes, à la Foire S. Germain le 3 Février 1743. Elle n'a pas été imprimée, & on y critiquoit le COMTE DE WARVICK, les DIEUX TRAVESTIS, la RIDICULE SUPPOSÉE, le VALET EMBARRASSÉ, & les VIEILLARDS INTÉRESSÉS.

Les DIEUX A LA FOIRE, *Prol.* de Fuzelier, donné à l'Op. Comi. le 22 Septemb. 1724, & qui n'eſt pas imprimé.

Les DIEUX TRAVESTIS, *ou* l'EXIL D'APOLLON, *Com.* en un Ac. en vers libres, donnée au Thé. Ital. le 2 Août 1742, par Guyot de Merville, & applaudie : elle n'a cependant pas été imprimée.

DINA, *ou* le RAVISSEMENT, *Poëme dramatique*, de Pierre Nancel, donné en 1606.

DINAMIS, REINE DE CARIE, *Tra.* de Du Ryer, repréſentée en 1650.

DIOCLETIAN, *ou* le MYSTERE DE SAINT SÉBASTIEN, *Tra.* de Daigaliers, donnée en 1596.

DIOCLETIEN ET MAXIMIEN, EMPEREURS ROMAINS, *Tra.* de Sainville, deſtinée pour être miſe en muſique, & non repréſentée. *Voyez* auſſi ADIEU DU TRÔNE.

DIOGENE A LA CAMPAGNE, *Com.* en proſe, de 3 Actes, par M. Marcet de Mezieres, imprimée à Geneve, chez Goſſe, en 1758, & qui a été jouée ſur le Thé. de Karouge en Savoie.

DIOMEDE, 73me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de La Serre, & la muſiq. de Bertin; elle fut donnée pour la premiere fois le 28 Avril 1710, & eſt imprimée partition *in*-4°. Ce ſont les Amours de *Diomede* & d'*Iphiſe*, qui eſt crue ſa ſœur : Venus, que Diomede avoit combattue au ſiege de Troies, protege Aunus, Roi d'Italie, rival de Diomede; mais Minerve fait le dénouement, en déclarant à Diomede, qu'*Iphiſe* n'eſt pas ſa ſœur, mais fille de Stenelus. Le Prol. eſt formé par Venus, Zéphyre & une Grace. Cet Opéra n'a pas été remis au Théatre.

DIPNE, INFANTE D'IRLANDE, *avec la cenſure chrétienne du Théatre moderne*, *Tra.* par Daure, imprimée en 1668.

La DISGRACE DES DOMESTIQUES, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, par Chevalier, repréſentée ſur le Thé. du Marais en 1662.

Les DISGRACES D'ARLEQUIN, *Op. Comi.* en 3 Ac. par un anonyme, repréſenté au Thé. de Reſtier, à la Foire Saint Germain 1721. Il n'a pas été imprimé, & ne méritoit guere de l'être.

La DISPUTE, *Com.* en pro. & en un Ac. par M. de Marivaux, donnée au Thé. Fran. le 19 Octob. 1744, & retirée après la premiere repréſentation.

La DISPUTE DE MELPOMENE ET DE THALIE, Prologue en pro. & en vers, par Dominique, donné au Théatre Ital. à la Foire S. Laurent le 23 Août 1723, & non imprimé.

Le DISSIPATEUR, *ou* l'Honnête Friponne, *Com.* en cinq Actes & en vers, par Nericault Deſtouches, imprimée en 1736, jouée dès 1737 en Province, & repréſentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 21 Mars 1753, avec ſuccès, mais après des retranchemens. Nous avons auſſi une *Com.* du Dissipateur, par le P. Durivet, Jéſuite. Elle eſt en vers, & fut jouée au College de Louis le Grand, en 1745.

Le DISTRAIT, *Com.* de Regnard, en 5 Ac. en vers, repréſentée ſeulement quatre fois au mois de Décemb. 1697, mais repriſe avec beaucoup de ſuccès au mois de Juillet 1731. Ce caractere eſt copié d'après celui qui ſe trouve dans les *Caracteres* de la Bruyere, qu'on vouloit être le portrait de M. le Comte De Br. . . . Il y a auſſi une Com. Ital. ſous le titre du Distrait. Celle de Regnard ſe trouve dans le troiſieme vol. de ſes œuvres.

Le DIVERTISSEMENT, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1747, au ſujet du Mariage de Monſeigneur le Dauphin & de la Princeſſe de Saxe.

Divertissement, compoſé d'un Prol. & de deux Actes, à la muette & par écriteaux, par un anonyme, repréſenté au Jeu de La Place & Bertrand, à la Foire, en Août 1712; il n'a pas été imprimé.

Le DIVERTISSEMENT DE SCEAUX, *Com. Ball.* de Dancourt, dont la muſi. étoit de Gilliers, & qui fut repréſentée le 3 Sept. 1705. Il y a un recueil des *Divertiſſemens de Sceaux*, donné au Public par Malezieux.

Le DIVORCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. par Regnard, jouée ſur l'ancien Thé. Ital. le 17 Mars 1688.

Une observation à faire sur cette piece, est que n'ayant pas réussi entre les mains du célebre *Dominique*, elle avoit été rayée du Catalogue des pieces qu'on reprenoit de tems en tems; cependant *Gherardi* la choisit pour son coup d'essai en Octobre 1689, & elle eut tant de bonheur entre ses mains, qu'elle plut généralement, & fut extraordinairement suivie.

Franç. Davesne a fait une *Com.* morale en 3 Ac. en vers, imprimée dans l'*Histoire du tems*, en 1650, sous le titre suivant: le *Combat d'une ame avec laquelle un époux est en* Divorce.

Le DIVORCE DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, *Com.* de l'Auteur du Nouveau monde (l'Abbé Pellegrin), mais bien inférieure: elle est en 3 Ac. en vers libres, avec un Prol. & des Div. dont la musi. étoit de Quinault, & le Ball. de Dangeville. On la représenta au Thé. Fran. le premier Septembre 1723, & elle est imprimée avec une Préface apologétique qui paroît d'un Auteur différent. On la trouve aussi dans le douzieme vol. du *Théatre François*.

Le DIVORCE, *ou* les Epoux mécontens, *Com.* par Avisse, qui garda cependant l'*incognito*; elle fut représentée au Thé. Fran. le 29 Avril 1730, pendant un voyage de Fontainebleau, & ne parut que trois fois. Cette piece est en 3 Ac. en vers, & n'est pas imprimée: on en peut voir l'extrait dans le Mercure du mois de Mai 1730.

Le DOCTEUR AMOUREUX, *Com.* en 5 Ac. & en vers, par Le Vert, donnée en 1638, à l'Hôtel de Bourgogne.

Nous avons une autre piece sous le même titre, & en un Ac. en pro. par Moliere; mais elle n'est pas imprimée. Cette Comédie, après avoir cependant paru en province, fut jouée à la suite de *Nicomede*, le 24 Octob. 1658, jour du début de Moliere & de sa Troupe, devant leurs Majestés, sur un Théatre élevé dans la salle des Gardes du vieux Louvre. Elle fit renaître la mode de représenter de petites pieces d'un Acte ou de trois, après celles de cinq, usage qui étoit perdu depuis long-tems, & qui a toujours subsisté depuis.

Le DOCTEUR D'AMOUR, *Com.* en un Ac. en vers, représentée pour la premiere fois à Bruges le 6 Mars 1748. Cette piece, qui est l'essai de M. Farin de Hautemer,

Comédien d'une Troupe de Province, a été corrigée, & imprimée à Paris en 1749.

Le DOCTEUR EXTRAVAGANT. Deux *Com.* portent ce titre; l'une, en un Ac. en vers, par Nanteuil, Comédien de la Reine, jouée & imprimée en 1672; & l'autre, par Beauregard, repréſentée ſeulement quatre fois dans le mois de Janvier 1684, & qui n'eſt pas imprimée.

Le DOCTEUR PEDANT, petite Farce de Moliere, repréſentée le 13 Avril 1639, & qui n'eſt pas imprimée.

Le DOCTEUR SANGRADO, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Anſeaume, donné pour la premiere fois le 13 Fév. 1758, à la Foire S. Germain, & qui a eu du ſuccès. Le ſujet en eſt pris du Roman de *Gilblas.*

DOM. Les Comédies ſous ce nom ſont preſque toutes tirées des Auteurs Eſpagnols: en voici les titres.

DOM ALVARE DE LUNE, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1647.

DOM BERNARD DE CABRERE. Deux *Com.* portent ce nom: l'une, attribuée à l'Abbé de Boiſrobert, & peu connue: l'autre, en 5 Ac. en vers, par Rotrou, donnée en 1647. Cette derniere ſe trouve dans le premier vol. du Recueil des meilleures pieces des anciens Auteurs.

DOM BERTRAND DE CIGARRAL. Cette *Com.* qui eſt la troiſieme piece de Thomas Corneille, eſt en 5 Ac. en vers; elle fut donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1650, & fort ſuivie. Il eſt à remarquer que pendant la minorité de Louis XIV. elle fut jouée plus de vingt fois à la Cour. Ce Drame repréſente le caractere d'un extravagant, aſſez plaiſant au Théatre, & eſt tirée d'une Comédie de D. *Franciſco de Roxas*, intitulée *Entre bobos anda el juego.* L'unité de ſcene n'y eſt point obſervée, non plus que dans la plûpart des pieces copiées de l'Eſpagnol. On la trouve dans le tome premier des Œuv. de Thomas Corneille.

DOM CARLOS, *Tra.* de M. le Marquis de Chimene, jouée ſur un Théatre particulier, & imprimée.

DOM CÉSAR D'AVALOS, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Thomas Corneille, donnée ſur le Théatre de Guénégaud en 1674. L'intrigue de cette piece eſt eſpagnole, & toute fondée ſur des déguiſemens. Un fourbe jovial, au moyen du vol d'une valiſe, ſe donne pour *Céſar d'Avalos*; &

Céſar d'Avalos, à cauſe d'un combat, prend le nom du frere d'Iſabelle ſa Maîtreſſe, qui étoit abſent depuis très-long-tems, ce qui en rend le ſujet à peu près ſemblable à celui des Menechmes. On la trouve dans le tome cinquieme des Œuv. de Corneille.

DOM FELIX DE MENDOCE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Le Sage. Cette piece ſe trouve dans ſes Œuvres, & n'a jamais été repréſentée ſur notre Théatre. C'eſt la traduction d'une Coméd. Eſpagnole de *Lope de Vega*, intitulée *Guardar y guardar ſe*, Garder & ſe garder.

DOM GARCIE DE NAVARRE, *ou* le Prince jaloux, *Com. héroïque*, de Moliere, en vers & en 5 Ac. repréſentée pour la premiere fois le 4 Fév. 1661, ſur le Thé. du Palais Royal. Moliere, qui joua le rôle de *D. Garcie*, apprit par cette piece, qu'il n'avoit point de talent pour le ſérieux, comme Acteur: ſa Comédie & ſon jeu furent très-mal reçus. Cette piece, imitée de l'Eſpagnol, n'a jamais été rejouée depuis ſa chûte, & Moliere ne la fit même pas imprimer: elle ne l'a été qu'après ſa mort, & ſe trouve dans le ſeptieme vol. de ſes Œuvres.

DOM JAPHET D'ARMENIE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1653. Cette piece, réduite à 3 Ac. avec des Interm. de chant & de danſe, fut repréſentée le 10 Mai 1721 devant le Roi, ſur le Thé. de la grande ſalle des Machines des Thuilleries: *Mehemet Effendi*, Ambaſſadeur Turc, y aſſiſta avec ſa ſuite.

DOM JUAN. *Voyez* le Festin de Pierre.

DOM LOPE DE CARDONNE, *Tragi-Com.* de Jean Rotrou, donnée en 1650.

DOM MICCO ET LESBINE, *Intermede* Ital. en 3 Ac. repréſenté à l'Opéra le 14 Juin 1729, par les deux mêmes Acteurs qui avoient donné le Joueur & la Bigotte. La Paro. de cette petite piece Pantomime fut jouée ſous le même titre, au Thé. Ital. le 17 Août de la même année: c'étoit un Acte en vaudevilles, de Dominique & Romagneſi, dont la muſique étoit de Mouret.

DOM PASQUIN D'AVALOS, *Com.* de Montfleury: elle eſt une des trois petites pieces en vers de l'Ambigu comique.

DOM QUICHOTTE. Trois *Com.* portent ce nom: la premiere, en cinq Ac. en vers, par Guerin de Bouſcal, don-

née en 1638 : la ſeconde, qui eſt la ſuite de la précédente, & du même Auteur, mais trouvée moins bonne, fut donnée en 1639 ; & la troiſieme, jouée, à ce que l'on prétend (car elle eſt fort peu connue), par la Troupe de Moliere, après le retour de Baron, qui avoit quitté cette Troupe, pour ſe mettre dans celle de campagne de la *Raiſin*. Moliere, contre ſon ordinaire, joua aſſez mal le principal rôle ; & on a remarqué que les *Dom Quichotte* & les *Sancho* n'ont jamais fait grande fortune au Théatre.

DOM QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE, 139me Opé. C'eſt un *Ball.* Comique en 3 Ac. dont les paroles ſont de M. Favart, & la muſi. de M. Boiſmortier. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 12 Fév. 1743, & eſt gravé *in*-4°.

M. Panard avoit donné, dès 1734, à l'Op. Comi. un Ballet Pantomime, ſous le même titre.

DOM RAMIRE ET ZAÏDE, *Tra.* repréſentée une ſeule fois, le 24 Janvier 1728. Comme l'Auteur de cette piece avoit gardé l'anonyme, le Public voulut l'attribuer à de Boiſſy, qui juſtifia qu'elle n'étoit pas de lui, mais de M. de la Chazette : elle n'eſt pas imprimée. Le P. Porée avoit traité le même ſujet dans une belle Tragédie Latine, qui fut repréſentée quelques années auparavant au College de Louis le Grand.

DOM SANCHE D'ARRAGON, *Com. héroïque*, de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1650 ou 1651. Cette piece eſt tirée de deux Coméd. Eſpagnoles. Elle eut d'abord un grand éclat ; mais le refus que fit, dit-on, M. le Prince de lui accorder ſon ſuffrage, diſſipa les applaudiſſemens, & anéantit ſi bien les jugemens que la Cour & la Ville avoient prononcés en ſa faveur, qu'au bout de quelque tems elle ſe trouva reléguée dans les provinces : elle a cependant été repriſe de tems en tems. On la trouve tome quatre des Œuv. de Corneille.

Les DOMINOS, *Com.* de Dufrény, en un Ac. en pro. donnée en 1722. Elle n'a pas été imprimée.

DONA ELVIRE DE GUSMAN, *Com.* en trois Ac. en vers, par Jolly, qui n'a point été repréſentée ni imprimée.

La DORIMENE, *Tragi-Com.* par Le Comte, donnée en 1632. Elle eſt de l'invention de l'Auteur.

La DORINDE, *Tragi-Com.* de Je. Auvrai, donnée en 1631, & tirée de l'*Astrée*. C'est la derniere piece de cet Auteur : elle est en cinq Actes en vers.

DORIS, *Pasto.* composée pour être mise en musique, par J. B. Augé, imprimée à Dijon en 1717, *in*-12.

La DORISE, *ou* SIDERE, *Tragi-Com.* d'Ale. Hardy, donnée en 1613, & imprimée en 1626. Cette piece est tirée des *Amans volages*, de Rosset.

DORISTÉE ET CLEAGENOR, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1630.

DOROTHÉE, *Tra.* de Le Breton, imprimée en 1579, *in*-12.

DOROTHÉE, *ou* la VICTORIEUSE MARTYRE DE L'AMOUR, *Tra.* de Rampale, jouée & imprimée à Lyon en 1658.

Le DOUBLE DÉDIT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Juillet 1738, par M. Thierry. Il n'est pas imprimé.

Le DOUBLE DÉGUISEMENT, *Com.* d'un Ac. en pro. donnée au Théatre Ital. le 29 Mai 1747. Elle est de M. de Saint-Foix.

La DOUBLE ETOURDERIE, *Com.* en 3 Ac. par M. Taconet, imprimée en 1760, & qui n'a pas été représentée.

La DOUBLE EXTRAVAGANCE, *Com.* en vers & en 3 Ac. donnée avec succès au Thé. Fran. le 27 Juillet 1750. Elle est de M. Bret.

La DOUBLE INCONSTANCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 6 Avril 1723. Cette piece, qui a toujours été bien jouée, fait un effet charmant au Théatre, & se soutient également à la lecture.

La DOUBLE MÉTAMORPHOSE. *Voyez* le DIABLE A QUATRE.

Le DOUBLE TOUR, *ou* le PRÊTÉ RENDU, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 26 Fév. 1735, par Gallet. Il n'est pas imprimé. *Voyez* la VENGEANCE COMIQUE.

Le DOUBLE VEUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & un Div. par Dufrény, représentée pour la premiere fois le 9 Mars 1702, & qu'on rejoue souvent. On chante dans cette piece une espece de *Pot-pourri*, en forme de Parodie des Opéra, qui fait beaucoup de plaisir, & dont la musique, ainsi que celle du Div. est aussi de Dufrény.

La DRAGONE, *Op. Comi.* en deux Actes, par M. Favart,

représenté le 25 Août 1736, & non imprimé. *Voyez* Merlin Dragon.

La DRIADE AMOUREUSE, *Pasto.* attribuée à Trotetel, par M. de Beauchamps.

Le DROIT DU SEIGNEUR, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, de la *Tra.* d'Abensaïd. Elle fut donnée à l'Opéra-Comi. le 28 Juin 1735, & est de Boissy, qui ne la fit pas imprimer.

Le DUC DE FOIX. *Voyez* Adélaïde.

Le DUC DE LUXEMBOURG AU LIT DE MORT, *Tragi-Com.* imprimée en 1695. Elle est en cinq Ac. en pro. & c'est une mauvaise allégorie satyrique contre les ennemis de la France, ainsi que l'Apparition du Duc de Luxembourg, autre piece en 5 Ac. en pro. imprimée la même année.

Le DUC D'OSSONE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Mairet, représentée en 1627 ou 1633. Elle est un peu trop libre pour le Théatre.

Le DUC DE SURREI, *Com.* en vers & en 5 Ac. par Boissy, jouée sur le Thé. Fran. le 18 Mai 1746. C'est une Mascarade d'une autre piece du même Auteur, intitulée le Comte de Neuilli, représentée le 18 Janv. 1736 par les Ital. & fort mal accueillie par le parterre. La deuxieme représentation, de ce *Duc de Surrei*, fut précédée d'un discours oratoire apologétique, qui excita beaucoup de rumeur : les Acteurs Fran. s'y excusoient de donner comme neuve une piece déja représentée. Les Italiens & leurs partisans crierent beaucoup contre Boissy, & revendiquerent l'ouvrage : les personnes neutres répondirent, qu'ils avoient tort de se plaindre si l'on redonnoit sur un Théatre ce qui n'avoit pu passer sur un autre, peut-être faute d'y être rendu comme il falloit, ainsi qu'on le pouvoit augurer de la différence de reception & de succès, malgré le peu de changement qu'on avoit fait à la piece, outre celui du titre. Quoi qu'il en soit, Boissy offrit aux Italiens de leur rendre deux mille livres qu'il avoit reçues d'eux pour son *Comte de Neuilli*, ou de leur abandonner les droits du *Duc de Surrei*, ou bien encore de leur donner une autre piece : mais ces derniers, non appaisés par ces offres, se vengerent en faisant une critique ingénieuse du *Duc de Surrei*. *Voyez* le Prince de Surêne.

Le DUEL FANTASQUE, *ou* les VALETS RIVAUX, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, par Roſimond, donnée en 1668.

Le DUELISTE MALHEUREUX, *Com.* donnée par Guillaume de La Gaye, en 1636.

La DUPE AMOUREUSE, *Com.* en un Ac. en vers, par Roſimond, repréſentée en 1670.

La DUPE DE LUI-MÊME, *ou* le MÉFIANT TROMPÉ, *Com.* en un Ac. & en vers, par J. Rouſſeau; c'eſt la derniere piece de cet Auteur fameux. Elle n'a pas été repréſentée; mais on la trouve à la fin de l'édition de ſes Œuv. donnée après ſa mort par M. *Segui*. On l'a auſſi imprimée à Amſterdam, dans le Recueil intitulé, *Porte-feuille* de J. B. Rouſſeau; mais elle y eſt ſous le titre de la DUPE DE SOI-MÊME, ou le DÉFIANT CONFONDU.

La DUPE DE SOI-MÊME. Nous avons deux *Com.* de ce titre: la premiere en un Acte en proſe, par Madame L. G. D. R. qu'on croit être Mme de Richebourg, imprimée en 1732 dans le Roman qui a pour titre, *La Veuve en puiſſance de mari.* La ſeconde, en 5 Ac. en vers, par Montfleury, imprimée dans le troiſieme vol. de la derniere édition de ſes Œuvres, en 1739.

EAU EAU

Les EAUX DE BOURBON, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dancourt, jouée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 4 Octobre 1696: elle ſe trouve dans le ſecond vol. de ſes Œuvres.

Les EAUX D'EAUPLET, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, imprimée ſans date, à Rouen: on peut cependant penſer qu'elle a été miſe au jour en 1717, car il en parut une critique cette année-là auſſi à Rouen.

Les EAUX DE FORGES, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Jean Claveret, imprimée en 1637. On dit que les Comédiens ne voulurent pas jouer cette piece, de crainte qu'on n'en fît des applications; mais, ſelon Pierre

Corneille, c'étoit parce qu'elle ne valoit rien.

Les EAUX DE MERLIN, *Op. Comi.* en un Ac. preſque tout en vaudevilles, avec un Prol. repréſenté à la Foire S. Laurent le 25 Juillet 1715 : il eſt de Le Sage, & fut repris le 11 Septembre 1735.

Les EAUX DE MILLE FLEURS, *Com.* en 3 Actes en pro. avec un Div. par Barbier, de Lyon. Elle fut jouée dans la Salle du Gouvernement de cette ville, par les Acteurs de l'Opéra, le 9 Fév. 1707.

Les EAUX DE PASSY, eſpece d'*Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné en 1724, à la Foire S. Germain, par les Marionettes de Bienfait, & non imprimé.

Les EAUX DE PIRMONT, *Com.* en trois Ac. en vers, avec un Prol. par Chapuſeau, repréſentée à Pirmont, au mois de Juin 1669.

Les EBAHIS. *Voyez* les Esbaïs.

L'ECHO DU PUBLIC, *Com.* en un Acte en vers libres, par les ſieurs Romagneſi & Riccoboni, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 7 Mars 1741, & remiſe le 7 Juin ſuivant, augmentée de deux nouvelles ſcenes, dont l'une eſt ſur Melanide.

L'ECLIPSE, *Com.* en un Ac. en pro. par Dancourt, jouée ſans ſuccès le 11 Juin 1724, au Thé. Fran. Elle n'eſt pas imprimée.

L'Eclipse, *Op. Comi.* d'un Ac. par Fuzelier, donné le premier Mars 1737, & qui n'a pas été imprimé.

L'ECOLE AMOUREUSE, *Com.* en un Ac. en vers libres, donnée au Thé. Fran. le 11 Septem. 1747. Cette piece eſt la premiere de M. Bret, & c'eſt une imitation d'un des plus jolis endroits du *Paſtor fido.*

L'ECOLE D'ASNIERE, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Panard, joué pour la premiere fois le 19 Mars 1740. Il n'eſt pas imprim. le ſujet en eſt tiré d'une Epigramme de Rouſſeau.

L'ECOLE DE LA JEUNESSE, *Com.* en cinq Ac. en vers, de La Chauſſée, jouée au Thé. Fran. le 22 Fév. 1749, avec peu de ſuccès. Cette piece n'eſt pas encore imprimée; ſon premier titre étoit le Retour sur soi-même.

L'ECOLE DE LA RAISON, *Com.* en un Ac. en vers libres, de M. de La Foſſe, jouée pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 20 Mai 1739, avec applaudiſſemens. Cette piece,

qui eſt la premiere de cet Auteur, eſt imprimée avec quelques ſcenes qui n'ont pas été repréſentées.

L'ECOLE DE L'HYMEN, *ou* l'AMANTE DE SON MARI, *Com.* en vers & en 3 Ac. précédés d'un Prol. & ſuivis d'un Div. jouée ſur le Thé. Fran. le 28 Sept. 1737. Cette premiere repréſentation fut fort tumultueuſe, & l'Auteur retira ſa piece après la quatrieme, quoiqu'elle eût été plus applaudie; il ne l'a pas fait imprimer: on l'attribue à l'Abbé Pellegrin, quoique préſentée ſous le nom du ſieur Moreau.

L'ECOLE DES AMANS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Jolly, repréſentée au Thé. Fran. le 18 Octobre 1718. Un conte de Fées, intitulé le *Palais de la Vengeance*, ſervit de plan pour une piece en un Acte, mêlée de vaudevilles, de Le Sage & Fuzelier, jouée au Théatre de l'Opéra-Comique, pendant la Foire Saint Germain, en 1716, ſous le titre de l'ECOLE DES AMANS, laquelle a donné lieu à cette Comédie qui contient un comique noble, une verſification aiſée, des expreſſions pures; auſſi eut-elle quinze repréſentations.

L'ECOLE DES AMANS, 142me Opé. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de Fuzelier, & la muſiq. du ſieur Niel. Il fut donné pour la premiere fois le 11 Juin 1744, compoſé d'un Prol. dialogué entre l'Amour, la Jalouſie & l'Eſpérance, & de trois entrées, dont la premiere a pour titre la *Conſtance couronnée*; la ſeconde, la *Grandeur ſacrifiée*; & la troiſieme, l'*Abſence ſurmontée*; mais ayant été remis après Pâques 1745, les Auteurs y ajouterent une nouvelle entrée, intitulée les *Sujets indociles*, placerent les autres différemment, & y firent quelques changemens. Il eſt gravé partition *in-folio*.

L'ECOLE DES AMIS, *Com.* en vers & en 5 Ac. par de La Chauſſée, repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre Fran. le 25 Février 1737. Cette piece attira un grand concours.

L'ECOLE DES AMOURS GRIVOIS, *Op. Comi.* d'un Acte tout en vaudevilles, orné de pluſieurs Div. Flamands, de chants & de danſes groteſques, par MM. Favart, La Garde & le Sueur, la muſiq. eſt auſſi de M. Favart. Le principal Acteur de cette piece eſt *Jolicœur*, tambour, qui fut repréſenté par le ſieur de L'*Ecluſe*, très-connu pour ces ſortes

de rôles. On la joua pour la premiere fois le 16 Juillet 1744, & elle fut continuée pendant plus de deux mois, avec beaucoup de succès.

L'ECOLE DES BOURGEOIS, *Com.* par D'Allainval, en 3 Ac. & en pro. avec un Prol. jouée au Thé. Fran. le 20 Septembre 1728. Elle ne fut point goûtée, & n'eut que sept représentations.

L'ECOLE DES COCUS, *ou* la PRÉCAUTION INUTILE, *Com.* en un Ac. en vers, par Dorimond, représentée en 1661, par les Comédiens de Mademoiselle.

L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* de Moliere, en vers & en 5 Ac. représentée pour la premiere fois sur le Thé. du Palais Royal, le 26 Décembre 1662. Elle fut très-suivie & très-critiquée, comme le dit la Gazette de *Loret*, en ces termes :

Piece qu'en plusieurs lieux on fronde,
Mais où pourtant va tant de monde,
Que jamais sujet important
Pour le voir n'en attira tant.

Une bonne partie de cette Comédie est tirée de Dom *Lopez de Vega*. On se révolta contre quelques expressions qui paroissoient indignes de Moliere ; mais aussi les Connoisseurs admirerent avec quelle adresse il avoit su fournir cinq Actes par des seuls récits. On trouve cette piece dans le second vol. de ses Œuvres.

La CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* aussi de Moliere, en un Acte en pro. fut représentée sur le même Thé. le premier Juin 1663. Moliere y fait plus la satyre de ses Censeurs, qu'il ne défend les endroits foibles de sa piece. Elle fit pourtant beaucoup de plaisir au Public. *L'Ecole des Femmes* attira encore deux pieces critiques plus réelles, mais aussi très-outrées, qui sont ZELINDE & le PORTRAIT DU PEINTRE. *Voyez* aussi PANÉGYRIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES.

L'ECOLE DES FILLES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Montfleury, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1666.

L'ECOLE DES JALOUX, *ou* le COCU VOLONTAIRE, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Montfleury, représentée en 1664, à l'Hôtel de Bourgogne ; elle a été donnée dans les reprises qu'on en a faites, sous le titre de la FAUSSE TURQUIE.

L'ECOLE DES JALOUX, piece en trois Ac. par écriteaux, repréſentée à la Foire S. Laurent 1712 : les amours de Mars & de Venus, & la jalouſie de Vulcain, en font le ſujet.

L'ECOLE DES JEUNES MILITAIRES, piece dramatique en 5 Ac. en vers, par le P. Durivet, repréſentée au College des Jéſuites de Paris, le 15 Mai 1748.

L'ECOLE DES MARIS, *Com.* en vers & en 3 Ac. repréſentée le 24 Juin 1661. Cette piece affermit pour jamais la réputation de Moliere : elle eſt dans le tome ſecond de ſes Œuv. c'eſt une Com. de caractere & d'intrigue, & quand il n'auroit fait que ce ſeul Ouvrage, il eût pu paſſer pour un excellent Auteur : c'eſt la premiere piece de Moliere repréſentée ſur le Théatre du Palais Royal, & la premiere qu'il ait fait imprimer. Sa qualité de chef de la Troupe de *Monſieur*, fut un devoir pour lui de la dédier à ce Prince.

L'ECOLE DES MERES. Nous avons deux *Com.* ſous ce titre ; le premiere, de M. de Marivaux, en un Ac. en pro. ſuivie d'un Div. jouée au Thé. Ital. le 26 Juillet 1732 ; & la ſeconde en 5 Ac. en vers libres, par Nivelle de La Chauſſée, repréſentée pour la premiere fois à la Comédie Fran. le 27 Avril 1744, & continuée avec beaucoup de ſuccès.

L'ECOLE DES PERES, *Com.* en 5 Ac. en vers, trouvée dans les papiers de Baron après ſa mort, & imprimée dans ſes Œuv. c'eſt la même choſe que les ADELPHES. Le P. Du Cerceau a fait auſſi une piece de ce titre. *Voyez* encore l'ETOURDI CORRIGÉ, & les FILS INGRATS.

L'ECOLE DES PETITS MAITRES, *Com.* repréſentée au College des Quatre-Nations, le 11 Août 1740.

L'ECOLE DES PRUDES, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée par les Comédiens Ital. le 10 Décemb. 1750. Cette piece n'eut que trois repréſentations, & eſt de M. Jourdan. On ne l'a pas imprimée.

L'ECOLE DES TUTEURS, *Op. Comi.* en un Ac. donné pour la premiere fois le 4 Fév. 1754. Il eſt de M. Rochon de La Valette, & eut peu de ſuccès.

L'ECOLE DES VEUVES, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Valois, donné le 28 Juin 1738. Il n'eſt pas imprimé.

L'ECOLE DU MONDE, *Com.* en un Ac. en vers libres,

fort bien dialoguée, mais trop métaphyſique, ce qui l'a empêchée d'avoir tout le ſuccès qu'elle méritoit. On la repréſenta au Théatre Fran. le 14 Octobre 1739, avec le Médecin de l'Esprit, & Esope au Parnasse. Ces trois pieces furent précédées d'un Prologue intitulé l'Ombre de Moliere, qui vaut bien encore une piece; il étoit de l'Auteur de celle-ci, lequel a gardé l'anonyme, & a fait imprimer cette *Ecole du Monde*, ſous le titre de Dialogue en vers. Ducheſne a imprimé cette piece avec celles de M. l'Ab. de Voiſenon, mais il n'y a pas apparence qu'elle ſoit de lui, l'Auteur l'ayant dédiée à ſa femme, ce qui ne peut convenir à un Abbé, à moins cependant que cette dédicace ne ſoit une feinte.

L'ECOLE DU TEMS, *Com.* épiſodique en un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Peſſelier, donnée au Thé. Ital. le 11 Septemb. 1738, avec ſuccès.

L'ECOLE GALANTE, *ou* l'Art d'aimer par Arlequin, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec des Div. par Dominique, jouée le 26 Septembre 1710 dans la Salle de l'Opéra de Lyon, à Bellecour.

L'ECOLIER DE SALAMANQUE, *Tragi-Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, jouée ſur le Thé. du Marais en 1654. (*Voyez* les Généreux Ennemis); c'eſt la premiere piece où le rôle de *Criſpin* ait été introduit.

Les ECOLIERS. Il y a deux Com. de ce titre; la premiere, en 5 Ac. en pro. de Je. de La Rivey, imprimée en 1579; la ſeconde, en 5 Ac. en vers de 8 ſyllabes, donnée par François Perrin, en 1589.

L'ECOSSAISE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. de Voltaire, imprimée au commencement de l'année 1760, & donnée au Thé. Fran. le 27 Juillet ſuivant, avec le plus grand concours. On ſait combien cette piece a fait de bruit & occaſionné d'écrits. M. de La Grange la mit en vers libres, & les Comédiens Ital. la repréſenterent en cet état le 20 Septemb. avec un ſuccès médiocre. Il en parut une Paro. à l'Op. Comique ſous le titre de l'Ecosseuse, & une autre ſous celui de la Petite Ecosseuse.

L'ECOSSEUSE, *Paro.* de l'Ecossoise, donnée à l'Op. Comique le 4 Septembre 1760, par M. Poinſinet le jeune.

L'ECOSSOISE, *ou* le Désastre, *Tra.* de Montchrétien,

donnée en 1605. Cette piece renferme l'Hiſtoire entiere de *Marie Stuard.*

L'ECUEIL DU SAGE, *Com.* en 5 Ac. en vers de dix ſyllabes, par M. de Voltaire, donnée au Thé. Fran. le 18 Janvier 1762, avec un ſuccès ordinaire.

L'ECUYER, *ou* les FAUX NOBLES MIS AU BILLON, *Com. du tems, dédiée aux vrais Nobles de France*, par Claveret, imprimée à Paris en 1666. Ce qui donna occaſion à cette piece, qui eſt en cinq Ac. en vers, fut une recherche des faux Nobles, faite en ce tems. Buſſy Rabutin a fait une Chanſon ſur le même ſujet.

EDOUARD, *Tra.* de La Gambe, dit de Châteauvieux, faite ſous le regne de Henri III. Il y a encore ſous ce titre une *Tragi-Com.* de La Calprenede, donnée en 1637, & imprimée en 1640.

EDOUARD III. *Tra.* de M. Greſſet, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Com. Fran. le 22 Janvier 1740, & qui n'a pas eu un ſuccès auſſi brillant qu'elle le méritoit. C'eſt le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur, & auſſi le premier où l'on ait hazardé en France de faire tuer un des Perſonnages en préſence des Spectateurs.

L'EFFET DE LA PRÉVENTION, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 10 Fév. 1731. Elle n'eut que cette repréſentation, & n'a pas été imprimée.

Les EFFETS DE L'AMOUR ET DU JEU, *com.* en 3 Ac. en pro. par M. Sablier, donnée ſur le Thé. Ital. le 11 Mars 1729. Elle n'eſt pas imprimée.

Les EFFETS DE L'ECLIPSE, *Com.* du ſieur Riccoboni fils, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Théatre Ital. le 24 Juin 1724. Cette piece, qui n'eut pas de ſuccès, eſt la premiere de cet Auteur, qui n'avoit alors que 17 ans. Elle n'eſt pas imprimée.

Les EFFETS DE LA PRÉVENTION, *Com.* en un Acte en proſe, par M. Croquet, imprimée dans ſes *Saturnales Françoiſes*, en 1736. Les Comédiens Fran. donnerent le 10 Fév. 1731, une repréſentation d'une Com. de ce même titre, & auſſi en pro. & en un Ac. ce pourroit bien être la même.

Les EFFETS DU CARACTERE, *Com.* en 5 Actes en vers, donnée

donnée au Thé. Fran. le 3 Fév. 1752, & retirée après trois représentations; le premier Ac. de cette piece, qui eſt d'un anonyme (M. le Marquis Du Rollet), fut trouvé bien écrit. Elle n'eſt pas imprimée, & avoit été d'abord annoncée ſous le titre de la MÉCHANTE.

Les EFFETS DU DÉPIT, *Com.* en un Ac. en proſe, par de Beauchamps, jouée par les Ital. le 21 Avril 1727.

Les EFFETS DU HAZARD, *Op. Comi.* en un Ac. de L'Affichard, donné le 19 Mars 1735, & favorablement reçu.

EGERIE, *Com.* en pro. & en un Acte, avec un Div. par M. Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 9 Septemb. 1747, & qui fut retirée par l'Auteur après cette premiere repréſentation: elle a été imprimée avec des changemens, ſurtout dans le dénouement.

EGISTE, *Trag.* de MM. Pralard & Seguineau, repréſentée le 18 Nov. 1721, ſur le Thé. Fran. & qui n'eſt pas imprimée: elle n'eut que cinq repréſentations; on en donna cependant une Parodie ſur le Thé. des Marionettes, dans laquelle les Auteurs étoient déſignés ſous les noms de *Braillard* & de *Sagouineau*.

L'EGLOGUE DE VERSAILLES, *Divertiſſem.* de Quinault, mis en muſique par Lully, repréſenté à Verſailles devant le Roi, en 1668, & depuis pluſieurs fois à Paris ſur le Thé. de l'Opéra.

EGYPTUS, *Tra.* de M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le lundi 5 Février 1753, & qui n'eut que cette repréſentation, quoiqu'elle eût été annoncée & affichée pour le mercredi ſuivant, l'Auteur l'ayant retirée. Elle n'eſt pas imprimée.

L'ELECTION DIVINE DE SAINT NICOLAS A L'ARCHEVÊCHÉ DE MYRE, *Tra.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. par Nicol. Soret, repréſentée dans l'Egliſe de Saint Antoine de Rheims, par des Ecoliers, le 9 Mai 1624.

ELECTRE. Nous avons ſix *Trag.* ſous le nom de cette fille d'*Agamemnon*. La premiere, de Lazare Baïf, imprimée en 1537 (*a*). La deuxieme de Pradon, donnée ſur le Thé.

(*a*) Voici le titre en entier de cette piece. ELECTRE, *Trag. contenant la vengeance de l'inhumaine & très-piteuſe mort d'Agamemnon, Roi de Mycène la grande, faite par ſa femme Clitemneſtre & ſon adultere Egyptus, traduite du Grec de Sophocle, ligne pour ligne, vers pour vers. en rimes Françoiſes.*

de Guénégaud, le 17 Décemb. 1677, & qui n'a pas été imprimée. La troiſieme de Longepierre, qu'il compoſa ſans aucun deſſein de la donner au Public, & qui, quelques années après, c'eſt-à-dire au mois de Janvier ou de Février 1702, fut repréſentée dans l'Hôtel de Conti, à Verſailles. Baron qui avoit quitté le Thé. depuis onze ans, & Roſely qui s'en étoit retiré depuis peu de tems, y jouerent, le premier, le rôle d'*Oreſte*, & le ſecond, celui d'*Egiſte*; elle reçut de grands applaudiſſemens, & elle en avoit auſſi reçu, dit-on, d'extraordinaires, dans les répétitions qui en avoient été faites à Paris, où tout le beau monde avoit couru en foule; auſſi Longepierre a-t-il ajouté de nouvelles beautés à ce ſujet, qui avoit été traité par *Sophocle* & par *Euripide*; cependant ſa piece ayant été donnée ſur le Thé. Fran. le 22 Fév. 1719, n'eut que ſix repréſentations, & perdit infiniment de l'idée qu'on s'en étoit formée: elle ſe trouve imprimée dans le dixieme vol. du *Théatre François*. La quatrieme Tragédie d'*Electre*, eſt celle de Crebillon: elle auroit pu porter le titre d'Oreste, ſans y rien perdre, ce titre lui convenant également que celui d'*Electre*. Elle fut repréſentée avec applaudiſſemens, le 14 Décemb. 1708, & ne fut interrompue après la quatorzieme repréſentation, qu'à cauſe du grand froid qui obligea de fermer le Théatre; & les Comédiens même, en faveur de quelques perſonnes de marque, que la rigueur de la ſaiſon n'avoit pu empêcher de venir à la Comédie, la jouerent dans le foyer. On lui reprochoit cependant trop de reconnoiſſances & de deſcriptions. La cinquieme Tragéd. d'*Electre* a été imprimée en 1731, à la Haye, dans le troiſieme vol. des Œuv. diverſes du Baron de *Valef*. La ſizieme enfin eſt de M. Larcher: elle fut imprimée à Paris en 1750, chez Cailleau, & eſt en proſe. C'eſt une traduction de l'*Electre* d'Euripide.

Les ELEMENS, *Ball.* dont les vers ſont de M. Roy, la muſique de La Lande & de Deſtouches, & la danſe de Balon. C'eſt le troiſieme Ball. danſé par le Roi & les jeunes Seigneurs de ſa Cour, au Palais des Thuilleries, au mois de Décembre 1721: il fut depuis donné au Public, ſur le Thé. de l'Académie Royale de Muſique, le 29 Mai 1725. Le Cahos, dont les *Elémens* furent tirés, fait le ſujet naturel

du Prologue ; l'*Air* eſt caractériſé par l'événement tragique d'*Ixion*, & ſon amour pour Junon qui préſide à cet Elément ; l'*Eau* eſt repréſentée par le naufrage d'*Arion* ; le *Feu* eſt déſigné par celui des *Veſtales* & le péril d'*Emilie* ; la *Terre*, par l'aventure de *Vertumne* & *Pomone*. C'eſt le 103me des Opé. Il eſt imprimé partition *in*-4°. Il a été déja remis quatre fois au Théatre, en 1725 avec beaucoup de changemens, en 1727, 1734, 1742 & 1754, & parodié aux Ital. ſous les titres de Momus exilé, & du Cahos. Lors de la cinquieme repriſe qu'on en fit, il en parut encore deux nouvelles Parodies : l'Amant déguiſé, & Il étoit tems.

ELIPS, Comtesse de Salbery, *Tra.* de René Flacé, jouée & imprimée au Mans en 1579.

ELMIRE, *ou* l'Heureuse Bigamie, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1615. *Voyez* Adolphe.

ELOMIRE HYPOCONDRE, *ou* les Médecins vengés, *Com.* en cinq Ac. en vers, par Boulanger de Chaluſſay, imprimée *in*-12. à Paris en 1670. Il eſt aiſé de voir que cette piece eſt une Critique de Moliere, dont *Elomire* eſt l'anagrame. *Voyez* le Portrait du Peintre.

L'EMBARRAS DE GODARD, *ou* l'Accouchée, *Com.* attribuée à de Viſé, donnée à Fontainebleau au mois de Nov. 1667, & à Paris ſur le Thé. du Palais Royal, le mois ſuivant. Elle eſt en un Acte en vers.

L'EMBARRAS DES RICHESSES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & un Div. par D'Allainval, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 9 Juillet 1725, & revue ſouvent avec plaiſir.

L'EMBARRAS DU CHOIX, *Com.* en vers & en 5 Ac. par Boiſſy, donnée au Théatre Fran. le 11 Décembre 1741, interrompue à la cinquieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'une Actrice, & peu ſuivie. On en trouva le titre mal rempli.

L'Opéra-Comique donna le 13 Mars 1758, une piece en un Acte, ſous le même titre ; c'eſt une *Paro.* de l'Opéra. d'Enée et Lavinie, & elle fut retirée tout de ſuite.

Il parut auſſi à la Comédie Ital. en 1759, l'Embarras du choix, ou l'Ennuyé, *Com.* en proſe en 3 Ac. par M. de Moiſſy.

Les EMBARRAS DU DERRIERE DU THÉATRE, *Com.* en un Acte en proſe, de l'Abbé de Brueys, imprimée dans ſes Œuvres, & non repréſentée.

L'EMBRION ROMAIN, *Tragi-Comédie*, de Bernier de la Brouſſe, repréſentée en 1612, & imprimée en 1617.

EMILIE, *Com.* traduite de l'Ital. de *Loys Groto*, par un anonyme. Elle fut imprimée en 1609, avec l'italien à côté.

EMILIE, *ou* le TRIOMPHE DU MÉRITE, *Com.* en 5 Actes en pro. par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1755.

L'EMPEREUR DANS LA LUNE. *Voyez* ARLEQUIN EMPEREUR.

L'EMPIRE DE L'AMOUR, 117me Opé. C'eſt un *Ballet héroïque*, dont les paroles ſont de M. de Moncrif, & la muſique de M. le Chevalier de Braſſac. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 14 Avril 1733, & eſt compoſé de trois entrées & d'un Prolog. dont le ſujet eſt le rajeuniſſement des Nymphes qui avoient élevé Bacchus. La premiere entrée eſt intitulée l'*Empire de l'Amour ſur les Mortels*, les amours de Phedre & de Théſée en ſont le ſujet: la ſeconde entrée a pour titre l'*Empire de l'Amour ſur les Dieux*, les amours de Pſyché & l'Amour, avec celles de Venus & Adonis, la rempliſſent: la troiſieme eſt l'*Empire de l'Amour ſur les Génies* (cette entrée fournit aux yeux des Spectateurs une ſuperbe décoration du ſieur *Servandoni*, repréſentant le Palais du Génie du Feu, qui fut généralement applaudie, & admirée de tout le monde). Lors d'une repriſe de cet Opéra, faite le 25 Mai 1741, les Auteurs y ajouterent une nouvelle & quatrieme entrée ſous le titre de l'*Empire de l'Amour ſur les Demi-Dieux*, & qui a reparu ſeule avec des augmentations & des corrections, le 28 Août 1750, ſous celui de LINUS. Il eſt imprimé en muſiq. partition *in*-4°.

Les EMPIRIQUES, *Com.* en 3 Ac. & en pro. par l'Abbé de Brueys, repréſentée avec ſuccès, en Juin 1697.

L'ENCHANTEUR MIRLITON, *Prolog.* en vaudevilles, avec un Div. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, repréſenté le 21 Juillet 1725, avant les ENRAGÉS, & le TEMPLE DE MÉMOIRE. Ce Prolog. eſt rempli de traits extrêmement ſatyriques, tant ſur les pieces du tems, que ſur les Spectacles mêmes.

ENDIMION, *Tra.* par Françoise Pascal, en 1657.

ENDIMION, *ou* le Ravissement, *Tragi-Com. Pasto.* par La Morelle, donnée vers 1630. *Voyez* les Amours de Diane et d'Endimion.

ENDIMION, *Trag.* d'un anonyme, représentée le 22 Juillet 1681, & qui n'a pas été imprimée.

Endimion, 113me Opé. C'est une *Pasto. héroïque*, dont le Poëme, composé long-tems auparavant par Fontenelle, & par lui corrigé, a été mis en musique par Colin de Blamont, & fut représenté pour la premiere fois le 17 Mai 1731. Cet Opé. qui est sans Prol. n'eut qu'un petit nombre de représentations, malgré deux belles décorations du sieur *Mauri*, Peintre Italien, nouvellement arrivé en France. Il est imprimé en musiq. partition *in*-4°. & n'a point été repris au Théatre. On le trouve dans le quatrieme vol. de la derniere édit. des Œuvres de Fontenelle.

L'ENDRIAGUE, piece en trois Ac. en monologues, mêlés de pro. & de vers, avec des Div. par M. Piron, représentée au Jeu de Dolet & La Place, à la Foire S. Germain, le 3 Fév. 1723. Elle n'a pas été imprimée.

ENÉE ET DIDON. *Voyez* Didon.

ENÉE ET LAVINIE, 25me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Actes, dont les vers sont de Fontenelle, & la musiq. de Colasse, imprimée partition *in-folio*, & représentée pour la premiere fois le 16 Décemb. 1690. Les Titans & la Félicité font le sujet du Prol. La musique de cet Opé. étant assez foible, M. Dauvergne l'a refaite en entier; & il y a quelques années, on en fit une répétition chez M. D'Oignies, Fermier Général (*Voyez* le second vol. du Mercure d'Avril 1757). On la donna ensuite sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique, le 14 Fév. 1758, avec succès; & il en parut une Parodie sous le titre de l'Embarras du choix.

L'ENFANT GATÉ, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 23 Août 1697, & qui n'est pas imprimée. *Voyez* aussi la Belle Orgueilleuse, & Folette.

L'ENFANT GATÉ, *ou* le Débauché de la Haye, *Com. détaillant les principales fourberies de notre tems*, par un anonyme, imprimée à Delft en 1682.

L'ENFANT JESUS, *Trag.* par Cl. Macey, imprimée en

1729, & propre à être repréſentée dans des Couvens de Religieuſes.

L'ENFANT INGRAT, *Com.* par un anonyme, en 1560.

L'ENFANT PRODIGUE. Quatre pieces portent ce nom. La premiere, donnée par l'Auteur de l'ENFANT INGRAT, & la même année 1560. La ſeconde, d'Antoine Tyron, ſelon de Beauchamps, imprimée à Anvers en 1564. La troiſieme, compoſée en Latin par le P. Du Cerceau, & qu'il a enſuite miſe en 3 Ac. en vers : elle a été ſouvent jouée dans les Colleges, & ſe trouve imprimée dans ſes Œuv. dès 1720 : & la quatrieme, par M. de Voltaire. Cette derniere eſt en 5 Ac. en vers de dix ſyllabes : elle fut donnée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Comédie Fran. le 10 Octob. 1736, ſans avoir été annoncée, ni affichée, & ne fut interrompue qu'à la vingt-deuxieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'un Acteur : on la remit le 12 Janvier ſuivant, & elle fut encore repréſentée ſix fois.

Pendant le cours de cette piece, le Roi, qui donnoit déja depuis quarante-cinq ans, une penſion de 12000 liv. aux Comédiens Fran. l'augmenta encore de 3000 liv. en faveur de la Dlle Quinault, de Dufreſne ſon frere, & de Duchemin, à raiſon de 1000 liv. chacun.

L'ENFANT RETROUVÉ, *Op. Comi.* donné le 26 Fév. 1744. Cette piece avoit été jouée dès le 16 Mars 1743, ſous le titre de MAROTTE : c'eſt une Parodie de MÉROPE.

Les ENFANS, *Com.* en trois Ac. par M. Tiphaigne, imprimée en 1756.

Les ENFANS DANS LA FOURNAISE, *Tragi-Com.* par de La Croix, tirée du troiſieme chap. de Daniel, & qui eſt ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes : elle fut imprimée en 1561, *in*-8°.

Les ENFANS DE LA JOYE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. Piron, jouée au Thé. Ital. ſans ſuccès, le 28 Nov. 1725. C'eſt la premiere piece de M. Piron ; elle n'eſt pas imprimée, mais on peut en voir l'argument dans le premier tome du *Nouveau Théatre Italien.*

Les ENFANS DE PARIS, *Com.* en 5 Ac. en vers irréguliers, par Dancourt, repréſentée le 3 Octob. 1704, avec ſuccès attribué au jeu des Acteurs. Cette Comédie avoit été donnée dès le 18 Décemb. 1699, ſous le titre de la FAMILLE

A LA MODE, & après quelques représentations sous celui de FINETTE. Quoique ce soit la vingt-septieme piece de Dancourt, c'est la premiere qu'il ait faite en vers. Elle est dans le tome sixieme de ses œuvres.

Les ENFANS DE TURLUPIN MALHEUREUX DE NATURE, *Tragi-Com.* en 4 Ac. en vers de dix syllabes, *où l'on voit les fortunes dudit Turlupin*: cette piece a été imprimée à Rouen, *in*-8°. mais sans date ni nom d'Auteur.

Les ENFANS TROUVÉS, *ou* le SULTAN POLI PAR L'AMOUR, *Paro.* en un Ac. en vers, de la Trag. de ZAÏRE de M. de Voltaire, par Dominique, Romagnesi & Riccoboni fils, donnée au Thé. Ital. le 9 Décembre 1732.

L'ENFER DIVERTISSANT, *Com.* par Sallebray, imprimée en 1639.

Les ENGAGEMENS DU HAZARD, *Com.* de Thomas Corneille, imprimée dans le tome premier de ses Œuv. C'est la premiere piece de cet Auteur, qui n'osa avouer ce coup d'essai quand il le fit paroître sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1647 ou en 1650. Cette Comédie est en 5 Actes en vers, & tirée de deux pieces du *Calderon*, Poëte Espagnol, l'une portant le même titre, & l'autre celui de la *Maison à deux portes difficile à garder*. *Voyez* l'INCONNUE.

Les ENGAGEMENS INDISCRETS, *Com.* en un Acte en pro. donnée au Thé. Fran. le 28 Octobre 1752, & qui n'eut que peu de représentations. Elle est de M. De Vaux, qui l'avoit d'abord composée en 3 Ac. On lui trouva quelque ressemblance avec AGATINE.

L'ENGOUEMENT, *Com.* en pro. en 3 Actes, par Mme de Staal, imprimée au mois de Septembre 1755.

L'ENLEVEMENT D'ADONIS. *Voyez* les SURPRISES DE L'AMOUR.

L'ENLEVEMENT D'EUROPE, Opéra. C'est une *Tra.* dont les paroles & la musique sont de M. Betizy. Elle fut jouée au Concert de la Reine à Versailles au commencement du mois de Juin 1739.

L'ENLEVEMENT DE LA CHASSE DE S. FLORENT, *Patron de la ville de Roye, fait par ordre de Louis XI. l'an* 1475, *Tra.* en vers en 5 Ac. par M. Lesselquin, Chanoine de Roye, imprimée & jouée à Roye en 1708. Com-

me cette piece étoit rare, on l'a réimprimée dans le *Conservateur*, mois de Décembre 1757.

L'ENLEVEMENT IMPRÉVU, *Com.* en un Ac. & en pro. Cette piece, qui eſt de Morand, n'a point été repréſentée, & ſe trouve imprimée dans le ſecond vol. de ſes Œuvres, données en 1751.

L'ENLEVEMENT PRÉCIPITÉ, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart, donné le 29 Juillet 1735, & non imprimé.

Les ENLEVEMENS, *Com.* en un Ac. en proſe, donnée par Baron, le 6 Juillet 1685.

Les ENNEMIS RECONCILIÉS, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, repréſenté le 27 Juin 1736, & non imprimé. *Voyez* l'HISTOIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE, dont cette piece formoit le quatrieme Acte.

L'ENNUYÉ. *Voyez* l'EMBARRAS DU CHOIX.

Les ENNUIS DE THALIE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. de MM. Panard & Sticotti, repréſentée au Thé. Ital. le 19 Juillet 1745, & applaudie. C'eſt une piece épiſodique : elle n'a pas été imprimée.

Les ENNUIS DU CARNAVAL, *Com.* en vers libres en un Acte, avec un Div. de Romagneſi & Riccoboni, repréſentée pour la premiere fois par les Comédiens Ital. le 15 Fév. 1735.

Les ENRAGÉS. *Voyez* la RAGE D'AMOUR.

L'ENROLEMENT D'ARLEQUIN, *Opéra-Comi.* en un Acte, par M. Piron, donné au mois de Février 1726, & non imprimé.

Les ENSORCELÉS, *ou* la NOUVELLE SURPRISE DE L'AMOUR, *Para.* en un Ac. mêlé d'Ariettes, par Mme Favart & MM. Guerin & Harni, donnée au Thé. Ital. avec beaucoup de ſuccès, le premier Septembre 1757. On reconnoît aiſément dans cette piece que le Roman de *Daphnis & Chloé*, en a fourni l'idée, & qu'elle a été ſaiſie heureuſement.

L'ENTÊTÉ, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée deux fois au Thé. de la Comédie Fran. au mois de Juin 1694, & qui n'eſt pas imprimée.

L'ENTÊTÉ, *Com.* en un Acte en vers, par M. Bret, repréſentée au Théatre Ital. le 5 Juin 1758. Elle n'eſt pas imprimée.

L'ENTÊTEMENT DES SPECTACLES, *Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné en 1722.

L'ENTÊTEMENT RIDICULE, *Com.* en un Acte, par un anonyme, repréſentée huit fois de ſuite au Thé. Fran. dans le mois d'Octobre 1699. Elle n'a pas été imprimée.

L'ENVIEUX, *ou* la CRITIQUE DU PHILOSOPHE MARIÉ, *Com.* en un Ac. en pro. de Nericault Deſtouches, donnée le 3 Mai 1727. Cette piece n'eſt pas imprimée telle qu'on la repréſenta, l'Auteur l'ayant preſque toute refondue.

L'EPHESIENNE, *ou* la MATRONE D'EPHESE, *Tragi-Com.* avec des chœurs, par Brinon, donnée en 1614.

EPICARIS, *ou* la MORT DE NERON, *Tra.* par M. le Marquis de Chimène, retirée après la premiere repréſentation qui en fut donnée au Thé. Fran. le 2 Janvier 1753. Elle n'eſt pas imprimée.

L'EPOUSE A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. de La Pace, donnée au Thé. Fran. le 25 Octobre 1760, & qui fut retirée par l'Auteur. Elle n'eſt pas imprimée.

L'EPOUSE SUIVANTE, *Com.* en un Ac. en pro. par Chevrier, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Novembre 1755, & qui a eu quelque ſuccès.

L'EPOUX MAGICIEN. *Voyez* la PRÉTENDUE VEUVE.

L'EPOUX PAR SUPERCHERIE, *Com.* en deux Ac. en vers, par Boiſſy, jouée au Thé. Fran. le 9 Mars 1744. Les repréſentations de cette piece ne furent pas nombreuſes, mais brillantes, & l'Auteur la retira à cauſe de la ſaiſon.

Les EPOUX, *Opera-Comi.* en un Acte, avec un div. par M. Favart, donné le premier Juillet 1740, & non imprimé.

Les EPOUX PAR CHICANNE, *Paro.* d'HYPERMNESTRE, en deux Ac. & en vers libres, mêlés d'Ariettes, par M. Taconet, repréſentée à S. Germain-en-Laye en 1759, & imprimée la même année.

Les EPOUX RÉUNIS, *Com.* en vers & en 3 Ac. de Guyot de Merville, repréſentée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 31 Octobre 1738. *Voyez* la RÉUNION DES EPOUX.

L'EPREUVE. Il y a eu deux *Com.* de ce titre. La premiere, en 3 Ac. non entierement finie, trouvée dans les papiers de Dufrény, & brûlée à ſa mort. La ſeconde, en un Acte & en proſe, de M. de Marivaux, donnée aux Ital. le 19 Nov. 1740, reçue avec applaudiſſement, & jouée ſouvent depuis.

L'EPREUVE AMOUREUSE, *Opéra-Comi.* en un Ac. donné le 23 Juillet 1737, par L'Affichard & M. Valois. Il n'eſt pas imprimé.

L'EPREUVE DANGEREUSE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. ſans ſuccès, le 4 Août 1688: elle n'eſt point imprimée. *Voyez* auſſi le CAPRICE.

L'EPREUVE DANGEREUSE, *ou* le POT AU NOIR, *Opéra Comi.* en un Ac. repréſenté pour la premiere fois le 3 Mars 1740; il eſt de M. Fromaget.

L'EPREUVE DE LA PROBITÉ, *Com.* en 5 Ac. en proſe, par M. de Baſtide. Cette piece avoit été deſtinée pour le Thé. Fran. mais n'ayant pas été jouée par des raiſons particulieres, l'Auteur la fit imprimer, & elle parut par cette voie le 17 Mai 1762.

L'EPREUVE DES FÉES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Juillet 1732. Il eſt d'un Auteur anonyme, & n'a pas été imprimé.

L'EPREUVE IMPRUDENTE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par M. Mauger, donnée au Thé. Fran. le 4 Décem. 1758, & non imprimée; elle eut peu de ſuccès.

L'EPREUVE RÉCIPROQUE, *Com.* attribuée à de La Font, & repréſentée, à ce que l'on prétend, au Thé. Fran. en Octobre 1711: elle eut, dit-on, de la réuſſite; mais on ne la croit pas imprimée.

Il y a une autre piece ſous le même titre, par Le Grand, Alain & Thierri, en un Ac. en pro. qui a été jouée auſſi en 1711. Ne ſeroit-ce pas le même ouvrage attribué à des Auteurs différens? Quoi qu'il en ſoit, l'*Epreuve réciproque* ſe revoit ſouvent & avec plaiſir, & l'on raconte que comme cette piece eſt courte, au ſortir de la premiere repréſentation, *La Motte* qui trouva *Alain* dans les foyers, lui dit: M. *Alain vous n'avez pas aſſez allongé la courroie*; alluſion à la profeſſion de Sellier qu'exerçoit *Alain*.

Les EPREUVES, *Ball. héroïque*, de Mme de Gomez, imprimé dans ſes Œuv. en 1724.

Les EPREUVES DE L'AMOUR, *Op. Comi.* en un Ac. dont les paroles ſont de M. Anſeaume; il fut donné le premier Octobre 1759. La muſique en eſt la même que celle faite pour la Parade de GILLES GARÇON PEINTRE, que tout le monde avoit deſiré être ſous des paroles plus ſupportables, & qu'on peut entendre décemment.

L'ÉQUIVOQUE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Charville, jouée & imprimée à Toulouſe en 1729.

ERCOLE AMANTE. L'Opéra d'Orphée, qui avoit été joué en 1647, & la Pastorale de l'Abbé Perrin, donnerent la penſée de renouveller ce Spectacle dans le tems des noces de Louis XIV. & on fit repréſenter cet Ercole Amante, qui eſt une *Com.* Italienne; car on étoit encore dans la prévention que notre langue n'étoit abſolument pas propre pour la muſiq. dramatique; mais pour la commodité de ceux qui n'entendoient pas l'Italien, *Camille* la traduiſit en vers François, ainſi qu'on l'obſerve de nos jours au ſujet des Inter. italiens que l'Académie Royale de Muſique fait repréſenter. Les entr'Actes étoient des *Ball.* tirés de la piece, & dont les vers étoient de Benſerade. Le Roi & la Reine y danſerent avec les principaux Seigneurs de la Cour. Le Cardinal Mazarin fit venir d'Italie tous les Acteurs néceſſaires pour exécuter cet Opéra, & le célebre Abbé *Melani* y chanta un rôle: il n'y eut d'Actrices Françoiſes que les Dlles *Hilaire* & de *Labarre.* Les paroles étoient de l'Abbé Perrin, & la muſique fut compoſée par Cambert. Cet Opéra étoit précédé d'un Prol. uſage qui a été ſuivi dans preſque tous ceux qui ont été faits depuis. Les Machines en étoient ſi grandes & ſi ſurprenantes, qu'il y en avoit qui enlevoient juſqu'à cent perſonnes. Cette piece fut repréſentée le 7 Janv. 1661, dans la grande ſalle des Machines du Château des Thuilleries, qui fut bâtie pour le mariage de Louis le Grand, ſur les deſſeins de *Vigarini*, Gentilhomme Modénois.

ERIGONE. C'eſt le titre d'une *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers & en pro. de Deſmarets, donnée en 1639; & d'une *Tra.* de La Grange-Chancel, repréſentée pour la premiere fois par les Comédiens Fran. le 17 Décem. 1731. Le ſujet de la premiere de ces pieces eſt d'invention; celui de la ſeconde a été puiſé dans l'Hiſtoire Grecque. Nous avons auſſi un Acte d'Opéra ſous le titre d'Erigone, les paroles en ſont de La Bruere, & la muſique de Mondonville; il fut repréſenté pour la premiere fois devant le Roi à Verſailles, ſur le Théatre des petits Appartemens, le 21 Mars 1748. *Voyez* les Fêtes de Paphos, Opéra où cet Ac. a été enſuite inſéré avec des changemens.

ERIXENE, *Tra.* attribuée à l'Abbé D'Aubignac, & jouée au Théatre du Marais, ſans réuſſite, en 1661. Elle n'eſt pas imprimée.

EROMENE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, de Pierre Marcaſſus, donnée en 1633.

EROSTRATE. *Voyez* les AMOURS d'EROSTRATE.

EROTOPEGNIE, *ou* le PASSETEMS D'AMOUR, *Drame*, par Le Loyer, imprimé en 1576, *in*-8°.

ERYPHILE, *Tra.* de M. de Voltaire, repréſentée pour la premiere fois le 7 Mars 1732. Le ſujet eſt preſque tout de l'invention de l'Auteur, qui n'a pris de la Fable autre choſe, ſinon qu'*Eryphile* fut la cauſe de la mort d'*Amphiarus* ſon mari, & fut tuée par *Alcmon* ſon fils. Cette Trag. a quelque reſſemblance avec ORESTE, & CLITEMNESTRE. La verſification en étoit pleine d'harmonie, les penſées nobles, & les maximes neuves & hardies; cependant elle n'eſt pas encore imprimée.

Quatre jours avant la premiere repréſentation de cette piece, c'eſt-à-dire le 3 Mars, des Députés des Comédiens François allerent offrir à Meſſieurs de l'Académie Françoiſe l'entrée de leurs ſpectacles; ce qui, de l'agrément du Roi leur protecteur, fut accepté par ces Meſſieurs.

ESAÜ, *ou* le CHASSEUR, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, par Behourt, jouée au College des Bons-Enfans, à Rouen, le 2 Août 1598. Ce ſujet eſt tiré de la Geneſe.

Les ESBAÏS, *Com.* de Jac. Grevin, en 5 Ac. en vers de huit ſyllabes, donnée avec un grand ſuccès au College de Beauvais, le 16 Fév. 1560.

L'ESCLAVAGE DE PSICHÉ, *Opéra-Comi.* en 3 Ac. par M. Panard & Fagan, donné le 3 Fév. 1731.

L'ESCLAVE COURONNÉ, *Tragi-Com.* de Bourzac, donnée en 1638.

L'ESCROC, *Com.* en 3 Ac. en vers, imprimée dans le tome troiſieme des *Mémoires de Brazey*; cette piece avoit été deſtinée pour le Théatre Ital. avant ſa clôture, & ne vaut rien.

ÉSOPE, *ou* ARLEQUIN ÉSOPE, *Com.* de Le Noble, en 5 Ac. en vers, jouée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 24

Fév. 1691. Le bruit que fit ÉSOPE A LA VILLE, de Boursault, excita Le Noble à composer une pareille Comédie pour le Thé. Ital. La morale en est fine, & les Fables légérement écrites; aussi eut-elle un grand succès. On la remit sur le nouveau Théatre, le 21 Juin 1722.

ÉSOPE A LA COUR, *Com.* en 5 Actes en vers, par Boursault, représentée le 16 Décemb. 1701, après la mort de l'Auteur, ce qui l'empêcha de repasser lui-même son ouvrage, & d'y mettre la derniere main. D'ailleurs cette piece fut fort altérée à la représentation, où l'on retrancha quantité des plus beaux vers, par la crainte des applications. Par exemple, dans la belle scene du premier Ac. où *Créſus* se plaint du peu de sincérité des Courtisans, l'Auteur lui faisoit dire ces quatre vers:

Par-là je m'apperçois, ou du moins je soupçonne,
Qu'on encense la place autant que la personne;
Que c'est au diadême un tribut que l'on rend,
Et que le Roi qui regne est toujours le plus grand.

Il y avoit quantité d'autres endroits de la même force, qui furent supprimés ou gâtés. (On peut en voir quelques-uns dans l'Avertissement mis à la tête des Œuvres de Boursault). La troisieme scene du troisieme Ac. quoiqu'imprimée dans cette piece, n'est pas pareillement jouée sur le Théatre. C'est un discours entre *Ésope* & *Iphicrate*, vieux Courtisan, Esprit fort, qui ne peut croire aux Dieux.

ÉSOPE A LA VILLE. *Voyez* FABLES D'ÉSOPE.

ÉSOPE AMOUREUX, *Op. Comi.* par M. Taconet, représenté à Troyes en Champagne en 1757, & imprimé à Paris en 1759, chez Cuissart.

ÉSOPE AU COLLEGE, *Com.* du P. Du Cerceau, représentée dans les Colleges, & non imprimée.

ÉSOPE AU PARNASSE, *Com.* en un Ac. & en vers, avec un Div. de M. Pesselier, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 14 Octobre 1739, & très-bien reçue.

ÉSOPE AU VILLAGE, *Op. Comi.* en vaudevilles, par M. Nau, imprimé à la Haye en 1750, & qui n'a pas été représenté.

Les ESPACES IMAGINAIRES, *Opéra-Comi.* d'un Acte,

par M. Piron, repréſenté pour la premiere fois le 12 Août 1734.

L'ESPERANCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 5 Septemb. 1730, par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

L'ESPERANCE GLORIEUSE, *ou* AMOUR ET JUSTICE, *Tragi-Comédie*, par Richemont Banchereau, donnée en 1632.

L'ESPIEGLERIE AMOUREUSE, *ou* l'AMOUR MATOIS, *Opéra-Bouffon-Tragi-Comico-Poiſſard*, en un Ac. mêlé de Chanſons grivoiſes, ſur des airs communs, imprimé en 1761, chez Cailleau, Libraire a Paris.

L'ESPRIT DE CONTRADICTION, *Com.* en un Ac. & en pro. de Dufrény, repréſentée pour la premiere fois le 27 Août 1700. C'eſt une des meilleures petites pieces qui ſoient au Thé. Fran. & on l'y donne ſouvent.

L'ESPRIT DE DIVORCE, *Com.* en un Ac. & en pro. donnée au Thé. Ital. le 27 Février 1738. Morand, Auteur de cette piece, la compoſa pour ſe venger de ſa belle-mere, contre laquelle il étoit brouillé, & qui lui avoit intenté un procès injuſte: voyant qu'on s'étoit révolté contre quelques endroits de ſa Comédie, il crut qu'elle ne plaiſoit point, & la retira après la premiere repréſentation; mais le Public l'ayant redemandée pluſieurs fois, on la remit le 6 Mars ſuivant, & elle eut aſſez de ſuccès. Ceux qui voudront être inſtruits plus particulierement de quelques anecdotes ſur cette piece, pourront conſulter le tome cinquieme des *Lettres ſur quelques Ecrits de ce tems*, du 2 Septembre 1751.

L'ESPRIT DU JOUR, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Pierre Rouſſeau, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 11 Septem. 1745, & qui a eu peu de ſuccès. C'eſt une piece épiſodique.

L'ESPRIT FOLLET. *Voyez* la DAME INVISIBLE, & l'INCONNUE.

L'ESPRIT FORT, *ou* l'ARGELIE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Claveret, donnée en 1629, à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée en 1637, *in*-8°.

Les ESPRITS, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Jean de La Rivey, repréſentée au mois de Janvier 1579.

L'ESSAI DES FILLES, *Com.* en 3 Ac. en pro. imprimée en 1699.

ESTHER. Pierre Matthieu donna à Vercel en 1583, avec un grand succès, une *Tra.* sous le titre de l'HISTOIRE TRAGIQUE D'ESTHER, qui fut imprimée à Lyon en 1585, & qu'il refondit quelques années après, pour en faire deux pieces, sous les noms d'AMAN, & de VASTHY : mais outre ces deux Trag. nous en avons eu quatre autres sous le titre propre d'ESTHER. La premiere, d'Atoine Le Devin, vers 1570. La seconde, de Ville-Toustain, imprimée à Rouen vers l'année 1622. La troisieme, de Du Ryer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1643 ou 1644, & qui se trouve dans le troisieme vol. du *Théatre François*. La quatrieme enfin, du célebre Racine. Cette derniere fut faite pour les Demoiselles de Saint-Cyr, qui la représenterent plusieurs fois devant Louis XIV. & les Grands de sa Cour, pendant le Carnaval de l'année 1689. Elle étoit alors en 5 Ac. avec des chœurs & des chants liés avec l'action principale : la musique étoit de Moreau. Depuis les Comédiens l'ont réduite en 3 Actes, ont supprimé tout le chant, & n'ont conservé que bien peu des chœurs ; en cet état ils la donnerent au Public pour la premiere fois le 8 Mai 1721, mais elle ne réussit pas autant qu'on l'avoit espéré, n'ayant été représentée que huit fois. On la trouve dans le second vol. des Œuv. de Racine.

L'ETÉ DES COQUETTES, *Com.* en un Ac. de 25 scenes, en pro. par Dancourt, représentée sur le Thé. Fran. le 12 Mai 1690. Dans son Epître dédicatoire, à Mme la Princesse de Conti, premiere Douairiere, Dancourt dit qu'il lui consacre celle de ses Comédies qui a reçu le plus d'applaudissemens : elle ne fut cependant jouée que douze fois. On la trouve dans le premier tome de ses Œuvres.

L'ETHIOPIQUE, *ou* les CHASTES AMOURS DE THÉAGENE ET DE CHARICLÉE, *Tragi-Com.* par Genetay, en 1609. Elle contient la conclusion du Roman de *Théagene*.

L'ETOURDERIE. *Voyez* les CARACTERES DE THALIE.

L'ÉTOURDI, *Com.* de Moliere, aussi intitulée, les CONTRE-TEMS, titre qu'elle devroit porter seul, au dire des connoisseurs. Cette piece est en 5 Ac. en vers, & la premiere que Moliere ait donnée au Public : elle fut jouée d'abord

à Lyon en 1653 : & à Paris le 3 Décembre 1658, à l'ouverture du Thé. du petit Bourbon : elle eſt compoſée de pluſieurs petites intrigues aſſez indépendantes les unes des autres ; c'étoit le goût du Théatre Italien & Eſpagnol qui s'étoit introduit à Paris. On la trouve dans le premier vol. des Œuv. de Moliere.

L'ÉTOURDI CORRIGÉ, *ou* l'ECOLE DES PERES, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Pierre Rouſſeau, donnée une ſeule fois au Thé. Ital. le 8 Août 1750. On raconte que dans un endroit de la piece, un Acteur ayant déclamé emphatiquement ce vers :

Le menſonge eſt en l'air, & je le vois partir.

Quelqu'un du Parterre s'écria : *ouvrez les Loges*, ce qui occaſionna de grands éclats de rire. Cette piece n'eſt pas imprimée. L'Auteur l'avoit deſtinée originairement pour le Théatre François.

L'ETRANGER. Il y a deux pieces en un Ac. de ce nom ; l'une, de Le Brun, imprimée en 1720 dans le Roman intitulé les *Aventures de Calliope*, & qui n'a pas été repréſentée : l'autre en un Ac. en vers, attribuée à l'Abbé Bonnet, & donnée le 9 Août 1745, au Thé. Fran. ſans ſuccès, n'ayant été jouée que deux fois. Cette derniere, qui n'eſt pas imprimée, étoit faite à la louange du Roi, & c'eſt le premier & ſeul ouvrage de cet Auteur.

Les ÉTRENNES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Dominique, repréſentée au Thé. Ital. le 10 Janvier 1721, ſans ſuccès. Elle n'a pas été imprimée.

Les ÉTRENNES, *ou* la BAGATELLE, *Com.* en vers libres & en un Ac. avec un Div. par Boiſſy, repréſentée au Thé. Ital. le 19 Janvier 1733. C'eſt une critique des nouveautés dramatiques de ce tems-là, par des prédictions contenues dans un Almanach des Théatres. Les repréſentations en furent des plus brillantes & des plus nombreuſes, les Comédiens ayant à peine la place pour la jouer. On en fit deux éditions pendant le tems de ſes repréſentations.

EUDOXE, *Tragi-Com.* de Scudery, donnée en 1639. *Voyez* ATHÉNAÏS.

Les ÉVEILLÉS DE POISSI, *Op. Comi.* en un Ac. par Fagan, donné le 27 Août 1731, & qui n'a pas été imprimé.

EUGENE,

EUGENE, *ou* la RENCONTRE, *Com.* de Jodelle, en 5 Ac. en vers de huit syllabes, avec un Prol. jouée devant le Roi Henri III. au College de Rheims, en 1552, puis en celui de Boncourt. Elle n'a été imprimée qu'en 1574.

EUGENIE. Deux pieces portent ce titre; l'une, de Corneille de Bleſſebois, imprimée en 1676; & l'autre, de Le Fevre, Curé de Ville, en 1678.

EULOGE, *ou* le DANGER DES RICHESSES, *Tragi-Com.* en 3 Ac. & en vers, du P. Du Cerceau, repréſentée par les petits Penſionnaires du College de Louis le Grand, à Paris, le 2 Juin 1725. Un Drame comique, intitulé les COUSINS, ſervit d'Intermede à cette piece.

L'EUNUQUE, *Com.* en vers & en 5 Ac. par La Fontaine, en 1654; elle eſt imprimée dans ſes Œuvres diverſes. Je. Ant. Baïf avoit déja traduit l'EUNUQUE de *Terence*, ſous le regne de Charles IX. en 1561; mais ſa piece ne fut point repréſentée, parce qu'il n'y avoit pas alors de Comédiens à Paris. *Voyez* auſſi le MUET.

L'EUNUQUE, *ou* la FIDELLE INFIDÉLITÉ, *Trag. burleſque.* C'eſt une eſpece d'Opera-Comi. en pro. & en vers, très-plaiſant, compoſé par le ſieur Grandval, Comédien, & joué chez la Dlle Dumenil, en 1749.

EURIMÉDON, *ou* l'ILLUSTRE PIRATE, *Tragi-Com.* de Desfontaines, donnée en 1637.

EUROPE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, avec un Prol. attribuée au Cardinal de Richelieu; Deſmarets y avoit auſſi travaillé: elle fut repréſentée ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, avec une magnificence digne de ce grand Cardinal, & fut imprimée en 1643, *in*-4°. quoiqu'elle n'eût pas eu de ſuccès.

Le Brun a auſſi compoſé une *Tra.* d'EUROPE, en 5 Ac. avec un Prol. deſtinée pour être miſe en muſique; ce qu'aucun Muſicien n'a encore entrepris de faire: elle ſe trouve imprimée dans ſon *Théatre lyrique.*

L'EUROPE, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1683. Tous les Etats de cette belle partie du monde ſont introduits ſur la ſcene, & les défauts de chaque Nation y ſont caractériſés. Cette piece fut faite pour répondre aux libelles qui ſe diſtribuoient en Allemagne. Ce pourroit bien être la piece du Cardinal de Richelieu qu'on auroit réimpri-

mée cette année, car le ſujet en eſt le même.

L'EUROPE ET LA PAIX, *Prolog.* par M. Panard, donné le 24 Septembre 1736, au Château de Meudon, devant la Reine, & le Roi de Pologne, & enſuite à la Foire : il n'eſt pas imprimé.

L'EUROPE GALANTE, 43me Opéra. C'eſt un *Ball.* compoſé de cinq Entrées, dont la premiere, entre Venus & la Diſcorde, ſert de Prol. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 24 Octobre 1697, & eſt imprimé partition *in*-4°. & *in-fol.* La Motte eſt l'Auteur des paroles, & Campra celui de la muſique. C'eſt le premier Opéra de ce dernier, & l'un des meilleurs qui eût paru depuis Lully. Il a été repris déja ſix fois, ſavoir en 1706, 1715, 1724, 1736, 1747 & 1755.

FAB FAC

Les FABLES D'ÉSOPE, *ou* ÉSOPE A LA VILLE, *Com.* en vers & en cinq Actes, de Bourſault, donnée au Thé. Fran. le 18 Janvier 1690, & jouée quarante-trois fois de ſuite. Cette piece, dont on connoît le mérite, fut cependant ſifflée aux premieres repréſentations ; ce qui obligea l'Auteur à faire une Fable pour les turbulens du Parterre, dont le ſujet étoit, le Dogue qui vouloit empêcher le Bœuf de brouter ; en voici les quatre derniers vers :

A tant d'honnêtes gens qui ſont devant vos yeux,
Laiſſez la liberté d'applaudir ce mêlange ;
Et ne reſſemblez pas à ce Dogue envieux,
Qui ne veut ni manger, ni ſouffrir que l'on mange.

Cette excellente Comédie valut à ſon Auteur 4000 livres, outre les profits de l'impreſſion. Elle a été traduite en pluſieurs langues, & jouée ſur preſque tous les Théatres de l'Europe. Les Anglois ſur-tout l'eſtiment beaucoup, & l'ont repréſentée ſouvent.

Le FACHEUX VEUVAGE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Piron, donné le 16 Août 1725. Il n'eſt pas imprimé. Le

ſujet en eſt pris des *Mille & une nuit*, & il avoit déja été employé dans la POMPE FUNEBRE DE CRISPIN.

Les FACHEUX, *Com.* de Moliere, en vers & en 3 Ac. avec des Inter. liés à la piece. Elle fut repréſentée à Vaux, devant le Roi, le 16 Août 1661; à Fontainebleau le 27 du même mois; & à Paris, ſur le Thé. du Palais Royal, le 4 Novembre ſuivant. M. Fouquet engagea Moliere à compoſer cette piece, pour la fameuſe fête qu'il donna au Roi & à la Reine Mere, dans ſa maiſon de Vaux, aujourd'hui appellée Villars. Elle fut faite, appriſe & repréſentée en moins de quinze jours, & fit au Roi un extrême plaiſir. Elle fut précédée d'un Prol. compoſé par Peliſſon. On prétend que le Chaſſeur importun qu'on fait paroître dans la piece, étoit le Marquis de Soyecourt, & que Moliere s'adreſſa à lui-même pour apprendre les termes dont il devoit ſe ſervir. Cette piece ſe trouve dans le tome ſecond des Œuv. de Moliere.

Les FAÇONS DU TEMS, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 13 Décemb. 1685, & repréſentée neuf fois. L'Auteur (Saintyon), qui ne voulut pas ſe nommer, étoit un homme du monde, qui en ſavoit les manieres, & de qui même des perſonnes de naiſſance vouloient bien en recevoir des préceptes. Cette piece fut repriſe le 29 Nov. 1694, & elle n'eut qu'une repréſentation. On l'imprima à la Haye en 1696, ſous le titre des MŒURS DU TEMS, & ſous le nom de Palaprat.

La FACULTÉ VENGÉE, *Com.* en trois Actes en proſe, par La Mettrie, imprimée *in*-8°. en Hollande, ſous le titre de Paris, en 1747. C'eſt une Satyre au ſujet du procès des Médecins contre les Chirurgiens, & ſur-tout contre les premiers.

Le FAGOTEUX, petite piece donnée par Moliere, le 20 Avril 1663, & qui ne nous a pas été conſervée. C'étoit ſans doute le canevas du MÉDECIN MALGRÉ LUI.

La FAMILLE, *Com.* en un Acte & en pro. par L'Affichard, repréſentée ſur le Thé. Ital. pour la premiere fois, le 17 Septemb. 1736. On prétend que M. Parmentier a eu auſſi part à cette piece.

La FAMILLE A LA MODE. *Voyez* les ENFANS DE PARIS.

La FAMILLE EXTRAVAGANTE, *Com.* en un Ac. en vers,

par Le Grand, donnée au Thé. Fran. le 7 Juin 1709. Elle eſt dans le premier vol. de ſes Œuvres.

La FAMINE, *ou* les GABAONITES, *Tra.* avec des chœurs, par Jean de La Taille, donnée en 1571. Ce ſujet eſt tiré de l'Ecriture-ſainte, & du ſeptieme Livre de *Joſephe.*

Le FANATISME. *Voyez* MAHOMET.

FANFALE, *Paro.* en vaudevilles & en 5 petits Ac. de la Tragédie lyrique d'OMPHALE, donnée au Thé. Ital. ave ſuccès, le 18 Mars 1752, par MM. Favart & Marcouville.

Le FANTOME, *Com.* de Nicole, en 1656. C'eſt une piece ſinguliere & plaiſante pour le tems.

Le FANTOME AMOUREUX, *Tragi-Com.* en cinq Ac. en vers, par Quinault, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1656, & tirée de l'Eſpagnol.

FARCES. On n'entreprendra pas de rapporter dans ce Dictionnaire les *Farces* anciennes, dont le nombre eſt preſque infini; car, ſelon Du Verdier, « au tems paſſé chacun ſe » mêloit d'en faire, & encore de ſon tems les *Enfans ſans* » *ſouci* en jouoient & récitoient. Or, ajoute-t-il, la *Farce* » n'étoit que d'un Acte, & la plus courte étoit eſtimée la » meilleure ». Ces *Farces* étoient de petites facéties que les Enfans ſans ſouci, les Charlatans, puis les Comédiens donnoient ſur l'échaffaut en place publique, & enſuite en l'Hôtel de Bourgogne. Elles étoient remplies de pointes & de jeux groſſiers. Les anciens eſtimoient beaucoup la *Farce* de *Patelin.* Celles de *Tabarin*, de *Turlupin*, de *Gautier-Garguille*, de *Gros-Guillaume*, & de *Guillot-Gorju*, ſont les plus connues. (*Voyez* à la lettre du nom de chacun de ces Farceurs, dans la ſeconde partie de cet ouvrage). *Gautier-Garguille*, *Gros-Guillaume* & *Turlupin*, dit l'Auteur d'un Mémoire, étoient Garçons Boulangers du fauxbourg S. Laurent à Paris; ſans étude, mais avec de l'eſprit: ils étoient amis, & s'étant mis en tête de faire la Comédie, ils compoſerent des pieces ou des fragmens comiques qu'on a nommées depuis *Turlupinades*: ils prirent des habits convenables aux caracteres où ils s'étoient deſtinés. Ils louerent un petit Jeu de Paulme, qui exiſte encore à la porte S. Jacques: ils avoient un Théatre portatif, & des toiles pour leur ſervir de décorations. Ils jouoient depuis une heure juſqu'à deux, ſur-tout pour les Ecoliers, & le

Jeu recommençoit le soir ; le prix du spectacle étoit de deux sols six deniers par tête. Les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne s'étant plaints au Cardinal de Richelieu que trois Bateleurs entreprenoient sur leurs droits, S. E. voulut juger de ce différend par ses yeux. Ils furent mandés au Palais Royal, où ils reçurent ordre de jouer dans une alcove. Ils se surpassèrent dans la scene de Gros-Guillaume en femme, fondante en larmes pour appaiser la colere de Turlupin son mari, qui, le sabre à la main, menaçoit à chaque instant de lui couper la tête sans vouloir l'écouter ; scene d'une heure entiere, dans laquelle cette femme, tantôt debout, tantôt à genoux, lui disoit mille choses touchantes, & tentoit tous les moyens de l'attendrir. Au contraire le Mari redoublant ses menaces, vous êtes une Masque, lui disoit-il, je n'ai point de compte à vous rendre, il faut que je vous tue. Eh ! mon cher mari, reprit-elle, je vous en conjure par cette soupe aux choux que je vous fis hier manger, & que vous trouvâtes si bonne. A ces mots, le Mari se rend, & le sabre lui tombant des mains ; ah ! la carogne, lui dit-il, elle m'a pris par mon foible, la graisse m'en fige encore sur le cœur, *&c.*

Ce spectacle, tel qu'on peut se le figurer, plut au Cardinal. Il fit venir les Comédiens, & leur reprochant qu'on sortoit toujours triste de la représentation de leurs pieces, il leur ordonna de s'associer ces trois Acteurs Comiques.

Voici une autre scene. Gautier-Garguille vomissoit mille imprécations contre les servantes, ajoutant qu'il étoit obligé d'en changer tous les huits jours ; & après avoir détaillé tous leurs défauts, il finissoit par celui de la malpropreté, en répétant vingt fois qu'il avoit trouvé les siennes se peignant sur la marmite, & qu'il n'étoit plus surpris de trouver des cheveux dans sa soupe. Oh ! bien, dit Turlupin, celle que je vous ai promise est le phénix des servantes ; vous ne trouverez plus de cheveux, elle se coëffe toujours à la cave, *&c.*

Ce que l'on vient de rapporter suffira pour fixer le tems de l'établissement de la *Farce* sur nos grands Théatres, & donner une idée des anciennes *Farces*, qui ressembloient à ce que nous appellons actuellement *Parades*. *Voyez* PARADES.

FARINETTE, *Paro.* de PROSERPINE, en un Acte, donnée par M. Favart, à l'Op. Comi. le 9 Mars 1741. Elle n'eſt pas imprimée.

Le FAT, *com.* en vers & en 5 Ac. donnée au Thé. Fran. le 5 Mars 1751, par M. de Lattaignan. Elle n'eut qu'une repréſentation, & n'eſt point imprimée.

Le FAT PUNI, *Com.* en un Ac. & en pro. par M. de Feriol de Pont-de-Veſle, donnée avec ſuccès au Théatre Fran. pour la premiere fois, le 14 Avril 1738, & ſouvent rejouée depuis. Cette jolie piece eſt tirée du *Gaſcon puni*, conte de La Fontaine.

Le FAUCON. Nous avons deux *Com.* ſous ce ſimple titre: la premiere, en un Ac. en pro. de Mlle Barbier, attribuée à l'Abbé Pellegrin, repréſentée au Thé. Fran. le premier Septembre 1719; la ſeconde, auſſi en un Ac. en pro. par Fuzelier, jouée au Thé. Ital. le 16 Août 1719, & qui n'a pas été imprimée. Palaprat avoit fait auſſi pour l'ancien Thé. Ital. une Com. du FAUCON, mais elle n'a pas été jouée ni imprimée.

Le FAUCON, *ou* la CONSTANCE, *Com.* en un Acte en vers, par Dauvilliers, repréſentée au mois de Janvier 1718, à Munich, devant l'Electeur de Baviere, dont l'Auteur étoit Comédien.

Le FAUCON, *&* les OYES DE BOCCACE, *Com.* de Deliſle, en 3 Ac. en proſe, avec un Prolog. & des Div. elle fut repréſentée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 6 Février 1725.

Le FAVORI, *Tragi-Com.* de Mme de Villedieu, repréſentée à Verſailles devant le Roi, le 14 Janvier 1665, & à Paris, au commencement du mois de Juin ſuivant.

La FAUSSE AGNÈS, *ou* le POETE CAMPAGNARD, *Com.* en 3 Ac. & en pro. précédée d'un Prol. en vers. Cette piece eſt de Nericault Deſtouches: elle parut par la voie de l'impreſſion en 1736, & ne fut repréſentée que le 10 Mars 1759, au Thé. François.

La FAUSSE ANTIPATHIE, *Com.* de Nivelle de La Chauſſée, en 3 Ac. & en vers, précédée d'un Prol. Elle fut donnée au Thé. Fran. le 2 Octob. 1733, & jouée peu de fois, mais repriſe le 27 Février 1734, avec ſuccès. C'eſt la premiere piece de cet Auteur, qui en a fait lui-même la cri-

tique dans une petite *Com.* en vers libres, qu'on a imprimée à la ſuite, & qui fut jouée le 11 Mars 1734.

La FAUSSE APPARENCE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, imprimée en 1662.

La FAUSSE AVANTURIERE, *Op. Comi.* en deux Ac. avec des Ariettes, par MM. Anſéaume & Marcouville, donné à l'Opéra-Comique le 22 Mars 1757.

La FAUSSE BELLE-MERE, *Com.* en 3 Ac. de Dominique, jouée en Province en 1712.

La FAUSSE CLELIE, *ou* l'INCONNUE, *Com.* de M. N. . . .

Une aventure ſinguliere donna, dit-on, l'occaſion & le ſujet de cette Coméd. qui eſt peu connue. Voici comme on raconte le fait. Un Préſident du Parlement de Grenoble étant devenu amoureux de la Moliere, s'adreſſa à une femme nommée la Le Doux, dont le métier étoit de procurer du plaiſir à ſes connoiſſances. Cette bonne Dame crut que pour l'épargne elle pourroit ſubſtituer & mettre en la place de la Moliere une nommée La Tourette, qui reſſembloit ſi parfaitement à cette Actrice, qu'il étoit mal-aiſé de ne s'y pas méprendre. En effet, elle en ſoutint ſi bien le perſonnage, que le Préſident y fut trompé; mais malgré la défenſe que cette fauſſe Moliere lui fit de lui parler ſur le théatre, un jour ayant parlé à la véritable dans ſa loge, toute la fourbe fut découverte. La Le Doux & La Tourette furent condamnées au fouet; ce qui fut exécuté devant l'Hôtel de Guénégaud, où logeoit Moliere. *Voyez* dans la Comédie de l'INCONNU, l'alluſion qui eſt faite à cette hiſtoire, dans les vers que la *Bohemienne* dit à la *Comteſſe*, qui étoit repréſentée par la Moliere.

La FAUSSE COMTESSE, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Abbé D'Allainval, donnée au Thé. Fran. le 27 Juillet 1726, avec peu de ſuccès, & qui n'eſt pas imprimée.

La FAUSSE COQUETTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de vers de diverſes meſures, avec un Div. par de Barante, repréſentée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 18 Décembre 1694. On attribue auſſi cette piece au Chevalier Biancolleli.

La FAUSSE DUEGNE, *Op. Comi.* en deux Ac. donné le 28 Août 1742, par MM. Favart & Parmentier; il n'eſt pas imprimé.

La FAUSSE EGYPTIENNE, *Op. Comi.* en un Ac. de M Panard, donné le 30 Juin 1733. Il n'a pas été imprimé.

La FAUSSE FOIRE, *Prolog.* en pro. de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, repréſenté par la Troupe de Franciſque, le 31 Juillet 1721; c'étoit une critique ſatyrique de la Troupe d'Alard, & des Auteurs qui travailloient pour elle.

La FAUSSE INCONSTANCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par de Beauchamps, donnée au Thé. Ital. le 13 Février 1731. *Voyez* le PERE INTÉRESSÉ.

La FAUSSE INCONSTANCE, *Com.* en trois Ac. en vers, par un anonyme, donnée par les Comédiens Fran. le 15 Septem. 1732. Cette piece fut attribuée à l'Abbé Pellegrin: elle n'eut que cette repréſentation, & n'eſt pas imprimée.

La FAUSSE MAGIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes italiennes, par M. de Moncrif, repréſentée ſur le Thé. Ital. le 4 Mai 1719. Elle n'eſt pas imprimée.

La FAUSSE MÉPRISE. *Voyez* la FÊTE D'AUTEUIL.

La FAUSSE PRÉVENTION, *Com.* de M. Dieudé, donnée ſans être annoncée au Thé. Ital. le 29 Décembre 1749. Cette piece, qui eſt en trois Act. en vers libres, a eu aſſez de ſuccès.

La FAUSSE PRUDE. Deux *Com.* portent ce titre. La premiere, auſſi intitulée la COQUETTE, eſt en 5 Actes, & de Baron: elle fut donnée en 1686. La ſeconde étoit deſtinée pour le Thé. Ital. c'eſt cette derniere piece qui, pour des raiſons qu'on n'a pas publiées, fut cauſe de la clôture de l'ancien Thé. des Ital. le Lieutenant de Police, par ordre du Roi, leur ayant fait défenſe de donner à l'avenir aucunes repréſentations, mit le ſceau ſur les portes du théatre & des loges, au mois de Mai 1697.

La FAUSSE RIDICULE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 12 Fév. 1731, par MM. Panard & Fagan.

La FAUSSE RUPTURE, *Op. Comi.* en deux Actes, avec un Prol. par M. Panard, repréſenté pour la premiere fois le 28 Juillet 1739. Il n'eſt pas imprimé.

La FAUSSE SUIVANTE, *ou* le FOURBE PUNI, *Com.* en trois Actes, en pro. avec des Div. par M. de Marivaux, donnée ſur le Thé. Ital. le 8 Juillet 1724, & très-bien reçue du Public. On prétend que M. Parfaict l'aîné a eu part à cette piece.

La FAUSSE TURQUE, *Op. Comi.* donné le 3 Juillet 1761, qui n'eut que cette représentation, & n'a pas été imprimé.

La FAUSSE TURQUIE. *Voyez* l'ECOLE DES JALOUX.

La FAUSSE VEUVE, *ou* le JALOUX SANS JALOUSIE, *Com.* en un Ac. en pro. par Nericault Deſtouches, donnée ſans grand ſuccès, le 20 Juillet 1715. Elle ne ſe trouve pas dans ſes Œuvres, & n'a point été imprimée. A la premiere repréſentation, cette piece fut précédée de la *Tra.* d'ANDRONIC; & comme les rôles de cette Tragédie étoient fort mal remplis, le Parterre ne ceſſa pas d'y rire. Le Grand dit à ce ſujet, après avoir annoncé pour le lendemain: Meſſieurs, *Je ſouhaite que la petite piece que nous allons vous donner, vous faſſe rire autant que vous avez ri à la grande.*

Les FAUSSES APPARENCES, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Bellecour, donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1761.

Les FAUSSES CONFIDENCES, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Actes & en proſe, donnée au Thé. Ital. le 16 Mars 1736, avec un médiocre ſuccès, mais remiſe en Juillet 1738, avec applaudiſſemens.

Les FAUSSES INCONSTANCES, *Com.* en un Ac. en pro. de M. de Moiſſy, donnée au Thé. Ital. le 22 Septembre 1750.

Les FAUSSES VÉRITÉS, *Com.* en un Acte en vers, par D'Ouville, donnée en 1642, ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece eſt tirée du *Calderon*, Poëte Eſpagnol. Voici ſon ſecond titre: *Croire ce qu'on voit pas, & ne pas croire ce qu'on voit.*

Le FAUX ALEXANDRE, *Tragi-Com.* de Scarron, qui l'a laiſſée imparfaite.

Le FAUX DAMIS. *Voyez* le MARIAGE FAIT ET ROMPU.

Le FAUX DERVIS, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Poinſinet, donné le 15 Septembre 1757.

Les FAUX DEVINS, *Com.* en vers & en 3 Actes, avec des Div. par MM. Sticotti & Brunet, donnée au Thé. Ital. le 29 Octobre 1759.

Le FAUX GASCON, *Com.* en un Ac. par Raiſin l'aîné, donnée le 28 Mai 1688, & qui n'eſt pas imprimée.

Le FAUX GÉNÉREUX, *Com.* en cinq Ac. en vers, par M. Bret, donnée au Thé. Fran. le 18 Janvier 1758, & qui fut

retirée après la cinquieme représentation. Elle n'eſt pas imprimée. *Voyez* le BIENFAIT ANONYME.

Le FAUX HONNÊTE HOMME, *Com.* en 3 Ac. & en pro. de Dufrény, donnée au Thé. Fran. le 24 Fév. 1703, ſans ſuccès.

Le FAUX INDIFFERENT, *ou* l'ART DE PLAIRE, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1750.

Le FAUX INSTINCT, *Com.* en 3 Ac. en pro. de Dufrény, donnée au Thé. Fran. le 2 Août 1707.

Le FAUX MARQUIS, *ou* CLORINDE CONFONDUE, *Com.* en un Acte en vers, par M. Desbiez, & qui n'a pas été repréſentée.

Les FAUX NIAIS, *Op. Comi.* en deux Actes, de M. Panard, donné à la Foire S. Germain en 1741 : il n'eſt pas imprimé.

Le FAUX SAVANT. Il a paru deux *Com.* ſous ce titre, chacune en pro. La premiere, en cinq Actes, précédée d'un Prol. par de N.... ne fut jouée au Thé. Fran. que quatre fois, au mois de Juin 1728. La ſeconde, en trois Ac. fut repréſentée pour la premiere le 13 Août 1749, au même Thé. ſous le titre de l'AMOUR PRÉCEPTEUR. Elle contient de fort jolies choſes, a eu aſſez de ſuccès, & eſt la premiere piece de M. Du Vaure. On a prétendu que ces deux Coméd. n'étoient que la même, préſentée ſous un autre titre, & réduite en trois Actes.

Le FAUX SINCERE, *Com.* en 5 Actes & en vers, ouvrage poſthume de Dufrény, & jouée avec ſuccès, le 26 Juin 1738, pendant un voyage de Fontainebleau, en l'abſence des principaux Comédiens François. Ce n'eſt preſque que le FAUX HONNÊTE HOMME refondu.

Les FAUX AMIS, *Com.* en cinq Ac. en vers, par Autreau, deſtinée pour être repréſentée ſur le Théatre Fran. mais qui ne l'a pas été. Elle ſe trouve dans ſes Œuvres, édition de 1749.

Les FAUX MOSCOVITES, *Com.* en un Ac. en vers, de Rai. Poiſſon, donnée au mois d'Octob. 1668.

FÉDERIC, *Tragi-Com.* de Claude Boyer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 14 Nov. 1659.

La FÉE BIENFAISANTE, *Prolog.* par M. Panard, donné à l'Opéra-Comique le 11 Août 1736, & qui n'a pas été imprimé.

La FÉE BROCHURE, *Op. Comi.* d'un Ac. par Carolet, donné le 28 Juin 1737. Il n'eſt pas imprimé; c'étoit une piece à ſcenes épiſodiques.

La FÉE MAROTTE, *Op. Comi.* en un Ac. repréſenté pour la premiere fois le 28 Août 1734; il eſt de D'Allainval, & n'a pas été imprimé; c'eſt une piece épiſodique.

Les FÉES. Trois pieces portent ce ſimple titre. La premiere, de Dancourt, en 3 Ac. en pro. avec autant d'Intermed. & un Prol. en vers, repréſentée à Fontainebleau le 24 Septembre 1699; au Thé. Fran. le 29 Octobre ſuivant, & qui fut redonnée à Fontainebleau le 23 Octobre 1753, avec un Prol. en muſiq. relatif à la naiſſance de Monſeigneur le Duc d'Aquitaine. (Elle ſe trouve dans le quatrieme vol. des Œuv. de Dancourt). La ſeconde, attribuée à De Launay, & peu connue; & la derniere, en 3 Ac. en pro. avec un Div. de Romagneſi & Procope, jouée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 14 Juillet 1736. Le ſujet de cette derniere, qui fut applaudie, & qu'on rejoue de tems en tems, eſt *l'Eſprit préférable à la beauté.*

Les FÉES, *ou* les CONTES DE MA MERE L'OYE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Dufrény & Dominique, donnée au Thé. Ital. le 2 Mars 1697.

Le FEINT ALCIBIADE. *Voyez* ALCIBIADE.

Le FEINT ASTROLOGUE, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Thomas Corneille; c'eſt ſa ſeconde piece; elle ſe trouve dans le tome premier de ſes Œuvres, & les repréſentations en réuſſirent au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1648. L'original de cette Coméd. eſt celle du *Calderon*, ſous le même titre, *el Aſtrologo fingido.*

Le FEINT CAMPAGNARD, *Com.* de Paſſerat, imprimée en 1695, à Bruxelles.

Le FEINT LOURDAUT, petite *Com.* en un Acte, repréſentée une ſeule fois, ſur le Théatre de Guénégaud, le 13 Mai 1678. Elle eſt d'un anonyme, & ne fut pas imprimée.

Le FEINT POLONOIS, *ou* la VEUVE IMPERTINENTE, *Com.* de Hauteroche, jouée en Province, & imprimée en 1686. Elle eſt en 3 Actes & en proſe.

La FEINTE INUTILE, *Com.* en vers libres, en 5 Ac. par Romagneſi, donnée au Théatre Ital. le 22 Août 1735. C'eſt le même ſujet, & preſque une traduction des MEN-

teurs embarrassés, piece Italienne qui a paru en Mai 1720.

La FEINTE MORT DE JODELET, *Com.* en un Acte en vers, par Brecourt, représentée en 1660, sur le Thé. du Petit Bourbon.

La FEINTE MORT DE PANCRACE, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, par Chateauneuf, représentée par les Coméd. de M. le Prince en 1663.

La FEINTE SUPPOSÉE, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Théatre Ital. le 10 Juin 1750; par M. Chicanneau de Neuvilée.

FELICIE, petite *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, imprimée dans le Mercure de France du mois de Mars 1757. C'est un sujet de féerie, allégorique.

La FELICITÉ, 144me Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. Roy, & la musiq. des sieurs Rebel & Francœur. Il fut représenté à Versailles les 16 & 24 Mars 1745, & ensuite à Paris. « L'Abondance, source du Bonheur, la » Jeunesse, tems d'en jouir, le lieu où l'on voit ce que » l'on aime, hors duquel il est si peu de beaux jours, voilà » ce qui fait le tableau de la Félicité ». L'Auteur a trouvé le secret d'y assortir trois sujets de la Fable. Dans l'édition faite de cet Opéra, pour la représentation du 24 Mars, on y trouve quelques changemens.

La Felicité, *Com.* en vers libres & en un Ac. de scenes épisodiques, avec un Div. donnée aux Ital. le 20 Avril 1746, & faite par M.... principalement sur l'ordre de la *Félicité*, alors en vogue. Elle n'est pas imprimée.

FELISMENE, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1613, & tirée de la *Diane de Monte Mayor.*

La FEMME D'INTRIGUES, *Com.* de Dancourt, en 5 Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 30 Janv. 1692. Elle est dans le tome troisieme de ses Œuvres.

La FEMME DOCTEUR, *ou* la Théologie tombée en quenouille, *Com.* en 5 Ac. en prose, par B. J. imprimée en Flandres en 1730, & allégorique & critique. On prétend qu'il se fit dans le Royaume, pendant le cours de l'année 1731, plus de 25 éditions de cette piece, dont il parut une critique, imprimée à Lyon sous le titre de Londres.

La FEMME FIDELLE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de

Marivaux, donnée au Château de Berny, pour le divertiſſement de M. le Comte de Clermont, les 24 & 25 Août 1755. Elle n'eſt point imprimée.

La FEMME FIDELLE, *ou* les APPARENCES TROMPEUSES, *Com.* en 3 Actes en vers, de Dominique, jouée à Lyon pour la premiere fois le 17 Août 1710. Cette piece eſt une traduction de la Comédie Ital. intitulée, l'*Adultere innocent*, tirée de *Boccace*, & donnée à Paris en 1716.

La FEMME FILLE ET VEUVE, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, jouée aux Fran. au mois de Mai 1707. Elle ſe trouve dans le premier vol. de ſes Œuvres.

La FEMME JALOUSE, *Com.* de Jolly, en 3 Actes en vers, jouée aux Ital. le 11 Décemb. 1726. C'eſt une traduction d'une piece Italienne ſous le même titre, & qui eſt la premiere Com. que Lelio ait faite en France: on l'avoit repréſentée en Juin 1716.

Il parut encore une Coméd. de la FEMME JALOUSE, par Mr. Thibault, imprimée & jouée à Nancy en 1734: elle eſt en cinq Ac. en vers.

La FEMME INDUSTRIEUSE, *Com.* de Dorimond. Elle eſt en un Ac. en vers, & fut donnée en 1661.

La FEMME JUGE ET PARTIE, *Com.* en 5 Ac. & en vers, de Montfleury. Cette piece fut jouée pour la premiere fois le 2 Mars 1669., ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, où elle fut ſuivie & applaudie, malgré la diverſion que faiſoit alors le TARTUFFE, dont elle balança le ſuccès. On auroit de la peine à le croire à préſent; mais la curioſité publique étoit excitée, parce que l'intrigue de cette piece rouloit ſur ce que le Marquis de Freſne paſſoit pour avoir vendu ſa femme à un Corſaire.

La FEMME ORGUEILLEUSE, *Paro.* de la *Dona ſuperba*, Intermede Ital. elle eſt en deux Actes, & fut donnée au Thé. Ital. le 8 Octobre 1759.

La FEMME POUSSÉE A BOUT, *Com.* en 5 Ac. en proſe, traduite d'une piece Angloiſe, dont le titre eſt, *The Provock'd Wife.* Cette piece eſt attribuée à Saint-Evremond, & fut imprimée en 1700: elle ſe trouve dans le ſeptieme vol. de la derniere édition de ſes Œuvres.

La FEMME QUI A RAISON, *Com.* en pro. par M. de Voltaire, imprimée en 1760.

La FEMME TÊTUE, *ou* le MÉDECIN HOLLANDOIS, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, jouée & imprimée en Hollande en 1686.

La FEMME VENGÉE, *Com.* jouée sur l'ancien Thé. Ital. en 1689.

Les FEMMES, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. par M. Mailhol, donnée au Théatre Ital. pour la premiere fois le 2 Août 1753.

Les FEMMES COQUETTES, *Com.* de Rai. Poisson, en cinq Ac. & en vers, représentée en 1670, à l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece fut reprise le premier Octobre 1692, sous le titre de *Fructus belli.*

Les FEMMES CORSAIRES, *Com.* en vers & en un Acte, avec un Div. représentée une seule fois au Théatre Ital. le 19 Février 1735. Elle est de M. de La Grange, & n'a pas été imprimée.

Les FEMMES FILLES, *ou* les MARIS BATTUS, *Paro.* de la Tragédie d'HYPERMNESTRE, donnée avec peu de succès au Théatre Ital. le 23 Septemb. 1758. Elle n'est pas imprimée.

Les FEMMES SALÉES, *Farce* en un Ac. en vers, à cinq personnages, par un anonyme, jouée par les Enfans sans souci. Elle a été imprimée en caracteres gothiques à Rouen, en 1558, *in*-12. sous ce titre: *Discours facétieux des hommes qui font saler leurs femmes, à cause qu'elles sont trop douces.*

Les FEMMES SAVANTES, *Com.* en vers & en 5 Ac. jouée à la Cour au commencement de l'année 1672. Le silence du Roi sur cette Coméd. causa à Moliere le même chagrin qu'à son BOURGEOIS GENTILHOMME; car ce ne fut qu'à la seconde représentation, qui fut donnée à Saint-Cloud, que Sa Majesté dit à Moliere que sa piece étoit très-bonne, & qu'elle lui avoit fait beaucoup de plaisir: aussi les connoisseurs la mettent-ils au rang du TARTUFFE, & du MISANTROPE. Il la donna donc avec confiance au Public, sur le Thé. du Palais Royal, le 11 Mars de la même année 1672. Le *Triſſotin* de cette piece acheva ce que Despreaux avoit déja commencé au sujet de l'Abbé Cotin. Cette charmante scène de *Triſſotin* & de *Vadius* (c'étoit Ménage sous ce dernier nom), est d'après nature; car le sonnet d'*Ama-*

rante ſe trouve dans la ſeconde partie des Œuvres de l'Abbé Cotin. Etant allé le montrer à Mademoiſelle, comme il achevoit de le lire, Ménage entra. Mademoiſelle le fit lire à Ménage, ſans lui en dire l'Auteur : Ménage le trouva déteſtable ; & là-deſſus nos deux Poëtes ſe dirent l'un à l'autre les douceurs que Moliere a ſi agréablement miſes ſur la ſcene. On trouve cette piece dans le tome ſixieme de ſes Œuvres.

La FERMIERE, *Com.* en vers libres & en 3 Ac. avec des Div. & un Prologue en proſe, repréſentée une ſeule fois le 8 Janv. 1748, ſur le Thé. Ital. Elle eſt de Fagan. C'eſt une piece très-foible.

FERNAND CORTEZ. *Voyez* Montezume.

La FESTA THEATRALE DELLA FINTA PAZZA, *Paſto.* en 5 Ac. en Italien. Les paroles ſont de Jacques *Torelli*, & la muſiq. de Giulo *Strozzi*. C'eſt le premier Opé. qui ait été repréſenté en France : il fut exécuté le 23 Fév. 1645, au petit Bourbon. Le Cardinal Mazarin fit venir exprès des Muſiciens d'Italie : ce n'étoit encore qu'une ébauche, qui s'eſt bien perfectionnée dans la ſuite par l'habileté des Poëtes & des Muſiciens.

Le FESTIN D'ATRÉE, *Tra. Opé.* en 3 Ac. & un Prol. imprimé à Cologne, chez Pierre Marteau, en 1697.

Le FESTIN DE PIERRE. Tous les Thé. de Paris ont joué chacun une *Com.* ſous ce titre ; le Thé. du Marais en avoit même deux ; l'une, de Dorimond, en vers, repréſentée pour la premiere fois à Lyon, en 1658, & enſuite par la Troupe de Mademoiſelle ; & l'autre, de Roſimond, donnée tout d'abord au Thé. du Marais, au mois de Novem. 1669. L'Hôtel de Bourgogne avoit le Festin de Pierre, de Villiers, en 5 Ac. en vers, & qui eut quelque ſuccès, en 1659. Le Thé. du Palais Royal avoit celui de Moliere, dont nous allons parler. L'ancien Thé. Ital. en avoit un en ſcenes Françoiſes & Italiennes. Le nouveau Thé. en a un tout en Italien, en 3 Ac. repréſenté pour la premiere fois le 17 Janvier 1717, & remis au Thé. avec des changemens & ſpectacle, le 4 Mai 1743. L'original de toutes ces pieces eſt, *el Combidado de piedra*, *le Convié de pierre*, (car c'eſt une ſtatue de marbre que l'on invite à ſouper), Comédie Eſpagnole de *Molina*.

Moliere eut envie de traiter auſſi ce bizarre ſujet ; & l'empreſſement de vouloir enlever les ſpectateurs, que la piece de Villiers attiroit à l'Hôtel de Bourgogne, lorſqu'on la repréſentoit de tems en tems, fit qu'il ſe contenta de donner en pro. ſa Comédie du FESTIN DE PIERRE, *ou* DOM JUAN. Elle fut repréſentée le 15 Fév. 1665 ; mais comme c'étoit une nouveauté preſque inouie alors qu'une piece de cinq Actes en proſe, & que les François ne croyoient pas qu'on pût ſupporter une longue Comédie qui ne fût pas rimée, on donna la préférence à celle de Villiers ; d'ailleurs Moliere ne la voulut pas faire imprimer, craignant d'augmenter le nombre des critiques ; car les jugemens en furent différens, & les ſcrupuleux ſe ſcandaliſoient de voir des matieres de Religion alliées avec du comique ſur le Théatre : Rochemont publia des obſervations ſur cette piece. Immédiatement après la mort de Moliere, c'eſt-à-dire en 1673, Tho. Corneille mit ſon FESTIN DE PIERRE en vers, & il eut alors un grand ſuccès ; ce qui doit confirmer dans l'idée, que le défaut de verſification empêcha ſeul la piece de Moliere de réuſſir ; car, à quelques expreſſions près, qui ont été adoucies, & aux ſcenes des 3me & 5me Actes, où Corneille fait parler des femmes, qui ſont des ſcenes ajoutées à l'Original, il a ſuivi la proſe très-exactement. C'eſt ſa piece que l'on repréſente à préſent ſeule au Théatre Fran. Elle eſt imprimée dans le tome quatrieme de ſes Œuvres.

Le FESTIN DE PIERRE, *Op. Comi.* en 3 Ac. en vaudevilles, par Le Tellier, donné à la Foire S. Germain 1713, au Jeu d'Octave. Il y eut beaucoup de ſuccès, & n'eſt cependant pas imprimé.

La FÊTE D'AMOUR, *ou* LUCAS ET COLINETTE, *Com.* en un Acte en vers libres, avec des airs & un Div. donnée pour la premiere fois avec un Prol. auſſi en vers, au Thé. Ital. le 5 Décemb. 1754 : elle eſt de Madame Favart, & a été rimée par M. Chevalier. On y fit d'aſſez grands retranchemens & des corrections après la premiere repréſentation.

La FÊTE D'AUTEUIL, *ou* la FAUSSE MÉPRISE, *Com.* par Boiſſy, en 3 Ac. & en vers libres, avec un Div. repréſentée au Thé. Fran. le 23 Août 1742.

La FÊTE DE CYTHERE, Opé. en un Acte, dont les vers

ſont

ſont de M. le Chevalier de Laurés, & la muſique de M. Blavet. Il fut donné chez Monſeigneur le Comte de Clermont, à Berni, le 19 Novembre 1753, & n'eſt pas imprimé.

La FÊTE DE LA HALLE, *ou* la HALLE GALANTE, *Opéra-Comi.* en un Ac. par MM. Panard & Favart, donné le 15 Mars 1758. Il n'a pas été imprimé.

La FÊTE DE LA NYMPHE DE LUTECE, *Div.* en un Ac. par Nericault Deſtouches, compoſé pour Mme la Ducheſſe du Maine.

La FÊTE DE LA SEINE, *Div.* compoſé en vers lyriques, par Bourſault, & mis en muſique pour une Fête donnée à Mme la Ducheſſe de Brunſwick, en ſa maiſon d'Aſnieres.

La FÊTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *Paſto.* en un Ac. avec un Prol. par Alleau, & imprimée en 1718, dans ſes Œuv. mêlées.

La FÊTE DE MINERVE, *ou* le TEMPLE DE L'AMITIÉ, piece en un Ac. en vers, mêlée d'Ariettes, par M. Lieudé, repréſentée ſur un Théatre bourgeois en 1750, & non imprimée.

La FÊTE DE SAINT-CLOUD, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Septemb. 1741, par M. Favart. *Voyez* les BATELIERS DE SAINT-CLOUD.

La FÊTE DE VENUS, *Paſto.* de l'Abbé Boyer, repréſentée le 15 Février 1669, ſur le Thé. du Marais: elle eſt en cinq Ac. en vers, avec un Prol. en vers libres.

La FÊTE DE VILLAGE, *Com.* de Dancourt, en 3 Ac. & en pro. avec un Div. repréſentée pour la premiere fois le 13 Juillet 1700, & qui eut du ſuccès. Dans une repriſe qui fut faite de cette piece au mois de Mars 1714, ſon ancien titre a été changé en celui des BOURGEOISES DE QUALITÉ, & c'eſt ſous ce nom qu'on la repréſente de tems en tems: elle ſe trouve dans le cinquieme vol. des Œuv. de Dancourt.

La FÊTE INFERNALE, *Op. Comi.* en un Ac. par L'Affichard & M. Valois, donné le 4 Août 1737, & non imprimé.

La FÊTE INTERROMPUE. *Voyez* le RIVAL DE LUI-MÊME.

Les FÊTES DE CORINTHE, *Ball.* en trois Ac. de Autreau,

deſtiné à mettre en muſiq. & imprimé dans ſes Œuvres.

Les FÊTES DE GRENADE, *Ball. héroïque* en un Ac. par M. Diſſon, avec un Prol. ſur la naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne; il a été mis en muſique par M. Deſmazures, & exécuté au Concert de Dijon, le 12 Janvier 1752.

Les FÊTES D'HEBÉ, *ou* les TALENS LYRIQUES, 132me Opé. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de M. Mondorge & de différens Auteurs, & la muſiq. de M. Rameau. Il eſt gravé *in*-4°. fut donné pour la premiere fois le 21 Mai 1739, parodié ſous le titre des TALENS COMIQUES, & remis le 25 Juillet 1747 & en Juillet 1756. Le ſujet du Prolog. eſt Hebé, qui voyant l'inconſtance des Dieux, abandonne l'Olympe, & cherche ſur la terre un aſyle plus heureux: il ſe paſſe entre cette Déeſſe, Momus, l'Amour, les Graces, Zéphyre, &c. L'Amour, après être venu rendre hommage à Hebé, annonce le ſujet du Ballet, en l'engageant à venir voir ſur les bords de la Seine triompher les talens lyriques. La premiere entrée, intitulée la *Poéſie*, eſt remplie principalement par Sapho dans ſa jeuneſſe, & Alcé, fameux Poëte Grec. La ſeconde, intitulée la *Muſique*, eſt tirée de Platon & de Plutarque, & le ſujet en eſt Tirtée, qui par la beauté de ſon chant anime tellement les Lacédémoniens, qu'ils remportent la victoire ſur les Meſſeniens. Après les premieres repréſentations, on fit quelques changemens à cette entrée, qui la rendirent meilleure qu'elle n'étoit auparavant. La troiſieme entrée enfin, eſt intitulée la *Danſe*, & ſe paſſe entre Mercure amoureux d'une Bergere, qui par ſes talens s'eſt rendue digne d'être admiſe à la Cour de Terpſicore. C'eſt la meilleure des trois, & celle qui fut la plus applaudie: on en donna deux parodies en 1756: l'une ſous le titre de l'AMOUR IMPROMPTU, & l'autre ſous celui du PRIX DE L'AMOUR.

Les FÊTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS, 3me Opé. C'eſt une *Paſto.* en trois Actes, ajuſtée par Quinault des fragmens de différens Ballets, dont Lully & Desbroſſes avoient fait la muſique pour le Roi: *Vigarini*, Gentilhomme Modénois, eut la conduite des Machines. C'eſt le premier Opéra de Lully, auquel, après la ceſſion à lui faite par l'Abbé Perrin de ſon Privilege, le Roi accorda de nou-

velles Lettres patentes en 1672 : & pour n'avoir rien à démêler avec les associés de l'Abbé Perrin, Lully ne voulut pas se servir de leur Théatre de la rue Guénégaud, & en fit construire un nouveau dans le jeu de Paume de Belair, rue de Vaugirard, près le Luxembourg, où cet Opé. fut représenté depuis le 15 Novemb. 1672, jusqu'en Juil. de l'année suivante. Dans une des représentations, que le Roi honora de sa présence, M. Le Grand, les Ducs de Montmouth, de Villeroi, & le Marquis de Rassen, danserent une entrée avec les sieurs Beauchamps, Saint-André, Favier l'aîné & La Pierre. Cet Opé. est imprimé en musi. partition *in-fol.* Il a été repris en 1689, 1696, 1706, 1716, & on en donna des fragmens en 1738.

Les FÊTES DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *Com. Ball.* par M. de Saint-Lambert.

Les FÊTES DE L'ÉTÉ, 89me Opé. C'est un *Ball.* de trois entrées, dont les paroles sont de Mlle Barbier, & la musique de Monteclair : il fut représenté pour la premiere fois le 12 Juin 1716, est imprimé partition *in-fol.* & a été remis en Septemb. 1716 avec une nouvelle & quatrieme entrée, & en 1725. Le Prologue se passe entre le Printems, l'Eté, Venus, les Graces, & des Amans.

La Parodie de cet Opé. en trois Actes en pro. mêlée de vaudevilles, par Dominique, fut jouée au Thé. Ital. le 14 Septembre 1719, sous le titre du PÉLERINAGE DE LA FOIRE, & des PLAISIRS DE LA CAMPAGNE. Elle n'est pas imprimée.

Les FÊTES DE L'HYMEN. *Voyez* les JARDINS DE L'HYMEN.

Les FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, 152me Opé. C'est un *Ball. héroique*, dont les paroles sont de Cahusac, & la musique de M. Rameau. Il est composé de trois entrées, qui avoient été destinées à paroître sous le titre des DIEUX D'EGYPTE ; mais qui furent données avec un Prol. qui se passe entre l'Amour & l'Hymen, pour les Fêtes de Versailles, au sujet du second mariage de Monseigneur le Dauphin : il y fut représenté le 15 Mars 1747, & parut ensuite sur le Thé. de l'Opé. pour la premiere fois, le 5 Novemb. 1748. La premiere entrée est intitulée *Osiris*, ou les *Amazones* ; la seconde, *Canope* ; & la troisieme,

Arueris, ou les *Isies*. Il eſt gravé partition *in*-4°. Lors d'une repriſe qu'on en fit en 1754, il en parut deux *Paro.* l'une, ſous le titre des FRANCHE-MAÇONNES : l'autre, ſous celui du PRIX DES TALENS.

Les FÊTES DE L'INCONNU, *Div.* de Nericault Deſtouches, en un Ac. mis en muſiq. & repréſenté à Sceaux le 22 Novemb. 1714.

Les FÊTES DE PAPHOS, *Ball. héroïque*, en trois Ac. précédés d'un Prol. donné pour la premiere fois par l'Académie Royale de Muſiq. le 9 Mai 1758. C'eſt le 173me de nos Opéra; les paroles en ſont de différens Auteurs, & la muſique de M. Mondonville. Le Prol. (qui fut ſupprimé après quelques repréſentations à cauſe que le ſpectacle devenoit trop long pour l'Eté) offre l'expoſition du ſujet & juſtifie le lieu de la ſcene : Venus, Bacchus & l'Amour, que l'ennui gagne juſque dans *Paphos*, ſe propoſent d'y célébrer leurs premiers feux. En conſéquence les *Amours* de VENUS ET D'ADONIS, dont les paroles ſont de Collet, rempliſſent le premier Acte du Ballet; celles de BACCHUS ET D'ERIGONE (*Voyez* ERIGONE), le ſecond; & *Pſyché* pourſuivie par une Furie, & rendue enfin à l'*Amour*, eſt le ſujet du troiſieme, qui a été parodié au Thé. Ital. ſous le titre des AMOURS DE PSYCHÉ.

Les FÊTES DE POLYMNIE, 147me Opé. C'eſt un *Ball.* compoſé d'un Prol. & de trois entrées, dont les paroles ſont de Cahuſac; & la muſique de M. Rameau. Le ſujet du Prolog. eſt le Temple de Mémoire, & ſe paſſe entre Mnémoſine, la Victoire, les Arts & les Muſes. La premiere entrée, intitulée la *Fable*, offre le *Mariage d'Alcide & d'Hebé* : la ſeconde eſt l'*Hiſtoire* d'*Antiochus*, qui cede ſa Maîtreſſe à ſon fils Seleucus; & la troiſieme eſt remplie par un ſujet de *Féerie*. Il fut repréſenté avec ſuccès, pour la premiere fois le 12 Octobre 1745, & n'eſt pas imprimé en muſique. On l'a remis en 1753.

Les FÊTES DE SAINT-CLOUD, *Opéra-Comi.* donné le 27 Septembre 1760, & qui fit rire quoiqu'il n'y eût rien de neuf.

Les FÊTES DES ENVIRONS DE PARIS, *Paro.* en trois Actes en vaudevilles, du Ballet des FÊTES GRECQUES ET ROMAINES, donnée au Théatre Ital. pour la premiere

fois le 4 Juillet 1753. Elle eſt de M. Gondot.

Les FÊTES DE THÉTIS, *Ball. Opé.* en deux Ac. & un Prologue, repréſenté devant le Roi à Verſailles, ſur le Thé. des petits appartemens, le 14 Janvier 1750. Les paroles ſont de M. Roy. Le ſujet du Prol. eſt la Seine qui vient préſenter à *Thétis* le rameau d'olivier. Il a été mis en muſique par M. de Blamont, ainſi que le premier Acte, dont le ſujet eſt *Egine.* A l'égard du ſecond, intitulé TITON ET L'AURORE, il reparut avec des changemens en 1751, & vous le trouverez à ce mot.

Les FÊTES DE THALIE, 84me Opé. C'eſt un *Ball.* dont le Poëme eſt de La Font, & la muſiq. de Mouret. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 14 Août 1714, ſous le titre du TRIOMPHE DE THALIE, & eſt ainſi imprimé partition *in*-4°. La ſcene du Prol. eſt le Théatre même de l'Opéra, & les Perſonnages ſont Apollon, Melpomene & Thalie. Le Ballet étoit diviſé en trois entrées, compoſées chacune d'une petite Comédie. La premiere, intitulée *la Fille;* la ſeconde, *la Veuve;* la troiſieme, *la Femme.* C'eſt le premier Opé. où l'on ait vu des femmes habillées à la Françoiſe, & des Confidentes du ton des Soubrettes de la Comédie. Le Public en fut d'abord allarmé; cependant il y vint en foule, mais preſque à contre-cœur. La Font dit qu'il ſe fit conſcience de divertir ainſi les gens malgré eux; c'eſt pourquoi il ſe dépêcha de faire lui-même la critique de ſon ouvrage, dans une quatrieme entrée qui fut jouée le 9 Octobre, & où il donna le mérite du ſuccès à la muſique & à la danſe. Elle eſt auſſi imprimée *in*-4°. Cet Opé. eut quatre-vingt repréſentations. Le 12 Mars 1715, on ſubſtitua à la place de l'Acte de la Veuve, qui avoit été trouvé médiocre, une autre entrée intitulée la *Veuve Coquette.* Lors d'une repriſe qu'on en fit en 1722, on y ajouta une nouvelle entrée intitulée la *Provençale*, qui a été donnée ſeule pluſieurs fois depuis, & parodiée en 1758, ſous le titre de la *Fille mal gardée.* On le remit enſuite en 1735; & dans une troiſieme repriſe faite en 1745, il fut parodié au Thé. Ital. ſous le titre de la FILLE, la FEMME, & la VEUVE.

Les FÊTES D'EUTERPE, *Ball.* en trois Ac. dont la muſique eſt de M. Dauvergne. Il eſt compté pour le 174me de nos

Opéra ; & fut donné pour la premiere fois le 8 Août 1758 ; les paroles du premier Acte, intitulé la *Sibyle* (*Voyez* ce mot), ſont priſes dans les Œuv. de M. de Moncrif ; celles du ſecond, intitulé *Aréthuſe*, ſont de Danchet, avec quelques changemens ; & celles du troiſieme, dont le ſujet eſt comique, ſont de M. Favart. On ſubſtitua à l'une de ces entrées, celle intitulée le *Rival favorable*, dont les paroles ſont de M. Brunet.

Les FÊTES DU COURS, *Com.* de Dancourt, en un Acte en pro. précédée d'un Prol. en muſique, mêlée d'airs, & ſuivie d'un Div. de Gilliers. Elle fut repréſentée le 5 Septem. 1714, avec un grand ſuccès. Les Bals qui ſe donnoient en ce tems dans les Champs Elizées aux flambeaux, & qu'on appelloit les Nuits blanches, occaſionnerent cette petite piece, qui ſe trouve dans le dernier vol. des Œuvres de Dancourt.

Les FÊTES GALANTES, 45me Opé. C'eſt un *Ball.* compoſé de trois entrées, dont les vers ſont de Duché, & la muſique de Deſmarets : il eſt imprimé partition *in*-4°. fut repréſenté pour la premiere fois le 19 Mai 1698, & n'a jamais été remis au Théatre. Le Prol. eſt formé par Thalie, Bacchus & Comus. L'Auteur des paroles avoit eu intention de donner à ce Ballet le titre de l'EUROPE GALANTE, deux ans avant que le hazard eût fait tomber les mêmes caracteres dans l'eſprit de deux perſonnes, qui pour lors ne ſe connoiſſoient pas.

Les FÊTES GALANTES, *Ball.* en trois Intermedes, par MM. Panard & Pontau, donné à l'Op. Comi. le 30 Juillet 1736. Cette piece n'a pas été imprimée, à l'exception du dénouement. L'idée en eſt la même que celle de l'Opéra précédent.

Les FÊTES GRECQUES ET ROMAINES, 101me Opé. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de Fuzelier, & la muſique de Colin de Blamont : il fut repréſenté pour la premiere fois le 13 Juillet 1723, & étoit pour lors compoſé de trois entrées, & d'un Prol. repréſentant le Temple de Mémoire, dans lequel Clio, Muſe de l'Hiſtoire, invitoit ſes Eleves à travailler ſur les ſujets qu'elle leur fourniſſoit ; ainſi les ſujets des entrées ſont pris de l'Hiſtoire ; ce qui n'avoit pas eu encore d'exemple ſur ce Théatre, les Opéra

juſqu'alors n'ayant été tirés que de la chronique des *Amadis*, de l'*Arioſte*, du *Taſſe*, des *Métamorphoſes d'Ovide*, &c. Dans la premiere entrée ſont célébrés les *Jeux Olympiques ;* Alcibiade en eſt le Héros. La ſeconde, eſt l'entrevue de *Marc-Antoine* & de *Cléopatre ;* les *Bacchanales* en ſont le divertiſſement. Dans la troiſieme les *Saturnales* ſont fêtées, & le ſujet repréſente les amours de Tibulle & de Délie, niece de Mécene. Ce Ballet avoit été compoſé pour être repréſenté ſur le Thé. des Thuilleries. L'Auteur animé de l'honneur d'amuſer le Roi, dans un tems où il vouloit bien embellir les Spectacles, en daignant s'y mêler lui-même, avoit imaginé de l'amener dans un Divertiſſement digne d'un auſſi grand Monarque, qui dans les *Saturnales* auroit paru ſous le nom d'Auguſte, à qui Mécene auroit donné une fête.

Cet Opé. a été remis en 1733, 1734, 1741, 1753 & 1762. Dans celle faite le 9 Février 1734, les Auteurs y ajouterent une quatrieme entrée, ſous le nom de la *Fête de Diane*. Le ſujet en eſt pris de l'hiſtoire de Periandre, Roi de Corinthe, que la Grece compte parmi ſes Sages, & repréſente l'averſion de ce Roi contre l'amour (fondée ſur l'inceſte innocent qu'il avoit commis avec ſa mere) vaincue par Meliſſe, fille du Roi d'Epidaure. Cet Opéra eſt imprimé en muſique, partition *in*-4°. & a été parodié en 1753, ſous le titre des Fêtes des environs de Paris, & l'avoit été dès 1723, ſous celui des Saturnales.

Les FÊTES NOUVELLES, 119me Opé. C'eſt un *Ball.* compoſé de trois entrées & d'un Prol. dont les vers ſont de M. Maſſip, & la muſique du ſieur Dupleſſis le cadet. Il fut donné pour la premiere fois le 22 Juillet 1734, & interrompu à la troiſieme repréſentation. Il n'eſt pas imprimé en muſique, & n'a point reparu au Théatre. Le Prolog. ſe paſſe entre Melpomene & Thalie : la premiere entrée offre les amours de *Circé* avec *Ulyſſe ;* la ſeconde eſt intitulée le *Bal champêtre ;* & la troiſieme, le *Triomphe de l'Amour ſur Bacchus*, qui eſt épris d'*Ariane*.

Les FÊTES PARISIENNES, *Paro.* en quatre Actes, par écriteaux, du Prol. & des trois principales entrées des Fêtes Vénitiennes : elle fut donnée par la grande Troupe des Danſeurs de corde, le 3 Fév. 1711. L'Auteur n'en eſt pas connu.

Les Fêtes Parisiennes, *Com.* en vers en un Acte, mêlée de de chants & de danſes, donnée au ſujet de la naiſſance de Monſeigneur le Comte de Provence, pour la premiere fois au Thé. Ital. le 29 Novemb. 1755. Les ſcenes en ſont de Chevrier, & le Ballet de M. Deshaies.

Les FÊTES SINCERES, *Com.* en un Ac. & en vers, par les ſieurs Panard & Sticotti, donnée au Thé. Ital. le 17 Sept. 1744. C'eſt la ſeule piece ſur la convaleſcence du Roi, qui ait eu l'honneur d'être repréſentée devant ce Monarque: il y eſt nommé *Louis le Bien-Aimé*, pour la premiere fois. Elle fut imprimée, & dédiée à la Reine, qui la reçut favorablement.

Les FÊTES VÉNITIENNES, 74me Opéra. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de Danchet, & la muſique de Campra. Il fut donné pour la premiere fois le 17 Juin 1710, & repréſenté ſoixante-ſix fois ſans interruption. Le Prol. a pour ſujet & pour titre, *Le Triomphe de la Folie ſur la Raiſon, pendant le Carnaval*: les Interlocuteurs en ſont, le Carnaval, la Folie, la Raiſon, Héraclite & Démocrite. La premiere entrée eſt la *Fête des Barqueroles*, qui ſe fait à Veniſe par les Gondoliers, qui luttent les uns contre les autres, pour un prix propoſé. La ſeconde eſt les *Sérénades & les Joueurs* dans la Ridote, où ils s'aſſemblent la nuit. La troiſieme eſt l'*Amour Saltinbanque*, dans la Place Saint Marc.

Les Auteurs excités par les applaudiſſemens, ajouterent à ces Opéra quelques nouvelles entrées: ſavoir,

La *Fête Marine*, qui fut ſubſtituée le 8 Juillet 1710, à celle des *Barqueroles*.

Le *Bal*, ou le *Maître à danſer*, autre nouvelle entrée, qui fut donnée le 8 Août de la même année à la place du Prol. & placée après la premiere entrée.

Les *Devins de la Place S. Marc*, ſubſtitués à l'entrée des *Sérénades*, le 5 Septemb. 1710.

L'*Opéra*, ou le *Maître à chanter*, quatrieme nouvelle entrée, donnée le 14 Octobre ſuivant, au lieu de la *Fête Marine*. Cette entrée eſt compoſée d'une eſpece de Prol. avec une jolie ſcene entre un Maître de chant & une Actrice qu'il fait répéter: enſuite eſt le petit Ballet de *Zéphyre & Flore*. Dans le même tems on arrangea ce Ballet dans un nouvel

ordre, on en remit le Prol. avec des changemens, & pour premiere entrée, les *Devins ;* pour ſeconde, l'*Amour Saltinbanque ;* pour troiſieme, l'*Opéra ;* pour quatrieme, le *Bal.* Au mois de Décembre on y ajouta encore la Comédie du *Triomphe de l'Amour & de la Folie.* Toutes les entrées ſont imprimées en muſiq. partition *in*-4°.

Cet Opéra a été repris pluſieurs fois, ſavoir en 1712, 1713, 1721, 1731, 1740 & 1750.

Dans celle de ces repriſes faite en 1740, l'Opéra Comique en donna le 30 Août, une Parodie ſous le titre des FÊTES VILLAGEOISES. C'eſt un Ambigu Comique en deux Actes, de M. Favart. Il avoit cependant déja été parodié en partie en 1711, ſous le titre des FÊTES PARISIENNES.

Le FEU D'ARTIFICE, *ou* la PIECE SANS DÉNOUEMENT, *Com.* en un Acte en proſe, avec des Div. par Dominique & Romagneſi. Elle fut jouée avec quelque ſuccès au Théatre Ital. le 28 Septembre 1729, & n'a pas été imprimée.

Le FEU D'ARTIFICE, *ou* le NOUVEAU PARIS, *Com.* en trois Ac. en pro. par un anonyme, repréſentée par une Troupe de Comédiens à Calais, en Fév. 1724.

La FIAMETTE AMOUREUSE, *Paſto.* traduite de *Boccace*, par un anonyme, & imprimée, avec l'Italien à côté, en 1609.

La FIDELE, *Com.* en 5 Ac. avec un Prol. le tout en proſe, de Pierre de La Rivey, donnée en 1597, & imprimée en 1611.

La FIDELE BERGERE, *Com.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs & un Prol. par Frenicle, en 1628. Elle ſe trouve dans les *Entretiens des illuſtres Bergers.*

Le FIDELE ESCLAVE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Vallée, donnée en 1659.

La FIDELE TROMPERIE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, de Gougenot, repréſentée & imprimée à Paris en 1633, *in*-8°.

La FIDÉLITÉ NUPTIALE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Du Vivier, jouée à Anvers en 1577.

La FIEVRE DE PALMERIN, *Paſto. comique* en un Ac. par le Chevalier de Saint-Gilles, imprimée dans le vol. inti-

tulé la *Muſe Mouſquetaire*. On ignore ſi elle a été miſe en muſique.

FILANDRE. *Voyez* PHILANDRE.

Les FILETS DE VULCAIN, *Op. Comi.* de M. Farin de Hautemer, donné à la Foire en 1750.

La FILEUSE, *Paro.* d'OMPHALE, en un Ac. en vaudevilles, par Vadé, donnée pour la premiere fois à l'Op. Comi. de la Foire S. Germain, le 8 Mars 1752.

FILIS. *Voyez* PHILIS.

La FILLE A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Barbier, jouée à Lyon en 1707.

La FILLE ARBITRE, *Com.* de Romagneſi & L'Affichard, en 3 Ac. & en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 14 Janv. 1738. Le ſujet de cette piece, qui eſt une aventure arrivée à Londres, & pris dans le ſeptieme vol. du *Pour & Contre* de M. l'Abbé Prevoſt, forme une intrigue vraie & théatrale, qui mérite d'être lue.

La FILLE CAPITAINE. *Com.* en vers & en 5 Ac. de Montfleury: elle eut une grande réuſſite à l'Hôtel de Bourgogne en 1669, & fut imprimée en 1672.

La FILLE D'ARISTIDE, *Com.* en pro. & en 5 Ac. par Mme de Graffigny, donnée au Thé. Fran. le 29 Avril 1758, & retirée après la troiſieme repréſentation: elle n'eſt pas imprimée.

La FILLE DE BON SENS, *Com.* en 3 Ac. & en pro. par Palaprat, repréſentée avec un ſuccès médiocre ſur l'ancien Thé. Ital. le 2 Novemb. 1692.

La FILLE INQUIETE, *ou* le BESOIN D'AIMER, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Autreau. Quoique cette piece n'ait eu qu'une ſeule repréſentation au Thé. Ital. le 2 Décembre 1723, cependant l'Auteur jugea à propos de la faire imprimer, pour ſe juſtifier contre un Parterre tumultueux, qui avoit empêché que ſa piece n'eût été entendue, & peut-être applaudie. Il eſt vrai que l'édition fut vendue en peu de tems.

La FILLE MAL GARDÉE, *Paro.* de l'Acte de la *Provençale*, des FÊTES DE THALIE, donnée au Théatre Ital. le 4 Mars 1758. Elle n'eſt pas imprimée.

La FILLE MÉDECIN, *Com.* en un Ac. en pro. par un ano-

nyme, donnée quatre fois en Mars 1697, au Thé. Fran. & qui n'eſt pas imprimée.

La FILLE, la FEMME, & la VEUVE, *Paro.* ingénieuſe en trois Ac. en vaudevilles, des FÊTES DE THALIE, repréſentée pour la premiere fois par les Ital. le 21 Août 1745. C'eſt le coup d'eſſai de MM. Laujon & Parvis, & il fut très-applaudi.

La FILLE OBÉISSANTE, *Paro.* en trois Ac. de la Tragéd. d'ALZIRE, par un anonyme, repréſentée par les Marionnettes de Bienfait, au mois de Mars 1736, & non imprimée.

La FILLE PRÉCEPTEUR, *Com.* de Le Grand, jouée à Lyon & en Province, mais qui n'a pas été imprimée.

La FILLE RAISONNABLE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Juillet 1738, par M. Thierry.

La FILLE RETROUVÉE, *ou* l'HÉROÏNE DE ROMAN, *Com.* repréſentée ſans ſuccès au Thé. Fran. au mois de Mai 1713. L'Auteur de cette piece, qui n'eſt pas imprimée, garda l'anonyme: on l'attribua, dans le tems, au Duc de la Force. *Voyez* la FILLE SUPPOSÉE.

La FILLE SAVANTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes italiennes, par Fatouville, repréſentée ſur l'ancien Thé. Ital. le 18 Novemb. 1690.

On donna auſſi à la Foire en 1707, une piece en un Ac. ſous le titre de la FILLE SAVANTE; elle ne fut pas imprimée.

La FILLE SUPPOSÉE, *ou* l'HÉROÏNE DE ROMAN, *Com.* en 5 Ac. en vers, attribuée à de La Grange Chancel, donnée avec peu de ſuccès au Thé. Fran. le 11 Mai 1713, & qui n'a pas été imprimée. Il y a toute apparence que cette piece eſt la même que la FILLE RETROUVÉE, indiquée par deux Auteurs ſous des titres différens.

La FILLE VALET, *Com.* en 3 Ac. en vers, jouée ſans ſuccès au Thé. Fran. le 5 Septembre 1712, & qui n'eſt pas imprimée. On donne cette piece à un neveu de l'Abbé Abeille.

Les FILLES, *Op. Comi. Ball.* de M. Rochon de Chabannes, donné avec ſuccès à la Foire Saint Laurent le 14 Août 1753.

Les FILLES ENNUYÉES, *Prolog.* par Le Sage, donné à l'Opéra-Comique en 1718, & qui n'eſt pas imprimé. L'idée en eſt priſe d'une des Comédies en proverbes,

de Madame Durand, intitulée *Oiſiveté eſt mere de tout vice.*

Les FILLES ERRANTES, *Com.* Fran. & Ital. en trois Actes, par Regnard, jouée ſur l'ancien Théatre Ital. pour la premiere fois le 24 Août 1690, & ſur le nouveau, le 13 Mars 1719.

FILLIS. *Voyez* PHILIS.

Le FILS DÉSAVOUÉ, *ou* le JUGEMENT DE THÉODORIC, ROI D'ITALIE, *Tragi-Com.* de Guerin de Bouſcal, donnée en 1641.

Le FILS DÉSINTÉRESSÉ, *Com.* en cinq Ac. par Sainville. Cette piece n'a pas été jouée.

Le FILS EXILÉ, *ou* le MARTYRE DE S. CLAIR, *Tragi-Com.* tirée de la Vie des Saints, par Mouſle, & donnée en 1647.

Le FILS INDOCILE, *Com.* par le P. de la Sante, repréſentée au College des Jéſuites à Paris, au mois de Février 1727.

Le FILS MALHEUREUX, *Tragi-Com.* par Le Bigre, imprimée en 1650.

Le FILS NATUREL, *ou* les EPREUVES DE LA VERTU, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. Diderot, imprimée dans le mois de Février 1757. Cette piece, dont le fond paroît être pris d'une Comédie Ital. du Docteur Goldoni, intitulée le *Véritable ami*, eſt très-intéreſſante. Avec ſon hiſtoire, ſon examen, & de fort bonnes remarques ſur le genre Dramatique en général, elle forme un vol. *in*-8°. de 300 pag. qui ſe vend à Paris, chez Prault.

Le FILS SUPPOSÉ. Il y a trois pieces ſous ce titre. La premiere eſt une *Com.* en 5 Ac. en vers, par Scudery, donnée en 1635, à l'Hôtel de Bourgogne. La ſeconde eſt une *Tra.* de Cl. Boyer, donnée ſur le même Thé. en Août 1671, & qu'il avoit fait repréſenter vingt-quatre ans auparavant, ſous le titre de TIRIDATE; & la troiſieme eſt une *Com.* en un Acte en vers, par un anonyme, imprimée en 1750, avec peu de ſuccès.

Les FILS INGRATS, *Com.* en vers & en 5 Ac. par M. Piron, donnée au Thé. Fran. avec beaucoup de ſuccès, le 21 Octobre 1728. L'Auteur avoit intention de faire paroître ſa piece ſous le titre de l'ECOLE DES PERES; mais ce titre dé-

plut aux Comédiens à cauſe de quelques pieces peu goûtées, données en ce tems ſous le titre d'*École*. M. Piron a depuis corrigé quelques endroits de ſa Coméd. qui avoient été cenſurés, & l'a fait imprimer dans la derniere édition de ſes Œuv. ſous le nom de l'Ecole des Peres.

Le FINANCIER, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 20 Juillet 1761.

FINETTE. *Voyez* les Enfans de Paris.

FINFIN ET LIRETTE, *Paſto.* par M. Delautel, repréſentée à la Foire S. Laurent le 14 Septembre 1761.

Le FLATEUR, *Com.* de J. Rouſſeau, donnée au Thé. Fran. le 24 Novemb. 1696, en 5 Ac. en pro. Le peu d'action de cette piéce, & l'odieux de ſon principal caractere, l'empêcherent d'avoir du ſuccès: elle ne réuſſit pas mieux à une repriſe qu'on en fit en 1717. L'Auteur l'a miſe depuis en vers, & c'eſt ainſi qu'on la trouve dans les dernieres éditions de ſes Œuvres.

Les FLATEURS TROMPÉS. *Voyez* Thimon.

Le FLEUVE D'OUBLI, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée par les Comédiens Ital. le 12 Septembre 1721, avec aſſez de ſuccès, & remiſe quelquefois depuis.

Le FLEUVE SCAMANDRE, *Opéra-Comi.* en un Acte, de L'Affichard, donné le 6 Septemb. 1734. *Voyez* les Saturnales.

Le FLORENTIN, *Com.* en un Ac. en vers, attribuée à La Fontaine, & dans les *Œuvres diverſes* duquel elle eſt imprimée. Cette piece eſt ſur le catalogue de celles que les Comédiens Fran. donnent au Public de tems en tems: elle fut jouée pour la premiere fois le 20 Juillet 1685.

FLORE, *Ball.* dont les vers ſont de Benſerade; il fut danſé en 1669.

FLORIANE, *ou* la Grotte des Spectacles, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. avec des airs, dont la muſi. eſt de M. Blavet. Cette piece fut jouée au Château de Berni en 1752, & on en attribue les paroles à une perſonne du premier rang. Elle n'eſt pas imprimée.

La FLORIMONDE, *Tragi-Com.* de Rotrou: elle fut repréſentée en 1649 à l'Hôtel de Bourgogne, & ne parut par

l'impreſſion qu'après la mort de l'Auteur, c'eſt-à-dire en 1655.

FLORISE. *Voyez* la RIVALE SUIVANTE.

FLORISE RAVIE, *Tragi-Com.* par Cormeil, donnée en 1632. *Voyez* le RAVISSEMENT DE FLORISE.

La FOIRE D'AUSBOURG, *ou* la FRANCE MISE A L'ENCAN, *Com. Ball.* allégorique, en vers, par le P. Colonia, Jéſuite, repréſentée dans les Colleges, & imprimée à Lyon en 1693.

La FOIRE DE BEZONS, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée ſur le Thé. Fran. le 14 Août 1695. Cette piece fut très-courue & applaudie. Elle ſe trouve dans le troiſieme vol. des Œuv. de Dancourt. *Voyez* le RETOUR DE LA FOIRE DE BEZONS.

La FOIRE DE BEZONS, *Ball.* pantomime, avec des ſcenes épiſodiques, par MM. Panard, & Favart, donné à l'Op. Com. le 11 Septemb. 1735, & non imprimé. On y critiquoit ſur-tout le Ballet des INDES GALANTES.

La FOIRE DE BOULOGNE, *Op. Comi.* par M. Panard, donné en 1738.

La FOIRE DE CYTHERE, *Op. Comi.* en un Ac. repréſenté le 20 Septembre 1742. Il eſt de MM. Panard & Fagan.

La FOIRE DE GUIBRAI, *Op. Comi.* d'un Acte en vaudevilles, par Le Sage, repréſenté à la Foire S. Laurent 1714, & ſervant de Prol. à ARLEQUIN MAHOMET, & au TOMBEAU DE NOSTRADAMUS.

La FOIRE DES FÉES. *Voyez* la FORCE DE L'AMOUR.

La FOIRE DES POËTES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dominique & Romagneſi, jouée aux Italiens le 11 Septembre 1730, avec l'ISLE DU DIVORCE, & la SILPHIDE. Ces trois pieces furent précédées d'un Prol. auſſi en proſe.

La FOIRE GALANTE, *ou* le MARIAGE D'ARLEQUIN, *Opé. Comi.* en trois Actes, avec un Prolog. par Dominique, imprimé à la fin du troiſieme volume des *Mémoires de Brazey.*

La FOIRE RENAISSANTE, *Com.* en un Ac. mêlée de pro. & de vaudevilles, par Lelio pere, & Dominique, jouée ſur le Thé. Ital. le 29 Janvier 1719.

La FOIRE SAINT GERMAIN. Nos deux Théatres ont cha-

cun une *Com.* de ce titre. Celle des Italiens, qui eſt de Regnard & de Dufrény, & en 3 Ac. en proſe, mêlée de vers libres, fut jouée pour la premiere fois le 26 Décemb. 1695 : on y ajouta enſuite la ſcene des deux *Carroſſes.* Ce qui y donna lieu, fut l'aventure de deux Dames, qui, chacune dans un carroſſe, s'étant rencontrées dans une rue de Paris trop étroite pour que deux voitures y puſſent paſſer de front, ne voulurent reculer ni l'une ni l'autre, & ne ceſſerent de tenir la rue, juſqu'à l'arrivée du Commiſſaire, qui, pour les mettre d'accord, les fit reculer en même tems chacune de ſon côté. La Comédie de la FOIRE SAINT GERMAIN, du Thé. Fran. eſt de Dancourt, & en un Ac. de trente ſcenes en pro. avec un Div. elle fut jouée pour la premiere fois le 19 Janvier 1696, & eut moins de ſuccès que celle du Thé. Ital. On la trouve dans le tome troiſieme des Œuv. de Dancourt.

La FOIRE SAINT LAURENT, *Com.* de Le Grand, en un Ac. & en vers, avec un Div. dont la muſiq. eſt de Grandval le pere, jouée au Thé. Fran. le 20 Septemb. 1709. On y contrefaiſoit le nommé Le Rat, montreur de Curioſités à la Foire, qui s'en revencha à ſa maniere, en parlant des plus célebres Actrices de ce tems-là, à l'occaſion de ſes Tableaux changeans. Cette piece eſt dans le ſecond tome du Théatre de Le Grand.

FOLETTE, *ou* l'ENFANT GATÉ, *Paro.* du CARNAVAL ET LA FOLIE, donnée à l'Opéra-Comiq. par Vadé, le 6 Septembre 1755.

La FOLIE DU JOUR, *Com.* par Boiſſy, en un Acte en vers libres, donnée au Thé. Fran. le 10 Juillet 1745. La *Folie du jour*, dont il eſt queſtion dans cette piece, eſt celle de repréſenter des Comédies dans des Sociétés Bourgeoiſes, alors ſi en vogue depuis quelques années.

La FOLIE DU SAGE. *Tragi-Com.* de Triſtan, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1644, & imprimée en 1645, *in*-4°. & *in*-12.

La FOLIE DU SILENCE, *Com.* imprimée en 1625, & peu connue : il y a apparence qu'on a confondu cette piece avec celle intitulée SILENE, & que quelques Auteurs rapportent ſous le titre de la *Folie de Silene.*

La FOLIE PRÉCEPTEUR, eſpece de *Com.* en ſcenes épiſo-

diques, & en un Acte en vers libres, imprimée en 1753, ſous ce titre: *La Folie Précepteur*, ou *l'art de ne pas penſer, Bagatelle à la mode, ornée de vaudevilles.* Les ſcenes y ſont annoncées ſous le nom de Dialogue.

Les FOLIES AMOUREUSES, *Com.* de Regnard, donnée au Thé. Fran. le 15 Janv. 1704; elle eſt en 3 Ac. & en vers, avec un Div. en forme d'une ſeconde Com. & un Prol. On retranche le Prol. & le Div. dans les repriſes fréquentes qui ſont faites de cette amuſante & jolie piece, qui ſe trouve dans le tome quatrieme des Œuv. de Regnard.

Les FOLIES DE CARDENIO. Pichou avoit, pour ſon coup d'eſſai, traité en 1629 ce ſujet, qui eſt tiré de *Dom Quichotte.* Pendant la minorité du Roi, Charl. Coypel a donné une autre Com. de CARDENIO, en 3 Ac. en proſe, avec un Prol. & des Intermedes, dont la muſiq. étoit de La Lande, & les Ball. de Balon: elle fut repréſentée ſur le Thé. de la Salle des Thuilleries, le 30 Décemb. 1720. Le ſpectacle en étoit des plus beaux & des plus magnifiques; le Roi y danſa ſeul pluſieurs entrées, & les jeunes Seigneurs de ſa Cour y figurerent.

Les FOLIES D'OCTAVE, *Com.* repréſentée ſur l'ancien Thé. Ital. au mois de Nov. 1688.

Octave, Comédien Ital. & frere de *Mezzetin*, commença à paroître avec ſuccès dans cette piece; il y chantoit, danſoit, & jouoit de huit ſortes d'inſtrumens.

La FOLLE ENCHERE, *Com.* en un Ac. en proſe, jouée au Thé. Fran. le 30 Mai 1690. Quoique cette piece paroiſſe ſous le nom de Dancourt, & qu'elle ſoit imprimée tome premier de ſes Œuvres, on a prétendu cependant qu'il ne l'avoit que retouchée, & on l'attribue à M. M. V.

La FOLLE GAGEURE, *ou* les DIVERTISSEMENS DE LA COMTESSE DE PEMBROC, *Com.* en 5 Ac. en vers, de l'Abbé Boiſrobert, donnée en 1651. Elle ſe trouve dans le ſixieme vol. du Recueil des meilleures pieces de Théatre des anciens Auteurs, & eſt tirée de *Lopez de Vega.*

La FOLLE QUERELLE. *Voyez* ANDROMAQUE.

La FOLLE RAISONNABLE, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par Dominique, jouée au Thé. Ital. le 9 Janvier 1725, & non imprimée. C'eſt le même ſujet à peu près des FOLIES AMOUREUSES.

Le

Les FOLLES AMOURS, petite *Com.* par un anonyme, & dont on ne connoît que le titre.

Les FOLS VOLONTAIRES, *Op. Comi.* en deux Actes en vaudevilles, donné le 3 Fév. 1740, par M. Panard, il n'eſt pas imprimé.

Les FONDS PERDUS, *Com.* en 3 Ac. & en proſe, de Dancourt, jouée au Thé. Fran. le 8 Juin 1686. C'eſt la premiere piece de ſon Théatre, que quelques critiques nommoient ſon échaffaud. Elle avoit été repréſentée dès le 8 Juin de l'année précédente, ſous le titre du NOTAIRE OBLIGEANT, avec un Prol. & des Intermed. & ſe trouve ainſi imprimée dans un Recueil de pluſieurs pieces, fait en Hollande ſous le nom de Palaprat.

La FONTAINE DE JOUVENCE, *Op. Comi.* en trois Ac. de ſcenes épiſodiques, par Carolet & Dupuy, donné le 28 Juillet 1721; il n'eut pas de ſuccès, & n'eſt point imprimé. On donna à l'Opéra-Comique, le 16 Septemb. 1754, un Ball. Pantomime de la compoſition du ſieur Noverre, intitulé la *Fontaine de Jouvence*, avec des airs dont les paroles ſont de Vadé. Il eut du ſuccès. Enfin M. de La Grange fit paroître ſur le Thé. Ital. le 18 Mai 1760, une Comédie à ſcenes détachées ſous le même titre, qui ne fut jouée que deux fois.

La FONTAINE DE SAPIENCE, *Com.* en un Ac. en proſe, par de Barente, repréſentée au Théatre Ital. le 8 Juillet 1694.

La FONTAINE DE SAPIENCE, *Op. Comi.* d'un Ac. repréſenté le 13 Août 1743. Il eſt de L'Affichard & M. de Valois, & n'a pas été imprimé.

La FONTANGE, *ou* les FAÇONNERIES, *Com.* par un anonyme, imprimée en Hollande en 1694.

Les FONTANGES MALTRAITÉES, *ou* les VAPEURS, *Com.* en un Acte en proſe, attribuée à Baron, & donnée avec ſuccès au Théatre Fran. le 11 Mai 1689. Elle n'eſt point imprimée

LA FORCE DE LA MAGIE, *Com.* par un anonyme, donnée en 1678, & dont on ſait peu de choſe.

La FORCE DE L'AMOUR, & la FOIRE DES FÉES. Ce ſont deux *Com.* chacune en un Ac. en pro. avec un Div. & un Prol. intitulé le DIEU DU HAZARD. Elles ſont de Le Sage,

Fuzelier & D'Orneval, se trouvent dans le cinquieme vol. du Théatre de la Foire, & furent représentées pour la premiere fois le 8 Août 1722, sur le Théâtre des Comédiens Ital. à la Foire S. Laurent.

La FORCE DU NATUREL, *Com.* en vers en cinq Actes, représentée pour la premiere fois par les Fran. le 11 Fév. 1750. Cette piece est de Destouches, & ne reçut pas d'abord tous les applaudissemens qu'elle méritoit; mais depuis on lui rendit justice, & elle est regardée comme très-digne de son Auteur.

La FORCE DU SANG, *Tragi-Com.* de Hardy, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1612, & imprimée en 1625: elle est tirée d'une *Nouvelle de Cervantes*, qui a le même titre.

La FORCE DU SANG, *ou* le SOT TOUJOURS SOT, *Com.* en trois Actes en pro. avec des Div. représentée au Thé. Ital. le 21 Avril 1725. Cette piece est de l'Abbé Brueys. Il l'avoit envoyée à Palaprat son ami, pour la présenter; celui-ci ayant négligé de le faire jusqu'à sa mort, sa veuve la donna aux Comédiens Fran. Une personne qui en avoit une copie, qui venoit aussi de l'Abbé Brueys, la remit aux Ital. dans le même tems. Dancourt, après avoir un peu retouché la premiere, lui donna le titre de BELLE-MERE. Après quelques débats, pour savoir lequel des deux Théâtres la joueroit, il fut réglé que les deux Troupes en donneroient une représentation le même jour, & que les personnes qui avoient présenté cette piece, jouiroient des parts d'Auteur; mais malheureusement l'une ne fut jouée que deux fois au Théatre Fran. & l'autre, trois fois au Théatre Ital. Cette derniere est imprimée dans les Œuvres de Brueys, avec une Préface qui instruit de tous ces faits.

La FOREST DE DODONE, *Op. Comi.* d'un Ac. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné en Fév. 1721, par la Troupe de Francisque.

La FORTUNE AU VILLAGE, *Paro.* d'ÆGLÉ, par Mme Favart, & M. Ber... donnée au Thé. Ital. le 8 Octobre 1760. La musique en est de M. Gibert, & fut très-goûtée.

Le FOSSÉ DU SCRUPULE, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prol. un Epilogue & un Div. représenté pour la premiere

fois le 26 Juillet 1738, il eſt de M. Panard, & n'a pas été imprimé. On le redonna le 16 Juillet 1742, ſous le titre du SAUT DU FOSSÉ.

Le FOU DE QUALITÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de Raim. Poiſſon, donnée en 1664, & qui a été auſſi indiquée ſous le titre de FOU RAISONNABLE.

Le FOURBE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 14 Février 1693, & que le Parterre reçut ſi mal que les Comédiens ne purent la jouer toute entiere, & furent obligés d'y ſubſtituer le *Médecin malgré lui*, pour remplir le tems du ſpectacle. Elle n'a pas été imprimée, & l'on prétend qu'elle eſt de le Noble.

Le FOURBE PUNI. *Voyez* la FAUSSE SUIVANTE.

Le FOURBE SINCERE, piece en deux Actes, par Deſgranges, donnée à la Foire S. Laurent en 1718, au Jeu du Chevalier Pellegrin.

Les FOURBERIES D'ARLEQUIN, eſpece d'*Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1722, par la Troupe de Franciſque, & non imprimé.

Les FOURBERIES DE SCAPIN, *Com.* de Moliere, en pro. & en trois Actes, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. du Palais Royal, le 24 Mai 1671. Deſpreaux donna atteinte à cette piece, par ces deux vers de ſon Art Poëtique :

> Dans ce ſac ridicule, où *Scapin* s'enveloppe,
> Je ne reconnois plus l'Auteur du Miſantrope.

En effet, les gens de bon goût ſe rectierent contre cette Comédie ; mais le peuple, à qui Moliere avoit eu intention de plaire, la vit, & la voit encore avec plaiſir. Il étoit même aiſé de répondre aux critiques, que Moliere a bien ſu lui-même diſtinguer ſes bonnes pieces d'avec ces eſpeces de Farces, qu'il étoit obligé de faire pour déférer au goût de la plus grande partie des Spectateurs, & ſoutenir ſon Théatre. D'ailleurs on trouve dans les FOURBERIES DE SCAPIN, de très-bonnes ſcenes, & dignes de Plaute & de Terence. Cette piece eſt dans le tome ſixieme des Œuv. de Moliere.

Les FOURBES HEUREUX, *Com.* de Palaprat, appriſe &

répétée pour être représentée au Thé. Fran. mais qui ne le fut pas.

Les FOURBES PUNIS. *Voyez* les ORIGINAUX.

Les FOUX DES BOULEVARDS, *Op. Comi.* par M. Taconet, représenté aux Danseurs de corde de la Foire Saint Laurent, en 1760.

Les FOUX DIVERTISSANS, *Com.* en 3 Actes & en vers, avec un Div. de Rai. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 14 Mai 1680. C'est sa derniere piece. La scene est aux Petites-Maisons. *Voyez* le BON SOLDAT.

Les FOUX ILLUSTRES, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Charl. Beys; donnée en 1652, à l'Hôtel de Bourgogne.

Les FRAGMENS, 160me Opé. composé des entrées de LINUS, d'ALMASIS, & d'ISMENE, sans Prol. Les paroles de ces trois entrées sont de M. de Moncrif. Les deux dernieres ont été composées pour les petits Appartemens à Versailles, & y furent représentées en 1747 & en 1748. La musique d'*Almasis* est de Royer, & celle d'*Ismene* de MM. Rebel & Francœur. *Linus* avoit été ajouté au *Ball.* de l'EMPIRE DE L'AMOUR, en 1741, & la musique en est de M. le Chevalier de Brassac. L'Académie Royale de Musi. donna la premiere représentation du tout ensemble le 28 Août 1750, & il a été gravé partition *in-folio*.

De nouveaux FRAGMENS, composés du TEMPLE DE GNIDE, de la FÊTE DE DIANE, & des AMOURS DE RAGONDE, parurent le 31 Janvier 1742. Des troisiemes formés des Ac. d'ISMENE, de TITON ET L'AURORE, & d'ÆGLÉ (*Voyez* ces trois pieces à leur titre), furent donnés par l'Académie Royale de Musiq. le 18 Fév. 1751, & formerent le 161me de nos Opéra. Enfin PHAÉTUSE, ZEMIDE, & APOLLON BERGER D'ADMETE, en composerent de nouveaux que l'on donna le 20 Juillet 1759.

Les FRAGMENS, *Pantomime lyri-comique*, par M. Dufour, donnée à la Foire en 1756, & imprimée.

Les FRAGMENS DE LULLY, 56me Opéra. Il fut mis au Thé. par Danchet & Campra, le 10 Septemb. 1702, & est imprimé partition *in*-4°. C'est l'extrait de plusieurs musiques de Lully. Le Prol. se passe entre Polymnie, Muse de l'Eloquence; Euterpe, Muse de la Musique; & Melpo-

mene, Muſe de la Tragédie. Le *Ball.* eſt formé de quatre Entrées : la premiere, eſt une Fête *Marine ;* la deuxieme, les *Guerriers ;* la troiſieme, la *Bergerie ;* la quatrieme, les *Bohemiens.* Ces entrées ſont ſuivies du Div. comique de *Cariſelli*, qui avoit paru anciennement à la Cour, & qu'on a revu pluſieurs fois depuis. Comme ce Ballet fut continué pendant huit mois, il s'y fit pluſieurs changemens, par l'addition de trois nouvelles entrées, de la compoſition des mêmes Auteurs, qui furent jouées ſucceſſivement : la premiere fut le *Triomphe de Venus*, tirée d'une fête donnée à Monſeigneur par Madame la Ducheſſe de la Ferté, en ſon Hôtel de Paris en 1698 ; la ſeconde, *la Sérénade Vénitienne*, ou le *Jaloux trompé*, la troiſieme, *le Bal interrompu.*

Les FRAGMENS DE MOLIERE, *ou* l'Ombre de Moliere, *com.* en deux Actes en proſe, par Chammélé, donnée le 6 Mai 1682, avec aſſez de ſuccès. *Voyez* l'Ombre de Moliere.

Les FRAGMENS DES MODERNES. *Voyez* Télémaque.

Le FRANC BOURGEOIS, *Com.* en cinq Actes en vers, par Valentin, jouée à Munich devant l'Electeur de Baviere, en 1706.

La FRANCE GALANTE, & la Guinguette Angloise, *Op. Comi.* en 3 Actes, par Boiſſy, donné le 28 Juin 1731. Le premier Acte eſt intitulé *Paris ;* le ſecond *Montpellier ;* & le troiſieme, *Strasbourg.* On prétend que M. Panard a eu part à ce dernier. Cet Opéra-Comiq. n'eſt pas imprimé. Il fut compoſé à l'imitation de l'Italie Galante.

Les FRANCHES MAÇONNES, *Paro.* en un Ac. de l'entrée des *Amazones*, des Fêtes de l'Hymen et de l'Amour, donnée pour la premiere fois à l'Op. Comi. le 26 Août 1754, & qui n'a point eu de ſuccès. Elle eſt de M. Poinſinet.

La FRANCIADE, *Tra.* par Groſſepierre, dont on ignore la date. Il y a une ſeconde piece ſous ce titre, par Jean Godard, qui eſt en cinq Actes, *avec des Chœurs, des Pauſes, des Danſes & arriere-Danſes*, & qui fut donnée en 1594. Ne ſeroit-ce pas le même ouvrage attribué à deux Auteurs différens ?

FRANCION, *Com.* en cinq Actes en vers, par Gillet, en 1642, & tirée du Roman de *Francion*, que Charles Sorel a donné sous le nom de Nicolas du Moulinet, sieur du Parc.

Les FRANC-MAÇONS, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée en 1740. Cette piece devoit être jouée au Thé. Fran. en 1737; mais certains contretems & la *Franc-Maçonnerie* qui étoit alors fort à la mode, en ont empêché la représentation. On l'attribue à M. Clement.

Le FRANÇOIS A L'ELECTION, *Com.* en un Acte, par un anonyme. C'est une piece allégorique & satyrique, imprimée en 1744, à Geneve.

Le FRANÇOIS A FRANCFORT, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée *in*-12. sous le nom de Londres, en 1741. L'Auteur n'en est pas connu, mais il paroît qu'il étoit animé contre quelque avanturier Gascon.

Le FRANÇOIS A LONDRES, *Com.* en un Ac. & en pro. par Boissy, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 3 Juillet 1727, très-goûtée, & jouée 23 fois de suite. Le contraste des caracteres des François & des Anglois, est naturel & touché avec vivacité dans cette piece, que l'on donne souvent au Public. On a joué à Londres en 1753 une Comédie intitulée, l'Anglois a Paris: on en peut voir l'extrait dans le premier volume du *Journal Etranger*.

FRANÇOIS II. *Tra.* en 5 Ac. en pro. par M. le P. H.... imprimée en 1747, *in*-8°. C'est une piece dans un genre neuf, & qui n'a pas été composée pour être représentée.

Les FRANÇOIS AU PORT MAHON, *Com.* en un Acte en vers libres, par MM. La Chaussaigne & Sticotti, donnée au Thé. Ital le 5 Août 1756, interrompue après cette premiere représentation, par l'indisposition d'un Acteur. On trouva cette piece sans intérêt & trop pleine de louanges outrées. Elle n'est point imprimée.

Les FRANÇOIS AU SERAIL, *Op. Comi.* en 3 Ac. en vaudevilles, par Carolet, donné le 7 Juillet 1736. Il n'est pas imprimé; le sujet en est pris du Roman intitulé *l'Heureux Esclave*.

La FRANÇOISE ITALIENNE. *Voyez* l'Impromptu de la Folie.

FREDEGONDE, *ou* le CHASTE AMOUR, *Tragi-Com.* de Hardy, en 5 Ac. en vers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1721, & imprimée en 1726.

FRÉDÉRIC, ROI DE SICILE, *Tra.* en trois Actes, de Le Brun, deſtinée pour être miſe en muſiq. ce qui n'a pas été exécuté.

Les FREMAÇONS. *Voyez* FRANC-MAÇONS.

Le FRERE INGRAT, *ou* le PRODIGUE PUNI, *Com.* en 3 Ac. en vers, du ſieur Daveſnes & de Romagneſi, repréſentée au Thé. Ital. le 10 Janv. 1735, & non imprimée.

Les FRERES ENNEMIS. *Voyez* ARMINIUS, & la THÉBAÏDE.

La FRIVOLITÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de ſcenes épiſodiques, avec un Div. par Boiſſy, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 23 Janvier 1753, & qui eut plus de trente repréſentations.

FRONTIN, GOUVERNEUR DU CHATEAU DE VERTILILINGUEN, *Com.* en un Ac. d'un anonyme, repréſentée le 11 Octob. 1703, & qui n'a pas été imprimée.

Les FUNERAILLES DE LA FOIRE, *Op. Comi.* d'un Ac. par Le Sage & D'Orneval, repréſenté ſur le Théatre de l'Opéra, par ordre de S. A. R. MADAME, le 6 Octobre 1718, & à la Foire le premier Septembre 1721. Cette piece fut redonnée le 7 Avril 1734, avec des changemens faits par Pittenec, fils de Le Sage, ſous le titre du TESTAMENT DE LA FOIRE.

GAB GAG

Les GABAONITES. *Voyez* la FAMINE.

GABINIE, *Tra.* Chrétienne, de l'Abbé Brueys, repréſentée pour la premiere fois, avec ſuccès, le 2 Avril 1699, & remiſe en 1717. Le ſujet de cette piece eſt tiré d'une Tragédie Latine intitulée *Suſanna*, faite par le P. Jourdain, Jéſuite, & imprimée en 1654.

Le GAGE TOUCHÉ, *Op. Comi.* d'un Ac. repréſenté le 18 Mars 1736, avec peu de ſuccès: il eſt de M. Panard, & n'a pas été imprimé.

La GAGEURE, *Com.* en vers, en trois Ac. de Procoppe Couteaux, donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1741, & fort bien reçue. Cette piece étoit suivie d'un Div. c'est la premiere de cet Auteur; & comme lors de sa représentation, il ne s'en étoit pas déclaré l'Auteur, on l'avoit attribuée à M. de La Grange. Elle n'a été imprimée qu'en 1751.

La GAGEURE, *Op. Comi.* d'un Ac. avec un Prolog. par M. Panard, donné le 4 Mars 1745, il n'est pas imprimé.

La GAGEURE ANGLOISE. *Voyez* les AMOURS GRENADIERS.

La GAGEURE DE PIERROT, *Op. Comi.* de Fuzelier, en un Ac. représenté le 3 Février 1718, & non imprimé.

La GAGEURE DE VILLAGE, *Com.* en un Acte en prose, ornée de chants & de danses, par Seillans, donnée au Thé. Fran. le 26 Mai 1756, & qui n'eut que cinq représentations: elle n'est pas encore imprimée.

Le GALANT CORSAIRE, *Ball.* d'un Acte, par Autreau, destiné à être mis en musique: il est imprimé dans ses Œuvres.

Le GALANT COUREUR, *ou* l'OUVRAGE D'UN MOMENT, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musiq. est de Quinault. Cette piece se trouve dans le tome troisieme du Théatre de Le Grand. Elle fut jouée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 11 Août 1722, & eut 22 représentations de suite. Il en parut une *Parod.* sous le titre de la COURSE GALANTE.

Le GALANT DOUBLÉ, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Thomas Corneille, imprimée dans le troisieme tome de ses Œuv. Cette piece est tirée d'une Com. Espagnole, & fut jouée en 1660. L'intrigue roule sur un *Dom Fernand*, qui fait l'amour à deux belles, sous deux noms différens.

Le GALANT JARDINIER, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec quelques airs de Gilliers; elle fut représentée pour la premiere fois le 28 Octobre 1704, avec assez de succès, & on la revoit souvent avec plaisir au Théatre Fran. Elle est imprimée dans le sixieme volume des Œuvres de Dancourt.

Les GALANTERIES DU DUC D'OSSONE. *Voyez* le Duc D'OSSONE.

Les GALANS RIDICULES, *ou* les AMOURS DE GUILLOT ET DE RAGOTIN, *Com.* en un Acte en vers de huit syllabes,

par Chevalier, repréſentée ſur le Thé. du Marais en 1662.

Les GALANTES VERTUEUSES, *Tragi-Com. ſur une hiſtoire véritable, arrivée pendant le ſiege de Turin*, donnée par Desfontaines, en 1642. Elle eſt en 5 Ac en vers.

GALATHÉE DIVINEMENT DÉLIVRÉE, *Paſto.* en 5 Ac. par Fonteni, imprimée en 1587.

La GALERIE DU PALAIS, *ou* l'AMIE RIVALE, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Pierre Corneille, donnée en 1634. C'eſt ſa quatrieme piece. Elle eſt dans le même ordre & de la même durée de cinq jours, que celle de la VEUVE. Le titre de cette Comédie n'appartient proprement qu'au premier Acte. Nous avons l'obligation au grand Corneille, d'avoir ſubſtitué dans cette piece le rôle de Suivante à celui de Nourrice, qui étoit dans la vieille Comédie, & que des hommes habillés en femmes, & ſous le maſque, repréſentoient ordinairement.

Le GALIMATIAS, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par De Roziers-Beaulieu, imprimée *in*-4°. à Paris au mois de Janvier 1639. Le titre de cette piece eſt très-bien rempli: c'eſt un recueil de ſcenes & de penſées, ſans liaiſon & ſans ſuite.

GALLIE, *ou* le SOLEIL BRULANT LA VEILLE DE L'ECLIPSE, Opéra ſatyrique, en 3 Ac. & un Prol. en vers, par un anonyme, en 1632. Il a été imprimé *in*-12. à Amſterdam, chez Lucas, en 1691.

Le GADIEN DE SOI-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Scarron, donnée en 1655. Elle n'eſt pas imprimée dans ſes Œuv. *Voyez* le GROLIER DE SOI-MÊME.

GASPARD DE COLIGNY, *Tra.* en 3 Ac. en vers, par M. Darnaud. Cette piece n'a pas été faite pour être repréſentée: elle fut imprimée en 1740.

GASTON DE FOIX, *Tra.* de Billard de Courgenay, donnée en 1607, & imprimée dans le recueil de pieces de cet Auteur.

Les GAULOIS, *Paro.* de la Trag. de PHARAMOND, donnée au Thé. Ital. le 17 Septemb. 1736, par les ſieurs Romagneſi & Riccoboni; elle eſt en un Acte en vers.

La GAZETTE, *Com.* de Dancourt, en un Acte & en proſe, repréſentée pour la premiere fois le 24 Avril 1692, & imprimée dans le tome ſecond de ſes Œuv. Ce ſont des ſcenes

détachées de perſonnes ridicules, qui s'adreſſent au Libraire correſpondant du Gazetier de Hollande, pour faire mettre leurs extravagances dans la Gazette, mêlées avec une intrigue.

La GENEREUSE ALLEMANDE, *ou* le TEMPLE D'AMOUR, *Tragi-Com.* de Maréchal, *diviſées en deux Journées de cinq Actes chacune; où ſous des noms empruntés eſt repréſentée l'hiſtoire de feu Monſieur & Madame de Circy*, imprimée à Paris en 1631, *in*-8°.

La GENEREUSE INGRATITUDE, *Tragi-Com.* en 5 Actes en vers, de Philippe Quinault, donnée en 1654, à l'Hôtel de Bourgogne. Elle ſe trouve dans le premier vol. de ſes Œuvres.

Les GENEREUX ENNEMIS, *Com.* en cinq Ac. en pro. de l'Abbé Boiſrobert, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1654. Le ſujet de cette piece eſt de Scarron, qui en avoit fait ſon ECOLIER DE SALAMANQUE: l'ayant lu à Boiſrobert, ce dernier en fit uſage avec peu de changemens, & ſe preſſa même de donner ſa piece avant celle de Scarron.

GENEVIEVE DE BRABANT, *ou* l'INNOCENCE RECONNUE, *Tra.* en cinq Actes en vers, avec des chœurs, par Ceriziers, donnée en 1669. Il y a encore une piece de ce titre par Daure, jouée & imprimée à Montargis en 1670.

GENEVRE, *Tra.* en cinq Actes en vers, de Cl. Billard de Courgenay, imprimée en 1610. Elle eſt tirée de *Roland le Furieux*.

Le GENIE DE LA FRANCE, *ou* l'AMOUR DE LA PATRIE, *Com.* en un Ac. en vers libres, de M. Minet fils, donnée avec applaudiſſement par les Ital. le 21 Novemb. 1744. Elle n'eſt pas imprimée. Il n'y a point d'intrigue nouée dans cette piece; ce ſont des Divertiſſemens variés & couſus légérement enſemble: l'Amour François occupe le théatre preſque pendant toute la Comédie: dans une ſcene, qui eſt vraiment théatrale, un Poëte (qui étoit repréſenté par le ſieur Deshayes), vient lui réciter des vers qu'il a fraîchement compoſés à la louange du Roi; un Muſicien préſent à cette lecture, & entraîné par l'enthouſiaſme, met les vers en muſique à meſure que le Poëte les récite. *Mercure de France, Novembre* 1744, *ſecond volume.*

Le GENIE DE L'OPÉRA-COMIQUE, *Prolog.* de M. Fa-

vart, donné à la Foire le 28 Juin 1735, & qui n'a pas été imprimé.

Le GENIE TUTELAIRE, *Drame héroïque*, en trois Ac. en vers, mêlé de chants & de danſes, par le P. de Beaumanoir, compoſé à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Comte de Provence, & repréſenté au College des Jéſuites d'Aix, les 3 & 5 Janvier 1756.

Les GENIES, 126me Opé. compoſé d'un Prol. & de quatre entrées. Le Poëme eſt de Fleury, & la muſi. de Mlle Duval. Cette jeune perſonne accompagna elle-même tout ſon Opéra ſur le clavecin de l'Orqueſtre, où le Public la vit avec plaiſir & étonnement. Le Prologue ſe paſſe entre Zoroaſtre, l'Amour, & les Génies élémentaires. La premiere entrée a pour titre les *Nymphes*, ou l'*Amour indiſcret*; la ſeconde, les *Gnomes*, ou l'*Amour ambitieux*; la troiſieme, les *Salamandres*, ou l'*Amour violent*; & la quatrieme, les *Sylphes*, ou l'*Amour vengé*. On ne donna que neuf repréſentations de cet Opéra, dont la premiere ſe fit le 18 Octobre 1736, & il n'a pas été repris. Il eſt gravé *in*-4°. en muſique.

Les GENIES TUTELAIRES, *Divertiſſement* en un Ac. compoſé à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, & dont les paroles ſont de M. de Moncrif, & la muſiq. de MM. Rebel & Francœur. Il fut repréſenté par l'Académie Royale de Muſiq. le 21 Septemb. 1751, & eſt compté pour le 163me de nos Opé. On le trouve gravé partition *in*-4°.

Le GENOIS, *Com.* en un Ac. donnée au Thé. Fran. le 6 Juin 1695, par un anonyme. Elle n'eut que cette repréſentation, & n'a pas été imprimée.

GENSERIC, Roi des Vandales, *Tra.* de Mme Deshoulieres, jouée en Janvier 1680, par la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Elle eſt imprimée dans le tome deuxieme de la derniere édition de ſes Œuv. & eut peu de ſuccès.

Le GENTILHOMME DE BEAUCE, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. & en vers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne au commencement du mois d'Août 1670.

Le GENTILHOMME GUESPIN, *Com.* en un Ac. en vers, par Donneau de Viſé, donnée ſur le Thé. du Marais en 1670. Un Auteur moderne rapporte, qu'à la premiere re-

préſentation de cette piece, il y avoit ſur le théatre beaucoup de gens de condition, amis de de Viſé, qui rioient à chaque endroit: le Parterre ne fut pas de leur avis, & ſiffla de toute ſa force. Un des rieurs s'avança ſur le bord du théatre, & dit: Si vous n'êtes pas contens, on vous rendra votre argent à la porte; mais ne nous empêchez pas d'entendre des choſes qui nous font plaiſir: un plaiſant lui répondit:

Prince, n'avez-vous rien à nous dire de plus?

un autre ajouta:

Non: d'en avoir tant *dit*, *il eſt* même confus.

Cependant, comme ces deux vers ſe trouvent dans la neuvieme ſcene du quatrieme Ac. de la Trag. d'ANDRONIC, qui ne fut donnée qu'en 1685, il y a apparence que cette anecdote eſt fauſſe; ou bien que c'étoit à quelque repriſe du *Gentilhomme Gueſpin*, que cela arriva, & non à la premiere repréſentation; à moins cependant qu'on ne veuille dire que Campiſtron a fait uſage de ces deux vers déja connus.

Le GENTILHOMME MEUNIER, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée au Thé. de Guénégaud, le 9 Mai 1678. Elle n'eſt pas imprimée.

Le GEOLIER DE SOI-MÊME, *ou* JODELET PRINCE, *Com.* de Thomas Corneille, en 5 Ac. en vers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1655, & imprimée dans le tome ſecond de ſes Œuv. Le comique de cette piece eſt tiré des plaiſanteries de *Jodelet*, qui paſſe pour le Prince de Sicile, que divers intérêts obligent de cacher ſa naiſſance. C'eſt à peu près le même ſujet du GARDIEN DE SOI-MÊME.

GEORGES DANDIN, *ou* le MARI CONFONDU, *Com.* de Moliere, en 3 Ac. en pro. repréſentée à Verſailles devant le Roi, le 15 Juillet 1668, avec des Interm. dont la muſiq. étoit de Lully; & à Paris le 9 de Novemb. ſuivant, ſans Interm. Cette piece, dont le ſujet eſt pris d'un conte de *Boccace*, fut également bien reçue à la Cour & à la Ville: on ne reprocha rien à ſa conduite ni à ſon ſtyle, mais on ſe ſouleva un peu contre le ſujet même, paroiſſant peu châtié de faire paroître ſur le théatre une femme mariée, qui

donne un rendez-vous à ſon amant. Elle ſe trouve dans le quatrieme vol. des Œuv. de Moliere.

GEORGET ET GEORGETTE, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. mêlé d'Ariettes, par M. Harny, & dont la muſique eſt de M. Alexandre, il fut donné pour la premiere fois le 28 Juillet 1761. Le ſujet en eſt pris de La Fontaine.

GEORGIBUS DANS LE SAC, petite *Farce* de Moliere, donnée le 17 Avril 1663, & dont nous n'avons que cette connoiſſance. Moliere pourroit bien avoir tranſplanté cette Farce dans les Fourberies de Scapin.

GERMANICUS, *Trag.* de Bourſault : elle avoit été refuſée ſous le titre de la Princesse de Cleves ; l'Auteur y fit bien des changemens, outre celui du titre, & ſa piece ainſi corrigée fut repréſentée avec un grand ſuccès en 1671. Pierre Corneille ayant dit en pleine Académie, qu'il ne manquoit à cette Trag. que le nom de Racine, pour être réputée achevée, on prétend que ce trait offenſa ce dernier, & brouilla nos deux illuſtres Auteurs tragiques.

Il y a deux autres Trag. de Germanicus ; l'une du P. Colonia, Jéſuite, donnée en 1693 ; l'autre de Pradon, repréſentée le 22 Décemb. 1694, & qui n'eſt pas imprimée. Racine fit une épigramme contre cette derniere.

GÉSIPE, *ou* les Deux Amis, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1622, ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne.

GETA, *Trag.* de Péchantré, repréſentée avec beaucoup de ſuccès, le 29 Janvier 1687. Peu s'en fallut, à ce que l'on rapporte, que cet Auteur ne perdît la gloire de ſon ouvrage ; car l'ayant montré à Baron, ce Comédien ne manqua pas de lui en dire le plus de mal qu'il put ; & la concluſion de tous ces mépris, fut vingt piſtoles qu'il lui offrit en échange de ſa mauvaiſe Tragédie. Péchantré, homme ſimple, & d'ailleurs peu aiſé, accepta l'offre ; mais Chammélé ayant ſu cette convention, & ayant lu cette Tragédie, la jugea digne de la réuſſite qu'elle a eue, & prêta à Péchantré les vingt piſtoles néceſſaires pour retirer ſa piece. Elle ſe trouve imprimée dans le cinquieme volume du *Théatre François*.

La GIGANTOMACHIE, Poëme dramatique & comique, de Hardy, donné en 1612, à l'Hôtel de Bourgogne ; il eſt en cinq Actes en vers.

GILLE GARÇON PEINTRE, AMOUREUX ET RIVAL, *Paro.* en forme de *Parade*, du PEINTRE AMOUREUX DE SON MODELE, donnée à l'Opéra-Comiq. le 2 Mars 1758. Elle est de M. Poinſinet, & la muſique en fut extrêmement goûtée.

GILLETTE, *Com.* facétieuſe, en cinq Ac. en vers de quatre pieds, par Troterel, donnée en 1619. Ce ſont les amours d'un Gentillâtre avec *Gillette* ſa ſervante, traverſées par la jalouſie de ſa femme, & la rivalité de ſon valet. Un des perſonnages eſt le Curé qui vient au château prêcher la continence à *Gillette*. L'Auteur dédie ſa piece à Monſieur ſon intime, par une Epître datée du 12 Août 1619, & qui nous apprend qu'il a compoſé cette Comédie en huit jours.

GILOTIN PRÉCEPTEUR DES MUSES, *Com.* en un Acte en vers, par de Saint-Gilles, repréſentée devant Madame la Ducheſſe du Maine & le Prince de Conti, le 6 Mars 1706. Cette piece ſe trouve dans la *Muſe Mouſquetaire*, du même Auteur.

GLAUCUS. *Voyez* SCYLLA ET GLAUCUS.

Le GLORIEUX, *Com.* en vers & en 5 Actes, par Nericault Deſtouches, repréſentée au Thé. Fran. avec grand ſuccès le 18 Janvier 1732. Il y a une Diſſertation critique ſur cette excellente Comédie, & on en donna une Parodie aux Marionettes, ſous le titre de POLICHINELLE, COMTE DE PAFIER.

GOLIATH, *Tra.* par Joachim Coignac, en 1550.

Les GORDIANS ET MAXIMINS, *ou* l'AMBITION, *Tra.* par Ant. Favre, pere de M. Vaugelas; elle fut imprimée en 1596, *in*-8°.

La GOUTE, *Com.* de Blanbeauſault, donnée en 1605: cette piece eſt tirée de *Lucien*, & peu connue.

La GOUVERNANTE. Il y a deux *Com.* de ce titre: l'une par Aviſſe, en 3 Actes en vers, repréſentée au Thé. Ital. le 25 Nov. 1737; & l'autre de La Chauſſée, en 5 Ac. & pareillement en vers, donnée pour la premiere fois ſur le Thé. Fran. le 18 Jan. 1747 avec un ſuccès éclatant; les mœurs & la vertu brillent dans cette piece encore plus que dans les autres du même Auteur, & tout le monde la trouve auſſi-bien écrite qu'il ſe puiſſe pour une Com. Elle fut retirée après ſa quinzieme repréſentation, & remiſe enſuite.

On prétend que le ſujet en eſt tiré d'une aventure véritable, arrivée à M. de la Faluere, Premier-Préſident au Parlement de Bretagne. *Voyez* la SERVANTE DE SA FILLE.

Le GOUVERNEUR, *Com.* en proſe & en 3 Ac. par M. le Chevalier de la Morliere, donnée au Thé. Ital. le 26 Déc. 1751, & qui n'eut que ſix repréſentations.

Le GOUVERT D'HUMANITÉ, *Tragi-Com.* par Dabundance, en 1544.

Les GRACES, 121me Opé. C'eſt un *Ball.* compoſé de trois entrées & d'un Prol. il fut donné pour la premiere fois le 5 Mai 1735. Les vers de cet Opéra ſont de M. Roy, & la muſique de Mouret; il n'eut que douze repréſentations, & fut critiqué aux Ital. dans la Comédie des ADIEUX DE MARS. On le trouve gravé en muſique partition *in*-4°. Le Prolog. ſe paſſe entre la Prêtreſſe du Temple d'Hélene, deux Egyptiennes & l'Amour. La premiere entrée étoit intitulée l'*Ingénue*; la ſeconde, la *Mélancolique*; la troiſieme, l'*Enjouée*.

On reprit ce Ballet le 7 Juillet 1744, avec des changemens, & une nouvelle entrée, à la place de la premiere, ſous le titre de l'*Innocence*; le titre des deux autres fut même changé, quoique le même ſujet ſubſiſtât toujours; la ſeconde ſe nomma la *Délicateſſe*; & la troiſieme, l'*Enjouement*.

Les GRACES, *Com.* en un Ac. en proſe, par M. de Saint-Foix, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. Fran. le 23 Juil. 1744. Le ſtyle de cette piece eſt vif & léger, rempli de traits & de détails agréables, l'idée en eſt ingénieuſe & riante: l'*Amour* au pied d'un arbre, au milieu des trois *Graces*, qui l'ont lié avec des guirlandes de fleurs, forma un des tableaux des plus gracieux qu'on eût encore vu au théatre.

Le GRAND BENÊT DE FILS, petite *Com.* de Moliere, donnée le 20 Janvier 1664, & qui ne nous eſt pas parvenue.

Le GRAND ET NOBLE JEU DU CERCLE, *Com. traduite de l'Arabe en Francois, miſe en vingt circulations, où le fou fait le ſage & où le ſage fait le fou, pour déniaiſer la*

jeuneſſe. Cette piece eſt d'un anonyme : elle fut imprimée en 1713 à Copenhague.

Le GRAND MAGNUS, *Tragi-Com.* par La Motte, jouée & imprimée à Orange, en 1631.

La GRAND-MERE AMOUREUSE, *Paro.* de l'Opéra d'ATYS, par Fuzelier & D'Orneval, repréſentée par les Marionettes de Bienfait, le 18 Mars 1726, & imprimée dans le huitieme vol. du *Théatre de la Foire.*

Le GRAND SELIM, *ou* le COURONNEMENT TRAGIQUE, *Trag.* de Le Vayer de Boutigny, donnée en 1643.

Le GRAND SOPHI DE PERSE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes ital. par De Loſme de Montchenay, donnée à l'ancien Thé. Ital. le 10 Juillet 1689.

Le GRAND TIMOLÉON DE CORINTHE, *Tragi-Com.* par Saint-Germain, en 1641.

Le GRAND TAMERLAN. *Voyez* TAMERLAN.

Le GRAND VAURIEN. *Voyez* MAXIMIEN.

La GRANDE MÉTAMORPHOSE DES COMÉDIENS ITALIENS, *Com.* en un Ac. en vers libres, par un anonyme, imprimée en 1751, *in*-8°. Par un avertiſſement qui eſt à la fin de cette piece, il paroît qu'elle avoit été préſentée aux Comédiens Ital. pour être jouée ſous le titre de l'ANNÉE MERVEILLEUSE, ce qui ne put être exécuté, parce que M. Rouſſeau leur avoit déja donné ſa piece du même titre.

Les GRANDS ET LES PETITS, *Com.* d'un Ac. en pro. imprimée en 1708.

GRÉGOIRE. *Voyez* les INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR.

La GRENOUILLERE GALANTE, *Paro.* en trois Ac. en vaudevilles, des INDES GALANTES, par Carolet, repréſentée par les Marionettes, à la Foire S. Laurent 1735, & non imprimée. Le premier Acte eſt intitulé le *Batelier généreux ;* le ſecond, l'*Eté tardif* (& c'eſt la Parodie des *Incas*) ; & le troiſieme, la *Fête des Bouquetieres.*

La GRISELDE, *ou* la PRINCESSE DE SALUCES, *Com.* en cinq Actes en vers, par Mme Saintonge, jouée & imprimée à Dijon en 1714. C'eſt auſſi le titre d'une *Tragi-Com* ital. donnée le 23 Août 1717. *Voyez* GRISELIDIS.

GRISELIDIS, *ou* la MARQUISE DE SALUCES, *hiſtoire miſe par*

par personnages & rimes, l'an 1395, par J. Bonfons. *Voyez* GRISELDE.

Les GRISETTES *ou* CRISPIN CHEVALIER, *Com.* de Chammélé, représentée en 1671. Elle étoit alors en 3 Actes, en vers, mais l'Auteur la réduisit en un Acte quelque tems après, pour la rendre plus vive, & y fit de légers changemens.

Le GRONDEUR, *Com.* en 3 Ac. en pro. représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 3 Février 1691. Cette piece avoit été originairement construite par l'Ab. Bruey's en cinq Ac. mais pendant son absence, Palaprat, à qui il l'avoit laissée, l'ayant présentée aux Coméd. & ceux-ci ne voulant pas la représenter en qualité de grande piece, réduisit les cinq Ac. en trois. En cet état le sort de cette Com. fut très-bizarre: on la siffla à la premiere représentation, les sifflets se turent à la seconde, on commença ensuite à la goûter, & le succès alla toujours en augmentant; de maniere qu'aujourd'hui elle est regardée comme une des meilleures pieces de caractere qui ait été donnée depuis Moliere. Raisin, Guerin & Duchemin ont successivement soutenu & parfaitement bien rendu le caractere du *Grondeur*. *Voyez* le BOURU.

La GRONDEUSE, *Com.* en un Acte & en prose, de Fagan, donnée au Thé. Fran. le 11 Fév. 1734, avec peu de succès, quoique remplie de traits ingénieux.

Le GROS LOT DE MARSEILLE, *Com.* en un Acte, par un anonyme, représentée avec succès au Thé. Fran. le 23 Sept. 1700, & qui n'est cependant pas imprimée.

GROS RENÉ PETIT ENFANT, *Farce*, de Moliere, donnée le 27 Avril 1664, & dont nous ne connoissons rien de plus. *Voyez* DU PARC, aux Auteurs.

La GUERRE COMIQUE, *ou* la DÉFENSE DE L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* en 5 Actes en prose, par de La Croix, imprimée en 1664.

GUILLAUME D'AQUITAINE (la vie & conversion de), *Trag. écrite en vers & disposée par Actes, pour représenter sur le Théatre*, par Troterel, imprimée en 1632.

La GUINGUETTE DE LA FINANCE, *Com.* en un Ac. en prose, avec un Prolog. & un Divertissement, dont la musique étoit de Mouret, donnée par un anonyme, avec peu

de ſuccès, au Thé. Fran. le 19 Mai 1716. Elle n'eſt pas imprimée.

La GUIRLANDE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Balliere, repréſenté ſur le Thé. de Rouen, le 24 Mars 1757, & ſur celui de l'Opéra-Comi. à la Foire S. Laurent à Paris, le 28 Juin ſuivant.

La GUIRLANDE, *ou* les FLEURS ENCHANTÉES, 162me Opé. C'eſt une Entrée ou Acte de *Ball.* ajouté aux INDES GALANTES, & dont les paroles ſont de M. Marmontel, & la muſique de M. Rameau. Elle fut donnée à l'Opéra le 24 Septemb. 1751, repriſe en 1761, & eſt gravée partition *in*-4°.

La GUISADE, *Trag.* avec des chœurs, de Pierre Matthieu, imprimée en 1589. Il avoit déja paru l'année d'auparavant, par un anonyme, une piece intitulée la DOUBLE TRAGÉDIE DU DUC ET DU CARDINAL DE GUISE, *Poëme Dramatique*, joué à Blois le 23 & le 24 Décemb. 1588.

La GUITARRE ENCHANTÉE, *Op. Comi.* d'un Acte, par Carolet & Dupuy, donné le 25 Juin 1721, & non imprimé. Il n'eut aucun ſuccès.

GUSTAPHE, *ou* l'HEUREUSE AMBITION, *Tragi-Com.* par Benſerade, repréſentée en 1637.

GUSTAVE, Vaſa, *Trag.* de M. Piron, repréſentée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 6 de Fév. 1733, & reçue très-favorablement. On la redonne ſouvent.

HAB HAR

HABIS, *Trag.* de Mad. de Gomez, donnée pour la premiere fois le 17 Avril 1714, & remiſe au Thé. en Mai 1732. C'eſt le premier & le meilleur ouvrage de cette Dame. Il eut un grand ſuccès dans ſa nouveauté, ayant été repréſenté 25 fois de ſuite.

HALI ET ZEMIRE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Largilliere, donné le 30 Juin 1733.

La HALLE GALANTE. *Voyez* la FÊTE DE LA HALLE.

HARMONIDE, *Parq.* de l'Opé. de ZAÏDE, donnée à l'Op.

Comi. le premier Octo. 1739 : elle eſt en un Ac. en vaudevilles, & de M. Favart.

Le HAZARD, *Op. Comi.* d'un Ac. en ſcenes épiſodiques, par Ponteau, donné le 3 Fév. 1739.

Les HAZARDS DU JEU DE L'OMBRE, *Com.* de M. R... Auteur de la Coméd. de la RAPIERE, en 1675.

HECTOR. Il y a quatre *Trag.* de ce nom. La premiere, de Montchrétien, donnée en 1603. La ſeconde, de Montleon, en 1630. La troiſieme, d'A... Sconin, imprimée à Soiſſons en 1675, *in* 8°. & la quatrieme, de M. Clair-Fontaine, imprimée en 1752, & qui n'a pas été repréſentée.

HECUBA. Nous avons deux anciennes pieces ſous ce titre : une par Laz. Baïf, imprimée en 1537 ; l'autre par Bouchetel, en 1550.

HENRIETTE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751. Elle ſe trouve dans le huitieme vol. de ſes Œuvres.

Les HERACLIDES. Ce nom, qui ſignifie les deſcendans d'Hercule, a fourni le titre de 3 *Trag.* L'une par De Brie, donnée le 9 Fév. 1695, qui n'eut que peu de repréſentations, & n'eſt pas imprimée. L'autre par Dancher, repréſentée le 29 Décembre 1719, avec un médiocre ſuccès, & qui n'a été imprimée qu'en 1751. La derniere enfin de M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le 24 Mai 1752, & retirée après huit repréſentations. Elle en eut cependant encore trois au mois de Novembre ſuivant.

HERACLIUS, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1647, & imprimée dans le tome troiſieme de ſes Œuv. On avoit prétendu que Corneille avoit pris la principale fiction, & la plus belle ſituation de ſa piece d'une Com. du *Calderon*, intitulée *Tout dans la vie eſt menſonge & vérité* ; mais le R. P. Tournemine ayant écrit en Eſpagne, a vérifié par les dates que la piece du Calderon eſt vraiſemblablement poſtérieure à celle de Corneille, n'ayant été imprimée qu'après 1647. Cette Trag. d'HERACLIUS eſt de pure invention ſous des noms véritables, & ſi chargée d'incidens qu'elle demande une grande attention ; enſorte qu'une premiere repréſentation eſt plutôt, a-t-on dit, un travail pour l'Auditeur qu'un divertiſ-

ſement. En effet Corneille avoue lui-même qu'il faut voir ſa piece plus d'une fois pour la bien comprendre, & Deſpreaux l'appelloit un Logogryphe. Cette Tragédie eſt cependant très-belle, & à une repriſe que les Comédiens François en firent en Novembre 1761, elle fut très-ſuivie.

HERCULE. Ce grand ſujet a été mis en *Trag.* par pluſieurs de nos Auteurs; ſavoir, Briſſet en 1589; Prevoſt en 1605; Mainfray en 1616; Rotrou en 1636 *; Lheritier Nouvellon en 1638; & La Thuillerie, donnée le 7 Novemb. 1681. Ce dernier n'étoit, dit-on, qu'un prête-nom, & le véritable Auteur de cette Trag. étoit l'Abbé Abeille; c'eſt pourquoi les Comédiens jaloux de la fauſſe gloire de La Thuillerie leur camarade, interrompirent les repréſentations de cette piece dans le plus fort de ſon cours, & ne manquerent pas d'en démaſquer l'Auteur. Cependant La Thuillerie, dans la préface de cette Trag. la ſoutient ſienne, avouant ſeulement qu'il conſultoit un ami qui, dit-il, eſt peut-être auſſi honteux de voir qu'on lui attribue ſes ouvrages, qu'il eſt glorieux à lui, La Thuillerie, de voir qu'on les eſtime aſſez pour les attribuer à ce ſavant ami. Enfin la ſixieme Tragédie d'Hercule eſt de M. Rénout: elle parut au Thé. Fran. le 28 Février 1757, & n'eut que cette repréſentation.

Le nouveau Thé. Ital. a auſſi une Trag. Ital. d'Hercule; & l'Opéra a Ercole Amante.

HERCULE AMOUREUX, *Ball.* de Benſerade, donné en 1662.

HERCULE FILANT, *Paro.* de l'Opéra d'Omphale, en un Acte en proſe & vaudevilles, précédée d'un Prol. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 15 Mai 1721.

HERCULE MOURANT, 177me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. avec un Prolog. dont les paroles ſont de M. Marmontel, & la muſique de M. Dauvergne. Il fut donné pour la premiere fois le 3 Avril 1761, & n'eut pas beaucoup de ſuccès.

HERCULE ŒTUS, *Trag.* attribuée par de Beauchamps à Nicolas le Digne, ſous l'année 1584.

* Cette piece eſt imprimée dans le premier vol. du *Théatre Franç.* ſous le titre d'Hercule mourant.

L'HERITIER DE VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois, ſans être annoncée, au Thé. Ital. le 19 Août 1725.

L'HERITIER GÉNÉREUX, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. Diſſon, jouée à Dijon au mois de Décem. 1749, & imprimée dans la même ville en 1752.

L'HERITIER RIDICULE, *ou* la DAME INTÉRESSÉE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, donnée en 1649. Cette piece plut tant au feu Roi, qu'il la fit, dit-on, jouer trois fois de ſuite ſans interruption dans le même jour. *Voyez* le MARQUIS RIDICULE.

HERMÉNÉGILDE, *Trag.* en pro. par La Calprenede, donnée en 1643. Cet *Herménégilde* étoit un Prince d'Eſpagne que ſon pere, Roi des Goths, fit mourir parce qu'il refuſa de faire la profeſſion de foi des Ariens. *Voyez* SAINT-HERMÉNÉGILDE, & INDEGONDE.

HERMOGENE, *Tragi-Com.* par Desfontaines, donnée en 1638, & imprimée en 1639, *in*-4°. Elle eſt en cinq Actes en vers.

HERODE, *Tra.* de l'Ab. Nadal, repréſentée le 15 Fév. 1709. On vouloit faire, dit-on, une application maligne des caracteres de cette piece, dans laquelle on croyoit trouver des rapports entre la Cour d'*Hérode* & celle d'un grand Roi, quoique l'Auteur eût ſuivi exactement l'Hiſtoire *. *Voyez* auſſi les articles de MARIAMNE.

L'HEROÏNE, *Com.* en un Ac. par un anonyme. Elle fut repréſentée quatre fois au mois de Sept. 1685 au Thé. Fran. & n'eſt pas imprimée.

Le HÉROS TRÈS-CHRÉTIEN, *Trag.* par Olry de Loriande, donnée en 1669.

* Il n'y eut que deux vers dont l'application fut faite. Ces deux vers que *Tyrron* dit à *Hérode*, en parlant de *Salomé*, ſont :

Eſclave d'une femme indigne de ta foi,
Jamais la vérité ne parvint juſqu'à toi.

Lors de la premiere repréſentation, une perſonne du Théatre ayant dit qu'il y avoit trop de hardieſſe dans ces deux vers, M. le Duc d'Aumont, Protecteur de l'Abbé Nadal, qui entendit ce diſcours, répondit que ce n'étoit pas dans les vers qu'il falloit trouver de la hardieſſe, mais dans l'application qui venoit d'en être faite.

HÉSIONE, 5me Opé. C'eſt une *Trag.* de Danchet, miſe en muſique par Campra, repréſentée pour la premiere fois le 21 Déc. 1700, & imprimée en muſique partition *in*-4°. Cet Opé. eut un ſuccès extraordinaire, & il a été repris en 1709, 1729 & 1743 : les jeux ſéculaires forment le Prol. Le ſujet du Poëme eſt l'amour d'*Héſione* pour *Anchiſe*, Prince Troyen, traverſé par *Venus* & par *Telamon*.

La *Parc.* d'HÉSIONE, en un Ac. en pro. & vaudevilles, par Dominique & Romagneſi, fut repréſentée au Thé. Ital. le 22 Octob. 1729.

L'HEURE DU BERGER. Il a paru deux pieces de ce titre : la premiere eſt une *Paſto.* en 5 Ac. en vers, de Chammélé, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en Juillet 1672 ; la ſeconde, une *Com.* en un Ac. en vers, de M. Boizard de Pontault, donnée au Thé. Fran. le 12 Nov. 1737, & qui eſt le premier ouvrage de cet Auteur.

L'HEUREUSE CONSTANCE, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1631, & imprimée en 1636.

L'HEUREUSE EPREUVE. *Voyez* JULIE.

Les HEUREUSES AVANTURES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Le Hayer du Perron, donnée en 1633.

Les HEUREUSES FOURBERIES, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Riccoboni fils, donnée une ſeule fois au Thé. Ital. le 17 Sept. 1734. C'eſt une traduction d'une ancienne piece Italienne dont le ſujet eſt tiré de l'*Epidicus* de *Plaute*, & Rotrou l'a traitée ſous le nom de la SŒUR.

L'HEUREUX, *Com.* philoſophique en pro. & en 3 Ac. par M. Saverien, imprimée à Paris au mois de Juin 1754, & qui n'a pas été faite pour être repréſentée. L'idée de cet ouvrage eſt extrêmement ſingulieré ; on peut en voir l'analyſe dans le *Mercure* du mois de Septemb. 1754, & dans la 20me feuille de l'*Année Littéraire* du même tems.

L'HEUREUX ACCIDENT, *ou* la MAISON DE CAMPAGNE, *Com.* en cinq Actes en vers, par Paſſerat, imprimée en 1695.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, *ou* PHILEMON ET APOLLONE, *Martyre*, par le P. Manſuet, Capucin. Cette piece fut donnée en 1675, & ne nous eſt parvenue que manuſcrite.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, *Op. Com.* d'un Acte en

vaudevilles, donné le 27 Fév. 1734, par M. de La Grange. C'eſt une Parod. d'Iſſé. Elle n'a pas été imprimée.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, *Op. Comi.* en deux Actes mêlés d'Ariettes, par M. Marcouville, donné le 7 Août 1758.

L'HEUREUX DÉSESPERÉ, *Tragi-Com. Paſto.* en 5 Ac. en pro. par C. A. Seigneur de C. donnée en 1613.

L'HEUREUX ÉCHANGE, *Com* en vers & en cinq Actes, par un anonyme, donnée au Théatre Fran. le 22 Octobre 1740, & qui n'eut que deux repréſentations. Elle n'eſt pas imprimée.

L'HEUREUX ÉVÉNEMENT, *Op. Comi.* en un Acte, par M. de B... repréſenté ſur le Thé. de Douai, au mois de Décemb. 1751, & imprimé dans cette même ville.

L'HEUREUX INFORTUNÉ, *Tragéd.* par Bernier de la Brouſſe, imprimée en 1617.

L'HEUREUX NAUFRAGE, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1633, & imprimée *in* 4°. en 1637. Il y a une Coméd. ſous ce titre, en 3 Ac. en pro. & en vers, avec Divertiſſemens, qui eſt de Barbier, Avocat à Lyon: elle ſe trouve dans ſes Œuvres, & fut jouée à Lyon en Août 1710 avec quelque ſuccès, mais elle ne fut point goûtée au Théatre Ital. lorſqu'elle y parut le 9 Juin 1720.

L'HEUREUX RETOUR, *Com.* en un Ac. en vers, avec des Divertiſſemens, donnée au Thé. Fran. par M. Panard & Fagan, le 6 Novembre 1744. Voici le ſujet de cette piece, qui eut 15 repréſentations. M. *Argante*, bon Bourgeois, veut ſignaler ſon zele au retour du Roi après ſa maladie, par une fête; un Officier & un Avocat ſont amoureux de ſa fille; il promet de la donner à celui des deux qui imaginera la plus jolie fête. Celle de l'Officier, à qui la fille donne la palme, eſt terminée par le Vaudeville qui finit ainſi:

Eh! queſt-ce que ça me fait à moi,
Quand je vois notre bon Roi?

Celle de l'Avocat, par celui dont les dernieres paroles ſont:

Dieux immortels, faites vivre ſans fin
Le Roi, la Reine & le Dauphin.

Que le Parterre chanta avec les Acteurs. Cette piece con-

tient d'ailleurs plusieurs jolies tirades, entre autres une en faveur des Médecins, qui finit par ces mots :

Mais qu'on soit détrompé ; puisque cet Art enfin
A servi notre Roi dans son péril extrême,
Il ne reste plus de problême,
A jamais on dira, c'est un Art tout divin.

La fille de M. *Argante* fait un choix dicté par l'amour de la patrie, & se détermine en faveur de l'Officier, parce que ne pouvant suivre le Roi à l'armée, je veux, dit-elle :

... que la moitié de moi-même
Soit occupée à le servir.

Lucas, Jardinier, ajoute encore ces quatre jolis vers en faveur de cette préférence.

Oui, vive un Officier ? ça fait bien plus d'éclat,
C'est plus vif, plus léger. Tambour battant il mene....
Et pis, c'est qu'on a tant de peine.
A devenir veuve d'un Avocat.

L'HEUREUX STRATAGÊME, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 6 Juin 1733.

HILAS ET ZELIS. *Voyez* les CARACTERES DE LA FOLIE.

HIPPOLYTE. Outre les *Trag.* sur le même sujet, qui ont été données sous le nom de PHEDRE, celles sous celui d'*Hippolyte* sont au nombre de cinq. La premiere, avec des chœurs, par Robert Garnier, représentée en 1568, & imprimée en 1573. La seconde, par de La Pineliere, en 1635. La troisieme, aussi intitulée le GARÇON INSENSIBLE, par Gilbert, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1646. La quatrieme, par de Segrais, donnée dans sa jeunesse en 1652 ; c'étoit une *Trag. Ball.* qui ne fut point mise en musique. La cinquieme enfin, par Bidard, représentée à Lille en 1675.

HIPPOLYTE ET ARICIE, 118me Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de l'Ab. Pellegrin, & la musi. de M. Rameau ; elle fut donnée pour la premiere fois le 1 Octob. 1733, & remise le 11 Sept. 1742, avec des changemens considerables. C'est le premier Opéra de M. Rameau, & il est

gravé *in-fol.* Le Prologue ſe paſſe entre Jupiter, Diane & l'Amour.

Nous avons deux *Paro.* de cet Opéra, qui portent le même nom, données toutes deux au Thé. Italien : la premiere, en un Ac. en pro. & vaudevilles, du ſieur Riccoboni, le 30 Nov. 1733, & qui n'eſt pas imprimée. La ſeconde, en un Acte en vaudevilles, par M. Favart, le 11 Octo. 1742 ; elle fut très-applaudie, & l'on a prétendu mal-à-propos que M. Parmentier y avoit eu part.

HISTOIRE DE LA DESTRUCTION DE TROYE, *la grant, miſe par Perſonaiges*, par Jac. Milet, imprimée à Paris en 1498, *in-4°.* avec figures. Il en avoit déja paru une ſous le même titre, à Lyon en 1485.

L'HISTOIRE DE L'OPERA-COMIQUE, *ou* les Métamorphoses de la Foire, *Opé. Comi.* en 4 Ac. avec un Prol. par Le Sage & M. Panard, repréſenté pour la premiere fois le 27 Juin 1736. Il n'eſt pas imprimé. Le premier Acte contient une Parade intitulée, *Arlequin Chirurgien de Barbarie ;* & une Farce ſous le titre du *Menſonge véritable.* Le ſecond Acte offre *Pierrot valet de Magicien*, piece en monolog. & *Arlequin Orphée*, piece à la muette. Le troiſieme Acte eſt formé par *Ariane & Theſée*, piece en écriteaux. Le quatrieme enfin eſt rempli par les Ennemis reconciliés ; cette derniere piece eſt dans le goût des Op. Comiq. M. Panard en eſt ſeul l'Auteur, & n'avoit point part aux autres Actes.

HISTOIRE PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE N. S. J. C. en 3 Ac. en vers, par Saint-André, imprimée en 1644.

La HOLLANDE MALADE, *Com.* en un Acte en vers, de R. Poiſſon, repréſentée en Août 1672 à l'Hôtel de Bourgogne, & allégorique à la guerre que nous avions alors avec la *Hollande.*

HOLOPHERNE. Nous avons trois *Trag.* de ce titre : la premiere, par Catherine de Parthenai, Dame de Soubiſe, repréſentée en Public à la Rochelle en 1574 : la ſeconde, par Adrien Damboiſe, en 1580 : & la troiſieme, par Dom Denis de Sainte-Marthe, en 1666. *Voyez* auſſi Celinde.

L'HOMME A BONNE FORTUNE, *Com.* en cinq Ac. en

pro. représentée au Thé. Fran. le 30 Janv. 1686, ou au commencement du mois de Février. Cette piece a toujours paru sous le nom de Baron, & se trouve dans le premier vol. de son Théatre : cependant on la croyoit, aussi-bien que la COQUETTE, de *Subligny*, Auteur de la Vie d'*Henriette Sylvie de Moliere*, (d'autres disent M. d'Alegre), auquel on disoit que Baron avoit donné cinq cens écus pour la mettre sous son nom. Il ne tenoit pas de plus à ce Comédien qu'on ne le crût l'original de l'Homme à bonne fortune; il est du moins certain qu'on prétend qu'il avoit eu des aventures galantes dont sa vanité avoit lieu d'être satisfaite.

L'ancien Théatre Ital. avoit aussi sa *Com.* de l'HOMME A BONNE FORTUNE, en trois Actes, avec des scenes italiennes, représentée le 10 de Janv. 1690. Cette piece est de Regnard, qui en fit lui-même la *Critique*, dans une *Com.* en un Acte en prose, jouée le premier Mars de la même année.

L'HOMME AFFLIGÉ; *ou* EXTRAIT DE L'HOMME, *Trag. Latine* de Cousin, *traduite en prose Françoise par le même Auteur*, jouée & imprimée à Lyon en 1561.

L'HOMME DE FORTUNE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par de La Chaussée, faite pour l'amusement du Roi, & représentée deux fois au château de Bellevue, au mois de Janvier 1751, par les Dames & Seigneurs de la Cour. Cette piece n'est pas imprimée.

L'HOMME DE GUERRE, *Com.* en 5 Ac. donnée au Thé. Fran. en Décembre 1686, par un anonyme, & qui n'est pas imprimée.

L'HOMME INDÉPENDANT : c'est sous ce nom qu'on indique une *Com.* en 5 Ac. en vers, par de Boissy, qui fut jouée sans titre au Thé. Fran. le 3 Mars 1741, & n'eut point de succès. Elle n'est pas imprimée. *Voyez* La **

L'HOMME JUSTIFIÉ PAR LA FOI, *Tragi-Com. en 5 Ac. en vers, à douze Personnages; avec un Prol. & une Conclusion*, par de Baran, en 1554.

L'HOMME MARIN, *Com.* en vers libres & en un Ac. avec un Div. par MM. d'A**** P. H**** & M*** sous le nom de M. Davaux, siflée au Thé. Ital. le 22 Mai 1726, & non imprimée.

L'HOMME PÉCHEUR, piece dramatique, par un anonyme, donnée en 1529, & peu connue.

L'HOMME SINGULIER, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Nericault Deſtouches. Cette piece avoit été reçue par les Comédiens Fran. qui devoient la donner peu de tems après; mais l'indiſpoſition d'une Actrice en ayant retardé la repréſentation, l'Auteur changea d'avis & la retira. Elle eſt imprimée dans le cinquième vol. de ſes Œuv.

Les HOMMES, *Com. Ball.* en un Acte en proſe, par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 27 Juin 1753.

L'HOPITAL DES FOUX, *Com.* de Ch. Beys, imitée de la Coméd. Ital. *Hoſpitale de' Pazzi.* Elle eſt en 5 Actes en vers, & parut en 1635.

Les HORACES. On attribue une *Trag.* de ce titre, imprimée en 1596, à Pierre de Laudun Daigaliers. Corneille l'aîné donna la ſienne à l'Hôtel de Bourgogne, au commencement de l'année 1639, trois ans après le CID; & M. Peliſſon nous apprend que ſur le bruit qui courut qu'on feroit une critique & un nouveau jugement ſur cette Tragédie, comme on avoit fait ſur le *Cid*, Corneille n'en parut pas touché; Horace, dit-il, fut condamné par les *Duumvirs*, mais il fut abſous par le Peuple. Elle ſe trouve dans le tome ſecond de ſes Œuvres.

L'HOROSCOPE ACCOMPLI, *Com.* de M. Gueulette, en un Ac. en pro. avec un Div. jouée ſans ſuccès au Thé. Ital. le 6 Juillet 1727.

Les HUIT MARIAMNES, *Paro.* en un Ac. en vers, par M. Piron, donnée au Thé. Ital. le 27 Avril 1725, & non imprimée. *Voyez* MARIAMNE.

L'HUITRE ET LES PLAIDEURS, *ou* le TRIBUNAL DE LA CHICANE, *Opéra-Comi.* en un Ac. dont les paroles ſont de M. Sedaine; & la muſique de M. Philidor, donné à la Foire S. Laurent le 18 Septemb. 1759, & remis en 1761 avec des augmentations. Le ſujet en eſt tiré de la Fable de La Fontaine, du même titre.

HYDASPE, *Trag.* par Chevreau, donnée en 1645. On ignore ſi cette piece a été imprimée.

HYPERMNESTRE. La fable d'*Hypermneſtre* eſt qu'*Egyptus* & *Danaüs*, freres, & enfans de *Belus*; ayant chacun cinquante enfans, le premier étant pere de cinquante fils, &

l'autre comptant autant de filles ; Egyptus proposa à Danaüs de ne faire qu'une famille par le mariage de leurs enfans ; Danaüs s'y opposa, parce que l'Oracle lui avoit annoncé qu'il mourroit de la main d'un des fils de son frere ; mais s'y trouvant forcé par Egyptus, plus puissant que lui, il ordonna à ses filles de poignarder leurs maris la premiere nuit de leurs noces. La seule *Hypermnestre* refusant d'obéir à des ordres si cruels, épargna *Lyncée*, qui accomplit l'Oracle en donnant la mort à Danaüs meurtrier de ses freres. Cette fable, outre les Danaïdes, & Lyncée, a fourni encore le sujet de deux *Trag.* & d'un Opé. La premiere Trag. qui est de Riouperoux, fut jouée le premier Avril 1704, & eut un grand succès ; aussi étoit-ce une des meilleures pieces qui eût été donnée depuis celles de Racine. Elle est imprimée dans le onzieme vol. du *Théatre François.* La seconde parut pour la premiere fois le Jeudi 31 Août 1758, & fut très-bien reçue, M. le Miere en est l'Auteur. Il en parut une Parod. sous le titre des Femmes Filles ; & une seconde sous celui des Epoux par chicane.

L'Opéra d'Hypermnestre est le 90me ; le Poëme est de La Font, & la musique de Gervais. Il fut représenté pour la premiere fois le 3 Novem. 1716, & est imprimé partition *in*-4°. Le Prol. est formé par le Nil, Isis & des Egyptiens. Après la treizieme représentation, on en interrompit le cours pour y faire un cinquieme Ac. parce que celui qui avoit été donné d'abord ne fut pas goûté ; ce nouvel Acte fut donné au mois d'Avril de l'année suivante, & fut joué très-long-tems. Lors d'une seconde reprise de cet Opéra, faite en 1728, il en parut une *Paro.* aux Ital. sous le titre de la Bonne Femme. Il a été encore remis en 1746.

L'HYPOCONDRE, *ou* la Femme qui ne parle point, *Com.* en vers & en 5 Ac. attribuée à Rousseau, & imprimée à Amsterdam en 1751, dans le tome premier du Recueil intitulé, *Porte-feuille de J. B. Rousseau.* Il paroît par une lettre qui accompagne cette piece, que l'idée en est puisée de l'Anglois, & que Rousseau l'avoit destinée à paroître sur le Thé. de Paris, où elle ne fut pas agréée.

L'HYPOCONDRE, *ou* le Mort amoureux, *Tragi-Com.* de

Rotrou, imprimée en 1631 : c'eſt une de ſes premieres pieces. *Voyez* ANDROGINE.

HYPPOCRATE AMOUREUX, *Paſto. Comique* de Le Brun, en 3 Ac. avec un Prol. deſtinée à être miſe en muſiq. & non repréſentée.

HYPPODAMIE, 70me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de M. Roy, miſe en muſique par Campra, repréſentée pour la premiere fois le 6 Mars 1708, & imprimée partition *in*-4°. Le Prologue eſt entre Venus, ſa ſuite, un Sauvage, & des Bergers. Le ſujet de la Tragédie eſt tiré du Dialogue de la *Beauté* de *Lucien.* Elle n'a jamais reparu au Théatre.

HYPSICRATÉE, *ou* la MAGNANIMITÉ, *Trag.* tirée de la vie de *Lucullus*, par *Plutarque ;* cette piece fut repréſentée au College de Rouen en 1597, & eſt de J. Behourt.

L'HYVER, *Com.* par D'Allainval, en un Ac. en vers libres, avec un Divertiſſement, repréſentée ſans ſuccès au Thé. Ital. le 19 Février 1732.

JAL JAL

La JALOUSE D'ELLE-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en vers, de l'Abbé de Boiſrobert, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1649, & tirée de *Lopez de Vega.*

La JALOUSIE DE BARBOUILLÉ, *Com.* de Moliere, en pro. conſervée manuſcrite par quelques Curieux. C'eſt une de ſes pieces jouées en Province ; on y trouve un canevas informe du troiſieme Ac. de GEORGE DANDIN.

La JALOUSIE DU GROS RENÉ, petite piece de Moliere, donnée le 15 Av. 1663, & qui ne nous eſt pas parvenue.

La JALOUSIE IMPRÉVUE, *Com.* en un Ac. en proſe, de Fagan, donnée pour la premiere fois par les Coméd. Ital. le 16 Juil. 1740, & très-applaudie. La conduite en eſt ingénieuſe & fertile en ſituations plaiſantes.

La JALOUSIE SANS AMOUR, *ou* la RUPTURE EMBARRASSANTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Sablier, jouée au Thé. Ital. le 27 Sept. 1728, & retirée à la ſeconde repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

Le JALOUX. Trois *Com.* portent ſimplement ce titre : l'une de Baron, en 5 Ac. en vers, jouée en Décembre 1687, avec ſuccès, & qui ne put cependant ſe ſoutenir qu'une ſeule fois en 1710, malgré des corrections qu'on y avoit faites. L'autre par de Beauchamps, en 3 Ac. en pro. avec un Pròl. auſſi en pro. & des Div. jouée au Thé. Ital. le 23 Décemb. 1723. La troiſieme de M. Bret, en 5 Actes en vers, donnée au Thé. Fran. le 15 Mai 1755, qui n'a eu que quatre repréſentations, & qui n'eſt pas imprimée. L'idée de cette derniere eſt priſe du Roman de *Zaïde*, & il y avoit des beautés de détails & des ſcenes bien faites.

Le JALOUX CORRIGÉ, *Opé.* bouffon, en un Ac. parodié ſur pluſieurs ariettes de la *Serva Padrona*, dont la muſiq. eſt de Teleman & de Pergoleſe; du *Joueur*, dont la muſi. eſt de Pergoleſe, d'Orlandini & de Dolletti; & du *Maître de muſique*, dont la muſiq. eſt du même Pergoleſe; avec un récitatif dans le goût Ital. dont la muſi. ainſi que celle du Divertiſſ. & du Vaudev. eſt de M. Blavet. Les paroles de cet Opéra, qui eſt compté pour le 168me ſont de M. Collé. Il fut donné d'abord au château de Berni, chez M. le Comte de Clermont, le 18 Novemb. 1752, & enſuite ſur le Thé. de l'Opé. pour la premiere fois le 1 Mars 1753, & n'eut que ſix repréſentations. Il eſt gravé partition *in*-4°. Le ſieur Manelli & la Dlle Tonelli, Acteurs bouffons Italiens, chanterent en François, dans cette piece, pour la premiere fois de leur vie. Ces Acteurs, qui étoient venus à Paris en 1752, jouerent ſucceſſivement, ſur le Théatre de l'Opé. pluſieurs Intermedes & Divertiſſ. Italiens; ſavoir, la *Serva Padrona*; le *Joueur*; le *Maître de muſique*; la *Fauſſe ſuivante*; la *Femme orgueilleuſe*; la *Gouvernante ruſée*; le *Médecin ignorant*; le *Chinois*; la *Bohémienne*; les *Artiſans de qualité*; la *Pipée*; *Tracollo*; *Bertholde à la Cour*; & les *Voyageurs*. Tout le monde ſait quels débats ils ont occaſionnés entre les amateurs de la muſique Italienne & ceux de la Françoiſe, & a vu le plus grand nombre des écrits qui ont été faits pour ou contre.

Le JALOUX DE RIEN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 25 Fév. 1739, par Fuzelier. Il n'eſt pas imprimé.

Le JALOUX DESABUSÉ, *Com.* de Campiſtron, en 5 Ac.

en vers, donnée au Thé. Fran. le 13 Déc. 1709, & long-tems jouée seule & au double. C'est la derniere piece représentée de cet Auteur.

Le JALOUX ENDORMI. *Voyez* les CADENATS.

Le JALOUX HONTEUX, de l'être, *Com.* de Dufrény, en 5 Ac. en pro. jouée une seule fois le 6 Mars 1708. Le mauvais succès de cette piece, qu'elle ne méritoit pas, n'empêcha pas l'Auteur de la faire imprimer.

Le JALOUX INVISIBLE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Brecourt, jouée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Août 1666. Elle est tirée de l'Espagnol, & se trouve imprimée dans le huitieme volume du *Théatre François*.

Le JALOUX MASQUÉ, *Com.* en 3 Ac. par un anonyme, représentée au Thé. Fran. le 16 Avril 1695. Elle n'est pas imprimée.

Le JALOUX SANS SUJET, *Com.* de Ch. Beys, donnée en 1635, & imprimée en 1637.

Le JALOUX TROMPÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Dubois, représentée à Marseille en 1714.

Les JALOUX, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. tirée de l'*Eunuque* & de l'*Andrienne*, par Pierre de La Rivey, donnée en 1578.

JANIN, *ou* la HAUDA, *Tragi-Com. Pastor.* en 5 Ac. & un Prologue en vers, par Millet, jouée à Grenoble en 1636. Une partie de cette piece est en François, & l'autre en Dauphinois.

Le JARDINIER ET SON SEIGNEUR, joli *Op. Comi.* en un Ac. en pro. mêlé de morceaux de musique, représenté pour la premiere fois à la Foire S. Germain le 18 Février 1761, & qui a eu beaucoup de succès. Les paroles en sont de M. Sedaine, & la musique de M. Philidor. Le sujet est pris des fables de La Fontaine.

Les JARDINS D'HEBÉ, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, représenté le 17 Sept. 1740, & non imprimé.

Les JARDINS DE L'HYMEN, *ou* la ROSE, *Op. Comi.* de M. Piron, en un Ac. avec un Prol. donné le 5 Mars 1744. Cette jolie piece étoit composée dès 1726, & devoit paroître à la Foire S. Laurent de cette année; mais on ne voulut pas en donner la permission. Elle fut remise en

1753 (avec des changemens, par MM. Favart, la Garde & le Sueur), ſous le titre des Fêtes de l'Hymen, & on l'a revue ſouvent depuis avec beaucoup de plaiſir.

JASON, *ou* la Toison d'Or, 37me Opé. C'eſt une *Tra.* dont les paroles ſont de Rouſſeau, & la muſi. de Colaſſe: elle fut repréſentée pour la premiere fois le 17 Janvier 1696, n'eſt point imprimée en muſiq. & n'a jamais été repriſe. Le Prol. eſt entre Pan, & la Paix. La Fable de la conquête de la *Toiſon d'Or*, ſujet de la piece, eſt ſuffiſamment connue.

JAVOTTE, *Paro.* en un Acte de la Trag. de Merope, par M. Le Valois, repréſentée par les Marionettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1743, & non imprimée.

IBRAHIM. *Voyez* l'Illustre Bassa.

IDALIE, *Tra.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751: elle ſe trouve dans le ſeptieme vol. de ſes Œuvres.

IDYLLE. *Voyez* Ydille.

IDOMENÉE. Cette hiſtoire Troyenne a fourni le ſujet d'une *Tra.* & d'un Opéra. La Tragédie eſt de Crebillon, & fut repréſentée pour la premiere fois le 29 Déc. 1705. C'eſt ſon premier ouvrage dramatique, & il fut joué treize fois de ſuite. Comme le cinquieme Acte n'avoit pas été trouvé bien, l'Auteur en refit un nouveau qui fut compoſé, appris & joué en cinq jours.

L'Opéra d'Idomenée eſt le 76me. Le Poëme eſt de Danchet, & la muſi. de Campra: il fut repréſenté pour la premiere fois le 12 Janvier 1712, & eſt imprimé en muſi. partition *in*-4°. On l'a repris en 1731. Le Prol. eſt formé par Venus, qui vient prier Eole de ſoulever les flots, pour écarter la flote d'*Idomenée* des rives de Créte.

JEANNE D'ARC, Pucelle d'Orléans, *Tra.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1611. *Voyez* auſſi Pucelle d'Orléans.

JEANNE, Reine d'Angleterre, *Tra.* par La Calprenede, donnée en 1637. Nous avons une autre Trag. de Jeanne d'Angleterre, traduite de l'Anglois par M. de La Place, repréſentée une ſeule fois, le 8 Mai 1748, & qui n'eſt pas imprimée.

JEANNE, Reine de Naples, *Tra.* par Magnon, repréſentée en 1654, & imprimée en 1656.

Le

Le JE NE SÇAI QUOI, *Com.* en un Ac. en vers libres, par Boissy, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Sept. 1731, avec un grand succès. Les airs du Divert. de cette piece étoient de Mouret. Le portrait de la Dlle *Silvia*, gravé pars Cars d'après Lancret, se trouve au commencement des premieres éditions de cette Com. Nous avons un discours sur le *Je ne sçai quoi*, par Gombauld, qui est le sixieme des discours qui autrefois se prononçoient toutes les semaines à l'Académie Françoise.

JEPHTÉ. Il y a cinq *Tra.* de ce titre. La premiere, traduite du latin de *Buchanan*, en vers François, par Florent Chrétien, imprimée en 1567. La seconde, de Fr. Perrin, donnée vers 1589, & qui n'est pas imprimée. La troisieme, de Chrétien des Croix, ou de Brinon, imprimée en 1615, & qui est en sept Actes. La quatrieme, de Venel, publiée par Templey, en 1676; & la cinquieme, de l'Abbé Boyer, représentée avec succès en 1692 : cette derniere est en trois Actes en vers, avec des chœurs, & fut composée pour les Demoiselles de S. Cyr : elle se trouve dans le quatrieme vol. du *Théatre François*.

JEPHTÉ, 114me Opé. C'est une *Tra.* de l'Abbé Pellegrin, dont la musi. est de Monteclair; elle fut représentée pour la premiere fois le 28 Fév. 1732. L'on n'avoit pas encore vu le Sacré paroître sur ce Théatre, & il y a apparence qu'il n'y reparoîtra plus. Le Prol. est formé par Apollon, Polymnie, Terpsichore, Venus & la Vérité.

Lors de la quatrieme des sept reprises de cet Opé. faites en 1733, 1734, 1735, 1737, 1738, 1740 & 1744, les Auteurs changerent plusieurs scenes dans le cinquieme Act. Cette Tragédie est gravée en musique partition générale *in-folio*.

JEROSME ET FANCHONNETTE, *Pasto. de la Grenouillere*, en un Acte en vaudevilles, par Vadé, donnée à l'Op. Comiq. pour la premiere fois le 18 Février 1755, & qui a eu beaucoup de succès. C'est une Parodie de l'Opéra Languedocien de DAPHNIS ET ALCIMADURE, & elle est toute dans le style poissard.

JESUS NAISSANT, ADORÉ PAR LES BERGERS, *Pasto.* par l'Abbé Bonvalet des Brosses, mise en musiq. par l'Abbé

Marlet, représentée à Paris par les Dlles de l'Enfant Jesus, en 1744, & imprimée *in*-4°. chez Thibouſt.

Le JEU DE L'AMOUR ET DU HAZARD, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, reçue favorablement au Thé. Ital. le 23 Janv. 1730.

Le JEU DU PRINCE DES SOTS ET MERE SOTTE, *Com.* par P. Gringoire, en 1511.

La JEUNE GRECQUE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par M. l'Abbé de V** donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 16 Déc. 1756, & qui a eu du ſuccès. On la remit le 5 Juillet 1762, & elle ne fut imprimée qu'alors.

Le JEUNE HOMME, *Com.* en un Ac. par un anonyme: elle eut deux repréſentations au Thé. Fran. en Octob. 1694, & n'eſt pas imprimée.

Le JEUNE HOMME A L'ÉPREUVE, *Com.* en pro. & en cinq Actes, par Nericault Deſtouches: elle parut par la voie de l'impreſſion dans le mois de Janv. 1751, & n'a pas été jouée.

Le JEUNE VIEILLARD, *Com.* de Le Sage & D'Orneval, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. repréſentée le 25 Juillet 1722, à l'ouverture du Théatre des Coméd. Ital. à la Foire S. Laurent. Cette piece, qui ſe trouve imprimée dans le cinquieme volume du Théatre de la Foire, eſt tirée des *Contes Perſans.*

Les JEUNES MARIÉS, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le premier Juil. 1740, & remis le 30 Juil. 1743, avec des changemens: il eſt de M. Favart, & a reparu pluſieurs fois depuis.

JE VOUS PRENDS SANS VERD, *Com.* en un Ac. en vers, ornée de chants & de danſes: elle eut un grand ſuccès dans ſa nouveauté, le premier Mai 1693, & fut donnée ſous le nom de Chaminélé; quoiqu'elle ſoit véritablement de La Fontaine, dans les Œuvres duquel elle eſt auſſi imprimée.

Les JEUX OLYMPIQUES, Opé. en un Ac. dont les vers ſont du Comte de Senneterre, & la muſi. de M. Blavet. Il fut repréſenté au château de Berni, pour la Fête de Monſeigneur le Comte de Clermont, les 24 & 25 Août 1753, & n'eſt pas imprimé.

Les JEUX OLYMPIQUES, *ou* le PRINCE MALADE, *Com. héroïque*, en 3 Ac. en vers, de La Grange-Chancel. C'eſt le ſujet d'ANTIOCHUS & de STRATONICE, que l'Auteur a mis ſous d'autres noms, pour y pouvoir introduire les *Jeux Olympiques*, qui forment le principal Divertiſſement de la piece, laquelle fut repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 12 Novem. 1729, & relevée par de belles décorations.

IL ÉTOIT TEMS, *Parod.* de l'Acte d'*Ixion*, du Ballet des ELÉMENS, donnée pour l'ouverture de l'Op. Comi. à la Foire S. Laurent, le 28 Juin 1754, par Vadé, elle eſt toute en vaudevilles.

L'ILIADE, *Tragi-Com.* en 3 Ac. par Saint-Didier, imprimée en 1716, à Rotterdam, à la fin du *Voyage du Parnaſſe*. C'eſt une critique contre l'*Iliade* de La Motte, & elle eſt compoſée de pluſieurs fragmens, tant de cet ouvrage que des Poëmes de la *Pucelle* & de *Clovis*, & des Trag. de Racine.

L'ILLUMINATION, *Com.* en un Ac. en pro. attribuée à M. Martel, donnée au Thé. Ital. le 17 Septem. 1744, avec les FÊTES SINCERES, & la NOCE DE VILLAGE. Elle n'eſt pas imprimée.

L'ILLUSION, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Pierre Corneille, donnée a l'Hôtel de Bourgogne en 1636. Après l'effort que Corneille avoit fait dans ſa MEDÉE, il retourna à ſon premier génie pour la Com. irréguliere & libre. Il avoue lui-même, dans l'examen de cette piece, que c'eſt une galanterie extravagante, qui ne vaut pas la peine d'être conſidérée ; cependant la nouveauté en rendit le ſuccès favorable. On la trouve dans le ſecond vol. de ſes Œuv.

L'ILLUSION, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 19 Juil. 1736, par L'Affichard & M. Valois.

L'ILLUSION GROTESQUE, *ou* le FEINT NÉGROMANCIEN, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Néel, repréſentée, ou du moins imprimée en 1678.

L'ILLUSTRE AVANTURIER. *Voyez* le PRINCE TRAVESTI.

L'ILLUSTRE BASSA, *ou* IBRAHIM, *Trag.* par Scudery, repréſentée en 1642, & imprimée en 1643, *in*-4°. Elle eut beaucoup de ſuccès, & c'eſt la concluſion du Roman de ce nom.

L'ILLUSTRE COMÉDIENNE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, représenté le 4 Août 1737 : il est de M. Valois, & n'a pas été imprimé.

L'ILLUSTRE CORSAIRE, *Tragi-Com.* en vers, par Mairet, donnée en 1637.

Les ILLUSTRES ENNEMIS, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Thomas Corneille, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1654, & imprimée dans le tome second de ses Œuv. C'est une intrigue Espagnole.

L'IMAGINATION, *Com.* en un Ac. en prose, mêlée de chants & de danses, par M. Du Vaure, donnée au Thé. Ital. le 11 Octob. 1756, & qui fut mal accueillie. Elle n'est point imprimée.

L'IMPATIENCE, *Ball.* de Benserade, divisé en deux parties, & dansé par Louis XIV. en 1661.

L'IMPATIENT, *Com.* par Boissy, en 5 Ac. en vers, avec un Prol. représentée avec un médiocre succès au Thé. Fran. le 26 Janvier 1724. Les mêmes Comédiens reçurent en 1754 une piece de M. Poinsinet, en un Ac. en vers, intitulée l'IMPATIENT, & la donnerent le 9 Juillet 1757, mais elle n'eut que cette représentation, & n'est pas imprimée. Il y a aussi une Com. Ital. du même titre, qui fut représentée en Nov. 1717.

L'IMPERTINENT. *Voyez* le BILLET PERDU.

L'IMPERTINENT MALGRÉ LUI, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Boissy, donnée au Thé. Fran. le 14 Mai 1729, retirée par l'Auteur après la premiere représentation, pour y faire des corrections, & remise le 30 du même mois.

L'IMPORTANT, *Com.* de l'Abbé Brueys, en 5 Ac. en pro. représentée au Thé. Fran. le 16 Décemb. 1693, avec un succès assez favorable.

Les IMPORTUNS, *Com.* par Malézieu, jouée au château de Sceaux pendant le Carnaval de l'année 1706.

L'IMPOSTEUR. *Voyez* TARTUFFE.

L'IMPROMPTU, *Op. Comi.* ou *Prolog.* d'un Ac. en scenes épisodiques, par M. Panard, donné à la Foire le 9 Sept. 1733, & non imprimé.

L'IMPROMPTU DE CAMPAGNE, *Com.* de Poisson fils, en un Acte en vers, donnée au Théatre Fran. le 21 Décembre 1733.

L'IMPROMPTU DE GARNISON, *Com.* en un Ac. en pro. repréſentée le 26 Juillet 1692. Cette piece fut envoyée de Namur aux Coméd. Fran. mais comme elle n'étoit pas en état de paroître au Théatre, Dancourt la retoucha, & la rendit telle qu'elle eſt imprimée dans le tome ſecond de ſes Œuvres.

L'IMPROMPTU DE LA FOLIE, *Com.* de Le Grand, jouée au Thé. Fran. le 5 Nov. 1725 & imprimée dans le quatrieme vol. de ſes Œuv. C'eſt un ambigu comique compoſé d'un Prol. & de deux Com. d'un Ac. en pro. l'une intitulée les Nouveaux Débarqués; & l'autre, la Françoise Italienne. Dans celle-ci la fille de Le Grand joua ſous l'habit d'Arlequin, & copia avec beaucoup d'art *Thomaſſin.* Armand y joua le rôle de *Pantalon*, & imita ſi parfaitement le ton & le geſte de ce Comédien Italien d'alors, qu'il étoit difficile de faire la différence de l'original & de la copie. Cette piece fut entremêlée de trois Divertiſſ. dont le premier étoit la *Revue du Régiment de la Calotte* faite par la Folie. Les airs étoient de Quinault, & le Ball. de Dangeville.

L'IMPROMPTU DE L'AMOUR, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Moiſſy, donnée au Théatre Ital. le 19 Novembre 1759.

L'IMPROMPTU DE L'HOTEL DE CONDÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de Montfleury, donnée en Janv. 1664. C'étoit une réponſe à la critique que Moliere avoit faite des Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, dans ſon Impromptu de Versailles. *Beauchateau* & de *Villiers* y jouoient des rôles ſous leurs noms propres.

L'IMPROMPTU DE LIVRY, *Com. Ball.* en un Ac. en vers, de Dancourt, repréſentée le 12 Août 1705, devant Monſeigneur, au château de Livry. La Comédie n'eſt pas imprimée, mais ſeulement le ſujet. Les Acteurs du Divert. étoient *Guerin*, *Poiſſon* pere, *Sallé*, *Lavoy*, *Ponteuil*, *Du Boccage*, *Fompré*, & *Poiſſon* fils: les Actrices étoient, les Demoiſelles *Dancourt*, *Desbroſſes*, *Godefroy*, *Fompré*, *Sallé*, & *Mimi Dancourt.* La muſique fut faite par Gilliers.

L'IMPROMPTU DE NAMUR, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme. Cette piece étoit allégorique à la priſe de

Namur, & fut repréſentée dans le camp des Ennemis en 1696.

L'IMPROMPTU DE NISMES, *Paſto.* en un Acte, jouée chez M. le Marquis de Maillebois, le 9 Décemb. 1714: les paroles ſont de Mandajors, la muſique de Mallet. Elle fut imprimée *in* 4°. auſſi a Niſmes la même année.

L'IMPROMPTU DE POLICHINELLE, piece en un Ac. en vaudevilles, par M. le Valois, repréſentée par les Marionettes de Bienfait, a la Foire S. Laurent 1735.

L'IMPROMPTU DES ACTEURS, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 26 Av. 1745, par MM. Panard & Sticotti. Cette piece fut bien reçue, & eſt remplie de morceaux brillans.

L'IMPROMPTU DES HARANGERES, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Farin de Hautemer, repréſenté à la Foire S. Laurent le 5 Septemb. 1754, au ſujet de la naiſſance du Duc de Berry.

L'IMPROMPTU DE SURÊNE, *Com. Ball.* de Dancourt, compoſée d'un Prol. en vers, & d'un Ac. en pro. avec un Div. Elle fut jouée au village de Surêne le 21 Mai 1713, dans une Fête donnée par l'Electeur de Baviere, & enſuite à Paris, ſur le Théatre de la Com. Fran. le 24 du même mois. On la trouve dans le tome huitieme des Œuvres de Dancourt.

L'IMPROMPTU DE THALIE, *ou* la LUNETTE DE VÉRITÉ, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Sedaine, imprimée en 1752, à la fin d'un Recueil de ſes pieces fugitives.

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES, *Com.* en un Acte en pro. par Moliere, repréſentée à Verſailles devant le Roi le 14 Octobre 1663, & à Paris le 4 Novembre de la même année. Les Acteurs & les Actrices de cet *Impromptu*, ſous leurs propres noms, étoient *Moliere*, *Brecourt*, *La Grange*, *Du Croiſy*, *La Thorilliere*, *Béjart*; & les Dlles *Du Parc*, *Moliere*, *Béjart*, *De Brie*, *Du Croiſy*, & *Hervé*. Cette piece qui ſe trouve dans le tome ſeptieme des Œuv. de Moliere, n'eſt preſque qu'une converſation ſatyrique, dans laquelle Moliere ſe donne carriere contre les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne & Bourſault, qui avoit fait contre lui la Comé. du PORTRAIT DU PEINTRE. *Voyez* la VENGEANCE DES MARQUIS.

L'IMPROMPTU DU CŒUR, *Op. Comi.* en un Acte, par Vadé, donné pour le premiere fois à la Foire S. Germain le 8 Février 1757, au sujet de la convalescence de Sa Majesté.

L'IMPROMPTU DU JOUR DE L'AN, *Op. Comi.* de M. Taconet, représenté par les Comédiens de Versailles le premier Janvier 1762.

L'IMPROMPTU DU PONT-NEUF, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 9 Septemb. 1729, au sujet de la naissance de Monseigneur le Dauphin, par M. Panard; la premiere représentation s'en fit *gratis*.

Les IMPROMPTUS DE L'AMOUR, *Com.* en vers & en un Ac. de Guyot de Merville, donnée pour la premiere fois au Thé: Ital. le 9 Fév. 1737.

L'IMPUISSANCE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Veronneau, imprimée à Paris en 1634 *in*-8°.

L'INCESTE SUPPOSÉ, *Tragi-Com.* par La Caze, imprimée *in*-4°. à Paris en 1639.

Les INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR, *Drame héroïque*, du P. Du Cerceau, en cinq Actes en vers, représenté le 8 Mai 1721, dans le College des Jésuites, à Paris, par les petits Pensionnaires. Ces jeunes Acteurs, du nombre desquels étoient M. le Duc de la Tremoille, M. de Mortemart, & M. de Charost, représenterent deux jours après cette même piece devant le Roi, sur un théatre dressé dans la Galerie des Ambassadeurs, au Palais des Thuilleries.

L'INCONNU, *Com. héroïque*, en cinq Actes en vers, avec un Prol. & Div. mêlée de danses & de musique, par Thomas Corneille & de Visé: elle fut jouée pour la premiere fois le 17 Novemb. 1675, sur le Théatre de Guénégaud, où elle eut un grand nombre de représentations, dont 33 consécutives furent au double. Les Fêtes galantes qu'un grand Prince donnoit à Mme la Comtesse de..... fournirent l'idée de cette piece. Corneille trouva ces fêtes si ingénieusement imaginées, qu'en y mêlant une intrigue, il en composa cette Com. avec son associé. Dancourt fit en 1703 un nouveau Prolo. & de nouveaux Div. pour cette piece, qui fut alors remise au Théatre, & Gilliers en composa la musique. Au mois de Fév. 1724, elle fut repré-

sentée au Palais des Thuilleries, avec un Ballet pour Intermede, dans lequel le Roi & les jeunes Seigneurs de sa Cour danserent. Elle fut encore représentée à la Cour, avec tous ses agrémens, en 1728, & se trouve dans le tome cinquieme des Œuv. de Thomas Corneille.

L'INCONNUE, *ou* l'ESPRIT FOLLET, *Com.* en cinq Ac. en vers, donnée par l'Abbé Boisrobert, en 1646, & imprimée en 1655. Cette piece, de même que celle des ENGAGEMENS DU HAZARD, de Thomas Corneille, étoit tirée du *Calderon*, Poëte Espagnol. Cette ressemblance d'intrigues faisoit appréhender à Corneille qu'on ne le soupçonnât d'avoir porté envie à la gloire de Boisrobert: pour s'en disculper, il nous assure que, quoique sa piece n'ait paru qu'après celle de Boisrobert, cependant il l'avoit composée bien auparavant, & qu'une forte raison l'avoit obligé à lui faire garder quelque tems le cabinet.

L'INCONSTANCE D'HILAS, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Maréchal, donnée en 1630. Cette piece est tirée de l'*Astrée*.

L'INCONSTANCE PUNIE. Deux *Com.* portent ce titre, l'une par de La Croix, donnée en 1630 ou 1641; & l'autre, en un Ac. en vers, de Dorimond, représentée par la Troupe de Mademoiselle, en 1661.

L'INCONSTANT, *ou* les TROIS ÉPREUVES, *Com.* de l'Abbé Pellegrin, en 3 Ac. en vers, jouée au Théatre Ital. le 30 Juillet 1727. Elle n'est point imprimée; on peut en voir l'argument dans le premier volume du *Nouveau Théatre Italien*.

L'INCONSTANT RAMENÉ, *Com.* en trois Actes en pro. donnée au Théatre Ital. par M*** le 14 Janvier 1747, & retirée après cette premiere représentation. Elle n'est pas imprimée.

L'INCONSTANT VAINCU, *Pasto.* toute en chansons, par un anonyme, imprimée en 1661.

L'INDECIS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par M. Dufaut, donné au Thé. Fran. le 2 Août 1759, & que le Parterre ne laissa presque pas achever. Elle n'est pas imprimée.

INDEGONDE, *Tra.* par Montauban, donnée en 1653 ou 1654. C'est le même sujet qu'HERMÉNÉGILDE.

L'INDÉPENDANT: *Voyez* le SAGE ETOURDI.

Les INDES CHANTANTES, *Paro.* des INDES GALANTES, par Romagnesi & le sieur Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 17 Septemb. 1735. Elle est en deux Actes en vaudevilles, avec un Prol. d'une scene en prose, & n'a pas été imprimée.

Les INDES DANSANTES, *Paro.* du même Opé. par M. Favart, donnée le 26 Juillet 1751, au Thé. Ital. Elle est en trois Actes aussi en vaudevilles.

Les INDES GALANTES, 122me Opé. C'est un *Ball. héroïque*, composé de trois Entrées & d'un Prol. dont les vers sont de Fuzelier, & la musique de M. Rameau. Il fut représenté pour la premiere fois le 23 Août 1735, & est gravé *in*-4°. La troisieme entrée ayant une intrigue trop compliquée, fut changée; & les Auteurs y en ajouterent en 1736, une quatrieme, sous le titre des *Sauvages*. Le Prologue se passe entre Hebé, Bellone, & leurs suivans. La premiere entrée est intitulée le *Turc généreux*; la seconde, les *Incas du Pérou*; & la troisieme, les *Fleurs*, Fête Persane. Cet Opéra a déja été repris cinq fois: deux en 1736, & ensuite en 1743, 1751 & 17..... Outre les INDES CHANTANTES, les INDES DANSANTES, & la GRENOUILLERE GALANTE, il en a paru quatre Parodies. *Voyez* le BON TURC, les AMOURS DES INDES, le DÉGUISEMENT POSTICHE, & l'AMBIGU DE LA FOLIE, Opéra-Comiques.

L'INDIENNE AMOUREUSE, *ou* l'HEUREUX NAUFRAGE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Du Rocher, donnée & imprimée à Paris en 1631. Elle est tirée de l'*Arioste*.

L'INDIFFERENCE, *Prolog.* par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, représenté à l'Op. Comi. le 5 Septembre 1730, & qui est imprimé dans le tome huitieme du *Théatre de la Foire*.

L'INDISCRET, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de Voltaire, représentée avec peu de succès au Thé. Fran. le 18 Août 1725. *Voyez* aussi l'AMANT INDISCRET.

L'INDOLENTE, *Com.* en vers libres & en trois Actes, par M. de La Bedoyere, donnée au Théatre Ital. le 20 Février 1745.

L'INDUSTRIE, espece d'*Op. Comi.* & de Ball. Pantomime, en un Ac. représenté dans le mois d'Avril 1737. Il est de

M. Panard & Carolet, & n'a pas été imprimé. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval avoient déja donné à la Foire, le 27 Juin 1730, un Prol. sous ce titre.

L'INÉGAL, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Croquet, imprimée dans ses *Saturnales Françoises*, en 1736.

INÈS DE CASTRO. Ce sujet, tiré de l'Histoire de Portugal, a été mis en *Tra.* par La Motte; sa piece fut représentée le 6 Avril 1723, & eut un succès extraordinaire, qui s'est soutenu dans les différentes reprises qui en ont été faites. Cette Trag. donna lieu à une infinité d'écrits pour ou contre, dont on peut voir une espece de catalogue dans le Mercure du mois d'Octob. 1723.

Le Grand & Dominique donnerent une excellente *Paro.* de cette piece, sous le titre d'AGNÈS DE CHAILLOT: elle fut représentée sur le Thé. des Ital. à la Foire, le 24 Juillet 1723, & est en un Ac. en vers.

INÈS ET MARIAMNE AUX CHAMPS ELIZÉES, espece d'*Op. Comi. Parodie*, en un Ac. par Carolet, représenté par les Marionettes de Bienfait, à la Foire Saint Laurent 1724, & non imprimé.

L'INFANTE SALICOQUE, *ou* le HÉROS DE ROMAN, *Com.* en un Ac. attribuée à Brecourt, & représentée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1667. Elle n'est pas imprimée.

L'INFIDELE CONFIDENTE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, de Pichou, donnée avec un grand succès en 1639. Elle est tirée de l'Espagnol.

Les INFIDELES FIDELES, *Tragi-Com. Pasto.* ou Fable boccagère, en 5 Ac. en vers, par le Pasteur Calianthe, *ou* F. Q. D. B. donnée en 1603.

L'INGRAT, *Com.* de Néricault Destouches, en 5 Ac. en vers, représentée le 28 Janv. 1712, avec succès, quoique le caractere en parût bien odieux.

L'INJUSTICE PUNIE, *Trag.* par Du Theil, donnée en 1641. C'est le même sujet que VIRGINIE.

L'INNOCENCE DÉCOUVERTE, *Tragi-Com.* en cinq Ac. en vers, sans distinction de scenes. Cette piece, singuliere par le sujet, est de Jean Auvray: elle fut donnée en 1628.

Les INNOCENS, *Trag.* de Marguerite de Valois, Reine de Navarre. On n'en connoît que le titre.

Les INNOCENS COUPABLES, *Com.* en cinq Ac. en vers, par Broſſe l'aîné, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1645. Le ſujet de cette piece eſt tiré de l'Eſpagnol, & ſe trouve encore employé dans les APPARENCES TROMPEUSES, & dans CÉSAR URSIN.

L'INNOCENTE INFIDÉLITÉ, *Tragi-Com.* de J. Rotrou, en 5 Ac. en vers, imprimée en 1637, & qui avoit été jouée deux ans auparavant.

L'INNOCENTE SUPERCHERIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée d'Ariettes, donnée au Thé. Ital. le 16 Fév. 1769, & qui n'eut qu'une foible réuſſite. Elle eſt de M. Laval.

L'INNOCENT EXILÉ, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, imprimée ſous le nom de Prouvais, en 1640; on l'attribue cependant a Chevreau.

L'INNOCENT MALHEUREUX. *Voyez* la MORT DE CRISPE.

INO, *Tra.* par Vigneau, & dont on ne connoît que le titre.

INO ET MELICERTE. La *Tra.* d'*Ino* fut une de celles qui firent remporter des prix a *Euripide*: il ne nous en reſte cependant pas le moindre fragment, & l'on en ignoreroit même le ſujet, ſi *Hygin*, affranchi d'Auguſte, n'avoit pris ſoin de nous le conſerver dans ſa quatrieme Fable. C'eſt d'après lui que La Grange-Chancel a mis ce ſujet en Trag. qui fut repréſentée pour la premiere fois le 10 Mars 1713, avec ſuccès, & qui a été repriſe en 1729 & en 1742. On la trouve dans le tome ſecond de ſes Œuvres.

L'INQUIET. *Voyez* les CARACTERES DE THALIE.

L'INSTABILITÉ DES FELICITÉS AMOUREUSES, *ou* la *Tragi-Paſto.* de PHILAMAS, par Blanbeauſault, repréſentée en 1605. On a auſſi annoncé cette piece ſous le titre de l'INSTABILITÉ DES CHOSES HUMAINES, & on eſt incertain ſi elle a été imprimée.

L'INSTINCT ET LA NATURE, *ou* la RÉCONCILIATION DES SENS, *Prolog.* donné a l'Op. Comiq. le 28 Juil. 1732, & qui n'a point été imprimé. Il contient une critique du Ball. des SENS, & du PROCÈS DES SENS. L'Auteur n'en eſt pas connu.

L'INTERESSÉ, *ou* LA RAPINIERE, *Com.* de Jacques Robbe,

sous le nom supposé de Barquebois, représentée le 4 Décembre 1682.: elle est en cinq Actes en vers, & a de fort beaux endroits, mais aussi elle en a de bien foibles, & contient un jeu plus propre pour le Théatre Ital. que pour celui des François. Certaines gens qui se crurent intéressés dans cette piece, employerent ce qu'ils pouvoient avoir de crédit pour la faire défendre, ou du moins pour en empêcher la réussite; mais malgré leur cabale, l'on a vu peu de Com. de cette espece, qui aient attiré une plus grande affluence d'auditeurs. On en a retranché plusieurs vers, qui cependant se trouvent dans quelques éditions.

Les INTERÊTS DE VILLAGE, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 28 Juillet 1732. Il n'a pas été imprimé, & l'Auteur en garda l'anonyme.

L'INTRIGUE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la premiere fois le 10 Sept. 1741. Il est de M. Panard, & ne fut pas imprimé.

L'INTRIGUE DES CAROSSES A CINQ SOLS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Chevalier, en 1653. Les Carosses à cinq sols par place furent établis à Paris en 1650, & durerent jusqu'en 1657, que commença l'établissement des Carosses loués par heure.

L'INTRIGUE DES CONCERTS, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par Mme Saintonge, jouée & imprimée à Dijon en 1714.

L'INTRIGUE DES FILOUX, *Com.* en cinq Ac. en vers, par l'Etoile, donnée en 1647. On a une lettre de M. Ballesdens, de l'Académie Françoise, sur cette Com. Il y a aussi une *Histoire des Filoux*, en trois vol. *in*-12.

L'INTRIGUE INUTILE, *Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné le 20 Sept. 1736. Il n'est pas imprimé.

Les INTRIGUES AMOUREUSES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gilbert, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1666, & imprimée à Amsterdam en 1667. C'est à peu près le même sujet d'AIMER SANS SAVOIR QUI, & de la BELLE INVISIBLE.

Les INTRIGUES DE LA LOTERIE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par de Visé, donnée sur le Thé. du Marais en 1670 : elle est imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François*.

Les INTRIGUES DE LA VIEILLE TOUR DE ROUEN,

Com. de Duperche, donnée en 1640. Elle eſt fort rare.

JOCONDE, *Com.* de Fagan, en un Ac. en pro. & fort bien écrite, donnée au Thé. Fran. le 5 Déc. 1740. Elle eſt tirée d'un *Conte* de La Fontaine.

JODELET ASTROLOGUE, *Com.* de Douville, en 5 Actes en vers, donnée en 1646, ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne.

JODELET DUELISTE, *Com.* en cinq Ac. en vers, de Scarron, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1645, ſous le titre des Trois Dorothées. Elle ne fut imprimée ſous celui-ci qu'en 1651.

JODELET, *ou* le Maître Valet, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1645. Le ſujet en eſt tiré d'une piece Eſpagnole intitulée, *Dom Juan Alvaredo.*

JODELET PRINCE. *Voyez* le Geolier de soi-même.

JONATHAS. Ce ſujet, tiré de l'Ecriture-ſainte, a été traité dans deux *Trag.* La premiere, en 3 Ac. avec des chœurs, fut compoſée par Duché, pour être repréſentée à la Cour, & à Saint-Cyr: Madame de Bourgogne s'y fit admirer dans un rôle qu'elle voulut bien y repréſenter. Cette piece fut imprimée à Paris en 1700, & enſuite donnée ſans les chœurs au Thé. Fran. avec peu de ſuccès, le 26 Fév. 1714: elle a été imprimée dans le quatrieme volume du *Théatre François.* La ſeconde Trag. de Jonathas eſt du P. Brumoy, & ſe trouve imprimée dans le quatrieme volume de ſes Œuv. elle a pour ſecond titre le Triomphe de l'amitié, & eſt auſſi en trois Actes.

JOSAPHAT, Roi de Juda. Ce ſujet a été traité, à ce que l'on prétend, dans deux *Trag.* en 1646; l'une par Magnon; & l'autre, par D. L. T. On dit que la piece de Magnon étoit allégorique au Duc d'Epernon, à qui elle eſt dédiée.

JOSEPH, *Tra.* ſainte, de l'Ab. Geneſt. Elle fut repréſentée cinq fois en 1706, au château de Clagny, près Verſailles. Mme la Ducheſſe du Maine y repréſenta le rôle d'*Azaneth*, femme de *Joſeph*, qui eſt le ſeul rôle de femme qui ſoit dans cette Tragéd. Baron le pere, faiſoit *Joſeph*; M. Malezieu le pere, repréſentoit *Juda*; ſon fils aîné, *Ruben*; ſon cadet, *Benjamin*; le Marquis de Roquelaure, *Simeon*;

le Marquis de Gondrin, *Pharaon.* Enſuite la premiere repréſentation de cette piece fut donnée au Public, ſur le Théatre Fran. le 19 Décem. 1710; mais elle ne fut jouée que onze fois.

On avoit déja deux anciennes Trag. de JOSEPH: l'une d'Antoine Tyron, en 5 Ac. en pro. traduite du Latin de *Macropédius*, & jouée à Anvers en 1564; & l'autre, intitulée JOSEPH LE CHASTE, en 5 Ac. en vers, par Montreux, ſous le nom d'Olenix de Montſacré, imprimée en 1601.

JOSEPH VENDU PAR SES FRERES, *Tra.* par Pechantré, jouée au College d'Harcourt.

JOSIAS. On prétend qu'il y a deux *Tra.* de ce titre; l'une, par Deſmazures, imprimée en 1556; & l'autre, par Philone, donnée la même année; mais ces deux pieces pourroient bien n'être qu'une même choſe.

JOSUÉ, *ou* le SAC DE JERICHO, *Tra.* de Pi Nancel, donnée en 1606, & paſſable pour le tems.

Le JOUEUR, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Regnard, donnée pour la premiere fois le 19 Déc. 1696. On peut dire que c'eſt, à la verſification près, ce que cet Auteur a fait de meilleur, cette piece pouvant aller de pair avec quelques-unes de Moliere. Elle ſe trouve dans le tome ſecond de ſes Œuvres.

Dufrény revendiquoit le fond de cette Com. qu'il prétendoit que Regnard lui avoit pris, & l'avoit mis en vers*. Regnard, au contraire, ſe plaint dans ſa Préface d'une cabale ſuſcitée contre ſon Ouvrage, par les injuſtes plaintes d'un Plagiaire, qui produiſoit une autre piece en pro. ſous le même titre. Quoi qu'il en ſoit, le CHEVALIER JOUEUR, de Dufrény, en 5 Ac. en pro. avec un Prol. fut joué le 27 Fév. 1697; ſur le même Thé. Fran. où celle de Regnard avoit paru près de quatre mois auparavant; mais leur ſuccès fut fort différent, car la piece de Regnard eſt reſtée en

* Regnard abuſa effectivement de la confiance que Dufrény lui témoigna. Et pour accélerer ſa piece, il ſe ſervit de Gacon à qui il en fit faire la plus grande partie. Ce fut à Grillon, où Regnard avoit une maiſon de campagne qu'il aimoit beaucoup. Il enfermoit Gacon dans une chambre, d'où ce dernier n'avoit la liberté de ſortir qu'après avoir averti par la fenêtre combien il avoit fait de vers ſur la proſe dont Regnard lui donnoit le canevas. C'eſt de Gacon même qu'on tient cette anecdote.

poſſeſſion de la ſcene, où elle paroît encore ſouvent, & celle de Dufrény n'eut que cette repréſentation. Voici une Epigramme que *Gacon* fit à ce ſujet.

Un jour *Regnard* & de *Riviere*
En cherchant un ſujet que l'on n'eût point traité,
Trouverent qu'un JOUEUR feroit un caractere
Qui plairoit par ſa nouveauté.
Regnard le fit en vers, & de *Riviere* en proſe :
Ainſi, pour dire au vrai la choſe,
Chacun vola ſon compagnon.
Mais quiconque aujourd'hui voit l'un & l'autre ouvrage,
Dit que *Regnard* a l'avantage
D'avoir été le bon Larron.

Riccoboni le pere, donna auſſi au Thé. Ital. en 1718, une fort bonne piece Ital. en 3 Actes, ſous le titre du JOUEUR. Enfin en Juillet 1762, on imprima à Paris une *Tragédie Bourgeoiſe*, en cinq Actes en proſe, traduite de l'Anglois, & intitulée le JOUEUR.

Les JOUEURS, *Com.* en cinq Actes, par un anonyme, repréſentée huit fois au mois de Février 1683, & qui n'eſt pas imprimée.

La JOUEUSE, *Com.* de Dufrény, en 5 Ac. en pro. avec un Div. de Gilliers. Elle n'eut que cinq repréſentations, dont la premiere ſe donna au Thé. Fran. le 22 Octobre 1709. Dufrény avoit mis depuis cette piece en vers, mais le manuſcrit en fut brûlé à ſa mort, ainſi elle n'eſt imprimée qu'en proſe.

La JOUEUSE DUPÉE, *ou* l'INTRIGUE DES ACADÉMIES, *Com.* en un Ac. en vers, donnée par de La Forge, en 1664.

Les JOUEUSES, *Com.* par un anonyme. On ne nous apprend rien de plus au ſujet de cette piece ; ne l'auroit-on pas confondue avec celle des JOUEURS, indiquée ci-deſſus?

JOVIEN, *Trag.* du P. Colonia, en 1696.

La JOURNÉE GALANTE, *Ball. héroïq.* de trois Entrées, repréſenté devant le Roi, ſur le The. des petits Appartemens à Verſailles, le 25 Fév. 1750. Les paroles ſont de M. Laujon, & la muſique de M. de La Garde. Le ſujet du

premier Acte est la *Toilette de Venus*, ou le *Matin*; celui du second, les *Amusemens du soir*, ou *Æglé*, il avoit déja paru en 1748, sous ce titre; & celui du troisieme, *Leandre & Hero*, ou la *Nuit*.

La JOYE, *Op. Com.* en un Ac. de scenes épisodiques, donné le 3 Février 1741, par M. Favart. Il n'est pas imprimé.

La JOYE IMPRÉVUE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois sur le The. Ital. le 7 Juillet 1738.

La JOYEUSE COMÉDIE, *Com.* en cinq Actes en vers, de Nicolas Montreux, représentée à Poitiers en 1581, après la *Tragéd.* de CYRUS, du même Auteur; elle n'est pas imprimée.

IPHIGENIE, *Trag.* par Sybilet, imprimée en 1550. On attribue encore une piece de ce titre à La Cleriere.

IPHIGENIE, fille d'Agamemnon. Ce sujet, traité par *Eschile*, *Sophocle* & *Euripide*, a aussi fourni matiere à plusieurs *Trag.* Françoises. La premiere, de Gaumin, composée à ce qu'on croit, vers 1640, & qui n'a pas été imprimée. La seconde, de Rotrou, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1640, & imprimée en 1641. La troisieme, de Racine, jouée avec le plus grand succès à Versailles le 18 Août 1674, & à Paris le 31 Décemb. suivant: c'est l'une de ses plus belles pieces, & celle qui a le plus fait verser de pleurs. Enfin la quatrieme est celle de Le Clerc & de Coras, donnée, pour son malheur, environ six mois après celle de Racine, c'est-à-dire, le 24 Mai 1675: on la trouve imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François*. Racine a fait cette Epigramme au sujet de ses Auteurs:

Entre le Clerc & son ami Coras,
Tous deux Auteurs rimans de compagnie,
N'a pas long-tems s'ourdirent grands ébats
Sur le propos de leur *Iphigénie*:
Coras lui dit, la piece est de mon cru;
Le Clerc répond, elle est mienne & non vôtre:
Mais aussi-tôt que l'ouvrage a paru,
Plus n'ont voulu l'avoir fait l'un ni l'autre.

En

En 1718, les Coméd. firent afficher l'*Iphigenie* de Racine pour le 9 Septem. & annoncerent qu'on y verroit quelque chose d'extraordinaire qu'on n'avoit point encore vu, & qu'on ne verroit peut-être jamais : c'étoit le rôle d'*Agamemnon* qui étoit rempli par La Thorilliere, & celui d'*Achille* par Poisson : en effet, suivant le pronostic de l'affiche, cette mascarade ne fut point répétée, car après avoir fait beaucoup rire d'abord, la piece fit bâiller bientôt, & les huées alloient succéder aux applaudissemens, lorsque les Comédiens prévinrent l'orage & empêcherent de jouer le cinquieme Acte.

IPHIGENIE EN TAURIDE, 61me Opéra. Cette *Trag.* fut commencée huit ans avant d'être représentée. Duché en faisoit les vers, & Desmarets la musique, & il restoit encore le cinquieme Acte à finir & le Prolog. à composer, quand ce Musicien ayant été obligé de quitter la France pour une affaire de galanterie, dont les suites furent funestes pour lui, l'ouvrage demeura imparfait. Quelque tems après Danchet & Campra se chargerent de l'achever, & il fut représenté pour la premiere fois le 6 Mai 1704, & imprimé en musiq. par extraits, partition *in*-4°. depuis on l'a imprimé en entier *in*-4°. L'ordonnateur des jeux d'Apollon à Délos, & de Diane, forme le Prolog. avec cette Déesse. Cet Opéra a été remis en 1711, 1719 & 1734.

On a imprimé, en 1751, une *Trag.* sous le même titre d'IPHIGENIE EN TAURIDE. Les Comédiens François donnerent la premiere représentation d'une seconde le 4 Juin 1757, qui est de M. de La Touche, & son coup d'essai : elle fut très-bien reçue, & parodiée au Thé. Ital. sous le titre de la PETITE IPHIGENIE. Dans le même tems il en parut encore une troisieme par la voie de l'impression, M. Vaubertrand en est l'Auteur. *Voyez* aussi ORESTE ET PILADE.

IPHIS, *ou* la FILLE CRUE GARÇON, *Opéra-Comi.* d'un Acte tout en vaudevilles, par M. Nau, représenté sur le Thé. de Nantes en 1756.

On trouve aussi dans le tome quatrieme des Œuv. de Fagan, une *Parade* sous ce simple titre.

IPHIS ET IANTE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Benserade,

donnée en 1636. Elle eſt tirée du neuvieme livre des *Métamorphoſes d'Ovide.*

IRENNE, *Tragéd.* par M. Boiſtel, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 6 Novembre 1762.

IRIS, *Tragi-Com.* attribuée à Quinault, & peu connue. Il y a auſſi une *Paſtorale* d'IRIS, par Coignée de Bouron, en cinq Actes en vers, qui fut imprimée *in*-12. à Rouen en 1620.

L'IRRÉSOLU, *Com.* en vers & en 5 Ac. par Nericault Deſtouches, repréſentée, ſans grand ſuccès, au Thé. Fran. le 5 Janvier 1713. L'Auteur y fit de grandes corrections avant que de la donner à imprimer.

ISAAC, *Trag.* du P. Brumoy, donnée au College de Louis le Grand, le premier Juin 1740. C'eſt une bonne piece.

ISAC, *Trag. Opé.* en 3 Ac. avec un Prol. miſe en muſiq. par La Chapelle, & repréſentée au College de Louis le Grand, à Paris, le 27 Mars 1734: elle ſervoit d'Intermede, & ſe trouve imprimée avec la Tragédie Latine intitulée *Tigrane.*

ISABELLE. Outre pluſieurs *Com.* Ital. qui portent le titre d'ISABELLE, il y a deux anciennes pieces Françoiſes ſous cette ſimple dénomination. La premiere eſt une *Tragi-Com.* imitée de l'*Arioſte*, & donnée en 1576, par de Laval. La ſeconde, une *Trag.* de Montreux, imprimée en 1595, *in*-12.

ISABELLE ARLEQUIN, *Op. Comi.* en un Acte, de MM. Panard, Ponteau & Fagan, donné le 3 Mars 1731, & qui n'eſt imprimé que dans les Œuvres de Fagan, tome quatrieme.

ISABELLE MÉDECIN, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. en pro. par Fatouville, jouée ſur l'ancien Thé. Ital. le 10 Septembre 1685.

ISBÉ, 138me Opé. C'eſt une *Paſto. héroï.* en 5 Ac précédée d'un Prol. qui ſe paſſe entre la Volupté & la Mode, perſonnifiées, l'Amour & leur ſuite. Les paroles ſont de M. La Riviere, & la muſique de M. Mondonville. La premiere repréſentation de cette Paſtorale fut donnée le 10 Avril 1742, & elle eut quelque ſuccès, malgré toutes les contradictions qu'elle eſſuya, tant ſur les vers que ſur la muſique elle n'a cependant pas été remiſe au Théatre. La ſcene

en eſt ſur les bords du Lignon. Cette Paſtorale eſt gravée partition *in-folio.*

ISIDORE, *ou* la Pudicité vengée, *Tra.* par Abel de Sainte-Marthe, imprimée en 1645. Cette piece eſt très-rare: on ignore ſi elle a été jouée.

ISIS, 9me Opé. C'eſt une *Tra.* de Quinault, miſe en muſiq. par Lully. Cet Opé. ſurnommé l'Opéra des Muſiciens, fut repréſenté d'abord à Saint-Germain, puis à Paris le 5 Janvier 1677. Le Roi en fut ſi content, qu'il fit rendre l'Arrêt du Conſeil qui permet à un Gentilhomme de chanter à l'Opéra, & d'en retirer des gages, ſans déroger. Il eſt imprimé en muſiq. en dix parties ſéparées *in-4°.* & en partition générale *in-folio.* La Renommée, Neptune, Apollon, &c. ſont les Interlocuteurs du Prologue: les *Amours de Jupiter* & de la Nymphe *Io*, font le ſujet du Poëme, qui a été repris déja trois fois, en 1704, 1717 & 1732, & parodié ſous le titre de la Vache Io, & ſous celui de A Fourbe fourbe et demi.

L'ISLE D'ANTICIRE, *ou* la Folie Médecin de l'Eſprit, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1745.

L'ISLE DE LA FOLIE, *Com.* de Dominique, Romagneſi & Riccoboni fils, en un Ac. en pro. avec des Div. *Gulliver*, voyageur imaginaire, étoit le principal perſonnage de cette piece, qui contenoit une critique des nouveautés, tant Littéraires que Théatrales, ſur-tout de la Coméd. de l'Isle de la raison. Elle fut donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 24 Septemb. 1727.

L'ISLE DE LA RAISON, *ou* les Petits Hommes, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en proſe, avec un Prol. & un Divertiſſement. Cette piece, qui eſt tirée des voyages de *Gulliver*, ne fut repréſentée que quatre fois au Thé. Fran. en Sept. 1727; cependant elle a été imprimée: l'Auteur convient, avec beaucoup de modeſtie, dans la préface, que le Public a eu raiſon de condamner ſa piece, l'action n'en étant pas aſſez théatrale. On la lit pourtant avec plaiſir.

L'ISLE DES AMAZONES, *Op. Comi.* en un Acte, par Le Sage & D'Orneval; cette piece devoit être repréſentée à la Foire Saint Laurent 1718, mais elle ne le fut pas, parce qu'on n'en eut pas beſoin, & que la ſuppreſſion de l'Op.

Comique l'empêcha d'être jouée depuis. La Troupe de Franciſque la donna cependant à la Foire Saint Laurent 1720, après quelques retranchemens.

L'ISLE DESERTE, *Com.* en un Ac. en vers, imitée de *Métaſtaſe*, par M. Collet, donnée au Thé. Fran. le 23 Août 1758, & repréſentée onze fois.

L'ISLE DES ESCLAVES, *Com.* de M. de Marivaux, en un Acte en proſe, avec un Div. repréſentée au Thé. Ital. le 8 Mars 1725.

L'ISLE DES FÉES, *ou* le GEANT AUX MARIONETTES, piece d'un Acte en vaudevilles, par un anonyme, repréſentée aux Marionettes de Bienfait, le 12 Juillet 1735. C'eſt une eſpece de Parodie du CONTE DE FÉE: elle fut faite au ſujet d'un homme d'une taille extraordinaire, qu'on voyoit alors à Paris. *Voyez* le CONTE DE FÉE.

L'ISLE DES FEMMES, *Com.* en un Acte en vers libres, avec un Prol. & un Div. par M. du Berry, imprimée en Hollande en 1736.

L'ISLE DES FOUX, *Com.* en deux Ac. mêlée d'Ariettes, par M. ** & Anſeaume, donnée au Thé. Ital. avec ſuccès, le 29 Décemb. 1760. La muſique eſt de M. Duny. C'eſt une Parodie de l'*Alcifanfano* de Goldoni.

L'ISLE DES SONGES, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, repréſenté en 1726.

L'ISLE DES TALENS, *Com.* de Fagan, en un Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 19 Mars 1743, & goûtée. Voici l'idée du ſujet. *L'iſle des Talens* eſt habitée par une Fée qui fait périr tous ceux qui n'ont point quelque talent, & chaque perſonne qui y aborde eſt obligée de faire preuve de ſa ſcience. Lors de la premiere repréſentation de cette piece, on y avoit ajouté une ſcene intitulée les *trois Méropes*, Parodie de MÉROPE, mais elle ne fut pas rejouée, & n'eſt pas du même Auteur.

L'ISLE DU DIVORCE, *Com.* en un Ac. en pro. de Dominique & Romagneſi, jouée au Thé. Ital. pour la premiere fois les 11 Sept. 1730, avec la SILPHIDE & la FOIRE DES POSTES.

L'ISLE DU GOUGOU, piece en deux Actes en monologues, par D'Orneval, repréſentée au Jeu de Franciſque,

le 3 Fév. 1720, précédée d'un Prolog. intitulé l'Ombre de la Foire.

L'ISLE DU MARIAGE, *Opé. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné le 20 Juillet 1733.

L'ISLE SAUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en proſe, avec un Div. par M. de Saint-Foix, donnée ſur le Thé. Fran. le 5 Juill. 1743. La premiere repréſentation de cette Comé. fut fort tumultueuſe, mais par la ſuite on l'écouta mieux : elle eut cependant peu de ſuccès.

ISMENE, *Paſto. héroï.* en un Ac. de M. de Moncrif, miſe en muſiq. par MM. Rebel & Francœur. Elle fait partie de l'Opé. des Fragmens.

ISRAËL AFFLIGÉE, *Tragi-Com.* de Jean Vallin, jouée à Neufchâtel en Suiſſe, en 1637. Cette piece eſt allégorique à la Religion prétendue réformée.

ISSÉ, 44me Opéra. Cette *Paſto. héroï.* eſt tirée de ce vers d'Ovide,

Ut Paſtor macareida luſerit Iſſen. Met. lib. 6.

Comme Apollon déguiſé en Berger trompa *Iſſé.*

Elle fut d'abord repréſentée le 17 Décem. 1697, en 3 Actes, enſuite en 1708, le 14 d'Octobre : elle reparut diviſée en 5 Actes, & c'eſt dans ce dernier état qu'on l'a donnée depuis, dans les ſix repriſes qu'on en a faites (en 1719, 1721, 1733, 1741, 1756 & 1757.). L'Auteur des paroles eſt La Motte, & celui de la muſiq. Deſtouches : cet Opéra eſt imprimé partition *in*-4°. en 3 Ac. & partition générale *in-folio* en 5. Le Prol. eſt le Jardin des Heſpérides, rendu acceſſible par Hercule ; allégorie de Louis XIV. rendant l'abondance à ſes peuples.

Le Thé. Ital. a donné deux *Paro.* de cette Paſtorale ; l'une de Dominique, le 12 Octo. 1719, ſous le titre des Amours de Vincennes ; l'autre, ſous celui des Oracles, par Romagneſi, le 21 Décem. 1741.

Lors d'une repriſe qu'on fit de cet Opéra, à la rentrée de Pâques 1757, la direction de l'Académie Royale de Muſique fut accordée à MM. Rebel & Francœur.

L'ITALIE GALANTE, *ou* les Contes, *Com.* par La Motte, repréſentée au Thé. Fran. le 11 Mai 1731. Ce ſont trois petites Comé. en pro. ſéparées, dans leſquelles cet Auteur

a accommodé au Théatre, & ramené aux bonnes mœurs & aux bienſéances, trois *Contes* de La Fontaine; ſavoir, l'*Oraiſon de S. Julien*, qu'il avoit déja donnée au Public en 1726, ſous le titre du TALISMAN; le RICHARD MINUTOLO, & le MAGNIFIQUE. Ces Com. ſont mêlées d'Intermedes & de Divertiſſemens. La premiere eut un médiocre ſuccès, la ſeconde ne réuſſit point; mais le *Magnifique*, qui eſt en deux Actes, plut infiniment, & a depuis été joué ſéparément, avec quelques additions & un Divert. Chinois. C'eſt la premiere piece en deux Actes qui ait été donnée, on la revoit de tems en tems, & elle ſe trouve imprimée depuis 1751.

L'ITALIEN MARIÉ A PARIS, *Com.* Cette piece fut compoſée originairement en Italien, en 3 Ac. par Lelio, & repréſentée en 1716. Le même Auteur l'a traduite enſuite en 5 Ac. en pro. Françoiſe, avec un Divertiſſement, & elle reparut en cet état ſur le Thé. Ital. le 29 Nov. 1728, mais avec moins de ſuccès. Enfin M. de La Grange la mit en 3 Ac. en vers libres, & elle fut jouée ſur le même Thé. le 15 Juin 1737.

L'ITALIENNE FRANÇOISE, *Com.* de Dominique, Romagneſi & F*** en 3 Ac. en pro. avec un Prol. auſſi en pro. & des Div. repréſentée avec peu de ſuccès au Thé. Ital. le 15 Décem. 1725. C'étoit une ripoſte à la petite Comédie de la *Françoiſe Italienne*, inſérée dans l'IMPROMPTU DE LA FOLIE.

JUBA, *Trag.* compoſée par le P. Colonia, en 1695.

JUDITH, *Tra.* ſainte. Outre une ancienne piece de ce titre, attribuée à Le Devin, vers 1570, nous en avons deux autres; l'une, de l'Ab. Boyer, qui attira un grand concours d'Auditeurs dans ſa nouveauté, le 4 Mars 1695, & fut jouée dix-ſept fois de ſuite; l'autre, par l'Abbé Poncy de Neuville, repréſentée pluſieurs fois à Saint-Cyr, en 1726, & qui n'eſt point imprimée.

On prétend qu'à une repriſe que l'on fit, à la rentrée d'après Pâques, de la *Judith* de l'Abbé Boyer, cette piece, qui avoit été imprimée dans l'intervalle, fut ſi mal reçue que la Dlle Chammélé, qui y avoit été tant applaudie durant tout le carême, ne put s'empêcher d'en marquer ſon étonnement au Parterre, & qu'une voix lui répondit: *les ſifflets*

étoient à Verſailles aux Sermons de l'Abbé Boileau. Cette Comédie ſe trouve dans le quatrieme volume du *Théatre François.*

JUDITH, *ou* l'Amour de la Patrie, *Tra. dédiée à Catherine, bien aimée du Parnaſſe*, par Bouvot, en 1649.

Le JUGE D'ASNIERES, *ou* le Procès sans cause, *Com.* en un Acte en vers libres, par M. Taconet, repréſentée ſur le Théatre des Boulevards, en 1760.

Le JUGE DE SOI-MÊME; *ou* l'Amour fantasque, *Com.* par Fayot, donnée en 1657 : une aventure arrivée à Rouen donna l'idée de cette piece.

Le JUGEMENT D'AMOUR, *Com.* attribuée à Hardy, & peu connue.

Le JUGEMENT D'APOLLON ET DE PAN, par Midas, *Op. Comi.* en un Ac. par La Font, donné le 16 Septembre 1721 ſans ſuccès, & qui n'a pas été imprimé.

Le JUGEMENT D'APOLLON sur les Anciens et les Modernes, *Poëme dramatique* en vers, repréſenté au College de l'Oratoire à Marſeille, le 18 Août 1738. Les Interlocuteurs furent, pour les Anciens, *Deſpréaux* & *Dacier*; & pour les Modernes, *Perrault* & de *La Motte.* Tout le monde connoît cette fameuſe diſpute; les paroles de cette piece ſont de M. Coriot, de l'Oratoire.

Le JUGEMENT DE CAPRICE, *Com.* en 3 Actes en vers, imprimée *in*-12. en 1761, ſans nom de Libraire ni d'Auteur.

Le JUGEMENT DE JOB ET D'URANIE, *Com.* en un Ac. en vers, compoſée ſur les deux Sonnets de *Voiture* & de *Benſerade*, par Bertaud. Cette piece eſt imprimée dans le Recueil de Sercy, en 1654.

Le JUGEMENT DE NOTRE-SEIGNEUR, en faveur de la Magdeleine, contre Marthe sa Sœur, *Trag.* par Sainte-Colombe, imprimée en 1651.

Le JUGEMENT DE PARIS ET LE RAVISSEMENT D'HELENE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, de Sallebray, donnée en 1639, à l'Hôtel de Bourgogne, & qui eut un grand ſuccès à cauſe des machines.

Le JUGEMENT DE PARIS, 93me Opé. C'eſt une *Paſto. héroï.* en 3 Ac. qui fut repréſentée pour la premiere fois le 21 Juin 1718. Les paroles ſont de Mlle Barbier, quoique

l'Anecdote des Théatres les attribuât à l'Abbé Pellegrin ; & la muſi. de Bertin : elle eſt imprimée partition *in*-4°. Le Prolog. ſe paſſe entre Jupiter, l'Amour, l'Hymen & la Diſcorde. On a remis cet Opéra en 1727.

Le JUGEMENT DE PARIS, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, de l'Opé. du même titre, donnée par D'Orneval, à l'Op. Comi. à l'ouverture de la Foire S. Laurent 1718.

Le JUGEMENT ÉQUITABLE DE CHARLES LE HARDI, DERNIER DUC DE BOURGOGNE, *Tragi-Com.* par Maréchal, imprimée en 1645.

JUGURTHA, Roi de Numidie, *Tra.* de Pechantré, donnée le 17 Déc. 1692, & qui n'eſt pas imprimée. *Saluſte* a fait un livre de la guerre de *Jugurtha* contre les Romains. *Voyez* ADHERBAL.

Les JUIVES, *Tra.* attribuée à Rob. Garnier, vers l'an 1568. On l'a ſans doute confondue avec SEDÉCIAS.

JULIE, *ou* l'HEUREUSE ÉPREUVE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint Foix, donnée ſur le Thé. Fran. avec aſſez de ſuccès, le 20 Octob. 1746.

Les JUMEAUX, *Paro.* en 3 Ac. de l'Op. de CASTOR ET POLLUX, donnée au Thé. Ital. le 9 Mars 1754, ſans être annoncée. Elle eſt de M. Guerin & d'un anonyme.

Les JUMEAUX MARTYRS, *ou* MARC ET MARCELIN, *Tra.* de Mme de Saint-Balmont, en 1650. L'avis au Lecteur, imprimé à la tête de cette piece, nous apprend qu'elle a été faite en quinze jours, & imprimée à l'inſçu de l'Auteur.

Les JUMELLES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 22 Mars 1734, par M. Favart. Il n'eſt pas imprimé.

JUPITER AMOUREUX D'IO. *Voyez* la VACHE Io.

JUPITER CURIEUX IMPERTINENT, *Divertiſſ.* en 3 Actes, avec un Prologue, par un anonyme, donné à la Foire, au Jeu d'Alard & Lalauze, le 3 Février 1711. C'étoit une eſpece de Farce ſans liaiſon, & peu intéreſſante.

JUPITER ET EUROPE, *Divertiſſ.* en un Ac. dont les paroles ſont de Fuzelier, & la muſique de M*** & de M. Dugué, ordinaire de la muſiq. du Roi ; repréſenté devant Sa Majeſté, ſur le Thé. des petits Appartemens à Verſailles, au commencement de l'année 1749.

JUPITER VAINQUEUR DES TITANS, 149me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. & un Prol. dont les vers ſont d'un ano-

nyme, qu'on prétend être M. de Bonneval, & la musiq. de Colin de Blamont & de M. Bury, son neveu : la premiere représentation s'en fit le 11 Décem. 1745, à Versailles.

L'IVROGNE CORRIGÉ, *ou* le MARIAGE DU DIABLE, *Op. Comi.* en deux Actes, par MM. * * & Anséaume, & dont la musique est de M. La Ruette, donné à la Foire S. Laurent le 24 Juillet 1759. L'idée en est prise d'une fable de La Fontaine.

Les IVROGNES, *Com.* par un anonyme, imprimée à Amsterdam en 1687.

La JUSTE VENGEANCE, *Tragi-Com.* en vers, donnée par un anonyme, en 1641 : elle est tirée de l'exil de *Polexandre.*

La JUSTICE D'AMOUR, *Pasto.* en 5 Actes en vers, par Borée ; c'est la derniere piece de cet Auteur : elle fut imprimée à Lyon en 1627.

LA LAC

LA***, *Com.* en vers & en 3 Ac. par Boissy, avec un Div. Chinois, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 17 Août 1757. Cette piece fut jouée dix-sept fois de suite avec applaudissement, & on la revoit encore de tems en tems avec le même plaisir ; l'Auteur ne voulut point lui hazarder un titre, parce qu'elle est susceptible de plusieurs ; le Public sembla pourtant pencher à la nommer les AMANS SOUBRETTES. On prétend que l'intrigue en est prise du troisieme vol. du Roman de *Pharamond*, où *Marcomire* & *Gondemar*, jeunes Princes déguisés en femmes, entrent en qualité de filles d'honneur au service de la Princesse *Albiginde.* Marcomire sous le nom d'*Ericlée*, & Gondemar sous celui de *Théodore.*

Le LABYRINTE D'AMOUR, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Taconet, joué sur le Théatre de Rouen, au mois de Juin 1756, & imprimée en 1757, *in*-12.

Les LACÉDÉMONIENNES, *ou* LYCURGUE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital.

ſans être annoncée ni affichée, le 13 Juillet 1754, avec un Ballet intitulé *Athalante & Hippomene*. Elle eſt de M. Mailhol, & n'eut que cinq repréſentations.

Les LACENES. *Voyez* la CONSTANCE.

LAGUS, ROI D'EGYPTE, *Trag.* par M. le Marquis du Terrail, imprimée *in*-12. vers la fin de l'année 1754. Cette piece, ſous ce nom étranger, eſt tirée de l'Hiſt. de France, regne de Louis le Débonnaire; l'Auteur ſe plaint dans ſa préface de ce que les Comédiens n'ont pas voulu entendre la lecture de ſa Tragédiee. Elle eſt écrite foiblement, mais les caracteres en ſont ſoutenus & réfléchis.

La LANTERNE VÉRIDIQUE, *Op. Comi.* en un Acte, par Carolet, donné en 1732.

LAODAMIE, REINE D'EPIRE, *Trag.* de Mlle Bernard: cette piece, qui eſt fort tendre, fut repréſentée pour la premiere fois le 11 Fév. 1688, & quoiqu'aſſez foible, elle eut beaucoup de ſuccès: on la trouve imprimée dans le cinquieme vol. du *Théatre François*.

LAODICE, REINE DE CAPPADOCE, *Trag.* de Thomas Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en Fév. 1668. Le ſujet en eſt tiré du trente-ſeptieme liv. de *Juſtin*. Ceux qui auront la curioſité de l'y chercher, dit Corneille, verront ce que j'ai ajouté à l'hiſtoire, pour l'accommoder au Thé. Cette piece eſt intriguée par le déguiſement d'*Ariarate*, fils de *Laodice*, ſous le nom d'*Oronte*: elle ſe trouve dans le tome quatrieme des Œuv. de Corneille.

Le LAQUAIS, *Com.* en 5 Ac. en proſe, par La Rivey, donnée en 1578.

Le LAQUAIS FILLE, *Com.* en un Acte, d'un anonyme, donnée trois fois, au commencement du mois de Mai 1681, par les Comédiens François. Elle n'a pas été imprimée.

LAURENT. *Voyez* SAINT LAURENT.

LAURE ET PÉTRARQUE, *Paſto. héroïque* en un Acte, imprimée en 1738, dans le tome premier des *Nouveaux Amuſemens du cœur & de l'eſprit*.

LAURE PERSECUTÉE, *Tragi-Com.* en cinq Actes en vers, par Rotrou, repréſentée en 1637, & imprimée en 1639: elle ſe trouve dans le premier vol. du *Théatre François*.

LEANDRE ET ERO, *Trag.* de Gab. Gilbert, donnée au

Théatre de l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1667, & qui n'eſt pas imprimée *Voyez* auſſi les AMOURS INFORTUNÉES.

LEANDRE ET HERO, 159me Opé. C'eſt une *Tra.* en cinq Actes, dont les paroles ſont de M. Le Franc, qui les compoſa dans ſa jeuneſſe, & la muſique de M. de Braſſac: elle fut repréſentée pour la premiere fois le 5 Mai 1750, & eſt gravée partition *in-folio.* Le Prologue offre pour ſujet la clôture du Temple de Janus. Les Auteurs de cet Opéra en abandonnerent le profit aux ſieurs Rebel & Francœur.

Morand avoit compoſé, il y a environ 25 ans, un Ballet, ſur le même ſujet & ſous le même titre de cet Opé. dont la repréſentation a été éloignée par des circonſtances particulieres, & qui n'a paru que dans une partie de ſes Œuvres, imprimée en 1751.

LEANDRE NANETTE, *ou* le DOUBLE QUI-PRO-QUO, *Parade en un Act. en vers & en vaudevilles, achevée en 1755. A Charlotte de Montmartre.* J'ajouterai au titre que je viens de donner de cette piece qu'elle eſt du ſieur Grandval, qu'elle fut imprimée *in*-8°. au commencement de l'année 1756, & qu'elle eſt fort libre.

Le LEGATAIRE UNIVERSEL, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Regnard; elle fut repréſentée au Thé. Fran. le 9 Janvier 1708, & parut vingt fois de ſuite. On prétend qu'un fait véritable donna l'idée de cette piece, qui eſt très-divertiſſante, les deux derniers Actes ſur-tout font un plaiſir infini. L'Auteur fit lui-même la *Critique* de ſa piece, en une *Com.* d'un Ac. en pro. qui fut jouée pour la premiere fois le 19 Février, à la ſuite de la précédente, mais avec peu de ſuccès. Elles ſe trouvent dans le tome quatrieme de ſes Œuv.

Le LEGS, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée au Thé. Fran. le 11 Juin 1736, avec peu de ſuccès, & qui eſt cependant repriſe ſouvent, & vue avec plaiſir.

Le LENDEMAIN DE NOCES, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, donné à la Foire S. Germain 1716, & non imprimé. Cette piece a été retouchée par l'Auteur, & redonnée ſous le titre du RAVISSEUR DE SA FEMME.

LICORIS, *ou* l'HEUREUSE BERGERE, *Tragi-Com.* à neuf perſonnages, en vers de dix ſyllabes, donnée par G. Baſiré, en 1631.

LIDERE, *Com.* attribuée à Hardy, & peu connue.

La LIDIE, *Paſto.* donnée par Dumas, en 1609. On attribue une *Tragi-Com.* ſous le titre de LIDIE, à l'Ab. Pellegrin, mais elle n'eſt pas connue.

LIGDAMON ET LIDIAS, *ou* la RESSEMBLANCE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, tirée de l'*Aſtrée*, donnée, à ce que l'on prétend, en 1629, & imprimée *in*-8°. en 1631. C'eſt la premiere piece de Thé. de Scudery, qui, dans ſa préface, en demandant grace pour ce coup d'eſſai, ſe donne pour ce qu'on appelle un homme au poil & à la plume. « J'ai paſſé, dit-il, plus d'années parmi les armes que » d'heures dans mon cabinet, & beaucoup plus uſé de me» ches en arquebuſe qu'en chandelle, de ſorte que je ſai » mieux ranger les Soldats que les paroles, & mieux quar» rer les Bataillons que les périodes ». Sans cette préface auroit-on cru, ajoute un Auteur, que Scudery eût été un ſi brave Capitaine dès ſa jeuneſſe ?

LINUS. *Voyez* les FRAGMENS nouveaux, & l'EMPIRE DE L'AMOUR.

LISANDRE ET CALISTE, *Tragi-Com.* par Du Ryer, imprimée *in*-8°. & repréſentée en 1632.

LISIMACHUS. Il y a deux *Trag.* de ce nom, quoique le ſujet en ſoit différent : l'une de l'Abbé Brueys, non repréſentée, mais imprimée dans le premier volume de ſes Œuvres de Théatre ; & l'autre, ouvrage poſthume de M. De Caux, achevée & donnée au Théatre par ſon fils, repréſentée pour la premiere fois le 13 Décem. 1737, avec peu de ſuccès.

On prétend que le P. de La Rue avoit compoſé auſſi une Tragédie de LISIMACHUS, en vers François, différente de celle qui eſt imprimée de lui en Latin, & qui a été repréſentée au College des Jéſuites, mais il ne l'a point faite imprimer.

La LISIMENE, *ou* l'HEUREUSE TROMPERIE, *Tragi-Com.* de l'Abbé Boiſrobert, en 1633. On attribue une *Com. Paſto.* de LISIMENE, en 5 Ac. en vers, à De Coſtes, qui fut, dit-on, donnée en 1632 : ce pourroit bien n'être que la même piece. *Voyez* PIRANDRE.

LISIMENE, *ou* la JEUNE BERGERE, *Paſto.* de Cl. Boyer, en 5 Ac. en vers, donnée en 1672. *Voyez* CELIMENE.

LISIS ET DELIE, *Paſto.* en un Ac. repréſentée devant le Roi à Fontainebleau en 1753. Les paroles en ſont de M. Marmontel, & la muſique de M. Rameau.

LIZIDOR. *Voyez* la COUR BERGERE.

Les LOIX D'AMOUR, *Paſto.* par Du Souhait, en 1599.

Le LOT SUPPOSÉ, *ou* la COQUETTE DE VILLAGE, *Com.* de Dufrény, en 3 Ac. en vers, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 27 Mai 1715, & qu'on y revoit de tems en tems avec plaiſir.

La LOTERIE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. jouée au Thé. Fran. le 10 Juillet 1697, avec un grand ſuccès. Elle ſe trouve dans le tome troiſieme de ſes Œuvres. Ce qui donna occaſion à cette petite piece, fut la Loterie du ſieur *Fagnani*, Marchand brocanteur, laquelle, quoique toute compoſée de lots ou billets noirs, fut cependant, ſuivant l'uſage, plus lucrative pour celui qui la fit que pour ceux qui y mirent.

La LOTERIE DE SCAPIN, *Com.* en pro. & en 3 Ac. très-longs, par Bordelon. Cette piece ſe trouve dans une nouvelle allégorique, intitulée *Moliere aux champs Eliſées*, imprimée à Lyon en 1694, avec une lettre de *Cardan*, écrite des champs Eliſées. *Voyez* ARLEQUIN AUX CHAMPS ELISÉES.

Le LOURDAUT, *Com.* en un Ac. par De Brie, donnée trois fois au Thé. Fran. dans le mois de Mai 1697. Elle n'eſt pas imprimée.

Le LOURDAUT D'INCA, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. & en monologues, par Fuzelier, donné ſans ſuccès le 3 Fév. 1720, & qui n'a pas été imprimé.

LUBIN, *ou* le SOT VENGÉ, *Com.* en un Ac. par Rai. Poiſſon, donnée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Février 1661: elle eſt en vers de huit ſyllabes, & c'eſt la premiere piece de Poiſſon.

LUCAS ET PERRETTE, *ou* le RIVAL UTILE, *Com.* par Fagan, donnée au Thé. Fran. le 17 Nov. 1734. Elle eſt en un Ac. en pro. avec un Div. ne fut repréſentée que deux fois, & n'a pas été imprimée.

LUCELLE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en pro. par Loys Le Jars, repréſentée & imprimée à Paris en 1576. Duhamel mit enſuite cette piece en vers, & la donna en 1604.

LUCIANE, *ou* la CRÉDULITÉ BLAMABLE, *Tragi-Com. Paſtor.* donnée en 1634, par Benezin, & qui eſt très-rare.

LUCIDAN, *ou* le HÉRAUT D'ARMES, piece attribuée à Scudery, ſous l'année 1639, mais dont on ne connoît que le titre.

LUCRECE, *Tragi-Com.* avec des chœurs, ſans diſtinction de ſcenes, par Nicolas Filleul, repréſentée au château de Rouen le 29 Septem. 1556, & imprimée en 1566. Il y a encore trois *Tra.* de LUCRECE; la premiere, de Chevreau, imprimée *in*-4°. en 1687, ſous le titre de la LUCRECE MODERNE. La ſeconde, de Du Ryer, en 1638; & la troiſieme, intitulée la MORT DE LUCRECE, donnée par un anonyme, & peu connue.

LUCRECE, *ou* l'ADULTERE PUNI, *Trag.* de Hardy, imprimée en 1628, & qui avoit été donnée, dit-on, dès 1616.

Les LUNETTES MAGIQUES, *Com.* en un Ac. en pro. par Meunier, donnée une ſeule fois au Thé. Ital. le 18 Fév. 1719: elle n'eſt pas imprimée.

Le LUTIN AMOUREUX, *Com.* en 3 Ac. jouée au Thé. Ital. en Novem. 1722. Cette même piece, qui n'eſt qu'un canevas Ital. mêlé de ſcenes Fran. avoit déja été jouée ſur l'ancien Thé. en 1697, ſous le titre de SPINETTE, LUTIN AMOUREUX.

Le LUXURIEUX, *Com.* en un Acte en vers, par Le Grand, imprimée en 1731, & trop libre pour être repréſentée.

LYDIPPE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Marignier, donné en 1731.

LYNCÉE, *Trag.* de l'Abbé Abeille, repréſentée en 1678, ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. *Voyez* HYPERMNESTRE.

LYON MARCHAND, *Com.* par Barth. Aneau, en 1541.

La LYRE ENCHANTÉE. *Voyez* les SURPRISES DE L'AMOUR.

LYSIANASSE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751, dans le huitieme vol. de ſes Œuvres.

LYSIMACHUS. *Voyez* LISIMACHUS

MACATE, *Com.* en cinq Actes, en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751.

La MACHABÉE. Ce sujet, tiré de l'Ecriture-sainte, a été traité dans deux *Trag.* par Jean Virey; l'une en 1596, sous le titre de la MACHABÉE, ou *Martyre des sept Freres, & de Solomone leur mere;* & l'autre, sous celui de la *Divine & heureuse Victoire des* MACHABÉES *sur le Roi Antiochus*, en 1600. Elles étoient sans distinction d'Ac. ni de scenes. La premiere avoit été formée d'une traduction en vers, que l'Auteur avoit faite du Livre des *Machabées;* & la seconde n'étoit qu'une correction de celle-ci.

Les MACHABÉES, *Trag.* par de La Motte, donnée pour la premiere fois le 6 Mars 1721. L'Auteur n'ayant pas jugé à propos de se découvrir dans les premieres représentations, le mérite de cette piece mit en cervelle les critiques, & plusieurs connoisseurs s'imaginerent, qu'au moins les trois premiers Actes ne pouvoient être que de feu Racine. Une chose extraordinaire qu'on vit dans l'exécution de cette Trag. fut le rôle du jeune *Machabée*, rempli & bien exécuté par Baron, en toquet & en manches pendantes, quoique ce Comédien eût soixante-dix ans.

Le 16 Décembre de l'année suivante, il fut donné une autre *Tra.* des MACHABÉES, *ou* ANTIOCHUS, de la composition de l'Abbé Nadal; mais elle ne fut représentée que sept fois.

MADAME ARTUS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Dancourt: c'est la seconde piece qu'il ait composée en vers alexandrins. Plusieurs personnes connues étoient caractérisées dans cette Com. dont les représentations se firent au mois de Mai 1708, sans grand succès. On y trouve bien des choses imitée des FAÇONS DU TEMS, & du TARTUFFE.

MADAME ENGUEULE, *ou* les ACCORDS POISSARDS, *Com. parade* en un Acte en pro. avec un Prol. en vers, imprimée *in*-8°. en 1754.

MADAME JOBIN. *Voyez* la DEVINERESSE.

MADEMOISELLE DE SAINT-TRON, *Com.* satyrique, par un anonyme, jouée & imprimée à la Haye en 1696.

MADEMOISELLE DE SÇAI AU BORD... *Com.* satyrique en un Acte en vers, par Corneille de Bleſſebois, en 1676, imprimée à Calais en 1684.

MADONTE. Ce ſujet, pris de l'*Aſtrée*, nous a procuré deux pieces; la premiere eſt une *Tra.* de Pierre Cottignon, imprimée en 1623; la ſeconde eſt une *Tragi-Com.* de J. Auvray, donnée en 1630.

Le MAGASIN DES CHOSES PERDUES, *Op. Comi.* en un Ac. de ſcenes épiſodiques, donné le 21 Septem. 1738, par MM. Fromaget & Ponteau. Il n'eſt pas imprimé.

Le MAGASIN DES MODERNES, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Panard, repréſenté le 3 Fév. 1736, & repris pluſieurs fois depuis.

La MAGICIENNE ÉTRANGERE, *Tra. en quatre Ac. en vers, en laquelle on voit les tyranniques comportemens, origine, entrepriſes, deſſeins, ſortileges, Arrêt, mort & ſupplice, tant du Marquis d'Ancre, que de Léonore Galligay ſa femme, avec l'avantureuſe rencontre de leurs funeſtes ombres, par un bon François, neveu de Rothomagus.* Cette piece ſe trouve difficilement. Elle eſt de Pierre de Sainte-Marthe, qui la donna en 1618.

La MAGIE DE L'AMOUR, *Paſto.* en un Ac. en vers libres, par Autreau, donnée au Thé. Fran. le 9 Mai 1735. Cette piece ne fut pas bien accueillie à la premiere repréſentation; mais l'Auteur l'ayant raccourcie, & en ayant changé le dénouement, elle reprit & fut jouée quinze fois.

La MAGIE INUTILE, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. & en vaudevilles, par M. Diſſon, repréſenté à Dijon le 25 Juill. 1751, & imprimé dans la même ville l'année ſuivante.

La MAGIE NATURELLE, *ou* la MAGIE SANS MAGIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée ſur l'ancien Thé. Ital. au mois de Décemb. 1678.

La MAGIE SANS MAGIE, *Com.* en 5 Actes en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660.

Le MAGNIFIQUE. *Voyez* l'ITALIE GALANTE.

MAGOTIN, *Op. Comi.* en un Ac. par le Sage & D'Orneval, donné à la Foire S. Germain 1721, & non imprimé. C'eſt un ſujet de féerie.

Les

Les MAGOTS, *Parv.* en un Ac. en vers, de la Tragédie de l'ORPHELIN DE LA CHINE, par un anonyme (qu'on prétend être l'Auteur de la RANCUNE), donnée au Thé. Ital. le 19 Mars 1756, & qui a eu assez de succès.

MAGUELONE, *Tra.* attribuée à Sylvius, sous l'année 1673.

MAHOMET, *ou* le FANATISME, *Trag.* de M. de Voltaire, qui la composa en 1736, & la fit jouer plusieurs fois à Lille en 1741. Elle fut donnée pour la premiere fois à Paris le 9 Août 1742, retirée, ou selon d'autres, défendue après la troisieme représentation, & redonnée le 30 Septembre 1751. Elle ne fut cependant jouée que huit fois, à cause du voyage de Fontainebleau, mais elle a été remise en 1751, & souvent depuis. Ce *Mahomet* est le Prophete des Musulmans.

MAHOMET SECOND, Empereur des Turcs. Nous avons deux *Tra.* de ce titre; la premiere, de M. de Chateaubrun, jouée le 13 Nov. 1714, & qui se trouve imprimée dans le onzieme vol. du *Théatre François;* la seconde, par La Noue, représentée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 23 Fév. 1739, avec beaucoup de succès. Il parut différentes Pare. de cette derniere. *Voyez* MOULINET SECOND, & la QUERELLE DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE.

La MAHONOISE, *Com.* en un Ac. en prose, par M. Baco, imprimée à Paris, sous le titre de *Citadella*, au mois de Juillet 1756. C'est une allégorie plaisante à la prise de Port-Mahon, faite par les François sur les Anglois dans ce tems-là.

Le MAI, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719. Elle n'est pas imprimée.

La MAISON A DEUX PORTES, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Farin de Hautemer, donné en Juillet 1755. Le titre & le fonds de cette piece est pris de l'ancien Théatre de la Foire: elle n'est pas imprimée. Il y en a aussi une du même titre au Théatre Italien.

La MAISON DE CAMPAGNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. représentée pour la premiere fois le 27 Janv. (ou Août) 1688, & qui fut jouée vingt fois de suite. Elle se trouve dans le premier vol. de ses Œuvres.

Le MAITRE D'ECOLE, *Comédie* de Moliere, jouée en

Province, & dont il ne nous reſte que le titre.

Le MAÎTRE D'ECOLE, *Paro.* du MAÎTRE EN DROIT, donnée à l'Opéra-Comi. le 4 Mai 1760. Les paroles en ſont de M. Marcouville, & la muſique de M. de Liſmore.

Le MAITRE DE MUSIQUE, *Paro.* ou traduction en deux Actes en vers libres, de l'Intermede italien du même titre, donné à l'Opéra en 1752. Elle fut repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 31 Mai 1755, & eut aſſez de ſuccès. On la remit le 7 Mars 1757, avec des changemens. M. Borans en eſt l'Auteur.

Le MAITRE EN DROIT, *Op. Comi.* en deux Act. en vers, dont les paroles ſont de M. Le Monnier, & la muſique de M. Monſigni : il fut donné pour la premiere fois le 14 Février 1760, & eut beaucoup de ſuccès. On le remit au mois de Juin ſuivant avec deux Ariettes nouvelles.

Dès 1749 il avoit paru imprimé, chez Cuiſſart, un autre Opéra-Comi. ſous le même titre, & qui eſt indiqué comme ayant été repréſenté à Troyes en Champagne : il eſt de M. Quétant.

Le MALADE IMAGINAIRE, *Com.* de Moliere, en 3 Actes en pro. avec un Prol. & des Intermedes, dont la muſique étoit de Charpentier, repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre du Palais Royal, le 10 Fév. 1673. C'eſt la derniere piece de Moliere, & une de ces Farces dans laquelle on trouve beaucoup de ſcenes dignes de la haute Comédie. On prétend que le troiſieme Intermede, qui eſt la cérémonie burleſque d'un Médecin, en latin Macaronique, étoit d'un Médecin, ami de Moliere, nommé Mauvillain ; & d'autres ajoutent que Boileau donna l'idée de ce latin. Cette Comédie fut interrompue après la quatrieme repréſentation, par la mort de ſon célebre Auteur ; mais on la reprit le 4 Mai ſuivant, & elle en eut encore trente-huit. Roſimond remplaça Moliere dans le rôle du *Malade imaginaire*. Elle eſt imprimée dans le tome huit de ſes Œuv.

Le MALADE PAR COMPLAISANCE, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné le 3 Fév. 1730, par Fuzelier & M. Panard. Il n'eſt pas imprimé.

La MALADE SANS MALADIE, *Com.* de Dufrény, en 5 Ac. en pro. jouée une ſeule fois le 27 Nov. 1699. Elle eſt imprimée dans les Œuvres de cet Auteur, & on en eſt

redevable aux Comédiens François, qui en possédoient le manuscrit dans leur dépôt. Ce fut avec les meilleures scènes de cette Coméd. que Dufrény composa ensuite celle des VARSURS, qui a été brûlée à sa mort.

Les MAL ASSORTIS, *Com.* de Dufrény, en deux Ac. en proſe & en vers libres, avec un Div. jouée au Thé. Ital. le 30 Mai 1693, sans succès.

La MANDRAGORE, *Com.* de Rousseau, en 5 Ac. en proſe, imprimée dans les éditions de ses Œuv. faites en Hollande. Cette piece est tirée de l'Italien de *Machiavel*, & fort libre.

MANLIUS, *Tra.* par Le Vayer de Bourigny, donnée en 1645. On n'est pas certain que cette piece soit imprimée.

MANLIUS CAPITOLINUS, *Tra.* par La Folie d'Aubigny, donnée le 18 Janv. 1698. C'est la meilleure Tragédie des quatre de cet Auteur. On a dit de cette piece que Corneille l'auroit pu avouer, sans faire préjudice à sa réputation; cependant la critique ne l'épargna pas, & l'Auteur dans sa Préface donne pour toute réponse à ses censeurs, l'approbation dont le Public a honoré son ouvrage. Cette Tra. se voit de tems en tems, & elle fut remise avec succès en 1751. Le sujet en est pris de la *Conjuration de Veniſe*, de l'Abbé de Saint-Real.

MANLIUS TORQUATUS. Nous avons deux *Tra.* de ce titre: la premiere, par Faure, non représentée, mais imprimée en 1662, & dans laquelle il y a quelques scenes entremêlées de stances. La seconde, par Mme de Villedieu, donnée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Mai de la même année 1662, & dont on prétend que le sujet étoit de l'Abbé D'Aubignac. *Voyez* le TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS.

MANTO, LA FÉE, 7me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de Menesson, & la musiq. de Batistin: elle fut représentée pour la premiere fois le 29 Janv. 1711, & est imprimée en musiq. partition *in*-4°. Le Prolo. est la fin de l'enchantement de Merlin, qui s'étoit enfermé pour plaire à sa Maîtresse. La piece est intriguée comme la plûpart des autres Opéra. *Manto* aime le Prince *Licaris*, qui n'a point de retour pour elle, à cause de l'amour qu'il a pour la Princesse *Ziriane*, laquelle de son côté aime *Iphis*, & en est aimée: cet Iphis est fils de *Manto*, mais inconnu,

parce que *Merlin* l'a enlevé à sa mere le jour de sa naissance, par le moyen de l'anneau qui le rend invisible : c'est cet anneau qui fait le dénouement, c'est-à-dire, la reconnoissance d'Iphis. Cet Opéra n'a point été remis.

MARATE, *Tra.* attribuée à l'Abbé Boisrobert, donnée une seule fois en 1673, & qui n'est pas imprimée. Ce pourroit bien être la même chose que DEMARATE.

MARC-ANTOINE. Robert Garnier avoit traité ce sujet dans une *Tra.* avec des chœurs, dès l'année 1578. Mairet en fit une autre en 1630. Il y a enfin une piece de MARC-ANTOINE, *ou* CLÉOPATRE, donnée par La Thorilliere, ayeul de celui qui étoit en dernier lieu sur notre Théatre, au mois de Décemb. 1667, & qui n'est pas imprimée.

Le MARCHAND CONVERTI, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Jac. Cressin, imprimée en 1584. C'est un mauvais libelle contre la Religion Romaine.

Le MARCHAND DE LONDRES, *ou* l'HISTOIRE DE GEORGES BARNWELL, *Trag. bourgeoise*, en 5 Ac. en pro. traduite de l'Anglois de M. Lello, par M. Clément, imprimée *in*-12. en 1751, chez Duchesne : il en avoit déja paru quelques scenes dans le tome troisieme du *Pour & contre*, de M. l'Abbé Prevost.

Le MARCHAND DUPÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Fatouville, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le premier Septemb. 1688. Il n'y a point de rôle d'Arlequin dans cette piece, à cause de la mort de Dominique, arrivée vers ce tems.

Le MARCHAND RIDICULE, petite *Farce* ou *Parade* en un Acte en prose, représentée par les Marionettes de Gillot, à la Foire S. Germain 1708.

Le MARÉCHAL FERRANT, *Op. Comi.* en un Acte en pro. par M. Quétant, & dont la musique est de M. Philidor, donné pour la premiere fois le 24 Août 1761, & qui a eu beaucoup de succès.

Le MARÉCHAL MÉDECIN, *ou* les HOUSSARDS, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 12 Mai 1696, par un anonyme, & non imprimée.

MARGEON ET KATIFÉ, *ou* le MUET PAR AMOUR, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le premier Septembre 1735, par Boissy, il n'est pas imprimé. Le sujet en est pris du second

vol. des *Sultanes de Guzarate*, Contes Mogols, par M. Gueullette. *Voyez* le PRIX DU SILENCE.

MARGUERITE DE FRANCE, *Tragi-Com.* par Gilbert, imprimée en 1641. Elle eſt en cinq Actes & en vers.

MARGUERITE D'ANJOU, REINE D'ANGLETERRE, *Eſſai de Tragéd.* en 5 Ac. en pro. par un anonyme, imprimé à Paris, chez Prault, en 1757.

Le MARI CURIEUX, *Com.* en un Ac. en pro. avec Div. par D'Allainval, donnée au Thé. Fran. le 17 Juillet (ou le 25 Août) 1731, avec peu de ſuccès.

Le MARI ÉMANCIPÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. Cette piece parut imprimée en 1758, à la fin d'une petite Brochure intitulée *Conte Phrygien, âne de Sylene.*

Le MARI GARÇON, *Com.* de Boiſſy, en 3 Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 10 Février 1742, avec ſuccès.

Le MARI JOUEUR ET LA FEMME BIGOTTE, ſcenes Italiennes en muſique, repréſentées ſur le Thé. de l'Opé. le 7 Juin 1729. Malgré le peu de convenance de ces ſcenes avec nos Opéra, elles ne laiſſerent pas que d'être fort applaudies; le ſieur *Biſtorin*, Florentin, repréſentoit le Joueur, ſous le nom de *Baïoco*, & la Dlle *Ungarelli*, de Bologne, repréſentoit *Serpilla*, femme de Baïoco, & Bigotte. Ce Div. fut parodié aux Italiens, dans la Com. des DÉBUTS, & a été redonné en 1752. *Voyez* le JALOUX CORRIGÉ.

Le MARI PREFERÉ, *Op. Comi.* en un Ac. précédé d'un Prolog. intitulé la FÉE BIENFAISANTE, donné le 11 Août 1736, par Le Sage.

Le MARI RETROUVÉ, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Div. par Dancourt, repréſentée, avec un grand ſuccès, au Thé. François, où on la revoit ſouvent, le 25 Octobre 1698. Le procès du ſieur de la *Pivardiere*, rapporté dans le troiſieme volume des *Cauſes célebres*, & qui faiſoit alors l'entretien de tout Paris, fournit ce ſujet à Dancourt, qui ſavoit ſaiſir les hiſtoires courantes, pour les mettre au Théatre. Elle eſt imprimée dans le tome quatrieme de ſes Œuvres.

Le MARI SANS FEMME, *Com.* de Montfleury. Cette piece, qui eſt en 5 Ac. en vers, avec des Intermedes, eſt un peu

libre, de même que presque toutes les autres de cet Auteur : elle fut représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1663, & a été reprise plusieurs fois.

Le MARIAGE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. le Baron de Bielfeld. Cette piece, qui est imitée d'une Com. Hollandoise, qui porte le même titre, a été imprimée en 1753, avec les autres Ouvrages dramatiques de cet Auteur.

Le MARIAGE D'AMOUR, *Pasto.* d'Is. Du Ryer, en 5 Ac. en vers : on n'est pas certain que cette piece ait été représentée : elle parut imprimée en 1621, & ensuite en 1631.

Le MARIAGE D'ARLEQUIN ET DE SILVIA. *Voyez* THÉTIS ET PELÉE.

Le MARIAGE DE BACCHUS, *Com. héroïq.* par de Visé, en 3 Ac. avec un Prol. le tout en vers libres, & mêlée de machines & de musique, jouée sur le Thé. du Marais le 7 Janvier 1672. On y trouve, comme dans AMPHITRION, du comique mêlé au grand sérieux. La musique étoit de Lully ; mais à la reprise qui en fut faite le 4 Sept. 1685, pour se restreindre au nombre de voix prescrites par l'Arrêt du Conseil du 30 Avril 1673, on fit faire de nouveaux airs par La Louette. Avant l'Arrêt dont on vient de parler, les Comédiens pouvoient avoir six voix & douze violons ; mais alors les voix furent diminuées à deux, & les violons à six.

Le MARIAGE DE CAMBYSE, *Tragi-Com.* de Quinault, donnée en 1657, au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée dans le tome second de ses Œuvres.

Le MARIAGE DE LA RAISON AVEC L'ESPRIT, *Com.* en un Acte en vers, par M. Du Jardin, imprimée à la fin de l'année 1754.

Le MARIAGE D'ORONDATE ET DE STATIRA, *ou* la CONCLUSION DE CASSANDRE, *Tragi-Com.* de Magnon, donnée en 1648.

Le MARIAGE D'ORPHÉE, *Voyez* ORPHÉE.

Le MARIAGE DE RIEN, *Com.* de Montfleury, en un Ac. en vers de huit syllabes, jouée en 1660, à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée dans le premier vol. de son Théatre.

Le MARIAGE DU CAPRICE ET DE LA FOLIE, *Op.*

Comi. en un Ac. par M. Piron, donné le 16 Août 1724, & remis à la Foire S. Laurent 1753. Il eut beaucoup de ſuccès.

Le MARIAGE DU DIABLE. *Voyez* l'IVROGNE CORRIGÉ.

Le MARIAGE EN L'AIR, *Paro.* de PERSÉE, donnée à l'Op. Comi. par Carolet, le 13 Mars 1737. Elle n'eſt pas imprimée.

Le MARIAGE FAIT ET ROMPU, *ou* le FAUX DAMIS, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Dufrény, repréſentée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 14 Février 1721. Cette piece eut de la réuſſite, & eſt la derniere de Dufrény, jouée de ſon vivant.

Le MARIAGE FAIT PAR CRAINTE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Moraine, donnée une ſeule fois au Thé. Ital. le 28 Juin 1730, & qui n'eſt pas imprimée.

Le MARIAGE FORCÉ, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. On remarque dans cette piece plus de bouffonneries que d'art & d'agrément; la ſcene en eſt irréguliere, & les perſonnages y viennent preſque tous au hazard. Elle fut repréſentée la premiere fois au Louvre le 29 Janv. 1664, & étoit accompagnée d'un Ball. du même titre, où Louis XIV. danſa. Elle parut enſuite ſans Divert. ſur le Thé. du Palais Royal, le 15 Fév. ſuivant. Cette piece ſe trouve dans le troiſieme vol. des Œuv. de Moliere: on a prétendu qu'il en avoit pris l'idée du fameux Comte de Grammont, qui fut preſque forcé d'épouſer Mlle Hamilton. Elle a été miſe en vers par un anonyme, en 1674.

Le MARIAGE MAL ASSORTI, *Com.* en 3 Ac. par Sallebray, ou par Sainville. Cette piece parut vraiſemblablement dans le ſiecle dernier, car elle eſt indiquée ſans date.

Le MARIAGE PAR ESCALADE, *Op. Comi.* en un Acte, au ſujet de la priſe de Port-Mahon, par M. Favart, donné le 11 Septembre 1757, & qui a eu beaucoup de ſuccès.

Le MARIAGE PAR LETTRE DE CHANGE, *Com.* de M. D'Alençon, en un Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. le 28 Juillet 1720. Le ſujet de cette piece eſt tiré d'une hiſtoriette du Mercure du mois de Fév. 1719. Elle n'eſt pas imprimée.

Le MARIAGE PAR LETTRES DE CHANGE, *Com.* en un Acte en vers, avec un Div. dont la muſ. étoit de Grandval

pere, donnée par Poiſſon fils, au Thé. Fran. le 13 Juillet 1735, avec ſuccès.

Le MARIAGE PRÉCIPITÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. repréſentée le 20 Mars 1713, à Utrecht, pendant le Congrès. C'étoit Mme Du Noyer qu'on avoit eu intention de jouer dans cette piece; ceux qui ſeront curieux des avantures de cette Dame, pourront s'en inſtruire par ſes Mémoires & Lettres, imprimés en ſix & en neuf volumes *in*-12. dans l'avant-dernier deſquels eſt cette Comédie.

Le MARIAGE ROMPU. *Voyez* le PARVENU.

Le MARIAGE SANS MARIAGE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Marcel, donnée ſur le Théatre du Marais en 1671.

Les MARIAGES ASSORTIS, *Com.* en 3 Ac. très-bien verſifiés, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Fév. 1744. On l'attribua dans le tems à M. le Comte de Sennetterre; mais elle eſt de M. l'Abbé de Voiſenon.

Les MARIAGES DE CANADA, *Op. Comi.* de Le Sage, en un Acte, donné en Juillet 1734, & non imprimé.

Les MARIAGES PAR CHICANE, *Paro.* de la Trag. d'Hypermnestre, par M. Taconet, imprimée à Paris chez Cuiſſard, en 1758.

MARIAMNE. Ce ſujet a été traité ſous ce titre, & ſous celui d'Herode. Les *Tra.* intitulées Mariamne ſont au nombre de ſix. La premiere, de Hardy, donnée, à ce que l'on prétend, en 1610 à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée en 1625.

La ſeconde, de Triſtan, repréſentée avec un grand ſuccès ſur le Thé. du Marais en 1636. De toutes les Trag. de cet Auteur, celle-ci, qui eſt la premiere, eſt celle qui a mérité de plus grands applaudiſſemens: les efforts que le Comédien *Mondory* fit dans la repréſentation du perſonnage d'*Herode*, où il y a de grandes fureurs, le firent tomber dans une eſpece d'apoplexie qui lui coûta la vie. Cette piece s'eſt conſervée près de cent ans au Théatre. On la trouve imprimée dans le ſecond vol. du *Théatre François*. Rouſſeau en a donné une édition corrigée en 1731.

La troiſieme, auſſi intitulée la Mort des Enfans d'Herode, *ou* la Suite de Mariamne, eſt de La Calprenede, & fut repréſentée en 1639, avec quelque ſuccès, & beaucoup de critiques.

La quatrieme eſt ſans nom d'Auteur, & n'a pas été repréſentée.

La cinquieme eſt celle de M. de Voltaire, qui ne fut repréſentée qu'une ſeule fois ſous le titre de MARIAMNE, le 6 Mars 1724, parce qu'ainſi que nous l'apprend lui-même l'Auteur, au moment que l'Actrice qui repréſentoit le rôle de *Mariamne* portoit la coupe à ſa bouche, une perſonne du Parterre s'écria : *la Reine boit*, (*voyez* au ſujet de ce trait MITHRIDATE*) ce qui occaſionna un grand tumulte : mais M. de Voltaire ayant corrigé ſa piece, la donna au mois d'Avril de l'année ſuivante, ſous le titre d'HÉRODE ET MARIAMNE ; le ſuccès qu'elle eut après ces corrections, dut conſoler M. de Voltaire de la premiere diſgrace de ſa Tragéd. puiſqu'on n'en a gueres vu de ſi généralement applaudie ; auſſi ne manqua-t-elle pas d'être parodiée, ſous le titre du MAUVAIS MÉNAGE, aux Italiens.

La ſixieme & derniere Tragéd. de MARIAMNE, eſt de l'Abbé Nadal : elle n'eut que quatre repréſentations, dont la premiere ſe fit le 15 Fév. 1725, & fut imprimée avec une Préface déclamatoire & très-ſatyrique contre ceux qui, au dire de l'Auteur, avoient fait tomber ſa piece. Les traits les plus piquans de cette Préface ont été retranchés dans la ſeconde édition.

Le grand nombre de Trag. de MARIAMNE donna lieu à un Opéra-Comi. de la compoſition de Fuzelier, intitulé les QUATRE MARIAMNES ; & cet Op. Comi. occaſionna à ſon tour une petite *Com.* de M. Piron, en un Acte en vers, donnée au Thé. Ital. en 1725, & qu'il intitula les HUIT MARIAMNES, entendant parler de celles de Triſtan, Voltaire, Nadal & de l'anonyme, & y ajoutant les quatre de l'Op. Comi. ci-deſſus, lequel étoit la critique de ces quatre *Mariamnes* : comme c'étoit un double emploi, le Public ne trouva pas bon que ces quatre prétendues *Mariamnes* en vinſſent groſſir le nombre. Si M. Piron eût été bien inſtruit, dit un Auteur, il auroit pu faire entrer en danſe au moins une demi-douzaine de *Mariamnes*, & il n'auroit pas multiplié les êtres ſans néceſſité.

* Lors du début de la Morancourt, elle eſſuya une pareille huée en jouant le rôle de *Cléopatre* dans RODOGUNE.

MARIAMNE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1737, par MM. Favart & Panard. Il n'eſt pas imprimé. Le ſujet en eſt pris du Roman que M. de Marivaux a donné ſous même titre.

Le MARIÉ ÉGARÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Audierne, qui n'eut qu'une repréſentation au Thé. Fran. le 14 Novemb. 1739. Elle n'eſt pas imprimée.

Le MARIÉ SANS LE SÇAVOIR, *Com.* en un Ac. en pro. par Fagan, repréſentée pour la premiere fois le 21 Octob. 1738, à Fontainebleau, & à Paris, ſur le Thé. de la Com. Fran. le 8 Janv. ſuivant ſans ſuccès.

La MARIÉE DE LA COURTILLE, *ou* ARLEQUIN RAMPONEAU, *Op. Comi.* par M. Taconet, repréſenté aux Danſeurs de corde de la Foire S. Germain en 1760.

MARIE STUART, REINE D'ECOSSE. Nous avons trois *Trag.* ſous ce titre. La premiere, par Renaud, repréſentée & imprimée en 1639. La ſeconde, de Bourſault, donnée le 7 Décemb. 1683. Le malheur de cette Reine ſembla s'étendre ſur ces pieces, ainſi que ſur celle qui ſuit, ayant eu toutes peu de ſuccès; cependant celle de Bourſault lui valut cent louis d'or que lui donna M. le Duc de Saint-Agnan, en reconnoiſſance de la dédicace qu'il lui en avoit faite.

La troiſieme enfin eſt d'un anonyme : elle fut donnée pour la premiere fois le 3 Mai 1734, retirée après la ſeptieme repréſentation, corrigée & jouée devant le Roi à Fontainebleau le 4 Octob. ſuivant, & encore à Paris deux fois en Fév. 1735.

Les MARIS INFIDELES, *Tragi-Com.* de D. V. en 1665. *Voyez* auſſi les APPARENCES TROMPEUSES.

MARIUS. Deux *Tra.* portent ce ſimple titre : l'une (le JEUNE MARIUS), de l'Abbé Boyer, donnée en Janvier 1669; l'autre attribuée à De Caux, & imprimée même ſous ſon nom, dans le onzieme vol. du *Théatre François*, mais qu'on aſſure être du Préſident Hénault, repréſentée le 15 Novemb. 1715, avec un médiocre ſuccès, quoique très-bien écrite.

MARIUS ET SCILLA, *Tra.* de Molard, de la ville de Marſeille, imprimée en 1716, & non repréſentée.

MAROTTE, *Paro.* de MÉROPE, donnée à l'Op. Comi. le 18

Mars 1743, par MM. Panard, Gallet & Pontau : elle n'eſt pas imprimée. *Voyez* l'ENFANT RETROUVÉ.

Le MARQUIS AUTEUR, *Com.* en un Ac. en vers, par Fagan, deſtinée pour le Thé. Fran. mais qui n'a pas été repréſentée. Elle ſe trouve dans le ſecond vol. des Œuv. de cet Auteur, recueillies en 1760.

Le MARQUIS D'ANCRE, *ou* la VICTOIRE DU PHÉBUS FRANÇOIS CONTRE LE PYTON DE CE TEMS, *Trag.* ſans nom d'Auteur, & dont on ne nous indique pas même la date.

Le MARQUIS DE L'INDUSTRIE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 25 Janvier 1698, & qui ne fut pas jouée juſqu'au bout. Elle n'eſt pas imprimée.

Le MARQUIS RIDICULE, *ou* la COMTESSE FAITE A LA HATE, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée avec ſuccès par Scarron, en 1656. On prétend que c'eſt la même choſe que ſon HÉRITIER RIDICULE.

La MARQUISE IMAGINAIRE, *Com.* en un Ac. donnée avec beaucoup de ſuccès au Thé. Fran. le 23 Sept. 1699. L'Auteur de cette piece a cependant gardé l'anonyme, & elle n'a pas été imprimée.

MARSIDIE, REINE DES CIMBRES, *Trag.* de Madame de Gomez, imprimée en 1724, dans ſes Œuvres, mais qui, ſelon toutes les apparences, n'a pas été repréſentée, quoique de Beauchamps annonce qu'elle le fut en 1716.

MARTHESIE, premiere Reine des Amazones, 48me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de La Motte, & la muſique de Deſtouches : elle fut repréſentée pour la premiere fois à Fontainebleau au mois d'Octobre 1699, & à Paris le 29 Novem. ſuivant, & eſt imprimée partition *in*-4°. Cybele, Jupiter, Junon & Neptune forment le Prol. Le ſujet de la piece eſt tiré de l'hiſtoire des Amazones, leſquelles *Marthesie* engagea à ſe retirer de la domination des hommes ; mais cette Princeſſe ayant vaincu & fait priſonnier *Argapiſe*, Roi des Scithes, en devint amoureuſe, ce qui étoit contrevenir à la principale loi de ſon nouvel inſtitut. On n'a point repris cet Opéra.

MARTIN BRAILLARD. *Voyez* TRIGAUDIN.

La MASCARADE, espece de *Ball.* de la composition de Benserade. Ce Ballet fut dansé au Palais Cardinal le 26 Février 1651, c'est le mariage de *Cassandre* à la Cour du Roi *Guyon*; outre les Seigneurs qui danserent avec le Roi, les sieurs Robichon, Lambert, Lallun, &c. eurent l'honneur d'y figurer.

La MASCARADE MOMERIE *ou* MUETTE, espece de Pantomime ou de piece dramatique, d'Etienne Jodelle, exécutée à l'Hôtel de Ville de Paris, en présence du Roi Henri II. le 17 Fév. 1558.

La MASCARADE DU PARNASSE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Prol. aussi en vers libres, & un Div. C'est le premier ouvrage de Théatre de M. Pesselier, il n'a pas été représenté, & parut seulement par l'impression en 1737.

Les MASCARADES AMOUREUSES, *Com.* d'un Ac. en vers libres, avec un Div. par Guyot de Merville, représentée avec applaudissement, sur le Thé. Ital. le 4 Août 1736. C'est le premier ouvrage de cet Auteur.

MATAMORE. *Voyez* le CAPITAN.

Le MATOIS MARI, *ou* la COURTISANNE ATTRAPÉE, *Com.* en pro. trad. de l'Espagnol, par un anonyme, & imprimée à Paris en 1633, *in*-8°.

La MATRONE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

La MATRONE DE CHARENTON, *Op. Comi.* en un Ac. en vaudevilles, & par écriteaux, de Le Sage & D'Orneval, donné à la Foire S. Laurent 1724, & non imprimé, c'est un travestissement de la MATRONE D'EPHESE.

La MATRONE D'EPHESE. Ce sujet, tiré de Petrone, a fourni des pieces à tous les Théatres. L'ancien Thé. Ital. en a eu une de Fatouville, en 3 Ac. en pro. avec des scenes italiennes, qui fut représentée le 12 de Mai 1682, sous le titre d'ARLEQUIN GRAPIGNAN. La Motte a donné une MATRONE D'EPHESE, en un Ac. en pro. au Thé. Fran, où elle fut jouée le 23 Sept. 1702: on la trouve imprimée dans les Œuv. de Boindin, sous le nom duquel elle avoit paru, parce qu'alors La Motte n'avoit donné que cette seule piece. Enfin le Thé. de la Foire en a aussi une en 3 Ac. de

Fuzelier, laquelle fut jouée en 1714, & n'eſt pas imprimée. *Voyez* auſſi l'EPHESIENNE.

La MAUBERTINE, *Com.* attribuée à Jac. Grevin. On prétend, qu'après avoir écrit cette piece, il la perdit, mais qu'ayant la mémoire heureuſe, il la refit de nouveau.

MAURICE, EMPEREUR D'ORIENT, *Tra.* avec des chœurs, par Nic. Romain, en 1606. Cette piece eſt rare.

Le MAUSOLÉE, *ou* ARTEMISE, *Tragi-Com.* de Maréchal, repréſentée par la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, en 1639.

Le MAUVAIS MÉNAGE, *Paro.* de l'HÉRODE ET MARIAMNE, de M. de Voltaire, en un Ac. en vers alexandrins, par Le Grand & Dominique, donnée, ſans être annoncée, au Thé. Ital. le 19 Mai 1725, avec ſuccès.

M. Le Valois d'Orville fit repréſenter en 1749, ſur le Thé. de l'Op. Comi. à la Foire S. Germain, une *Parod. Pantomime* de l'Opéra de MEDÉE ET JASON, ſous ce titre du MAUVAIS MÉNAGE *ou* la FEMME JALOUSE.

Le MAUVAIS PLAISANT, *ou* le DROLE DE CORPS, *Op. Comi.* en un Ac. par Vadé, donné le 17 Août 1757, & aſſez médiocre.

Le MAUVAIS RICHE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par M. Darnaud, jouée à Paris en 1749, à l'hôtel de Tonnerre, par une Société Bourgeoiſe.

Les MAUX SANS REMEDE, *Com.* par un anonyme, donnée ſur le Thé. du Palais Royal le 11 Janv. 1669, & qui n'eſt pas imprimée.

MAXIMIEN. Ce cruel perſécuteur des Chrétiens, après avoir quitté l'Empire s'en repentit, & entreprit de l'enlever à ſon gendre, qui avoit épouſé ſa fille Fauſte. Ce ſujet a fourni deux *Tra.* la premiere, de Thomas Corneille, donnée ſous le titre de MAXIMIAN, au mois de Février 1662, & imprimée dans le troiſieme vol. de ſes Œuvres. La ſeconde, de Nivelle de La Chauſſée, repréſentée pour la premiere fois le 28 Fév. 1738, & qui le fut 22 fois de ſuite. Il parut deux Paro. de cette derniere; l'une, de M. Panard & Parmentier, ſous le même titre, & ſous celui du GRAND VAURIEN, & en un Ac. à l'Op. Comi. le 23 Mars: elle n'eſt pas imprimée; & l'autre, ſous celui de la CONSPIRATION MANQUÉE, aux Italiens.

MAZET, *Com.* en deux Ac. mêlée d'Ariettes, par M. Anſeaume, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 24 Septembre 1761. La muſique eſt de M. Duni. Le ſujet de la piece eſt pris des *Contes* de La Fontaine.

Le MÉCHANT, *Com.* en 5 Ac. en vers, de M. Greſſet, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 15 Avril 1747, & remiſe le 23 Novembre ſuivant. Cette piece eſt extrêmement bien écrite, & eut en tout 24 repréſentations. On la joue aſſez ſouvent. Voici une Epigramme faite à ſon ſujet le lendemain de la premiere repréſentation, & adreſſée à M. Greſſet, *par une Muſe Bourgeoiſe* du Parterre (M. Bailly).

Un Membre de Caffé, Philoſophe pédant,
Qui de l'eſprit ſe croit & le Juge & l'Arbitre,
En ſots propos s'égayoit ſur le titre
De votre piece du *Méchant*;
Quelqu'un dit au mauvais plaiſant,
Pour un Auteur c'eſt bon augure,
Lorſque dans un livre nouveau
L'Envie au déſeſpoir de ne voir que du beau,
De rage, mord la couverture.

La MÉCHANTE FEMME, *Paro.* de la Medée de Longepierre, donnée au Thé. Ital. le 23 Octob. 1728, par les ſieurs Dominique & Lelio fils: elle eſt en un Acte en vers.

Les MÉCONTENS, *Com.* en vers libres, par La Bruere, donnée au Thé. Fran. le premier Déc. 1734. Cette piece, lors de la premiere repréſentation, étoit en 3 Ac. avec un Prol. mais quoiqu'elle fût applaudie, l'Auteur voyant que les deux derniers Ac. n'avoient pas été ſi goûtés que le premier & le Prolog. réduiſit ces 3 Ac. en un ſeul, & elle eut beaucoup plus de ſuccès de cette maniere le 15. Déc. Cette Coméd. étoit ſuivie d'un Div. dont la muſiq. eſt de Mouret, & d'un Vaudeville qu'on a chanté long-tems dans le Public. Il avoit paru dès 1691, un Poëme comi. en 5 Actes en vers, par M. P... de l'Oratoire, ſous ce titre, mais il n'a pas été imprimé, & eſt fort peu connu.

Les Mécontens, *Op. Comi.* en deux Ac. avec un Prol. par M. Thierry, donné le 23 Juillet 1727.

Le MEDECIN DE CHAUDRAY, *Com.* en un Ac. de Dancourt, quoiqu'elle ne soit pas dans le recueil de ses pieces: elle fut représentée au Thé. Fran. en 1698. C'étoit un Vaudeville du tems, par la vogue où étoit alors un Médecin, payſan du village de *Chaudray*, au Dioceſe de Séez en Normandie.

Le MEDECIN DE L'AMOUR, *Op. Comi.* en un Acte en vers, mêlé d'Ariettes, par M. Anſéaume, donné pour la premiere fois le 22 Septembre 1758, à la Foire S. Laurent, avec ſuccès.

Le MEDECIN DE L'ESPRIT, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 14 Octob. 1739, & qui n'eut que cette repréſentation. Cette piece n'eſt pas imprimée. On l'attribua à l'Abbé Desfontaines; on la dit cependant de Guyot de Merville.

Le MEDECIN DEROBÉ, *Com.* en 3 Ac. en vers, par un anonyme, donnée en 1692; on l'attribue à Dorimond.

Le MEDECIN DE VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. de M... jouée au Thé. Fran. le 24 Sept. 1704, & qui n'eſt pas imprimée: elle n'eut que cinq repréſentations.

Le MEDECIN DU TEMS, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée au mois de Juin 1679, & jouée à Fontainebleau par les anciens Comédiens Ital. le 31 Août ſuivant, jour de la cérémonie du mariage de la Reine d'Eſpagne.

Le MEDECIN HOLLANDOIS, *Com.* par un anonyme, donnée quatre fois par les Coméd. Fran. en 1685, & qui n'eſt pas imprimée.

Le MEDECIN MALGRÉ LUI, *Com.* de Moliere: en 3 Ac. en pro. repréſentée pour la premiere fois le 6 Août 1666, & imprimée dans le tome troiſieme de ſes Œuv. C'eſt une farce très-gaye & très-bouffonne, & on la revoit ſouvent ſur le Thé. L'unité de lieu n'y eſt pas obſervée, & Moliere la compoſa de pluſieurs fragmens des petites pieces qu'il avoit faites & jouées en Province, entr'autres du Medecin volant, & du Fagotieux. Le fonds du ſujet en eſt entierement tiré d'un ancien Conte ou Fabliau, intitulé le *Vilain Mire*, qui étoit manuſcrit à la Bibliotheque du Roi, & qui a été imprimé en 1756. M. Carolet fit repréſenter à la

Foire en 1715, par les Marionettes de Bertrand, une piece en trois Ac. en vaudevilles, intitulée auſſi Le MÉDECIN MALGRÉ LUI ; c'eſt une médiocre imitation de celle de Moliere, & elle n'a pas été imprimée. C'étoit le premier ouvrage de Carolet.

Le MEDECIN PAR OCCASION, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Boiſſy, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 12 Mars 1745. Lors d'une repriſe qu'on fit de cette piece en Septem. 1756, l'Auteur y ajouta quelques vers excellens au ſujet de la ſituation actuelle des François & des Anglois. On les trouvera dans le Mercure de Novembre de la même année.

Le MEDECIN VOLANT, *Com.* en un Ac. en vers, par Bourſault, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1661, & imprimée en 1665. Cette piece eſt tirée d'une Coméd. Ital. très-ancienne, intitulée *Arlequino Medico volante.*

Quelques curieux conſervent une piece de Moliere en pro. qui porte le titre de MÉDECIN VOLANT, & qu'il avoit jouée en Province : on en retrouve quelques incidens dans le MÉDECIN MALGRÉ LUI.

MEDÉE. Jean de La Peruſe avoit laiſſé imparfaite une *Trag.* de ce titre, que Scevole de Sainte-Marthe acheva en 1553. Cl. Binet, en 1577, donna auſſi, à ce que l'on prétend, une Tragéd. de MEDÉE. Pierre Corneille, en 1635, commença par la ſienne (qu'on trouve dans le tome ſecond de ſes Œuvres) à s'élever au-deſſus de ce qu'il avoit fait juſqu'alors : enfin Longepierre donna, le 13 Février 1694, ſa MEDÉE, qui eut peu de ſuccès, quoique le principal rôle fût rempli par la célebre *Chammélé* ; mais à la repriſe, qui en fut faite le 25 Septemb. 1728, la Dlle *Balicourt* fit ſi bien valoir le rôle de *Médée*, que cette piece attira de plus nombreuſes aſſemblées, & fut même parodiée aux Ital. ſous le titre de la MÉCHANTE FEMME. On revoit cette Tra. quelquefois au Théatre, & elle ſe trouve imprimée dans le dixieme vol. du *Théatre François.*

MEDÉE, 31me Opé. C'eſt une *Tra.* de Thomas Corneille, miſe en muſiq. par Charpentier ; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 4 Décemb. 1693, & eſt imprimée en muſiq. partition *in-fol.* La Victoire, Bellone & la Gloire forment le Prologue.

MEDÉE ET JASON, 8ome Opé. La *Tra.* eſt de La Roque, (ou plutôt de l'Abbé Pellegrin ſous ce nom) & la muſiq. de Salomon : la premiere repréſentation s'en donna le 24 Avril 1713, & elle eſt imprimée partition *in*-4°. Le ſujet du Prol. eſt l'Europe raſſurée par Apollon & Melpomene, qui lui annoncent que ſes maux vont finir par le retour de la Victoire, qui vient de ſe déclarer pour les Drapeaux de la France. Les Amours de *Creüſe*, fille de *Creon*, Roi de Corinthe, traverſées par *Médée*, femme de *Jaſon*, ſont le ſujet du Poëme. Cet Opé. fut remis avec des changemens & des augmentations, le 17 Octobre ſuivant, & eut un grand ſuccès, qui s'eſt ſoutenu dans les trois autres repriſes qu'on en a faites en 1727, 1736 & 1749. Le Thé. Ital. en a donné deux *Paro.* en un Ac. en vaudev. ſous le même titre de MEDÉE ET JASON : la premiere, de Dominique, Lelio fils, & Romagneſi, le 28 Mai 1727 ; la ſeconde, de Carolet, le 13 Décemb. 1736 ; cette derniere eut aſſez de ſuccès.

Le MEDISANT. Nous avons deux *Com.* de ce titre ; l'une de Nericault Deſtouches, en 5 Ac. en vers, repréſentée au Thé. Fran. avec ſuccès, le 20 Février 1715 ; l'autre, de M. Croquet, en 3 Ac. en pro. imprimée dans ſes *Saturnales Françoiſes*, en 1736.

MEDUS, ROI DES MEDES, 55me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. de La Grange-Chancel, miſe en muſiq. par Bouvard, & repréſentée pour la premiere fois le 23 Juillet 1702, la muſiq. n'a été imprimée que par extrait, *in*-4°. & il n'a pas été repris. La FORTUNE, dans ſon Temple, forme le Prologue.

Nous avons auſſi une *Trag.* de MEDUS, de Deſchamps, donnée au Thé. Fran. le 12 Janv. 1739, ſans grand ſuccès, n'ayant eu que huit repréſentations.

MEDUSE, 40me Opé. Le Poëme eſt de l'Abbé Boyer, & la muſiq. qui n'a pas été imprimée, de Gervais : cette Tragédie, qui n'a point reparu au Théatre, fut repréſentée pour la premiere fois le 13 Janvier 1697. Des Bergers font le Prologue. On raconte, au ſujet de cet Opéra, que l'Abbé Boyer ſortant de le voir jouer un jour où il n'y avoit pas eu grand monde, en rejetta la faute ſur la pluie, & que Furetiere fit à cette occaſion l'Epigramme ſuivante.

Quand les pieces représentées
De Boyer, sont peu fréquentées;
Chagrin qu'il est d'y voir peu d'assistans,
Voici comme il tourne la chose.
Vendredi la pluie en est cause,
Et le Dimanche, le beau tems.

MEGARE, *Tra.* de Morand, représentée une seule fois le 19 Octobre 1748 : l'Auteur fit des corrections à cette pièce, mais elle ne fut pas rejouée.

La MEGERE AMOUREUSE. *Voyez* le Poete Basque.

MELANIDE, *Com.* de Nivelle de La Chaussée, en 5 Ac. en vers, représentée pour la premiere fois, avec beaucoup de succès, au Thé. Fran. le 12 Mai 1741, & redonnée souvent depuis. On prétend qu'elle est tirée du Roman intitulé *Mademoiselle de Bontems.*

MELEAGRE. Ce sujet, tiré du huitieme liv. des *Métamorphoses*, a fourni cinq Tragéd. une Tragi-Coméd. & un Opéra. Les *Tra.* ont été données par Pierre de Bouffy, à Caen en 1582; par Hardy, à l'Hôtel de Bourgogne en 1604; par Benserade, en 1640; par Boursault, en 1694 : celle-ci n'a été qu'imprimée, elle avoit été composée en 5 Ac. de vers lyriques, avec un Prol. & mise en partie en musi. par Lully, pour être représentée devant Louis XIV. au château de Maintenon, ce qui ne fut pas exécuté. La cinquieme, enfin, donnée par La Grange-Chancel, fut représentée le 28 Janv. 1699, & parut dix fois. La *Tragi-Com.* est intitulée la Fatalité de Meléagre, elle est de Boissin de Gallardon, & fut imprimée en 1618.

L'Opé. de Meléagre est le 71me. Le Poeme est de Jolly, & la musiq. de Batistin; il fut représenté pour la premiere fois le 24 Mai 1709, & est imprimé partition *in*-4°. Le Prol. est la dispute au sujet de la Musique, entre la France & l'Italie. Malgré quelques corrections que les Auteurs firent à cet Opéra, il n'eut pas de succès, & n'a point été remis.

MELEZINDE, *Com.* en vers & en 3 Actes, par M. Le Beau de Schosnes, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois, & avec quelque succès, le 7 Août 1758. Cette piece n'est pas imprimée. Le sujet tient beaucoup du tragique; c'est

un mari qui, voulant éprouver la fidélité de sa femme, fait courir le bruit de sa mort pour voir si, selon l'usage établi dans l'Inde, où se passe l'action, elle se jettera dans le bûcher de son époux.

MELICERTE, *Pasto. héroïq.* en vers, par Moliere, représentée devant le Roi, à Saint-Germain-en-Laye, avec le Ballet des Muses, le 2 Décem. 1666. Moliere ne fit que deux Actes de cette Coméd. & elle ne fut même pas imprimée de son vivant. On la trouve dans le septieme vol. de ses Œuv. *Voyez* Mirtil.

Ce sujet de Melicerte a été mis en Opé. les vers étoient de Guerin, & la musiq. de La Lande; mais n'ayant pas été goûté, il ne fut pas représenté.

La MELISSE, *Tragi-Com.* par un anonyme, en 5 Actes en vers, avec un Prol. sur le *Rien*, donnée en 1658. *Voyez* Melize. Ces deux pieces ne doivent être qu'une même chose.

MELITE, *Com.* en 5 Ac. en vers. C'est la premiere piece de Pierre Corneille, & il n'avoit que 19 ans lorsqu'il la composa. On a dit que Corneille ne songeoit à rien moins qu'à la poésie, lorsqu'il lui arriva une petite aventure galante, qu'il accommoda au Thé. en ajoutant quelque chose à la vérité, & qu'il fut comme étonné de se voir Auteur d'une Coméd. d'un genre nouveau, & fort différent de ce comique bas & de ce sérieux obscur qui régnoit alors: cette piece fut jouée en 1625, à ce que nous apprend Fontenelle. Hardy, qui étoit l'Auteur banal du Thé. & associé pour une part avec les Coméd. répondoit à ceux qui lui apportoient son contingent des représentations de Mélite, *bonne farce*, parce que cette part se trouvoit bien augmentée par le succès de cette piece, qui fut si grand, qu'il s'établit une nouvelle Troupe de Coméd. parce qu'on vit que le Thé. alloit être plus fréquenté qu'il n'avoit été jusqu'alors. Elle ne fut imprimée qu'en 1633, & Corneille y fit des corrections à la seconde édition, & en adoucit quelques endroits un peu libres; c'est ainsi qu'elle se trouve dans le tome premier de ses Œuvres.

La MELIZE, *Pasto. Comi.* par Du Rocher, *en cinq Actes en vers, avec des Chœurs & un Prol. du Rien, qui se trouve dans les Œuvres de Bruscambille. Desfauriers.* Elle fut

imprimée à Paris en 1634, *in*-8°. *Voyez* Melisse.

MELPOMENE VENGÉE. *Voyez* les Amours des Déesses, & les Trois Spectacles.

MÉLUSINE. Cette Fée, moitié femme & moitié serpent, qui est, comme l'on sait, la fable de l'origine de l'illustre maison de *Luzignan*, a fourni à Le Brun le sujet d'une *Tra.* en 5 Ac. destinée à être mise en musiq. & imprimée en 1712; & à Fuzelier celui d'une *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. qui fut donnée au Thé. Ital. le 31 Décemb. 1719, & n'est pas imprimée.

Les MENECHMES, c'est-à-dire, ressemblans à soi-même. On sait que *Plaute* a fait une *Com.* des *Menechmes;* Rotrou en composa une en 5 Ac. en vers, qui fut jouée en 1632, & imprimée en 1636, & dans laquelle il a copié plusieurs traits de celle de Plaute; Regnard en fit représenter une autre, le 4 Décembre 1705, aussi en 5 Ac. en vers, avec un Prologue; cette piece, qui est fort théatrale & très-divertissante, se donne assez souvent, mais sans le Prolog. & se trouve dans le tome quatrieme des Œuv. de Regnard. *Voyez* aussi les Nicandres, & le Semblable a Soi-même.

Le MENTEUR, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1642. Cette excellente piece est en partie une traduction, & en partie une imitation de celle de *Lope de Vega*, ou plutôt de *Juan d'Alcaron*: ce sujet Espagnol sembloit si beau a Corneille, qu'il disoit souvent, ainsi qu'il nous l'apprend dans sa Préface, qu'il auroit donné ses deux plus belles pieces pour en être l'inventeur. On la trouve dans le tome troisieme de ses Œuvres.

La suite du Menteur, est une autre *Com.* du même Corneille, & aussi en 5 Ac. en vers, représentée sur le même Théatre en 1643, & imprimée dans le même volume: elle est tirée de *Lope de Vega;* & comme cette piece a des rapports à celle du Menteur, il est difficile de l'entendre qu'on n'ait vu ou lu la premiere; le succès de celle-ci ne fut pas si avantageux que celui du *Menteur*: cependant, dans une reprise qui en fut faite par les Comédiens du Marais, quatre ou cinq ans après sa nouveauté, elle eut un succès très-heureux.

Les MENTEURS QUI NE MENTENT POINT, *ou* les NICANDRES, *Com.* de Bourſault, en vers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1664, étant en 5 Actes, réduite depuis à 3, & qui a été imprimée *in*-12. des deux façons, celle en 3 Ac. eſt cependant rare. L'intrigue de cette piece, ainſi que des MENECHMES, roule ſur la reſſemblance parfaite de deux freres jumeaux.

MENZIKOF. *Voyez* les MUSES.

La MEPRISE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, jouée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 16 Août 1734, qui n'eut en tout que trois repréſentations.

Il parut auſſi, le 14 Nov. 1739, au Thé. Fran. une *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. ſous le titre de la MÉPRISE, par M. Audierne, & qui n'eut que cette repréſentation: elle n'eſt pas imprimée.

Les MEPRISES, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Pierre Rouſſeau, donnée au Thé. Fran. le 25 Avril 1754, avec un médiocre ſuccès. On a prétendu que le ſujet & le plan de cette piece ſont tirés de la Com. des QUI-PROQUO, de Brueys.

Les MEPRISES, *ou* le RIVAL PAR RESSEMBLANCE, *Com.* en 5 Ac. en vers de dix ſyllabes, par M. Paliſſot, donnée au Thé. Fran. le 7 Juin 1762, & qui fut retirée après cette repréſentation. L'Auteur a fait imprimer ſa piece ſous le ſimple titre du *Rival par reſſemblance* (*Voyez* les QUATRE SEMBLABLES), & dit dans la Préface qu'elle a été mal entendue, ce qui eſt aſſez vraiſemblable.

Le MERCIER inventif, *Com. Paſto.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, jouée & imprimée à Troyes en 1632.

MERCURE ET DRYOPE, *Paſto.* en un Ac. par Autreau, deſtinée à être miſe en muſiq. Elle eſt imprimée dans le quatrieme vol. de ſes Œuvres.

Le MERCURE GALANT, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des ſcenes italienn. donnée ſur l'ancien Thé. Ital. le 22 Janvier 1682, par Fatouville. *Voyez* auſſi la COMÉDIE SANS TITRE.

La MERE CONFIDENTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 9 Mai 1735, & ſuivie.

La MERE COQUETTE. *Voyez* les AMANS BROUILLÉS.

La MERE EMBARRASSÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. avec un Prolog. donné le 26 Juin 1734, par M. Panard. Il n'eſt pas imprimé.

La MERE JALOUSE, *Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné le 19 Septembre 1732.

La MERE RIDICULE, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée le 8 Mai 1684, & qui n'eut que cinq repréſentations : elle n'eſt pas imprimée.

La MERE RIVALE, *Com.* en 3 Ac. en proſe, par de Beauchamps ; elle ne fut jouée qu'une ſeule fois au Thé. Ital. le 31 Janv. 1729, ſelon le Catalogue de Briaſſon.

La MERIDIENNE, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée d'Italien, avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719. Elle n'eſt pas imprimée.

MERLIN. *Voyez* AMOURS DE MERLIN.

MERLIN DESERTEUR, *Com.* en un Ac. attribuée à Dancourt, & donnée à ſon Thé. le 28 Août 1690, avec aſſez de ſuccès. Elle n'eſt cependant pas imprimée.

MERLIN DRAGON, *ou* la DRAGONE, *Com.* en un Ac. en pro. par Deſmarres, repréſentée le 26 Avril 1686, avec un grand ſuccès ; elle eſt imprimée dans le huitieme vol. du *Théatre François.*

MERLIN GASCON, *Com.* en un Ac. par Raiſin l'aîné, donnée avec ſuccès au Thé. Fran. le 7 Oct. 1690, & qui n'eſt cependant pas imprimée.

MERLIN PEINTRE, *Com.* en un Ac. attribuée à La Thuillerie, donnée par les Coméd. Fran. le 20 Juillet 1687 : elle n'eſt pas imprimée.

MEROPE. Cette *Trag.* Italienne, qui a ſervi de modele à toutes celles dont on va parler, eſt de M. le Marquis de *Maffey*, illuſtre ſavant de Vérone, connu par pluſieurs ouvrages dont on peut voir le catalogue dans différens Journaux. Elle ſemble imitée d'un Opéra, de deux pieces italiennes du même titre, & de notre AMASIS, & parut imprimée pour la premiere fois en 1710, & depuis, malgré les défauts qu'on y remarque, il s'en eſt fait en Italie, & dans les pays étrangers, plus de quinze éditions, il en a paru des traductions en pluſieurs langues, & on la repréſenta au Théatre Ital. à Paris dans le mois de Mai 1717,

d'abord *gratis*, & enſuite, pour le prix ordinaire de l'entrée.

Nous avions déja trois traductions de cette piece, quand M. de Voltaire donna ſa MÉROPE FRANÇAISE; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 20 Février 1743, avec un ſuccès qui a peu d'exemples. Le Parterre fit même à l'Auteur un honneur inuſité juſqu'à ce tems; il demanda à le voir à la fin de la repréſentation, & lorſqu'il parut, il reçut les applaudiſſemens les plus flateurs. C'eſt preſque la ſeule piece profane qui ſoit dénuée d'amour, choſe remarquable! La Foire en fit paroître des *Paro.* ſous les titres de MAROTTE, de l'ENFANT RETROUVÉ & de JAVOTTE.

Pendant les repréſentations de la MÉROPE de M. de Voltaire, un Abbé fit paroître une nouvelle traduction en proſe de l'Italienne; & ſix ans après, c'eſt-à-dire en Mars 1749, M. Clément a donné au Public une autre Tragédie de MÉROPE, en cinq Actes en vers, qui n'a pas été jouée, mais qui, à ce qu'il nous apprend par ſon Avertiſſement, avoit été finie, & préſentée aux Coméd. avant celle de M. de Voltaire: d'ailleurs la conduite en eſt différente, & l'amour y regne épiſodiquement, quoiqu'avec aſſez d'art, & d'intérêt.

Quelques Curieux ont en manuſcrit la *Mérope* de M. de Voltaire, réduite en 3 Actes par le Roi de Pruſſe, & dans laquelle ce Monarque a ajouté quelques Ariettes pour en faire un Opéra. Je ne ſai s'il a été mis en muſique.

MEROUÉE, *Tra.* avec des chœurs, par Billard de Courgenay, repréſentée en 1607, imprimée en 1610. Ce ſujet eſt tiré de l'hiſtoire de France.

La METAMORPHOSE AMOUREUSE, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. jouée au Thé. Fran. le 6 Août 1712, & qui ſe trouve dans le tome premier de ſes Œuvres.

La METAMORPHOSE SUPPOSÉE, petite *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. le 19 Octobre 1758, ſans ſuccès & qui n'eſt point imprimée.

La METAMORPHOSE DES YEUX DE PHILIS. *Voyez* les YEUX DE PHILIS.

Les METAMORPHOSES. Il y a eu deux *Com.* de ce titre: la premiere, par un anonyme, & peu connue; la ſeconde,

en quatre Ac. en pro. avec quatre Intermed. par M. de Saint-Foix, repréſentée au Thé. Ital. le 25 Avril 1748, & imprimée ſous le nom de M. B. DE VA***. en Mai 1749. C'eſt un ſujet de féerie, & elle a pour ſecond titre les PARFAITS AMANS.

Les METAMORPHOSES DE LA FOIRE. *Voyez* l'HISTOIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE.

Les METAMORPHOSES DE POLICHINELLE, piece en un Acte en vaudevilles & en proſe, par un anonyme, repréſentée par les Marionettes de Bienfait, à la Foire Saint-Germain 1740, & non imprimée.

Les METAMORPHOSES EXTRAVAGANTES, *Com.* en un Acte en proſe, par un anonyme, imprimée en 1748, à la Haye.

La METEMPSICOSE, *Com.* de Dancourt, repréſentée au Thé. Fran. le 17 Décem. 1717; elle eſt en 3 Ac. en vers libres, avec un Prol. & des Intermed. dont la muſi. étoit de Mouret. Le ſujet eſt *Jupiter*, qui ſous le nouveau, mais plus sûr déguiſement d'un Financier, cherche à mettre *Corine* de moitié d'une infidélité qu'il veut faire à *Junon*, qui de ſa part, & auſſi ſous le maſque, ne manque pas de traverſer ces nouvelles amours. Les Coméd. étoient les premiers à décrier cette piece, à cauſe de leur méfintelligence avec l'Auteur leur camarade, & ils n'eurent pas, dit un Auteur, de peine à y réuſſir; elle fut cependant jouée dix fois de ſuite. On la trouve dans le dernier tome des Œuv. de Dancourt.

Le Thé. Fran. donna encore une Com. en 3 Ac. de ſcenes épiſodiques, & en vers, avec un Prologue entre Momus, Pithagore & le Dieu *Brama*, intitulée la METEMPSICOSE. Cette nouvelle piece parut pour la premiere fois le 16 Mai 1752; à la ſeconde repréſentation le Prolog. en fut retranché; enfin à la troiſieme elle fut réduite en un Ac. de ſix ſcenes. On trouva dans cette Coméd. dit un Journaliſte, des vers & des portraits bien faits, beaucoup d'eſprit, mais peu de goût & d'entente du Théatre. Elle eſt de M. Yon, & a été imprimée avec les ſcenes ſupprimées & pluſieurs autres qui n'avoient point paru du tout.

La METEMPSICOSE D'ARLEQUIN, *Com.* Ital. en un Ac. avec des ſcenes fran. & un Div. repréſentée le 19 Janvier

1718. Le canevas eſt de Lelio pere, & les ſcenes françoiſes de Dominique. On peut en voir l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien.*

La METROMANIE, *ou* le Poete, *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. Piron, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 10 Janvier 1738, jouée 23 fois de ſuite, très-applaudie, & revue de tems en tems avec plaiſir. Les Poéſies que M. *Desforges Maillard* fit imprimer long-tems dans le Mercure, ſous le nom de Mlle *Malcrais de la Vigne*, ont donné l'idée de cette piece.

La MEUNIERE DE QUALITÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 27 Sept. 1742. Il eſt de M. Drouin, & n'a pas été imprimé.

Le MEURTRE D'ABEL PAR CAÏN, *Tra.* par Thomas Le Cocq, en 1580; cette piece eſt ſans diſtinction d'Actes, ni de ſcenes (*a*).

MEZZETIN GRAND SOPHI DE PERSE, *Com.* en 3 Ac. mêlés de vers & de pro. par De Loſme de Montchenay, repréſentée ſur l'ancien Thé. Ital. le 10 Juillet 1689. Il n'y avoit point d'Arlequin dans cette piece, à cauſe de la mort de Dominique. *Voyez* Mezzetin, aux Auteurs.

MIGNONETTE, *Com. Ball.* en 3 Ac. ornée de ſpectacles & de danſes, repréſentée devant le Roi à Verſailles, le 10 Fév. 1750. On en trouve le Programme dans le quatrieme vol. du *Théatre des petits Appartemens.*

MILAS, *Tragi-Com. Paſto.* en 5 Ac. avec des chœurs, par Baſſecourt, imprimée en 1594, & compoſée à Douay, pour concourir au prix de Poéſie qu'on y donnoit tous les ans le 15 d'Août. Ce prix conſiſtoit en une Couronne & un chapeau d'argent.

MINOS, *ou* l'Empire souterrain, *Com.* en un Ac. en pro. de ſcenes épiſodiques, imprimée en 1741, & non repréſentée. Elle eſt de M. Simon.

(*a*) Voici le titre en entier de cette piece. *L'odieux & ſanglant meurtre, commis par le maudit Caïn à l'encontre de ſon frere Abel, extrait du quatrieme chapitre de la Geneſe, Tragédie morale à douze perſonnages; ſavoir: Adam, Eve, Caïn, Abel, Calmana ſœur & femme d'Abel, Debora ſœur & femme de Caïn, l'Ange, le Diable, Remords de conſcience, le Sang d'Abel, le Péché, la Mort.*

MIRAME, *Tragi-Com.* de Desmarets, donnée en 1639. Une partie de cette piece étoit, à ce que l'on prétend, du Cardinal de Richelieu; aussi témoigna-t-il des tendresses de pere à son sujet, ayant dépensé plus de cent mille écus pour la faire représenter, & ayant fait bâtir exprès cette Salle de son Palais, qui sert encore aujourd'hui aux représentations de l'Académie Royale de Musique. Elle n'eut cependant pas de succès la premiere fois qu'elle parut, & ne fut applaudie à la seconde, que par une nombreuse cabale, placée dans le Parterre.

Le MIROIR, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Petit, représentée au Thé. Ital. le 28 Août 1747, & applaudie.

Le MIROIR, *ou* l'AMANT SUPPOSÉ, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 2 Septembre 1739, par M. Panard. Il n'est pas imprimé. Le sujet en est pris d'une historiette qui se trouve imprimée dans le quatrieme vol. des Œuv. de Dufrény, & représente le stratagême dont se sert une Demoiselle pour faire connoître à un homme qu'elle croit indifférent, & qui la presse de lui dire si elle aime quelqu'un, que c'est lui qu'elle chérit. Elle lui offre une boîte dans laquelle est, dit-elle, le portrait de son amant, il l'ouvre & n'y trouve qu'une glace qui le représente.

Le MIROIR DE L'UNION BELGIQUE, *Tragi-Com.* allégorique sur l'état des Provinces-Unies, par Antoine Lancel, imprimée en 1604.

Le MIROIR DES VEUVES, *Com.* par le Heins, donnée en 1596, selon de Beauchamps.

Le MIROIR MAGIQUE. *Voyez* la STATUE MERVEILLEUSE.

MIRTIL, *Bergerie d'Isabelle Andrini*, donnée par Abradan, en 1602 : elle est en 5 Ac. avec un Prol. en prose.

MIRTIL ET MELICERTE. C'est la *Pastorale* de Moliere, dont Guerin, fils du Coméd. transposa les deux Ac. en vers lyriques, y en ajouta un troisieme & des Intermed. & qu'il mit en cet état au Thé. le 10 Janv. 1699.

Le MISANTROPE, *Com.* de Moliere, en 5 Ac. en vers, représentée pour la premiere fois sur le Théatre du Palais Royal, le 4 Juin 1666, & imprimée dans le tome troisieme de ses Œuvres. L'Europe regarde cet ouvrage comme le chef-d'œuvre du haut comique; cependant il ne

fut pas ſuivi, & à la quatrieme repréſentation le Thé. fut preſque déſert; ſon intrigue fine & ingénieuſe, mais trop ſérieuſe, n'étant pas à la portée de tout le monde. Les gens d'eſprit l'admirerent; les autres ne l'allerent point voir. La lettre imprimée à la tête de cette piece, en fait remarquer toutes les beautés. Elle fut à la fin goûtée de tout le monde, & jouée pendant plus de trois mois. Les ennemis de Moliere voulurent perſuader au Duc de Montauſier, fameux par ſa vertu ſauvage, que c'étoit lui que Moliere jouoit dans le *Miſantrope*, le Duc de Montauſier alla voir la piece, & dit en ſortant qu'il auroit bien voulu reſſembler au *Miſantrope* de Moliere. Une anecdote ſur un endroit de cette piece, eſt que les faux dévots, irrités de la Com. du TARTUFFE, dont il avoit paru 3 Ac. dès 1664, firent courir dans Paris pluſieurs libelles très-ſatyriques contre Moliere. C'eſt à l'occaſion d'un de ces libelles le plus outré, qu'il fait dire à ſon *Miſantrope* les vers ſuivans, dans la premiere ſcene du cinquieme Acte :

Et non contens encor du tort que l'on me fait,
Il court parmi le monde un livre abominable,
Et de qui la lecture eſt même condamnable,
Un livre à mériter la derniere rigueur, *&c.*

Le P. Geoffroy fit jouer, en 1753, au college des Jéſuites à Paris, une *Com.* intitulée auſſi le MISANTROPE, mais totalement différente de celle de Moliere.

MISOGINE, *ou* la COMÉDIE SANS FEMME, par Bordelon, imprimée vers 1694.

MISTERES. *Voyez* MYSTÈRES.

MITHRIDATE. Ce Roi du Pont a ſervi de ſujet à trois *Tra.* La premiere, par La Calprenede, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1635, ſous le titre de la MORT DE MITHRIDATE. On raconte que la premiere repréſentation de cette piece s'étant faite le jour des Rois, un plaiſant du Parterre s'écria, lorſque *Mithridate* avale le poiſon, *le Roi boit*, *le Roi boit*, ce qui excita de grands ris, & ne fit cependant nul tort au ſuccès de la piece. La ſeconde, attribuée à Scudery, en 164... La troiſieme, de Racine, repréſentée avec beaucoup de ſuccès à l'Hôtel de Bourgogne, en Janvier 1673, & imprimée tome ſecond de ſes Œuvres. On eſtime

ſur-tout, dans cette derniere, la force avec laquelle ſon illuſtre Auteur a exprimé les ſentimens de *Mithridate*, ſon courage, ſa haine contre les Romains, ſa politique, ſa diſſimulation & ſa jalouſie. Le rôle de *Monime* eſt auſſi fort beau.

La MIZAILLE A TAUNI, *Com.* par Droutet, en 1662.

La MODE, *Com.* en pro. en un Ac. de ſcenes épiſodiques, avec des Div. par Fuzelier, repréſentée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719. Elle avoit ſervi de Prolog. à l'AMOUR MAÎTRE DE LANGUE; mais l'Auteur l'ayant augmentée de quelques ſcenes, en fit une piece ſéparée. Elle n'eſt pas imprimée, mais l'argument s'en trouve dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien*.

Madame de Staal a fait une Comédie en 3 Ac. en pro. intitulée la MODE, elle a été imprimée au mois de Septembre 1755, & donnée au Thé. Ital. ſous le titre des RIDICULES DU JOUR, le 22 Octobre 1761, mais elle ne réuſſit pas.

Les MŒURS DU TEMS, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Saurin, donnée pour la premiere fois au Thé. de la Comédie Fran. le 22 Décemb. 1760, & qui eut du ſuccès. Elle fut repriſe un an après. *Voyez* les FAÇONS DU TEMS.

Les MOINES, *Com. en trois petits Actes en vers, avec un chœur de Moines, en vers libres*, par un anonyme, qu'on prétend être l'Abbé de Villiers, imprimée en 1716. La ſcene de cette piece, qui eſt ſinguliere, ſe paſſe dans les Cazernes de Monaco.

MOLIERE AUX CHAMPS ELISÉES, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Bordelon, imprimée en 1694.

Les MOMIES D'EGYPTE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Regnard & Dufrény, repréſentée au Thé. Ital. le 19 Mars 1696. C'étoit en quelque ſorte la ſuite de la Comédie de la FOIRE SAINT-GERMAIN, des mêmes Auteurs, la ſcene continuant d'être dans les Boutiques de cette Foire.

MOMUS, Opé. *Voyez* les AMOURS DE MOMUS.

MOMUS A PARIS, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Fév. 1732, par M. Panard & Fagan.

MOMUS CENSEUR DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prol. par M. Bailly, donné en 1725.

MOMUS CORRIGÉ. *Voyez* l'APOLOGIE DU SIECLE.

MOMUS EXILÉ, *ou* les TERREURS PANIQUES, *Parodie* du *Ball.* des ELÉMENS, en un Ac. en pro. avec des Div. par Fuzelier, donnée aux Ital. le 25 Juin 1725. Elle n'eſt pas imprimée.

MOMUS FABULISTE, *ou* les NOCES DE VULCAIN, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Fuzelier, repréſentée au Thé. Fran. avec un très-grand ſuccès, le 26 Septem. 1719. Les Fables légeres, les traits ſaillans & vifs de cette piece, qui contient d'ailleurs une fine critique des Fables de La Motte, exciterent la curioſité du Public à en découvrir l'Auteur, qui ne voulut ſe faire connoître qu'à la vingtieme repréſentation; & le Public fâché d'avoir pris le change, en l'attribuant à tout autre qu'à ſon véritable Auteur, eut l'injuſtice de vouloir le méconnoître, lorſqu'il jugea à propos de ſe déclarer, après avoir joui ſi longtems du plaiſir de l'*incognito*. Fuzelier a retranché depuis de cette piece tout ce qui n'étoit plus vaudeville, & y a ajouté deux Fables nouvelles: elle ſe trouve dans le douzieme vol. du *Théatre François*.

MOMUS OCULISTE, *Op. Comi.* en un Ac. repréſenté pour la premiere fois le 13 Juillet 1737; il eſt de Carolet, & n'a pas été imprimé.

MOMUS PHILOSOPHE, *Com.* en un Ac. en vers libres, par Boullanger de Rivery, imprimée à Amſterdam en 1750, & vendue à Paris chez Cailleau & Ducheſne.

Le MONARQUE, *Com. en vers de 5 pieds, avec un Prolog.* ſans diſtinction d'Actes ni de ſcenes, donnée par François Habert, en 1558.

Le MONDE DES CORNUS, *Com.* en vers, *où par diſcours plaiſans & agréables eſt amplement traité de l'origine des cornes, eſpeces & effets d'icelles, & enfin démontré ſi la femme deshonnête peut faire deshonneur à l'homme qu'on dit les porter. Comédie en proſe & en vers, compoſée en faveur des ſuſdits, par F. C. T.* ſans date, nom de ville ni d'Imprimeur. De Beauchamps met cette piece dans l'article de François Chappuis.

Le MONDE QUI TOURNE LE DOS A CHACUN, piece dramatique, donnée en 1544, par Dabundance.

Le MONDE RENVERSÉ, *Op. Comi.* en un Ac. de Le Sage & D'Orneval, ſur le plan de La Font, repréſenté à la Foire

S. Laurent en 1718, & remis le 2 Avril 1753, avec des changemens, par M. Anſéaume.

MONSIEUR DE MORT EN TROUSSE, *Com.* en un Ac. en pro. par Bordelon, imprimée vers 1694.

MONTEZUME. Ce dernier Roi du Mexique, vaincu par *Fernand Cortez*, a fourni le ſujet de trois *Trag.* La premiere, de Ferrier, repréſentée au mois de Fév. 1702, & qui n'eſt pas imprimée (*a*). La ſeconde, de M. Piron, donnée pour la premiere fois le 8 Janvier 1744, avec peu de ſuccès, & qui n'a été imprimée qu'en 1758, dans la derniere édition de ſes Œuv. & la troiſieme, en 5 Ac. en pro. traduite de l'Anglois de M. *Dryden*, par M. l'Abbé de B. & imprimée à la fin de l'année 1743.

MONTGOMMERY, *Tra. où ſont contenus par brieves narrations tous les troubles de France, depuis la mort de Henri II. juſqu'en 1566*, par Gerland. Cette piece parut, ſuivant Du Verdier, en 1573, & on ne la croit pas imprimée.

MONMOUTH, *Trag.* de Vaernewych, imprimée en 1702. Quelques perſonnes attribuerent cette Trag. à La Fontaine, parce qu'elle ſe trouve au nombre de ſes ouvrages, dans un petit Recueil imprimé en Hollande, très-fautif ſur le nom des Auteurs des pieces y contenues.

Le MORFONDU, *Com.* de Jean de La Rivey, en 5 Ac. en pro. donnée en 1578.

La MORT BURLESQUE DU MAUVAIS RICHE, *Trag. hiſtorique à dix-huit perſonnages*, par Des-Iſles le Bas, jouée & imprimée à Rouen en 1700.

La MORT D'ACHILLE. *Voyez* ACHILLE.

(*a*) On a rapporté diverſement les deux premiers vers de cette Tragédie, qui étoient très-pompeux & annonçoient beaucoup. *Montezume* paroiſſoit couvert de diamans ſur un trône brillant, ayant à ſes pieds douze Caciques ſuperbement vêtus, auxquels il diſoit, ſelon des Auteurs :

Eſclaves, levez-vous, votre Maître aujourd'hui
Vous permet de lever vos regards juſqu'à lui.

ou, ſelon d'autres :

Levez-vous, votre Roi vous permet aujourd'hui
D'oſer l'enviſager & de parler à lui.

La MORT D'ADAM, *Trag.* en 5 Ac. en pro. traduite de l'Allemand de M. Clopſtock, par M. l'Abbé Roman, imprimée à Paris, *in*-12. en Avril 1762.

La MORT D'AGIS. On a connoiſſance de deux *Trag.* de ce titre : l'une par Guerin de Bouſcal, repréſentée en 1642 ; l'autre, de Crebillon, & non achevée. On prétend que cette derniere étoit la mort de *Cromwel*, déguiſée ſous ce nom.

La MORT D'ALCIDE, *Trag.* donnée avec peu de ſuccès au mois d'Octobre 1705, & attribuée ſans vraiſemblance à Dancourt. On ne la croyoit pas imprimée, cependant elle l'a été *in*-12. & on en trouve un exemplaire dans la Bibliotheque de M. le Duc de la Valiere.

La MORT D'ALEXANDRE, *Trag.* par Louvet, répréſentée le 26 Mai 1684, & non imprimée. *Voyez* ALEXANDRE.

La MORT D'ANNIBAL. *Voyez* ANNIBAL.

La MORT D'ASDRUBAL. On donne cette *Tra.* à Zacharie Montfleury, le Comédien ; & en effet, ayant été jouée & imprimée en 1647, elle ne peut être de ſon fils. Le ſujet en eſt pris du ſac de Carthage. On la trouve dans le tome premier des Œuv. de Montfleury.

La MORT D'AUGUSTE, *ou* AGRIPPA, *Trag.* par Riupéroux, repréſentée au Thé. Fran. le 19 Mars 1696, & qui ne fut jouée que deux fois. Elle n'eſt pas imprimée.

La MORT DE BRADAMANTE. *Voyez* BRADAMANTE.

La MORT DE BRUTE ET DE PORCIE, *ou* la VENGEANCE DE LA MORT DE CÉSAR, *Trag.* de Guerin de Bouſcal, avec un Prolog. donnée en Fév. 1637.

La MORT DE BUCEPHALE, *Tra.* en un Ac. en vers, imprimée pour la premiere fois en 1749. C'eſt une critique ingénieuſe des différentes ſituations forcées & peu naturelles de la plûpart de nos Trag. Elle eſt de M. Rouſſeau, & fut repréſentée en 1748 à Compiegne, par une Troupe de Comédiens, pendant le ſéjour du Roi.

La MORT DE CAMBYSE, *Tra.* de M. Le Miere, préſentée aux Comédiens François en 175.. mais qui n'a pas été reçue.

La MORT DE CATON, *Tra.* d'un anonyme, donnée en 1648. De Beauchamps en attribue une du même titre à l'Abbé Abeille.

La MORT DE CÉSAR. Nous avons trois *Tra.* ſous ce titre, outre le CÉSAR de Grevin. La premiere, de Scudery : elle eſt intéreſſante & aſſez réguliere, fut repréſentée avec un très-grand ſuccès en 1636 à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée *in*-4°. la même année. La ſeconde, de Mlle Barbier, qui fut repréſentée le 26 Nov. 1709, & eut l'approbation des connoiſſeurs, quoique donnée ſeulement ſix fois : on l'attribue à l'Abbé Pellegrin. La troiſieme, de M. de Voltaire : cette derniere eſt en 3 Ac. & ſans rôle de femme. Elle fut repréſentée pour la premiere fois à l'Hôtel de Saſſenage, enſuite aux Colleges de Harcourt & de Mazarin ; & enfin ſur le Thé. de la Com. Fran. le 29 Août 1743, mais avec peu de ſuccès, attribué au défaut d'amour ; défaut qui n'a cependant pas attiré le même ſort à la MÉROPE, du même Auteur.

La MORT DE COCHON, Chien de M. le Maréchal de Vivonne, *Trag.* d'un Ac. en vers, par Mme Deshoulieres, imprimée dans le recueil de ſes pieces choiſies, tome 4, page 314.

La MORT DE CRISPE, *ou* l'INNOCENT MALHEUREUX, *Tra.* par Grenaille, en 1639. Elle eſt tirée du latin de *Stéphonius*.

La MORT DE CRISPE, *ou* les MALHEURS DU GRAND CONSTANTIN, *Trag.* de Triſtan, donnée en 1639 ou 1645. Elle ſe trouve dans le deuxieme vol. du recueil des meilleures pieces des anciens Auteurs.

La MORT DE CROMWEL, *Trag.* par le P. Marion, repréſentée à Marſeille il y a une vingtaine d'années.

La MORT DE CYRUS. *Voyez* CYRUS.

La MORT DE DAIRE, *ou* DE DARIE. *Voyez* DARIUS.

La MORT DE DEMETRIUS, *ou* le RÉTABLISSEMENT D'ALEXANDRE, ROI D'EPIRE, *Trag.* de l'Abbé Boyer, donnée le 20 Fév. 1660, à l'Hôtel de Bourgogne.

La MORT DE GORET, *Trag. burleſque*, en un Acte, par M. de Lorme, donnée à l'Opéra-Comique ſans ſuccès, le 12 Juillet 1753. C'eſt une eſpece de Parodie d'ANDROMAQUE.

La MORT DE HENRI IV. *Trag.* avec des chœurs, par Billard de Courgenay, jouée devant Marie de Medicis, en 1610.

La

La MORT DE LESCOMBAT, *Trag.* en 3 Ac. imprimée au commencement du mois d'Octob. 1755. Toute la France a été informée des aventures de la *Lescombat*, convaincue d'avoir participé à l'assassinat de son mari, & dont le supplice a fait l'objet de la curiosité & des entretiens de tout Paris.

La MORT DE MANDRIN, *Trag.* de M. de La Grange, en 3 Ac. imprimée en Septembre 1755, & jouée à Metz; à Nancy, &c. Ce fameux & hardi Contrebandier a été célébré dans différens écrits, & les nouvelles en firent mention si fréquemment qu'il doit être suffisamment connu.

La MORT DE MANLIUS, *Trag.* par Nogueres, jouée & imprimée à Bordeaux en 1660.

La MORT DE MITHRIDATE. *Voyez* MITHRIDATE.

La MORT DE MUSTAPHA. *Voyez* SOLIMAN.

La MORT DE NERON, *Trag.* de Pechantré. Il fut neuf ans à la composer, & la fit représenter le 21 Fév. 1703; c'est sa derniere piece. Il courut alors une histoire ou un conte au sujet de cette Tragédie: on disoit que Pechantré ayant laissé sur la table d'une petite Auberge un papier où il y avoit au haut quelques chiffres, & où au-dessous étoit écrit: *Ici le Roi sera tué*, le Traiteur, déja frappé de la phisionomie & de la distraction de notre Poëte, crut devoir porter cet écrit au Commissaire du quartier, qui de sa part persuadé qu'en pareille matiere on ne doit rien négliger, lui dit que si l'inconnu revenoit manger chez lui, il ne manquât pas de l'en faire avertir. Il y revint en effet quelques jours après, & à peine le pauvre Pechantré commençoit-il à exploiter sa portion, qu'il se vit enveloppé par une troupe d'archers: & le Commissaire lui ayant produit la preuve littérale de son crime de leze-Majesté: ah, Monsieur, s'écria alors notre Auteur, que j'ai de joie de retrouver ce papier que je cherche depuis plusieurs jours! c'est la scene où j'ai dessein de placer la mort de *Néron*, dans une Tragéd. à laquelle je travaille: ainsi la personne & l'innocence de Pechantré furent parfaitement reconnues. On trouve cette piece dans le cinquieme vol. du *Théatre François*.

La MORT D'OTHON, *Trag.* par Belin, donnée trois fois au Thé. Fran. en Janv. 1699, & qui n'est pas imprimée.

La MORT DE PARIS ET D'ŒNONE, *Tra.* attribuée à La Taille de Bondaroy, en 157...

La MORT DE POMPÉE. Outre une ancienne *Tra.* ſous ce titre, donnée par Chaulmer, en 1638, & tirée de *Lucain*, Pierre Corneille a traité le même ſujet en 1641. Il eſt extraordinaire, ainſi qu'il nous l'avoue lui-même dans l'examen de ſa piece, qu'elle porte le nom de POMPÉE, qui n'y parle pas; cependant il ne laiſſe pas d'en être le héros, puiſque ſa mort eſt la cauſe unique de tout ce qui s'y paſſe. Le ſtyle en eſt plus élevé que celui des autres Poëmes de Corneille: ce ſont ſans contredit les vers les plus pompeux qu'il ait jamais fait, & ſa modeſtie le porta à en rejetter la gloire ſur *Lucain*, qu'il dit lui avoir fourni les plus belles penſées de ſa Tragédie. On la trouve tome troiſieme de ſes Œuvres.

La MORT DE PROMODON, autrement POLICRITE, *ou* l'EXIL DE NERÉE. *Voyez* POLICRITE.

La MORT DE ROGER, *Trag.* imitée de l'*Arioſte*, par Bauter, ſous le nom de Meligloſſe, en 1603. On attribue une piece du même titre, imprimée en 1624, à un anonyme; mais il y a apparence que c'eſt une même choſe avec celle de Bauter.

La MORT DE ROXANE. *Voyez* ROXANE.

La MORT DE SEJAN, *Trag.* par M. Chopin, imprimée à Paris, *in*-12. vers le milieu de l'année 1755. Par l'avertiſſement qui ſe trouve à la tête de cette piece, il paroît qu'elle a été préſentée aux Comédiens qui ne l'ont point acceptée, & que l'Auteur n'étoit âgé que de 22 ans, lorſqu'il la compoſa en 1754.

La MORT DE SENEQUE, *Trag.* de Triſtan, imprimée en 1645. *Seneque* n'y joue qu'un rôle épiſodique, quoiqu'il dût être le Héros de la piece.

La MORT DES ENFANS DE BRUTE, *Trag.* par La Calprenede, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1647. Cette piece, quoique fort chargée, ſelon l'uſage de ce tems, n'eſt pas ſans quelque mérite: il y en a eu deux éditions. Mlle Bernard, ni M. de Voltaire n'en ont rien pris dans leur BRUTUS.

La MORT DES ENFANS D'HÉRODE. *Voyez* MARIAMNE.

La MORT DE VALENTINIAN ET D'ISIDORE, *Trag.* de

Gillet de la Teſſoniere, donnée en 1648.

La MORT D'ULISSE, *Trag.* de l'Abbé Pellegrin, donnée le 29 Décem. 1706, & qui fut repréſentée treize fois. On trouve dans le quatrieme vol. de la derniere édition des Œuv. de La Grange-Chancel, un Opéra du même titre, qui n'a pas été repréſenté.

La MORT DU MARÉCHAL D'ANCRE, *Tra.* par Gaillard, en 1617.

La MORT VIVANT, *Com.* de Bourſault, qui la donna en 1662, en ſa jeuneſſe: elle eſt en 3 Ac. en vers, & tirée d'une ancienne Com. Ital. qui porte le même titre.

Les MORTS VIVANS, *Tragi-Com.* de Douville, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1645. On avoit donné, dès 1573, une Farce ſous le même titre.

Le MOT UNIVERSEL, *ou* le MIRLITON, eſpece d'*Op. Comi.* en un Ac. donné le 27 Août 1723, & non imprimé; il eſt de M. Piron.

Les MOTS A LA MODE, *Com.* en un Ac. en vers, de Bourſault, repréſentée avec ſuccès, le 19 Août 1694. Une brochure des *Mots à la mode*, qui ſe vendoit chez Barbin, & qui eut un grand cours, inſpira à l'Auteur la penſée de faire cette Comédie, qui eſt une critique des manieres affectées de parler de ce tems-là, & du ridicule des Modes régnantes alors. Cette jolie bagatelle fit plaiſir quelque tems, & ſe trouve imprimée tome troiſieme des Œuv. de Bourſault, avec des vers qui n'ont pas été dits ſur le Théatre.

Le MOULIN DE JAVELLE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la muſiq. étoit de Gilliers, jouée pour la premiere fois le 7 Juillet 1696, & qui fut repréſentée ving-huit fois de ſuite. Ce Moulin étoit une Guinguette renommée pour les Matelottes, & ſitué dans la plaine de Grenelle, ſur le bord de la Seine, où l'on prétendoit qu'étoit arrivée l'aventure qui fait le ſujet de cette petite piece. Il paroît par les regiſtres de la Comédie, de l'année 1696, que Dancourt n'étoit que le reviſeur de cette piece, & qu'elle avoit été compoſée par une nommé Michault, à qui l'on accorda même l'entrée du Spectacle pendant une année à cet égard. Elle ſe trouve dans le tome troiſieme des Œuvres de Dancourt.

MOULINET PREMIER *Parod.* de MAHOMET SECOND, en

un Ac. donnée par M. Favart, à l'Op. Comi. le 15 Mars 1739, & qui eut beaucoup de ſuccès.

Le MUET, *Com.* de l'Abbé Brueys, en ſociété avec Palaprat : elle eſt en 5 Ac. en pro. & fut repréſentée pour la premiere fois le 22 Juin 1691. L'idée de cette piece eſt tirée de l'*Eunuque de Terence*, avec les corrections des choſes qui euſſent pu choquer nos mœurs : elle eut du ſuccès, & ſe revoit toujours avec plaiſir.

Le MUET INSENSÉ, *Com.* en 5 Ac. en vers de huit ſyllabes, par Le Loyer, imprimée à Paris en 1579, *in*-8°.

Le MUET PAR AMOUR, *Com.* ſur la naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 20 Octob. 1751, & qui n'eut que cette repréſentation. Elle eſt de M. Aliot, & ne fut pas imprimée. *Voyez* MARGÉON ET KATIFÉ.

La MUSE PANTOMIME, *Op. Comi.* en un Ac. de ſcenes épiſodiques, donné le 14 Septem. 1737, par M. Panard. Il n'eſt pas imprimé, & eut du ſuccès.

Les MUSES, *Ball.* de Benſerade, dont la muſique étoit de Lully : il fut danſé par Sa Majeſté le 2 Décemb. 1666, ſur le Théatre de S. Germain-en-Laye, & étoit compoſé de treize entrées.

Les MUSES, 59me Opé. C'eſt un *Ball.* dont les vers ſont de Danchet, & la muſiq. de Campra : il fut repréſenté pour la premiere fois le 28 Octobre 1703, & eſt imprimé en muſiq. partition *in*-4°. Les Perſonnages du Prolog. ſont Momus, les Muſes, Bacchus, Cerès & Apollon. Le Ballet eſt compoſé de quatre entrées, ſavoir, la *Paſtorale*, la *Satyre*, la *Tragédie* & la *Comédie*. Après quelques repréſentations il fut ſubſtitué une nouvelle Paſtorale d'*Amarillis*, à la place de celle de *Palémon*, qui avoit été donnée d'abord.

Les MUSES, piece dramatique en quatre parties, par Morand, repréſentée au Thé. Ital. le 12 Décem. 1738 La premiere partie eſt un Prol. où paroiſſent les Muſes, de la *Tragédie*, de la *Paſtorale*, de la *Comédie*, de la *Muſique* & de la *Danſe*, ce qui lie les trois autres parties : la ſeconde étoit une *Trag.* intitulée *Phanazar ;* la troiſieme, une *Paſto.* en vers libres, intitulée *Agathine ;* & la quatrieme, un *Ball.* Pantomime intitulé *Orphée.* Le Prolog. parut ingénieux,

mais un peu trop long ; la Paſtorale froide ; la Tragédie par ſa conduite, ſon intérêt, ſa verſification & ſes ſentimens, fut généralement applaudie, & on vit avec plaiſir, toutes ces beautés réunies en un ſeul Ac. fourni par quatre Acteurs. Cette Tragédie avoit été deſtinée à paroître ſous le nom de MENZIKOF ; mais la permiſſion de la jouer ayant été refuſée à l'Auteur, il en changea le titre & quelques circonſtances ; & le Czar *Pierre le Grand*, fut transformé en *Belus*, Roi d'Aſſyrie. Elle a été depuis rétablie par l'impreſſion ſous ſon vrai titre & dans le vrai nom des Acteurs, & on y a auſſi corrigé des fautes d'hiſtoire, de géographie & de chronologie qu'un changement précipité avoient obligé d'y commettre. On trouve à la fin de cette édition, qui eſt de la Haye, une copie de l'Epître qui avoit été deſtinée à ſa Majeſté Czarienne, lorſque l'Auteur croyoit qu'on ne l'empêcheroit pas de faire paroître ſur la ſcene Pierre le Grand. Le Ballet pantomime, qui pour le deſſein étoit du ſieur Riccoboni, & pour la muſique, du ſieur Blaiſe, eut un égal ſuccès ; ce qui détermina Morand à ſupprimer le Prologue & la Paſtorale après la deuxieme repréſentation.

Les MUSES ARTISANNES, *ou* l'AUTEUR PERRUQUIER, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Quétant, repréſenté aux Danſeurs de corde de la Foire Saint-Laurent, & imprimé en 1759. C'eſt une critique de l'Auteur du TREMBLEMENT DE TERRE DE LISBONNE.

La MUSIQUE DU CARNAVAL, *ou* les BOUFFONS, *Prolog.* de M. Panard, repréſenté à l'Op. Comi. le 23 Fév. 1743, & non imprimé.

MUSTAPHA, *Trag.* de Mairet, en 1630. *Voyez* SOLIMAN.

MUSTAPHA ET ZÉANGIR, *Trag.* de Belin, Secretaire de Mme de Bouillon. On diſoit que cette illuſtre Ducheſſe avoit grande part à cette piece, ce qui ne contribua pas peu à ſon ſuccès. Elle fut repréſentée pour la premiere fois le 20 Janv. 1705, & eſt tirée du Roman intitulé l'*Illuſtre Baſſa*. On la trouve imprimée dans le neuvieme vol. du *Théatre François*.

Le MUSULMAN, *Com.* en un Ac. en pro. par Fagan. Cette piece n'a point été jouée ; elle étoit deſtinée pour le Thé.

Fran. & ſe trouve dans le premier vol. de l'édition des Œuv. de cet Auteur, donnée en 1760.

MYSTERE. C'étoit une eſpece de Poëme dramatique fort groſſier & fort irrégulier, ſouvent très-long, dont le ſujet, toujours pieux, étoit tiré ou de l'Ecriture-ſainte ou de la légende des Saints. Au commencement les repréſentations s'en donnoient dans les Egliſes, & faiſoient partie des cérémonies eccléſiaſtiques: dans la ſuite elles furent données ſur l'Echaffaud, & en divers endroits de Paris. *Voyez* l'hiſtoire ſuccinte du Théatre, qui eſt à la tête de ce Dictionnaire.

Le nombre des anciens *Myſteres* eſt ſi grand, qu'il ſeroit ennuyeux de rapporter tous les écrits qui furent publiés ou repréſentés ſous ce nom, les principaux ſont, dans l'ordre chronologique.

Le Mystere des Actes des Apôtres, par Arnoul & Simon Greban, en 1450. On attribue un *Myſtere* ſous le même titre à Louis Chocquet: il fut imprimé à Paris en 1541, & avoit été repréſenté quelques années auparavant à l'hôtel de Flandres. *Voyez* le Dictionnaire de *Bayle*, au mot *Chocquet*, & les remarques critiques ſur ce Dictionnaire.

La Conception, à Perſonnages. Cette Moralité, qui a été long-tems repréſentée à Paris ſur le Théatre de l'Hôtel de Flandres, pourroit bien être de Louis Chocquet, & fut imprimée *in*-4°. en Gothique, à Paris, chez Alain Lotrian.

Le Mystere de la Passion de N. S. J. C. par Jean Michel, donné en 1490. On en imprima à Paris une autre ſur le même ſujet, en 1539.

Le Mystere du Vieil Testament, par Perſonnages, joué à Paris, & imprimé en 1506, par Jean Petit. Il en parut une nouvelle édition *in-fol.* avec des figures en bois, en 1542.

Le Mystere *de la Vengeance de la Mort de N. S. J. C. & la Deſtruction de Jéruſalem*, le tout par Perſonnages, imprimé à Paris *in-folio*, par le même Jean Petit, vers 1490, qui eſt de Jean Michel, ainſi que le Mystere de la Résurrection de N. S. donné en même tems.

Le Mystere *de la Conception & Nativité de la glorieuſe Marie Vierge, avec le Mariage d'icelle, la Nativité, Paſſion, Réſurrection & Aſcenſion de N. S. J. C.* joué à Paris l'an de grace 1507, imprimé *in-fol.* par Joſeph de Marnef.

Le Mystere des trois Rois, par Dabundance, en 1544.

Le Mystere, *Quòd ſecundùm legem debet mori*, par Dabundance, en 1544.

Le Mystere et beau Miracle de S. Nicolas, *à vingt-quatre Perſonnages*, imprimé à Paris, *in-4°.* par Pierre Sergent, &c.

Ces repréſentations des Mysteres ſervoient auſſi de fêtes pour les entrées & mariages de nos Rois. Alain Chartier, dans ſon hiſtoire de Charles VII. parlant de l'entrée de ce Roi à Paris en l'an 1437, dit que « tout le long de la rue » S. Denis, à un jet de pierre l'un de l'autre, étoient » dreſſés des échaffauds richement tendus, où étoient re- » préſentés par perſonnages l'*Annonciation, la Nativité* » *de N. S. ſa Paſſion, ſa Réſurrection, la Pentecôte & le* » *Jugement.* Ce dernier *Myſtere*, dit-il, ſe trouvoit bien » placé, car il ſe jouoit devant le Châtelet où eſt la Juſtice » du Roi ; & emmy la Ville il y avoit pluſieurs autres » jeux de divers *Myſteres*, qu'il ſeroit trop long à ra- » conter, & là venoient des gens de toutes parts crians, » Noël, Noël ».

Il y avoit une autre eſpece de *Myſteres* où la Religion n'avoit aucune part, & qui ſervoit aux fêtes de nos Rois. Il y en a un beau de cette eſpece en manuſcrit, intitulé, Mystere *là où la France ſe préſente en forme d'un perſonnage au Roi Charles VII. pour le glorifier des graces que Dieu a fait pour lui, & qu'il a reçu en ſa cauſe durant ſon regne ; & parlent enſemble en forme de Dialogue : puis les Barons du Roi parlent l'un après l'autre, chacun en deux couplets.* Les Seigneurs de la Cour de Charles VII. y ſont dénommés.

NAÏS, Opéra pour la Paix. C'eſt le 156me des Opéra François. Les paroles ſont de Cahuſac, & la muſique de M. Rameau. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 22 Avril 1749, & eſt gravé partition *in*-4°. Le Prologue, intitulé l'*Accord des Dieux*, eſt relatif à la Paix qui venoit de calmer l'Europe, & repréſente les Titans vaincus par Jupiter & les autres Dieux. Le ſujet de la piece, qui eſt un *Ball.* en 3 Ac. eſt l'amour de *Neptune* pour *Naïs*, dont la voix & les traits enchanteurs ſont célébrés dans la Fable, & qui a donné le jour à ces Nymphes des eaux qui ont été appellées Nayades : les Jeux Iſthmiques, qu'on célébroit auprès de Corinthe en l'honneur de Neptune, font une partie du ſpectacle de cet ouvrage, qui eut du ſuccès.

La NAISSANCE D'AMADIS. *Voyez* AMADIS DE GAULE.

La NAISSANCE DE JESUS EN BETLÉEM, *Piece Paſtorale, avec l'adoration des Bergers, & la deſcente de l'Archange S. Michel aux Lymbes, dédiée aux ames dévotes à l'Enfant Jeſus*, par Cl. Macey. Cette piece a été imprimée en 1729.

La NAISSANCE D'OSIRIS, *ou* la FÊTE PAMILIE, *Ball.* allégorique ſur la naiſſance de M. le Duc de Berry, en un Acte, dont les paroles ſont de Cahuſac, & la muſique de M. Rameau, donné à Fontainebleau le 12 Octobre 1754.

La NAISSANCE DE VENUS, *Ball.* de Benſerade, mis en muſiq. par Lully, & danſé par Louis XIV. en 1665.

La NAISSANCE DE VENUS, 39me Opé. C'eſt une *Paſtorale* en 5 Actes, dont les paroles ſont de Pic, & la muſique de Colaſſe. Elle fut repréſentée pour la premiere fois le premier Mai 1696, & eſt imprimée en muſique partition *in*-4°. Le Tems, les Mois & les Graces forment le Prologue.

NAMIR, *Trag.* par M. le Marquis de Thibouville, repréſentée ſeulement juſqu'au milieu du quatrieme Ac. au Thé. Fran. le 12 Novemb. 1759. Le ſujet en eſt tiré de l'Hiſ-

toire des Maures, & eſt le même que celui de ZAÏDE.

NANINE, *ou* le PRÉJUGÉ VAINCU, *Com.* en 3 Ac. en vers de dix ſyllabes, par M. de Voltaire, donnée pour la premiere fois à la Com. Fran. le 16 Juin 1749, & repriſe le 16 Décemb. 1754 avec ſuccès. Le ſujet de cette piece eſt tiré du Roman de *Pamela*.

Les NAPOLITAINES, *Comédie Françoiſe fort facétieuſe, ſur le ſujet d'une hiſtoire d'un Eſpagnol & d'un Pariſien, ſous le nom de Thierry Timoſille, Gentilhomme Picard*, par Adrien Damboiſe, imprimée en 1584.

NARCISSE, *ou* l'AMANT DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Rouſſeau, de Geneve, donnée une ſeule fois au Thé. Fran. le 18 Décemb. 1752.

NATHALIE, *ou* la GÉNÉROSITÉ CHRÉTIENNE, *Trag.* par Montgaudier, imprimée en 1654, & peu connue.

Le NAUFRAGE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par la Dlle Flaminia. Cette piece, qui eſt tirée du *Mercator* & du *Rudens* de *Plaute*, fut donnée au Thé. Ital. le 14 Fév. 1726, & eut peu de ſuccès.

Le NAUFRAGE AU PORT A L'ANGLOIS. *Voyez* le PORT A L'ANGLOIS.

Le NAUFRAGE, *ou* la POMPE FUNEBRE DE CRISPIN, *Com.* par La Font, en un Ac. en vers, avec un Div. dont la muſique étoit de Gilliers, donnée au Thé. Fran. le 14 Juin 1710. Les Comédiens Ital. ont pris une partie de cette piece dans une autre qu'ils ont donnée il y a quelques années, ſous le titre des FUNERAILLES D'ARLEQUIN. Le ſujet de l'une & de l'autre ſe trouve dans les *Mille & une Nuit*. *Voyez* auſſi l'HEUREUX NAUFRAGE, & l'INDIENNE AMOUREUSE.

Le NÉGLIGENT, *Com.* de Dufrény, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. repréſentée au Thé. Fran. le 27 Fév. 1692, & imprimée en 1728. Lelio pere & Dominique ont auſſi donné une petite piece Italienne en un Ac. ſous le titre du NÉGLIGENT, avec des ſcenes Fran. & des agrémens; elle parut pour la premiere fois le 21 Avril 1721.

Le NÉGROMANT, *Com.* en 5 Ac. en pro. avec un Prolog. par Jean La Taille de Bondaroy, donnée en 1568. Ce ſujet eſt tiré de l'*Arioſte*.

NEON, *Trag.* Chrétienne, par le P. Moran, Jésuite, imprimée & jouée à Lyon en 1705.

La NEPHELOCOCUGIE, *ou* la NUÉE DES COCUS, *Com.* imitée d'*Aristophane, sans distinction d'Actes ni de scenes, où se trouvent pour y suppléer Strophes, Antistrophes, Odes, Epodes, Systêmes entrecoupés, Epirrheme, Antipirrheme, Alléostrophes, Pause, Parabaze.* Cette piece, dont voici le titre en entier, fut imprimée en 1576 ou 1578, attribuée, selon quelques-uns, à Pierre La Rivey, mais elle est de Pierre Le Loyer, ainsi que d'autres le soutiennent & on la trouve dans ses Œuvres.

NERON, *Trag.* de Guy de Saint-Paul, jouée au college du Plessis en 1574, & qu'on ne croit pas imprimée. *Voyez* la MORT DE NÉRON.

Le NEVEU SUPPOSÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 6 Septemb. 1738, par Le Sage & Fromaget. Il n'est pas imprimé.

Le NIAIS DE SOLOGNE, *Com.* en un Ac. par Raisin l'aîné, donnée six fois au Thé. de la Com. Fran. au mois de Juin 1686, & qui n'est pas imprimée.

NICAISE, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. & en vaudevilles, par Vadé, donné pour la premiere fois à la Foire S. Germain le 7 Fév. 1756, & qui a eu beaucoup de succès.

Les NICANDRES. *Voyez* les MENTEURS QUI NE MENTENT POINT.

NICOMEDE, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1652, & qui se trouve dans le quatrieme vol. de ses Œuv. Cette piece étoit une de celles pour qui cet illustre Auteur avoit le plus d'amitié, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même dans l'examen qu'il en a fait. La grandeur de courage y est combattue par la politique, & n'oppose à ses artifices qu'une prudence généreuse. Les représentations en furent heureuses, & l'on a prétendu qu'une partie de ce succès fut dû à ce que les Princes étant sortis de prison dans le tems qu'on représentoit *Nicomede*, on leur fit l'application de plusieurs vers de cette Tragéd. ce qui n'est gueres vraisemblable, puisque les Princes étoient en liberté dès le mois de Fév. 1651. Cette piece qui n'avoit point été vue au Thé. depuis la mort du célebre Baron, fut reprise le 11 Décemb. 1754, avec quelques retranche-

mens, & eut un grand ſuccès. Les Comédiens la firent afficher ſous le titre de *Tragédie héroï-comique.*

La NIECE VENGÉE, *ou* la DOUBLE SURPRISE, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prolog. & un Epilogue, par MM. Fagan & Panard, donné le 27 Août 1731, & non imprimé. Cette piece étoit jouée par des Enfans, dont le plus âgé n'avoit pas treize ans, & ils furent fort applaudis.

La NIMPHE DES THUILLERIES, *Op. Comi.* en un Acte, par L'Affichard, donné le 16 Juillet 1735.

Les NIMPHES DE DIANE, *Op. Comi.* en un Acte, du ſieur Favart, repréſenté le premier Juin 1747, à Bruxelles, par les Comédiens de M. le Comte de Saxe, & enſuite à Paris pendant la Foire S. Laurent, le 25 Septemb. 1753. Il devoit paroître dès la Foire S. Laurent 1741, mais on refuſa la permiſſion de le jouer alors.

NINA, *ou* la MITAINE ENCHANTÉE, *Com.* en 3 Actes en vers, avec ſpectacle & des Div. donnée au Thé. Ital. le 14 Janv. 1758, ſans ſuccès, il n'ayant eu que cette repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée.

NINA ET LINDOR, *ou* les CAPRICES DU CŒUR, *Intermède* ou *Op. Comi.* en deux Actes, mis en muſique par M. Duni, donné à la Foire S. Laurent le 9 Septemb. 1758, avec ſuccès. Les paroles de ce joli Intermed. ſont de M. Richelet, ancien Conſeiller au Châtelet. Il avoit déja paru ſur un théatre bourgeois, avant d'être donné à la Foire, où il fut repréſenté par les Dlles Baron, Vilette & Luzi, dont la plus âgée n'avoit pas onze ans, & qui jouerent dans cette piece & dans pluſieurs autres, avec autant d'intelligence, de fineſſe & de naturel, que des Actrices conſommées.

NINETTE A LA COUR. *Voyez* le CAPRICE AMOUREUX.

NIOBÉ, *Trag.* attribuée à Jacques de La Taille de Bondaroy, en 1573.

La NIOBÉ, *ou* la FIN TRAGIQUE DE NIOBÉ ET DES AMOURS DE SON FILS TANTALE ET D'ERIPHILE, *Trag.* en 5 Actes en vers, avec des chœurs, donnée en 1629 par Frenicle.

NITETIS. Ce ſujet eſt tiré d'*Herodote*, & a donné matiere à deux *Trag.* & à un Opéra. La premiere Tragédie eſt de Mme de Villedieu, & fut jouée à l'Hôtel de Bourgogne le 27 Avr. 1663 : la ſeconde, de Danchet, qui fut repréſentée

d'abord le 11 Fév. 1723, & enſuite au commencement de l'année ſuivante, après quelques corrections que l'Auteur y avoit faites: elle eut un grand ſuccès, & a été parodiée ſous le titre de COLOMBINE NITETIS.

L'Opéra de NITETIS eſt le 135me. C'eſt une *Trag.* en 5 Act. dont le ſujet eſt le même que dans celle de Danchet, mais traité différemment. Les vers ſont de La Serre, & la muſique du ſieur Mion: elle fut donnée pour la premiere fois le 11 Avril 1741, & n'eut que onze repréſentations. Le Prolog. offre le palais de la Tyrannie, & ſe paſſe entre ce monſtre, Themis & leur ſuite. Cet Opéra eſt gravé en muſique partition *in*-4°. & n'a point été remis.

NITOCRIS, REINE DE BABYLONE, *Trag.* de Pierre du Ryer, donnée en 1650. Le ſujet eſt tiré d'*Herodote*. Il parut encore une Trag. ſous ce même titre au Thé. Fran. le 10 Mars 1683, & qui fut repréſentée cinq fois. Elle n'eſt pas imprimée.

Les NOBLES DE PROVINCE, *Com.* en 5 Actes en vers, par Hauteroche, donnée au mois de Janvier 1678, ſans ſuccès.

La NOCE DE VILLAGE. Nous avons ſous ce titre deux *Com.* l'une de Brecourt, en un Acte en vers, donnée en 1666, & qui ſe trouve imprimée dans le huitieme vol. du *Théatre François*; & l'autre, en un Acte en pro. avec un Div. par MM. Minet le fils & Parvi, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 17 Septemb. 1744.

La NOCE INTERROMPUE, *Com.* en un Acte en pro. par Dufrény, repréſentée au Thé. Fran. le 19 Août 1699. Il y a eu auſſi ſous ce titre un eſpece d'*Op. Comi.* en un Acte, par Carolet, donné à la Foire S. Germain en 1717, par les Marionettes de Bertrand, & non imprimé; & une Parodie en 3 Actes, de l'Opéra d'ALCESTE, qui fut donnée au Thé. Ital. le 26 Janv. 1758, avec ſuccès: elle eſt de M. Favart.

La NOCE PASTORALE, en vers, par un anonyme, imprimée en 1595.

Les NOCES D'ANTILESINE, *Comédie nouvelle, extraite des diſcours de la Contre-lézine, par le Paſteur Monopolitain.* Cette piece eſt traduite de l'Italien: elle n'a pas été

représentée, & fut seulement imprimée en 1604. Philandre en est l'Auteur.

Les NOCES DE BELLONE, *ou* la CAMPAGNE DE 1693, *Ball.* imprimé *in*-8°. sans date ni nom de Ville ni d'Imprimeur. On ignore même s'il a été mis en musique.

Les NOCES DE GAMACHE, *Com.* en un Acte en pro. avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. des Italiens à la Foire S. Laurent le 16 Septemb. 1722, avec le VIEUX MONDE. Elle n'a point été imprimée.

Les NOCES DE LA FOLIE, *ou* le TEMPLE DE MÉMOIRE, *Op. Comi.* d'un Acte, donné au mois de Septemb. 1728.

Les NOCES DE PELÉE ET DE THETIS, *Ball.* de Benserade, à dix entrées, dansé par le Roi & les Princesses & Dames, en 1654: le jeune de Rassent, Page du Roi, & l'un des bons danseurs de la Cour, eut aussi l'honneur d'y figurer. Il fut précédé d'une Comédie-Opéra du même titre, en trois Actes en vers, & un Prolog. traduite de l'Italien.

Les NOCES DE POLICHINELLE ET DE LA VEUVE BARNABAS, piece en un Acte, par un anonyme, représentée par les Marionettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1738, & non imprimée.

Les NOCES DE PROSERPINE, *Paro.* en un Acte, donnée à l'Op. Comi. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, le 31 Mars 1727. Elle n'est pas imprimée.

Les NOCES DE VAUGIRARD, *ou* les NAÏVETÉS CHAMPÊTRES, *Pasto. Comique*, en 5 Actes en vers, par L. C. D. (Discret) en 1638. Cette piece est dédiée à ceux qui veulent rire.

Les NOCES DE VENUS, *Divertiss.* en 3 Actes. Le Poëme est de . . . . . & la musique de Campra. Le sujet du Prolog. est l'union de l'Amour & de la Folie. C'est le dernier ouvrage de Campra: il a été gravé partition *in-folio*, en 1740. Le portrait de Campra est à la tête de cet Opéra.

Les NOCES DE VENUS, *ou* les FILETS DE VULCAIN, *Op. Comi.* en un Acte, avec un Prolog. imprimé à la Haye en 1750.

Les NOCES DE VILLAGE, *Ball.* de Benserade, dansé en 1663.

Les NŒUDS, *ou* le QUADRILLE DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 25 Juillet 1724, par Fuzelier. Il n'eſt pas imprimé.

Les NOMS CHANGÉS, *ou* l'INDIFFÉRENT CORRIGÉ, *Com.* en 3 Actes en vers, par M. Brunet, donnée au Thé. Fran. le 21 Octob. 1758, & qui eut ſept repréſentations.

Les NOMS EN BLANC, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, repréſenté le 9 Mars 1736: Il eſt de M. Fromaget, & ne fut pas imprimé.

NOSTRADAMUS, *Paro.* de ZOROASTRE, en un Acte en vaudevilles, par M. Taconet, repréſentée à la Foire Saint-Germain en 1756, & imprimée en 1759.

Le NOTAIRE OBLIGEANT. *Voyez* les FONDS PERDUS.

Le NOUVEAU BAIL, *Op. Comi.* en un Acte, de Carolet, donné le 7 Juillet 1732, & non imprimé.

Le NOUVEAU MARIÉ, *Com.* de Montfleury, en un Acte en vers. C'eſt une des trois petites pieces de l'AMBIGU COMIQUE, donné en 1673.

Le NOUVEAU MONDE, *Com.* en 3 Ac. & en vers libres, avec un Prolog. & des Interm. repréſentée au Thé. Fran. le 11 Septemb. 1722. Cette piece eut beaucoup de ſuccès, & contient l'idée d'un monde d'où Jupiter avoit banni l'Amour, où cependant ce petit Dieu s'introduit ſouverainement. L'Auteur a toujours gardé l'anonyme, mais on l'attribue communément à l'Abbé Pellegrin, & ſelon toutes les apparences elle eſt de lui. La muſiq. des Intermed. étoit de Quinault, & le Ball. de Dangeville, danſeur de l'Opéra, dont le fils fit l'*Amour*, & ſa jeune fille danſa & chanta dans le Ballet. Cette piece ſe trouve imprimée dans le douzieme vol. du *Théatre François*. Elle fut repriſe avec ſuccès au mois de Juin 1746. On en a ſupprimé une ſcene de Poëte qui y étoit dans ſa nouveauté. *Voyez* le DIVORCE DE L'AMOUR ET DE LA RAISON.

Le NOUVEAU PARNASSE, *Op. Comi.* en un Acte, de M. Favart, donné le 25 Août 1736, & non imprimé.

Le NOUVEAU TARQUIN, eſpece d'*Op. Comi.* en 3 Ac. en vers & en pro. par un anonyme, imprimé en Hollande en 1730. C'eſt une piece allégorique.

La NOUVEAUTÉ, *Com.* par Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée le 13 Janv. 1727, au Thé. Fran.

Cette petite piece, après avoir été corrigée, fut goûtée & eut du ſuccès; l'Opéra de *Caracalla*, en muſiq. ſans paroles, & les habits du ſiecle paſſé, y firent un bon effet. C'eſt le dernier ouvrage que Le Grand ait compoſé ſeul. On la trouve tome quatrieme de ſes Œuvres.

Les NOUVEAUX CALOTINS, *Op. Comi.* donné le 19 Septembre 1760. C'eſt preſque la même choſe que le RÉGIMENT DE LA CALOTTE, à laquelle M. Harny a fait les changemens néceſſaires pour ce qui avoit paru alors de nouveau.

La NOUVELLE, TRAGI-COMIQUE, *Com.* en un Acte, en vers, par Papillon, imprimée en 1599, avec les Œuvres Poëtiques de l'Auteur.

La NOUVELLE BASTIENNE, *Op. Comi.* en un Ac. tout en vaudevilles, par Vadé, donné le 17 Septemb. 1754. C'eſt une eſpece de *contre-Paro.* du DEVIN DE VILLAGE, & des AMOURS DE BASTIEN ET BASTIENNE.

La NOUVELLE COLONIE, *ou* la LIGUE DES FEMMES, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 18 Juin 1729, & retirée après cette premiere repréſentation. Cette piece, réduite en un Acte, ſe trouve imprimée dans le premier vol. du Mercure de France, du mois de Décemb. 1750. *Voyez* la COLONIE.

La NOUVELLE ECOLE DES FEMMES, *Com.* en trois Ac. en pro. par M. de Moiſſy, donnée avec ſuccès au Thé. Ital. le 6 Avril 1758. On peut en voir le précis dans le ſecond Mercure d'Avril de la même année.

La NOUVELLE ECOLE DES MARIS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. de Moiſſy, donnée au Thé. Ital. le 26 Février 1761.

La NOUVELLE JOUTE, *Paro.* de TANCREDE, donnée ſans grand ſuccès au Thé. Ital. le 8 Octobre 1760.

La NOUVELLE ITALIE, *Com.* en 3 Ac. partie en Italien & partie en François, avec des Ariettes & ſpectacle, donnée au Thé. Ital. le 23 Juin 1762, par M. Bibiena.

La NOUVELLE RÉCONCILIATION, *Com.* en un Acte en proſe, par M. Prevoſt, jouée à Luneville le 10 Octobre 1758.

La NOUVELLE SAPHO, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 12 Juillet 1735, par L'Affichard & M. Valois, & non im-

primé. Il fut composé à l'occasion des poésies qui paroissoient sous le nom de Mlle Malcrais de la Vigne.

La NOUVELLE TROUPE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Anséaume, donnée au Thé. Ital. le 9 Août 1760, avec succès.

Le NOUVELLISTE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. D'Ardene. Elle n'a pas été imprimée.

Le NOUVELLISTE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la premiere fois le 6 Septemb. 1734.

Le NOUVELLISTE DUPÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Fév. 1732, par M. Panard, & remis le 22 Septembre 1757.

Les NOUVELLISTES, *Com.* attribuée à Hauteroche, mais qui n'est pas imprimée; elle est en 3 Ac. & fut représentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Fév. 1678. On prétend qu'il a paru encore une Com. des NOUVELLISTES, en un Acte en vers, au Théatre Fran. le 16 Octobre 1686, qui avoit été donnée par Dancourt, à Lille, dès 1683, & qui n'a pas non plus été imprimée. Il y a quelque apparence que cette piece est la même que la précédente.

La NUIT, *Ball.* dont les vers étoient de Benserade, & la musiq. de Lully: il fut dansé par le Roi en 1653, & étoit diviſé en quatre parties ou veilles. La premiere représentoit le *Soir*, depuis six heures jusqu'à neuf, par des entrées de Chasseurs las & revenans de la chasse; des bandits qui volent un Mercier; des Marchands qui ferment leurs boutiques. La deuxieme veille, depuis neuf heures jusqu'à minuit, offroit la Comédie muette d'*Amphitrion*; l'exécution de quelques Ballets, &c. La troisieme, depuis minuit jusqu'à trois heures, représentoit les *Amours de la Lune*; des entrées d'Astrologues, de Loups-Garous, d'ardens & du Sabbat. La quatrieme, jusqu'à six heures du matin, représentoit différens Songes; l'étoile du point du jour, & l'entrée de l'Aurore.

L'OBSTACLE FAVORABLE, *Op. Comi.* en un Ac. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, repréſenté le 20 Septembre 1726, & qui eut du ſuccès.

L'OBSTACLE IMPRÉVU, *ou* l'OBSTACLE SANS OBSTACLE, *Com.* de Nericault Deſtouches, en 5 Ac. en pro. donnée le 29 d'Octob. 1717, & repriſe après des corrections le 18 Juillet 1735. Le Public fit à cette piece un accueil moins favorable qu'à la plûpart des autres de cet Auteur, n'ayant eu que ſix repréſentations la premiere fois, & cinq la ſeconde.

Les OBSTACLES SUPPOSÉS, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 13 Fév. 1742, par M. Panard.

L'OCCASION. *Voyez* les COMÉDIENS ESCLAVES.

Les OCCASIONS PERDUES, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, repréſentée en 1631, & imprimée *in*-4°. en 1635.

OCTAVIE. Deux *Trag.* portent ce titre; l'une avec des chœurs, par Rol. Briſſet, donnée en 1589, & qui eſt une traduction de *Seneque.* L'autre, d'un anonyme, imprimée en 1599.

ŒDIPE. Outre la *Tra.* d'ŒDIPE, compoſée avec des chœurs, par Jean Prevoſt, en 1605, & celle faite par Nicolas de Sainte-Marthe, en 1614, quatre de nos habiles Auteurs dramatiques, ſavoir, Pierre Corneille, de Voltaire, de La Motte, & le P. Follard, en ont compoſé ſur ce ſujet, d'après celle de *Sophocle*, que Mme Dacier, en 1692, M. Boivin, en 1729, & le P. Brumoy, en 1730, ont traduite, & d'après celle de *Seneque.*

L'ŒDIPE de Corneille parut le 24 Janvier 1659, ſix années après ſa Trag. de PERTHARITE, dont la mauvaiſe fortune l'avoit ſi fort dégoûté du Théatre, qu'il vouloit ſe réduire au ſilence; mais comme il eſt difficile d'être Poëte & de ne pas faire des vers, ſon chagrin s'étant tourné en dévotion, il entreprit de mettre l'*Imitation de Jeſus-Chriſt* en vers; il ne l'avoit pas encore achevée que l'amour du

Théatre se réveillant peu à peu, il écouta avec moins de répugnance les propositions que lui fit M. Fouquet, de se rengager au dramatique; c'est ce qui produisit l'*Œdipe*, qu'on trouve imprimée dans le tome quatrieme de ses Œuvres, & dont le succès le vengea bien de l'infortune de *Pertharite*, & lui attira de nouveaux bienfaits du Roi.

L'ŒDIPE de M. de Voltaire fut représentée pour la premiere fois le 18 Novemb. 1718; elle eut de ces succès extraordinaires, si peu communs au Théatre, sur-tout à des coups d'essai, & d'ailleurs sans le secours de scenes tendres, étant privée en outre d'un grand Acteur, qui n'auroit pas manqué de la faire valoir, c'est-à-dire de Ponteuil, qui mourut en ce tems: elle eut 45 représentations de suite. La *Paro.* de cette Trag. en un Ac. en vers, sous le titre d'ŒDIPE TRAVESTI, fut donnée, par Dominique, au Thé. Ital. le 17 Avril 1719, & c'est la premiere Parod. qu'on eût donné sur ce Théatre, depuis son rétablissement.

L'ŒDIPE du P. Follard n'a pas été jouée, elle a seulement été imprimée à Lyon en 1722 ou en 1723.

L'ŒDIPE de La Motte fut représentée le 18 Mars 1726, & quoiqu'elle n'eut que cinq ou six représentations, le mérite de cette piece est connu. Son Auteur la mit depuis en pro. & elle avoit été parodiée sous le titre du CHEVALIER ERRANT.

Il a paru depuis quatre autres Trag. d'ŒDIPE, de la composition de M. de La Tournelle; elles furent imprimées ensemble en 1731; en voici les titres: *Œdipe & toute sa famille; Œdipe*, ou *les trois fils de Jocaste; Œdipe & Polibe; Œdipe* ou l'*Ombre de Layus.* L'une de ces Tragédies est la premiere de toutes celles d'*Œdipe*, dans laquelle soient mises en œuvre les lamentations de ce Prince, que *Sophocle* avoit employées dans son cinquieme Acte. M. de La Tournelle ne trouvoit pas encore, sans doute, le nombre des Trag. d'*Œdipe* assez grand, puisqu'il promettoit de l'augmenter bientôt de trois nouvelles de sa façon.

ŒNONE, *Pasto.* en 3. Ac. par Fontenelle. Le dernier Acte de cette piece n'est point achevé. On l'a cependant imprimée dans le tome dixieme des œuvres de l'Auteur.

OLIVETTE JUGE DES ENFERS, *Op. Comi.* en un Acte,

représenté le 7 Septembre 1726. Il est de M. Fleury, & ne fut pas imprimé.

L'OMBRE DE LA FOIRE, *Prolog.* par D'Orneval, représenté le 3 Fév. 1720, au Jeu de Francisque.

L'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* de Brecourt, en un Ac. en pro. avec un Prolog. donnée une seule fois à l'Hôtel de Bourgogne en 1674. Quoique cette piece ne soit pas de Moliere, elle est cependant imprimée à la fin de ses Œuvres, pour ne pas supprimer un ouvrage de Théatre qui est tout à la gloire de cet illustre Auteur, & qui a tant de rapport avec plusieurs personnages de ses Comédies. *Voyez* les FRAGMENS DE MOLIERE.

L'OMBRE DE SON RIVAL, *Com.* en un Ac. en vers libres, mêlée de danses & de musi. par Crosnier, donnée en 1681.

L'OMBRE DE VADÉ, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Taconet, représenté à l'Orient, au mois de Novemb. 1757, & au Jeu des Marionettes de Nicolet, à la Foire Saint-Germain à Paris en 1758.

L'OMBRE DU COCHER POÈTE, *Prolog.* en pro. & vaudevilles, représenté par les Marionettes Etrangeres à la Foire S. Germain en 1722; il est de Fuzelier, Le Sage & D'Orneval.

Les OMBRES, *Com.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, sans distinction de scenes, par Filleul, imprimée en 1566, & représentée devant Charles IX.

Les OMBRES MODERNES, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 22 Fév. 1738, par Carolet, & non imprimé. C'étoit une critique des pieces qui avoient paru depuis quelque tems, sur les autres Théatres de Paris.

Les OMBRES PARLANTES, piece Françoise & Italienne, en 3 Ac. en pro. par Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 28 Mai 1740, & non imprimée.

OMPHALE, *ses avantures amoureuses, son combat, sa perte, son retour, son mariage, Tragi-Com.* par Grandchamp, donnée en 1630, & imprimée en 1636.

OMPHALE, 54me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. par de La Motte, mise en musiq. par Destouches; elle fut représentée pour la premiere fois, & avec succès, le 10 Novemb. 1701, & est imprimée *in*-4°. Le Prologue est formé par l'Amour, Junon, les Graces & les Plaisirs.

Cet Opéra a été remis trois fois, & fut parodié aux Ital. ſous le titre d'HERCULE FILANT, en 1721, & ſous celui de FANFALE, en 1752. L'Opéra-Comi. en donna auſſi une Parod. en même-tems, c'eſt-à-dire en 1752, ſous le nom de la FILEUSE. Il en avoit déja en outre paru une autre aux Marionettes de Bienfait, le 26 Février 1733, ſous le titre de POLICHINELLE ALCIDE, *ou* le HÉROS EN QUENOUILLE : elle étoit de Carolet, & ne fut pas imprimée.

OMPHALE ET HERCULE, *Com.* de Palaprat, en 5 Actes en vers, donnée pour la premiere fois le 16 Mai 1694, & interrompue après la quatrieme repréſentation, par la maladie de deux Acteurs. Cette piece n'a point été imprimée.

ON NE S'AVISE JAMAIS DE TOUT, joli *Op. Comi.* en un Ac. en pro. mêlé de morceaux de muſique, donné pour la premiere fois, ſur le Thé. de la Foire S. Laurent, le 14 Septemb. 1761, & qui a eu beaucoup de ſuccès. Le ſujet en eſt pris des *Contes* de La Fontaine. M. Sedaine en a fait les paroles, & M. Monſigny la muſique. *Voyez* le REGISTRE INUTILE.

L'OPÉRA-COMIQUE ASSIEGÉ, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 26 Mars 1730, par Le Sage & D'Orneval.

L'OPERA DE CAMPAGNE, *Com.* de Dufrény, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. repréſentée pour la premiere fois ſur l'ancien Théatre Ital. le 7 Juin 1692. *Voyez* l'UNION DES DEUX OPÉRA.

L'OPERA DE VILLAGE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. jouée au Thé. Fran. le 20 Juin ou 18 Août 1692, & imprimée dans le ſecond vol. de ſes Œuv. Il arriva une plaiſante aventure à une des repréſentations de cette piece; le Marquis de Sablé, ſortant d'un grand & long dîné, où le vin avoit été verſé amplement, vint voir cette nouveauté; & comme il y a un endroit, dans la douzieme ſcene, où l'on chante les vignes & les prés ſeront *ſablés*, ce Seigneur s'imaginant qu'on le nommoit, donna en plein théatre un ſoufflet à Dancourt.

L'OPERA DE SOCIETÉ, 178me Opé. donné pour la premiere fois le premier Octo. 1762. C'eſt un Acte dont les paroles ſont d'un anonyme, & la muſi. de M. Giraud.

L'OPERA INTERROMPU, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un

Prolog. par Barbier, imprimée & jouée à Lyon au mois de Juillet 1707.

Les OPERA, *Com.* de Saint-Evremond, en 5 Ac. en proſe, avec des Div. Elle ſe trouve imprimée dans le quatrieme vol. de la derniere édition de ſes Œuvres.

L'OPERATEUR, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée le 24 Octobre 1685, & non imprimée.

L'OPERATEUR BARRY, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Prolog. & un Div. dont la muſiq. étoit de Gilliers, repréſentée le 11 Octo. 1702, & imprimée tome cinquieme de ſes Œuv. Il n'y a que le Prolog. qui ait rapport au Docteur *Barry*, qui étoit un fameux Charlatan du commencement du dix-ſeptieme ſiecle; la piece eſt une eſpece de petite farce, telle que cet empirique en faiſoit repréſenter ſur ſon Théatre, qui étoit au *Château-Gaillard*, au bout de la rue Guénégaud, vers l'endroit où eſt à préſent l'abreuvoir.

L'OPINIATRE, *Com.* de l'Abbé Brueys, en 3 Act. en vers, donnée ſur le Thé. Fran. le 19 Mai 1722, & reçue peu favorablement. Cette piece avoit été anciennement compoſée en 5 Actes qui furent enſuite réduits, pour être repréſentée.

L'ORACLE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée pour la premiere fois ſur le Théatre Fran. le 22 Mars 1740, avec beaucoup de ſuccès, & ſouvent revue depuis avec plaiſir. Cette piece offre un tableau charmant du langage de la nature, rendu avec toutes les graces & la naïveté poſſible, par l'aimable Actrice qui fait le rôle de *Lucinde*, c'eſt-à-dire Mlle *Gauſſin*.

L'ORACLE, *Paro.* de la piece du même nom, donnée à l'Op. Comi. à la fin de Mars 1740.

L'ORACLE DE DELPHES *Com. héroïque* en 3 Ac. en vers alexandrins, attribuée à MM. le Préſident Hénault, Fuzelier & de Moncrif, donnée au Thé. Fran. le 17 Décem. 1722, & non imprimée. Après avoir été jouée quatre fois on en fit ceſſer les repréſentations, à cauſe, dit-on, de certaines gaietés contre la Religion Payenne, toute Religion devant être traitée religieuſement. Cette piece n'eſt pas imprimée. Le fonds du ſujet eſt le *Mari Confeſſeur*, des *Contes* de La Fontaine.

L'ORACLE MUET, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. de Le Sage & D'Orneval, donné en 1724, à la Foire S. Laurent, & non imprimé. *Voyez* les CAPTIFS D'ALGER.

Les ORACLES, *Paro.* d'Issé, en un Ac. en pro. avec des vaudevilles & des Intermedes, par Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 21 Décemb. 1741, lors d'une reprise de cet Opéra, & reçue favorablement.

ORANTE, *Trag. Com.* par Scudery, donnée en 1635. Elle est en 5 Ac. en vers.

ORBECHE ET ORONTE, *Trag.* d'Edouard Du Monin, imprimée en 1585, dans le sixieme volume des Œuvres de l'Auteur, intitulé le *Phénix de Monin.*

ORESTE, *Trag.* de M. de Voltaire. La premiere représentation s'en donna le 12 Janvier 1750, & fut assez tumultueuse; on désapprouva quantité d'endroits dans la piece, sur-tout une imitation trop forte de *Sophocle*, dans le cinquieme Ac. ce qui obligea à en remettre la seconde représentation au 19 suivant, pour avoir le tems d'y faire les corrections qui avoient paru nécessaires, & ces corrections furent annoncées par l'affiche, ce qui étoit une nouveauté. Cependant, malgré les changemens, cette Tragéd. n'eut qu'un médiocre succès, & le dénouement n'en fut pas trouvé si heureux que celui de l'ELECTRE de Crébillon.

Il avoit déja paru, le 10 Octob. 1681, une Trag. d'ORESTE, par Le Clerc, & à laquelle on prétend que l'Abbé Boyer avoit eu aussi part, mais elle ne fut jouée que trois fois, & n'a pas été imprimée. On peut voir, au sujet de cette piece, le Mercure du mois de Septemb. 1682. Le fond du sujet est celui d'IPHIGENIE EN TAURIDE.

ORESTE ET PILADE, *Trag.* de La Grange-Chancel, représentée pour la premiere fois le 11 Décem. 1697. Quoique La Grange n'eut pas encore vingt ans lorsqu'il donna cette piece, ce n'étoit cependant pas sa premiere; elle eut un grand succès, & ne fut interrompue que par la maladie & la mort de la célebre Chammélé, qui y jouoit le rôle d'*Iphigénie*; on l'a reprise plusieurs fois depuis.

Les ORIGINAUX, *Com.* en un Acte, par M. Palissot de Montenoi, donnée à Nancy le 26 Novemb. 1755. C'est une satyre outrageante contre Mme Duchâtelet, & le sieur Rousseau de Geneve. Le Roi de Pologne, Duc de Lorraine

en fit interrompre la représentation. *Voyez* aussi les Caracteres de Thalie.

Les ORIGINAUX, *ou* l'Italien, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. par La Motte; elle fut jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 13 Août 1693; les airs des Div. de cette piece étoient de Masse.

Les ORIGINAUX, *ou* les Fourbes punis, *Paro.* des Prétendus Philosophes, *Com.* en 3 Ac. & en vers, par M*** imprimée à Nancy en 1760.

L'ORIGINE DES MARIONNETTES, *Paro.* de l'Acte de Pigmalion, par M. Gaubier, donnée au Thé. Ital. le 26 Septembre 1753.

ORION, 108me Opé. Les trois premiers Ac. de cette *Trag.* sont de La Font, & les deux derniers, avec le Prolog. de l'Abbé Pellegrin; la musiq. du tout est de La Coste. Elle fut représentée pour la premiere fois le 17 Fév. 1728: on ne la donna que quatorze fois, & elle n'a point été remise: elle est cependant imprimée en musiq. partition *in*-4°. Le Prologue se passe entre Venus, Jupiter, Minerve, l'Amour, *&c.*

Ce fut dans ce tems-là que M. Francine, qui depuis longtems avoit la direction de l'Académie Royale de Musiq. ayant demandé à s'en démettre, le Roi lui accorda une pension considerable sur les revenus de l'Opéra, & en donna la direction à Destouches. *Voyez* Alcione.

L'ORIZELLE, *ou* les Extrêmes mouvemens d'Amour, *Tragi-Com. Pasto.* par Chabrol, parue en 1633.

OROMASE, Prince de Perse, *Trag.* de Louis Cadet, en 1651.

ORONDATE, *ou* les Amans discrets, *Tragi-Com.* par Guerin de Bouscal, en 1645. Elle est en cinq Actes en vers.

ORONOKO, *Com.* traduite de l'Anglois, par M. Du Boccage, imprimée en 1751.

ORONTÉE, *Trag.* lyrique en 5 Ac. par Le Clerc, mise en musiq. par Loranzini, & représentée le 23 Août 1688, au château de Chantilly, par l'Académie Royale de Musique, devant Monseigneur le Dauphin.

OROPASTE, *ou* le Faux Tonaxare, *Tra.* de Clau. Boyer, imprimée en 1663.

ORPHÉE. Ce ſujet a fourni deux anciennes *Tra.* & deux Opé. les Trag. ſont, l'une de Lepine, donnée en 1623; elle a pour titre, le MARIAGE d'ORPHÉE, *ſa deſcente aux Enfers, & ſa mort par les Bacchantes.* La ſeconde eſt de Chapoton, elle fut donnée par la Troupe Royale en 1640, ſous ce titre, le MARIAGE D'ORPHÉE ET D'EURIDICE, *ou la grande journée des Machines*, eſt en 5 Ac. en vers, & dut ſon ſuccès à ſon ſpectacle.

Le premier Opéra eſt intitulé ORPHÉE ET EURIDICE; c'étoit une *Tragi-Com.* en vers Italiens, qu'on croit de la compoſition de l'Abbé Perrin. Le Cardinal Mazarin voulant introduire en France les Opéra d'Italie, avoit fait venir des Muſiciens de delà les Monts, qui repréſenterent cette piece le 5 Mars 1647, au Palais Royal, en préſence de Leurs Majeſtés. Le P. Ménétrier, dans ſon *Traité des Ballets*, expoſe la conduite de cet ouvrage, les différens changemens de Théatre, les vols & les machines qui y parurent, dont la nouveauté & la magnificence ſurprirent tous les ſpectateurs; car toutes ces inventions avoient été juſqu'alors preſqu'inconnues en France.

L'autre Opéra d'ORPHÉE eſt une *Trag.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de Du Boulay, & la muſiq. de Lully fils aîné; il fut repréſenté pour la premiere fois le 8 Avril 1690, & eſt imprimé *in-fol.* c'eſt le 24me de nos Opéra François: il n'a jamais été repris. Le Prologue ſe paſſe entre Venus, l'Hiver & leur ſuite.

Il y a auſſi une *Trag.* d'ORPHÉE, en 5 Ac. avec un Prolog. & des chœurs, imprimée en 1736, dans le dernier vol. des Œuvres de La Grange-Chancel.

ORPHÉE ET EURIDICE, eſpece d'*Op. Comi.* en un Acte, par M. Le Valois, repréſenté au mois de Fév. 1742, aux Marionnettes, & non imprimé.

L'ORPHELIN DE LA CHINE, *Trag.* de M. de Voltaire, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 20 Août 1755, & qui a eu beaucoup de ſuccès; on y fit quelques légers changemens après la premiere repréſentation. Elle fut interrompue à la neuvieme, par l'indiſpoſition du ſieur *Le Kain*, mais on la reprit le 20 Octob. & au mois de Mars ſuivant. Les Italiens en donnerent une Parodie ſous le titre des MAGOTS.

L'Auteur nous apprend, dans l'Avertiſſement qu'il a mis à la tête de cette piece, qu'il en a pris l'idée de l'*Orphelin de Tchao*, Tragéd. Chinoiſe compoſée dans le quatorzieme ſiecle, traduite par le P. Prémare, qu'on trouve dans les ouvrages du P. Du Halde, & qui a été imprimée ſéparément dans le même tems que celle de M. de Voltaire, avec une diſſertation à la tête ſur le Thé. Chinois, par M. Sorel des Flottes. Les Comédiens s'habillerent à la Chinoiſe dans cette piece, & les Actrices mêmes y parurent ſans paniér, ce qui fut beaucoup applaudi du Public, qui deſiroit de voir toujours le *coſtume* un peu mieux obſervé au Théatre.

L'ORPHELINE, *Com.* traduite de l'Anglois, par M. Du Boccage, imprimée en 1751.

ORPHISE, *ou* la Beauté persécutée, *Tragi-Com.* par Desfontaines, en 1637.

OSARPHIS, *ou* Moyse, *Trag.* de l'Abbé Nadal, non repréſentée, mais imprimée en 1736. Cette piece avoit été reçue par les Comédiens Fran. & les rôles diſtribués pour être jouée, en 1727, mais cela n'eut pas lieu, par des raiſons qui n'ont pas été rendues publiques.

OSMAN, *ou* la Mort du grand Osman, *Tra.* de Triſtan, donnée en 1656. Quinault fit jouer cette piece après la mort de ſon Auteur, dont il étoit éleve, mais elle n'eut que peu de ſuccès.

OSAUREUS, *ou* le Nouvel Abailard, *Com.* en deux Ac. en pro. par M. Cailleau, imprimée en 1761, *in*-12. C'eſt une critique du Roman de *Julie*, de M. Rouſſeau, dont *Oſaureus* eſt l'anagramme.

OSTORIUS, *Trag.* par l'Abbé de Pure, donnée en 1659 à l'Hôtel de Bourgogne.

OTHON, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Novembre 1664, & qui ſe trouve dans le tome cinquieme de ſes Œuv. le ſujet en eſt pris de *Tacite*, & la fidélité de l'hiſtoire y eſt exactement gardée; c'eſt une des bonnes pieces de cet illuſtre Auteur, qui en travailla les vers avec un grand ſoin, & refit le troiſieme Acte juſqu'à trois fois; auſſi diſoit-il que cet Acte lui avoit coûté plus de douze cens vers; il a peint, dans cette Tragédie, la corruption de la Cour des Empereurs, du même

pinceau dont il avoit peint les vertus de la République. Le Maréchal de Gammont dit à l'occaſion de cette Tragédie, que Corneille devoit être le bréviaire des Rois : & M. de Louvois, qu'il faudroit un Parterre compoſé de Miniſtres d'Etat, pour la juger. *Voyez* auſſi la MORT D'OTHON.

L'OUVRAGE D'UN MOMENT. *Voyez* le GALANT COUREUR.

PAL PAM

Les PALADINS, 175me Opé. donné le 12 Fév. 1760. C'eſt un Ball. dont les paroles ſont de M*** & la muſiq. de M. Rameau : il n'eût point de ſuccès. Il fut cependant parodié ſous le titre des PÉLERINS DE LA COURTILLE. Le ſujet eſt tiré d'un *Conte* de La Fontaine, intitulé *le petit Chien qui ſecoue des pierreries.*

Le PALAIS ENCHANTÉ, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 27 Fév. 1734, par M. de La Grange. Il n'eſt pas imprimé.

Le PALAIS DE LA FORTUNE, *ou* le SOUFFLEUR, *Op. Comi.* en un Ac. de Carolet, donné en 1738.

Le PALAIS DE L'ILLUSION, *Op. Comi.* en un Ac. de ſcenes épiſodiques, par L'Affichard & M. Valois, donné le 19 Juillet 1736, & non imprimé.

PALEMON, *Fable Boccagere & Paſto.* en 5 Ac. en vers, par Frenicle, en 1632.

PALENE. Il y a deux *Tragi-Com.* de ce nom ; l'une attribuée à l'Abbé D'Aubignac, & indiquée ſans date ; l'autre de l'Abbé Boiſrobert, qui fut repréſentée en 1640, ſous le titre de PALENE SACRIFIÉE.

PALINICE, *ou* CIRBINICE ET FLORIZE, *Tragi-Com.* tirée de l'*Aſtrée*, par Raiſſiguier, en 1634.

PAMELA. Il y a deux *Com.* de ce nom ; la premiere, par Boiſſy, en 3 Ac. en vers : elle a pour ſecond titre la VERTU MIEUX ÉPROUVÉE, & fut donnée avec ſuccès au Thé. Ital. le 4 Mars 1743. La ſeconde, de Nivelle de la Chauſſée, en 5 Ac. en vers, repréſentée une ſeule fois à la Comédie

Fran. le 6 Déce. 1743, & qui n'eſt pas imprimée. *Voyez* la Déroute des Pamela.

PANDORE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 13 Juin 1721, & fort bien reçue du Public: les airs étoient de Quinault. Cette piece, qui eſt la premiere de M. de Saint-Foix, n'a été imprimée qu'en 1750. M. de Voltaire a fait un Opéra intitulé Pandore, il eſt imprimé dans les nouvelles éditions de ſes Œuvres, & il n'a point été encore repréſenté, quoique mis en muſiq. par Royer, & répété même le 5 Octo. 1752, au Concert de Madame la Marquiſe de Villeroy, en préſence de M. le Prevôt des Marchands. *Voyez* auſſi la Boete de Pandore.

PANDOSTE, *ou* la *Princeſſe malheureuſe*, *Trag.* en pro. en deux parties ou deux journées, par Puget de la Serre, donnée en 1631.

PANÉGYRIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, *ou* la Converſation comique ſur les Œuvres de M. Moliere, Piece en un Ac. en pro. par un anonyme, imprimée *in*-12. à Paris, à la fin de l'année 1663.

PAN ET DORIS. *Voyez* les Trois Spectacles.

Les PANIERS, *Com.* en un Ac. en pro. par Le Grand, jouée d'abord dans le Ballet des vingt-quatre heures, à la fête de Chantilly, au retour du ſacre du Roi, & enſuite ſur le Théatre Fran. le 25 Fév. 1723. La mode des jupes enflées, dits *paniers*, dont la grandeur fut pouſſée à une dimenſion extraordinaire, donna occaſion à cette petite piece.

PANTAGRUEL, *Com.* attribuée à Montauban, en 1654.

PANTENICE, Princesse travestie, *Tragi-Com.* attribuée à Sainville, & non repréſentée.

PANTHÉE. Nous avons ſix *Trag.* de ce titre: la premiere, par Magdeleine & Catherine Neveu, mere & fille, & que d'autres attribuent à Gueriſens, jouée & imprimée à Poitiers, en 1571. La ſeconde, de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1604, & imprimée en 1624. La troiſieme, qui eſt avec des chœurs, de Billard de Courgenai, repréſentée en 1608. La quatrieme, auſſi intitulée l'Amour conjugal, de Dorouviere, la même année. La cinquieme, de Durval, tirée de *Xénophon*, & donnée en 1636 ou

1638 La ſixieme, de Triſtan ; cette derniere fut repréſentée avec un foible ſuccès en 1637, & ſuivit la MARIAMNE du même Auteur, qui avoue que l'aînée a plus de beautés que la cadette, mais il s'en excuſe ſur ce qu'il l'avoit compoſée dans les intervalles d'une maladie, & que de plus elle ſe ſentit de la diſgrace arrivée à la Troupe du Marais, par l'apoplexie dont fut attaqué le célebre *Mondory*, qui auroit fait valoir *Araſpe* dans cette Tragéd. comme il avoit fait *Hérode* dans l'autre. Cette piece ſe trouve dans le ſecond vol. du Recueil, connu ſous le titre du *Théatre François*. Il y a auſſi un Opéra ſous le titre de PANTHÉE, qui fut exécuté en Concert dans les grands appartemens du Palais Royal. Les paroles ſont du Marquis de la Fare, & la muſique de M. le Duc d'Orleans, Régent.

La PANTOUFLE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 20 Mars 1730, par M. Marignier. Il n'eſt pas imprimé.

PANURGE A MARIER, *Com.* en pro. par Autreau ; elle fut donnée au Thé. Ital. le 21 Novemb. 1720, compoſée de 3 Ac. avec un Prol. & des Div. mais à la ſeconde repréſentation les trois Actes furent réduits à un ; depuis l'Auteur a travaillé à la corriger, l'a remiſe en 3 Actes, & elle ſe trouve imprimée dans ſes Œuvres, ſous le titre de PANURGE A MARIER, *ou* la COQUETTERIE UNIVERSELLE.

Montauban a fait une piece des AVENTURES DE PANURGE, qui fut donnée au Thé. de Guénégaud, en 1674, & n'eſt pas imprimée.

PANURGE MARIÉ DANS LES ESPACES IMAGINAIRES, *Com.* de Autreau, en un Ac. en pro. avec des Div. deſtinée au Thé. Ital. mais non repréſentée ; elle eſt imprimée dans ſes Œuvres.

Le PAPE MALADE, *Com.* C'eſt un libelle compoſé par les premiers Proteſtans, & imprimé à Geneve en 1561. Il en parut une ſeconde édition en 1584, ſous ce titre : la *Comédie du Pape malade, tirant à ſa fin ; traduite du vulgaire Arabique en bon Roman, & intelligible, par Traſibule.*

PAPIRE. *Voyez* le DICTATEUR ROMAIN.

PARADES. On entend par ce terme des *Farces* ou petites *Comédies* ſans aucunes regles, d'un ſtyle affecté & ridicule, remplies de pointes & de jeux groſſiers, très-libres & fort

satyriques, que les Bateleurs donnent sur l'échaffaud à la porte de leur Jeu, pour attirer le peuple. Les Acteurs ordinaires de ces sortes de pieces sont : le bon homme *Cassandre*, *Isabelle*, *Léandre* & *Gille*. On a imprimé à Paris en 1756, chez Bauche, un recueil de ces *Parades*, en trois volumes *in*-12. sous le titre de *Théatre des Boulevards* ; il suffira de rapporter dans le présent article de ce Dictionnaire, le titre des pieces que contient ce recueil, pour achever de donner une idée de leur nature, le voici ; *Léandre fiacre ; la confiance des Cocus ; la chaste Isabelle ; le Doigt mouillé ; Caracataca & Caracataqué ; Léandre hongre ; le Marchand de merde ; Ah que voilà qui est beau ; l'Amant cochemard ; l'Amant poussif ; Isabelle grosse par vertu ; le Remede à la mode ; Isabelle double ; Léandre magicien ; les deux Doubles ; la Vache & le veau ; le bon homme Cassandre aux Indes ; Léandre Ambassadeur ; la Pomme de Turquie ; le Courier de Milan ; la Mere rivale ; Léandre grosse ; le mauvais Exemple ; le Muet, aveugle, sourd & manchot ; le Chapeau de Fortunatus.*

Le PARADIS TERRESTRE, *ou* les CHAMPS PACIFIÉS, *Ball. Opé.* en un Acte, composé en 1697. Cet ouvrage est manuscrit dans la bibliotheque de M. le Duc de la Valliere.

Le PARASITE, *Com.* de Tristan, représentée au Louvre, avec applaudissement, & à l'Hôt. de Bourgogne en 1654 ; elle est en 5 Ac. en vers, & se soutint long-tems. Il est extraordinaire qu'aucun Auteur n'ait depuis traité ce sujet, qui paroît si propre au Théatre.

Le PARESSEUX, *Com.* par De Launay, en 3 Ac. en vers, précédée d'un Prolog. donnée au Thé. Fran. le 28 Avril 1733. Cette piece n'eut que quatre représentations, on lui reprochoit de n'avoir pas assez d'action, cependant elle fut vue & achetée avec assez d'empressement.

Les PARFAITS AMANS. *Voyez* les MÉTAMORPHOSES.

PARIS ET ŒNONE, *Trag.* de Montreux, dont on ne connoît que le titre.

Le PARISIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chammélé, donnée au Thé. Fran. le 7 Fév. 1682, & qui eut quatorze représentations alternatives avec la ZELONIDE de l'Abbé Geneſt : la sorte de réussite que cette *Com.* eut dans sa nouveauté, fut due à la singularité d'un rôle de femme tout

Italien, qui étoit joué, avec beaucoup de grace & de fineſſe, par la veuve du célebre Moliere, alors femme de Guerin.

La PARISIENNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en proſe, miſe au Thé. Fran. le 13 Juin 1691, & qui n'eut que neuf repréſentations. C'eſt cependant une des plus jolies Dancourades. On la trouve dans le tome premier de ſes Œuv. Elle eſt ſur le répertoire des Comédiens qui la jouent de tems en tems.

Le PARNASSE, *Ball.* en cinq entrées, exécuté dans la cour de marbre du château de Verſailles, le 5 Octobre 1729, à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, & enſuite ſur le Thé. de l'Académie Royale de Muſique. Ce Ballet eſt compoſé de divers fragmens, tant des anciens que des modernes, choiſis & ajuſtés par l'Abbé Pellegrin, & M. de Blamont, Surintendant de la muſiq. du Roi; les danſes & entrées étoient de la compoſition de Blondy.

Le PARNASSE BOUFFON, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Abbé Carcavi, compoſée vers 1720, & non repréſentée.

Le PARNASSE MODERNE, *Op. Comi.* en un Ac. donné à la Foire S. Germain, au mois de Fév. 1753, par M. Bret. Il n'eſt pas imprimé. *Voyez* auſſi POLICHINELLE APOLLON.

Le PARNASSE RÉFORMÉ, *ou* APOLLON A L'ECOLE, *Com.* en vers, par M. Le Beau, faite pour les Colleges.

PARODIE, *Tragi-Com.* bouffonne, par Fuzelier, donnée au Théatre Ital. le 23 Mai 1723. Cette piece, qui eſt en un Acte mêlé de Proſe, de vers & de vaudevilles, étoit une critique de pluſieurs Trag. & ſur-tout d'INÈS DE CASTRO, & de NITETIS.

La PARODIE AU PARNASSE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Favart, donné le 20 Mars 1759. C'eſt une critique vive & gaye de quelques pieces jouées ſur les trois Théatres de Paris.

PAROS, *Trag.* de M. Mailhol, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 21 Janvier 1754, & qui eut peu de ſuccès, n'ayant eu que huit repréſentations: c'eſt la premiere Tragédie de cet Auteur, & elle en fit concevoir de l'eſpérance.

La PARQUE VAINCUE, *Divertiſſ.* en un Acte, ſur la convaleſcence de M. le Duc de Fronſac, exécuté à l'hôtel de

Richelieu à Verſailles, en 1754. Les paroles en ſont de M. Tanevot, & la muſique de M. Bury.

Le PARTERRE MERVEILLEUX, *Prolog.* en vaudevilles, par Carolet, donné le 19 Août 1732, à l'Op. Comique.

PARTHENIE, *Trag.* de Balt. Baro, repréſentée en 1641, & imprimée en 1642. Le ſujet eſt de l'invention de l'Auteur.

La PARTIE DE CAMPAGNE, *Com.* en un Acte en proſe, avec un Div. donnée ſur le Thé. Ital. le 5 Juin 1738. Elle eſt connue ſous le nom de MM. Du Vigeon & Romagneſi. On prétend cependant que ce dernier ne fit que la préſenter.

Le PARTISAN DUPÉ. *Voyez* le RICHE MÉCONTENT.

Le PARVENU, *ou* le MARIAGE ROMPU, *Com.* par de Beauchamps, en 3 Ac. en pro. avec des Div. repréſentée au Thé. Ital. le 12 Fév. 1721.

PASIPHAÉ, *Trag.* de Théophile, donnée, avec beaucoup de ſuccès, en 1628.

PASITHÉE, *Tragi-Com.* de Pierre Troterel, en 5 Actes en vers, donnée en 1615 ou 1623, ſelon d'autres Auteurs.

PASQUIN ET MARFORIO MÉDECINS DES MŒURS, *Com.* de Dufrény & Brugieres de Barante, en 3 Actes en pro. & en vers libres, avec des Div. elle eut un grand ſuccès à l'ancien Thé. Ital. où elle parut pour la premiere fois le 3 Fév. 1697.

Dominique fils mit cette piece toute en vaudevilles, & la fit repréſenter à la Foire S. Laurent en 1713; mais elle n'eſt point imprimée dans ce dernier état.

Le PASSETEMS D'AMOUR, *Paſto.* par Le Loyer, en 1576.

Les PASSIONS EGARÉES, *ou* le ROMAN DU TEMS, *Tragi-Com.* de Richemont Banchereau, en 1632.

Le PASTEUR FIDEL, *Com. Paſto.* en vers, d'Ant. Giraud, donnée en 1623. Il eſt incertain que cette piece ſoit imprimée. *Voyez* le BERGER FIDELE.

La PASTORALE, A QUATRE PERSONNAGES, par Bounin, en 1561.

La PASTORALE, *Trag.* de Menard, imprimée en 1613.

PASTORALE (la grande). On aſſure qu'il y avoit dans cette piece plus de cinq cens vers de la façon du Cardinal de

Richelieu, qui cependant ne la fit point imprimer, par la raiſon curieuſe que M. Peliſſon nous explique dans ſon Hiſtoire de l'Académie Françoiſe.

La PASTORALE, EN VERS, de la compoſition de l'Abbé Perrin, miſe en muſique par Cambert; elle fut d'abord exécutée au village d'Iſſy, chez M. de la Haye, au mois d'Avril 1659, & quoiqu'il n'y eût ni machines, ni danſes, elle fut ſi généralement applaudie, que le Cardinal Mazarin en fit donner pluſieurs repréſentations devant le Roi, au château de Vincennes: ce qui y parut de plus nouveau fut des concerts de flûte, ce qu'on n'avoit pas encore entendu ſur aucun Théatre depuis les Grecs & les Romains. Après les Opéra d'Italie, cette piece peut être regardée comme l'idée primordiale de nos Opéra François, étant la premiere piece en muſique dans notre langue.

La PASTORALE DE CALIRIE, *ou* la CELIDÉE, par Raiſſiguier, donnée en 1635.

La PASTORALE HÉROÏQUE, chantée à la fête donnée à Paris par les Ambaſſadeurs d'Eſpagne, au nom de Sa Majeſté Catholique, en l'hôtel de Bouillon, en réjouiſſance de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, le 24 Janvier 1730, & repréſentée ſur le Thé. de l'Opé. le 31 du même mois. La muſique en eſt de M. Rebel fils, & les paroles de La Serre.

La PASTORALE SACRÉE, *en 5 Ac. en vers*, ou *Paraphraſe du Cantique des Cantiques, à la lettre*, par l'Abbé Cotin, imprimée en 1662.

La PASTORALE SAINTE. Ch. Herſaint, Chancelier de la Cathédrale de Metz, a publié en 1635 deux Paſtorales ſous ce titre; la premiere eſt une *Paraphraſe du Cantique des Cantiques, ſuivant le ſon de la lettre, en 5 Actes en proſe.* Le principal perſonnage eſt *Salomon*, ſous le nom de *Pacifique.* La ſeconde eſt une *Paraphraſe allégorique du même Cantique des Cantiques, en 5 Actes en proſe.* Le premier perſonnage eſt le *Verbe Eternel*, & le ſecond l'*Egliſe.* Ces deux pieces ſont rares.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST, par Saint-André, donnée en 1644.

Le PASTOR FIDO, *Paſto. héroïq.* de l'Abbé Pellegrin, en trois

trois Actes en vers libres, avec un Prolog. représentée au Thé. Fran. le 7 Septemb. 1726 : elle eut le sort de presque toutes les autres Pastorales, c'est-à-dire peu de succès. On sait que ce sujet est tiré du Poëme du Cavalier *Guarini*, que les Italiens font passer pour une Tragi-Coméd. quoique ce soit une espece d'*Idylle* ou de *Bergerie*.

Nous avions déja plusieurs traductions du *Pastor Fido. Voyez* le BERGER FIDELE : & il en parut encore deux depuis, l'une en prose, par M. Pecquet, en 1733 ; & l'autre, par un anonyme, en 1759.

PATHELIN. *Voyez* AVOCAT PATELIN.

PAUSANIAS, *Trag.* de Quinault, représentée sans succès le 16 Novemb. 1666 ou 1668. Ce sujet est tiré de *Cornelius Nepos*, qui a écrit la vie de ce Général des Lacédémoniens.

Le PAUVRE RICHE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec une petite farce, par un anonyme, jouée & imprimée à Valenciennes en 1714.

Le PAYSAN PARVENU, *ou* les COUPS DE L'AMOUR, *Com.* par Dorville, imprimée à Bordeaux sans date ; cette piece est tirée des Romans du *Payſan parvenu*, & de la *Payſane parvenue*.

Les PAYSANS DE QUALITÉ & les DÉBUTS, *Comédies*, en un Ac. en pro. précédées d'un Prol. avec la Parodie de D. MICCO, par Dominique & Romagnesi, représentées au Thé. Ital. le 21 Juillet 1729.

La PEAU DE BŒUF, *ou* le REMEDE UNIVERSEL POUR FAIRE UNE BONNE FEMME D'UNE MAUVAISE, *Com. en François & en Allemand, dédiée aux Maris intéreſſés ; & diviſée en deux parties, dont la premiere repréſente la femme dans toute ſa méchanceté, & maîtreſſe de la maiſon ; & la ſeconde, le mari, par un juſte retour, pleinement vengé, & maître abſolu de ſa femme*, par un anonyme, imprimée *in*-12. à Valenciennes en 1710.

Les PECHEURS ILLUSTRES, *Tra.* de Pierre Marcassus, donnée en 1633, & imprimée *in*-4°. avec un argument & d'autres Poésies, en 1648.

Le PEDAGOGUE AMOUREUX, *Com.* de Chevalier, donnée en 1665, sur le Théatre du Marais. Elle est en 5 Actes en vers.

Le PEDANT AMOUREUX. *Voyez* la FILLE MAL GARDÉE.

Le PEDANT JOUÉ, *Com.* en 5 Ac. en pro. de Cirano de Bergerac, représentée en 1654. *Voyez* BONIFACE.

Les PEINES ET LES PLAISIRS DE L'AMOUR, 2me des Opé. Fran. C'est une *Pasto.* qui fut représentée pour la premiere fois le 8 Avril 1672. Le Marquis de Sourdeac, sous prétexte des avances qu'il avoit faites, s'empara de la recette des deniers, loua un jeu de Paume vis-à-vis la rue Guénégaud, & pour se passer de Perrin, eut recours à Gilbert, qui composa les vers de cette piece: l'Auteur de la musiq. celui des danses, l'inventeur des machines & les Acteurs furent les mêmes que dans POMONE, excepté que Mlle Brignole y joua un rôle de *Climene.* Cet Opéra n'est point imprimé en musique, & n'a jamais été remis au Théatre. On en trouve un du même titre dans les Œuv. de Morand; il est en 3 Ac. & un Prolog. & a été mis en musique par Bourgeois; cependant on ne l'a point encore représenté.

Le PEINTRE AMOUREUX DE SON MODELE, *Op. Comique* en deux Ac. presque tout en ariettes, par M. Anseaume, donné le 24 Août 1757, & remis avec des changemens le 3 Février 1758. Il eut beaucoup de succès, & fut parodié au même Théatre, sous le titre de GILLE GARÇON PEINTRE. C'est l'imitation d'un Inter. Ital. intitulé *Il Pittore innamorato,* composé pour la Cour de Parme, par M. Duni.

Le PELERINAGE DE LA FOIRE. *Voyez* les FÊTES DE L'ÉTÉ.

La PELERINE AMOUREUSE, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, imprimée *in*-4°. en 1637, & représentée dès 1634, à ce que l'on prétend.

Les PELERINS DE CITHERE, espece d'*Op. Comi.* en 3 Ac. par Le Tellier, donné à la Foire en 1714, & imprimé en 1717 à Marseille, où on le représenta aussi.

Les PELERINS DE LA COURTILLE, *Para.* des PALADINS, par M. Le Monnier, donnée à l'Op. Comi. le 22 Mars 1760, sans grand succès. La scene en étoit chez Ramponeau.

Les PELERINS DE LA MECQUE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de Le Sage & D'Orneval, donné le 19 Juillet 1726, & fort applaudi.

PELOPÉE, *Trag.* de l'Abbé Pellegrin, reçue par les Caméd.

Fran. le 2 Decem. 1731, & repréſentée pour la premiere fois le 18 Juillet 1733. Cette piece, qui fut encore repriſe après la ſeizieme repréſentation, paſſe pour la meilleure de cet Auteur.

PENELOPE, *Trag.* de l'Abbé Geneſt. Cette piece a eu beaucoup plus de ſuccès dans une repriſe qui en fut faite ſur la fin du mois d'Août 1722, qu'elle n'en avoit eu dans ſa nouveauté ſur le Thé. de Guénégaud, où elle ne fut jouée que ſix ou huit fois, en Janvier 1684. Un Prélat qui a écrit contre la Comédie, a trouvé cette piece ſi châtiée, & ſi remplie de ſentimens de vertu, qu'il a témoigné qu'il ne craindroit point de permettre, & d'approuver même cette Tragédie de *Pénélope*. Quoique cette piece eût été jouée dès l'année 1684, cependant elle n'a été imprimée à Paris qu'en 1723, & même par néceſſité, pour réparer une édition défectueuſe qui s'en étoit faite en Hollande, ſous le nom de La Fontaine. On la trouve auſſi dans le cinquieme vol. du *Théatre François*.

La PENELOPE MODERNE, *Op. Comi.* en deux Ac. par Le Sage & D'Orneval, donné le 6 Septemb 1728.

Le PERE CASSANDRE, *Parade* en *Parod.* du Pere de Famille, donnée à l'Op. Comi. le 10 Mars 1761. Elle eſt de pluſieurs Auteurs.

Le PERE DE FAMILLE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. Diderot, imprimée en 1758. Elle forme, avec des remarques ſur le genre Dramatique, un vol. *in*-8°. aſſez gros, & fut donnée au Thé. Fran. le 18 Fév, 1761.

Le PERE DESABUSÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Cerou, donnée au Thé. Fran. le 10 Juillet 1758, retirée par l'Auteur à la troiſieme repréſentation, malgré les corrections qu'il y avoit faites avant la ſeconde, & qui l'avoient fait recevoir aſſez favorablement. Cette piece n'eſt point imprimée; on peut en voir le ſujet dans le *Mercure* d'Août de la même année.

Le PERE INTÉRESSÉ, *Com.* de l'Abbé Pellegrin, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. ſans ſuccès, le 29 Novem. 1720. Cette piece, réduite en 3 Actes, reparut ſur le même Thé. le 15 Septem. 1732, ſous le titre de la Fausse Inconstance, & n'y réuſſit pas mieux, n'ayant été donnée que ſix fois. Elle n'eſt pas imprimée.

Le PERE PARTIAL, *Com.* Ital. en 5 Ac. avec des ſcenes Françoiſes, repréſentée au Thé. Ital. le 29 Mai 1718. Cette piece, qui eſt de Lelio le pere, eſt tirée d'une Coméd. en muſiq. qui porte le même titre.

Le PERE PRUDENT ET ÉQUITABLE, *ou* CRISPIN L'HEUREUX FOURBE, *Com.* en un Ac. de M. de Marivaux, non repréſentée, compoſée à l'occaſion d'une eſpece de défi qui fut fait à l'Auteur étant à Limoges. C'eſt ſon coup d'eſſai, & il fut imprimé en 1712.

Le PERE RIVAL, *Op. Comi.* par Carolet, donné le 30 Mars 1734. Il eſt en un Acte.

La PERFIDIE D'AMAN, MIGNON ET FAVORI D'ASSUERUS, *Trag.* en 3 Ac. en vers, par un anonyme, en 1617. C'eſt une allégorie ſur la mort du Maréchal d'Ancre.

PERIANDRE, *Tragi-Com.* attribuée à Boiſrobert, & peu connue. On pourroit l'avoir confondue avec PIRANDRE.

PERSÉE, 14me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de Quinault, miſe en muſiq. par Lully, imprimée, puis gravée *in-fol.* la premiere repréſentation s'en donna le 17 Avril 1682. La Vertu & la Fortune qui ſe réuniſſent, forment le Prol. Cet Opéra a été repris ſix fois (en 1687, 1703, 1710, 1722, 1737 & 1746), & il en a paru quatre parod. La premiere, intitulée PERSÉE LE CADET, en 3 Ac. en monologues, repréſentée à la Foire S. Germain 1709, par la Troupe de Dolet & La Place. La ſeconde, de Fuzelier, en 3 Ac. preſque toute en vaudevilles, donnée aux Ital. ſous le titre d'ARLEQUIN PERSÉE, le 18 Décemb 1722. La troiſieme, intitulée le MARIAGE EN L'AIR, jouée à l'Op. Comique en 1737: & la quatrieme donnée aux Marionnettes de Bienfait, par un anonyme, à la Foire S. Germain de la même année, ſous le titre de POLICHINELLE PERSÉE, & qui n'a pas été imprimée.

PERSÉE CUISINIER, *Com.* repréſentée ſur l'ancien Thé. Ital. en 1683. C'étoit une raillerie ſur Dumeſni, grand Acteur de l'Opé. qui, comme l'on ſait, avoit paſſé de la cuiſine de M. Foucault au Thé. de l'Opé. qu'il quitta pour être Gouverneur des enfans de M. de P... il rentra une ſeconde fois à l'Op. en 1686.

PERSÉE ET DEMÉTRIUS, *Trag.* de Thomas Corneille, imprimée tome troiſieme de ſes Œuvres. L'action de cette

piece roule ſur la jalouſie & la haine de ces deux freres, enfans de Philippe, Roi de Macédoine : elle fut donnée à la fin du mois de Décembre 1662.

La PERSÉENNE, *ou* la DÉLIVRANCE D'ANDROMEDE, *Trag.* de Boiſſin de Gallardon, en 1618.

PERSELIDE, *ou* la CONSTANCE D'AMOUR, *Tragi-Com.* par un anonyme, repréſentée & imprimée en 1646.

PERSIDE, *ou* la SUITE D'IBRAHIM BASSA, *Trag.* de Desfontaines, repréſentée en 1644. C'eſt le même ſujet de la RHODIENNE.

PERSIFLER, *Trag. burleſque*, en 5 Ac. qui ne contiennent que huit pages ſans l'Epître dédicatoire en vers. Cette piece, attribuée à Granval le pere, a été imprimée en 1748.

PERTHARITE, ROI DES LOMBARDS, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée en 1653, & imprimée dans le quatrieme vol. de ſes Œuv. Cette piece, qui auroit pu faire honneur à un Poëte du commun, fut l'écueil du grand Corneille : on ne put ſouffrir, dit un Auteur, un mari qui vouloit racheter ſa femme en cédant un Royaume, & ce bon mari n'ayant oſé ſe montrer en Public que deux fois, cet échec dégoûta Corneille, comme il le marque dans une petite préface aſſez chagrine. *Voyez* ŒDIPE.

La PÉRUVIENNE, *Com.* en 5 Ac. en vers libres, par Boiſſy, repréſentée une ſeule fois le 5 Juin 1748, au Thé. Fran. Les *Lettres Péruviennes* ont donné l'idée de cette piece, qui n'a pas été imprimée, & celle d'un Op. Comi. en un Ac. ſous le même titre, qui fut joué pour la premiere fois le 23 Mars 1754, ſans ſuccès, & qui eſt de M. Rochon de Chabannes.

La PESTE DE LA PESTE, *ou* le JUGEMENT DIVIN, *Trag. en 5 Actes en vers, avec des chœurs en vers de pluſieurs meſures, & un Prolog. en pro.* par Du Monin, imprimée en 1584. C'eſt une mauvaiſe piece, allégorique au Jugement dernier.

Le PETIT HOMME DE LA FOIRE, *Com.* en un Acte, de Jac. Raiſin, donnée avec un grand ſuccès au Thé. Fran. le 20 Mai 1687, & qui n'eſt pas imprimée.

Le PETIT-MAITRE AMOUREUX, *Com.* de Romagneſi, en 3 Actes en vers, donnée aux Ital. le 28 Juin 1734, &

bien reçue : elle n'a cependant pas été imprimée. Cette piece fut suivie d'un Ball. pantomime représentant la fable de *Pigmalion*, exécuté par la Dlle Roland & le sieur Riccoboni. Le même sujet de Ballet avoit été dansé à Londres au mois d'Avril, par la Dlle Salé & Malter.

Le PETIT-MAITRE CORRIGÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux; elle n'a eu que deux représentations au Thé. Fran. La premiere se donna le 6 Novemb. 1734.

Le PETIT-MAITRE DE CAMPAGNE, *ou* le Vicomte de Génicourt, *Com.* en un Acte en prose, par un anonyme, représentée en 1694, au Théatre Fran. & imprimée en 1701.

Le PETIT-MAITRE DE ROBE, *Com.* en un Acte en prose, avec un Div. par Boindin, destinée pour le Thé. Fran. mais qui n'a pas été représentée : elle a été imprimée en 1753, dans la nouvelle édition des Œuv. de cet Auteur.

Le PETIT-MAITRE DUPÉ, *Com.* en 5 Actes en vers. Cette piece n'eut qu'une représentation au Thé. Fran. le 5 Mars 1751. Elle avoit d'abord été annoncée sous le titre du Suffisant, & présentée sous celui du Fat.

Le PETIT-MAITRE MALGRÉ LUI, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart, donné pour la premiere fois le 14 Mars 1757, avec la Répétition générale.

La PETITE ECOSSEUSE, *Paro.* de l'Ecossoise, par M. Taconet, imprimée en 1760.

La PETITE IPHIGENIE, *Paro.* d'Iphigenie en Tauride, en un Acte en vers, par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 21 Juillet 1757.

La PETITE MAISON, *Paro.* de l'Acte d'Anacréon, du Ballet des *Stratagêmes de l'Amour*, donnée au Thé. Ital. par MM. de Marcouville & Chevrier, le 30 Juin 1757.

Les PETITES MAISONS, *Op. Comi.* par Carolet, donné à la Foire S. Germain 1732. Le même Auteur avoit donné aux Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Laurent 1727, une piece en un Acte sous le titre des Petites maisons; mais le sujet en est traité différemment. Elle ne fut pas imprimée.

Le PETIT PHILOSOPHE, *Com.* en un Acte en vers, par M. Poinsinet le jeune, avec des couplets par M. Davesne, donnée au Thé. Ital. le 14 Juillet 1760.

Le PETIT RASOIR DES ORNEMENS MONDAINS, *Tra.* par Phil. Bosquier, imprimée à Mons en 1589, *in*-8°.

Les PETITS COMÉDIENS, *ou* la TANTE DUPÉE, *Op. Comi.* ou *Prolog.* en un Acte, par M. Panard, donné en Août 1731. Cet Opéra-Comi. qui étoit joué par des enfans, dont le plus âgé n'avoit pas treize ans, fut représenté devant le Roi, & les principales scenes en ont été gravées en écrans, avec des explications en vers par M. Moraine.

Les PETITS HOMMES. *Voyez* ISLE DE LA RAISON.

Les PETITS-MAITRES. Nous avons trois *Com.* sous ce titre. La premiere, par un anonyme, jouée au Thé. Fran. en 1701. La seconde, en 5 Ac. en pro. par J. V. E. en 1732. La troisieme, par Aviſſe, en 3 Ac. en vers, représentée au Thé. Ital. le 2 Juillet 1745. Ce fut pendant le cours de cette derniere, que les Comédiens Ital. commencerent à donner sur leur Thé. des feux d'artifices composés par les sieurs *Ruggieri*, freres, de Bologne.

Les PETITS-MAITRES D'ETÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, jouée & imprimée à Orléans en 1696.

PETRINE, *Paro.* en un Acte, de PROSERPINE, par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 13 Janvier 1759. M. Sedaine a fait plusieurs couplets dans cette piece.

PHAÉTON. Il y a quatre pieces, outre un Opé. qui portent ce nom. La premiere est une *Bergerie* tragique, par Jean Bellaud, donnée en 1574, & allégorique aux guerres de ce tems-là. La seconde est une *Trag.* imprimée en 1622 ou 1624, sans nom d'Auteur, & sous le titre du TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON. La troisieme est une *Trag.* de Triſtan, intitulée la CHUTE DE PHAÉTON, donnée en 1639: & la quatrieme, une *Com. héroïque*, de Boursault, en 5 Ac. en vers libres; l'Auteur, qui l'avoit travaillée avec soin, s'en promettoit encore plus d'honneur que ne lui en avoit fait son ESOPE A LA VILLE, & les Comédiens qui en penſoient de même, l'avoient publié par-tout, & refuſé même plusieurs autres pieces qu'on leur présenta; mais le succès ne répondit pas à leur attente: elle fut donnée en 1691, & les Critiques, qui avoient eu le tems de préparer leur cabale, groſſie par celle des Auteurs refusés, en dirent tant de mal qu'on étoit presque dégoûté de la voir avant qu'elle fût représentée.

PHAÉTON, 15me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers ſont de Quinault, & la muſiq. de Lully; elle fut repréſentée devant le Roi à Verſailles, le 6 Janvier 1683, & à Paris le 27 Avril ſuivant, & a été imprimée, puis gravée en muſiq. partition *in-fol.* Le Prol. eſt le retour de l'âge d'or. Cet Opé. eſt le premier que le Roi régnant ait honoré de ſa préſence; ce fut au mois de Novemb. 1721.

Six repriſes de cet Opé. faites en 1692, 1702, 1710, 1721, 1730, 1742, lui ont attiré quatre Parod. du même titre, ou ſous celui d'ARLEQUIN PHAÉTON. La premiere, de Palaprat, en 3 Ac. en pro. & en vers, jouée ſur l'ancien Thé. Ital. le 4 Fév. 1692. La ſeconde, de l'Abbé Macharti, en un Ac. en pro. & en vaudevilles, donnée ſur le nouveau Thé. Ital. le 11 Décem. 1721, & qui n'eſt pas imprimée. La troiſieme, de Dominique & Romagneſi, auſſi en un Ac. mêlé de vaudevilles & de Div. jouée ſur le même Thé. le 22 Fév. 1731; & la derniere enfin, par Riccoboni, donnée le 21 Janv. 1743, & non imprimée.

Carolet a auſſi parodié cet Opé. aux Marionn. ſous le titre de POLICHINELLE PHAÉTON, *ou* le COCHER MAL ADROIT.

PHAÉTUSE, Acte de *Ball.* dont les paroles ſont de Fuzelier, & la muſique de M. Iſo, donné par l'Académie Royale de Muſique, dans les FRAGMENS, le 20 Août 1759.

PHALENTE. Il y a eu deux *Trag.* de ce titre: la premiere, donnée par un anonyme en 1610, & qui n'eſt connue que par un Prol. que *Bruſcambille* Deſlauriers prononça avant ſa premiere repréſentation; & l'autre, de La Calprenede, jouée en 1641.

PHANAZAR. *Voyez* les MUSES

PHARAMOND, premier Roi des François, *Tra.* de Cahuſac, repréſentée le 14 Août 1736, & parodiée à la Comédie Ital. ſous le titre des GAULOIS. Quoique cette Tragédie n'eût pas un ſuccès bien brillant, n'ayant été repréſentée que onze fois, elle fut cependant regardée par quelques-uns comme un préſage du bon que ſon Auteur pourroit donner par la ſuite. Le ſujet en eſt preſque tout d'invention.

PHARAMOND, *ou* le TRIOMPHE DES HÉROS, *Trag.* tirée du Roman de *Pharamond*, par la Poujade, imprimée à Bourdeaux en 1672. Cette piece eſt rare.

PHARAON, *Trag.* en 5 Ac. avec des chœurs, par Chantelouve, imprimée en 1576, à Libourne.

Le PHARAON, *Op. Comi.* en un Ac. mêlé de pro. & de vaudevilles, repréſenté à la Foire S. Germain, en 1717. Il eſt de Fuzelier.

PHASA, *Com.* en un Ac. en pro. par Mme de Grafigny, répétée à Berni, chez M. le Comte de Clermont, en 1753.

PHEDRE ET HIPPOLYTE. Ce ſujet a été traité par *Euripide* & le jeune *Seneque*, dans l'antiquité; & en notre langue, par cinq Auteurs, trois anciens, Garnier, La Pineliere, & Gilbert, (*Voyez* Hippolyte) & deux modernes, Pradon & Racine. Les pieces de ces derniers furent repréſentées dans le même tems, au commencement du mois de Janvier 1677. La *Phedre* de Pradon parut ſur le Thé. de la rue Mazarine, deux jours après que l'Hôtel de Bourgogne eut donné l'autre (c'eſt-à-dire le 3 Janvier), & quelque médiocre qu'elle ſoit, étayée d'une nombreuſe cabale, ſembla faire chanceler celle du ſavant Racine, qui ſoupira en ſecret d'avoir été pendant quelque tems aux priſes avec un tel adverſaire; mais enfin la prévention céda au jugement, & le vaincu ſembla ſe conſoler de la victoire de ſon compétiteur, en diſant de ne nous point allarmer de voir des fautes dans une piece qui ne lui avoit coûté que trois mois, puiſqu'on en trouvoit dans celle qu'on avoit été deux ans à travailler & à polir. Un anonyme publia dans ce tems une Diſſertation ſur ces deux Tragédies. Racine avoit une tendreſſe particuliere pour la ſienne, & la donnoit pour la meilleure de ſes pieces, en quoi il a été ſuivi par pluſieurs. Elle eſt dans le tome ſecond de ſes Œuvres. Mlle Deshoulieres, amie particuliere de Pradon, ayant fait le ſonnet ſi connu contre la *Phedre* de Racine, lui & Deſpréaux l'attribuerent à M. le Duc de Nevers, ce qui leur cauſa de terribles inquiétudes. Voici ce Sonnet.

Dans un fauteuil doré Phedre tremblante & blême,
Dit des vers où d'abord perſonne n'entend rien.
Sa nourrice lui fait un ſermon fort chrétien,
Contre l'affreux deſſein d'attenter ſur ſoi-même.

Hippolyte la hait preſque autant qu'elle l'aime.
Rien ne change ſon cœur, ni ſon chaſte maintien.

La nourrice l'accuse ; elle s'en punit bien :
Thesée a pour son fils une rigueur extrême.

Une grosse Aricie au teint rouge, aux crins blonds,
N'est-là que pour montrer deux énormes tetons,
Que malgré sa froideur Hippolyte idolâtre.

Il meurt enfin traîné par ses courtiers ingrats ;
Et Phedre après avoir pris de la mort aux rats,
Vient en se confessant mourir sur le Théatre.

Le PHENIX, *ou* la FEMME FIDÉLE, *Com.* en 3 Ac. mêlés de pro. & de vers, avec des scenes Italiennes, par De Losme de Montchenay, jouée pour la premiere fois, & avec un grand succès, sur l'ancien Théatre Ital. le 22 Novembre 1691.

Le PHENIX, *ou* la FIDELITÉ MISE A L'ÉPREUVE, *Com.* d'un Acte en vers libres, avec un Div. représentée au Thé. Ital. le 5 Nov. 1731, & assez bien reçue : c'est la premiere piece de M. de Castera.

PHILANDRE, *Tragi-Com.* par Charles Navieres, donnée en 1584, & qu'on ne croit pas imprimée. J. Rotrou donna en 1635 une Com. sous le même titre de PHILANDRE, elle est en 5 Ac. en vers.

PHILANIRE, FEMME D'HIPPOLYTE, *Trag.* en vers libres, avec des chœurs, par Cl. Rouillet, donnée en 1563. L'Auteur avoit d'abord composé cette piece en latin : le sujet en est tiré d'une histoire qui arriva dans ce tems.

Le PHILANTROPE, *Com.* en pro. par l'Eglesiere. *Voyez* l'AMI DE TOUT LE MONDE.

Le PHILANTROPE, *ou* l'AMI DE TOUT LE MONDE, *Com.* en pro. de Le Grand, donnée au Thé. Fran. au mois de Septem. 1723, en 3 Ac. qui ont été réduits depuis en un. Quoique le caractere de *Philantrope* fût mêlé de ceux du *Prodigue*, de l'*Avare*, de l'*Oisif*, &c. cependant il fut goûté, & parut nouveau au Théatre : la musiq. du Div. de cette piece étoit de Quinault.

PHILEMON ET BAUCIS, Opé. en un Acte, par Malezieu, mis en musiq. par Mathau, représenté dans une fête donnée par M. Malezieu au Duc & à la Duchesse du Maine, le 4 Août 1703. *Voyez* le Mercure d'Août de cette année.

PHILINE, *ou* l'Amour contraire, *Paſto.* en 5 Actes en vers, donnée par La Morelle, en 1630.

PHILIS, *Paſto.* par Chevalier, en 1609. Cette piece eſt précédée d'un Prol. *duquel la Mort eſt le perſonnage.*

La PHILIS DE SCIRE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers alexandrins, imitée de l'Italien de *Bonarelli*, par Simon Du Cros, en 1629; par Pichou, en 1630; & par A. B. D. S. en 1667; cette derniere eſt fort rare. L'Abbé de Torches a auſſi traduit en vers libres la Philis de Scire; ſa piece fut imprimée en 1669.

PHILISTÉE, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, de Pierre Troterel, imprimée en 1627.

PHILOCLÉE ET THELÉPHONTE, *Tragi-Com.* par Gabriel Gilbert, repréſentée en 1642. *Voyez* Teléphonte.

PHILOCTETE, *Tra.* par M. de Chateaubrun, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le premier Mars 1755, & qui a eu un ſuccès brillant. Elle a été parodiée aux Italiens ſous le titre de la Rancune.

PHILOMELE, 65me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. de M. Roy, miſe en muſiq. par La Coſte, repréſentée pour la premiere fois le 20 Octob. 1705, & imprimée partition *in*-4°. Le Prolog. eſt entre Venus, Mars, un Berger & une Bergere. Le ſujet du Poëme eſt tiré du quatrieme livre des Métamorphoſes. Cet Opéra a été repris trois fois, (en 1709, 1723 & 1734) & lors de la ſeconde de ces repriſes, M. Piron en donna une *Paro.* ſous le même titre, en un Ac. & en vaudevilles: elle fut repréſentée au Thé. Ital. le 12 Juin 1723. eut peu de ſuccès, & n'a pas été imprimée.

PHILONOMÉ, Opé. en un Acte, qui n'a jamais été mis en muſiq. il eſt de Fagan, & ſe trouve dans le troiſieme vol. de ſes Œuv. imprimées en 1760.

Le PHILOSOPHE A LA MODE, Drame Comique du P. Du Cerceau, repréſenté dans les Colleges, & non imprimé.

Le PHILOSOPHE DUPE DE L'AMOUR, *Com.* en un Acte en pro. par MM. F*** & Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. le 29 Octob. 1726. La Cour en parut plus contente que la Ville.

Le PHILOSOPHE MARIÉ, *ou* le Mari honteux de l'être, *Com.* de Nericault Deſtouches, en 5 Ac. en vers,

représentée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 15 Février 1727. Cette piece, qui est tout-à-fait dans le goût de la bonne Coméd. fut universellement applaudie, & eut 36 représentations dans le cours de l'année : on la revoit assez souvent. M. *Kelly* la traduisit en Anglois, & elle a été jouée avec succès sur le Théatre Royal de Londres, en 1733.

Le PHILOSOPHE TROMPÉ PAR LA NATURE, *Com.* en 3 Ac. en pro. de Saint-Jory. Cette piece, qui est avec des Divertiss. a été composée sur un cannevas italien de Riccoboni pere, & fut représentée à son Thé. le 5 Nov. 1719.

Les PHILOSOPHES, *Com.* en 3 Ac. en vers, imprimée à la Haye en 1742, *in*-8°.

Les PHILOSOPHES, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Palissot de Montenoy, donnée au Thé. Fran. le 2 Mai 1760, avec beaucoup de succès; tout le monde connoît les applications qui donnerent lieu à ce succès, & les écrits nombreux qui parurent pour & contre cette piece.

Ceux dans le genre Dramatique sont les ORIGINAUX, les PHILOSOPHES DE BOIS, & les PHILOSOPHES MANQUÉS.

Les PHILOSOPHES AMOUREUX, *Com.* de Destouches, en 5 Ac. en vers, jouée au Thé. Fran. le 26 Novem. 1729. Après cette unique représentation l'Auteur la retira, & la fit imprimer.

Les PHILOSOPHES DE BOIS, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Poinsinet de Sivry, sous le faux nom de M. Cadet de Beaupré, imprimée *in*-12. en 1760.

Les PHILOSOPHES MANQUÉS, *Com.* par M. Cailleau, imprimée *in*-12. en 1760.

PHILOXENE, *Trag.* d'Ant. Du Verdier, jouée & imprimée à Lyon en 1567.

PHOCION, *Trag.* de Campistron, donnée le 16 Décemb. 1688. *Phocion* étoit un Capitaine Athénien, célebre par sa probité & par le refus qu'il fit des présens d'Alexandre.

PHRAARTE, *Trag.* de Campistron, jouée le 26 Déc. 1686. Elle fut interrompue après la troisieme représentation, par ordre de la Cour, & n'est point imprimée.

PHRAATE, *ou* le TRIOMPHE DES VRAIS AMANS, *Trag.* avec des chœurs, par Hardy, en 1623.

La PIECE MANQUÉE, espece de *Prolog.* en un Ac. en vau-

devilles, de M. Valois, repréſenté par les Marionnettes de la Foire S. Laurent 1733, & non imprimé.

La PIECE SANS TITRE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1737, par MM. Panard & Favart, & non imprimé. C'eſt une eſpece d'imitation de POURCEAUGNAC. Il fut compoſé à l'occaſion du bruit qui couroit alors d'un fameux voleur qui voloit ſeul & de nuit, & que le Public avoit nommé le *Prince nocturne* ou *ténébreux*. On ne voulut pas permettre que la piece parût ſous ce titre, ni ſous celui du *Normand dupé*, & elle ne paſſa que ſous le nom de la *Piece ſans titre*.

Le PIED DE NEZ, eſpece d'*Op. Comi.* en 3 Ac. par l'Abbé Pellegrin, repréſenté en Août 1718, au Thé. du Chevalier Pellegrin, à la Foire. Cette piece étoit par écriteaux; elle n'eſt pas imprimée, & n'eut point de ſuccès.

La PIERRE PHILOSOPHALE, *Com.* en 5 Ac. en pro. mêlée de ſpectacles & de danſes, donnée au Thé. Fran. le 13 Fév. 1681, & attribuée à Thomas Corneille & à de Vizé. A la place de ſcenes il ſe trouve à chaque Acte, dans cette piece imprimée, un cannevas qui donne l'intelligence du ſujet & du jeu des Acteurs. Elle ne fut pas jouée une ſeconde fois.

PIERROT CADMUS, *Paro.* en un Ac. de l'Opé. de CADMUS, donnée à l'Op. Comi. par Carolet, le 31 Août 1737.

PIERROT CELADON, *ou* la NOUVELLE ASTRÉE, *Op. Comique* en 3 Ac. par Fuzelier, donné en 1726.

PIERROT FÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Juillet 1726.

PIERROT PERRETTE, *Op. Comi.* en deux Ac. précédé de l'AUDIENCE DU TEMS, donné le 22 Fév. 1725, par Fuzelier, & non imprimé.

PIERROT ROLAND, *Paro.* en un Ac. par Fuzelier, donnée à l'Op. Comi. de la Foire S. Germain 1717. Elle n'eſt pas imprimée.

PIERROT ROMULUS, *ou* le RAVISSEUR POLI, *Paro.* de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval. Cette piece eſt en un Ac. preſque tout en vaudevilles: elle fut jouée par les Marionnettes de La Place, à la Foire S. Germain, le 3 Fév. 1722, avec concours.

PIERROT TANCREDE, *ou* la MÉPRISE DE L'AMOUR, *Parodie* en un Ac. donnée à l'Op. Comi. le 10 Mars 1729,

par MM. Pontau, Panard & Fuzelier. Elle n'eſt pas imprimée.

PIERROT VALET DE MAGICIEN. *Voyez* HISTOIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE.

PIGMALION, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. par Romagneſi, donnée pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 13 Janv. 1741. Cette piece, quoique bien écrite, eut peu de ſuccès, & n'eſt pas imprimée. On prétend que M. Baurans en étoit réellement l'Auteur, & que Romagneſi ne fit que la retoucher de concert avec Procoppe Couteaux.

Il y a ſous le même titre un *Op. Comi.* en un Ac. donné le 26 Mars 1735, par M. Panard & L'Affichard, & une *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 12 Décem. 1760, & qui eſt de M. Poinſinet de Sivri.

PIGMALION, 155me Opéra. C'eſt une piece en un Ac. qui fut donnée par l'Académie Royale de Muſiq. le 27 Août 1748. Cet Acte faiſoit partie du Ballet du TRIOMPHE DES ARTS, repréſenté en 1700, & eſt de Feu La Motte : la muſiq. en étoit de La Barre ; & comme elle n'étoit pas bonne, la piece ne put ſe ſoutenir. M. Balot de Sovot, frere de M. Balot, Notaire, fit quelques augmentations, & les changemens néceſſaires aux paroles, qui furent miſes de nouveau en muſiq. par M. Rameau, & cela en moins de huit jours de tems, à ce que l'on prétend. Cet Ac. ne ſe reſſent nullement de cette précipitation de travail, & le Public, qui le revoit ſouvent avec plaiſir, le regarde comme un des plus beaux morceaux de ce grand Muſicien. Il a été parodié en 1753 au Thé. Ital. ſous le titre de l'ORIGINE DES MARIONNETTES.

Les PIGMÉES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. ornée de muſiq. d'entrées de Ballets, de machines & de changemens de Thé. repréſentée par les Comédiens du Marais en 1676. On trouve le Programme de cette piece imprimé avec les vers qui s'y chanterent.

PILOTBOUFI, *Trag. burleſque*, imprimée en 1756, *in*-12. C'eſt une plaiſanterie de ſociété, qui n'a pas été faite pour le Théatre.

La PIPÉE, *Paro.* ou imitation en 2 Ac. en vers, de l'Interm. Ital. du même titre, qui avoit été donné ſur le Thé. de l'Opé. le 23 Sept. 1753 : elle eſt de M. Clément, & n'a eu

qu'un médiocre ſuccès au Thé. Ital. où elle parut pour la premiere fois le 19 Janv. 1756.

PIRAME ET THISBÉ. Nous avons trois *Trag.* & un Opé. ſous ce titre. La premiere Trag. eſt de Théophile : elle fut donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1617, imprimée en 1621, eut un grand ſuccès, & on ſe piquoit de la ſavoir par cœur. Cette piece, avec la SILVIE de Mairet, les BERGERIES de Racan, & l'AMARANTE de Gombauld, rendirent le Théatre plus célebre, & les Poëtes ne firent plus de difficulté de laiſſer mettre leurs noms aux affiches des Comédiens, ce qu'on n'avoit pas encore vu. La ſeconde eſt de Puget de la Serre, imprimée en 1630, & en 5 Ac. en pro. La troiſieme eſt de Pradon, & fut miſe au Thé. en Janv. 1674. C'eſt la premiere piece qu'il ait donnée : s'il en faut croire l'Auteur, elle eut l'approbation du Public, quoiqu'il avoue qu'il s'y eſt plus attaché à plaire qu'à ſuivre les regles d'*Ariſtote*. Il eſt vrai que la cabale formée par les ennemis de Racine, fit valoir cette piece.

PIRAME ET THISBÉ eſt le 106me des Opé. Le Poëme, compoſé par de La Serre, fut mis en muſiq. par Rebel fils & Francœur le cadet : la premiere repréſentation s'en donna le 17 Octob. 1726, & il eſt gravé *in*-4°. Venus & la Gloire, réunies pour rendre les mortels heureux, font le ſujet du Prol. La muſi. de cet Opé. fut trouvée ſi excellente, qu'on étoit tenté de douter que les deux jeunes Muſiciens l'euſſent compoſée ſans l'aide & le ſecours de grands Maîtres*. La décoration ſuperbe du Palais de *Ninus* fit l'admiration de tout Paris : elle étoit du ſieur *Servandoni*, Italien, arrivé alors en France depuis peu. Il a paru trois Paro. de cet Opé. ſous le même titre ; la premiere, au Thé. Ital. par Dominique, Lelio fils & Romagneſi, en un Ac. en pro. & vaudevilles, donnée le 13 Novem. 1726 : la ſeconde, à l'Op. Comi. par M. Favart, en un Acte, le 3 Mars 1740, & non imprimée ; & la troiſieme, encore au Thé. Ital. le 5 Mars 1759. *Voyez* auſſi le QUI-PRO-QUO, & CADICHON ET BABET.

On a remis cet Opéra au mois de Janvier 1759, & on en

* Quelques perſonnes prétendent encore qu'il n'y a que les ſymphonies qui ſoient de leur façon, & que tous les chœurs & les grands morceaux ſont de feu LALANDE, qui étoit oncle de M. Rebel.

trouve un du même titre dans le quatrieme vol. de la derniere édition des Œuvres de La Grange-Chancel, qui n'a point été repréſenté.

PIRANDRE ET LISIMENE, *ou* l'Heureuse Tromperie, *Tragi-Com.* de Boiſrobert, donnée en 1633.

PIRITHOÜS, 100me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers ſont de La Serre, & la muſiq. de Mouret: elle fut repréſentée pour la premiere fois le 26 Janv. 1723, & eſt gravée partition *in*-4°. Le Prol. eſt entre l'Europe & Bellone, qui réveille l'ardeur martiale des peuples prêts à reprendre les armes: l'Europe adreſſe ſes plaintes à Jupiter, qui lui envoie l'Amour & l'Hymen pour lui annoncer que le beau nœud dont il veut unir les peuples de la Seine & du Tage, éterniſera cette paix qui fait l'objet de ſes deſirs: l'allégorie étoit convenable au tems. Le ſujet de la Tragéd. eſt tiré du XIme liv. des *Métamorphoſes d'Ovide.* La muſique en étoit neuve, & fut goûtée des connoiſſeurs. On reprit cet Opéra le 11 Mars 1734, avec des changemens conſiderables.

La PLACE ROYALE, *Com.* de Pierre Corneille, en 5 Ac. en vers, donnée en 1635, & imprimée tome premier de ſes Œuv. On peut dire que cette piece & les cinq précédentes du même Auteur, ſont fort au-deſſous de ce qu'il a fait depuis, mais fort au-deſſus de ce que le Thé. avoit alors de plus beau.

Il y a une ſeconde Com. de la Place Royale, *ou* l'Amoureux extravagant, par Claveret, repréſentée à Forges, devant le Roi, la même année 1635: on ne la croit pas imprimée.

Le PLAGIAIRE, *Com.* de Boiſſy, en 3 Ac. en vers, avec trois Div. donnée avec applaudiſſement au Thé. Ital. le premier Fév. 1746. C'eſt-à très-peu de choſe près la même choſe que les Deux Nieces, que l'Auteur a réduite en 3 Ac. & a miſe en vers libres.

Les PLAIDEURS, *Com.* de Racine, en 3 Ac. en vers, donnée en Novemb. 1668, à l'Hôtel de Bourgogne. C'eſt la ſeule piece comique de cet illuſtre Auteur, qui nous apprend qu'il l'a tirée des *Gueſpes* d'*Ariſtophane*, Poëte Grec; mais l'on peut dire que la copie ſurpaſſe infiniment l'original. Cependant aux deux premieres repréſentations les

les Acteurs furent fifflés, & n'oserent hazarder la troisieme ; mais un mois après les Comédiens étant à la Cour, en risquerent une représentation ; le feu Roi naturellement sérieux, ne put s'empêcher d'y rire, la Cour n'eut pas besoin de complaisance pour imiter ce Monarque, & la piece eut ensuite le plus grand succès. Un vieux Conseiller des Requêtes fit grand bruit au Palais contre cette Comédie, accusant son Auteur d'avoir mal parlé des Juges. Un procès que Racine eut à l'âge de vingt-deux ans, pour le Prieuré régulier de l'Epinay, qui lui avoit été résigné par un de ses oncles, & qui fut emporté par un Régulier, donna occasion à cette piece, à laquelle on prétend que Despréaux & & Mauvillain ont eu part. Une derniere anecdote sur cette Comédie, est que Corneille dans son Cid ayant dit de D. *Diegue*.

Ses rides sur son front ont gravé ses exploits.

Racine qui sentit le foible de ce vers, le releva par la parodie d'un Sergent, dont il dit (Acte I. scene V.).

Ses rides sur son front gravoient tous ses exploits..

Cette bagatelle mit le grand Corneille fort en colere.

On donna à la Foire, au mois de Fév. 1712, une piece en 3 Act. par écriteaux, sous le titre des Plaideurs. C'étoit un assemblage d'invectives contre les Comédiens Fran. avec lesquels les Acteurs forains étoient en procès.

La PLAIDEUSE. *Voyez* le Procès.

Les PLAINTES DU PALAIS, *ou* la Chicane des Plaideurs, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Jac. Denis, Avocat, jouée en société Bourgeoise, & imprimée en 1679.

Le PLAISIR, jolie *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 3 Août 1747. C'est la premiere & seule piece de l'Abbé Marchadier, qui mourut peu de tems après.

Le PLAISIR ET L'INNOCENCE, *Op. Comi.* en un Acte, donné le 14 Septemb. 1753, par M. Parmentier.

Le PLAISIR ET LA SAGESSE, *Com.* allégorique, en un Ac. en vers. Cette piece, qui n'est point achevée, se trouve dans le tome huitieme de la *Bigarrure*, imprimé en Hollande en 1751.

Les PLAISIRS, *Ball.* de Benserade, dansé par Louis XIV.

& les Seigneurs de ſa Cour, en 1655. Ce Ballet eſt diviſé en deux parties, dont la premiere contient les *Délices de la Campagne*, & la ſeconde, les *Divertiſſemens de la Ville.*

Les PLAISIRS DE LA CAMPAGNE, 96me Opé. C'eſt un *Ball.* en 3 Ac. dont les paroles ſont de Mlle Barbier, & la muſiq. de Bertin : il fut donné pour la premiere fois le 10 Août 1719, & imprimé en muſiq. par extraits. Le Prolog. eſt dialogué par Pan, Palès & Terpſicore. Cet Opéra n'a jamais été remis au Théatre. Le premier Ac. eſt la *Pêche ;* le ſecond, la *Vendange ;* & le troiſieme, la *Chaſſe.*

Les PLAISIRS DE L'ISLE ENCHANTÉE. Ces fêtes galantes & magnifiques furent données par Louis XIV. en ſon château de Verſailles, au mois de Mai 1664 : elles étoient de l'invention du Duc de Saint-Agnan, de même que pluſieurs autres données en ce tems. On trouve la deſcription de ces *Plaiſirs de l'Iſle enchantée*, dans le troiſieme vol. des Œuvres de Moliere : ils conſiſtoient en une Courſe de Bague, une Collation ornée de machines ; la Com. de la Princesse d'Elide, le Ball. du Palais d'Alcine, un Feu d'artifice, & autres Divertiſſemens continués pendant pluſieurs jours.

Les PLAISIRS DE LA PAIX, 86me Opéra. C'eſt un *Ball.* dont les vers ſont de Meneſſon, & la muſique de Bourgeois : il fut repréſenté pour la premiere fois le 29 Avril 1715. Le Prolog. ſe paſſe entre l'Hiver & Venus. Le Ball. qui eſt une allégorie ſur la Paix, eſt diviſé en trois Entrées, compoſées chacune d'une Com. & d'un Interm. La premiere Entrée eſt l'*Aſſemblée ;* la ſeconde, les *Buveurs ;* la troiſieme, le *Jaloux puni*, ou la *Sérénade.* Il eſt gravé en muſiq. partition *in*-4°. & n'a point été repris.

Les PLAISIRS DE L'HIVER, *Divertiſſ.* en un Acte, chanté devant la Reine à Verſailles le 13 Novemb. 1730, mis en muſiq. par le ſieur Cappus, & imprimé *in*-8°. à Dijon la même année.

PLATÉE, 146me Opéra. C'eſt un *Ball.* bouffon en 3 Ac. dont les paroles ſont de Autreau, & la muſiq. de M. Rameau : il fut repréſenté pour la premiere fois ſur le Thé. de Verſailles le 31 Mars 1745, & enſuite à Paris le 4 Fév. 1749. Le Prolog. qui a pour titre, la *Naiſſance de la*

Comédie, se passe entre l'Amour, Momus, Thalie, Thespis, Inventeur de la Comédie, & un Satyre. Le sujet du Ball. est *Junon jalouse*. M. Rameau, qui du vivant de l'Auteur avoit acheté le manuscrit de cet Ouvrage, y fit faire plusieurs retranchemens & corrections, par une main étrangere *, pour le rendre plus théatral. Il a été repris en 1750 & 1755.

PLUSIEURS QUI N'ONT POINT DE CONSCIENCE, piece dramatique donnée en 1544, par Dabundance.

PLUTUS, *Com.* d'Aristophane, traduite en rimes françoises, par Ronsard, représentée au college de Coquerel, à Paris l'an 1539. On prétend que c'est la premiere Coméd. Fran. représentée dans ce Royaume.

PLUTUS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Le Grand, mise au Thé. Fran. le premier Fév. 1720, & qui eut seize représentations de suite : elle est imprimée tome deux de son Théatre. Il y a encore une piece sous ce titre, du P. Brumoy, elle est aussi en 3 Ac. en vers, & se trouve dans le quatrieme vol. de ses Œuvres.

PLUTUS RIVAL DE L'AMOUR, *Com.* en un Acte en pro. avec un Div. par Mme Hus, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 2 Septem. 1756. Avant que de commencer cette premiere représentation, Mlle Silvia se présenta sur le Thé. & adressa ces quatre vers au Parterre pour l'intéresser en faveur de l'Auteur.

Par de longs complimens on vient pour vous séduire,
Et pour mendier des succès ;
Je n'ai que deux mots à vous dire :
L'Auteur est une Femme, & vous êtes François.

Le POETE BASQUE, *Com.* de Raim. Poisson, en un Ac. en vers, donnée en Juin 1668, & dans laquelle est enchassée la petite piece de la MEGERE AMOUREUSE, aussi en un Ac. en vers.

Les POETES, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, représentée par les Comé. de l'Hôtel de Bourgogne, dans la sixieme Entrée du BALLET DES MUSES.

* On prétend que c'est M. Balot de Savot.

Le POINT D'HONNEUR, *Com.* du P. Du Cerceau, jouée au Collège, & non imprimée. *Voyez* auſſi l'ARBITRE DES DIFFÉRENDS.

Le POIRIER, *Op. Comi.* en un Ac. par Vadé, donné pour la premiere fois le 7 Août 1752, avec ſuccès.

POISSON COMÉDIEN AUX CHAMPS ELIZÉES, *Com.* en 3 Ac. en pro. ſans rôle de femmes, par Bordelon, imprimée en 1710.

Le POISSON D'AVRIL, eſpece d'*Op. Comi.* ou *Parade*, par M. Taconet, donné à la Foire S. Germain 1758, & imprimé en 1759.

POLICHINELLE A LA GUINGUETTE DE VAUGIRARD, eſpece d'*Op. Comi.* en un Acte en vaudevilles, par un anonyme, repréſenté par les Marionnettes de Bienfait, au mois d'Août 1731, & non imprimé.

POLICHINELLE AMADIS. *Voyez* AMADIS DE GAULE.

POLICHINELLE ALCIDE. *Voyez* OMPHALE.

POLICHINELLE ATYS. *Voyez* ATYS.

POLICHINELLE COLIN MAILLARD, piece en un Ac. par un anonyme, repréſentée par les Marionnettes de Gillot, & non imprimée.

POLICHINELLE COMTE DE PANFIER, *Parodie* de la Com. du GLORIEUX, par Largilliere, donnée aux Marionnettes de Bienfait, en Mars 1732, & non imprimée; c'eſt une des meilleures Parodies qui eût paru ſur ce Thé.

POLICHINELLE CUPIDON, *ou* l'AMOUR CONTREFAIT, piece en un Ac. de ſcenes épiſodiques, par Carolet, donnée au Jeu de Bienfait, à la Foire S. Laurent 1731, & non imprimée.

POLICHINELLE DISTRIBUTEUR D'ESPRIT, piece en un Acte, par M. Valois, donnée chez Bienfait, à la Foire S. Germain 1741, & qui n'a pas été imprimée. C'étoit une critique des Spectacles de ce tems.

POLICHINELLE GROS-JEAN. *Voyez* ROLAND.

POLICHINELLE FRANC-MAÇON, piece en un Acte, donnée au Jeu de Bienfait, à la Foire S. Germain 1744, par un anonyme, & non imprimée.

POLICHINELLE PERSÉE. *Voyez* PERSÉE.

POLICRATE, *Com. héroïque* en 5 Ac. en vers, de Cl. Boyer, donnée le 19 Janv. 1670.

POLICRITE. Il y a deux *Tragi-Com.* de ce titre; l'une auſſi intitulée la Mort du grand Promodon, *ou* l'Exil de Nerée, compoſée par Gillet à l'âge de vingt ans, & repréſentée par la Troupe Royale en 1639. L'autre, par l'Ab. Boyer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 10 Janv. 1661 ou 1662.

POLIDORE. Ce fils de Priam, tué par Polymneſtor, Roi de Thrace, pour s'emparer de ſes tréſors, a fourni le ſujet d'une Trag. & d'un Opé. La *Trag.* eſt de l'Abbé Pellegrin, & fut repréſentée avec ſuccès le 6 Nov. 1705: c'eſt ſa premiere piece. L'Opéra eſt le 97me. Les paroles en ſont de La Serre, & la muſiq. de Batiſtin: la premiere repréſentation s'en donna le 15 Fév. 1720, & il n'eſt ni imprimé, ni gravé en muſique. Le Prol. ſe paſſe entre Neptune, Venus, Thetis, & leur ſuite. Il fut remis en 1739 avec des changemens & des augmentations.

POLIEUCTE, *Trag.* ſainte de Pierre Corneille, repréſentée en 1640, à l'Hôtel de Bourgogne. Cette piece, qui eſt extrêmement attendriſſante, ſe donne aſſez ſouvent à la clôture du Théatre. On prétend que Corneille l'ayant lue à l'hôtel de Rambouillet, elle y fut généralement condamnée, & que ſans un vieux Comédien nommé *La Roque*, qui lui perſuada de donner ſa piece, nous en ſerions peut-être privés. Elle ſe trouve tome troiſieme de ſes Œuvres.

POLIPHEME. Ce ſujet eſt tiré du *Ciclope* d'*Euripide*. Lelio pere en avoit fait un cannevas Italien en 5 Ac. que Le Grand a mis en proſe Françoiſe, en y ajoutant des Div. Sa *Com.* ou *Paſto. comique*, fut repréſentée au Théatre des Ital. à la Foire S. Laurent le 13 Août 1722, & n'eſt pas imprimée. Il y a auſſi une ancienne piece Ital. de *Poliphemе*, par Horter.

POLIXENE. Nous avons quatre *Trag.* de ce titre. La premiere en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, par J. Behourt, repréſentée au college des Bons-Enfans, à Rouen le 7 Septembre 1597. La ſeconde, auſſi avec des chœurs, par Billard de Courgenay, repréſentée à Paris en 1607, & imprimée en 1610. La troiſieme, attribuée à un Moliere ſurnommé le Tragique, donnée vers l'an 1620, & qui fut apparemment ſouvent repréſentée à la Cour; ce qui doit

ſe conjecturer, dit-on, d'une épigramme de Racan, où il s'exprime ainſi ſur cette Tragédie :

Belle Princeſſe, tu te trompes
De quitter la Cour & ſes pompes
Pour rendre ton deſir content ;
Celui qui t'a ſi bien chantée,
Fait qu'on ne t'y vit jamais tant
Que depuis que tu l'as quittée.

La quatrieme Trag. de POLIXENE eſt de La Foſſe d'Aubigny, on la repréſenta le 3 Fév. 1696 : ce fut ſon coup d'eſſai, qui, au ſentiment de pluſieurs, peut paſſer pour un coup de maître. Monſeigneur le Dauphin, ayeul du Roi régnant, voulant venir voir le Théatre des Comédiens, demanda cette piece, qui reçut de la brillante Cour qui accompagnoit ce Prince, d'auſſi grands applaudiſſemens que ceux que le Public lui avoit déja donnés : elle ne fut pas également goûtée dans la repriſe qui en fut faite en 1718. *Voyez* auſſi une POLIXENE dans les TROIS SPECTACLES.

POLIXÈNE ET PYRRHUS, 68me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de La Serre, miſe en muſiq. par Colaſſe, & repréſentée pour la premiere fois le 21 Octob. 1706 : elle eſt imprimée en muſiq. partition *in-fol.* Le Prolog. repréſente la fondation de la ville d'Athenes par Minerve & Neptune. Le ſujet de cette Trag. eſt que *Polixene*, fille de Priam, & captive de *Pyrrhus*, fils d'Achille, aime ſon vainqueur, & en eſt aimée ; elle ſe donne la mort pour obéir à l'Oracle de Colchos, & pour vaincre un amour oppoſé à ſon devoir. Cet Opéra n'eut point de ſuccès, & n'a pas été remis. C'eſt le premier de La Serre.

POLYMNESTOR, *Trag.* de l'Abbé Geneſt, repréſentée cinq fois au mois de Décembre 1696, & qui n'eſt point imprimée.

POMONE. L'Abbé Perrin ayant, en 1669, obtenu des Lettres-patentes du Roi pour l'établiſſement des Opéra en France, après les eſſais d'ORPHÉE, d'ERCOLE AMANTE, & de quelques petites pieces de ſa façon, donna au Public cet Opé. qui eſt le premier qui ait paru en langue Fran-

çoiſe, & celui par lequel on a cru naturel de commencer à compter dans ce Dictionnaire le nombre des Opéra. Les vers étoient du même Abbé Perrin, & la muſiq. de Cambert (cette muſique n'a pas été imprimée). Les danſes étoient de la compoſition de Beauchamps, Surintendant des Ballets du Roi. Les machines furent conduites par le Marquis de Sourdeac, fort entendu dans ces ſortes de choſes, & aſſocié avec l'Abbé Perrin dans ce nouvel établiſſement des Opéra.

Les répétitions de cette Paſtorale furent faites dans la gallerie de l'hôtel de Nevers, où étoit auparavant la Bibliotheque du Cardinal Mazarin, & où eſt à préſent celle du Roi. Les repréſentations publiques en commencerent le 19 Mars 1671, ſur le théatre qu'on avoit fait dreſſer dans un Jeu de paume de la rue Mazarine, vis-à-vis celle de Guénégaud, & durerent treize mois entiers. Pour remplir les rôles on avoit fait venir de Languedoc pluſieurs Muſiciens, entr'autres *Beaumavielle* & *Roſſignol*, Baſſe-tailles; *Clediere* & *Tollet*, Haute-contres, & *Miraille*, Taille. La Dlle de *Cartilly*, qui ne parut pas depuis, y repréſentoit *Pomone*.

La POMPE FUNEBRE, *ou* DAMON ET CLORIS, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, & un Prol. traduite de l'Italien de *Cezar Cremonin*, par Dalibray, en 1634.

La POMPE FUNEBRE DE CRISPIN. *Voyez* le NAUFRAGE.

POMPÉE. *Voyez* la MORT DE POMPÉE.

POMPEÏA, *Trag.* de Campiſtron. Après la mort de cet Auteur, le ſieur de Bac ſon neveu, avoit voulu mettre cette Trag. au Théatre; mais la mort de la Dlle Le Couvreur le fit renoncer à ce projet: elle a été imprimée pour la premiere fois en 1750, dans la nouvelle édition des Œuvres de Campiſtron.

La POPULACE ÉMUE, *Com.* en 5 Ac. en vers, faite par Rieuſſet, à l'occaſion d'une ſédition arrivée à Gironne, & imprimée en 1714.

PORCIE. Robert Garnier compoſa en 1568 une *Trag.* avec des chœurs, intitulée la PORCIE, *repréſentant les Guerres civiles de Rome.* Depuis Boyer donna ſa PORCIE ROMAINE; c'étoit ſa premiere piece de théatre, & elle attira tout Paris

lors de ſes premieres repréſentations, en 1646. *Voyez* auſſi la MORT DE BRUTE.

Le PORT A L'ANGLOIS, *ou* les NOUVELLES DÉBARQUÉES; *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. & des Div. dont la muſique étoit de Mouret: elle fut repréſentée le 25 Avril 1718. C'eſt la premiere piece Françoiſe qui ait été jouée ſur le nouveau Thé. Ital. & la premiere de la compoſition de Autreau. Le merveilleux ſuccès qu'elle eut, fixa à Paris ces Comédiens, qui méditoient leur retour en Italie, parce que leur Théatre étoit devenu déſert par l'épuiſement de leurs pieces Italiennes, pluſieurs fois repriſes, & dont d'ailleurs peu de perſonnes ſe ſoucioient, faute de les entendre.

Le PORT DE MER, *Com.* en un Ac. en pro. par Boindin, & de La Motte. Cette piece, ſuivie d'une fête marine, fut repréſentée pour la premiere fois avec ſuccès au Théatre Fran. le 29 Mai 1704. M. le Duc de Mantoue, qui étoit alors à Paris, eut le plaiſir d'y voir danſer un de ſes Sauteurs, qui paſſoit pour un des plus habiles dans cet exercice.

Le PORTEUR D'IAU, *ou* les AMOURS DE LA RAVAUDEUSE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. le Comte de C. imprimée en 1748; dans la brochure, intitulée les *Ecoſſeuſes* ou *les Œufs de Pâques*, ſeconde partie des *Etrennes de la Saint Jean.* C'eſt une eſpece de Parade fort bien écrite dans le ſtyle du bas peuple, & très-plaiſante.

Le PORTRAIT. On connoît deux *Com.* en un Ac. qui portent ce titre; l'une, de Dufrény, qui n'eſt pas imprimée; l'autre, par de Beauchamps, en pro. qui fut repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 9 Janv. 1727, & eut un brillant ſuccès.

Le PORTRAIT DU PEINTRE, *ou* la CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* de Bourſault, en un Ac. en vers, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1663, & imprimée dans le premier vol. de ſes Œuv. Moliere y répliqua vivement dans ſon IMPROMPTU DE VERSAILLES.

Les PORTUGAIS INFORTUNÉS; *Trag.* avec des chœurs & un Prol. par Nic. Chrétien, donnée en 1608. Elle eſt tirée de l'hiſtoire tragique d'*Emmanuel Soſe*, & d'*Eleonore* ſon épouſe, qui périrent avec ſix cens perſonnes de leur

ſuite en revenant d'un pays éloigné dans leur patrie.

PORUS, Roi des Indes, *Trag.* de l'Abbé Boyer, donnée au Thé. du Marais en 1647.

Le POT DE CHAMBRE CASSÉ, *Tragédie pour rire, ou Comédie pour pleurer, &c. piece burleſque & critique,* en un Ac. en vers. Cette piece, imprimée en 1749, a été attribuée à M. Gaubier, & la Préface ou Diſcours préliminaire, à M. Morand; on prétend cependant qu'elle eſt de Grandval le pere. La plûpart des vers en ſont pris ou parodiés de nos Trag. modernes, & c'eſt d'un bout à l'autre une critique des pieces parues depuis quelques années.

Le POT POURRI. PANTOMIME, précédé du Prolog. de M. *Couſignac*, donné à l'Op. Comi. par M. Panard, le 13 Fév. 1732. Il n'eſt pas imprimé.

POURCEAUGNAC, *Com. Ball.* de Moliere, en 3 Ac. en pro. faite & jouée à Chambort pour le Roi, au mois de Septembre 1669, & repréſentée enſuite ſur le Thé. du Palais Royal, le 15 Novemb. de la même année. Cette piece, qui eſt mêlée de danſes & de chanſons Françoiſes & Italiennes, dont les airs étoient du célebre Lully, ſe revoit ſouvent ſur le Théatre, & ce fut pendant ſes repréſentations que la Troupe de Moliere prit pour la premiere fois le titre de la *Troupe du Roi.* On prétend que ce qui donna lieu à cette Coméd. fut un Gentilhomme Limoſin, qui un jour de ſpectacle, & dans une querelle qu'il eut ſur le Théatre avec les Comédiens, étala une partie du ridicule dont il étoit chargé, & dont Moliere ſut très-bien tirer parti pour amuſer le Public. Sa piece ſe trouve tome cinquieme de ſes Œuvres.

La *Maſcarade* de POURCEAUGNAC, qui ſe joue ſur le Thé. de l'Opé. eſt priſe des extraits de cette Comédie.

Les POUSSINS DE LEDA, *Paro.* des TINDARIDES, par Faroard, repréſentée à la Foire S. Laurent 1709, par la Troupe de Dolet & La Place. Cette piece étoit en vers & en monologues: elle n'a pas été imprimée.

Le POUVOIR DE L'AMOUR, 140me Opé. C'eſt un *Ball.* compoſé de trois Entrées & d'un Prol. les vers ſont de M. Le Fevre de S. Marc, & la muſiq. de Royer. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 23 Avril 1743, & eſt gravé en muſ. partition *in-fol.* Voici le ſujet du Prol. Promethée

anime les hommes avec le feu céleſte ; Jupiter, pour le punir dans ſon propre ouvrage, ordonne aux paſſions de s'emparer des cœurs ; l'Imagination deſcend des cieux, & fait naître l'Amour ; les mortels reconnoiſſent ce Dieu, & ſe ſoumettent à ſon empire. On n'a pas encore remis cet Opéra au Théatre.

Le POUVOIR DE LA SYMPATHIE, *Com.* de Boiſſy, en vers & en 3 Ac. donnée au Thé. Fran. le 5 Juillet 1738, & qui n'eut que quatre repréſentations. Elle eſt imprimée dans le tome ſixieme de ſes Œuvres.

La PRÉCAUTION INUTILE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Fatouville, jouée à l'ancien Thé. Ital. pour la premiere fois le 5 Mars 1692, & remiſe ſur le nouveau le 25 Août 1720.

La PRÉCAUTION RIDICULE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Juin 1735. Il eſt de Galet.

Les PRÉCAUTIONS INUTILES, *Op. Comi.* de M. Achard, donné le 23 Juillet 1760 : la muſiq. en eſt de M. Chrétien.

Les PRÉCIEUSES, *Com.* de l'Abbé de Pure, donnée vers 1659.

Les PRÉCIEUSES RIDICULES, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. jouée d'abord en Province, & repréſentée pour la premiere fois à Paris ſur le Thé. du petit Bourbon, le 18 Nov. 1659. Cette piece enleva l'eſtime du Public, & fut jouée quatre mois de ſuite. La Troupe de Moliere fit doubler pour la premiere fois, à la ſeconde repréſentation de cette Com. le prix ordinaire qui n'étoit alors que de dix ſols au Parterre. C'eſt la premiere piece que Moliere ait fait imprimer, & à une de ſes repréſentations on rapporte qu'un vieillard s'écria du milieu du Parterre ; *Courage, Moliere, voilà la bonne Comédie.* On la trouve tome premier de ſes Œuvres.

Somaiſe fit imprimer en 1660, trois pieces qui ſont des ſatyres contre celle de Moliere ; la premiere avoit pour titre, les PRÉCIEUSES RIDICULES, *Com. nouvellement miſe en vers ;* la ſeconde, le PROCÈS DES PRÉCIEUSES, en un Ac. en vers burleſques ; & la troiſieme, les VÉRITABLES PRÉCIEUSES, en un Ac. en proſe. Cette derniere fut réimprimée la même année avec des changemens.

Le PRÉJUGÉ A LA MODE, *Com.* en cinq Actes en vers, de

Nivelle de la Chauſſée, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 3 Février 1735, retirée par l'Auteur après la vingtieme repréſentation, & remiſe en Décembre. Le 16 Mars de la même année, les Comédiens avoient joué par extraordinaire cette piece, ſuivie de la PUPILLE, & il y eut un grand concours, quoique les places fuſſent hauſſées d'un tiers, & le Parterre au double. Toute la recette fut au profit de la Dlle *Gauſſin*, pour la dédommager d'un incendie dont elle avoit beaucoup ſouffert, le 19 Février.

Le PRÉJUGÉ VAINCU, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 6 Août 1746, par M. de M. . . . malgré les applaudiſſemens des premieres repréſentations, l'Auteur retoucha encore à ſa piece; ce qui les redoubla. Le ſuccès ne l'a pourtant point engagé à ſe demaſquer tout à-fait. Pluſieurs perſonnes ont cru, avec aſſez d'apparence, que c'étoit M. de Marivaux, & c'eſt certainement faire l'éloge de la piece.

PRÉLUDE DE LA PAIX, piece Dramatique du P. Colonia, imprimée en 1697.

La PRÉSOMPTION PUNIE, *Com.* allégorique ſur les affaires du tems, jouée & imprimée à Prague en 1743.

Le PRÉTENDU, *Com.* en 3 Ac. en vers, mêlée d'Ariettes, par le ſieur Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 6 Novem. 1760. La muſique en eſt de M. Gavigniès, & très-bien faite.

La PRÉTENDUE VEUVE, *ou* l'EPOUX MAGICIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, traduite de l'Anglois de M. *Adiſſon*, par M. Deſcazeaux des Granges, imprimée en 1737. C'eſt le même ſujet du TAMBOUR NOCTURNE.

La PRÉVENTION RIDICULE, *ou* la CAVERNE DE MONTESINOS, *Com. en trois Actes en proſe, ornée de danſes & de chanſons.* La piece, dont voici le titre, a été imprimée en 1735 en Hollande, dans le tome troiſieme des *Mémoires politiques, amuſans & ſatyriques*, de Moreau de Brazey.

PRIAM, ROI DE TROYE, *Trag.* avec des chœurs, par François Bertrand, repréſentée en 1600, imprimée la même année, & en 1611. Elle contient toute l'hiſtoire de la Guerre de Troye.

PRIAPE, Opé. en 5 Ac. & un Prol. imprimé *in*-12. en 1694, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

Le PRINCE CORSAIRE, *Tragi-Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers : c'eſt ſa derniere piece; elle fut imprimée en 1662, & n'a pas été repréſentée.

Le PRINCE DE CATHAY, *Com. Ball.* en un Ac. par Malezieu, repréſentée le 3 Août 1703, dans une fête qu'il donna à Mme la Ducheſſe du Maine, & imprimée dans l'ouvrage intitulé les *Divertiſſemens de Sceaux.*

Le PRINCE DÉGUISÉ, *Tragi-Com.* avec des chœurs, par Scudery, repréſentée & imprimée *in*-8°. en 1635.

Le PRINCE DE NOISY, *Com.* par d'Aigueberre, en 3 Ac. en pro. avec autant d'Interm. & un Prol. repréſentée aux François le 4 Nov. 1730. Cette piece ſembloit ne pas convenir à ce Théatre, le ſujet étant tiré de ces fables merveilleuſes hors du vraiſemblable, & fondé ſur un glaive enchanté ayant la vertu d'écrire de lui-même tout ce qu'on veut ſavoir; auſſi n'eut-elle que ſept repréſentations. Elle n'eſt pas imprimée.

Nous avons un *Ball. héroï.* par La Bruere, intitulé de même; il eſt en 3 Ac. dont MM. Rebel & Francœur ont fait la muſiq. & fut repréſenté devant le Roi ſur le Théatre des petits Appartemens, le 13 Mars 1749, le 10 Mars 1750, & le 17 Mai 1752; & il parut pour la premiere fois ſur le Thé. de l'Académie Royale de Muſiq. à Paris le 16 Septembre 1760, & doit être compté pour le 176me des Opé. Les paroles ſont imprimées dans le *Mercure* du mois de Septemb. de l'année 1749, & dans le quatrieme vol. du *Théatre des petits Appartemens.*

Le PRINCE DE SALERNE, cannevas Italien en 5 Ac. avec des ſcenes Françoiſes, de la compoſition de la Dlle Mézieres, épouſe du ſieur Riccoboni, donné au Thé. Ital. le 24 Septembre 1746, & remis pluſieurs fois.

Le PRINCE DE SURESNE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Riccoboni, jouée ſur le Thé. Ital. pour la premiere fois le 10 Juin 1746, & avec ſuccès. C'eſt une critique ingénieuſe du Duc de Surrei. *Voyez* le Duc de Surrei.

Le PRINCE FUGITIF, Poëme dramatique, de Balt. Baro, donné en 1648, & imprimé *in*-4°. en 1649.

Le PRINCE GENEREUX, *ou* le Triomphe de l'Amour, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Dominique, jouée pour la premiere fois à Grenoble le 15 Décembre 1710.

Le PRINCE HERMOGENE. *Voyez* Hermogene.

Le PRINCE JALOUX. *Voyez* Dom Garcie de Navarre.

Le PRINCE MALADE. *Voyez* les Jeux Olympiques.

Le PRINCE NÉCESSAIRE, *Trag.* par Jean de La Taille de Bondaroy, en 1568.

Le PRINCE RETABLI, *Tragi-Com.* de Guerin de Bouscal, donnée en 1647. C'est une de ses meilleures pieces.

Le PRINCE TRAVESTI, *ou* l'Illustre Avanturier, *Com.* en pro. de M. de Marivaux, donnée au Thé. Ital. le 5 Fév. 1724. Cette piece parut d'abord divisée en 3 Ac. qui furent ensuite étendus jusqu'à cinq, & enfin remis en trois, ainsi qu'elle est imprimée. Elle fut jouée sans être annoncée; maniere nouvelle pour frauder les droits de la critique préméditée, & de toute cabale, dont l'invention ayant paru très-sensée, a été suivie depuis à l'égard de plusieurs pieces.

La PRINCESSE, *ou* l'Heureuse Bergere, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Basire, en 1627. *Voyez* Licoris.

La PRINCESSE DE CARISME, *Op. Comi.* en 3 Ac. de Le Sage, représenté à la Foire S. Laurent 1718, & pendant le cours de la même Foire, sur le Thé. de l'Opéra. Il eut un grand succès.

La PRINCESSE DE CLEVES. *Voyez* Germanicus.

La PRINCESSE D'ELIDE, *Com.* de Moliere, tirée d'une piece d'*Augustin Moreto*, Poëte Espagnol, intitulée *Rebut pour Rebut.* Cette Com. Ball. se trouve dans le second vol. des Œuv. de Moliere, & fut représentée dans la grande fête connue sous le titre des Plaisirs de l'Isle enchantée, que Louis XIV. donna aux Reines &, à toute la Cour, le 7 Mai 1664. Des cinq Actes qui la composent, il n'y a que le premier & la premiere scene du second qui soient en vers; le reste est en pro. qui se ressent des ordres pressans que Moliere recevoit de Sa Majesté; cependant cette piece fut généralement applaudie, & réussit même assez à Paris lorsqu'elle y fut représentée sur le Thé. du Palais Royal, le 9 Novemb. de la même année. A une reprise qui en fut

faite au mois de Fév. 1722, Quinault, Comédien, fit la muſiq. du quatrieme & du cinquieme Interm. laquelle fut goûtée, quoiqu'à côté de celle de Lully, de qui étoient les chants & la ſimphonie des autres Inter. & dans une autre repriſe faite le 27 Décemb. 1756, cette Comédie parut toute en vers, un anonyme ayant aſſez mal rimé la proſe de Moliere.

Ce même ſujet de la PRINCESSE D'ELIDE, a fourni de matiere & de titre à un Opé. qui eſt le 109me. Les paroles de ce *Ball.* qui eſt en 3 Ac. ſont de l'Abbé Pellegrin, & la muſi. de Villeneuve: il fut repréſenté pour la premiere fois le 20 Juillet 1728, & eſt imprimé partition *in*-4°. Le Prol. dont la ſcene eſt ſur le Thé. même de l'Opé. ſe paſſe entre l'Amour, Venus, Polimnie & Terpſichore. On n'a point donné ce Ballet depuis ſa nouveauté.

La PRINCESSE DE GOLCONDE, *Op. Comi.* en un Ac. de Carolet, donné le 29 Août 1737, & non imprimé.

La PRINCESSE DE LA CHINE, *Op. Comi.* repréſenté le 29 Juin 1729. Il eſt de Le Sage & D'Orneval.

La PRINCESSE DE NAVARRE, *Com. Ball.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. compoſée par M. de Voltaire, au ſujet du premier mariage de Monſeigneur le Dauphin, & repréſentée pour la premiere fois à Verſailles le 23 Février 1745, ſur un magnifique Thé. conſtruit exprès. La muſi. en eſt de M. Rameau.

Le PRINTEMS, *Com.* en un Ac. en vers, donnée par la voie de l'impreſſion, en Mai 1747, par M. Dupuy.

Le PRINTEMS DE GENEVE, *Paſto.* en un Ac. avec un Prol. compoſée & miſe en muſiq. par le ſieur Baudeau: cette piece, qui n'a pas été repréſentée, eſt relative aux troubles de Geneve, pacifiés par M. de *Lautrec*, que le Roi y envoya en 1738.

Le PRIX DE CYTHERE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Favart, repréſenté pour la premiere fois le 12 Fév. 1742, très-applaudi & fort bon. On prétend que M. le Marquis de P. y a eu part.

Le PRIX DE LA BEAUTÉ, *ou* le JUGEMENT DE PARIS, *Com. Ball.* en un Ac. en vers, par M. Mailhol, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 3 Juillet 1755.

Le PRIX DE L'AMOUR, *Paro.* en vaudevilles, de la troi-

ſieme entrée des TALENS LYRIQUES, par MM. Araignon & Clément, donnée au Thé. Ital. ſans ſuccès, le 27 Septembre 1756. Elle n'eſt point imprimée.

Le PRIX DE L'ARQUEBUSE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. imprimée dans le dernier volume de ſes Œuvres. Elle fut repréſentée le premier Octobre 1717.

Le PRIX DES TALENS, *Paro.* en un Ac. de la derniere entrée du Ball. des FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, donnée au Thé. Ital. le 25 Septem. 1754, & qui a eu peu de ſuccès. Elle eſt de MM. Sabine & Harni.

Le PRIX DU SILENCE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par de Boiſſy, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 26 Fév. 1751, ſans être annoncée. C'eſt à peu près la même idée que MARGEON ET KATIFÉ.

Le PROCÈS, *ou* la PLAIDEUSE, *Com.* en 3 Ac. mêlés d'Ariettes, dont la muſiq. eſt de M. Duni, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 19 Mai 1762. Les paroles ſont de M. Favart, & elle eut ſix repréſentations.

Le PROCÈS DE LA FEMME JUGE, *Com.* de Montfleury, en un Ac. en vers, donnée en 1669, à l'Hôtel de Bourgogne.

Le PROCÈS DES ARIETTES ET DES VAUDEVILLES, petit *Op. Comi.* donné pour l'Ouverture de la Foire S. Laurent le 28 Juin 1760, & qui réuſſit beaucoup; c'eſt une imitation des COUPLETS EN PROCÈS, & l'ouvrage de pluſieurs plumes.

Le PROCÈS DES COMÉDIENS, *ou* l'OMBRE DE DOMINIQUE, *Com.* par Dominique ſon fils, jouée en Province en 1713.

Le PROCÈS DES SENS, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en vers, repréſentée au Thé. Fran. le 16 Juin 1732. C'eſt une critique, ou ſi l'on veut, une Parodie de l'Opéra des SENS, leſquels perſonnifiés, font de courtes analyſes des entrées de ce Ballet; c'étoit une nouveauté ſur un Théatre qui n'avoit encore rien donné dans ce goût: l'Auteur n'eut pas lieu de ſe repentir de cet eſſai, qui fut applaudi & joué 21 fois.

Le PROCÈS DES THÉATRES, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles, de Riccoboni pere, & Dominique,

donnée au Thé. Ital. le 28 Novembre 1718, & non imprimée.

PROCRIS, *ou* la JALOUSIE INFORTUNÉE, *Trag.* de Hardy, représentée, à ce que l'on prétend, à l'Hôtel de Bourgogne en 1605, & imprimée en 1624. *Voyez* CÉPHALE.

Le PROCUREUR ARBITRE, *Com.* en un Ac. en vers, par Phil. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 25 Fév. 1728, & généralement applaudie. Le succès de cette piece ne manqua pas de lui mériter une Parodie aux Italiens, sous le titre d'ARLEQUIN ARBITRE.

Le PRODIGUE PUNI. *Voyez* le FRERE INGRAT.

PROGNÉ, *Trag.* par Jacques de La Taille de Bondaroy, en 1573.

La PROMENADE DE SAINT-SEVERIN, *ou* le BANQUIER DUPÉ, *Com.* par M. Petit, jouée & imprimée à Bordeaux en 1722.

La PROMENADE DE STRASBOURG, *ou* l'ARBRE VERD, *Com.* en pro. par un anonyme, jouée à Strasbourg en 1705, par les Comédiens du Duc de Lorraine.

Les PROMENADES DE PARIS, *Com.* en 3 Ac. presque toute en vers, par Mongin, jouée à l'ancien Thé. Ital. le 6 Juin 1695. Cette piece a beaucoup de bon, mais elle est peu propre au Théatre.

Les PROMENADES DU COURS ET DES CHAMPS ELISÉES, *Com.* indiquée comme ayant été imprimée *in*-12. mais dont on ne nous apprend point la date.

La PROPRETÉ RIDICULE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée à l'ancien Thé. Ital. au mois de Juill. 1678.

PROSERPINE, 12me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de Quinault, mise en musiq. par Lully; elle fut représentée pour la premiere fois le 15 Nov. 1680, à Fontainebleau, dans le tems de l'arrivée de Madame la Dauphine de Baviere; les décorations en furent superbes, & les habits magnifiques. Cet Opé. est imprimé en musiq. de diverses façons. La Paix déchaînée par la Victoire, & la Discorde mise aux fers, fait le sujet du Prolog. Cet Opéra a été remis sept fois au Théatre, en 1681, 1699, 1718, 1727, 1741, 1742 & 1758. Lors de la cinquieme reprise, on y mit un nouveau Prologue, & il en parut une Parodie fort jolie à l'Op.

l'Op. Comi. ſous le titre de FARINETTE : & pendant celle de 1758, on en vit encore une Parodie, ſous le titre de PETRINE.

Le même ſujet de cet Opé. avoit été traité dans deux anciennes Trag. *Voyez* le RAVISSEMENT DE PROSERPINE.

PROTHÉE. *Voyez* les AMOURS DE PROTHÉE.

La PROVENÇALE, *Com.* en un Acte, par un anonyme, repréſentée au Thé. Fran. le 17 Octobre 1705, & non imprimée. *Voyez* auſſi les FÊTES DE THALIE.

Les PROVERBES, *Ball.* de Benſerade, danſé par Louis XIV. en 1654; la ſcene changeoit à tous les Proverbes. *Voyez* auſſi COMÉDIE DES PROVERBES.

Le PROVINCIAL A PARIS, *ou* le POUVOIR DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, *Com.* en 3 Ac. en vers, repréſentée par les Ital. le 4 Mai 1750. Cette piece, qui eſt de M. de Moiſſy, avoit d'abord été faite en 5 Ac. & deſtinée aux Comédiens Fran. mais ces derniers en ayant différé la repréſentation, l'Auteur piqué la retira, & l'ayant coupée en 3 Ac. la donna aux Ital. où elle eut quinze repréſentations.

La PRUDE, *ou* la GARDEUSE DE CASSETTE, *Com.* en vers de dix ſyllabes, & en 5 Ac. cette piece eſt de M. de Voltaire, elle n'a point été repréſentée, & ſe trouve ſeulement dans les dernieres éditions de ſes Œuvres. Elle eſt en partie imitée d'une Comédie Angloiſe.

La PRUDE DU TEMS, *ou* les SATURNALES, *Com.* de Palaprat, en 5 Ac. en vers, repréſentée une ſeule fois ſur le Thé. Fran. le 7 Janv. 1693. Le premier Ac. fut applaudi, mais à l'entrée du ſecond le tumulte commença au Parterre, & le reſte ne fut pas écouté. Cette piece eſt fort mal conduite. Palaprat ne la fit imprimer que vingt ans après ſa chûte.

PSICHÉ. Ce ſujet, dont La Fontaine a fait une ſi jolie Hiſtoire, a été mis en Ballet, en Comédie, & en deux Opéra.

Le *Ball.* eſt de Benſerade, il fut danſé par Louis XIV. en 1656, & eſt diviſé en deux parties; dans la premiere ſont repréſentées les délices du palais de l'Amour, & dans la ſeconde l'Amour lui-même y divertit *Pſiché*, par la repréſentation des merveilles qu'il produit.

La *Comédie* de PSICHÉ eſt en 5 Ac. en vers libres, avec un

Prol. elle fut représentée devant le Roi, dans la salle des machines du Palais des Thuilleries, durant le Carnaval de l'année 1670, & donnée au Public, sur le Thé. du Palais Royal, le 24 Juillet 1671, ou, selon d'autres Auteurs, le 11 Nov. 1672. Moliere avoit été chargé seul du plan & de la disposition de cette *Com. Ball.* mais le tems le pressant trop, il ne put faire que le Prologue, le premier Acte, la premiere scene du second & la premiere du troisieme; Corneille l'aîné se chargea du reste, & le fit en quinze jours. Toutes les paroles qui se chantent sont de Quinault, à la réserve de la plainte Italienne, qui est de Lully, ainsi que la musique de la piece. Cette Comédie fut remise au Théatre, & donnée au Public, avec tous ses agrémens & toutes ses décorations, le premier Juin 1703. Baron fils y représenta l'*Amour*, & la Dlle Desmares *Psiché*. Elle se trouve dans le tome sixieme des Œuvres de Moliere.

Le premier Opéra de PSICHÉ est le 10me des Opéra Fran. les paroles en étoient connues sous le nom de Tho. Corneille, mais Fontenelle les a revendiquées, & Lully composa la musiq. Il fut représenté pour la premiere fois à Paris le 9 Avril 1678; il n'en fut imprimé d'abord en musiq. qu'un recueil d'airs, mais ensuite une partition générale *in-fol.* Les Divinités de la Terre & des Jardins, Venus & l'Amour forment le Prologue. Quoiqu'on ait publié que les vers de cet Opéra ont été faits & mis en musique en trois semaines de tems, rien néanmoins ne donne lieu de s'appercevoir de cette précipitation. Il a été repris deux fois, en 1703 & en 1713.

Le second Opéra de PSICHÉ est en un Acte, dont les paroles sont de M. *** & la musique de M. Mondonville; il fut représenté pour la Cour, à Fontainebleau, le 21 Octobre 1762, & orné d'une magnifique décoration toute garnie en pierreries, qui fit un effet surprenant.

La PSICHÉ DE VILLAGE, *Com.* par Guerin, en 5 Ac. en pro. avec un Prolog. & des Interm. dont la musiq. étoit de Gilliers, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 29 Mai 1705. Elle n'a point été imprimée.

PTOLOMÉE, *Trag.* par Charenton, imprimée en 1662, & qui n'est presque connue que par les Catalogues.

La PUCELLE DE DOM REMI (HISTOIRE DE) AUTREMENT

D'Orleans, *nouvellement départie par Actes, & représentée par personnages, avec chœur des enfans & filles de France, & un avant-jeu en vers, & des Epodes chantées en musique*; composée par Fronton du Duc, Jésuite Lorrain, & imprimée en 1581, à Nancy, par les soins de Barnet.

La PUCELLE D'ORLEANS, *Trag.* en 5 Ac. en pro. imprimée à Paris en 1642, *in*-4°. Samuel Chapuseau, dans son Théatre François, page 116, donne cette piece à La Mesnardiere; mais Paul Boyer, dans sa Bibliotheque universelle, page 167, l'attribue avec plus de fondement à Benserade. Il parut encore la même année une autre Trag. de ce titre, & en pro. par l'Abbé D'Aubignac; mais elle ne fut pas représentée.

La PUDEUR A LA FOIRE, *Prolog.* de Le Sage & D'Ornéval, représenté à la Foire S. Laurent 1724, par la Troupe de Dolet. C'étoit une critique des pieces de l'Op. Comi. (les Auteurs étant brouillés alors avec l'Entrepreneur de ce spectacle), & il n'a pas été imprimé.

PULCHERIE, *Com. héroïque* en 5 Ac. en vers, de Pierre Corneille, représentée au Thé. du Marais, le 25 Novem. 1672, & imprimée tome cinquieme de ses Œuvres. Cette piece ne répondit pas à la grandeur, ni aux traits magnifiques de l'histoire de cette Impératrice, fille de l'Empereur Arcadius, sœur de Théodose le jeune, & épouse de Martian; cependant le caractere de *Pulcherie* est un de ceux que le seul Corneille savoit faire valoir, & il s'est dépeint lui-même, à ce que l'on prétend, avec bien de la force dans *Martian*, vieillard amoureux.

La PUPILLE, *Com.* en un Acte en prose, de Fagan, avec un Div. dont la musique est de Mouret, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 5 Juin 1734, avec un très-grand succès: cette piece se revoit souvent avec plaisir. La Dlle *Gaussin* y remplit admirablement bien un rôle, dans lequel elle n'a cependant jamais eu de modele.

PYRENIE, *ou* la PASTORALE AMOUREUSE, par François de Belleforest, en 1571.

PYRRHE, *Trag.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, par

Jean Heudon, donnée en 1598, & imprimée la même année à Rouen.

PYRRHUS. Nous avons deux *Trag.* ſous le nom de ce Roi d'Epire, l'une de Thomas Corneille, donnée en 1661, ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, & imprimée tome troiſieme de ſes Œuvres; l'autre de Crébillon, repréſentée pour la premiere fois le 29 Avril 1726, au Thé. Fran. & généralement applaudie, ayant eu ſeize repréſentations de ſuite. On attribue encore une Trag. de PYRRHUS à Pa. Volant, en 1584, mais il eſt incertain qu'elle ait été imprimée.

PYRRHUS, 112me Opéra. Le Poëme eſt de Fermelhuis, & la muſique de Royer: la premiere repréſentation s'en donna le 26 Octobre 1730, & il ne fut vu que ſept fois, quoique relevé de trois belles décorations de *Servandoni*. Cette *Trag.* eſt imprimée en muſiq. partition *in*-4°. Le Prologue, fait au ſujet de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin & de celle du Duc d'Anjou, eſt dialogué entre Jupiter, Mars & Minerve. Cet Opéra n'a pas encore été repris.

PYRRHUS ET TEGLIS. *Voyez* TEGLIS.

PYTHIAS ET DAMON, *ou* le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, *Com.* en vers, par Sam. Chapuſeau, donnée en 1656, ſur le Théatre du Marais.

QUA QUA

Le QUADRILLE DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Acte, par Fuzelier, donné le 25 Juillet 1724, & non imprimé.

Les QUAKERS, *ou* les TREMBLEURS, *Com.* en un Ac en pro. par un anonyme, imprimée en 1732.

QUAND EST-CE QU'ON ME MARIE? *Com.* en 3 Ac. par un Auteur anonyme, donnée au Thé. Ital. le 26 Janv. 1761.

QUAND PARLERA-T-ELLE? *Paro.* en deux Ac. en vers, de la Trag. de TANCREDE, donnée au Thé. Ital. le 4 Avril 1761, par M. Riccoboni.

Le QUARTIER D'HIVER. Nous avons deux *Com.* en un Ac. ſous ce titre : la premiere, en pro. & mêlée de danſes & de muſiq. de Nic. Grandval, jouée à Lyon en 1696 ; la ſeconde, en vers, de MM. Bret, Daucourt & Villaret, donnée ſur le Thé. Fran. le 4 Décembre 1744.

Le QUARTIER D'HIVER, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 16 Fév. 1735, par Carolet. Il n'eſt pas imprimé.

Le QUARTIER GÉNÉRAL, *Op. Comi.* en un Ac. compoſé à l'occaſion de la Bataille gagnée en Allemagne ſur les Anglois par l'armée du Roy, par MM. Quétant & Achard, donné pour la premiere fois à la Foire S. Laurent, le 27 Août 1757.

Les QUATRE MARIAMNES, *Op. Comi.* en un Acte, de Fuzelier, donné le 7 Mars 1725. *Voyez* MARIAMNE.

Les QUATRE MÉDECINS. *Voyez* l'AMOUR MÉDECIN.

Les QUATRE PARTIES DU MONDE, Opéra. C'eſt un *Ball.* dont les paroles ſont de M. Roy, & la muſique de M. Mion ; il fut repréſenté à Verſailles en 1745, & n'a pas encore paru à Paris. En 1740 on exécuta chez M. le Chevalier d'Orleans, Grand-Prieur de France, trois Actes d'un Opéra ſous le même titre, dont les paroles & la muſique étoient de M. le Duc de la Trémoille, premier Gentilhomme de la Chambre, mort en 1741, âgé de trente-cinq ans.

Les QUATRE SEMBLABLES, *ou* les DEUX LELIO ET LES DEUX ARLEQUINS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Dominique. C'eſt la derniere piece de cet Auteur : elle fut repréſentée au Théatre Ital. le 5 Mai 1733. Cette Comédie eſt traduite d'une très-ancienne piece Ital. remiſe en 1716 : & faite à l'imitation des MENECHMES. Il y a cela de particulier, que Lelio y repréſente les deux Lelio, comme Arlequin les deux Arlequins, en changeant quelque choſe dans les habits, les *Semblables* ne ſe trouvant jamais enſemble. La même choſe a eu lieu dans le Rival par RESSEMBLANCE.

Le QU'EN DIRA-T-ON, *Op. Comi.* d'un Acte, repréſenté pour la premiere fois le 22 Juillet 1741. Il eſt de MM. Panard & Pontau, & n'a pas été imprimé.

La QUERELLE DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Acte, en forme de Prolog. par Le Sage & La Font, donné au

mois de Juillet 1718 à la Foire S. Laurent, & ensuite sur le Thé. de l'Opéra.

La QUERELLE DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE, *Paro.* de la Trag. de MAHOMET SECOND, en un Acte en vers, donnée au Thé. Ital. par Romagnesi & Riccoboni, le 22 Avril 1739. Elle n'est pas imprimée.

La QUEUE DE VÉRITÉ, *Op. Comi.* d'un Acte, par D'Orneval, représenté en 1720, à la Foire S. Germain.

QUI DORT DINE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par Charpentier; donné en 1718, à la Foire S. Laurent, & non imprimé.

Le QUI-PRO-QUO. Deux *Com.* en 3 Ac. en vers, portent ce titre: la premiere, de Rosimond, qui eut de la réussite sur le Thé. du Marais en 1671, & qu'on connoît aussi sous le titre du VALET ÉTOURDI. La seconde, par M. Morandet, donnée une seule fois au Thé. Fran. le premier Octobre 1743, & qui n'est pas imprimée.

Le QUI-PRO-QUO, *Op. Comi.* en 3 Ac. de Dominique, représenté en 1716, à la Foire S. Laurent. Il y en a un second sous ce même titre, par Carolet: il est en un Acte, fut donné le 27 Fév. 1736, & n'est pas imprimé. *Voyez* aussi le VOLAGE.

Le QUI-PRO-QUO, *ou* POLICHINELLE PYRAME, *Paro.* en un Acte, de l'Opé. de PYRAME ET THISBÉ, par un anonyme, représentée aux Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1740, & non imprimée.

Les QUI-PRO-QUO, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Abbé Brueys, imprimée dans ses Œuv. & non représentée. Elle fut faite sur une aventure arrivée en Province, & dont l'Auteur avoit été témoin.

La QUIXAÏRE, *Tragi-Com.* de Gillet, représentée au Théatre du Marais en 1639, & imprimée *in*-4°. en 1640; c'est le coup d'essai de cet Auteur, qui n'avoit que vingt ans. Le sujet en est pris des Nouvelles de Michel de *Cervantes*.

Le RACOLEUR, *ou* SAMSONET ET BELLAMIE, *Paro.* en un Acte, de l'Opé. d'ACHILLE ET DEIDAMIE, donnée à l'Op. Comi. le 11 Mars 1735, par Carolet.

Les RACOLEURS, *Op. Comi.* en un Acte presque tout en prose, & dans le style poissard, par Vadé, donné pour la premiere fois le 11 Mars 1756, avec beaucoup de succès.

RADEGONDE, DUCHESSE DE BOURGOGNE, *Tragi-Com.* par Du Souhait, imprimée en 1599. Le sujet est de l'invention de l'Auteur.

La RAGE D'AMOUR, *ou* les ENRAGÉS, *Op. Comi.* en un Acte, par Le Sage & D'Orneval, représenté le 21 Juillet 1725.

RAGONDE. *Voyez* AMOURS DE RAGONDE.

RAGOTIN, *Com.* de La Fontaine, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 12 Avril 1684, & imprimée seulement en 1716; on sait que ce sujet est tiré du *Roman Comique* de Scarron.

Le RAJEUNISSEMENT INUTILE, *Com.* allégorique en 3 Ac. en vers libres, avec des Div. de M. de La Grange, donée au Thé. Fran. le 27 Sept. 1738. La premiere représentation de cette piece fut tumultueuse; cependant elle eut assez de succès.

La RAILLERIE, *Ball.* de Benserade, dansé par Louis XIV. en 1659.

Le RAILLEUR, *ou* la SATYRE DU TEMS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Maréchal, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1636, & imprimée *in*-4°. aux Thuilleries, en 1637.

La RAMÉE ET DONDON, *Paro.* en un Ac. de la Trag. de DIDON, par MM. Pontau, Pannard & Galet: elle fut jouée à l'Op. Comi. pour la premiere fois le 22 Juillet 1734, goûtée du Public, & n'a cependant point été imprimée. On prétend que c'est M. Piron qui en a donné le plan.

RAMIR, *Com. héroïq.* en 4 Ac. en vers, avec spectacle, tirée de l'Italien, par M. Mailhol, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 31 Janvier 1757.

RAMIRE ET ZAÏDE. *Voyez* DOM RAMIRE.

Le RAMONEUR, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Breton de la Fond, imprimée en 1592.

Les RAMONEURS. Nous avons trois *Com.* sous ce titre : la premiere, en 5 Ac. en pro. par un anonyme, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1620, & qui n'a pas été imprimée; la seconde, en un Ac. en vers, par Lambert, imprimée en 1661, & jouée à l'Hôtel de Bourgogne dès 1658; la troisieme, aussi en un Ac. en vers, donnée au même Théatre, par de Villiers, en 1662. Cette derniere est prise de celle de l'anonyme.

La RANCUNE, *Paro.* de la *Trag.* de PHILOCTETE, par un anonyme, Officier de Marine, donnée au Thé. Ital. le 7 Mai 1755, sans avoir été annoncée, & qui a eu assez de succès.

La RANCUNE OFFICIEUSE, *Com.* en un Acte en vers, de feu Nivelle de La Chaussée, représentée pour le Div. de Monseigneur le Comte de Clermont, le 19 Novembre 1754.

La RAPIERE, *Com.* par R. Auteur des HAZARDS DU JEU DE L'OMBRE, en 1675.

La RAPINIERE. *Voyez* l'INTÉRESSÉ.

Le RAPPEL DE LA FOIRE A LA VIE, *Op. Comi.* en un Acte, de Le Sage & D'Orneval. Cette piece avoit été composée pour le début de l'Op. Comi. à son rétablissement, à la Foire Saint-Laurent, en 1721, mais elle ne fut représentée que le premier Septembre, par la Troupe de Francisque.

RATON ET ROSETTE, *ou* la VENGEANCE INUTILE, *Paro.* de l'Opé. de TITON ET L'AURORE, en un Ac. tout en chant, avec des Div. par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 28 Mars 1753, avec succès.

Le RAVISSEMENT DE CEPHALE, *Tragi-Com. avec Prologue & machines*, par Nic. Chrétien des Croix, représentée à Florence aux Noces Royales, & imprimée à Rouen en 1608.

Le RAVISSEMENT D'HELENE, LE SIEGE ET L'EMBRASEMENT DE TROYE, *grande piece qui sera représentée avec tous ses agrémens, au Jeu des Victoires, par les Marionnettes du sieur Alexandre Bertrand, dans le prieu de la*

Foire S. Germain 1705, *par M. Fuzelier.* La pièce, dont on vient de rapporter le titre en entier, fut imprimée *in*-12. à Paris en 1705. Elle eſt formée d'une eſpece de Prolog. de deux Actes, & d'un troiſieme qui ne contient qu'un Div. Elle eſt aſſez rare.

Le RAVISSEMENT DE L'HELENE D'AMSTERDAM, *Com.* par un anonyme, jouée, & imprimée en Hollande, avec figures, en 1683.

Le RAVISSEMENT DE FLORISE, *Tragi-Com.* de Cormeil, donnée en 1632. Cette piece eſt auſſi attribuée à Trotel, & a pour ſecond titre l'Heureux événement des Oracles.

Le RAVISSEMENT DE PROSERPINE. Deux *Tragi-Com.* portent ce titre; l'une, de Hardy, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1611, & imprimée en 1626; & l'autre, de Claveret, donnée en 1639, ſur le Théatre du Marais. Cette derniere a cela de remarquable, que l'Auteur met la ſcene de ſa piece au Ciel, en Sicile & aux Enfers, où l'imagination du Lecteur ſe peut repréſenter une eſpece d'unité de lieu, en concevant une ligne perpendiculaire tirée d'un point du Ciel, paſſant par la Sicile aux Enfers.

Le RAVISSEUR DE SA FEMME, *Op. Comi.* en un Acte, donné au mois de Mars 1725, par Fuzelier, & non imprimé. *Voyez* le Lendemain de Noces.

Les REBELLES, *Trag.* en 4 Ac. en vers, *où ſous les noms feints, on voit leurs conſpirations, machines, monopoles, aſſemblées, pratiques & rébellions découvertes;* par un anonyme, en 1622.

La REBELLION DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER, *Tragi-Com.* en 4 Ac. en vers, *avec un Argument;* cette piece eſt d'un anonyme, & a été imprimée ſans date; on préſume cependant qu'elle a paru vers 1622. Elle eſt fort rare.

Le RECIPROQUE, *Divertiſſ.* en muſique en 3 Ac. repréſenté à Raiſmes, près Valenciennes, en Juillet 1714, & imprimé *in*-12. dans cette Ville, la même année.

La RÉCONCILIATION DES SENS. *Voyez* l'Instinct et la Nature.

La RECONCILIATION NORMANDE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Dufrény, jouée avec applaudiſſement au Théatre

Fran. le 7 Mars 1719. L'Auteur lui avoit d'abord donné le titre du PROCÈS DE FAMILLE, qui semble lui mieux convenir que celui qu'elle a. Cette piece a été remise plusieurs fois.

La RECONNUE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Remy Belleau, donnée en 1564; c'est une pièce singuliere, faite sur une histoire du tems.

Les RECRUES DE L'OPÉRA-COMIQUE, *Prolog.* donné à la Foire le premier Juillet 1740, par M. Favart; il n'est pas imprimé.

La REFORME DU REGIMENT DE LA CALOTTE, *Op. Comi.* en un Acte, par La Font, donné le 16 Sept. 1721, sans succès. Il n'est pas imprimé.

La REFORME DU ROYAUME D'AMOUR, *Pasto.* par Dalibray, en 1634. Elle contient quatre *Intermedes en prose*, sçavoir, *la Jalousie*, *les Pleurs*, *les Soupirs*, *le Cachot*, &c.

Les REGALS DES COUSINS ET COUSINES, *Com.* d'un Acte en vers, par Brecourt, donnée en 1674.

Le REGIMENT DE LA CALOTTE, *Op. Comi.* en un Acte, par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné le premier Septembre 1721, & avec succès. *Voyez* les NOUVEAUX CALOTINS.

Le REGISTRE INUTILE, *Op. Comi.* en un Acte, avec un Prolog. par M. Pannard, donné le 28 Juin 1741, & non imprimé. Le sujet en est pris d'un *Conte* de La Fontaine, intitulé ON NE S'AVISE JAMAIS DE TOUT, & donné aussi sous ce titre à l'Op. Comique.

REGULUS. Il y a deux *Trag.* de ce titre; la premiere, par de Beaubreuil, jouée & imprimée à Limoges en 1582; la seconde, de Pradon, jouée plus de vingt fois de suite au Thé. de Guénégaud, à commencer le 4 Janv. 1688, & qui passe pour une de ses meilleures pieces.

La REINE DE BAROSTAN, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 18 Fév. 1729, par Le Sage & D'Orneval.

La REINE DE MONOMOTAPA, *Op. Comi.* en un Acte, donné au mois de Fév. 1718, & non imprimé. Il est de Fuzelier.

La REINE DES PÉRIS, 102me Opé. C'est une *Com.* Persanne en 5 Ac. de Fuzelier, mise en musiq. par Aubert;

la premiere représentation s'en donna le 10 Avril 1725, & elle n'en eut que douze : elle eſt gravée en muſiq. partition *in*-4°. Le Prolog. eſt formé par Amphitrite, la Seine & l'Euphrate. On n'a point encore repris cet Opéra.

La langue Perſanne attache au nom de *Péris*, la même idée que nous concevons ſous celui de *Fées*.

Les REJOUISSANCES DES HARANGERES DES HALLES DE PARIS, *Farce* en pro. entre *Pernelle*, *Barbe* & *Lambin*, faite en 1614, par un anonyme, ſur la réconciliation des Princes.

Les REJOUISSANCES PUBLIQUES, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné le 19 Sept. 1739, au ſujet du mariage de Madame, avec l'Infant Don Philippe. Il eſt de M. Favart, & n'a pas été imprimé.

Les REJOUISSANCES PUBLIQUES, *ou* le GRATIS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. dont la muſiq. étoit de Grandval pere, repreſentée une ſeule fois à la Comédie Fran. le 18 Septembre 1729, & compoſée par quelques Acteurs de ce Théatre (G. L. T. A. L.) à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin. Elle n'a pas été imprimée.

Les REJOUISSANCES PUBLIQUES, *ou* le RETOUR DE LA PAIX, piece en vaudevilles, repréſentée par les Marionnettes de Le Vaſſeur, à la Foire S. Germain le 18 Février 1749.

Le REMEDE ANGLOIS, *ou* ARLEQUIN PRINCE DE QUINQUINA, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée ſur l'ancien Thé. Ital. le 3 Décem. 1680. C'étoit une eſpece de vaudeville, ſur l'uſage familier que les Médecins introduiſirent alors du *quinquina*.

Le REMOULEUR D'AMOUR, eſpece d'*Op. Comi.* en un Act. par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné à la Foire S. Germain, au Jeu des Marionnettes de La Place, au mois de Fév. 1722.

La RENAISSANCE DES ARTS, *Ball.* en un Acte, pour la convaleſcence de Monſeigneur le Dauphin, par Mme de Saint-Phalier, mis en muſique par M. David le pere. Ce petit Opéra ſe trouve imprimé à la ſuite de la RIVALE CONFIDENTE, Comédie de la même Dame.

RENAUD ET ARMIDE, *Com.* de Dancourt, en un Acte en

proſe, donnée au Thé. Fran. le 31 Juillet 1686, & imprimée tome troiſieme de ſes Œuvres. Cette piece ne fut guere goûtée, & n'a qu'un rapport éloigné avec l'Opéra d'Armide.

RENAUD, *ou* la Suite d'Armide, 99me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers ſont de l'Abbé Pellegrin, & la muſi. de Deſmarets, & dont la premiere repréſentation publique ne fut donnée que le 5 Mars 1722, quoiqu'il en eût été fait pluſieurs répétitions au Palais Royal, dès le Carnaval de l'année 1705. Le ſuccès de cet Opé. ne fut pas brillant, & on ne l'a jamais remis au Thé. il eſt cependant imprimé en muſiq. *in*-4°. Le Prolog. ſe paſſe entre Minerve, Venus & Jupiter.

La RENCONTRE. *Voyez* Eugene.

La RENCONTRE IMPRÉVUE, *Com.* en un Ac. en proſe, par L'Affichard, repréſentée une ſeule fois au Thé. Fran. le 14 Octob. 1735. Elle n'a pas été imprimée, & on prétend que M. Parmentier y a eu part.

Le RENDEZ-VOUS, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée deux fois, en Mai 1683, par les Coméd. Fran. & qui n'a pas été imprimée.

Le RENDEZ-VOUS, *ou* l'Amour supposé, *Com.* en un Ac. en vers, par Fagan, donnée, avec ſuccès, au Théatre Fran. le 27 Mai 1733. C'étoit la premiere piece de cet Auteur.

Le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES, *ou* le Coquet trompé, *Com.* de Baron, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. repréſentée le 3 Mars 1685.

Raiſſiguier avoit donné une Comédie en 5 Ac. en vers, auſſi intitulée le Rendez-vous des Thuilleries, cinquante ans avant celle de Baron, c'eſt-à-dire en 1635.

RENNIO ET ALINDE, *ou* les Amans sans le savoir, *Com.* en deux Actes en proſe, par M. de La Place, imprimée dans le *Mercure* du mois de Septembre 1762. C'eſt l'imitation d'une piece intitulée *Edgar & Emmeline*, qui fut donnée à Londres en 1761.

La RENTRÉE DES THÉATRES, *Com.* en un Acte & en vers, donnée au Thé. Ital. le 14 Avril 1760.

Le REPAS ALLÉGORIQUE, *ou* la Gaudriole, *Op. Comi.* en un Acte, de M. Pannard, donné le 30 Juin 1739, &

non imprimé. *Voyez* les TROIS PROLOGUES.

Le REPENTIR, *Com.* en un Acte en vers, imprimée avec les autres Poésies de M. L. D. S. F. en 1751.

Le REPENTIR AMOUREUX, *Eglogue* en 5 Ac. en pro. & en vers, avec un Prol. traduite de l'Italien par Roland Dujardin, & dédiée à sa Maîtresse. Cette piece a été représentée à Tours en 1590, & ne fut pas imprimée: elle se trouve, dit-on, manuscrite dans le cabinet de M. de B.

La RÉPÉTITION, *Com.* en un Ac. attribuée à Baron; elle fut donnée, sans être annoncée, au Théatre Fran. le 10 Juillet 1689, & eut assez de succès: cette piece n'est pas imprimée.

La RÉPÉTITION INTERROMPUE, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Pannard & Favart, donné le 6 Août 1735. Cette piece reparut en 1757, sous le titre de la RÉPÉTITION GÉNÉRALE DU PETIT-MAÎTRE MALGRÉ LUI, & avec des changemens.

La RESOLUTION PERNICIEUSE, *Tragi-Com.* attribuée à Charpentier, de l'Académie Fran. & que l'on dit être manuscrite dans la Bibliotheque de M. de B.

La RESSOURCE, *Op. Comi.* en un Ac. par Carolet, donné le premier Mars 1738, & non imprimé. C'est une piece de scenes épisodiques.

La RESSOURCE DES THÉATRES, *Prologue* en vaudevilles, par M. Favart, donné à l'Op. Comique le 31 Janvier 1760.

Le RETOUR DE BONTEMPS, piece Dramatique ou *Ball.* à plusieurs personnages, sans distinction d'Actes ni de scenes, représentée à l'entrée de M. le Prince à Dijon le 3 Octobre 1632, & imprimée *in*-4°. dans la même Ville.

Le RETOUR DE CLIMENE, *Pasto.* en un Acte en vers, par Fontenelle, imprimée dans la premiere édition de ses Eglogues, & dans le tome dixieme de la derniere édition de toutes ses Œuvres.

Le RETOUR DE FONTAINEBLEAU, *ou* le COCHE ROYAL, *Com.* de Dominique, en un Acte en prose, avec un Div. donnée au Théatre Ital. le 2 Décembre 1724, & non imprimée.

Le RETOUR DE JACQUES II. A PARIS, *Com.* en un

Acte en proſe, par un anonyme, imprimée en 1694, à Cologne.

Le RETOUR DE LA CHASSE DU CERF, *Op. Comi.* en un Acte, repréſenté le 22 Octob. 1726; c'eſt une *Paro.* de la CHASSE DU CERF: elle n'eſt pas imprimée.

Le RETOUR DE LA FOIRE DE BEZONS, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée ſur l'ancien Thé. Ital. le premier Octo. 1695. La Comédie de la FOIRE DE BEZONS, qui ſe jouoit en ce tems-là au Thé. Fran. donna occaſion à l'Arlequin Gherardi de faire cette petite piece, qui, ſelon lui, ne fut que l'ouvrage d'un après ſoupé, à l'exception de la ſcene des Tabatieres, dont un illuſtre dans la république des Lettres voulut bien lui faire préſent.

Le RETOUR DE LA PAIX, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par Boiſſy, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 22 Février 1749. Cette piece eſt en ſcenes détachées ou épiſodiques.

Le RETOUR DE LA TRAGÉDIE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Romagneſi, donnée par les Ital. le 30 Décem. 1715. C'eſt une critique de l'*Italienne Françoiſe* de l'IMPROMPTU DE LA FOLIE. Cette piece tint un peu plus le Thé. que leur FRANÇOISE ITALIENNE. Elle n'eſt cependant pas imprimée.

LE RETOUR DE L'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* en un Ac. en vers libres, attribuée à M. l'Abbé de Voiſenon, donnée au Thé. Fran. le 21 Novem. 1739.

Le RETOUR DE L'OPÉRA-COMIQUE AU FAUXBOURG S. GERMAIN, Prolog. donné à l'Op. Comi. le 27 Février 1734, par Carolet.

Le RETOUR DE L'OPÉRA-COMIQUE, piece en un Acte en proſe, mêlé de couplets, donnée pour la premiere fois à l'Op. Comi. de la Foire S. Laurent, le 28 Juin 1759, & qui a eu beaucoup de ſuccès: elle eſt de M. Favart.

Le RETOUR DE MARS, *Com.* par de La Noue, en un Acte en vers libres, avec un Div. donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 20 Décembre 1735. Cette piece, qui fut généralement applaudie, étoit la premiere de cet Auteur.

Le RETOUR DE TENDRESSE, *ou* la FEINTE VÉRITABLE, *Com.* en un Ac. en pro. repréſentée pour la premiere fois

au Thé. Ital. le dernier Mai 1728. Cette piece, qui eſt bien écrite, & ſouvent reprise, eſt le coup d'eſſai de M. Fuſilier.

Le RETOUR DES OFFICIERS, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentant une *Carmeſſe*, ou Foire de Flandres, & dont la muſiq. étoit de Gilliers; elle fut jouée au Thé. Fran. le 19 Octob. 1697, & ſe trouve dans le quatrieme vol. des Œuv. de Dancourt.

Le RETOUR DU GOUT, *Com.* en un Ac. en vers libres & en ſcenes épiſodiques, par Chevrier, repréſentée pour la premiere fois par les Comédiens Ital. le 7 Mars 1754. C'eſt une eſpece de réponſe aux ADIEUX DU GOUT, & elle eut dix repréſentations, cependant le Goût y eſt un Philoſophe qui débite des maximes utiles pour ſe bien conduire, & non des principes lumineux pour bien écrire & bien penſer.

Le RETOUR DU PRINTEMS, *Idille & Ball. héroïq.* en un Acte, par M. Degardein de Ville-Maire, imprimé *in*-4°. en 1753.

M. Baillere a fait jouer à Rouen en 1755, un Op. Comi. ſous ce même titre.

Le RETOUR FAVORABLE, *Op. Comi.* ou *Prolog.* dont les Auteurs ont gardé l'anonyme, mais qu'on prétend être de M. Fleury; il fut donné le 3 Fév. 1752, à l'occaſion de l'ouverture du Thé. de l'Op. Comi. qui étoit ſupprimé depuis environ huit ans.

Le RETOUR IMPRÉVU, *Com.* d'un Acte en proſe, par Regnard, repréſentée au Thé. Fran. le 11 Février 1700, & ſouvent remiſe depuis. Elle eſt dans le tome troiſieme de ſes Œuvres.

Il parut auſſi au Thé. Ital. le 15 Juillet 1756, une Comédie ſous le titre du RETOUR IMPRÉVU: elle eſt en 3 Actes en vers, & un ouvrage poſthume de Nivelle de la Chauſſée. On n'en donna qu'une repréſentation, quoiqu'elle eût beaucoup de beautés de détail. Elle n'eſt pas imprimée.

La RETRAITE DES AMANS, *ou* le DEBAUCHÉ CONVERTI, *Tragi-Com.* avec un Prolog. & un épilogue dans le goût des Anciens: cette piece, qui n'a pas été repréſentée, eſt de Sainville.

Le REVE, *Op. Comi.* en un Acte, repréſenté le 15 Février 1738. Il eſt de M. Pannard.

Le REVEIL D'ÉPIMÉNIDE, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. par Phil. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 7 Janv. 1735, avec peu de succès.

M. le Président Hénault a aussi composé une piece en un Acte en prose, sous le même titre : elle se trouve imprimée dans le premier volume des Mémoires de la Société Royale des Sciences & Belles-Lettres de Nancy, publié en 1755.

Le REVEIL DE L'OPÉRA-COMIQUE, *Prolog.* de Carolet, donné le 13 Août 1732.

Le REVEIL DE THALIE, *Com.* épisodique en un Acte en vers libres, avec un Div. donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 19 Juin 1750. On attribua cette piece à M. Le Fevre de Marcouville ; mais elle est, à ce qu'on assure, de M. l'Abbé de Voisenon.

Le REVEILLON DES DIEUX, *Prolog.* donné à la Foire le 3 Fév. 1718, & non imprimé. Il est de Fuzelier.

Le REVENANT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Septem. 1737, par L'Affichard & M. Valois, & non imprimé. *Voyez* le FANTOME.

La REVENTE DES HABITS DE BALLET. C'est le titre d'un Ballet de Benserade, dansé en 1655.

La RÉUNION DES AMOURS, *Com. héroïq.* de M. de Marivaux, en un Ac. en pro. représentée au Thé. Fran. le 5 Nov. 1731. Le sujet en est purement allégorique, entre le Dieu de la Tendresse & Cupidon : ces deux rôles furent joués à ravir par les Dlles *Gaussin* & *Dangeville*.

La RÉUNION DES ÉPOUX, *Op. Comi.* en deux Ac. avec un Prolog. donné le 3 Fév. 1736, par M. Pannard ; il est imprimé sous le titre des EPOUX RÉUNIS (*Voyez* ce mot), & sans Prologue.

La RÉUNION FORCÉE, *Com.* en un Ac. en pro. suivie d'un Div. par Aville, donnée au Thé. Ital. le 19 Juillet 1730, & non imprimée.

La REVUE DES THÉATRES. Il y a 2 *Com.* en un Ac. sous ce titre ; la premiere, en pro. par Dominique & Romagnesi, représentée pour la premiere fois au Théatre Ital. le premier Mars 1728 ; la seconde, en vers alexandrins, avec un Divertissement, par Chevrier, donnée au même Théatre le 22 Décembre 1753, & qui n'eut que cette représentation :

représentation : elle n'a pas eu plus de succès à l'impression.

RHADAMISTE ET ZENOBIE, *Trag.* par de Crebillon, donnée pour la premiere fois le 12 ou le 23 Janv. 1711. Cette piece eut tant de succès qu'il s'en fit deux éditions en huit jours, & ses représentations, qui commencerent long-tems avant le Carnaval, franchirent avec vigueur le Carême, & se soutinrent encore après Pâques. C'est une des Tragédies que l'on redonne le plus souvent au Théa. Elle est imprimée dans le second vol. des Œuvres de l'Auteur.

RHODES SUBJUGUÉE, *Trag.* par Borée, imprimée en 1627 : elle contient l'histoire du siege de *Rhodes*, par Amé IV. Comte ou Duc de Savoie.

La RHODIENNE, *ou* la Cruauté de Soliman, *Trag.* en 5 Ac. en vers, par Pierre Mainfray, imprimée *in*-12. en 1641.

Le RICHE IMAGINAIRE, *Com.* du P. Du Cerceau, représentée au College, & non imprimée.

Le RICHE MÉCONTENT, *ou* le Noble imaginaire, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chapuseau, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1662. Cette piece a été imprimée sous le titre du Partisan dupé, en 1677.

La RIDICULE SUPPOSÉE, *Com.* de Fagan, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 12 Janvier 1743.

Les RIDICULES DU JOUR. *Voyez* la Mode.

Le RIEN, *Op. Comi.* en un Ac. donné le premier Mars 1737, par MM. Pontau & Panard. Il n'a pas été imprimé.

Le Rien, *Paro.* des Parodies de Titon et l'Aurore, (*Raton & Rosette & Totinet*), par Vadé, donnée avec succès à l'Op. Comi. à la Foire S. Germain le 10 Avril 1753.

Le RIVAL APRÈS SA MORT, *Com.* d'un anonyme, donnée en 1658. Cette piece est peu connue.

Le RIVAL DANGEREUX, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Août 1734, par Le Sage, & non imprimé.

Le RIVAL DE LUI-MÊME, *Op. Comi.* par Carolet, représenté pour la premiere fois le 19 Août 1732. Il est en un Acte en vers & en vaudevilles.

Le RIVAL DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en vers libres, par La Chauſſée, donnée ſur le Thé. Fran. le 20 Avril 1746, ſous le titre de la FÊTE INTERROMPUE, mais imprimée ſous l'autre, avec un Prolog. auſſi en vers libres, qui n'a pas été joué.

Le RIVAL DE SON MAITRE, *Com.* en 5 Actes, par un anonyme, donnée au Thé. Fran. avec peu de ſuccès, le 25 Avril 1687: elle n'eſt pas imprimée. *Voyez* CRISPIN RIVAL.

Le RIVAL FAVORABLE, *Com.* de Boiſſy, en 3 Ac. en vers, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 30 Janvier 1719, avec beaucoup de ſuccès. *Voyez* les FÊTES D'EUTERPE.

Le RIVAL PAR RESSEMBLANCE. *Voyez* les MÉPRISES.

Le RIVAL SECRETAIRE, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Prolog. donnée au Thé. Fran. le 12 Novemb. 1737. On l'attribua à MM. Boizard de Pontault & Parmentier, mais on prétend qu'elle eſt de M. Desforges.

Le RIVAL SUPPOSÉ, *Com.* en un Ac. en pro. de M. de Saint Foix, retirée après la premiere repréſentation qu'en donnerent les François le 25 Octobre 1749, avec la Colonie. Elle a été remiſe en 1761.

La RIVALE CONFIDENTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Mme de Saint-Phalier, donnée ſans ſuccès au Thé. Ital. le 12 Décemb. 1752.

La RIVALE D'ELLE-MÊME, *ou* l'AMANT DE SA FEMME, *Com.* en un Ac. en pro. jouée ſur le Thé. Fran. le 19 Septembre 1741. C'eſt la premiere piece de Boiſſy; l'intrigue n'en étoit pas neuve au Théatre. *Voyez* l'AMANT DE SA FEMME. Elle ſe trouve dans le premier vol. des Œuv. de cet Auteur.

La RIVALE SUIVANTE, *ou* FLORISE, *Com.* en un Ac. en vers, de M. Pierre Rouſſeau, donnée avec peu de ſuccès ſur le Thé. Fran. le 3 Août 1747. C'eſt le premier ouvrage de cet Auteur.

Les RIVALES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Quinault, donnée avec un grand ſuccès à l'Hôtel de Bourgogne en 1653. il la copia preſque mot à mot des DEUX PUCELLES, & de la SŒUR GÉNEREUSE, de Rotrou. On prétend que c'eſt cette piece qui a donné lieu à l'uſage par lequel les

Auteurs ont part au produit des représentations de leurs Ouvrages dans la nouveauté ; avant cela les Comédiens les achetoient, & les payoient à proportion de la réputation de celui qui les présentoit. Ils avoient accordé cent écus pour les RIVALES, parce qu'ils croyoient cette Comédie de Tristan ; mais celui-ci leur ayant avoué qu'elle étoit d'un jeune homme, ils se retracterent, & ne voulurent plus donner que cinquante écus ; Tristan ne pouvant se résoudre à la céder à un prix si modique, leur proposa de donner le neuvieme de la recette à l'Auteur, tant qu'on la joueroit de suite : le marché fut accepté, & depuis ce tems-là cet usage s'est conservé.

Les RIVAUX. *Voyez* les TROIS RIVAUX.

Les RIVAUX AMIS, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Boisrobert, donnée en 1638, sous le nom de Jean Baudoin.

Les RIVAUX D'EUX-MÊMES, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée sur le Thé. Fran. le 27 Août 1714, & qui n'eut que trois représentations : elle n'a pas été imprimée.

Les RIVAUX INDISCRETS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Du Berry, imprimée en Hollande en 1738.

La ROBE DE DISSENTION, *ou* le FAUX PRODIGE, *Op. Comi.* en deux Ac. par M. Piron, représenté le 7 Septemb. 1726, & non imprimé.

ROBINSON, *Op. Comi.* en un Acte, de Le Sage & D'Orneval, donné en 1721, à la Foire S. Germain, & non imprimé ; il eut cependant beaucoup de succès.

RODOGUNE, PRINCESSE DES PARTHES. Ce sujet, qui est tiré d'*Appian Alexandrin*, a fourni matiere à deux *Trag.* l'une de Gilbert, imprimée en 1646, *in*-4°. & l'autre donnée au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne la même année, par Pierre Corneille, qui préféroit cette piece à toutes ses autres, quoique le Public fût pour CINNA. On ignore laquelle des deux *Rodogune* parut la premiere, mais l'on dit que celle de Gilbert est une imitation des quatre premiers Ac. de celle de Corneille, de laquelle il avoit eu connoissance, par le moyen d'un ami de ce grand homme, à qui elle avoit été communiquée.

La RODOMONTADE. Il y a deux *Tragi-Com.* sous ce titre ; la premiere, tirée de l'*Arioste*, par Melighosse, en 1605 ;

la seconde, par un anonyme, en 1613. Cette derniere est fort rare & peu connue.

RODOPE, *Com. Ball.* en 3 Ac. en vers, précédée d'un Prolog. par Autreau, destinée pour être mise en musiq. non représentée, mais imprimée en 1735.

ROGER. *Voyez* la MORT DE ROGER.

ROGER ROY DE SICILE, *ou* le PRINCE SANS CHAGRIN, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné au mois de Juillet 1731, à la Foire S. Laurent, par Le Sage & D'Orneval.

Le ROI ET LE FERMIER, *Com.* en 3 Ac. mêlés d'Ariettes, par M. Sedaine, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 22 Novemb. 1762. La musique en est de M. Monsigny. C'est une imitation d'une piece Angloise déja traduite en françois, & elle a eu beaucoup de succès.

ROLAND. L'*Arioste*, célebre Poëte Italien, a fait le Poëme de *Roland le furieux*, qui a été traduit en françois, & qui a fourni le sujet d'une *Trag.* à Mairet, imprimée en 1640; & celui du 17me de nos Opé. dont les vers sont de Quinault, & la musiq. de Lully: il fut exécuté pour le Roi à Versailles, le 8 Janvier 1685, & donné au Public à Paris un mois après. Les Fées forment le Prologue. Cet excellent Opé. qui se trouve imprimé & gravé en musiq. partition *in-fol.* a été repris six fois (en 1705, 1709, 1716, 1727, 1743 & 1755), & parodié cinq. La premiere, à l'Op. Comi. sous le titre de PIERROT-ROLAND. La seconde, aux Italiens, par Dominique & Romagnesi, dans une piece d'un Acte en vaudevilles, donnée le dernier jour de l'année 1727, sous le nom d'ARLEQUIN ROLAND. La troisieme, dans une piece des sieurs Pannard & Sticotti, donnée au même Thé. le 20 Janvier 1744, sous le titre simple de ROLAND. La quatrieme, aux Marionnettes de Bienfait, dans une piece en un Acte, intitulée POLICHINELLE GROS-JEAN, d'un Auteur anonyme, & non imprimée; la derniere, dans une autre piece en un Acte, donnée aussi aux Italiens, le 27 Décemb. 1755, sous le titre de BOLAND.

Le ROMAN, *ou* les DEUX BASILES, *Com.* de Guyot de Merville & Procoppe Couteaux, en 3 Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 22 Mai 1743, & reçue avec quelques applaudissemens; cependant le dénouement ne plut pas. Cette piece avoit été composée en

prose, par Procoppe, qui l'ayant communiquée à Guyot de Merville, celui-ci la mit en vers, en y faisant quelques changemens dans l'intrigue & l'arrangement des scenes.

Le ROMAN DU MARAIS, *Com.* attribuée à Claveret, vers l'année 1631.

Les ROMANS, 125me Opéra. Ce *Ball.* est composé d'un Prologue & de quatre Entrées; les paroles sont de M. de Bonneval, & la musiq. du sieur Niel: il est gravé partition *in*-4°. Le Prolog. se passe entre la Fiction, Clio & la Renommée. La premiere Entrée est une *Bergerie*; la seconde, un sujet de *Chevalerie*; la troisieme, un de *Féerie*; & la quatrieme a pour titre le *Roman merveilleux*. La premiere représentation de ce Poëme se fit le 23 Août 1736: il n'étoit alors composé que du Prolog. & des trois premieres Entrées, la quatrieme n'y fut ajoutée qu'un mois après, c'est-à-dire le 23 Septemb. on le représenta vingt-deux fois de suite, & il fut fort applaudi. On ne l'a cependant pas encore remis au Théatre.

ROMEO ET JULIETTE, *Tragéd.* de la Gambe, dit de Châteauvieux, faite sous le regne de Charles IX. ou de Henri III.

ROME SAUVÉE, *Trag.* de M. de Voltaire, représentée à Sceaux devant Madame la Duchesse du Maine, le 22 Juin 1750. Cette piece, dans laquelle son Auteur jouoit lui-même le rôle de *Ciceron*, reçut tous les applaudissemens imaginables, & peut passer pour une des plus belles & des mieux travaillées de M. de Voltaire. Elle fut donnée ensuite au Théatre Fran. le 23 Février 1752, avec succès. C'est le même sujet que CATILINA, dont elle porte aussi le titre à l'impression.

ROMULUS, *Trag.* de La Motte, représentée pour la premiere fois le 8 Janvier 1722, avec beaucoup de succès, ce qui lui attira deux Paro. l'une intitulée ARLEQUIN ROMULUS, par Dominique, donnée aux Italiens le 18 Février suivant, mais qui ne fit pas fortune, & n'est pas imprimée; & l'autre par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, sous le titre de PIERROT ROMULUS, qu'on courut fort à la Foire S. Germain, quoiqu'elle fût jouée par des Marionnettes, le chant & la parole ayant été interdits aux Troupes Foraines.

Il arriva une nouveauté à la premiere représentation de cette Trag. de *Romulus*; c'eſt que contre la coutume de jouer ſeule les pieces nouvelles, & de n'y joindre de petites pieces qu'après les huit ou dix premieres repréſentations, ce qui donnoit lieu de croire que la piece commençoit à tomber. La Motte, pour prévenir ces jugemens, quelquefois mal fondés, fit jouer une petite piece dès la premiere repréſentation de ſa Trag. Cet exemple a été ſuivi depuis par les Auteurs, qui ſouhaitoient tous que cet uſage fût établi; mais aucun ne vouloit commencer, de crainte de donner une mauvaiſe idée de ſa piece dès la premiere repréſentation.

La ROSELIE, *ou* le DOM GUILLOT, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Dorimond, donnée en 1661, ou même dès 1641, comme on trouve dans un mémoire ſur les Théatres, ſuppoſé qu'il ne ſoit pas fautif, comme il y a beaucoup d'apparence.

La ROSEMONDE, *Trag.* de Balt. Baro, donnée en 1649, & imprimée en 1651, *in*-4°. Cette piece eſt des plus tragiques.

M. Taconet fit repréſenter à Lille en 1758, une *Trag.* ſous le titre de ROSEMONDE.

ROSILEON. *Voyez* AVANTURES DE ROSILEON.

Le ROSSIGNOL. Il y a trois *Op. Comi.* de ce titre; le premier, de M. Baillere, joué à Rouen le 8 Octobre 1751. Le ſecond, en un Ac. par M. Colle, repréſenté à Berny, chez S. A. S. Monſeigneur le Comte de Clermont, au mois de Novem. ſuivant, & qui n'eſt pas imprimé. Le troiſieme, par M. de L'Attaignant, donné à la Foire Saint-Laurent le 15 Septembre 1752, & auſſi en un Acte.

Les ROUTES DU MONDE, *Op. Comi.* d'un Ac. repréſenté au mois de Juin 1730: il eſt de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

ROXANE, *Trag.* de Deſmarets, donnée en 1640. On prétend que le Cardinal de Richelieu avoit bonne part à cette piece, & qu'un libelle que l'Abbé D'Aubignac fit contre elle, l'empêcha d'être admis à l'Académie Françoiſe. Il y a une autre Trag. intitulée la MORT DE ROXANE, qui fut repréſentée en 1647 ou 1648, & dont l'Auteur marque

son nom par les trois lettres J. M. S. Elle est tirée du dernier livre de *Quinte-Curce*.

ROXELANE, *Trag.* de Desmarres, donnée en 1643, & assez bonne. M. le Roi, jeune Auteur de mérite, a aussi composé une Trag. de ce titre, qui n'a pas encore été rendue publique.

Le ROYAL MARTYR. *Voyez* SAINT-HERMENEGILDE.

La ROYAUTÉ, *jouée sur le Théatre de la France, par le Cardinal Mazarin, ou plutôt argument de cette Tragédie imaginaire, en cinq Actes.* La piece, dont voici le titre, est une allégorie satyrique au ministère du Cardinal Mazarin : elle fut imprimée en 1651, *in*-4°.

Le ROY DE COCAGNE, *Com.* de Le Grand, en 3 Ac. en vers libres, avec des Interm. de chant & de danse, & un Prolog. qui a été retranché depuis. La premiere représentation de cette piece se donna au Thé. Fran. le 31 Décem. 1718; les Fleurs personnifiées y chantoient des airs fort goûtés, dont la musiq. étoit de Quinault. Le Prolog. représentoit le Parnasse entouré d'un bourbier; Thalie, la Muse triviale, Geniot, la Fariniere & Plaisantinet, tous les trois Poëtes, en faisoient le dialogue. La piece est dans le goût de la farce, mais cependant très-ingénieusement imaginée & divertissante. Elle se trouve dans le second vol. du Théatre de Le Grand. *Voyez* la CONQUÊTE DU PAYS DE COCAGNE.

Le ROY FRANC ARBITRE, par un anonyme, en 1558. Le vrai titre de cette piece est *Tragédie du Roy franc arbitre, nouvellement traduite de l'Italien en François*, &c.

La ROZE. *Voyez* les JARDINS DE L'HYMEN.

La RUE MERCIERE, *ou* les MARIS DUPÉS, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, représentée à Lyon en 1694, & imprimée dans le tome premier de son Théatre.

La RUE SAINT-DENIS, *Com.* de Chamblé, en un Ac. en pro. donnée le 17 Juin 1682, au Théatre François.

La RUPTURE DU CARNAVAL ET DE LA FOLIE, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles, représentée au Thé. Ital. le 6 Juillet 1719. Quoique cette piece soit annoncée, comme une Parodie du Ballet du CARNAVAL ET DE LA FOLIE, il n'y étoit presque pas

queſtion de cet Opéra. Elle n'a pas été imprimée.

La RUPTURE EMBARRASSANTE. *Voyez* la JALOUSIE SANS AMOUR.

La RUSE D'AMOUR, *Com.* de Romagneſi, en un Ac. en pro. repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 12 Juin 1736. & non imprimée.

La RUSE INUTILE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Pierre Rouſſeau, jouée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 6 Octobre 1749, & qui n'eut que ſept repréſentations.

Les RUSES D'AMOUR, *Com.* de Poiſſon fils, en 3 Ac. en vers, miſe au Thé. Fran. le 30 Avril 1736. Cette piece fut goûtée & applaudie, après quelques changemens & retranchemens faits par l'Auteur dans le troiſieme Acte.

Les RUSES DE L'AMOUR, *ou* les REPENTIRS FAVORABLES, *Paſto.* en un Acte, par M. Dufour, repréſentée pour la premiere fois par la grande Troupe des Danſeurs de corde, à la Foire S. Laurent, le 12 Août 1753.

SAB SAC

SABINUS. Deux *Trag.* portent ce titre; l'une de Paſſerat, imprimée à Bruxelles en 1695; l'autre de Richer: celle-ci n'eut que huit repréſentations; la premiere, qui fut très-tumultueuſe, ſe donna le 29 Décemb. 1734, & il y eut huit jours d'intervalle entre la ſeconde. Cette piece a été traduite en Hollandois.

Les SABOTS CHANGÉS EN ASTRES, *Com.* repréſentée à Toulouſe en 175... Elle eſt de M. Regagnac.

Le SAC DE CARTHAGE, *Trag.* en 5 Ac. en pro. par Puget de la Serre, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1642. *Voyez* SCIPION.

Le SACRIFICE D'ABRAHAM, *Trag.* ſainte, par un anonyme, imprimée à Troyes en 1637. Nous avons encore une autre *Trag.* ſous ce titre, par Pechantré, faite pour le college de Harcourt; & une troiſieme, en 3 Ac. en vers, par le P. Dumoret, jouée à Toulouſe en 1699. *Voyez* auſſi ABRAHAM SACRIFIANT.

Le SAGE ÉTOURDI, *Com.* par de Boissy, en vers & en 3 Actes, donnée sur le Thé. Fran. le 14 Juillet 1745, & qui fut représentée sept fois. Cette piece, dans laquelle il y a beaucoup de bon, avoit déja paru sur le même Théatre le 3 Mars 1741, sous le titre de l'INDÉPENDANT. L'Auteur, qui l'avoit alors retirée après la premiere représentation, y fit quelques changemens, & elle auroit dû avoir plus de réussite sous son nouveau titre.

Le SAGE JALOUX, *Tragi-Com.* en pro. par un anonyme, imprimée en 1648.

Le SAGE VISIONNAIRE, *Com.* par un anonyme (J. B. D. G.), représentée en 1647.

SAINT. Quoique le premier Concile de Milan ait défendu de représenter la vie & le martyre des Saints, cependant nous avons plusieurs Trag. de Saints & de Saintes, qui seront ici rapportées en leur rang.

SAINT-ALEXIS, *ou* l'ILLUSTRE OLIMPE, *Trag.* par Desfontaines, en 1644.

SAINT-CHRISTOPHE, *Trag.* par Chevalet, en 1530.

SAINT-CLOUD, *Trag.* de Jean Heudon, avec des chœurs, donnée en 1599. Cette piece se trouve aussi intitulée SAINT-CLOUAUD.

Le SAINT DENICHÉ, *ou* la BANQUEROUTE DES MARCHANDS DE MIRACLES, *Com.* en 5 Ac. en pro. imprimée *in*-12. en 1732; c'est, ainsi que la FEMME DOCTEUR, une satyre sur les Jansénistes.

SAINT-EUSTACHE. Il y a trois *Trag.* de ce Martyr; la premiere, de Boissin de Gallardon, donnée en 1618; la seconde, de Bal. Baro, imprimée *in*-4°. en 1639; la troisieme, de Desfontaines, en 1642.

SAINT-GENEST, *ou* l'ILLUSTRE COMÉDIEN. Nous avons deux *Trag.* sur ce sujet; l'une de Desfontaines, imprimée en 1645; l'autre de Rotrou, qui se trouve dans le premier vol. du recueil des meilleures pieces anciennes du Théatre Fran. sous le titre du VÉRITABLE SAINT-GENEST.

SAINT-GERVAIS. Il y a eu deux *Trag.* de ce nom; la premiere intitulée le MARTYRE DE SAINT GERVAIS, donnée par Fran. Chevreau, en 1637; la seconde par Cheffaut, Prêtre habitué de la paroisse de S. Gervais à Paris, imprimée en 1670.

SAINT-HERMÉNÉGILDE. Il y a deux *Trag.* ſous ce titre; l'une d'un anonyme, imprimée à Rouen, ſans date; l'autre de Des-Iſles le Bas, jouée & imprimée à Caen en 1700, & dont le ſecond titre eſt le ROYAL MARTYR.

SAINT-JEAN-BAPTISTE. Il y a deux *Trag.* de ce nom; l'une par un anonyme, en 15... l'autre par Mme Biſſon de la Coudraye, non repréſentée, mais imprimée en 1703. On a mis dans le rôle d'*Hérodias* un monologue du quatrieme Acte de la BERENICE de Racine. *Voyez* la DÉCOLATION DE SAINT JEAN.

SAINT-LAURENT; *Trag.* par Gaucher de Sainte-Marthe, en 1499. Il parut une ſeconde piece de ce titre, par un anonyme, en 1516.

SAINT-NICOLAS. Il y a, à ce que l'on prétend, deux *Tra.* de ce titre, données par des anonymes, dans le ſeizieme ſiecle. *Voyez* auſſi ELECTION DIVINE DE SAINT NICOLAS.

SAINT-VINCENT, *Tra.* de Boiſſin de Gallardon, en 1618.

SAINTE-AGNÈS, *Trag.* par Troterel, en 1618.

SAINTE-ALDEGONDE, *Trag.* de Jean Ennetieres, donnée en 1645.

SAINTE-BARBE, *Trag.* par un anonyme, en 1534.

SAINTE-CATHERINE. Nous avons cinq *Trag.* ſous ce titre, ou ſous celui du MARTYRE DE SAINTE CATHERINE. La premiere, de Boiſſin de Gallardon, donnée en 1617, & imprimée en 1618. La ſeconde, qui eſt en proſe, par Puget de la Serre, donnée & imprimée avec figures, en 1643. La troiſieme, par Saint-Germain, imprimée en 1644, & bonne à être jouée dans les Couvens. La quatrieme, de l'Abbé D'Aubignac, imprimée en 1650, & non repréſentée. La cinquieme, attribuée à Desfontaines, en 1650, & peu connue: il y a même apparence que c'eſt la même que la précédente.

SAINTE-CLOTILDE. *Voyez* CLOTILDE.

SAINTE-DOROTHÉE. Il y a deux *Trag.* de ce Martyre; l'une en 3 Actes avec des chœurs, par Le Ville, & l'autre de Rampale; toutes deux imprimées en 1658. *Voyez* DOROTHÉE.

SAINTE-ELIZABETH, *Trag.* en 3 Actes en vers, avec des chœurs, par Le Ville, donnée en 1658, mais qu'on ne croit pas imprimée.

SAINTE-GENEVIEVE, *Trag.* composée vraisemblablement par un Religieux de cette Maison, à Paris vers 1440, & qu'on y trouve manuscrite. *Voyez* GENEVIEVE.

SAINTE-MARGUERITE, *Trag.* par un anonyme, en 1544.

SAINTE-REINE. Il y a cinq *Tra.* sous ce nom. La premiere, (aussi intitulée le CHARIOT DE TRIOMPHE, *tiré par deux aigles, de la glorieuse Bergere Sainte Reine d'Alize, Vierge & Martyre*), par Millotet, imprimée en 1664. La seconde, par Alexandre Le Grand d'Argicourt, en 1671. La troisieme, par Claude Ternet, imprimée en 1682, sous le titre du MARTYRE DE SAINTE REINE D'ALISE. La quatrieme, en 3 Actes, par Blaisebois, imprimée à Autun, en 1686. La cinquieme enfin, par un Religieux de l'Abbaye de Flavigny, à Châtillon-sur-Seine, imprimée en 1687 & en 1722 : son titre est le même que celui de la piece de Ternet.

SAINTE URSULE, *Trag.* de Le Ville, en 1658.

Les SAINTS AMANS, *ou* le MARTYRE DE SAINTE JUSTINE ET DE SAINT CYPRIEN, *Trag.* de Benigne Caillet, imprimée en 1700, *in*-8°.

Les SAISONS. Nous avons deux *Ball.* de ce titre : le premier est de Benserade, dansé par Louis XIV. à Fontainebleau en 1661 ; le second est de Mme Saintonge.

Les SAISONS, 36me Opéra. C'est un *Ball.* dont les vers sont de Pic, & la musique de Colasse & de Lully l'aîné ; il fut représenté pour la premiere fois le 18 Octobre 1695, & est imprimé partition *in*-4°. Melpomene, Euterpe, Clio, Apollon & le fleuve Permesse sont les personnages du Prologue. Les quatre *Saisons* forment autant d'entrées : le Printems est représenté par les *Amours de Zéphire & Flore*, l'Eté par ceux de *Vertumne & Pomone*, l'Automne par ceux d'*Ariane & Bacchus*, & l'Hiver par ceux de *Borée & Orithie*. Cet Opéra a déja été repris quatre fois, en 1700, 1707, 1712 & 1722.

Les SALINIERES, *ou* la PROMENADE DES FOSSEZ, petite *Com.* de Dominique, jouée en Province en 1713.

La SALMÉE, *Pasto. Comi.* ou *Fable Boccagere*, en 5 Ac. en vers, composée par Nicolas Romain, sur la naissance du

Prince de Vaudemont, jouée & imprimée à Pont-à-Mouſſon, en 1602.

Le SALMIGONDIS COMIQUE, *Com.* en 3 Ac. en proſe, par Denis, donnée en 1707. Cette piece n'a pas été imprimée. Elle eſt manuſcrite dans la bibliotheque de M. de Noinville.

SAMSON, *Trag.* Italienne, tirée de l'Eſpagnol, jouée à Paris en 1717, imprimée avec une traduction en proſe, par M. Freret, enſuite traduite avec des augmentations & des changemens, en 5 Ac. en vers François, par Romagneſi, & donnée dans cet état pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 28 Fév. 1730. Cette piece eſt d'un genre tout nouveau, par le mêlange du ſacré & du profane, du tragique & du comique; & quoiqu'il ne s'y trouve ni régularité, ni vraiſemblance, cependant elle eut un ſuccès prodigieux, & on l'a donnée long-tems preſque tous les ans dans le Carême.

SAMSON, *Trag.* lyrique, imprimée pour la premiere fois en Avril 1750. Cette piece eſt de M. de Voltaire: elle avoit été miſe en partie en muſiq. vers l'an 1732, par M. Rameau; mais comme on prétend qu'on ne voulut pas permettre qu'elle fût repréſentée, ce Muſicien ne l'acheva pas, & ſe ſervit d'une partie de ſon travail pour l'Opéra de ZOROASTRE. *Voyez* auſſi la TRAGÉDIE DE SAMSON.

SAMSONET. *Voyez* le RACOLEUR.

SANCHO PANÇA. Ce ſujet, tiré de l'ingénieux Roman de *D. Quichotte*, nous a fourni pluſieurs *Com.* anciennes: la plus connue eſt celle intitulée le GOUVERNEMENT DE SANCHO, en 5 Ac en vers, donnée par Guerin de Bouſcal, en 1641. Quatre Auteurs modernes l'ont auſſi mis ſur le Thé. Le premier eſt Dufrény: ſa piece étoit en 3 Ac. en pro. mais elle n'a pu être imprimée dans ſes Œuvres, faute de pouvoir en retrouver la copie au dépôt des Coméd. François; elle fut donnée, avec peu de ſuccès, le 27 Janvier 1694, & l'on rapporte à ſon ſujet que comme à la fin de la piece le Duc dit: *Je commence à être las de Sancho; & moi auſſi*, s'écria quelqu'un du Parterre. Le ſecond Auteur eſt Bellavoine: ſa piece eſt en 3 Ac. & fut jouée avec beaucoup de ſuccès, par la Troupe de la veuve Maurice,

au mois de Fév. 1705. Le troiſieme Auteur eſt Dancourt, ſa Coméd. ſous le titre de SANCHO PANÇA GOUVERNEUR, eſt en 5 Ac. en vers, avec un Div. dont la muſique eſt de Gilliers, & elle fut repréſentée le 15 Nov. 1712, avec peu de ſuccès. Dancourt convient dans ſa Préface (tome huit de ſes Œuvres), qu'il a mis en uſage quelques morceaux d'une ancienne piece de SANCHO*, & nous apprend qu'ayant fait lui-même interrompre les repréſentations de ſa Comédie, pour y ajouter des nouvelles ſcenes, qui en rendoient l'action mieux liée, il croyoit avoir lieu de ſe flater que ſi on la redonnoit au Public dans l'état où elle eſt imprimée, il la recevroit avec plus de faveur. Enfin on donna, le 8 Juillet 1762, ſur le Thé. Ital. un *Opéra bouffon* (c'eſt le titre ſous lequel ont paru ſur ce Thé. les nouveaux Opera-Comi.), en un Acte en proſe & en vaudevilles, intitulé SANCHO PANÇA DANS SON ISLE, dont les paroles ſont de M. Poinſinet le jeune, & la muſique de M. Philidor. *Voyez* auſſi la BAGATELLE.

SAPOR, *Tra.* de Regnard, non repréſentée, mais imprimée dans le quatrieme vol. de ſes Œuv. en 1731.

Les SATURNALES ET LE FLEUVE SCAMANDRE, *Com.* de Fuzelier, en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. & des vaudevilles, jouée deux ſeules fois au Thé. Ital. à la Foire les 2 & 3 Septemb. 1723. C'étoit une Parodie de l'Opéra des FÊTES GRECQUES ET ROMAINES. On donna enſuite le Prol. de cette piece avec AGNÈS DE CHAILLOT, & elle n'a pas été imprimée. *Voyez* les DÉBRIS DES SATURNALES.

La SATYRE DES SATYRES, *Com.* de Bourſault, en un Ac. en vers, imprimée tome ſecond de ſes Œuvres. Il y a dans cette petite piece un perſonnage ſous le nom propre de l'Auteur, qui la compoſa en 1669, pour rendre public ſon reſſentiment contre Deſpréaux, lequel voyant cette piece annoncée, affichée, & prête à repréſenter, obtint un Arrêt du Parlement qui la défendit; mais il ne put pas empêcher Bourſault d'avoir la permiſſion de la faire imprimer; ce

* C'étoit preſque mot pour mot la Comédie de Guerin de Bouſcal, où Dancourt n'avoit pas changé cent vers en total. Les Comédiens mirent en délibération s'ils ne lui refuſeroient pas ſa part d'Auteur; mais la protection dont un premier Gentilhomme de la Chambre l'honoroit, lui ſauva ce déſagrément.

qu'il fit avec une Préface à la tête, sur la licence téméraire de nommer sans retenue des gens d'esprit & d'honneur : d'ailleurs il n'y a rien dans cette Comédie de diffamant contre Boileau, & ce n'est qu'une critique modérée de quelques traits de ses *Satyres ;* aussi nos deux Auteurs se raccommoderent-ils dans la suite.

Les SATYRES CHRÉTIENNES DE LA CUISINE PAPALE. C'est une Farce & un mauvais Libelle imprimé *in*-8°. en 1560 : les Acteurs en sont M. *Friquandouille, Frere Thibault, & MM. Nicaise.*

Le SAVETIER JOYEUX, *Op. Comi.* en un Acte, imprimé en 1759, & non représenté : il est de M. Fauchard de Grand-Menil. *Voyez* aussi BLAISE.

SAÜL. Ce sujet, tiré de l'Ecriture sainte, a été traité dans quatre *Trag.* La premiere, de Jean La Taille de Bondaroy, en 1562 *. La seconde, avec des chœurs, de Billard de Courgenay, représentée en 1608, & imprimée en 1610. La troisieme, de Du Ryer, représentée en 1639, imprimée dans le troisieme vol. du *Théatre François*, & dans laquelle l'ombre de *Samuel* apparoît à *Saül* sur la scene. La quatrieme, de l'Abé Nadal, représentée avec un grand succès au commencement du Carême (le 25 Fév.) de l'année 1705, & toujours assez applaudie dans les diverses reprises qu'on en a faites depuis.

Le SAUT DE LEUCADE, *Op. Comi.* en un Acte, par Fuzelier, donné le 3 Juillet 1726, & non imprimé.

Le SAUT DU FOSSÉ. *Voyez* le FOSSÉ DU SCRUPULE.

Les SAUVAGES, *Paro.* de la Tragédie d'ALZIRE, donnée au Thé. Ital. le 5 Mars 1736, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni. Elle est en un Acte en vers, & fut très-goûtée.

La SAUVAGESSE ; *ou* la FILLE SAUVAGE, *Op. Comi.* en un Acte, de Le Sage & D'Orneval, représenté le 7 Juillet 1732. Cette piece fut faite au sujet d'une fille sauvage trouvée en ce tems-là dans un bois près de la Rochelle.

SCANDERBERG, 123me Opé. il fut représenté pour la premiere fois le 27 Octobre 1735, & est gravé en musique

* Voici le titre que porte cette piece. SAUL LE FURIEUX, *Trag. prise de la Bible, faite selon l'art & la mode des vieux Auteurs tragiques.*

partition *in*-4°. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. & un des premiers ouvrages que La Motte ait compoſés pour l'Académie Royale de Muſique, mais la dépenſe qu'il exigeoit en fit différer les repréſentations. MM. Rebel & Francœur furent cependant choiſis pour en faire la muſique, par l'Auteur, qui nous ayant été enlevé avant d'avoir fait le Prologue de ſon Opéra, & réformé le dernier Acte dont il n'étoit pas content, La Serre fut chargé d'y ſuppléer; ainſi le Prologue & le dernier Acte ſont de lui. Le Prologue eſt entre Melpomene, Polymnie, l'Amour & la Magie. *Servandoni* fit le deſſein d'une décoration pour le cinquieme Acte de cet Opéra, repréſentant une Moſquée, d'une richeſſe & d'une magnificence dont il y a peu d'exemples; auſſi attira-t-elle un fort grand concours. On n'a pas encore repris cet Opéra.

SCARAMOUCHE HERMITE, *Com.* donnée au mois de Mai 1667. Les anciens Comédiens Ital. jouerent cette piece à la Cour huit jours après que la Com. du TARTUFFE eut été défendue: on rapporte que le Roi l'ayant vue, dit qu'il auroit bien ſouhaité ſavoir pourquoi les gens qui ſe ſcandaliſoient ſi fort du *Tartuffe*, ne diſoient mot de cette piece; à quoi le grand Prince de Condé répondit à Sa Majeſté, que c'étoit parce que la Comédie de *Scaramouche* jouoit le Ciel & la Religion, dont ces Meſſieurs ne ſe ſoucioient gueres, au lieu que celle de Moliere les jouoit eux-mêmes, ce qu'ils ne pouvoient ſouffrir.

SCARAMOUCHE ET ARLEQUIN JUIFS ERRANS DE BABYLONE, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée avec beaucoup de ſuccès ſur l'ancien Thé. Ital. au mois de Janvier 1677, & attribuée à l'Auteur des TROMPEURS TROMPÉS.

SCARAMOUCHE PÉDANT SCRUPULEUX, piece en deux Actes par écriteaux, repréſentée par la Troupe de Dolet & La Place, le 12 Septembre 1711. Cette piece, qui eſt priſe d'un cannevas de l'ancien Thé. Ital. avoit paru en pro. dès la Foire S. Germain 1707, ſous le titre d'ARLEQUIN ECOLIER IGNORANT, & avoit eu dans ce tems, & aux Foires ſuivantes, un fort grand ſuccès; mais les Comédiens François ayant obtenu un Arrêt du Conſeil qui réduiſoit les Forains à jouer à la muette & par le moyen des écriteaux; pour ſe conformer à cette loi, Fuzelier ſe

chargea de retoucher la piece dont nous parlons, & d'y joindre quelques couplets; c'eſt de cette façon qu'elle ſe trouve imprimée.

SCEDAZE, *ou* l'Hospitalité violée, *Trag.* de Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1604, & tirée de *Plutarque* dans la vie de *Pelopidas*.

La SCENE FRANÇOISE, *contenant deux Tragédies & trois Comédies, accommodées ſur les hiſtoires de notre tems*, par Cl. Pontoux, en 1584. Cette piece n'a pas été imprimée.

SCÉVOLE, *Trag.* du Du Ryer. Cette piece ne s'eſt pas laiſſé enſevelir ſous la pouſſiere, comme quantité d'autres, qui même ont paru depuis: elle eut un ſuccès prodigieux dans ſa nouveauté à l'Hôtel de Bourgogne en 1646; & malgré les expreſſions ſurannées qui s'y trouvent, elle ne laiſſa pas que d'être goûtée dans une repriſe qui en fut faite au mois de Juillet 1721, & elle eſt ſur le catalogue de celles que les Comédiens reprennent de tems en tems. Les ſentimens élevés & la grandeur Romaine ſe font ſentir dans cette Tragédie; c'eſt dommage que l'action principale & le fond du ſujet ſoit un aſſaſſinat. On la trouve imprimée dans le troiſieme vol. du *Théatre François*.

SCIPION L'AFRICAIN. Trois *Trag.* portent ce titre: la premiere, de Deſmarets, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1639. La ſeconde, en pro. & qui a pour ſecond titre le Sac de Carthage, de Puget de la Serre, en 1642; & la troiſieme, de Pradon, donnée le 22 Fév. 1697. C'eſt la derniere piece de cet Auteur, & elle eut un grand ſuccès.

SCYLLA, *Trag.* imprimée dans la Grammaire & dans les Œuvres diverſes du P. Buffier: on attribue cette piece au fameux P. de La Rue, & on prétend même qu'elle fut ſur le point d'être repréſentée ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, mais qu'il s'y oppoſa.

Scylla, 53me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de Duché, miſe en muſique par Théobald, repréſentée pour la premiere fois le 16 Septemb. 1701, & qui eſt gravée en muſique partition *in*-4°. Cet Opéra eſt eſtimé pour ſes belles ſimphonies, & a été repris en 1720 & 1732. Cette derniere fois il en parut une *Paro.* ſous le titre du Cheveu.

Le

Le Prolog. étoit formé par l'Envie, Apollon & la France; mais les représentations de ce Poëme ayant été suspendues, on la reprit le 20 Décemb. de la même année 1701, avec des changemens, & un nouveau Prolog. dialogué entre Thétis, Mars, & la suite de Thétis.

SCYLLA, *Trag. Opé.* en 5 Ac. & un Prolog. imprimé à Lille en 1698, *in*-8°. Cette piece est d'un nommé Tribolet. Il la voulut faire mettre en musique par Campra, qui la trouva si mauvaise qu'il ne voulut pas s'en charger, en quoi il fut imité par d'autres Musiciens à qui elle fut présentée ensuite.

SCYLLA ET GLAUCUS, 150me Opéra représenté pour la premiere fois le 4 Octobre 1646, & gravé partition *in-fol.* Les vers de cette *Trag.* sont de M. Dalbaret, & la musique de M. Le Clair. Le sujet du Prolog. est les Propetides changées en pierres par Venus, irritée de ce qu'elles nioient sa divinité. Cette fable, analogue à celle de *Scylla*, est ingénieusement choisie, & bien écrite. On n'a pas encore repris cet Opéra.

Il a couru dans le monde il y a plus de quarante-cinq ans, un GLAUCUS de l'Abbé de Calcary, mis d'abord en musiq. par un Maître de clavecin nommé Cuvillier, & à sa mort corrigé & ajusté par un habile Maître à chanter, mais malgré ces réparations toujours refusé.

Le SECRET REVELÉ, *Com.* de Palaprat, en un Ac. en pro. représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 13 Sept. 1690, & avec succès. L'on prétend que l'Abbé de Brueys a aussi travaillé à cette piece.

SEDECIAS, *ou* les JUIVES, *Trag.* avec des chœurs, par Robert Garnier, donnée en 1583. C'est sa derniere piece.

SEJANUS, Favori de l'Empereur Tibere, *Trag.* de Magnon, imprimée en 1647, & donnée à l'Hôtel de Bourgogne l'année précédente.

SELEUCUS, *Trag.* par Montauban, représentée en 1651. *Seleucus*, Roi de Syrie, étoit l'époux de Straronice, & pere d'Antiochus. *Voyez* les pieces sous le titre de STRATONICE, & celles sous celui d'ANTIOCHUS.

SELIDAURE, *ou* l'AMANTE VICTORIEUSE, *Tragi-Com.* que de Beauchamps dit avoir été imprimée en 1639. Il y a apparence que c'est la même chose que CELIDORE.

SELIM, *Trag.* attribuée à Triſtan, en 1645.

Le SEMBLABLE à SOI-MÊME. C'eſt une des trois petites pieces en vers de l'AMBIGU COMIQUE, de Montfleury, repréſentée en 1673.

SÉMÉLÉ, 71me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers ſont de La Motte, & la muſiq. de Marais : elle fut repréſentée pour la premiere fois le 9 Avril 1709, & eſt gravée partition *in*-4°. Comme Bacchus tenoit ſa naiſſance des amours de *Jupiter* & de *Sémélé*, qui font le ſujet de ce Poëme, le Prolog. eſt le Triomphe de Bacchus, ou les Bacchanales. On n'a pas encore repris cet Opéra.

Le Brun a fait auſſi une Trag. de SÉMÉLÉ, en 5 Ac. avec un Prolog. pour être miſe en muſique. Elle parut par l'impreſſion en 1712.

SÉMIRAMIS. Nous avons cinq *Tra.* de ce titre. La premiere eſt de Desfontaines, & parut au Thé. du Marais en 1637 ou 1647. La ſeconde, de Gilbert, repréſentée par la Troupe Royale en 1646. La troiſieme, de Madame de Gomez, repréſentée trois fois au commencement de Février 1716. La quatrieme, de Crebillon, donnée le 10 Avril 1717, retirée par l'Auteur après ſept repréſentations, & qui ſe trouve dans le ſecond vol. de ſes Œuv. La cinquieme enfin, par M. de Voltaire, jouée pour la premiere fois ſur le Thé. Fran. le 28 Août 1748, avec beaucoup de ſuccès: quelques changemens faits par l'Auteur après l'avoir retirée, la firent remettre encore avec éclat à deux différentes fois, & on la revoit ſouvent. L'ombre de *Ninus* paroiſſant ſur le théatre dans cette piece, fut une nouveauté qui ne révolta pas tant le Public qu'on l'auroit cru. *Voyez* à ce ſujet SAUL; & JONATHAS.

Il parut en 1749 une piece critique & plaiſante, ſous le titre de la PETITE SÉMIRAMIS : elle eſt de M. de Montigni.

SÉMIRAMIS, 95me Opéra. Le Poëme eſt de M. Roy, & la muſiq. de Deſtouches. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. qui fut repréſentée pour la premiere fois le 7 Décemb. 1718, & eſt gravée partition *in*-4°. Le Prol. en eſt intitulé l'*Education d'Hercule* : Linus, Clio, des Faunes & des Dryades, en ſont les interlocuteurs. On n'a jamais remis cet Opéra au Théatre.

SENEQUE. *Voyez* la MORT DE SÉNÉQUE.

Le SERDEAU DES THÉATRES, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles, par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 17 Fév. 1723. C'eſt une critique du BANQUET DES SEPT SAGES, des NOCES DE GAMACHE, de l'Opéra de PIRITHOUS, & de quelques autres pieces.

La SERENADE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. jouée avec ſuccès le 3 Juillet 1693. Cette petite piece eſt aſſez divertiſſante; c'eſt la premiere que Regnard ait donnée au Thé. Fran. & on la trouve dans le tome ſecond de ſes Œuvres. La muſique en eſt auſſi de lui, mais elle fut retouchée par Gilliers.

Les SERMENS INDISCRETS, *Com.* de M. de Marivaux, en 5 Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 8 Juin 1732. Cette piece éprouva le ſort de beaucoup d'autres, c'eſt-à-dire que la premiere repréſentation fut très-tumultueuſe: peut-être auroit-elle été écoutée plus tranquillement, ſi elle avoit été donnée un autre jour qu'un Dimanche, & dans l'Eté. Le défaut qu'on lui trouva dans les huit repréſentations ſuivantes, fut qu'il y avoit trop d'eſprit, & pas aſſez d'action: on voulut la taxer auſſi de reſſembler à la SURPRISE DE L'AMOUR; mais l'Auteur fait voir le peu de fondement de ce dernier reproche, dans la Préface imprimée à la tête de ſa piece, qui a été repriſe depuis avec ſuccès.

SERTORIUS, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée ſur le Thé. du Marais le 25 Fév. 1662. Cette piece, dans laquelle il ne ſe trouve ni paſſions violentes, ni deſcriptions pompeuſes, ni récits pathétiques, ne laiſſa pas que de plaire & d'avoir un grand ſuccès, par la dignité, la nouveauté des caracteres & la grandeur des intérêts. On prétend que M. de Turenne étant un jour à *Sertorius*, s'écria à deux ou trois endroits de la piece: Où donc Corneille a-t-il appris l'art de la guerre (*Parnaſſe François*)? Cette piece fut remiſe en 1718, après avoir été vingt ans ſans être jouée. On la trouve tome quatrieme des Œuvres de Corneille.

La SERVANTE DE SA FILLE, *Paro.* pantomime en un Acte, de la GOUVERNANTE, par M. Valois d'Orville, donnée à la Foire S. Germain, au mois de Mars 1747.

La SERVANTE JUSTIFIÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. de Fagan,

& M. Favart, donné pour la premiere fois le 19 Mars 1740, avec un grand ſuccès.

La SERVANTE MAITRESSE, jolie *Paro.* ou traduction en deux Actes, de la *Serva Padrona*, Intermede Ital. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 14 Août 1754, & qui a eu le plus grand ſuccès, ayant été jouée plus de ſoixante fois preſque ſans interruption, & remiſe ſouvent: elle eſt de M. Baurans.

Dès le 4 Octobre 1746, les Comédiens Ital. avoient donné cette piece dans leur langue, & en proſe, avec deux Divertiſſemens.

SESOSTRIS, *Trag.* par Montfort, imprimée en 1696, & non repréſentée. On attribue une piece du même titre à Longepierre: elle fut, dit-on, donnée deux fois à la fin du mois de Décembre 1695, & n'a pas été imprimée. Il y a toute apparence que ces deux Trag. ne ſont qu'une même choſe.

SETHOS, *Trag.* de M. Tanevot, non repréſentée, mais imprimée en 1739. Le ſujet de cette piece, qui eſt fort bonne, eſt tiré de l'hiſtoire ou du Roman du même nom, de l'Abbé Terraſſon.

Les SIBARITES, Opéra en un Ac. dont les paroles ſont de M. Marmontel, & la muſiq. de M. Rameau; il fut donné pour la premiere fois à la Cour, à Fontainebleau, le 13 Novemb. 1753, & ajouté au Ballet des SURPRISES DE L'AMOUR, le 12 Juillet 1757.

La SIBYLLE, *Paro.* ou imitation du premier Acte des FÊTES D'EUTERPE, donnée ſans grand ſuccès au Thé. Ital. le 21 Octobre 1758, par M. Harny: elle n'eſt pas imprimée.

SICHEM, *Trag.* en 5 Ac. en vers, mêlée de chœurs, Odes & Chanſons, & tirée du 34me chap. de la Geneſe, par Fr. Perrin: elle parut en 1589.

SICHEM LE RAVISSEUR, *Trag.* de Jac. Duhamel, donnée en 1586, imprimée en 1600, & paſſable pour le tems.

Le SICILIEN, *ou* l'AMOUR PEINTRE, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. repréſentée à S. Germain-en-Laye au mois de Janvier 1667, & ſur le Théatre du Palais Royal, le 10 Juin de la même année. C'eſt la ſeule piece en un Acte, de Moliere, où il y ait de la grace & de la galanterie; ſes autres petites pieces qu'il ne donnoit que comme des

Farces, ont un fond plus bouffon & moins agréable. Elle eſt dans le troiſieme vol. de ſes Œuvres.

SIDERE, *Paſtourelle* en 5 Ac. en pro. & en vers, avec des chœurs, par Etien. Bouchet d'Ambillou, donnée en 1609. Cette piece eſt allégorique, & ſous les noms de *Cléon* & de *Florilée*: il étoit queſtion du Roi & de la Reine.

SIDNEY, *Com.* de M. Greſſet, en vers & en 3 Ac. donnée au Thé. Fran. le 3 Mai 1745. Cette piece, malgré le ſublime qu'on y trouve, & ſa verſification coulante & châtiée, n'eut pas à Paris tout le ſuccès qu'elle eût pu avoir à Londres; le héros de la piece étant un Seigneur Anglois dégoûté de la vie, & qui veut y renoncer volontairement.

La SIDONIE, *Tragi-Com.* par Mairet, repréſentée en 1637, & imprimée en 1643.

Le SIEGE DE CITHERE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le premier Juillet 1743.

Le SIEGE DE GRENADE, canevas ital. mêlé de ſcenes Fran. avec des Div. par la Dame Riccoboni, donné à ſon Thé. le 2 Janv. 1745. Le ſujet de cette piece héroï-comi. eſt de l'invention de *Scapin*.

Les SIFFLETS, *Prolog.* en vers libres du Grondeur, repréſenté le 3 Fév. 1691. Il fut compoſé par Palaprat.

SIGISMOND, Duc de Varsau, *Trag.* de Gillet, en 1646.

SILENE, *Paſto. Comi.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, repréſentée en 1623, & imprimée en 1625.

SILANUS, *Trag.* par De Prades, en 1649 (*Voyez* la Victime d'Etat). De Beauchamps attribue une Trag. du même titre à l'Abbé Abeille.

Le SILPHE, *Com.* de M. de Saint-Foix, en un Ac. en pro. très-bien écrite: elle fut repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 5 Fév. 1743, & eut un grand ſuccès.

Le Silphe, Opéra. *Voyez* Zelindor.

Le SILPHE SUPPOSÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 29 Septem. 1730, par M. Pannard & Fagan, & remis le 2 Mars 1743, avec des changemens, par M. Pannard, & la ſuppreſſion de quelques traits critiques ſur des pieces jouées en 1730, & qui n'étoient plus de ſaiſon. Cet Op. Comi. n'a été imprimé que dans les Œuv. de Fagan.

La SILPHIDE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par

Dominique & Romagneſi, jouée au Théatre Ital. le 11 Septembre 1730, avec la FOIRE DES POETES, & l'ISLE DU DIVORCE.

La SILVANIRE, *ou* la MORTE VIVE, *Tragi-Com.* en 4 Ac. avec un Prolog. & des chœurs, par Mairet, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1625, & imprimée en 1631. C'eſt cette piece qui a, pour ainſi dire, ouvert le chemin aux ouvrages réguliers. D'Urfé avoit auſſi compoſé une Fable boccagere ſur ce ſujet & ſous ce titre: elle fut imprimée à Paris en 1627, *in*-8°. & eſt en vers libres & ſans rimes.

La SILVIE, *Tragi-Com. Paſto.* donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1621, & imprimée en 1627. C'eſt le premier fruit de la jeuneſſe de Mairet, & une des premieres pieces qui mirent le Théatre en réputation, étant très-bien faite pour le tems.

SILVIE, *Trag. Bourgeoiſe*, en un Ac. en pro. avec un Prol. donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1741. Cette piece, qui eſt priſe des *Illuſtres Françoiſes*, n'eut que deux repréſentations, & l'Auteur en garda l'anonyme. *Voyez* SYLVIE.

Le SINCERE A CONTRE-TEMS, *Com.* en un Ac. en vers, par le ſieur Lelio fils, donnée à ſon Thé. le 10 Nov. 1727. C'eſt la traduction d'une piece Italienne du même titre que le pere de cet Acteur avoit fait repréſenter le 21 Octobre 1717. Elle n'eſt pas imprimée.

Les SINCERES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. de Marivaux, repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. Ital. le 13 Janv. 1739.

Les SINCERES MALGRÉ EUX, *Op. Comi.* donné le 28 Juillet 1733, par Fuzelier, & non imprimé.

SINORIS, FILS DE TAMERLAN, *Trag.* par le P. Badon, repréſentée au college des Jéſuites à Toulouſe, & imprimée en 1756.

SIROP-AU-CU, *ou* l'HEUREUSE DÉLIVRANCE, *Trag. burleſque*, imprimée en 1754, & attribuée à Grandval fils.

SIR POLITIKC WOULD-BE, *Com.* Françoiſe en 5 Ac. en pro. à la maniere des Anglois, par Saint-Evremond. Cette piece fut imprimée dès 1705, & ſe trouve dans le ſecond volume de la derniere édition des Œuvres de Saint-Evremond. On prétend que le Duc de Buckingham & M.

d'Aubigni ont eu beaucoup de part à cette Comédie.

SOCRATE, *Drame* en 5 Ac. en pro. par M. de Voltaire, imprimé en 1761, dans le dix-huitieme vol. de ſes Œuv. de l'édition de Geneve, *in*-8°.

La SŒUR GENEREUSE. Il y a trois pieces de ce titre : la premiere eſt une Com. en 5 Ac. en vers, donnée par Rotrou, en 1645 ; la ſeconde, attribuée à un anonyme qui marque ſon nom par ces deux lettres, O. B, & parue, dit-on, en 1646 ; la troiſieme eſt une *Tragi-Com.* de Cl. Boyer, imprimée en 1647. Ces deux dernieres pieces pourroient bien n'être qu'une même choſe.

La SŒUR RIDICULE, *Com.* de Montfleury, jouée en 1673, & remiſe au Thé. le premier Octobre 1732, avec un Prologue en vers, intitulé la *Reſſource & le Caprice*, par l'Abbé Le Maſcrier. Cette piece forme les quatre derniers Actes de la Comédie du COMÉDIEN POETE.

La SŒUR VALEUREUSE, *ou* l'AVEUGLE AMANTE, *Tragi-Com.* de Maréchal, donnée en 1633.

Les SŒURS JALOUSES, *ou* l'ECHARPE ET LE BRACELET, *Com.* en 5 Actes en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1658 : elle eſt tirée de l'Eſpagnol.

Les SŒURS RIVALES, *Com.* en un Ac. jouée cinq fois au mois de Juillet 1696, au Thé. Fran. & qui n'a pas été imprimée. On n'en connoît point l'Auteur.

Les SŒURS RIVALES, *Com.* en un Acte mêlée d'Ariettes, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 22 Juillet 1761, & qui a eu du ſuccès. Les paroles en ſont de M. de La Ribardiere, & la muſique de M. Deſbroſſes.

La SOIRÉE DES BOULEVARDS, *Com.* en un Ac. avec des ſcenes épiſodiques, donnée au Thé. Ital. par M. Favart, & pluſieurs autres Auteurs, le 14 Novembre 1758. Elle a eu beaucoup de ſuccès, & on y ajouta des ſcenes nouvelles, le 9 Mai 1760, lors de l'ouverture que ces Comédiens firent du Thé. qu'ils avoient loué ſur le rempart, pendant qu'on travailloit au leur.

Les SOIRÉES D'ETÉ, *Com.* en 3 Ac. par Barbier, repréſentée à Lyon le 4 Octo. 1710. Les trois premieres ſcenes ſont en vers, & le reſte en proſe.

Le SOLDAT MAGICIEN, *Op. Comi.* donné le 14 Août 1760, & dont la muſique, qui a beaucoup réuſſi, eſt de

M. Philidor. C'eſt le même ſujet que le BON SOLDAT.

Le SOLDAT POLTRON, *ou* le SOLDAT MALGRÉ LUI, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, donnée par un anonyme, au Thé. du Marais en 1668. On la croit de Roſimond ; d'autres l'attribuent à Chevalier. Cette piece a auſſi été imprimée ſous le titre du SOLDAT MALGRÉ LUI.

Le SOLEIL VAINQUEUR DES NUAGES, *Divertiſſ.* allégorique ſur le rétabliſſement de la ſanté du Roi, repréſenté ſur le Thé. de l'Opé. avec peu de ſuccès, le 12 Octobre 1721. Les vers ſont de M. Bordes, & la muſique de Clerembaut.

SOLIMAN, Empereur des Turcs. Outre la piece de SOLIMAN, du Comte *Bonarelli*, traduite & imitée en partie par Dalibray en 1637, nous avons quatre *Trag.* ſous ce nom. La premiere, par Mairet, donnée par la Troupe Royale, en 1630, & qui ſe trouve imprimée dans le ſecond vol. du Recueil des meilleures pieces de théatre des Auteurs anciens, ſous le titre de SOLIMAN, *ou* la MORT DE MUSTAPHA. La ſeconde, par Jacquelin, donnée en 1652, & qui a pour ſecond titre l'ESCLAVE GÉNÉREUSE. La troiſieme, attribuée à Gillet, en 164... La quatrieme, qui fut jouée au Thé. de Guénégaud, le 11 Octobre 1680, parut ſous le nom de La Thuillerie, quoiqu'elle fût véritablement de l'Abbé Abeille. *Voyez* auſſi la RHODIENNE, & la SULTANE.

SOLIMAN SECOND, *ou* les SULTANES, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Favart, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 9 Avril 1761, & qui eut beaucoup de ſuccès. Le ſujet en eſt pris du joli conte de M. Marmontel, du même titre.

Le SOMNANBULE, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 19 Janv. 1739.

Le SONGE AGRÉABLE, *ou* le RÊVE DE L'AMOUR, piece en un Acte, par un anonyme, repréſentée aux Marionnettes, à la Foire S. Laurent 1735, & non imprimée.

Les SONGES, *Op. Comi.* en un Ac. de ſcenes épiſodiques, donné le 30 Mars 1726, par Fuzelier, & non imprimé. On y critiquoit pluſieurs pieces nouvelles.

Les SONGES DES HOMMES ÉVEILLÉS, *Com.* de Broſſe le jeune, repréſentée & imprimée en 1646. Elle eſt en 5 Actes en vers.

SOPHIE ET SIGISMOND, *Op. Comi.* en un Acte, de Le Sage & D'Orneval, représenté le 7 Juillet 1732.

SOPHONISBE. Nous avons sept *Trag.* de cette Reine de Numidie. La premiere en pro. & les chœurs en vers de plusieurs mesures, par Melin de Saint-Gelais, imprimée à Paris en 1560. La seconde, en vers, par Mermet, représentée en 1583, & imprimée à Lyon en 1585; ces deux premieres sont la traduction d'une SOPHONISBE Italienne, donnée par Je. Georges *Trissino*, à Florence en 1516, & n'ont d'autre distinction d'Actes que par des pauses. La troisieme, avec des chœurs, en 1596, par Montchrétien, qui la redonna ensuite avec des changemens, sous le titre de la CARTHAGINOISE. La quatrieme, de Nic. Montreux, imprimée à Rouen en 1601. La 5me de Mairet, donnée en 1629, imprimée en 1635, & qui eut un succès merveilleux, environ trente ans avant celle de Corneille; cependant on la jouoit encore de son tems, & quelques-uns même la préféroient à la sienne. Cette SOPHONISBE de Mairet fut la premiere piece où la regle des vingt-quatre heures fut observée; & comme il falloit, dit-on, faire agréer ce changement aux Comédiens, qui imposoient alors la loi aux Auteurs, le Comte de Fiesque se chargea de leur en parler; il communiqua leur consentement à Mairet, qui fit sa Trag. renfermée dans cet espace de tems: elle se trouve imprimée dans le second vol. du *Théatre François*, ou Recueil des meilleures pieces de théatre des anciens Auteurs.

La sixieme Trag. de SOPHONISBE est de Pierre Corneille, & on la trouve tome sixieme de ses Œuv. il la préféroit à la plûpart de ses autres pieces; cependant les représentations qui en furent données à l'Hôtel de Bourgogne dans la nouveauté au mois de Janvier 1663, eurent peu de succès, & lui auroient fait perdre sa réputation, s'il eût été possible qu'il la perdît. L'anonyme qui donna des remarques critiques sur cette piece de Corneille, est l'Abbé d'Aubignac; Saint-Evremond en porta un jugement plus favorable.

Enfin la septieme SOPHONISBE est de M. de La Grange-Chancel; elle n'est point imprimée, & ne fut jouée que quatre fois, la premiere le 10 Novembre 1716. On peut

consulter à son sujet le Mercure du mois de Janvier 1717.

SOPHRONIE, *Trag.* tirée du *Tasse*, par un anonyme, imprimée à Troyes en 1619, *in*-8°. Cette piece est rare: il y en a aussi une édition *in*-12. sans date, faite à Rouen.

Les SOSIES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Rotrou, imprimée *in*-4°. à Paris, au mois de Juin 1638. Ce sujet est tiré de l'*Amphitrion* de *Plaute*.

SOTISE, *à huit personnages*, par Jean Michel, en 1508. C'est vraisemblablement une des pieces que représentoient le Prince des sots & ses Suppôts.

Le SOT TOUJOURS SOT. *Voyez* la Force du sang.

Le SOT VENGÉ. *Voyez* Lubin.

La SOUBRETTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par de Beauchamps, représentée au Thé. Ital. le 14 Novem. 1721, & non imprimée, quoiqu'elle ait eu du succès.

Le SOUFFLEUR, *ou* le Palais de la Fortune, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Septembre 1738, par Carolet, & non imprimé.

Les SOUFFLEURS, *Com.* de Chilliac, destinée pour l'ancien Thé. Ital. où cependant elle ne fut pas jouée, quoiqu'imprimée.

Les SOUHAITS. Nous avons trois *Com.* sous ce simple titre: la premiere, en 3 Ac. en pro. avec des scenes italiennes, par De Losme de Montchenay, jouée le 30 Décembre 1693, sur l'ancien Thé. Ital. où elle eut du succès, mais moins que son Phenix, dont cette piece avoit les mêmes traits. La seconde, de Regnard, en un Ac. en vers, imprimée dans le dernier vol. de ses Œuvres; & la troisieme, en un Ac. en pro. par Mlle D.... jouée à la campagne en société bourgeoise, en 1741, & imprimée l'année suivante.

Les SOUHAITS D'AMOUR, *Pasto.* allégorique, par Du Souhait, donnée en 1599.

Les SOUHAITS POUR LE ROI, *Com.* en un Ac. en vers, par MM. Dubois & Valois d'Orville, donnée sans succès au Thé. Fran. le 30 Août 1745, & dédiée à Monseigneur le Dauphin. On trouva fort ridicule dans cette piece que Thémis s'ingérât de vouloir donner de la valeur.

Les SOUPÇONS SUR LES APPARENCES, *Com.* héroïque

en 5 Ac. en vers, attribuée à Douville, & donnée en 1650.

Le SOUPÉ MAL APPRÊTÉ, *Com.* de Hauteroche, en un Acte en vers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Juillet 1669.

Le SOUPER, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 8 Juillet 1754. Elle n'est pas imprimée.

Le SOURD, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, par Desmarets, donnée en 1639: elle n'est pas imprimée, mais se trouve manuscrite dans la Bibliotheque du Roi.

SPARTACUS, *Trag.* de M. Saurin, donnée pour la premiere fois le 20 Fév. 1760, & remise le 21 Avril, avec des changemens.

Les SPECTACLES MALADES, *Prolog.* ou *Op. Comi.* donné le 29 Août 1729, par Le Sage & D'Orneval.

STATIRA, fille de Darius & veuve d'Alexandre, *Trag.* de Pradon, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Décemb. 1679.

STATIRA, *ou* le MARIAGE D'ORONDATE, *Tragi-Com.* donnée par Magnon, en 1648.

La STATUE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. le Chevalier de Laurés, représentée au château de Berni, pour l'amusement de Monseigneur le Comte de Clermont, les 24 & 25 Août 1753. Elle n'est pas imprimée.

La STATUE MERVEILLEUSE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de Le Sage & D'Orneval, donné a la Foire S. Laurent 1720. Il a été retouché par M. F... & redonné en Septemb. 1752, sous le titre du MIROIR MAGIQUE.

Le Sage le fils avoit déja retravaillé à cette piece, & l'avoit fait jouer en Province sous le nom de *Miroir sans fard*, ou *Miroir véridique.*

STILICON, *Trag.* de Thomas Corneille, représentée avec un grand succès sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le 27 Janvier 1660. Tout le monde connoît l'histoire de *Stilicon*, qui mérita par ses longs services que l'Empereur Théodose le laissât pour tuteur à Honorius, qui devint depuis son gendre; mais qui oubliant son devoir, voulut par une tendresse inconsidérée placer son fils sur le Trône.

Corneille dédia cette Trag. au Cardinal Mazarin. Elle se trouve dans le second vol. de ses Œuvres.

Les STRATAGÊMES DE L'AMOUR, 105me Opéra. C'est un *Ball.* en trois entrées, dont les vers sont de M. Roy, & la musiq. de Destouches : il est imprimé partition *in*-4°. La premiere représentation s'en donna le 28 Mars 1726, & il disparut après la troisieme : cependant Fuzelier & D'Orneval en firent paroître au mois d'Avril une *Paro.* en 3 Ac. sous le même titre, aux Marionnettes de Bienfait : elle n'a pas été imprimée. Le Prolog. de ce Ballet, fait pour le mariage de Leurs Majestés, représente le temple de la Gloire ; le Roi y est placé au milieu de ses plus célebres prédécesseurs : la Prêtresse & le Prêtre de la Gloire, avec deux Bergers, en sont les interlocuteurs. La premiere entrée est intitulée le *Scamandre ;* la seconde, les *Abdérites ;* & la troisieme, la *Fête de Philotis.*

Il y a un excellent Opéra Italien des *Stratagêmes de l'Amour,* composé en 1658 par l'ordre du Cardinal de Médicis, & dont les Comédiens Italiens ont pris le cannevas qu'ils ont joué avec un grand succès en 1716 (*Voyez* l'article suivant), & ensuite en 1746, sous le titre d'*Arlequin Bohémienne*, & en 1748, sous celui des *nouveaux Stratagêmes de l'Amour.*

Les STRATAGÊMES DE L'AMOUR, *Com.* en 3 Ac. en vers libres ; avec un Prolog. & un Div. par M. de Castera, représentée au Thé. Ital. le 8 Août 1739. C'est le même sujet d'une piece Ital. du même titre, donnée par Riccoboni le pere, le 26 Novembre 1716.

La STRATONICE, *Trag.* de Fayot, en 1657. Il y a aussi une *Tragi-Com.* sous ce simple titre, par Quinault, mise au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne le 2 Janvier 1660, & une *Trag.* nouvelle, par M. Peyraud de Beaussol, imprimée *in*-8°. au commencement de l'année 1756, à la Haye.

STRATONICE, *ou* le MALADE D'AMOUR, *Com.* de Brosse le jeune, donnée avec peu de succès en 1644. *Voyez* SELEUCUS, ANTIOCHUS, les JEUX OLYMPIQUES & le TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS.

La SUBTILITÉ DE FANFERLUCHE ET DE GAUDI-

CHON, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers: cette piece eſt d'un anonyme, & a été imprimée à Rouen, ſans date, *in*-8°. On conjecture que c'eſt vers l'an 1620.

Le SUFFISANT, *ou* le PETIT-MAÎTRE DUPÉ, *Op. Comi.* en un Acte tout en vaudevilles, par Vadé, donné avec un grand ſuccès, à la Foire S. Germain le 13 Mars 1753.

La SUITE DES COMÉDIENS ESCLAVES, Prologue des trois pieces ſuivantes: l'AMANT A LA MODE, ARLEQUIN HULLA, & la REVUE DES THÉATRES, repréſenté le premier Mars 1728. Il n'eſt point imprimé: mais on en peut voir l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien.*

La SUIVANTE, *Com.* de Pierre Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1634: c'eſt ſa cinquieme piece; elle eſt aſſez réguliere, en comparaiſon des précédentes. L'Auteur y a obſervé une ſingularité, c'eſt qu'il s'eſt aſſujetti à en faire les cinq Actes ſi égaux, qu'il n'y en a pas un qui ait un vers plus que l'autre. *Voyez* l'Examen de cette piece, qui ſe trouve dans le premier vol. des Œuv. de Corneille.

La SUIVANTE DÉSINTERESSÉE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prolog. par M. Audierne, donnée une ſeule fois à la Comédie Fran. avec la MÉPRISE & le MARIÉ ÉGARÉ, le 14 Novem. 1739, & qui n'a pas été imprimée.

La SUIVANTE GÉNEREUSE, *Com.* en 5 Ac. en vers, imitée de Goldoni, donnée au Thé. Fran. le 21 Mai 1759, & qui n'eut pas de ſuccès.

La SULTANE, *Trag.* de Gab. Bounin, imprimée *in*-4°. en 1561, tirée de l'hiſtoire de *Soliman.* Les vraiſemblances ſont ſi peu obſervées dans cette piece, que les Turcs y jurent par Jupiter.

Le SUPERSTITIEUX. Il y a eu deux *Com.* de ce titre; la premiere, de Dufrény, en 5 Act. non entierement achevée, & brûlée à ſa mort; l'autre, de Romagneſi, en 3 Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 5 Mars 1740, interrompue à la deuxieme repréſentation par la maladie d'un Acteur, & remiſe le 19 Novem. ſuivant. Elle n'a point été imprimée. On a prétendu que cette piece avoit été compoſée en proſe, par M. Perrin, & que Romagneſi ne fit que la mettre en vers, après quoi

ques changemens : quoi qu'il en ſoit, c'étoit un ouvrage foible & découſu, & qui ne ſe ſoutient que par des détails plaiſans & un ſtyle aſſez bon.

Les SUPPOSÉS, *Com. de Loys Arioſto, traduite en proſe Françoiſe*, par De Meſmes, imprimée en 1552.

SURENA, *Trag.* de Pierre Corneille, donnée a l'Hôtel de Bourgogne le 14 Décem. 1674, & qui ſe trouve dans le cinquieme vol. de ſes Œuv. Ce ſujet eſt tiré de *Plutarque*, en la vie de *Craſſus*, & d'*Appian Alexandrin.* L'on voit dans cette Tragédie une belle peinture d'un homme que ſon trop de mérite & de grands ſervices rendent criminel auprès de ſon maître. C'eſt la derniere piece du grand Corneille, qui, ſelon la réflexion d'un Auteur, pour avoir mis le Thé. Fran. au-deſſus des plus célebres de l'antiquité, n'en a tiré d'autre avantage qu'une mémoire & une réputation immortelle.

La SURPRISE DE LA HAINE, *Com.* de Boiſſy, en 3 Ac. en vers, avec un Divertiſſement, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Février 1734, & reçue très-favorablement.

La SURPRISE DE L'AMOUR. M. de Marivaux a fait deux *Com.* ſous ce titre, & en 3 Ac. en proſe; la premiere, avec un Divert. donnée au Thé. Ital. le 3 Mai 1722, & qui eſt une des plus jolies pieces qui aient paru ſur ce Théatre : la ſeconde, repréſentée aux François, le dernier jour de l'année 1727, mais qui reçut un peu moins d'accueil que ſon aînée; on la revoit pourtant de tems en tems avec plaiſir. *Voyez* auſſi les ENSORCELÉS.

La SURPRISE DES AMANS. *Voyez* la RENCONTRE IMPRÉVUE.

Les SURPRISES DE L'AMOUR, 172me Opéra. C'eſt un *Ball.* formé de 3 Actes ſéparés, intitulés l'ENLEVEMENT D'ADONIS, la LYRE ENCHANTÉE & ANACRÉON, dont les paroles ſont de M. Bernard, & la muſique de M. Rameau. La premiere repréſentation s'en donna par l'Académie Royale de Muſique, le 31 Mai 1757.

Les deux premiers Actes avoient déja paru en 1748 à la Cour, ſur le Théatre des petits Appartemens; mais on y a fait des changemens aſſez conſiderables.

Le 12 Juillet on retrancha l'Acte de la *Lyre enchantée*, & on

mit à ſa place celui des SIBARITES. L'Acte d'*Anacréon* fut parodié à la Comédie Ital. ſous le titre de la PETITE MAISON.

Cet Opéra eſt la premiere piece nouvelle que MM. Rebel & Francœur ayent fait repréſenter depuis qu'ils ont la direction de ce Spectacle, la Ville la leur ayant cedée pour trente ans, à commencer du premier Avril 1757.

SUZANNE. Il y a deux anciennes *Trag.* ſous ce ſeul titre; la premiere, par Le Devin, repréſentée en 1570, & qu'on ne croit pas imprimée; la ſeconde, par Oriet, imprimée en 1581.

SUZANNE, *ou* la CHASTETÉ, *Trag.* en 5 Ac. en vers, avec des chœurs, par Antoine Montchrétien, donnée en 1617.

Il y a auſſi une SUZANNE de Duchat. *Voyez* les *Recherches des Théatres.*

Le SYLPHE. *Voyez* SILPHE.

SYLVANIRE, *ou* les AMANS RÉUNIS, *Paſto. héroïq.* en 3 Ac. & un Prolog. repréſentée à Valenciennes, par une ſociété d'amis, le 16 Janvier 1717, & imprimée *in*-8°. à Mons, la même année. Les paroles en ſont du ſieur Macort, & la muſique du ſieur Ponchelez. *Voyez* SYLVANIRE.

SYLVIE, *Opé. Ball.* en 3 Ac. & un Prol. repréſenté devant le Roi à Verſailles, ſur le Thé. des petits Appartemens, le 26 Février 1749. Les paroles en ſont de M. Laujon, & il a été mis en muſique par M. de La Garde. On le trouve dans le troiſieme vol. du *Théatre des petits Appartemens.*

TAB TAI

Le TABLEAU DE LA COUR, *Com.* en 5 Ac. en proſe, par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

Le TABLEAU DU MARIAGE, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. & en vaudevilles, de Le Sage & Fuzelier, repréſenté à la Foire S. Germain, au mois de Février 1716.

Les TABLEAUX, *Com.* de M. Pannard, en un Ac. en vers libres, avec un Div. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. avec ſuccès, le 18 Septembre 1747.

TAILLEBRAS. *Voyez* le BRAVE.

Les TALENS A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, avec un Div. par Boissy, représentée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 17 Septem. 1739, & reçue très-favorablement.

Les TALENS COMIQUES, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 8 Juillet 1739, par M. Pannard. C'est une espece de Parodie des TALENS LYRIQUES. Il n'a pas été imprimé. M. Valois d'Orville donna le 10 Août 1747, sur le même Théatre, une nouvelle Parodie pantomime de cet Opéra, aussi sous le titre des TALENS COMIQUES.

Les TALENS DÉPLACÉS, *Com.* de Guyot de Merville, en un Ac. en vers; avec un Div. donnée sur le Thé. Ital. le 20 Août 1744, avec succès.

Les TALENS INUTILES, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Radonvilliers, représentée à Paris au college des Jésuites, le premier Juin 1740. C'est une critique des mœurs de la jeunesse.

Les TALENS LYRIQUES. *Voyez* les Fêtes D'HEBÉ.

TALESTRIS, REINE DES AMAZONES, *Trag.* de Le Noble, imprimée en 1717. Cette piece fut lue trois fois aux Comédiens Fran. qui finirent, dit-on, par la refuser.

Le TALISMAN. *Voyez* l'ITALIE GALANTE.

Le TAMBOUR NOCTURNE, *ou* le MARI DEVIN, *Com.* Angloise d'*Addisson*, traduite & accommodée au Théatre Fran. par Nericault Destouches: elle est en 5 Ac. en pro. & n'a été représentée à Paris pour la premiere fois que le 18 Octob. 1762, avec des changemens faits par M. Bellecour, mais elle avoit paru par la voie de l'impression dès 1736. *Voyez* la PRÉTENDUE VEUVE.

TAMERLAN, *ou* la MORT DE BAJAZET, *Trag.* de Pradon, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1676: c'est la seconde piece de cet Auteur, & s'il l'en faut croire, elle eut le bonheur de plaire au Roi & à la Cour, & fut très-applaudie: cependant des Auteurs contemporains nous apprennent qu'elle tomba promptement, tant à cause de ses propres défauts, que par le mérite de la Trag. de BAJAZET de Racine. Magnon avoit traité aussi ce sujet en 1648; sa piece est intitulée le GRAND TAMERLAN, & ressemble assez à celle de PORUS, de Boyer. On la retrouve aussi dans BAJAZET I.

TANCREDE,

TANCREDE, 57me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de Danchet, miſe en muſiq. par Campra, repréſentée pour la premiere fois le 7 Novem. 1702, & imprimée en muſiq. partition *in*-4°. Un ſage Enchanteur, la Paix & leur ſuite forment le Prolog. Le ſujet du Poëme eſt tiré de l'hiſtoire de Godefroy de Bouillon, dont *Tancrede* étoit un des Généraux d'armée.

Cet Opéra, qui eſt un des plus beaux de ceux donnés depuis Lully, a été repris cinq fois (en 1707, 1717, 1729, 1738, 1750), avec des changemens, & parodié, lors de la troiſieme de ces repriſes, à la Comédie Ital. par Dominique, ſous le titre d'ARLEQUIN TANCREDE, le 21 Mars 1729, & à l'Op. Comi. le 10 du même mois, ſous celui de PIERROT TANCREDE.

TANCREDE, *Trag.* de M. de Voltaire, en 5 Ac. en vers croiſés, repréſentée par les Comédiens Fran. le 3 Septembre 1760, & repriſe le 26 Janvier 1761. Elle a été parodiée ſous le même titre & ſous celui de QUAND PARLERA-T-ELLE?

TANCREDE JUGÉ PAR SES SŒURS (les Tragédies de Voltaire), *Com.* en pro. par M. Cailleau, imprimée *in*-12. en 1760. C'eſt une critique de la piece précédente.

La TANTE RIVALE, *Op. Comi.* en deux Actes, donné ſans ſuccès en Fév. 1729, par MM. Pannard & Thierry. *Voyez* l'AMANT MUSICIEN.

La TARENTOLE, *Com. Ball.* compoſée par Malézieu, pour les Div. de Mme la Ducheſſe du Maine: elle fut jouée à Clagny dans le mois de Fév. 1706. Le chant & la danſe naiſſent naturellement du ſujet; Mathau en fit les airs, & Ballon, les Ballets.

La TARENTULE, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Div. par M. de C..., donnée au Thé. Fran. le 2 Novem. 1745, & qui n'eut que deux repréſentations. Elle n'eſt pas imprimée. On l'attribue auſſi à M. Martel.

TARQUIN, *Trag.* attribuée à Pierre Du Ryer, ſous l'année 1656, & qui, à ce qu'on prétend, n'a pas été imprimée. On dit auſſi Pradon Auteur d'une Tragéd. du même titre, jouée quatre fois au mois de Janvier 1682, & qui n'a pas été non plus imprimée. Ce même ſujet a été traité ſous le titre de BRUTUS, & ſous celui de LUCRECE.

TARSIS ET ZELIE, 11ome Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. dont les vers ſont de La Serre, & la muſiq. de MM. Rebel & Francœur. La premiere repréſentation s'en donna le 19 Octobre 1728, & elle eſt imprimée en muſiq. partition *in*-4°. Deux Génies, l'un bienfaiſant, & l'autre malfaiſant, forment le Prolog. Le ſujet de la piece eſt tiré d'un Roman en ſix volumes *in*-8°. qui porte le même titre, par Le Vayer de Boutigny, Maître des Requêtes. Quoique le cinquieme Ac. de cet Opéra eût été refait pour déférer aux avis du Public, cependant il n'eut pas un ſuccès bien brillant, & on ne l'a pas encore remis.

Le TARTUFFE, *ou* l'IMPOSTEUR, *Com.* en 5 Actes en vers, par Moliere, imprimée tome cinquieme de ſes Œuv. Les trois premiers Actes de cet admirable ouvrage furent repréſentés à Verſailles devant le Roi, le 12 Mai 1664; enſuite étant totalement achevé, il fut joué le 29 Novem. de la même année à Raincy, devant le Grand Condé. Dès lors les faux dévots ayant commencé à s'élever contre cette piece, Moliere crut devoir laiſſer ces premieres fureurs ſe calmer avant que de la donner au Public, & au bout de trois ans ayant obtenu une permiſſion verbale du Roi de la jouer, la premiere repréſentation s'en donna à Paris, ſur le Théatre du Palais Royal, le 5 Août 1667, ſous le titre de l'IMPOSTEUR. Le lendemain elle fut défendue par M. le Premier-Préſident du Parlement, juſqu'à nouvel ordre de Sa Majeſté: enfin la permiſſion de la repréſenter indéfiniment ayant été accordée le 5 Fév. 1669, dès le même jour elle parut avec quelques corrections dans la piece, même dans les décorations & les habits, & fut repréſentée trois mois de ſuite. Les Comédiens, camarades de Moliere, voulurent qu'il eût toute ſa vie deux parts dans le gain de la Troupe toutes les fois qu'on joueroit cette piece. Quelques-uns prétendent que le canevas du *Tartuffe* fut donné à Moliere par Chapelle, & une famille de Paris ſe vante de poſſéder ce canevas, écrit & raturé de la main même de Chapelle: quoi qu'il en ſoit, plus de cent ans auparavant on jouoit ſur les Théatres d'Italie, la Comédie du *Docteur Bachetone*, où l'on trouve le caractere, les actions & les principaux diſcours du *Tartuffe*, dont le nom étoit *Panulphe*, lors de la premiere repréſentation.

TARTUFFE (LA CRITIQUE DU), *Com.* en un Ac. en vers, imprimée *in*-12. à Paris en 1670, avec une Lettre satyrique écrite à Molière. L'Auteur en garda l'anonyme.

TÉGLIS, *Trag.* par Morand, représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 19 Septem. 1735; elle fut jouée onze fois, ce qui n'est pas un médiocre succès pour la saison. C'est la premiere piece de cet Auteur; elle avoit déja paru, avec un Prolog. à l'Arsenal le 7 Avril 1734, devant Mme la Duchesse du Maine, sous le titre de PYRRHUS ET TÉGLIS.

TÉLEGONE, 104me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de l'Abbé Pellegrin, mise en musique par La Coste, & imprimée partition *in*-4°. la premiere représentation s'en donna le 6 Novem. 1725, & elle n'a pas reparu depuis au Théatre. Le sujet de cette piece est tiré de *Dictys* de Crete. Le Prologue est dialogué par Venus, l'Amour & Amalthée. *Télegone* étoit fils d'Ulysse & de Circé.

TÉLEMAQUE, *ou* CALIPSO, 85me Opéra. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de l'Abbé Pellegrin, dont la musique est de Destouches; elle fut donnée pour la premiere fois le 29 Nov. 1714, & est imprimée partition *in*-4°. Le Prol. est entre Minerve, Apollon, l'Amour & un Art. Les Amours de *Télémaque* & de la Nymphe *Calipso* font le sujet du Poëme, qui a été repris en 1730.

Il a paru un Op. Comi. sous le titre de TÉLÉMAQUE; c'est une assez jolie *Paro.* en vaudeville & en un Ac. de cet Opéra, par Le Sage, donnée à la Foire S. Germain en 1715, avec un succès étonnant, & qui a été remise en 1725 & en 1730.

TÉLÉMAQUE, *ou* les FRAGMENS DES MODERNES, 62me Opé. représenté pour la premiere fois le 11 Nov. 1704. La Félicité, le Printems & leur suite forment le Prolog. La piece est extraite des Opé. modernes (ASTRÉE, ENÉE ET LAVINIE, CANENTE, ARÉTHUSE, MEDÉE, le CARNAVAL DE VENISE, ARIADNE, CIRCÉ, les FÊTES GALANTES & ULISSE), dont les morceaux détachés forment avec art une *Trag.* en 5 Ac. qui peut être comparée à un cabinet de Tableaux choisis de différens Maîtres (ce sont les termes de l'avertissement). Danchet, pour la poésie, & Campra, pour la musiq. sont les Auteurs de la liaison de ces Frag-

mens, dont les paroles ſeules furent imprimées, parce que les Opéra dont ils ſont pris, étant imprimés ou gravés en muſique, à l'exception d'*Aſtrée* & de *Canente*, on crut qu'il étoit ſuffiſant de marquer en marge des renvois à ces Opéra.

TÉLEPHE, 82me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de Danchet, miſe en muſique par Campra, & imprimée partition *in*-4°. la premiere repréſentation s'en donna le 23 Novem. 1713. Le Prolog. eſt l'apothéoſe d'Hercule. *Telephe* reconnu fils d'Hercule, & ſes amours pour *Iſmenie*, ſont le ſujet de la piece, qui n'a jamais été repriſe.

TÉLEPHONTE. Deux *Trag.* portent ce titre; la premiere, donnée en 1642, par Gilbert. *Voyez* PHILOCLÉE. On prétend qu'il y a beaucoup de vers de la façon du Cardinal de Richelieu: elle ſe trouve dans le ſeptieme vol. de l'ancien *Théatre François*. La ſeconde, par La Chapelle, donnée le 26 Décem. 1682, & qui eſt imprimée dans les Œuv. de cet Auteur, & dans le dixieme vol. du *Théatre François*. Dans cette derniere il y a beaucoup, pour ne pas dire trop, de merveilleux.

TELESIS, *Trag.* Chinoiſe en 5 Ac. en pro. par un anonyme, imprimée en 1752. Cette piece eſt précédée d'un Prolog. dans lequel l'Auteur prétend prouver que toutes les Tragédies doivent être écrites en proſe.

Les TÉMOINS CONTRE EUX-MÊMES. *Voyez* les COFFRES.

Le TEMPÉRAMENT, *Tragi-Parade, traduite de l'Egyptien en vers François, & réduite en un Acte. A Charlotte de Montmartre, achevée en Octobre* 1755. La piece dont voici le titre eſt du ſieur Grandval, & a été imprimée au commencement de l'année 1756. C'eſt un ouvrage très-libre, & fort peu fait pour être lu.

Le TEMPLE DE DELPHES. *Voyez* AMUSEMENS DE L'AUTOMNE.

Le TEMPLE DE GNIDE, 136me Opéra. C'eſt une petite *Paſto.* dont les paroles ſont attribuées à M. Bellis, & à M. Roy, & la muſique eſt de Mouret: elle fut donnée le 31 Décembre 1741, avec l'Op. d'*Alcione*, qu'on avoit remis dans ce tems, & eut peu de ſuccès, étant preſque ſans action. On la reprit cependant l'année ſuivante. *Voyez* les AMUSEMENS DE L'AUTOMNE.

Le TEMPLE DE LA GLOIRE, 148me Opé. C'eſt un *Ball. héroïq.* de trois entrées, dont les vers ſont de M. de Voltaire, & la muſiq. de M. Rameau ; il fut repréſenté pour la premiere fois ſur le grand Théatre de Verſailles, le 27 Novem. 1745, & le mardi 7 Décem. ſuivant à Paris : cet Opé. n'eſt pas imprimé en muſiq. & lors d'une repréſentation, qui s'en fit le 19 Avril 1746, il y fut changé quelque choſe.

Le premier Acte, qui peut paſſer pour le Prol. de cet Opéra, eſt formé par Apollon, l'Envie & leurs ſuivans. « Apollon fait enchaîner l'Envie au pied du trône de la Gloire ; » on introduit enſuite trois eſpeces d'hommes, qui ſe préſentent à la Gloire, toujours prête à recevoir ceux qui » le méritent, & à exclure ceux qui ſont indignes d'elle. » Le premier eſt *Belus*, qui enivré de ſon pouvoir, méprisant ce qu'il a aimé, ſacrifiant tout à une ambition » cruelle, croit que des actions barbares & heureuſes doivent lui ouvrir ce Temple ; mais il en eſt chaſſé par les » Muſes qu'il dédaigne, & par les Dieux qu'il brave. *Bacchus*, conquérant de l'Inde, abandonné à la moleſſe & » aux plaiſirs, parcourant la terre avec ſes Bacchantes, » cherche à peine la Gloire dans l'ivreſſe de ſes paſſions : il » la voit, il en eſt touché un moment ; mais les premiers » honneurs de ce Temple ne ſont pas dûs à un homme qui » a été injuſte dans ſes conquêtes, & effréné dans ſes voluptés. Cette place eſt réſervée à l'Empereur *Trajan*, » très-connu par ſes victoires, & plus encore par ſes bienfaits, ſa douceur & ſon humanité ; il ne court point après » la Gloire, elle le couronne, elle le place dans ſon Temple, & en fait le Temple du bonheur public ».

Le TEMPLE DE LA PAIX, 18me Opé. C'eſt un *Ball.* en ſix petites entrées, dont les vers ſont de Quinault, & la muſi. de Lully ; il eſt imprimé partition générale *in-fol.* & fut repréſenté à Paris le 12 Septem. 1685, après avoir été exécuté à la Cour par la Muſique & les Danſeurs du Roi. Il n'y a point de Prologue. Dans le Ballet danſerent à Verſailles, le Prince de Conti, la Ducheſſe de Bourbon, Mademoiſelle de Blois, le Comte de Brionne, le Marquis de Mouy, *&c.*

Le TEMPLE DE LA PARESSE, *ou* le TRIOMPHE DU TRA-

vail, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Prol. & des Div. par M. Le Fort, imprimée en 1753 : l'Avertissement qui se trouve à la tête de cette Com. apprend qu'elle avoit été composée il y a plus de vingt ans, en 3 Ac. & en vers alexandrins, & qu'elle avoit été bien reçue des Comédiens Fran. qui furent sur le point de la jouer, mais que des circonstances imprévues l'empêcherent.

Le TEMPLE DE LA VÉRITÉ, *Com.* en deux Ac. en pro. avec un Prolog. aussi en pro. & des Div. par Romagnesi, donnée avec succès au Thé. Ital. pour la premiere fois le 11 Juin 1716.

Le TEMPLE DE L'ENNUI, *Op. Comi.* d'un Ac. en forme de Prol. mêlé de pro. & de vaudevilles, par Le Sage & Fuzelier, représenté à la Foire S. Germain 1716.

Le TEMPLE DE L'HYMEN, *Op. Comi.* en deux Ac. de M. Bailly, donné en 1725.

Le TEMPLE DE MÉMOIRE, *Op. Comi.* en deux Ac. avec le Prolog. de l'*Enchanteur Mirliton*, de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, représenté le 21 Juillet 1725.

Le TEMPLE DE MOMUS, *Prolog.* par M. Fleury, donné à l'Op. Comi. le 30 Juin 1752.

Le TEMPLE DES CHIMERES, *Divertiss.* en un Acte, représenté en société, dont les paroles sont de M. le Président Hénault, & la musique de M. le Duc de Nivernois, imprimé *in*-4° en 1758.

Le TEMPLE DU DESTIN, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Bailly, donné en 1725.

Le TEMPLE DU GOUT, *Com.* par Romagnesi & Nivau, en un Ac. en vers libres, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 11 Juillet 1733.

Le TEMPLE DU SOMMEIL, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 20 Septembre 1731, par MM. Pannard & Fagan.

Le TEMPS, *Ball.* de Benserade, dansé par le Roi en 1654.

TENDRILLETTE, *Trag.* en 3 Ac. en vaudeville, imprimée en 1753.

TÉRÉE, *Trag.* par M. Guis, imprimée en 1753, & non représentée. M. Le Miere donna le 25 Mai 1761, une Tragédie du même titre au Thé. François.

Les TERRES AUSTRALES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Dominique, donnée au Thé. Ital. à la Foire,

le 23 Septem. 1721, & qui n'eſt pas imprimée. Elle n'eut aucun ſuccès.

La TÊTE NOIRE, *Op. Comi.* en un Ac. de Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné le 31 Juillet 1721.

Le TESTAMENT, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751. Elle ſe trouve dans le huitieme vol. de ſes Œuvres.

Le TESTAMENT DE LA FOIRE, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Pittenec, donné le 7 Avril 1734. C'eſt la même choſe que les FUNÉRAILLES DE LA FOIRE, au titre & à quelques légers changemens près.

THALIE CORRIGÉE, piece en un Ac. en vers libres, par M. Le Beau de Schoſnes, donnée en forme de Prol. ſur le Théatre de Nîmes, au mois de Mars 1752.

THÉAGENE, *Trag.* de Gab. Gilbert, donnée avec quelque ſuccès, le 14 Juillet 1662 : elle n'eſt pas imprimée.

THÉAGENE ET CHARICLÉE. Ce ſujet, qui eſt tiré du Roman grec d'*Héliodore*, a fourni à Hardy matiere à faire une *Trag.* en huit journées, ou pour mieux dire huit Poëmes dramatiques, chacun de cinq Actes en vers, qui furent repréſentés en 1601, à l'Hôtel de Bourgogne, & imprimés *in*-8°. en 1623. *Voyez* auſſi l'ETIOPIQUE, & la THÉBAÏDE. Les Comédiens François ont reçu, & doivent donner inceſſamment une *Trag.* de M. Dorat, intitulée THÉAGENE ET CHARICLÉE.

THÉAGENE ET CHARICLÉE, 54me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de Duché, miſe en muſique par Deſmarets, repréſentée pour la premiere fois le 3 Février 1695, & qui eſt imprimée ſans ſymphonies, partition *in*-4°. Jupiter, Apollon, Pan & l'Amour forment le Prologue. On n'a jamais repris cet Opéra.

THÉANDRE, *ou* la *Sanglante Tragédie de la mort & Paſſion de N. S. Jeſus-Chriſt*, par Chevillard, Prêtre d'Orleans, en 1670.

Le THÉATRE RENVERSÉ, *Com.* de Du Peſchier, imprimée en 1629, à la ſuite de la COMÉDIE DE LA COMÉDIE, du même Auteur, & ſéparément à Lyon en 1630. Il y a apparence que cette piece eſt la même que celle que la *Bibliotheque des Théatres* a annoncée ſous le titre de l'AMPHITHÉATRE.

La THÉBAÏDE. Nous avons trois *Trag.* ſous ce titre, ſans compter celles qui ſont ſous celui d'ANTIGONE, & où le même ſujet eſt traité. La premiere de ces Trag. eſt de Robelin, ſans diſtinction d'Actes, ni de ſcenes, jouée & imprimée à Pont-à-Mouſſon en 1584. La ſeconde, de l'Abbé Boyer, en 1660: celle-ci n'eſt pas trop connue, & eut ſans doute peu de ſuccès; car un Auteur parle par ironie de la liſte des morts & étouffés à la repréſentation de la *Thébaïde*, de Boyer. La troiſieme a pour ſecond titre les FRERES ENNEMIS, & c'eſt le premier ouvrage de Racine, qu'il donna à l'âge de vingt-quatre ans & demi. On prétend cependant qu'il avoit déja préſenté aux Comédiens une piece intitulée THÉAGENE ET CHARICLÉE, & qu'à l'occaſion de cette piece, Moliere donna au jeune Racine l'idée de la *Thébaïde*. Ce qui eſt à remarquer dans cette Trag. eſt que preſque tous les Acteurs meurent à la fin, & que l'Amour, qui a tant de part dans les autres pieces de Racine, n'en a preſque pas dans celle-ci, qui fut repréſentée pour la premiere fois ſur le Thé. du Palais Royal, le 20 Juin 1664. On a dit auſſi que Racine n'ayant eu que ſix ſemaines pour compoſer cette piece, y avoit mis preſqu'en entier deux beaux récits qui ſont dans l'ANTIGONE de Rotrou, & qu'il ne les ôta que lorſqu'il la fit imprimer. Elle eſt dans le tome premier de ſes Œuvres.

THELAMIRE, *Trag.* imprimée chez Prault fils, & donnée le 6 Juillet 1739, au Thé. Fran. C'eſt une piece d'invention, dont l'Auteur a gardé l'anonyme; elle ne fut repréſentée que quatre fois.

THEMICIDE, *Allégorie comiq.* en un Acte en vers, imprimée en 1749, *in*-8°. ſous le titre de la Haye. C'eſt une piece critique, & très-mal verſifiée, contre les gens de Juſtice.

THEMISTOCLE. Ce Général des Athéniens a fourni le ſujet de deux *Trag.* l'une de Du Ryer, donnée au Théatre du Marais, vers le mois de Novembre 1647, imprimée en 1648, & qui ſe trouve dans le troiſieme vol. de l'ancien *Théatre François*. L'autre du P. Follard, jouée dans le college des Jéſuites à Lyon, au mois de Mai 1728, & qui eſt auſſi imprimée.

THÉOCRIS, *Paſto.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Troterel, & imprimée en 1610.

THÉODAT, *Trag.* de Thomas Corneille, donnée à l'Hôtel de Bourgogne le 22 Novembre 1672, & imprimée dans le tome quatrieme de ſes Œuv. ce *Théodat* étoit un Roi des Goths en Italie, qui fit étrangler ſa femme, quoiqu'il lui dût le Trône; & qui, en punition de ſon ingratitude, fut tué par un de ſes Généraux. Corneille a traité ce ſujet différemment.

THÉODORE. Trois *Trag.* portent ce titre, quoique différentes pour le fond. La premiere eſt de Pierre Corneille, qui la donna en 1645, & dans le tome troiſieme des Œuv. duquel elle eſt imprimée: le ſujet eſt le Martyre de *Sainte-Théodore*, & elle n'eut pas de ſuccès, par la raiſon que l'action principale étant la proſtitution de cette Sainte, ce ſujet ne put plaire au Théatre, quoiqu'il ſoit décoré avec tout l'art & la décence poſſible, & que du tems de Hardy, le viol même réuſſit ſur la ſcene, ainſi que nous l'apprend Fontenelle, mais Corneille avoit changé le goût des Spectateurs. La ſeconde piece de THÉODORE eſt de l'Abbé Boiſrobert, & ſon héroïne eſt une *Reine de Hongrie*; elle fut donnée en 1657. La troiſieme eſt attribuée à Gombauld, & fort peu connue.

THÉONOÉ, 87me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. de La Roque, miſe en muſiq. par Salomon; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 3 Décembre 1715, & eſt imprimée en muſiq. partition *in*-4°. Le Prologue eſt entre la France, Clio, la Victoire, un Poitevin, & des habitans des autres Provinces de France. Le ſujet de la Trag. eſt tiré d'*Hygin*, auquel l'Auteur a fait pluſieurs changemens, dont il rend compte dans un Avertiſſement. On n'a point repris cet Opéra.

La THESE DES DAMES, *ou* le TRIOMPHE DE COLOMBINE, *Com.* en 3 Ac. en pro. & en vers, par Barante, jouée pour la premiere fois ſur l'ancien Thé. Ital. le 7 Mai 1695.

THESÉE. Nous avons trois *Trag.* & un Opé. ſous ce nom. La premiere Trag. eſt intitulée les AMOURS DE THESEUS ET DE DÉJANIRE, elle eſt de Du Vivier, & fut jouée & imprimée à Anvers en 1577. La deuxieme a pour ſecond titre le PRINCE RECONNU, elle eſt en proſe, parut en 1644,

& eſt de Jean Puget de la Serre. La troiſieme enfin eſt de La Foſſe d'Aubigny ; elle fut repréſentée le 5 Janv. 1700, & eut un grand ſuccès : on reprocha cependant à l'Auteur d'avoir altéré le caractere de *Médée*, en l'adouciſſant.

L'Opéra de Thesée eſt le 6me. Le Poëme eſt de Quinault, & la muſique de Lully ; il fut repréſenté pour la premiere fois devant Louis XIV. à Saint-Germain-en-Laye, le 11 Janv. 1675, par les Muſiciens du Roi, joints à ceux de l'Acad. Royale de Muſiq. & eſt imprimé & gravé partition *in-fol.* La ſcene du Prologue eſt dans les Jardins de Verſailles ; Bacchus, Venus, Cerès, Mars, les Jeux, les Ris, les Graces, *&c.* le forment. Cet Opéra a été repris en 1677, 1679, 1688, 1698, 1707, 1720, 1729, 1744 & en 1754, & l'avant derniere de ces repriſes occaſionna deux *Paro.* en un Ac. la premiere, repréſentée aux Ital. ſous le nom d'Arlequin Theſée, le 30 Janv. 1745, qui eſt de M. Valois d'Orville, & n'a point été imprimée ; l'autre, à l'Op. Comi. ſous le titre ſimple de Theſée, compoſée par MM. Favart, Laujeon & Parvi, & donnée le 19 Fév. de la même année.

THESÉE, *ou* la Défaite des Amazones, piece en 3 Actes, avec trois Intermed. par Fuzelier, repréſentée au Jeu des Marionnettes de Bertrand, à la Foire S. Laurent 1701.

Les THESSALIENNES, *ou* Arlequin au Sabat, *Com.* en 3 Ac. en pro. par MM. Prevoſt & Cazanove, donnée au Thé. Ital. le 24 Juillet 1752.

THETIS ET PELÉE, 23me Opéra. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. par Fontenelle, dont la muſiq. eſt de Colaſſe : la premiere repréſentation s'en donna le 11 Janv. 1689 : elle eſt imprimée partition *in-fol.* & a été repriſe ſept fois (en 1697, 1699, 1708, 1712, 1723, 1736 & 1750), auſſi eſt-ce le meilleur ouvrage de Colaſſe. La Nuit, la Victoire, le Soleil & les Heures forment le Prologue.

Cet Opéra, qui avoit été parodié dès l'année 1713, ſous le titre d'Arlequin Thetis, à l'Op. Comi. le fut encore au Théatre Ital. par une piece ſous le nom du Mariage d'Arlequin et de Silvia, en un Ac. en pro. & vaudev. de Dominique, qu'on donna pour la premiere fois le 19 Janv. 1724 ; & par une ſeconde, ſous le titre des Amans inquiets, qui parut au même Thé. dans le mois de Mars 1751.

THIESTE. Nous avons trois *Trag.* ſous ce titre, imitées de *Seneque*, indépendamment de celle ſous celui d'Atrée, où le même ſujet eſt traité. La premiere, avec des chœurs, eſt de Rol. Briſſet: elle fut repréſentée en 1584, & imprimée en 1589; la ſeconde, de Montleon, parut en 1633; & la troiſieme, attribuée à Montauban, eſt peu connue.

Le THIMON, *Com.* en un Ac. en pro. tirée du Dialogue de *Lucien*, qui porte le même titre, par Brecourt; elle fut donnée au Thé. Fran. avec ſuccès, le 13 Août 1684, & a été réimprimée en 1700, à Caen, ſous le titre des Flatteurs trompés, *ou* l'Ennemi des faux Amis.

THIMON LE MISANTROPE, *Com.* de Deliſle, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 2 Janv. 1722. Cette piece, qui eſt auſſi tirée des Dialogues de *Lucien*, offre un genre de Comédie qui a été inconnu aux Anciens & aux Modernes, & qui ne reſſemble à rien de ce qu'on avoit vu juſqu'alors; auſſi eut-elle un ſuccès extraordinaire, qui ne s'eſt point démenti aux repriſes fréquentes qui en ont été faites.

THIMOTHÉE CHRÉTIEN, *Trag. traduite du Latin en rimes*, par un anonyme, en 1586. On ne nous apprend rien de plus de cet ouvrage dramatique.

THOMAS MORUS, Chancelier d'Angleterre, *ou* le Triomphe de la Foi et de la Conſtance, *Trag.* en pro. par Puget de la Serre, donnée en 1642, & peu intéreſſante.

Les THUILLERIES, *Com.* des cinq Auteurs. Le Cardinal de Richelieu avoit fourni le ſujet de cette piece, qui fut repréſentée à la Cour en 1635, avec une grande magnificence, on en admira ſur-tout les décorations: les cinq Auteurs y avoient, par diſtinction, un banc ſéparé, dit le banc des Auteurs; elle fut imprimée en 1638. *Voyez* le Rendez-vous des Thuilleries.

TIBERE, *Trag.* dont l'Auteur ne voulut pas ſe faire connoître, mais qu'on croit être M. le P. Dupuis; on vouloit confondre ſa piece avec une autre intitulée Agrippa Poſthume; il eſt vrai que c'eſt le même ſujet, mais traité différemment: malgré le peu de ſuccès qu'eut cette Trag. au mois de Décembre 1726, elle ne laiſſe pas que d'être

imprimée. On prétend que l'Abbé Pellegrin y eut grande part.

TIGRANE, *Trag.* attribuée à l'Abbé Boyer, miſe au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le dernier Décembre 1660, & qui, dit-on, fut défendue; elle n'a pas été imprimée.

TIMOCLÉE, *ou* la GÉNÉROSITÉ D'ALEXANDRE, *Trag.* de Morel, repréſentée en 1658; cette piece, tirée de *Plutarque* & de *Diodore de Sicile*, eſt fort rare.

TIMOCLÉE, *ou* la JUSTE VENGEANCE, *Trag.* de Hardy, repréſentée, à ce qu'on prétend, à l'Hôtel de Bourgogne en 1615, & qui a été imprimée en 1628.

TIMOCRATE, *Trag.* de Thomas Corneille, miſe au Thé. au mois de Novembre 1656, & tirée du Roman de *Cléopatre*. On n'avoit pas encore vu de pieces jouées ſi longtems de ſuite que celle-ci, puiſque les repréſentations en furent continuées pendant un hiver entier; le Roi l'alla voir ſur le Thé. du Marais. La Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, qui ſurpaſſoit infiniment celle du Marais, entreprit auſſi de jouer cette tragédie; mais ces Comédiens ne reçurent pas tous les applaudiſſemens qu'ils attendoient, & le grand nombre de repréſentations qu'en avoient donné ceux du Marais, avoit fait qu'ils la poſſédoient ſi bien qu'il fut impoſſible à ceux de l'Hôtel de Bourgogne, qu'on appelloit les grands Comédiens, non-ſeulement de les ſurpaſſer, mais même de les égaler; & lorſqu'on vouloit voir cette piece, on préféroit d'aller au Marais, où les Acteurs, las de l'avoir jouée quatre-vingt fois, & craignant d'oublier leurs autres rôles, ſupplierent le Public de leur permettre de la retirer. Elle n'a cependant pas été repriſe depuis. On la trouve dans le tome ſecond des Œuvres de Corneille.

TIMON. *Voyez* THIMON.

TIRCIS ET DORISTÉE, *Paro.* en vaudevilles & en un Ac. avec des Div. du Ball. lyrique d'ACIS ET GALATÉE, par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 4 Septem. 1752. Elle eut un grand ſuccès.

TIRCIS ET URANIE. *Voyez* la CHASTETÉ INVINCIBLE.

TIRÉSIAS, *Com.* ou eſpece d'*Op. Comi.* de M. Piron, en 3 Ac. en pro. mêlé de vaudevilles & de vers, donné au Jeu de Franciſque, à la Foire S. Laurent 1722, & qui n'eſt pas imprimé.

TIRÉSIAS AUX QUINZE-VINGTS, espece d'*Op. Comi.* en un Ac. de Carolet, donné en 1722, par les Marionnettes de la Place. C'étoit une sorte de critique de la piece précédente, & elle n'a pas été non plus imprimée.

TIRIDATE. Nous avons deux *Trag.* de ce titre. L'une de l'Abbé Boyer, donnée en 1648, au Thé. du Marais, reprise avec quelques changemens & sous le titre du Fils supposé, à l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Octo. 1671, & imprimée des deux façons. L'autre de Campistron, mise au Thé. le 12 Fév. 1691. Le sujet de cette derniere, ainsi que nous l'apprend l'Auteur dans son Avertissement, est tiré du second livre des *Rois*, chap. 13, où est rapporté l'amour incestueux d'*Amnon* pour sa sœur *Thamar*: le respect dû aux livres Sacrés empêcha Campistron de le traiter sous les vrais noms, & il se contenta de prendre les caracteres & quelques-uns des mouvemens de *David*, d'*Amnon* & d'*Absalon*, & de les donner à *Arsace*, à *Tiridate* & à *Artaban*, d'autant plus que l'Histoire rapporte que *Tiridate* perdit la vie par une langueur qui fut toujours inconnue, ce qui donnoit la liberté à l'Auteur de pouvoir attribuer cette langueur à la passion criminelle dont il ne pouvoit vaincre le penchant. Cette Tragéd. eut un succès complet, ayant été jouée vingt-cinq fois de suite. Dans une reprise qui en fut faite au mois d'Octobre 1727, Mlle Le Couvreur & les autres Actrices qui y jouoient, firent un changement à leurs habits que le Public approuva; ces habits nouveaux, qui subsistent encore aujourd'hui, étoient pareils à ceux des Dames de la Cour, c'est-à-dire des corps de robes à longues queues traînantes.

TITAPOUF, *ou* le Voleur, *Com.* en un Ac. en pro. par Mlle Longchamps, donnée trois fois au Théatre Fran. au mois de Novembre 1687; elle ne fut pas imprimée.

TITE ET BERENICE. C'est la trentieme piece du grand Corneille, il la donna au Thé. du Palais Royal, le 28 Novembre 1670, environ quatre ans après Attila. Cette *Trag.* fut, dit-on, une espece de duel excité par une illustre Princesse, qui mit aux mains nos deux fameux Auteurs tragiques, sans qu'ils le sçussent; la victoire fut remportée par le plus jeune. *Voyez* Berenice, de Racine.

TITON ET L'AURORE, piece en un Ac. donnée à l'Opéra dans les FRAGMENS, le 18 Fév. 1751 : cet Acte, qui avoit déja été représenté à Versailles le 14 Janv. 1750, fut le Théatre des petits Appartemens. *Voyez* les FÊTES DE THETIS.), est de M. Roy, & a été mis en musiq. par M. Bury. Le sujet en est le rajeunissement de *Titon.*

TITON ET L'AURORE, *Pasto. héroïq.* en 3 Ac. avec un Prolog. Les paroles de la Pastorale sont de l'Abbé de La Marre, & la musiq. de M. Mondonville. Cet Opéra est le 166me, & fut donné pour la premiere fois le 9 Janvier 1753 : il eut beaucoup de succès, & est gravé partition *in-fol.* Le sujet du Prolog. est le feu du Ciel ravi par Promethée pour animer les hommes : les paroles de ce Prolog. sont de Houdart de La Motte. Cet Opéra a été parodié sous les titres de RATON ET ROSETTE, du RIEN & de TOTINET.

TITUS, *Trag.* par M. Belloy, donnée le 28 Février 1759, & qui n'eut que cette représentation. Le Poëte avoit voulu peindre dans cette piece, qui est imprimée, la bonté & la bienfaisance de *Titus*, qui, après avoir vaincu les Bretons, revient à Rome se rendre aux vœux de son peuple.

TOBIE. Il y a trois *Trag.* de ce titre ; une par de Guersens, en 1579, & imprimée ensuite en 1604, sous le nom de Mesdames des Roches : une autre attribuée à Breton de la Fond, vers le même tems ; & la troisieme, par Jac. Ouyn, donnée en 1597.

La TOISON D'OR, *Tragi-Com.* de Pierre Corneille, en 5 Ac. en vers, mêlée de danses & de musiq. elle fut représentée en 1660, dans le château de Neubourg en Normandie, appartenant au Marquis de Sourdeac, qui prit le tems du mariage de Louis XIV. & de la paix avec l'Espagne, pour faire une réjouissance publique de la représentation de cette piece, composée exprès à cet effet. Outre ceux qui étoient nécessaires à l'exécution de ce dessein, qui furent entretenus plus de deux mois à Neubourg à ses dépens, il logea & traita plus de cinq cens Gentilshommes de la Province, pendant plusieurs représentations que la Troupe du Marais donna de cette Tragi-Coméd. qui fut ensuite jouée à Paris, au mois de Février 1661, avec beau-

coup de ſuccès, & un grand éclat par les machines & les décorations; auſſi eſt-ce une des plus belles pieces à machines que nous ayons, & elles y ſont amenées avec un art infini. En 1664 on la remit au Thé. avec la même réuſſite. Le 9 Juillet 1683 on la reprit, avec un Prolog. de La Chapelle, & il y avoit tout lieu de croire qu'elle auroit encore un grand ſuccès; mais à peine achévoit-on le Prolog. à la dixieme repréſentation, que les Comédiens interrompirent le ſpectacle, étant informés que la Reine venoit de mourir, & ils firent rendre l'argent à la porte. On la trouve dans le tome quatrieme des Œuv. de Corneille, *in*-12. *Voyez* auſſi JASON, & ARLEQUIN JASON.

La TOISON D'OR, *Op. Comi.* en un Acte en proſe, par Le Sage & D'Orneval, donné à l'ouverture de la Foire Saint-Laurent 1724, & non imprimé. *Voyez* les CAPTIFS D'ALGER.

Le TOMBEAU DE MAITRE ANDRÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Brugieres de Barante, jouée à l'ancien Thé. Ital. le 29 Janvier 1695. Le Convoi burleſque d'un Cabaretier de Paris, fournit l'idée de cette bagatelle, dans laquelle il y a la Parodie de pluſieurs endroits du CID, & de différens Opéra.

Le TOMBEAU DE NOSTRADAMUS, *Op. Comi.* en un Ac. en vaudev. par Le Sage, repréſenté à la Foire S. Laurent en 1714.

TOMYRIS. Cette Reine des Scythes ayant gagné une bataille contre Cyrus, lui fit (ſelon quelques Auteurs) couper la tête, qu'elle fit plonger dans le ſang en prononçant ces paroles: Cruel, abreuve-toi de ſang dont tu as toujours eu ſi grande ſoif. Ce trait d'Hiſtoire a fourni deux *Trag.* l'une de Borée, intitulée TOMYRE VICTORIEUSE, imprimée en 1627; & l'autre de Mlle Barbier, repréſentée le 23 Novembre 1706, avec peu de ſuccès, & que l'on prétend être de l'Abbé Pellegrin.

Le TONNELIER, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Audinot, donné une ſeule fois au mois de Septembre 1761, & qui ne fut pas même achevé de repréſenter.

La TONTINE, *Com.* en un Ac. en pro. de Le Sage, repréſentée ſans ſuccès au Thé. Fran. le 20 Février 1732. Cette

piece avoit été préſentée & reçue des Coméd. dès 1708; mais des raiſons particulieres engagerent l'Auteur à ne la pas faire jouer alors *.

Le TORISMOND, *Com.* traduite du *Taſſe*, par Dalibray, en 1636: ce célebre Poëte Italien déclare lui-même que le *Toriſmond* eſt le moins parfait de ſes ouvrages, & Dalibray ne l'a certainement pas perfectionné.

TORQUATUS, *Trag.* attribuée à Maréchal, en 1645.

TOTINET, *Paro.* de TITON ET L'AURORE, par MM. Portelance & Poinſinet, donnée à l'Op. Comi. le 23 Février 1753.

Le TOUR DE CARNAVAL, *Com.* en un Ac, en pro. avec des Div. par D'Allainval, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 24 Fév. 1726. Le Ballet étoit de Marcel, Maître à danſer du Roi, la muſiq. de Mouret, & les paroles des Div. de M. Pannard; l'air du *Cahin Caha* eut une ſi grande vogue, qu'on a ſouvent depuis donné à cette pieçe le titre de CAHIN CAHA.

TOUT POUR AMOUR, *ou* le MONDE BIEN PERDU, *Trag.* traduite de l'Anglois, par M. l'Abbé Prevoſt, imprimée en 1735, & ſinguliere par l'invention. C'eſt le ſujet d'ANTOINE ET CLÉOPATRE.

La TRAGEDIE DE FRANÇOIS SPERA, *avec des chœurs*, imprimée en 1608. *Spera*, Juriſconſulte, abjure les erreurs du Calviniſme; il s'en repent & meurt de déſeſpoir: c'eſt le ſujet de la piece, faite par un Proteſtant.

La TRAGEDIE DE GASPARD DE COLIGNY, Amiral de France, en cinq Actes en vers, avec des chœurs, & ſans diſtinction de ſcenes, par Chantelouve, imprimée en 1574. Le ſujet de cette piece eſt vraiment tragique, puiſqu'il contient *ce qui ſe paſſa à Paris à la cruelle journée de Saint-Barthelemi, en l'année 1572, avec le nom des plus illuſtres perſonnages qui y périrent. Voyez* GASPARD DE COLIGNY.

La TRAGEDIE DE LA NAISSANCE OU CRÉATION DU MONDE, *où ſe voit de belles deſcriptions des animaux, Oiſeaux,*

* On prétend que Le Sage fit jouer auſſi cette piece à l'Opéra-Comi. de la Foire S. Laurent, ſous le titre d'ARLEQUIN COLONEL, & qu'elle n'eut qu'une repréſentation.

Poiſſons,

Poiſſons, &c. par Ville Touſtain, imprimée à Rouen, *in*-8°. ſans date.

La TRAGEDIE DE SAMSON LE FORT, en quatre Act. *contenant ſes victoires, ſa priſe par la trahiſon de ſon épouſe Dalila*, &c. Cette piece eſt auſſi de Ville Touſtain, & a été imprimée ſans date, on conjecture que ce fut vers 1620.

La TRAGEDIE DE ZULIME, en 5 Ac. & en vers, petite piece nouvelle d'un grand Auteur. C'eſt le titre en entier d'une *Paro.* critique de ZULIME, de M. de Voltaire, qui fut imprimée *in*-8°. en 1762, & qui eſt de M. Cailleau.

La TRAGEDIE DU ROY FRANC ARBITRE. *Voyez* le ROY FRANC ARBITRE.

La TRAGEDIE EN PROSE, *Com.* en un Ac. avec un Div. dont les vaudev. étoient auſſi en pro. par Du Caſtre d'Aurigny; elle fut repréſentée avec aſſez de ſuccès, pour la premiere fois le 9 Mai 1730, pendant un voyage de la Cour, par les Coméd. François qui étoient reſtés à Paris. La ſcene eſt dans les Foyers de la Comédie: cette piece eſt plus un Prolog. qu'une Com. La différence des ſentimens de quelques-uns de nos Auteurs d'alors, ſur la queſtion: *La verſification eſt-elle abſolument néceſſaire à la Tragédie?* en fournit le ſujet.

La TRAGEDIE SAINTE *diviſée en trois théatres, ou autrement* les EVANGILES, par F. Daveſnes, imprimée en 1652.

TRAGI-COMÉDIE DES ENFANS DE TURLUPIN, *malheureux de nature, où l'on voit les fortunes dudit Turlupin, le mariage d'entre lui & la Boulonoiſe, & autres mille plaiſantes joyeuſetés qui trompent la morne oiſiveté*; en 4 Actes, en vers de dix ſyllabes, donnée par Ville Touſtain, vers 1620.

La TRAHISON PUNIE, *Com.* de Dancourt, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 28 Novembre 1707, ſans grand ſuccès. C'eſt la premiere piece que cet Auteur ait faite en vers alexandrins. On la trouve tome ſeptieme de ſes Œuvres. *Voyez* le TRAÎTRE PUNI.

Les TRAHISONS D'ARBIRAN, *Tragi-Com.* avec un Prol. par Douville, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1637.

Le TRAITRE PUNI, *Com.* de Le Sage, en 5 Ac. en pro. imprimée en 1700. C'eſt la traduction d'une piece Eſpa-

gnole de D. *Francisco de Rojas*, & Dancourt en a fait sa TRAHISON PUNIE.

TRASIBULE, *Tragi-Com.* de Montfleury, représentée avec peu de succès, à l'Hôtel de Bourgogne, en 1664.

Les TRAVAUX D'HERCULE, *Ball.* en cinq entrées, & un Prolog. par Morand. Il n'y a dans ses Œuv. que la premiere & la cinquieme entrées mises en vers, avec le Programme des trois autres.

Les TRAVAUX D'ULISSE, *Tragi-Com.* par Durval, jouée devant le Roi à Fontainebleau en 1631.

Les TRAVAUX DIVERTISSANS D'ARLEQUIN BACCHUS, *Com.* en pro. par Denis, donnée en 1696, & non imprimée.

Les TRAVERSES D'AMOUR, *Com.* de Roland Brisset, en 1605. Le vrai titre de cette mauvaise piece est, *Etranges & merveilleuses traverses d'Amour.*

Le TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON, *Trag.* par un anonyme, imprimée en 1625, dans l'ancien Recueil du Thé. Fran. & qui avoit paru l'année précédente.

Le TREMBLEMENT DE TERRE DE LISBONNE, *Trag. en cinq Actes en vers, par M. André, Perruquier-privilégié demeurant à Paris, rue de la Vannerie, près la Greve.* C'est le titre d'une mauvaise piece, imprimée *in*-8°. à Paris dans le mois de Novembre 1756. Le Plan en est monstrueux, l'intrigue sans liaison, & la versification des plus ridicules, sans mesure, & contre toutes les regles de la poésie. On croiroit avec beaucoup d'apparence que c'est un turlupinage de quelque critique, qui a exprès affecté le Galimathias le plus trivial. L'Epître dédicatoire, adressée à M. de Voltaire, & la Préface de cette piece singuliere, sont même assez propres à confirmer dans cette idée; cependant M. André m'a assuré en être véritablement l'Auteur, & l'a fait avec un naturel & des termes capables de m'en convaincre. Il nia d'ailleurs d'avoir jamais offert sa tragédie aux Comédiens, comme on l'a publié, & convint seulement que le sieur Preville, qu'il connoissoit, avoit vu les deux premies Actes, & l'avoit encouragé à la finir. *Voyez* les MUSES ARTISANNES.

Le TRÉSOR CACHÉ, *Com.* en 5 Ac. en pro. donnée une seule fois au Thé. Ital. le 17 Mai 1745, & qu'on ne finit

pas même de jouer. On l'a attribuée à Nericault Destouches, & elle n'a pas été imprimée.

Le TRÉSOR SUPPOSÉ, *Com.* de M. Gueulette, en 3 Ac. en pro. avec des Div. & des scenes italiennes, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 7 Fév. 1720, & remise avec des changemens au mois d'Avril 1731.

La TRÉSORIERE, *Com.* en 5 Ac. en vers de huit syllabes, par Jacques Grevin, donnée au college de Beauvais à Paris, le 5 Février 1558.

Le TRIBUNAL D'AMOUR, *Com.* épisodique, en un Acte en vers, qui tomba à la premiere représentation qu'en donnerent les Coméd. Fran. le 14 Octobre 1750. Elle est de M. Landon.

TRIGAUDIN, *ou* MARTIN BRAILLARD, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, le 26 Janv. 1674. Cette piece, qui est trop libre pour le théatre, est tirée d'une historiette insérée dans le Mercure, année 1672, sous le titre de la *Femme aux deux Maris*.

Le TRIOMPHE D'AMOUR, *Pasto.* de Hardy, en 5 Actes en vers, donnée en 1623, sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne.

Le TRIOMPHE D'ARLEQUIN, *ou* le PELERINAGE DE LA FOIRE, *Com.* en un Ac. de Dominique, donnée au Thé. Ital. le 14 Septembre 1719.

Le TRIOMPHE D'ASTRÉE, *Idylle & Ball. héroiq.* en un Acte, destiné à être mis en musique, imprimé *in*-4°. en 1754. Cet ouvrage est de M. Degaudein de Ville-Maire; il est foible, mal versifié, & peu propre à être représenté.

Le TRIOMPHE DE JESUS-CHRIST, *Trag. Apocalyptique*, traduite de *Jean Toxus*, en rimes françoises, par Jac. Bienvenu, jouée & imprimée à Geneve en 1562.

Le TRIOMPHE DE LA FOLIE, *Com.* de Dominique, en un Ac. en pro. & vaudevilles, avec un Div. représentée par les Coméd. Ital. sur leur Thé. de la Foire S. Laurent, le 24 Juillet 1723. C'est la critique de la Com. du NOUVEAU MONDE. La Folie plaisante la Raison, de s'être unie avec l'Amour, la chasse, & ordonne à sa riante suite de chanter & de danser. Voilà en peu de mots le plan de cette piece

qui n'a pas été imprimée. *Voyez* auſſi ARLEQUIN BARON ALLEMAND.

Le TRIOMPHE DE LA FRANCE, *Ball.* en un Ac. mis en muſiq. par le ſieur Garnier, imprimé *in*-12. à Dijon en 1735.

Le TRIOMPHE DE LA LIGUE, *Trag.* attribuée à Pierre Matthieu, mais qu'on croit être d'un anonyme qui marque ſon nom par ces lettres R. J. N. Elle fut imprimée en Hollande en 1607. Il parut une ſeconde *Trag.* ſous ce titre, par Gaillard, en 1636, *in*-8°. relative aux troubles de ce tems.

Le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Croquet, imprimée en 1736, dans ſes *Saturnales Françoiſes*, & non repréſentée. *Voyez* PITHYAS.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR, *Paſto.* en muſiq. diviſée en trois parties, mêlées de deux Intermedes, repréſentée devant Sa Majeſté à S. Germain-en-Laye, au mois de Fév. 1672, & imprimée *in*-4°. Ce ſont les Amours de DIANE ET D'ENDIMION.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR, 13me Opé. C'eſt un *Ball.* compoſé de vingt petites entrées. Les vers de la piece ſont de Quinault, ceux pour les perſonnes de la Cour qui danſerent dans ce Ball. ſont de Benſerade; la muſiq. du tout eſt de Lully, & les machines furent conduites par Vigarani à la Cour, & par Rivani à Paris. Dans ce Ball. repréſenté pour la premiere fois à S. Germain-en-Laye, devant Sa Majeſté, le 21 Janvier 1681, danſerent Monſeigneur, & Mme la Dauphine, Mademoiſelle, le Prince & la Princeſſe de Conti, le Duc de Vermandois, Mlle de Nantes, avec ce qu'il y avoit de jeunes perſonnes diſtinguées à la Cour dans les deux ſexes; & ce mêlange fut ſi goûté, que lorſque l'on repréſenta le même Opéra à Paris, ſur le Thé. du Palais Royal le 16 Mai ſuivant, on y introduiſit des Danſeuſes, dont la Dlle *Fontaine* fut une des premieres, ce qui n'avoit pas encore été vu ſur ce Thé. Ces Danſeuſes ont compoſé depuis une des portions la plus brillante de l'Opéra. Ce Ballet a été repris deux fois, mais compoſé ſeulement de quatre entrées & d'un Prologue.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR, *Com.* de M. de Marivaux, en

trois Actes en pro. représentée au Thé. Ital. pour la première fois le 12 Mars 1732.

On donna aussi à la Foire, le 4 Août 1708, une mauvaise piece en un Acte en monologues, sous ce titre, mais elle n'a pas été imprimée.

Le TRIOMPHE DE LA PAIX, Opé. en 3 Ac. avec un Prologue mis en musique par Gautier, représenté pour la premiere fois avec un grand succès à Marseille, le 28 Janvier 1685, lors de l'établissement de l'Opéra dans cette Ville.

Le TRIOMPHE DE LA RAISON, *Com.* allégorique en 3 Actes en prose, avec un Prologue & trois Divertissemens, par Charles Coypel. Cette piece fut jouée à Versailles devant la Reine, par les Comédiens François, le 17 Juillet 1730, dans une Fête que Mlle de Clermont donna à Sa Majesté. Elle n'a pas paru à Paris, & ne fut pas imprimée.

Jean-Louis Lully avoit mis en musique un Div. intitulé aussi le TRIOMPHE DE LA RAISON. Il fut chanté devant Louis XIV. à Fontainebleau en 1703.

Le TRIOMPHE DE L'HARMONIE, 127me Opéra. C'est un *Ball.* en trois entrées, représenté pour la premiere fois le 9 Mai 1737, repris le 23 Janv. 1738, & le 14 Juillet 1746. Les paroles en sont de M. Le Franc, & la musique, qui est gravée partition *in-fol.* de M. Grenet. Le Prologue est entre la Paix, l'Amour & l'Harmonie. La premiere entrée est *Orphée* aux enfers, redemandant *Euridice*; la seconde est intitulée *Hilas*; & la troisieme est *Amphion* bâtissant les murs de Thebes. C'est le premier Opéra de ces deux Auteurs, & il eut dix-sept représentations dans sa nouveauté.

Le TRIOMPHE DE L'HYMEN, *Op. Comi.* en deux Actes, par M. Bailly, donné le 6 Juillet 1725, & non imprimé.

Le TRIOMPHE DE L'HYVER, *Com.* en un Acte, par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 29 Novembre 1694, & qui n'a pas été imprimée.

Le TRIOMPHE DE L'IGNORANCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 20 Mars 1732, par Boissy; il n'est pas imprimé. On y critiquoit l'Opéra de JEPHTÉ, & ERIPHILE.

LE TRIOMPHE DE L'INTÉRÊT, *Com.* de Boissy, en un Acte en vers libres, avec un Divertissement & des vaudevilles, dont les airs étoient de Mouret, donnée pour la premiere fois au Théatre Italien le 8 Novembre 1730. Cette piece, qui eut un grand succès, est imprimée avec quelques scenes dont la représentation ne fut pas permise.

Le TRIOMPHE DE PLUTUS, *Op. Comi.* en un Acte, par Dupuy, donné le 25 Juillet 1721, & non imprimé.

Le TRIOMPHE DE PLUTUS, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Div. dont la musique est de Mouret, représentée sur le Thé. Ital. le 22 Avril 1728. Cette piece est de M. de Marivaux; on l'avoit annoncée cependant dans quelques catalogues sous les noms de P*** & T***. L'équivoque est sans doute venue de ce que M. Pannard a fait les paroles des Divertissemens.

Le TRIOMPHE DES ARTS, 49me Opéra. C'est un *Ball.* en cinq entrées, sans Prologue, dont les vers sont de La Motte, & la musique de La Barre. Il fut représenté pour la premiere fois le 16 Mai 1700, & est imprimé partition *in-4°.* L'*Architecture*, la *Poésie*, la *Musique*, la *Peinture* & la *Sculpture* forment les cinq entrées.

Cet Opéra n'a point été repris, la derniere entrée a seulement reparu avec des changemens, sous le titre de PIGMALION.

Le TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS, *Com.* de Gillet, donnée en 1642. Cette piece est attribuée aussi à Gilbert. Ces cinq passions sont l'*Orgueil*, l'*Ambition*, l'*Amour*, la *Jalousie* & la *Haine* ou la *Fureur*. Elles rempliſſent chacune un Acte. Dans le premier, on voit MANLIUS TORQUATUS; le second est le sujet de RHADAMISTE; le troisieme offre l'AMOUR D'ANTIOCHUS ET DE STRATONICE.

Le TRIOMPHE DES DAMES, *avec l'explication du combat de la Barriere & de toutes les Devises*, *Com.* en 5 Ac. en pro. attribuée à Thomas Corneille, & donnée avec un grand succès au Théatre de Guénégaud le 7 Août 1676. Cette piece est d'une invention neuve, & avec des machines: à la place des scenes, il se trouve imprimé dans chaque Acte un canevas qui donne l'intelligence du sujet & du jeu des Acteurs.

Le TRIOMPHE DU TEMS, *Com.* de Le Grand, représentée au Thé. Fran. avec succès, le 18 Octo. 1725, & imprimée tome troisieme de ses Œuvres. Cette Com. est composée d'un Prolog. & de trois petites pieces en un Ac. en pro. avec des Divertissemens, dont la musique étoit de Quinault. Le TEMS PASSÉ, le TEMS PRÉSENT & le TEMS FUTUR, sont les titres des trois petites pieces. *Voyez* les AMANS RIDICULES.

LE TRIPLE MARIAGE, *Com.* de Nericault Destouches, en un Acte en prose, avec un Divertissement, dont la musique est de Gilliers, représentée au Thé. Fran. le 7 Juillet 1716. Cette piece fut faite, à ce que l'on prétend, sur une aventure arrivée à Paris entre M. de S. Aul. . . sa fille & son fils.

Le TRIUMVIRAT, *Trag.* par de Crebillon, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 23 Décembre 1754, & qui eut dix représentations de suite. Lors de l'impression de cette piece, l'Auteur y ajouta le double titre de la MORT DE CICERON.

La TROADE. Nous avons trois *Trag.* sous ce nom. La premiere, avec des chœurs, de Robert Garnier, imprimée en 1578, & qui a pour second titre, la DESTRUCTION DE TROYE. La deuxieme, de Salebray, donnée en 1640. La troisieme, de Pradon, qui fut représentée pour la premiere fois sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le 17 Janvier 1679. Pradon a suivi l'ordre de la *Troade* de *Seneque*, en rassemblant les deux Trag. qu'*Euripide* avoit composées sous les titres d'*Hercule* & de la *Troade*; & tout cet assortiment ne forme qu'une assez désagréable piece; mais comme elle fut représentée une fois devant le Roi, Pradon croit que cette circonstance suffit pour le mettre à couvert de la censure.

Le TROC. *Voyez* les TROQUEURS.

Les TROIS COMERES, *Op. Comi.* en 3 Ac. avec un Prol. par Le Sage, D'Orneval & M. Piron, donné en 1723, à la Foire S. Germain, par la Troupe de Restier.

Les TROIS COUSINES, *Com.* de Dancourt, en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. & des Interm. dont la musiq. étoit de Gilliers: elle fut représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 17 Octob. 1700, & avec succès: on la revoit

toujours avec plaiſir. Dans une repriſe faite de cette piece en 1724, on y mit un nouveau Prolog. & elle fut jouée vingt-ſix fois. On a prétendu que cette Comédie avoit été compoſée par un nommé Barrau, & que Dancourt ne fit que la corriger & l'augmenter.

Les TROIS DOCTEURS RIVAUX, petite piece de Moliere, faite pour la Province, & dont il ne nous reſte que le titre.

Les TROIS ENFANS DANS LA FOURNAISE. *Voyez* les ENFANS DANS LA FOURNAISE

Les TROIS EPREUVES. *Voyez* l'INCONSTANT.

Les TROIS ESCLAVES, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, imprimée dans les Mercures des mois de Fév. 1761 & ...

Les TROIS FRERES, *Com.* en 3 Ac. par l'Auteur de la VIE EST UN SONGE, jouée au college des Quatre-Nations, le 11 Août 1740.

Les TROIS FRERES RIVAUX, *Com.* par La Font, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 4 Fév. 1713, avec ſuccès, & qui ſe joue aſſez ſouvent.

Les TROIS GASCONS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de La Motte & Boindin, repréſentée au Thé. Fran. le 4 Juin 1701. Elle eſt imprimée dans le Théatre & ſous le nom de Boindin. On prétend cependant que cette Comédie eſt de La Motte ſeul. Il l'avoit, dit-on, compoſée pour avoir ſon entrée à la Comédie. Se trouvant indiſpoſé, il pria Boindin d'aller la préſenter aux Comédiens. Ceux-ci y donnerent de ſi grands applaudiſſemens que Boindin, ſéduit par les éloges, la laiſſa inſcrire ſous ſon nom, & profita des entrées. La Motte voulut bien lui pardonner cette ſupercherie, & compoſa la MATRONE D'EPHESE qu'il donna ſous ſon propre nom, & lui-même.

Les TROIS ORONTES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par l'Abbé Boiſrobert, tirée du conte des trois *Racan*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1652, & imprimée en 1653. Elle ſe trouve dans le ſixieme volume du Recueil de l'ancien *Théatre François*. La Comédie des TROIS ORONTES a ſervi de modele à celle des TROIS GASCONS.

Les TROIS JOURNÉES D'HELIE, par Miles de Norry. On ne ſait rien de plus que le titre de cette piece.

Les TROIS PROLOGUES, *Op. Comi.* en 3 Ac. mêlé de chants & de danſes, donné le 30 Juin 1739, par M. Pannard : ce qui formoit les trois Actes de cette piece, étoit le REPAS ALLÉGORIQUE, l'AMPHIGOURI, & un Prologue.

Les TROIS RIVAUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, qu'on dit être M. Collé, repréſentée au Thé. Fran. le 4 Février 1743. On donna auſſi à Luneville le 3 Juin 1758, un *Op. Comi.* en un Ac. & en vaudevilles, ſous ce titre. Il eſt de M. Prevoſt, & a été imprimé.

Les TROIS SPECTACLES. C'eſt le premier ouvrage de d'Aigueberre : il eſt compoſé d'un Prolog. en pro. & de trois petites pieces en un Ac. ſavoir la *Trag.* de POLIXENE, en vers; la *Com.* de l'AVARE AMOUREUX, en proſe, & la *Paſto. héroïq.* de PAN ET DORIS, eſpece d'Opéra, avec un Ball. & des chœurs, dont la muſique eſt de Mouret : la premiere repréſentation du tout ſe donna aux François le 9 Juillet 1729, & on le trouve imprimé dans le douzieme volume du *Théatre François*. Le ſuccès de ce ſpectacle lui attira une Parodie au Thé. Ital. ſous le titre de MELPOMENE VENGÉE, qui ne réuſſit pas; & depuis (le 4 Septem. 1729) l'Auteur lui-même donna à ce Théatre une Paro. de ſa Trag. de *Polixene*, en un Ac. & en vers, ſous le titre de COLINETTE.

Les TROIS VISAGES, *Com.* en un Ac. en vers, par de Villiers, en 1664. Cette piece eſt rare.

Les TROMPERIES, *Com.* en 5 Ac. en pro. de Pierre La Rivey, donnée, à ce qu'on prétend, en 1597, & imprimée en 1611.

Le TROMPEUR PUNI, *ou* l'HISTOIRE SEPTENTRIONALE, *Tragi-Com.* de Scudery, imprimée en 1633, *in*-8°. Elle eſt tirée des Romans d'*Aſtrée* & de *Polexandre*.

Le TROMPEUR TROMPÉ, *ou* la RENCONTRE IMPRÉVUE, *Op. Comi.* en un Ac. par Vadé, donné pour la premiere fois le 18 Fév. 1754. C'eſt une fort jolie piece. *Voyez* A FOURBE FOURBE ET DEMI.

Les TROMPEURS TROMPÉS, *ou* les FEMMES VERTUEUSES, *Com.* en un Ac. en vers, par Roſimond, donnée en 1670, ſur le Théatre du Marais.

Le TROPHÉE DE FIDELITÉ, *Com. Paſto.* dédiée aux beaux

Eſprits, par un anonyme, en 1632. Cette piece eſt fort rare.

Les TROQUEURS, *Interm.* en muſique en un Ac. donné à l'Op. Comiq. le 30 Juillet 1753, & qui eut beaucoup de ſuccès: les paroles en ſont de Vadé, & la muſique de M. Dauvergne. C'eſt le premier ouvrage de ce genre que nous ayons dans le goût proprement Italien.

M. Farin de Hautemer donna à la Foire, en 1756, une Parodie de cette piece, ſous le titre du TROC. Elle eſt en un Acte & toute en muſique.

Les TROQUEURS DUPÉS, *Op. Comi.* dont les paroles ſont de M. Sedaine, & la muſique de M. Sodi; il fut donné le 6 Mars 1760, & ne réuſſit pas, quoique mieux accommodé au Thé. que les Troqueurs, dont c'eſt le même ſujet.

TROYE. *Voyez* DESTRUCTION DE TROYE, & HISTOIRE.

Les TROYENNES, *Trag.* de M. de Châteaubrun, donnée au Thé. Fran. le 11 Mars 1754, & qui a eu du ſuccès, après différentes corrections. Il y avoit plus de trente ans que cette piece étoit compoſée, mais des raiſons particulieres avoient empêché l'Auteur de la faire repréſenter. Elle fut remiſe au mois de Novembre ſuivant, & au mois de Mai 1755.

Les TROYENNES DE CHAMPAGNE, *Op. Comi.* en un Acte, par Vadé, donné à la Foire S. Germain le premier Février 1755: c'eſt une eſpece de Parodie des TROYENNES, & elle eut peu de ſuccès.

TURCARET, *Com.* en 5 Ac. en pro. de Le Sage, miſe au Théatre Fran. le 14 Février 1709. Cette piece n'eut pas un grand nombre de repréſentations, à cauſe du grand froid qu'il faiſoit, mais on la revoit ſouvent avec plaiſir. Elle offre au naturel la conduite de quelques-uns de nos Financiers, leurs dépenſes exceſſives, leurs folles amours pour des femmes de condition, dont ils ſont ordinairement les dupes: enfin le manege de la plûpart des nouveaux parvenus y eſt ſi bien marqué, qu'on croit voir revivre les *Bourvalais* ou les de *La Noue*, auxquels les traits de cette Comédie ſe pouvoient particulierement appliquer. Elle eſt imprimée avec un dialogue entre Dom *Cléophas* & le

Diable Boiteux, dont une partie eſt un Prolog. & le reſte une critique, & qui fut joué dans la nouveauté de cette piece. Elle ſe trouve imprimée dans les Œuv. de Le Sage, & dans le onzieme vol. du *Théatre François*, & avoit d'abord été compoſée ſous le titre des Etrennes, en un ſeul Acte, & préſentée aux Comédiens pour être jouée le premier Janvier 1708. Ils le refuſerent ſur le fondement qu'ils n'admettoient point de petites pieces depuis la Saint Martin juſqu'à Pâques. Comme le ſujet pouvoit fournir beaucoup, Le Sage l'allongea & le mit en 5 Actes, comme on le voit aujourd'hui.

TURNUS, *Trag.* tirée de l'*Eneïde*, par Broſſe l'aîné, en 1646. Il y avoit déja une ancienne *Trag.* intitulée Turne, compoſée par Jean Prevoſt, en 1614, & qui eſt avec des chœurs.

Le TUTEUR, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. repréſentée au Thé. Fran. le 13 Juillet 1695, avec ſuccès. Elle eſt imitée du conte du *Cocu, battu & content*, & on la trouve tome troiſieme de ſes Œuvres.

Le TUTEUR TROMPÉ, piece d'un Ac. en ſcenes détachées, jouée à Verſailles devant Monſeigneur le Dauphin le 11 Décemb. 1733, par les Comédiens Italiens.

Les TUTEURS, *Com.* en deux Ac. en vers, par M. Paliſſot de Montenoy, donnée pour la premiere fois avec ſuccès au Thé. Fran. le lundi 2 Septemb. 1754. Cette piece eſt dans le goût de la bonne Comédie.

Les TYNDARIDES. C'eſt le nom qui fut donné à Caſtor & Pollux, enfans du Roi Tyndarus. Danchet a fait une *Trag.* ſur ce ſujet, laquelle fut repréſentée pour la premiere fois le 16 Décembre 1707. On fit ſur cette piece une épigramme qui finiſſoit par les trois vers ſuivans;

> Et la Vertueuſe *Elaïre*
> Demeure entre deux froids Rivaux
> Honteuſement Vierge & Martyre.

TYR ET SIDON, *Tragi-Com.* avec des chœurs, par Dancheres, imprimée en 1608, dans les Mêlanges Poëtiques de cet Auteur.

Nous avons encore une Trag. de Tyr et Sidon, donnée par Schelandre en 1628, & ſéparée en deux journées, chacune

en cinq Actes en vers. La premiere journée représente les funestes succès des Amours de *Léonte* & de *Philosine ;* & la seconde, les divers empêchemens & l'heureux succès de *Belcar* & de *Meliane.*

Le TYRAN, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Fontenelle, imprimée en 1751 dans ses Œuvres.

VAC VAL

Les VACANCES, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musique étoit de Gilliers ; elle fut jouée au Thé. Fran. le 31 Octobre 1696, & s'y redonne souvent. La scene est dans le village de *Gaillardin*, qu'on suppose en Brie. Cette piece est dans le tome quatrieme des Œuvres de Dancourt.

Les VACANCES DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Acte, par Fuzelier, donné le premier Avril 1724. C'étoit une critique de toutes les pieces données l'hyver précédent.

La VACHE IO, *Paro.* en deux Actes de l'Op. d'Isis, par Charpentier, donnée à l'Op. Comi. de la Foire S. Laurent 1718. C'est une fort mauvaise piece.

VALENTINIEN. *Voyez* la MORT DE VALENTINIAN.

VALERIEN, *Trag.* de Riupéroux, jouée une seule fois le 22 Novemb. 1690, & qui n'est pas imprimée.

Le VALET ASTROLOGUE, *Com.* en un Ac. en pro. par Nic. Grandval, représentée à Rouen en 1697.

Le VALET AUTEUR, *Com.* par Delisle, en 3 Actes en vers libres, représentée sur le Thé. Ital. pour la premiere fois le 2 Août 1738, & qui fut assez applaudie, quoique le titre n'ait de rapport à la piece qu'autant qu'on veut bien s'y prêter ; en effet, celui de *Valet intrigant* est tout au plus celui qui s'y trouve rempli, n'étant question de sa part que d'inventer des fourbes.

Le VALET EMBARRASSÉ, *ou* la VIEILLE AMOUREUSE, *Com.* en vers & en 3 Ac. par Avisse, donnée avec applaudissement sur le Thé. Ital. le 19 Mai 1742.

Le VALET ÉTOURDI, *Com.* attribuée à Rosimond, mais dont on n'indique pas le tems précis de la représentation. C'est vraisemblablement la même chose que le QUI-PROQUO.

Le VALET MAITRE. Il y a deux *Com.* de ce titre ; l'une en cinq Actes en vers, non achevée, brûlée dans les papiers de Dufrény ; l'autre en 3 Actes auſſi en vers, par M. de Moiſſy, donnée au Théatre Fran. le 6 Octob. 1751, pendant le voyage de Fontainebleau, & qui n'eut que ſix repréſentations. Elle eſt dédiée à Monſeigneur le Dauphin.

Les VALETS, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 21 Septembre 1741, par M. Favart, & non imprimé.

Les VALETS MAITRES, *Com.* de Boiſſy, en deux Actes en vers libres, donnée ſur le Thé. Ital. le 19 Fév. 1748, & non imprimée.

VANDA, Reine de Pologne, *Trag.* de Linant, donnée au Thé. Fran. le 17 Mai 1747, & qui n'eut que cinq repréſentations. Elle eſt romaneſque & mal écrite, & n'a été imprimée qu'en 1750.

Les VAPEURS, *Com.* en trois Actes en vers, brûlée dans les papiers de Dufrény à ſa mort. *Voyez* la MALADE SANS MALADIE. Il a paru par la voie de l'impreſſion en 1753, une piece ſous ce même titre des VAPEURS : elle eſt en un Ac. en vers avec des vaudevilles, & a été compoſée par M. Le Fort.

VARRON. Il y a deux *Trag.* de ce titre : la premiere par Dupuy, miſe au Thé. le 14 Novemb. 1687, & qui n'eut que ſept repréſentations, malgré les changemens que l'Auteur y fit après la quatrieme : elle n'a pas été imprimée. La ſeconde, de M. le Vicomte de Grave, donnée au Thé. Fran. le 20 Décemb. 1751, & retirée après la ſeizieme repréſentation. Cette piece, qui eſt toute d'invention, fut donnée à la premiere repréſentation, ſous le titre de ZORAÏDE : elle réuſſit principalement par les ſituations bien ménagées ; on a vu peu de Trag. où il y ait autant d'art & de conduite, mais on auroit ſouhaité de trouver dans celle-ci plus d'action & d'intérêt.

Le VASSAL GENEREUX, *Tragi-Com.* de Scudery, repréſentée en 1632, & imprimée en 1635.

VASTHI RÉPUDIÉE, *Trag.* de Pierre Matthieu, en 1588. *Voyez* auſſi ESTHER & AMAN.

Le VAUDEVILLE, *Op. Comi.* d'un Acte, par M. Pannard, donné le 3 Fév. 1737, & remis le 29 Fév. 1743, avec

des changemens considerables, qui en ont fait une piece toute différente. Il n'est pas imprimé.

Le VEAU PERDU, *Com.* en un Acte en prose, par La Fontaine, mise au Thé. Fran. avec succès, le 22 Août 1689, sous le nom de Chammélé, mais qui n'est cependant pas dans ses Œuvres, n'ayant même pas été imprimée.

VENCESLAS, *Trag.* de Rotrou, donnée avec un grand succès, en 1648. C'est la seule de ses Trag. qui soit restée en possession du Théatre, où malgré son air gothique & sa versification surannée, elle a fait toujours beaucoup de plaisir. Cette piece se trouve dans le premier volume du *Théatre François*; c'est en quelque façon une traduction en vers d'une Trag. Espagnole, intitulée *On ne peut être pere & Roi*, & qui est de François de *Roxas*, dont les ouvrages sont dans la Bibliotheque du Roi. En 1759 M. Marmontel retoucha totalement la piece de Rotrou, & la fit jouer avec succès. On la trouve aussi imprimée de cette façon.

Les VENDANGES. Nous avons deux *Com.* sous ce simple titre; la premiere par Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musiq. étoit de Grandval le pere, donnée au Thé. Fran. le 30 Septemb. 1694, & imprimée dans le second vol. de ses Œuv. la seconde, quoique non achevée, se trouve imprimée dans le tome cinquieme des Œuvres de Regnard son Auteur: elle est en un Acte en vers.

Les VENDANGES, *Op. Comi.* en un Acte, par M. Favart, donné le 9 Octobre 1741, & non imprimé. La scene en étoit au village d'Argenteuil.

Les VENDANGES DE CHAMPAGNE, *Op. Comi.* de Fuzelier, en un Acte, donné le 22 Septembre 1724, & non imprimé. Le 5 Septembre 1732 on redonna cette piece sous le titre des VENDANGES DE HAZARD, & avec quelques changemens.

Les VENDANGES DE LA FOIRE, piece d'un Acte en écriteaux, par Le Sage & D'Orneval, donnée à la Foire, en Septemb. 1724, par la Troupe de Dolet & La Place, & non imprimée. C'étoit une critique très-vive des VENDANGES DE CHAMPAGNE, & même des Auteurs & Acteurs de l'Op. Comique.

Les VENDANGES DE SURESNE. Du Ryer nous a donné

en 1636 une *Com.* de ce titre, en cinq Actes en vers; & Dancourt, qui l'a presque toute copiée, nous en a donné une autre en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musique est de Gilliers: elle fut jouée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 15 Octob. 1695, & eut un succès très-brillant, ayant été représentée trente-sept fois de suite. On la trouve dans le tome troisieme de ses Œuvres.

La VENGEANCE COMIQUE, petite *Com.* en prose, de M. D'Alençon, tirée des *Mille & un jour*, & mêlée de scenes italiennes, jouée au Théatre Ital. le 26 Juin 1718, & qui n'est pas imprimée. C'est à peu près le même sujet que le DOUBLE TOUR.

La VENGEANCE DE COLOMBINE, *ou* ARLEQUIN BEAU-FRERE DU GRAND-TURC, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolog. & la Parodie de l'Opéra de TANCREDE, par Barbier, donnée à Lyon le 13 Juillet 1703.

La VENGEANCE DE LA MORT DE CÉSAR, *Trag.* de Guerin de Bouscal. *Voyez* la MORT DE BRUTE.

La VENGEANCE DE L'AMOUR, *Com.* de Jolly, en 3 Ac. en vers, qui ne fut jouée qu'une fois au Thé. Fran. le 4 Décemb. 1721: elle n'est pas imprimée.

La VENGEANCE DE MELPOMENE, *Op. Comi.* en forme de Prolog. donné le 12 Juillet 1753, à la Foire S. Laurent, & non imprimé: il est de M. Fleuri; on l'a cependant attribué à M. Anseaume.

La VENGEANCE DES MARQUIS, *ou* RÉPONSE A L'IMPROMPTU DE VERSAILLES, *Com.* en un Ac. en prose, par Villiers, donnée à l'Hôtel de Bourgogne à la fin de l'année 1663: c'est une piece satyrique contre Moliere.

La VENGEANCE DES SATYRES, *Com. Pasto.* en 3 Ac. en vers, par Isa. Du Ryer, imprimée en 1609. Cette piece reparut en 1621, en 5 Ac. avec un Prolog. ce qui la rendoit fort différente.

La VENGEANCE TROMPÉE, *Com.* en un Acte en prose, avec un Divert. de Morand, représentée à Arles pour la premiere fois le 15 Septembre 1742, & ensuite dans différentes villes de Province. Elle est imprimée dans ses Œuvres.

VENISE SAUVÉE, *Trag.* imitée de l'Anglois d'*Otway*, & représentée pour la premiere fois sur notre Thé. le 5 Dé-

cembre 1746, avec ſuccès. C'eſt la premiere piece de M. de La Place, Auteur de la traduction du *Théatre Anglois.*

La VENITIENNE, 64me Opé. C'eſt une *Com. Ball.* en 3 Ac. dont les paroles ſont de La Motte, & la muſiq. de La Barre: la premiere repréſentation s'en donna le 26 Mai 1705: elle n'eſt pas imprimée en muſique. Le Prol. eſt entre Momus & Euterpe: le Div. de ce Prol. eſt formé par tous les Comédiens Italiens à caractere. On n'a jamais remis cet Opéra, il en parut ſeulement quelques morceaux dans les FRAGMENS, en 1711.

VENUS, Fête galante en un Acte, avec un Prolog. chantée devant Monſeigneur, le 27 Janvier 1698. Les paroles en ſont de Danchet, & ſe trouvent imprimées dans ſes Œuv. La muſique eſt de Campra. *Voyez* les FRAGMENS DE LULLY.

VENUS ET ADONIS, 41me Opé. C'eſt une *Trag.* en 5 Ac. du fameux Rouſſeau, miſe en muſiq. par Deſmarets. Elle fut repréſentée pour la premiere fois le 17 Mars 1697, & eſt imprimée partition *in*-4°. La ſcene du Prolog. eſt une plaine bornée par la vue de Marly; deux Nymphes & le Paſteur Palémon en ſont les interlocuteurs. On n'a remis cet Opéra au Théatre qu'une ſeule fois, en 1717. *Voyez* AMOURS DE VENUS, & ADONIS.

Le VERITABLE SAINT GENEST, *Tra.* de Rotrou, donnée en 1646. Trois Comédiens, ſçavoir *Geneſt*, *Ardaleon* & *Porphire* devinrent Chétiens en jouant les Myſteres de notre Religion, & tous trois ſouffrirent le martyre. Ce trait de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique a fourni le ſujet de cette piece.

Les VERITABLES FRERES RIVAUX, *Tragi-Com.* par Chevreau, en 5 Ac. en vers, repréſentée par la Troupe Royale, le 4 Août 1641.

La VERITÉ FABULISTE, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de Fables en vers libres, avec un Div. par De Launay, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 29 Novem. 1731, avec ſuccès. On ajouta enſuite deux nouvelles ſcenes à cette piece.

La VERITÉ MENTEUSE, *Com.* attribuée à Boiſrobert, & indiquée ſans date.

Le VERT-GALANT, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec

avec un Divert. mis en musiq. par Gilliers, représentée au Théatre Fran. le 24 Octobre 1714. L'aventure d'un Teinturier, qui pour se venger du galant de sa femme, le fit teindre en vert dans une de ses chaudieres, fut saisie par Dancourt pour en faire le sujet de cette piece, qui se trouve dans le dernier vol. de ses Œuvres.

Les VERTUEUSES GALANTES. *Voyez* GALANTES VERTUEUSES.

La VEUVE. Nous avons trois *Com.* de ce simple titre. La premiere, en 5 Ac. en pro. & imprimée en 1579, est de Jean de La Rivey. La deuxieme, en 5 Ac. en vers, aussi intitulée lors de la représentation, le TRAITRE TRAHI, fut donnée en 1634 par Pierre Corneille, & se trouve tome premier de ses Œuv. cette piece n'est pas plus réguliere que ses deux premieres pour l'unité de lieu; à l'égard du tems, elle renferme un espace de cinq jours, cet illustre Auteur ne pouvant encore se soumettre à la regle rigoureuse des vingt-quatre heures. La troisieme, en un Ac. en pro. par Chammêlé, mise au Théatre Fran. le 30 Juillet 1699, avec peu de succès, & qui n'est pas imprimée. Elle fut faire, dit-on, sur ce que la *Raisin* n'avoit pu pleurer la mort de son mari, quoiqu'elle l'aimât beaucoup.

La VEUVE A LA MODE. Il y a deux *Com.* ainsi intitulées; l'une en un Ac. en vers, attribuée à de Visé, & par d'autres Auteurs, à de Villiers, jouée en 1667; l'autre de MM. F*** & Saint-Foix, en 3 Ac. en pro. avec un Div. qui représente les grands Jours ou Arrêts de l'Amour. Cette piece fut applaudie au Thé. Ital. où on la représenta pour la premiere fois le 26 Mars 1726; mais elle n'est pas imprimée. On peut en voir l'argument & le Divert. dans le premier tome du *Nouveau Théatre Italien*, & l'extrait dans le Mercure du mois d'Avril 1726.

La VEUVE COQUETTE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Desportes, donnée au Théatre Ital. le 28 Octobre 1721.

La VEUVE DE PIGMALION, *Com.* en un Acte, par un anonyme, imprimée dans les *Amusemens des Fées*, en 1748.

La VEUVE EN PUISSANCE DE MARI, *Com.* avec deux

Div. intitulés les *Caprices de l'Amour*, & la *Dupe de soi-même*, par Madame La Grange, donnée à Rouen en 1732.

La VEUVE IMPERTINENTE. *Voyez* le FEINT POLONOIS.

La VEUVE INDÉCISE, *Op. Comi.* en un Acte, dont le canevas a été trouvé dans les papiers de feu Vadé, & que M. . . , a mis au Thé. de la Foire, où il parut avec succès le 24 Septembre 1759, pour la premiere fois. La musiq. en est de M. Duny, & est fort jolie. C'est une espece de Parodie de la *Veuve coquette*, ancien Acte d'Opéra. On la remit avec des augmentations, le 22 Fév. 1760.

La VEUVE RUSÉE, *Com.* de Goldoni, traduite par M. Bonnel du Valguier, imprimée en 1761, *in*-8°.

Les VEUVES. *Voyez* l'ECOLE DES VEUVES.

Les VEUVES DU LANSQUENET, *Com.* de Palaprat, qui n'a pas été imprimée, ni représentée.

Les VEUVES TURQUES, *ou* les VEUVES RIVALES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 21 Août 1747. Cette jolie piece, qui avoit été faite pour *Saïd Effendy*, Ambassadeur Turc à Paris, & jouée en sa présence par une illustre Société, est assez dans le goût Turc, & a été traduite en cette langue par le fils de l'Ambassadeur.

La VICTIME DE L'ETAT, *ou* la MORT DE PLAUTIUS SILANUS, Préteur Romain, *Trag.* de De Prades, imprimée en 1649. L'Auteur n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il la composa. *Voyez* SILANUS.

La VIE DE L'HOMME. *Voyez* ZOANTROPIE.

La VIE EST UN SONGE, *Com. héroïq.* en 3 Ac. en vers libres, par Boissy, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 11 Novemb. 1732, & bien reçue. C'est une traduction, ou plutôt une imitation, d'une piece Italienne sous le même titre, qui fut jouée le 17 Fév. 1717, avec un très-grand succès, & dont la traduction françoise, par M. Gueulette, est imprimée. Le sujet est tiré de l'Espagnol, intitulé *La vita es un sueño*, de Lopez de *Vega*, *ou* du *Calderon*.

Nous avons une seconde Coméd. de la VIE EST UN SONGE, aussi en 3 Ac. en vers, tirée de la piece Espagnole, mais autrement traitée que celle de Boissy: elle fut représentée

au college des Quatre-Nations, le 11 Août 1738, avec les CAPTIFS, Comédie aussi en 3 Ac. tirée de *Plaute*. Ces pieces eurent tant de succès, que Madame la Duchesse du Maine desira les voir représenter par les mêmes Acteurs, qui allerent les jouer à Sceaux le 24 du même mois. Elles méritoient certainement cet honneur, par les beautés qui s'y trouvent répandues en grand nombre. L'Auteur de ces deux pieces a gardé l'anonyme; il a fait depuis ALCESTE, le DANGER DES RICHESSES, les PETITS-MAÎTRES, & les TROIS FRERES.

Le VIEILLARD AMOUREUX, *Com.* en un Acte, par Mlle Pascal; cette piece est en vers de huit syllabes; elle fut faite sur une Histoire arrivée à Lyon, & on l'a joua & imprima dans cette ville en 1664.

Le VIEILLARD COURU, *Com.* en 5 Ac. en pro. par de Visé, donnée trois fois au mois de Mars 1696. C'étoit, à ce qu'on prétend, un vieux Commissaire aux Saisies-réelles qu'on jouoit dans cette piece, sous le nom de *Forfadel*, qui étoit son véritable nom, à une lettre près.

Les VIEILLARDS AMOUREUX. *Voyez* les BARBONS AMOUREUX.

Les VIEILLARDS INTERESSÉS. *Voyez* le DÉDIT INUTILE.

Les VIEILLARDS RAJEUNIS, *Com.* d'un anonyme, en un Ac. en vers, avec un Div. mise au Thé. Ital. le 9 Novem. 1745; l'Auteur la retira après cette seule représentation, & elle n'a pas été imprimée.

Le 28 Juin 1738 on avoit déja donné un *Op. Comi.* du même titre, & en un Acte: il est de Le Sage & M. Fromaget, & n'a pas été non plus imprimé.

Le VIEUX COQUET, *ou* les DEUX AMIES, *Com.* en 3 Ac. mêlée d'Ariettes, dont la musique étoit de M. Papavoine, donnée sur le Thé. Ital. le 7 Décemb. 1761, & retirée après cette premiere représentation. L'idée de cette Comédie est prise des *Comeres de Windsor*, piece qu'on trouve dans le tome quatrieme du Théatre Anglois, de M. de La Place.

Le VIEUX MONDE, *ou* ARLEQUIN SOMNAMBULE, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. des Comédiens Italiens, à la Foire, le 16 Septembre

1722, avec les NOCES DE GAMACHE, du même Auteur. Elle n'eſt pas imprimée.

Le VINDICATIF GENEREUX, *Com.* de Nericault Deſtouches, en 5 Actes en pro. repréſentée une ſeule fois le 20 Décembre 1741, & imprimée ſous le titre de l'AMOUR USÉ, qui lui eſt plus propre que l'autre, qui a peut-être contribué à la chûte. *Voyez* la préface de cette piece.

VIRGINIE. C'étoit la fille d'un Tribun militaire, qui fut fiancée avec *Illius*, Tribun du Peuple. *Appius-Claudius*, Décemvir, étant devenu amoureux de cette fille, ſuborna un citoyen pour revendiquer *Virginie* comme ſon eſclave: le Décemvir, devant qui l'affaire fut portée, la lui adjugea pour ſe la faire livrer enſuite; mais le pere de *Virginie*, pour prévenir la honte de ſa fille, lui plongea dans le ſein un couteau qu'il ſaiſit ſur l'étal d'un Boucher. Cet événement, qui fit abolir la puiſſance des Décemvirs, a fourni le ſujet de trois *Trag.* La premiere, de Mairet, donnée en 1628, & imprimée *in*-4°. en 1635. La ſeconde, de le Clerc, en 1645; & la troiſieme, de Campiſtron, miſe au Thé. le 12 Fév. 1683, & qui eſt ſa premiere Tragédie. *Voyez* encore l'INJUSTICE PUNIE.

Les VISIONNAIRES, *Com.* en 5 Actes, par Deſmarets, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1637; c'eſt ſon chef-d'œuvre, & elle eut tant de ſuccès que les beaux eſprits de ce tems l'appelloient l'*inimitable Comédie*. Selon Baillet, cette piece a été comme le ſceau du véritable caractere de l'eſprit de ſon Auteur. Quoiqu'il y introduiſe un Auteur qui s'oppoſe à l'établiſſement de la gênante regle des vingt-quatre heures, elle y eſt cependant obſervée, & c'eſt la ſeconde piece où elle l'ait été. On prétend que Deſmarets y a fait pluſieurs portraits d'après nature; que celle qui aime Alexandre étoit Mme de Sablé, que la Coquette étoit Mme de C...., & la Vertueuſe Mme de Rambouillet. Les Comédiens ayant voulu rejouer en 1719 cette Coméd. ſon ancienne réputation ne lui donna pas l'avantage d'être ſeulement entendue juſqu'à la fin: elle eſt imprimée dans le ſeptieme vol. du *Théatre François*. Quelques Catalogues parlent d'une *Tragi-Com.* des VISIONNAIRES, par Mairet, mais on ne la trouve pas.

La VISITE DIFFERÉE, *Com.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Jean Claveret, sous l'année 1636, & peu connue.

Les VISITES DU JOUR DE L'AN, *Com.* en un Ac. en vers, par Vadé, représentée une seule fois sur le Thé. Fran. le 3 Janv. 1749, & non imprimée.

ULYSSE, *Trag.* tirée de l'*Odissée*, par Champ-Repus, & donnée en 1609. M. Du Tens a fait aussi représenter à Orléans une Tragédie intitulée ULYSSE.

ULYSSE DANS L'ISLE DE CIRCÉ, ou EURILOCHE FOUDROYÉ, *Tragi-Com.* de Boyer, représentée sur le Thé. des machines du Marais, au mois de Décembre 1648.

ULYSSE ET CIRCÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par L. S. A. D. S. M. jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 20 Octob. 1691. On attribue une pièce du titre de celle-ci à de La Salle, on la dit imprimée en 1691, & peu connue; ce pourroit bien être la même.

ULYSSE, ET PÉNÉLOPE, 58me Opé. C'est une *Trag.* en 5 *Ac.* de Guichard, mise en musiq. par Rebel le pere: la premiere représentation s'en donna le 23 Janv. 1703, & elle est imprimée en musiq. partition *in*-4°. Le Prolo. est entre Orphée, la Seine, des Bergers & des Sauvages. On n'a jamais repris cet Opéra.

UNE NUIT DE PARIS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prologue, par un anonyme, imprimée à Bruxelles en 1740.

L'UNION D'AMOUR ET DE CHASTETÉ, *Pasto. en 5 Actes en vers, avec des chœurs ou chansons*, par Albin Gaultier, imprimée en 1606.

L'UNION D'HEBÉ AVEC MINERVE, *ou le jeune* DAPHNIS, CHEF DES BERGERS D'ŒNOTRIE, *Pasto. héroïq.* avec des Intermed. en musique, représentée par les Ecoliers de Dijon, le 20 Août 1754, en présence de S. A. S. Monseigneur le Prince de Condé, tenant pour la premiere fois les Etats de la Province de Bourgogne, imprimée à Dijon, chez Desaint, *in*-4°.

L'UNION DES DEUX OPÉRA, *Com.* de Dufrêny, en un Ac. en pro. donnée sur l'ancien Thé. Ital. le 16 Août 1692.

L'OPÉRA DE VILLAGE, que les Comédiens Fran. jouerent quelque tems après l'OPÉRA DE CAMPAGNE des Italiens, donna lieu à cette petite piece.

L'UN POUR L'AUTRE, *Paro.* en un Acte, d'AMOUR POUR AMOUR, par M. Valois, repréſentée aux Marionnettes à la Foire S. Germain 1742, & non imprimée.

Les VŒUX ACCOMPLIS, eſpece de *Farce* ſur la naiſſance du Duc de Bourgogne, donnée au Thé. Ital. le 6 Octob. 1751, par M. Panard. Elle eſt en un Acte en vers libres, & entrecoupée de quelques ſcenes & vaudevilles dans le goût poiſſard.

Le VOLAGE, *Com.* en deux Actes, par M. Mouſtou, avec des Ariettes, dont la muſique eſt de M. Philidor, donnée au Théatre Ital. le 6 Mars 1760, & qui n'eut que peu de ſuccès. A la premiere repréſentation elle parut ſous le titre du QUI-PRO-QUO.

Le VOLONTAIRE, *Com.* de Roſimond, donnée le 6 Mars 1676, au Théatre de Guénégaud; cette piece eſt en un Acte en vers, & n'eut que cinq repréſentations.

VONONEZ, *Trag.* de Belin, repréſentée quatre fois au mois de Janv. 1701; elle n'eſt pas imprimée.

VORCESTER, *ou* la VENGEANCE RAISONNÉE, *Tragi-Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1748: l'Auteur dit dans ſa préface, qu'on ne doit regarder ſa piece que comme un eſſai moral ſur le génie Anglois.

Les VOYAGES DE L'AMOUR, 124me Opé. Les paroles de ce *Ball.* ſont de La Bruere, & la muſique de M. Boiſmortier; il eſt compoſé de quatre entrées & d'un Prologue & c'eſt le premier Opéra de ces Auteurs. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 3 Mai 1736, & eſt gravé partition *in*-4°. les vers en ſont des plus lyriques. Le Prologue ſe paſſe dans les Jardins de Cythere entre l'Amour, la Volupté, les Graces & Zéphire qui invite Cupidon à ſe bleſſer de ſes propres traits, pour éprouver lui-même le plaiſir d'aimer; ce Dieu lui répond qu'il voudroit trouver un cœur fidele: Zéphire lui conſeille de parcourir le *Village*, la *Ville* & la *Cour*, pour trouver ce cœur qu'il ſouhaite; l'Amour y conſent, & c'eſt ce qui fait le ſujet du Poëme, dont la quatrieme entrée eſt intitulée le *Retour*: mais il a beau voyager & ſe transformer, le Village ſeul lui offre un objet conſtant. La troiſieme entrée de ce Ballet, qui ſe paſſoit à la Cour d'Auguſte, où l'Amour, ſous le nom d'*Emile*, paroiſſoit épris de la

fameuſe *Julie*, n'ayant pas plu comme les autres, les Auteurs y en ſubſtituèrent une autre en très-peu de tems, & en cet état cet Opéra fut repréſenté dix-huit fois. Il n'a cependant point été encore remis.

URANIE, *Tragi-Com.* de Bridard, en 1631.

URGANDE, *Trag.* en 3 Ac. en pro. ornée d'entrées de Ballets, de machines & de changemens de Théatre, par Louvart le jeune, repréſentée devant Sa Majeſté à Saint-Germain-en-Laye, le 25 Janv. 1679, & imprimée *in*-4°.

Les URNES VIVANTES, *ou* les AMOURS DE PHÉLIDON ET DE POLIBELLE, *Tragi-Com.* de Boiſſin de Gallardon, imprimée en 1618. Cette piece eſt en quatre Act. chacun deſquels porte un titre différent; le premier *Phélidon & Polibelle*, le ſecond *Alcyone*, le troiſieme *Roſerin*, & le dernier *Liline*: elle n'a point de dénouement.

L'USURIER, *Com.* en 5 Ac. dont l'Auteur ne jugea pas à propos de ſe faire connoître, on croit pourtant que c'eſt de Viſé; elle fut jouée le 13 Fév. 1685, alternativement avec la Trag. d'ANDRONIC, mais il s'en faut bien qu'elle fût reçue auſſi favorablement. C'eſt ſouvent, dit un Auteur, le ſort des pieces qui attaquent les mœurs corrompues du ſiecle, d'être critiquées; dans les premieres repréſentations on ſe récria ſur-tout de ce qu'on avoit mis ſur le Thé. des Abbés, & on appliqua à un particulier ce qui convenoit à plus de mille. Cette piece n'a pas été imprimée.

L'USURIER GENTILHOMME, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. mis en muſiq. par Grandval pere, repréſentée au Thé. Fran. le 11 Septembre 1713, avec un très-grand ſuccès. Cette petite piece, qui eſt fort réjouiſſante, ſe donne ſouvent au Public; c'eſt une peinture de Payſans enrichis, qui fait voir que la fortune ne corrige pas les défauts de l'éducation. On la trouve dans le tome ſecond du Théatre de Le Grand.

XER XER

XERCÈS, *Ball.* dansé devant Louis XIV.

XERCÈS, *Trag.* par Crébillon, qui ne fut représentée qu'une seule fois, le 7 Fév. 1714, & n'a paru par l'impression qu'en 1749, immédiatement après CATILINA, du même Auteur.

XERXÈS, *Trag.* en 5 Ac. en vers, par le P. . . . Jésuite, imprimée à Lyon en 1749.

YEU YPH

Les YEUX DE PHILIS CHANGÉS EN ASTRES, *Pastorale*, de Boursault, en 3 Actes en vers, représentée en 1663. C'est le Poëme de la *Métamorphose des yeux de Philis en Astres*, qui fit tant d'honneur à l'Abbé de Cerisy, que Boursault mit en Pastorale. *Voyez* la Préface de cette piece, tome premier de ses Œuvres.

L'YDYLE DE LA PAIX, *Divertissem.* dont les vers sont de Racine, & la musiq. de Lully; il fut chanté à Sceaux dans l'année 1685, & est imprimé en musiq. partition générale *in-fol.* avec l'EGLOGUE DE VERSAILLES, aussi de Lully. Ces Divertissemens ont été représentés, par l'Académie Royale de Musiq. ensemble ou séparément en différens tems.

YPHIS. *Voyez* IPHIS.

ZAÏ ZAI

ZAÏDE, *Trag.* par La Chapelle, donnée pour la premiere fois le 29 Janvier 1681: elle se trouve imprimée dans les Œuv. de cet Auteur, & dans le dixieme volume du *Théatre*

François. Le nom de *Zaïde* que porte cette piece, ainſi que l'Opéra de l'article ſuivant, ne leur donne rien de commun avec le beau Roman que M. de Segrais, ou plutôt Mme de la Fayette, a fait ſous ce titre.

ZAÏDE, 133me Opé. C'eſt un *Ball. héroïque* en 3 Actes précédés d'un Prolog. les paroles ſont de La Marre, & la muſiq. de Royer, elle eſt gravée partition *in-fol.* la premiere repréſentation s'en donna le 3 Septembre 1739, & il eut du ſuccès. Le Prologue ſe paſſe entre Mars, Venus & l'Amour. Le ſujet de la piece eſt, à peu de choſe près, imaginé; il n'y a d'hiſtorique que la haine des *Zégris* & des *Abencerages*: on auroit voulu que le fonds de l'ouvrage fût plus intéreſſant, & la verſification en ſatisfit plus que le plan. Cet Opéra a pourtant été remis en 1745 & en 1756.

ZAÏRE, *Trag.* de M. de Voltaire, donnée au Thé. Fran. le 13 Août 1732. Pluſieurs Dames avoient reproché à l'Auteur qu'il n'y avoit pas aſſez d'amour dans ſes Tragéd. & quoiqu'il leur eût répondu qu'il ne croyoit pas que ce fût la véritable place de l'amour, il voulut leur prouver qu'il pouvoit y en mettre comme un autre, & il compoſa *Zaïre*, qui fut faite en dix-huit jours: cette précipitation ne s'eſt point fait ſentir dans cet ouvrage, qui eſt tout d'invention, quoiqu'appuyé ſur l'hiſtoire des Croiſades, ni dans ſon ſuccès, ayant eu plus de trente repréſentations de ſuite: cette Trag. eſt regardée comme la plus intéreſſante de M. de Voltaire, & l'une des plus touchantes qu'il y ait au Thé. Il en parut deux Parod. ſur le Thé. Ital. l'une ſous le titre d'ARLEQUIN AU PARNASSE, & l'autre ſous celui des ENFANS TROUVÉS. Elle a été traduite en Anglois, & jouée à Londres auſſi avec ſuccès.

ZAÏS, 154me Opé. C'eſt un *Ball. héroïq.* en quatre Ac. dont les vers ſont de Cahuſac, & la muſiq. de M. Rameau: il fut repréſenté pour la premiere fois le 29 Fév. 1748, & eſt gravé partition *in-4°*. Le ſujet du Prologue eſt le débrouillement du Cahos pour la formation de l'Univers. L'idée de la piece eſt un Génie qui, amoureux d'une Bergere digne de toute ſa tendreſſe, par les épreuves qu'il en a fait, renonce à ſa puiſſance de Génie de l'air pour ne plus abandonner ſa maîtreſſe. Cet Opéra fut repris avec des chan-

gemens, le 23 Avril de la même année, & l'a été encore en 1761.

ZARÈS, *Trag.* donnée au Thé. Fran. le 3 Juin 1751, & qui n'eut que trois représentations, malgré les changemens qu'on fit au dénouement après la premiere. Cette piece avoit déja été offerte aux Comédiens dès la fin de 1749, sous le titre de SARDANAPALE, Roi des Assyriens, & dont *Zarès* est le fils; M. Palissot de Montenoy en est l'Auteur: il se plaint dans sa préface que les Comédiens ont joué une autre piece que la sienne.

ZARUCKMA, *Trag.* par M. Cordier, donnée pour la premiere fois le 17 Mars 1762, & avec succès, par les Comédiens François.

ZELIDE, *Com.* en un Acte en vers libres, avec un Divertiss. donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 26 Juin 1755. Elle est de M. Renout, qui la retira après la neuvieme représentation. C'est une féerie très-jolie; elle n'a pas encore été imprimée.

ZELIE, *Ball.* en un Acte, représenté devant le Roi à Versailles, sur le Thé. des petits Appartemens, le 13 Février 1749; les paroles en sont de M. Curi, & furent mises en musique par M. Ferrand.

ZELINDE, *ou* la VÉRITABLE CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, & la CRITIQUE DE LA CRITIQUE, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée à Paris, *in*-12. en 1663, & attribuée à de Visé.

ZÉLINDOR, ROI DES SILPHES, 145me Opé. C'est un *Ball.* d'une entrée, dont les paroles sont de M. de Moncrif, & la musiq. des sieurs Rebel & Francœur: il fut représenté pour la premiere fois devant Sa Majesté à Versailles le 17 Mars 1745, & à Paris le 10 Août suivant. Le Prolog. intitulé le TROPHÉE, représente le Temple de Mémoire, & fut fait à la louange du Roi, après la bataille de Fontenoy. Cet Opéra, qui eut beaucoup de succès, est gravé en musiq. partition *in*-4°. ainsi que le Prolog. que Ballard emploie comme un Ouvrage séparé dans son Recueil d'Opéra. Il en a paru une Paro. sous le titre de ZEPHIRE ET FLEURETTE, & on le redonne souvent.

ZELISCA, *Com. Ball.* en 3 Ac. mêlés d'Intermedes, repré-

ſentée à Verſailles le 3 & le 10 Mars 1746. Cette piece a été faite exprès pour la Cour par de La Noue, Comédien François; la muſique des Intermedes eſt du fameux Jéliotte, de l'Opéra: c'eſt un ſujet de Féerie, & elle fut fort applaudie, auſſi eſt-elle remplie de traits naïfs & délicats. Lors de la repréſentation du 10 Mars, « on changea le » quatrieme couplet du Divertiſſement, qui avoit paru » contenir des louanges trop fades, ce qui donna lieu à » une ſeconde édition ».

ZELMIRE, *Trag.* de M. Belloy, donnée au Thé. Fran. le 6 Mai 1762, & qui a eu beaucoup de ſuccès. C'eſt un ſujet d'invention, mais extrêmement bien tiſſu, bien conduit & même neuf; cette piece fut imprimée avec quelques changemens qui n'avoient pas été joués.

ZELOÏDE, petite *Trag.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, repréſentée au Thé. Ital. le 29 Mai 1747, avec le Double Déguiſement & Arlequin au Serrail, précédées d'un Prolog. & ſuivies d'un Divertiſſement.

ZELONIDE, Princeſſe de Sparte, *Trag.* de l'Abbé Geneſt, repréſentée le 4 Février 1682, & qui fut donnée dix-ſept fois de ſuite: elle ſe trouve dans le cinquieme vol. du *Théatre François*.

ZEMIDE, *Ball.* en un Acte, dont les paroles ſont de M. le Chevalier de Laurès, & la muſique de M. Iſo: il fit partie des Fragmens que l'Académie Royale de Muſiq. donna le 20 Juillet 1759.

ZEMINE ET ALMANZOR, *Op. Comi.* d'un Acte, donné le 27 Juin 1730, par Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

ZENEÏDE, jolie *Com.* en un Acte en vers libres, par Cahuſac, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 13 Mai 1743, & accueillie très-favorablement. Quelques Critiques ont prétendu que pluſieurs perſonnes avoient eu part à cette piece, qui ſe rejoue aſſez ſouvent.

ZENOBIE. Nous avons quatre *Trag.* de ce titre; la premiere eſt en proſe, & traitée dans les regles les plus exactes de l'art, par l'Abbé D'Aubignac; elle fut donnée, ſans aucun ſuccès, en 1645. La ſeconde eſt Zenobie, Reine d'Armenie (*Voyez* Rhadamiste), miſe au Thé. en 1650, par Montauban. La troiſieme eſt Zenobie, Reine de Palmyre, donnée par la Troupe de Moliere au mois de Dé-

cembre 1659. C'eſt preſque la piece de l'Abbé D'Aubignac, miſe en vers par Magnon, & qui ne réuſſit pas mieux. La quatrieme enfin eſt par un anonyme; elle fut jouée cinq fois en Novembre 1693, & n'a pas été imprimée; on la ſoupçonne de l'Abbé Boyer.

ZEPHIRE ET FLEURETTE. *Paro.* de Zélindor, en un Ac. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Mars 1754, & qui eut du ſuccès. Elle eſt de MM. Pannard, Favart & Laujon. Cette piece devoit être jouée par les Comédiens Italiens dès 1745, mais les Parodies leur ayant été défendues dans ce tems, elle ne put avoir lieu. Une copie en étant tombée entre les mains du ſieur de Villeneuve, Comédien de Province, il y ajouta quelques couplets, la fit jouer à Beſançon & ailleurs, & la fit imprimer ſans nom de lieu ni d'Imprimeur. Lorſque les Parodies eurent été rendues au Théatre Ital. les Auteurs voulurent tirer parti de celle-ci; mais comme par le changement de circonſtances elle demandoit à être retravaillée, M. Favart ſe chargea de ce ſoin avec M. Pannard.

ZEPHIRE ET FLORE, 22me Opé. C'eſt une *Trag.* dont les vers ſont de Du Boulay, & la muſiq. des fils de Lully; le Prologue & le premier Acte ſont du cadet, Jean-Louis, Surintendant de la Muſique du Roi; l'aîné, Louis, fit le ſecond & le troiſieme Ac. à la réſerve du Divert. & de la ſcene qui le précede, qui ſont encore de ſon frere: cet Opé. fut repréſenté, jour pour jour, au bout de l'année du décès de leur pere, c'eſt-à-dire le 22 Mars 1688; il eſt imprimé en muſi. partition *in-fol.* & a été repris en 1715. La ſcene du Prolog. ſe paſſe devant le Palais de Trianon; les Acteurs ſont Vertumne, Dieu des Jardins, & Palès, Déeſſe des Bergers.

Zephire et Flore, *Ball. héroïq.* en 3 Actes en vers libres, avec des Divert. par le ſieur Riccoboni fils, repréſenté au Thé. Ital. le 23 Août 1727, & non imprimé.

De Blamont a mis auſſi en muſique un *Ball.* de Zephire et Flore, pour la Cour, mais il eſt encore manuſcrit.

Zephire et Flore, *Paſto.* en un Acte, par M. Baillere, repréſentée à Rouen en 1754.

ZEPHIRE ET LA LUNE, *ou* la Nuit d'Eté, *Op. Comi.* en un Ac. par Boiſſy, donné le 9 Sept. 1733, & non imprimé.

Le ZIG-ZAG *Voyez* le BARON DE LA CRASSE.

ZOANTROPIE, *ou* VIE DE L'HOMME, *Tragi-Com. morale embellie de feintes appropriées au ſujet (à la France)*, par François Auffray, imprimée en 1614.

ZORAÏDE, *Trag.* de M. Le Franc; cette piece n'a pas été repréſentée. *Voyez* VARRON.

ZOROASTRE, *Trag.* de Le Brun, en 5 Ac. avec un Prolog. deſtinée pour être miſe en muſiq. & imprimée en 1712.

ZOROASTRE, 15me Opé. C'eſt une *Trag.* de Cahuſac, miſe en muſique par M. Rameau; la premiere repréſentation s'en donna le 5 Décembre 1749, & elle eſt gravée partition *in*-4°. l'ouverture ſert de Prologue. Les 5 Actes de la Tragéd. roulent ſur *Zoroaſtre*, inventeur de la Magie & inſtituteur des Mages, qui combat contre *Abramane*, mauvais Magicien & fondateur de l'Idolâtrie. On remit cet Opéra le 19 Janv. 1756, avec des changemens conſiderables, dans le Poëme & dans la muſique, & il en a paru une Parodie ſous le titre de NOSTRADAMUS.

ZULICA, *Trag.* par M. Dorat, repréſentée au Thé. Fran. le 7 Janv. 1760, & redonnée pour la ſeconde fois le 12, avec des corrections conſiderables.

ZULIME, *Trag.* de M. de Voltaire, donnée, ſans être annoncée, au Thé. Fran. le 8 Juin 1740. Cette piece, qui eſt toute d'invention, n'eut pas le ſuccès qu'on s'en étoit promis ſous le nom de ce célebre Auteur: les trois premiers Actes, & ſur-tout le ſecond, en avoient donné une attente avantageuſe, mais les deux derniers n'y répondoient nullement. Elle ne fut pas imprimée alors. Le 29 Décembre 1761, on redonna cette Tragédie avec beaucoup de changemens, & il en parut pluſieurs critiques. *Voyez* la TRAGÉDIE DE ZULIME.

Fin de la premiere Partie, contenant toutes les Pieces de Théatre.

DICTIONNAIRE
PORTATIF
DES THÉATRES.

SECONDE PARTIE,

Contenant les Auteurs, Muſiciens & Acteurs.

CHRONOLOGIE
DES AUTEURS DRAMATIQUES,

dont le nom & les Ouvrages ſont employés dans ce Dictionnaire, avec le nombre de Pieces qu'ils ont compoſées ;

COMMENÇANT A L'AN 1300.

Années.		*Nombre des Pieces.*
13...	JEAN Clopinel, dit de Meun.	I
1395	Jean Bonfons.	I
1440	Anonyme. *Sainte Genevieve*, Tragédie.	
1450	Arnoul & Simon Greban, Auteurs de *Myſteres.*	
1470	Franç. Corbueil, dit Villon.	I
1490	Jean Michel.	III
1498	Jacques Milet.	I
1499	Gaucher de Sainte-Marthe.	I
	1500.	
1506 1507	Anonymes, *différens Myſteres.*	
1511	Pierre Gringoire.	I
1516	Anon. *Saint Laurent*, Tragédie.	
1519	Marguerite de Valois, Reine de Navarre.	VI
1529	Anon. l'*Homme Pécheur.*	
1530	Chevalet.	I
1534	Anon. *Sainte Barbe*, Tragédie.	
1537	Lazare Baïf.	II
	Bonaventure Deſperiers.	I
1539	Ronſard.	I
1541	Barthelemy Aneau.	I
	Louis Chocquet.	IV

Années.		*Nombre des Pieces.*
1544	Jean Dabundance.	V
	Anon. *Sainte Marguerite*, Trag.	
1545	Bourgeois.	I
1550	Bouchetel.	I
	Joachim Coignac.	I
	Sybilet.	I
1552	Théodore de Beze.	I
	De Meſmes.	I
	Etienne Jodelle.	IV
1553	Scevole de Sainte-Marthe.	I
1554	Henri de Baran.	I
1555	Jean de La Peruſe.	I
	Louiſe Labé.	I
1556	Louis Deſmazures.	IV
	Charles Etienne.	I
	Nicolas Filleul.	III
	Meſſer Philone.	I
	Charles Touſtain.	I
1557	Cardin.	I
1558	Côme de la Gambe, dit Châteauvieux.	V
	Jacques Grevin.	IV
	François Habert.	I
	Anon. les *Femmes ſalées.*	
	Anon. le *Roy Franc-arbitre.*	
1559	Jacques Du Boys.	I
1560	Melin de Saint-Gelais.	I
	Anon. l'*Enfant Prodigue*, & l'*Enfant ingrat.*	
1561	Jean-Antoine Baïf.	VII
	Gabriel Bounin.	IV
	Jean Bretog.	I
	Gilbert Couſin.	I
	Fran. le Duchat.	II
	Antoine de La Croix.	I
	Anon. le *Pape malade.*	
1562	Jacques Bienvenu.	I
	Jean & Jac. de La Taille de Bondaroy.	XIII
1563	Claude Rouillet.	I
1564	Remy Belleau.	I
	Antoine Tyron.	II

Années.	*Nombre des Pieces.*
1566 Mazieres.	I
1567 Florent Chrétien.	II
Antoine Du Verdier.	I
André du Rivaudeau.	I
1568 Robert Garnier.	VIII
1569 Gab. le Breton de la Fond.	VI
1570 Antoine Le Devin.	III
1571 François de Belleforeſt.	I
Char. Julien Gueríens.	III
Magdeleine Neveu, Dame des Roches. }	II
Catherine Neveu, ſa fille. }	
1572 Paſcal Robin.	I
1573 Gerland.	I
1574 Jean-Bapt. Bellaud.	I
François Chantelouve.	II
Gui de Saint-Paul.	III
Mme de Soubiſe, du nom de Parthenai.	I
1576 Laval.	I
Le Jars.	I
Pierre Le Loyer.	III
Guillaume de La Grange.	I
1577 Claude Binet.	I
Gérard Du Vivier, *ou* Vivre.	III
1578 Guillaume Beliard.	II
Jean de La Rivey.	VI
Jacques Lavardin.	I
1579 René Flacé.	I
1580 François Chappuis.	II
Adrien Damboiſe.	II
Pierre Matthieu.	VI
Thomas Le Coq.	I
Miles de Norry.	I
Oder Turnebe.	I
Fronton du Duc, & Jean Barnet.	I
1581 Nic. Montreux, ſous l'anagramme d'Olenix de Montſacré.	XIII
Didier Oriet.	I
1582 Jean Beaubreuil.	I
Pierre de Bouſſy.	I

Années.	*Nombre des Pieces.*
1582 Jérôme Davoſt.	I
1583 Claude Mermet.	I
1584 Pierre de Brack.	I
Roland Briſſet.	VII
Henriette de Cleves.	I
Pierre Courtin.	I
Jacques Creſſin.	I
Jean-Edouard Du Monin,	II
Le Digne.	II
Charles Navieres.	I
Claude Pontoux.	I
Jean Robelin.	I
Scaurus.	I
Paul Volant.	I
1586 Jacques Duhamel.	III
Anon. *Thimothée chrétien.*	
1587 Jacques Fouqueni.	III
1588 Anon. la *double Tragédie du Duc & du Cardinal de Guiſe.*	
1589 Philippe Boſquier.	I
1590 Roland Dujardin.	I
Louis Leger.	I
1591 La Broſſe.	I
François Perrin.	III
1592 Desjardins.	I
1594 Claude Baſſecourt.	I
Jean Godard.	II
Anon. le *Cruel aſſiegement de la ville de Gaie.*	
1595 Anon. la *Noce Paſtorale.*	
1596 Pierre de Laudun Daigaliers.	II
Du Souhait.	IV
Antoine Favre.	I
Balthazar Grangier.	III
Heins.	I
Antoine Montchrétien.	VIII
Jean Virey, ſieur du Gravier.	I
1597 Jean Behourt.	III
Pierre de La Rivey.	III
Jacques Ouyn.	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1597	Jean Hays.	II
1598	Jean Heudon.	II
	Pierrard Poulet.	I
1599	L. C. *Angelique*, Comédie.	
	Papillon.	I
	Aymard Veins.	I
	Anon. *Octavie*, Tragédie.	

1600.

1600	François Bertrand.	I
	Cham-Repus.	I
	Deſpanay.	I
	Etienne Bellone.	I
1601	Jean Gaulché.	I
	Alexandre Hardy.	XLVII
	Roland de Mareuil, *ou* Marcé.	I
1602	Abradan.	I
	La Valetrie.	I
	Nicolas Romain.	II
1603	Iſaac de La Grange.	I
	Meligloſſe, *ou* Charles Bauter.	II
	Le Paſteur de Calianthe, *ou* F. Z. D. B.	I
1604	Antoine Lancel.	I
	Philandre.	I
	Jean Prevoſt.	IV
1605	Blanbeaufault.	II
	Allard.	I
1606	A. B. les *Amoureux Brandons.*	
	Albin Gautier.	I
	Pierre Nancel.	III
	Nicolas Soret.	II
1607	Billard de Courgenay.	VIII
1608	Nicolas Chrétien Des Croix.	VI
	Dancheres, *ou* Ancheres.	I
	Dorouviere.	I
	Jean d'Eſtival.	I
	Anon. le *Berger fidele.*	
	Anon. les *Bravacheries du Capitan Spavente.*	

Années.		*Nombre des Pieces.*
1608	Anon. la *Tragédie de François Spera.*	
1609	Etienne Bouchet, ſieur d'Ambillou.	I
	Chevalier.	I
	Dumas.	I
	Iſaac Du Ryer.	IV
	Octave-Ceſar Genetay.	I
	La Roque.	I
	Anon. *Emilie.*	
	Anon. la *Fiamette amoureuſe.*	
1610	Anon. le *Colloque.*	
	Anon. *Phalente.*	
1611	Anon. *Jeanne d'Arc, Pucelle d'Orléans.*	
1612	François Bernier de la Brouſſe.	IV
	Jean Mouqué.	I
	Pierre Trotterel, ſieur d'Aves.	X
1613	Meſnard.	I
	Anon. l'*Heureux Deſeſperé.*	
	Pierre Brinon.	III
1614	Auffray.	I
	Nicolas de Sainte-Marthe.	I
	Anon. les *Réjouiſſances des Harangeres*, &c.	
1616	Pierre Mainfray.	V
	Adrien de Montluc, Comte de Cramail.	I
	Honorat de Beuil, Marquis de Racan.	I
1617	Jean Boiſſin de Gallardon.	VI
	Gaillard.	V
	Théophile.	II
	Anon. la *Perfidie d'Aman.*	
1618	Pierre Du Ryer.	XXIII
	Gilbert Giboin.	II
	Pierre de Sainte-Marthe.	II
	Anon. le *Courtiſan.*	
1619	Anon. les *Amours d'Angelique & de Medor.*	
	Anon. *Sophronie.*	
1620	Coignée de Bouron.	I
	Mairet.	XIV
	Moliere, le Tragique.	I
	Ville Touſtain.	IV
	Anon. les *Ramoneurs.*	

Années.		*Nombre des Pieces.*
1621	Anon. les *Amours de Zerbin & d'Iſabelle.*	
1622	Anon. la *Mort de Bradamante.*	
	Anon. les *Rebelles.*	
1623	Pierre Cottignon.	I
	Antoine Giraud.	I
	Lepine.	I
	Anon. *Andromede.*	
	Anon. *Athamas foudroyé.*	
1624	Borée.	VI
	Anon. le *Trébuchement de Phaéton.*	
	Anon. le *Berger fidele.*	
1625	Pierre Corneille.	XXXIII
	Jean Ogier de Gombauld.	IV
	Anon. *Silene.*	
1626	Charles Maupas.	I
1627	Gervais Baſire.	III
	Honoré D'Urfé.	I
1628	Jean Auvray.	III
	S. B. *Agimée.*	
	Frenicle.	III
	Pierre de La Croix.	III
	Jean Rotrou.	XXXVI
	Schelandre.	I
1629	Balthazard Baro.	X
	Jean Claveret.	VII
	Simon Du Cros.	I
	Du Peſchier, ſous le nom de René Barry.	III
	Pichou.	V
	Georges Scudery.	XX
1630	P. B. *Cléonice*, ou l'*Amour téméraire.*	
	La Morelle.	II
	Antoine Maréchal.	X
	Montléon.	III
	Puget de la Serre.	VII
	Raiſſiguier.	VII
	Rampale.	II
	Grandchamp.	I
1631	Bridard.	I
	Du Rocher.	II

Années.		*Nombre des Pieces.*
1631	Durval.	III
	La Motte.	I
1632	Charnais.	I
	Cormeil.	II
	Charles Vyon Dalibray.	V
	De Coſte.	I
	Grouchy.	I
	Le Comte.	I
	Richemont Banchereau.	II
	Vieuget.	I
	Anon. *Gallie.*	
	Anon. le *Mercier inventif.*	
	Anon. le *Trophée de fidélité.*	
1633	De Bauſſais.	I
	Le Metel de Boiſrobert.	XXII
	Chabrol.	I
	Jean-Baptiſte Croiſilles.	I
	Gougenot.	II
	La Selve.	I
	Le Hayer du Perron.	I
	Pierre Marcaſſus.	II
	Anon. l'*Amour ſanguinaire.*	
	Anon. *Boniface*, ou le *Pédant.*	
	Anon. le *Matois Mari.*	
1634	Benezin.	II
	Charles Feau.	I
	La Barre.	I
	Veronneau.	I
1635	Charles Beys.	VI
	Charles Herſaint.	II
	Diſcret.	II
	La Calprenede.	XI
	Les Cinq Auteurs. (Boiſrobert. Colletet. P. Corneille. L'Etoille. Rotrou.)	II
	La Pineliere.	I
	Jean Millet.	III

Années.		*Nombre des Pieces.*
1636	Benſerade. XXI *Ballets &*	VI
	Deſmarets de Saint-Sorlin.	X
	Guillaume de La Gaye.	I
	François Triſtan.	XI
	Anon. les *Avantures de Tircis.*	
	Anon. la *Belle Cabaretiere.*	
1637	François Chevreau.	I
	Urbain Chevreau.	VIII
	D. C. l'*Amour fantaſque.*	
	Desfontaines.	XIII
	Le Metel, ſieur D'Ouville.	X
	Guerin de Bouſcal.	X
	Jean Vallin.	I
	Anon. le *Berger fidele.*	
	Anon. le *Sacrifice d'Abraham.*	
1638	Bourzeac.	I
	Chapoton.	II
	Chaulmer.	I
	L'Heritier Nouvelon.	II
	Le Vert.	IV
	Renaud.	II
	Anon. l'*Aminte du Taſſe.*	
1639	Michel Chilliac.	II
	Emanville.	I
	Gillet de la Teſſoniere.	XI
	François Grenaille.	I
	La Caze.	II
	L'Hermite de Vozelle.	I
	De Roziers-Beaulieu.	I
	Sallebray.	VII
1640	Duperche.	II
	Gaumin.	I
	Prouvais.	I
1641	Du Theil.	I
	Gabriel Gilbert.	XV
	Saint-Germain.	II
	Anon. la *Juſte Vengeance.*	
1642	Guillaume Colletet.	I
	L'Abbé D'Aubignac.	V

Années.		*Nombre des Pieces.*
1642	La Mesnardiere.	I
	Nondon.	I
	Anon. la *Celestine.*	
1643	Desmarres.	II
	Claude de L'Etoille.	III
	Le Vayer de Boutigny.	II
	Jean Magnon.	VIII
	Picou.	I
	La Serre.	I
1644	Brosse le jeune.	III
	Saint-André.	I
1645	Brosse l'aîné.	III
	Dupleix.	I
	Jean Ennetieres.	I
	Michel Le Clerc.	IV
	Abel de Sainte-Marthe.	I
	Paul Scarron.	XI
1646	Claude Boyer.	XXXI
	D. L. T. *Josaphat.*	
	Anon. la *Brabançonne généreuse.*	
	Anon. les *Deux Cousines.*	
	Anon. *Perselide*, ou la *Constance d'Amour.*	
1647	J. B. D. G. le *Sage Visionnaire.*	
	Thomas Corneille.	XLII
	Zacharie Jacob, dit Montfleury.	I
	Mousle.	I
	L'Abbé Perrin.	V
1648	Desroches.	I
	J. M. S. la *Mort de Roxane.*	
	Anon. la *Mort de Caton.*	
	Anon. le *Sage jaloux.*	
1649	Antoine-Girard Bouvot.	I
	De Prades.	III
	Anon. *Dialogues de S. Germain, & sur la Paix.*	
	J. C. D. L. l'*Apologie du Théatre du monde renversé.*	
1650	Mademoiselle Cosnard.	I
	Charles Dassoucy.	I
	François Davesnes.	II
	Le Bigre.	II

Années.		*Nombre des Pieces.*
1650	Jacques Montauban.	VI
	Madame de Saint-Balmont.	I
	Saint-Evremond.	IV
1651	Louis Cadet	I
	Jobert.	I
	Le P. Linage.	I
	Sainte-Colombe.	I
	Anon. la *Royauté jouée.*	
1652	Jacquelin.	I
	N. M. D. M. A. la *Balance d'Etat.*	
	Jean-Renaud de Segrais	III
1653	Chevalier.	IX
	Cirano de Bergerac.	II
	Jean-Bapt. Poquelin de Moliere, *plusieurs Farces, &*	XXX
	Philippe Quinault.	XXXI
1654	Bertaud.	I
	Jean de La Fontaine.	IX
	Montandré.	I
	Montgaudier.	I
	Anon. les *Noces de Pelée & de Thetis.*	
1655	J. Villemot.	I
1656	F. G. B. *Cajan*, ou l'*Idolâtre converti.*	
	Samuel Chapuſeau.	VII
	Nicole.	I
1657	L. Fayot.	II
	Marandé.	I
	Françoiſe Paſcal.	II
1658	Dorimond.	IX
	Lambert.	IV
	Morel.	I
	Anon. le *Rival après ſa mort.*	
	Anon. *Aſtianax.*	
1659	L'Abbé De Pure.	II
	Vallée.	I
	De Villiers.	VII
1660	Guillaume Brecourt.	VII
	Antoine Jacob, dit Montfleury.	XVIII
	Nogueres.	I

Années.	*Nombre des Pieces.*
1660 Somaise.	III
1661 Anon. l'*Inconſtant vaincu.*	
François Doneau.	I
Raymond Poiſſon.	XIII
1662 Boucher.	I
Edme Bourſault.	XVI
Charenton.	II
Charles Cotin.	I
Droutet, *ou* Drouhet.	I
Faure.	I
Roſidor.	II
Madame de Villedieu.	III
Anon. *Nouvelle Comédie des Chanſons.*	
1663. Châteauneuf.	I
Anon. *Panégyrique de l'Ecole des Femmes.*	
1664 Cherier.	I
Jean de La Forge.	I
Hugues Millotet.	I
Nanteuil.	V
Jean Racine.	XII
Le Duc de Saint-Agnan.	I
Anon. la *Comédie-Ballet.*	
1665 Donneau de Viſé.	XIX
Jean-Bapt. Dumeſnil, dit Roſimond.	IX
D. V. les *Maris infideles.*	
1666 L'Abbé De Torches.	III
Dom Denis de Sainte-Marthe.	I
Anon. l'*Amant douillet.*	
Anon. les *Poëtes.*	
1667 Bonpart de Saint-Victor.	I
Chammélé.	X
La Thorilliere.	I
A. B. D. S. la *Philis de Scire.*	
Anon. *Scaramouche Hermite.*	
1668 Daure.	II
Hauteroche.	XII
Subligny.	II
Anon. l'*Antimoine purifié ſur la ſellette.*	
1669 Anon. le *Caprice de l'Amour.*	

Années.		*Nombre des Pieces.*
1669	Anon. les *Maux ſans remede.*	
	Ceriziers.	I
	Olry de Loriande.	I
1670	Boulanger de Chaluſſay.	II
	Cheffaut.	I
	Chevillard.	I
	Scipion.	I
	Anon. les *Bérénices.*	
	Anon. la *Critique du Tartuffe.*	
1671	Légléſiere.	I
	Alexandre Le Grand d'Argicourt.	I
	Sainville.	IV
	Marcel.	I
1672	Poujade.	I
	Anon. le *Triomphe de l'Amour.*	
1673	Gaſpard Abeille.	VIII
	P. V. C. H. *Amſterdam hydropique.*	
	Sylvius.	I
	Anon. l'*Ami de tout le monde.*	
1674	Pradon.	X
1675.	Bidard.	I
	Coras.	I
	Le P. Manſuet.	I
	R. les *Hazards du jeu de l'Ombre*, & la *Rapiere.*	
	A. Sconin.	I
1676	Pierre Corneille de Bleſſebois.	III
	Venel.	I
	Anon. les *Pigmées.*	
1678	Ferrier.	III
	Le Fevre, Curé de Ville.	I
	Néel.	I
	Pierre de Vaumoriere.	I
	Anon. *Beliſaire.*	
	Anon. le *Gentilhomme Meûnier.*	
	Anon. le *Feint lourdaut.*	
	Anon. la *Propreté ridicule.*	
	Anon. le *Cavalier par amour.*	
	Anon. la *Force de la Magie*, ou la *Magie naturelle.*	
1679	Jacques Denis	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1679	La Thuillerie.	V
	Louvart.	I
1680	Madame Deshoulieres.	II
	Bernard de Fontenelle.	XIV
	Jean de La Chapelle.	V
	Varenne.	I
	Anon. la *Baſſette.*	
	Anon. le *Remede Anglois.*	
	Le P. de La Rue.	II
1681	Croſnier.	I
	Anon. *Arlequin Vendangeur.*	
	Anon. une ſeconde Trag. de *Beliſaire.*	
	Anon. le *Laquais Fille.*	
	Anon. *Endimion.*	
1682	Fatouville.	XIII
	Charles Claude Geneſt.	IV
	Petalozzi.	I
	Pi. de S. Uſſans, ſous le nom de S. Glas.	I
	Jac. Robbe, ſous le nom de Barquebois.	I
	Claude Ternet.	I
	Anon. l'*Enfant gâté*, ou le *Débauché de la Haye.*	
1683	Jean Galbert de Campiſtron.	XV
	Anon. la *Caſſette.*	
	Anon. l'*Europe.*	
	Anon. les *Joueurs.*	
	Anon. *Nitocris.*	
	Anon. le *Raviſſement de l'Helene d'Amſterdam.*	
	Anon. le *Rendez-vous.*	
1684	Beauregard.	I
	Louvet.	I
	Anon. la *Mere ridicule.*	
1685	Michel Baron.	XI
	Florent Carton Dancourt.	LVIII
	Saint-Yon.	III
	Anon. *Adonis.*	
	Anon. *Ariſtobule.*	
	Anon. l'*Héroïne.*	
	Anon. le *Médecin Hollandois.*	
	Anon. l'*Opérateur.*	

Années.		*mbre d es Pieces*
1685	Anon. l'*Uſurier.*	
1686	Blaiſebois.	I
	Anon. le *Brutal de ſang froid.*	
	Jacques Raiſin.	IV
	Pader d'Aſſezan.	
	Anon. la *Femme têtue.*	
	Anon. l'*Homme de guerre.*	
1687	Péchantré.	VI
	Dupuy.	I
	Mademoiſelle Longchamps.	I
	Poujade de la Rochecuſſon.	I
	N. J. l'*Amour Berger.*	
	Anon. le *Badaud.*	
	Anon. les *Bergers de Marly.*	
	Anon. le *Rival de ſon Maître.*	
	Anon. *Sainte-Reine.*	
	De Loſme de Montchenay.	V
1688	Mademoiſelle Bernard.	II
	Michel Du Boulay.	II
	Jean-François Regnard.	XXV
	Riuperoux.	IV
	Anon. l'*Epreuve dangereuſe.*	
	Anon. *Coriolan.*	
	Anon. les *Folies d'Octave.*	
1689	Aubry.	II
	David-Auguſtin Brueys.	XII
	Jean Palaprat.	XII
	Anon. les *Amours de Campagne.*	
	Anon. la *Femme vengée.*	
1690	Anon. le *Cadet de Gaſcogne.*	
1691	Euſtache Le Noble.	III
	Baugé.	I
	Anon. la *Chaſſe ridicule.*	
	La Selle.	I
	Anon. N. les *Coups du Hazard.*	
1692	Charles Riviere Dufrény.	XXXVII
	Banzy.	I
1693	Anon. le *Fourbe.*	
	Le P. Colonia.	VI

Années.		*Nombre des Pieces.*
1693	Bordelon.	VII
	Houdart de La Motte.	XXVI
	Madame Saintonge.	V
	L. C. D. V. les *Aventures des Champs Elisées.*	
1694	De La Grange-Chancel.	XVIII
	Longepierre.	III
	Anon. le *Dédit.*	
	Duché de Vancy.	IX
	Jean-Baptiste Rousseau.	X
	Marc-Antoine Le Grand.	XXXVII
	Anon. l'*Entêté.*	
	Barante.	VI
	L. A. P. le *Bel-Esprit.*	
	Anon. la *Fontange.*	
	Anon. le *Jeune Homme.*	
	Anon. le *Petit-Maître de Campagne.*	
	Anon. le *Retour de Jacques II.*	
	Anon. le *Triomphe de l'Hyver.*	
1695	De Brie.	II
	Mongin.	I
	Passerat.	V
	Gherardi.	I
	Pic.	III
	Anon. le *Duc de Luxembourg au lit de mort*, & l'*apparition du Duc de Luxembourg.*	
	Anon. le *Jaloux masqué.*	
	Anon. le *Génois.*	
1696	Antoine de La Fosse d'Aubigny.	IV
	Boisfranc.	I
	Denis.	II
	Nicolas Grandval.	V
	Montfort.	I
	Saint-Jean.	I
	Anon. l'*Avocat sans sac.*	
	Anon. l'*Impromptu de Namur.*	
	Anon. *Mademoiselle de Saint-Tron.*	
	Anon. le *Maréchal Médecin.*	
	Anon. les *Petits-Maîtres d'Eté.*	
	Anon. les *Sœurs rivales.*	

Années.		Nombre des Pieces.
1697	Anon. l'*Amour fléchi par la conſtance.*	
	Anon. le *Bourget.*	
	Anon. l'*Enfant gâté.*	
	Anon. le *Feſtin d'Atrée*, Opéra.	
	Anon. la *Fille Médecin.*	
	Anon. le *Paradis Terreſtre.*	
1698	Anon. le *Marquis de l'induſtrie.*	
	Tribolet.	I
	Anon. *Diane & Endimion.*	
1699	Belin.	III
	Guerin.	III
	Anon. les *Maux ſans remede.*	
	Le P. Du Moret.	I
	Madame Durand.	XI
	L'Enfant de Saint-Gilles.	I
	Anon. l'*Entêtement ridicule.*	
	Anon. l'*Eſſai des filles.*	
	Anon. la *Marquiſe imaginaire.*	

1700.

1700	Benigne Caillet.	I
	Des-Iſles le Bas.	II
	Alain-René Le Sage, *beaucoup d'Opéra-Comiques, &*	XII
	Anon. le *Gros lot de Marſeille.*	
	Antoine Danchet.	XVIII
1701	Anon. les *Petits-Maîtres.*	I
	Nicolas Boindin.	V
	Louis Fuzelier, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	XXXVII
1702	Mademoiſelle Barbier.	VIII
	Varnewich.	I
1703	Henri Guichard.	I
	Barbier, de Lyon.	VI
	Jeanne Biſſon de la Coudraye.	I
	Anon. *Frontin Gouverneur.*	
1704	Anon. le *Médecin de Village.*	
1705	Auguſtin Nadal.	VI
	Bellavoine.	I

Années.		Nombre des Pieces.
1705	Le P. Morand.	I
	Pierre-Charles Roy.	XXI
	L'Abbé Pellegrin.	XVI
	Proſper Jolyot de Crébillon.	IX
	Anon. l'*Arbre verd.*	
	Anon. la *Provençale.*	
1706	Nicolas Malézieu.	V
	De La Serre.	IX
	Saint Gilles.	II
	Valentin.	I
	Anon. le *Bourru.*	
1707	La Font.	IX
	Queſnot de La Chenée.	I
1708	Leſſequin.	I
	Anon. les *Grands & les Petits.*	
1709	Antoine-François Jolly.	VI
1710	Le P. Du Cerceau.	VIII
	Dominique Biancolelli, ſeul & en ſociété.	LX
	Philippe Néricault Deſtouches.	XXI
	Anon. la *Peau de Bœuf.*	
1711	Meneſſon.	V
	Alain.	I
	Raguenet.	I
	Anon. la *Conquête du pays de Cocagne échouée.*	
1712	Le Brun.	VIII
	Carlet de Marivaux.	XXXV
	Abeille.	II
1713	Le Préſident Hénault.	V
	Anon. le *Mariage précipité.*	
	Le Tellier, *des Opéra-Comiques.*	
	La Roque.	II
	Anon. le *Grand & noble jeu du cercle.*	
1714	Magdelaine Poiſſon, Dame de Gomez.	V
	Macort.	I
	Anon. les *Rivaux d'eux-mêmes.*	
	Chateaubrun.	IV
	Dubois.	I
	Martin Rieuſſet.	I
	Anon. le *Pauvre riche.*	

Années.		Nombre des Pieces.
1715	Deschamps.	V
	Anon. le *Cadet de Gascogne.*	
	De Caux.	II
	Carolet, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	II
1716	Anon. la *Guinguette de la Finance.*	
	Molard.	II
	Saint-Didier.	I
	D'Orneval, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	III
	Anon. les *Moines.*	
1717	Augé.	I
	Anon. les *Eaux d'Eauplet.*	
1718	Dauvilliers.	I
	Gueulette.	V
	Alleau.	I
	Autreau.	XV
	Desgranges.	I
	Louis Riccoboni.	VI
	Dalençon.	II
	Charles Coypel.	III
	Arrouet de Voltaire.	XXVII
1719	Paradis de Monçrif.	IX
	Meunier.	I
	Louis Rustaing de Saint-Jorry.	IV
	Procoppe Couteaux.	V
1720	L'Abbé Carcavi.	II
	Le P. Follard.	III
	Anon. l'*Amant prêté.*	
1721	De Beauchamps.	XI
	Saint-Foix.	XXV
	Delisle.	VII
	Dupuy, *des Opéra-Comiq.*	
	De Boissy, *des Opéra-Comiq. &*	XLI
	Bordes.	I
	Desportes.	I
	Pralard, & Seguineau.	I
	L'Abbé Macharti.	I
1722	Chaligny des Plaines.	I
	Nonantes.	I
	Piron, *plusieurs Opéra-Comiq. &*	X

Années.		*Nombre des Pieces.*
1722	Petit.	I
1723	Gautier.	II
	Goiſeau.	I
1724	Anon. le *Feu d'artifice.*	
	Riccoboni fils, ſeul & en ſociété.	XXXIV
	Monicault.	I
	Parfaict.	II
1725	Bailly, *des Opéra-Comiq. &*	II
	L'Abbé D'Allainval.	VII
	Romagneſi, ſeul & en ſociété.	LVII
	Anon. les *Critiques critiquées*, Comédie.	
1726	Boizard de Pontault, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Helene Baletti, dite Flaminia.	II
	L'Abbé Poncy de Neuville.	II
	Du Puis.	I
1727	Largilliere, *des Opéra-Comiq.*	
	Le P. de La Sante.	I
1728	De La Chazette.	I
	Philippe Poiſſon.	X
	Le P. Buffier.	I
	L'Abbé Aunillon.	I
	Le Chevalier de Doué.	I
	Fuſilier.	I
	Du Vaure.	I
	Anon. *Arlequin arbitre.*	
	Sablier.	II
	De La Croix.	I
1729	Marignier, *des Opéra-Comiq.*	
	Du Mas d'Aigueberre.	III
	G. L. T. A. L. les *Réjouiſſances publiques.*	
	Pannard, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	VIII
	Claude Macey.	I
	Du Bruit de Charville.	II
1730	Aviſſe.	VI
	Du Caſtre d'Aurigny.	I
	De Gaillac.	I
	Moraine.	I
	Fagan, *des Opéra-Comiq. &*	XIV
	Fermelhuis.	I

Années.		Nombre des Pieces.
1730	B. J. la *Femme Docteur.*	
1731	Anon. l'*Effet de la Prévention.*	
	Du Perron de Castera.	II
	De Launay.	IV
	De La Tournelle.	IV
	Le Baron de Walef.	I
1732	Anon. la *Fausse Inconstance.*	
	Fleury.	II
	Nonantes.	I
	Madame La Grange de Richebourg.	II
	De Pont-de-Vesle.	III
	Anon. les *Quakers.*	
	Anon. le *Saint-Deniché.*	
1733	Davesne.	II
	Nivelle de la Chaussée.	XVIII
1734	Pierre de Morand.	IX
	D*** *Marie Stuart.*	
	Le Franc.	V
	Massip.	I
	Thibault.	I
	La Bruere.	V
	La Grange, *des Opéra-Comiq.* &	IX
	Richer.	II
1735	Gallet, *des Opéra-Comiq.*	
	L'Abbé Le Blanc.	I
	La Vallette.	I
	La Noue.	IV
	Thomas L'Affichard, *des Opéra-Comiq.* &	V
	Parmentier, *des Opéra-Comiq.* &	II
	L'Abbé Prevost.	I
	Anon. *Arisbe & Marius.*	
	Anon. la *Prévention ridicule.*	
1736	Guyot de Merville.	XIX
	Cahusac.	XII
	Du Berry.	II
	De Bonneval.	III
	Croquet.	IV
1737	Le Valois d'Orville, *des Opéra-Comiq.* &	II
	La Lande.	I

Années.		Nombre des Pieces.
1737	Peſſelier.	V
	Bernard.	II
	Deſcazeaux des Granges.	I
	Desforges.	I
	Clément.	III
1738	Sticotti.	X
	Chollet.	I
	Du Vigeon.	I
	Fromaget, *pluſieurs Opéra-Comiques.*	
	Baudau.	I
	Le P. Coriot.	I
	Anon. la *Vie eſt un ſonge*, les *Captifs*, *Admette*, le *Danger des Richeſſes*, les *Trois Freres*, & les *Petits-Maîtres.*	
	Anon. les *Amazones revoltées.*	
1739	Anon. le *Somnambule.*	
	De La Foſſe.	I
	Favart, *beaucoup d'Opéra-Comiq. &*	XIX
	Gaultier de Mondorge.	II
	Anon. *Thelamire.*	
	Le Chevalier Pacaroni.	I
	La Marre.	III
	Bethizy.	I
	Mademoiſelle Huau.	I
	Tanevot.	III
	Anon. l'*Ecole du Monde.*	
	Audierne.	III
1740	Greſſet.	III
	Radonvilliers.	I
	Le P. Brumoy.	V
	Cerou.	II
	Darnaud.	IV
	Le P. Marion.	II
	De Neuville Montador.	I
	Anon. l'*Heureux échange.*	
	Collé.	VII
	Madame L. l'*Auteur fortuné.*	
1741	Boiſtel.	II
	Anon. le *François à Francfort.*	

Années.		*Nombre des Pieces.*
1741	Anon. *Silvie.*	
	Anon. Mlle de ... les *Souhaits.*	
	Claude-François Simon.	II
	Bellis.	I
1742	Bompart de Saint-Victor.	I
	La Riviere.	I
	Rouſſelet, *un Opéra-Comique.*	
	L'Abbé du Bourgneuf.	I
	Anon. les *Philoſophes.*	
1743	Le Fevre de Saint-Marc.	I
	Duclos.	I
	Morandet.	I
	Anon. les *Vieillards rajeunis.*	
	Daucour.	III
	B. V. J. *Amalaric.*	
1744	L'Abbé de Voiſenon.	IV
	Blondel de Brizé.	I
	Bonvalet des Broſſes.	II
	Martel.	I
	La Garde, *des Opéra-Comiques.*	
	Le Sueur, *des Opéra-Comiques.*	
	Minet, fils.	II
	Parvi.	II
	Bret, *des Opéra-Comiq. &*	VIII
	Anon. le *Bienfait anonyme.*	
	Anon. le *François à l'élection.*	
1745	De La Bedoyere.	I
	Le P. Durivet.	II
	Dubois.	I
	L'Abbé Bonnet.	I
	Lauſon.	VII
	D. C. la *Tarentule.*	
	Linant.	II
1746	Anon. la *Félicité.*	
	Dalbaret.	I
	La Place.	V
1747	Anon. l'*Inconſtant ramené.*	
	Dupuy Demportes.	I
	Mauger.	IV

Années.		Nombre des Pieces.
1747	Pierre Rousseau, de Toulouse.	VII
	Marc-Antoine Petit.	II
	L'Abbé Marchadier.	I
	Baragué.	I
	La Mettrie.	I
1748	Marmontel.	X
	Desformes.	I
	Disson.	IV
	Farin de Hautemer, *des Opéra-Comiq.* &	III
	Desfrozée, *des Opéra-Comiques.*	
	Anon. la *Veuve de Pigmalion.*	
	Anon. *Vorcester*, Trag.	
1749	Vadé, *beaucoup d'Opéra-Comiq.* &	II
	Curi.	I
	Barbier.	I
	Rémond de Sainte-Albine.	II
	Madame Du Boccage.	I
	Du Vaure.	II
	Le P. Artus.	I
	Gaubier.	II
	Charles-François Grandval.	VI
	Lieudé de Sepmanville.	I
	De Montigni.	I
	Dieudé.	I
	Anon. *Arlequin reviseur.*	
	Anon. *Themicide.*	
1750	Seran de La Tour.	I
	Madame de Grafigny.	III
	De Moissy.	VIII
	Néuvilée.	I
	Le Fevre de Marcouville, *des Opéra-Comi.* &	II
	Des-Mahis.	I
	Landon.	I
	Boullanger de Rivery.	II
	Larcher.	I
	Nau, *des Opéra-Comiques.*	
	Saurin.	V
	Jourdan.	I
	De Bastide.	VI
	Anon. le *Faux indifférent.*	

Années.		*Nombre des Pieces.*
1750	Le Gouvé.	I
1751	De Lattaignan.	I
	Paliſſot de Montenoy.	V
	Aliot.	I
	Portelance, *un Opéra-Comiq. &*	III
	Baillere, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Baret.	II
	Du Boccage.	II
	Le Vicomte de Grave.	I
	Alain de La Morliere.	III
	Anon. la *Grande Métamorphoſe.*	
	L. D. S. F. le *Repentir.*	
1752	Le Marquis Du Rollet.	I
	Le Beau de Schoſnes.	II
	Anon. *Adam & Eve.*	
	Yon.	III
	Gondot.	IV
	Guis.	II
	Gazon Dourxigné.	I
	Clairfontaine.	II
	Cazanove.	I
	Le Prevoſt.	III
	De Vaux.	I
	Sedaine, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Madame de Saint-Phalier.	II
	Jean-Jacques Rouſſeau, de Geneve.	II
	Renout.	IV
	Anon. *Teleſis.*	
1753	Le Marquis de Chimènes.	III
	Antoine-Henri Poinſinet, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Anon. la *Baguette.*	
	De Lorme, *un Opéra-Comique.*	
	Le Baron de Bielfeld.	IV
	Anſéaume, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Le Fort de la Moriniere.	II
	Mailhol.	VI
	Madame Favart, en ſociété.	VI
	Harny, *des Opéra-Comiq. &*	III
	Dufour.	II

Années.		*Nombre des Pieces.*
1753	Rochon de Chabannes, *des Opéra-Comiq.* &	II
	Le Chevalier de Laurès.	III
	Le P. Geoffroy.	II
	Gaubier.	II
	Le Comte de Senneterre.	I
	Degardein de Ville-Maire.	II
	Chevrier.	VI
	Anon. la *Folie Précepteur.*	
	De Fenelon.	II
1754	S** *Anacréon.*	
	Rochon de la Valette, *un Opéra-Comi.*	
	Patu.	I
	Guerin.	II
	De Gravelle.	I
	Saverien.	I
	Anon. le *Souper.*	
	Petit.	II
	Baurans.	II
	Sabine.	I
	Dujardin.	I
	Le Marquis Du Terrail.	II
1755	Chopin.	I
	Mouſtou, *un Opéra-Comiq.* &	I
	Madame de Staal.	II
1756	Le P. de Beaumanoir.	I
	Araignon.	I
	Clément.	I
	Naigeon.	I
	Seillans.	I
	Peyraud de Beauſſol.	I
	Anon. l'*Amant jardinier.*	
	La Combe.	II
	La Chaſſaigne, *un Opéra-Comiq.* &	I
	Baco.	I
	Taconet, *pluſieurs Opéra-Comiq.* &	IV
	Madame Hus.	I
	Quétant, *des Opéra-Comiq.* &	III
	Chenevieres.	I
	André.	I

Années.		Nombre des Pieces.
1756	Le P. Badon.	I
	Guichard, *un Opéra-Comiq.* &	I
	Tiphaigne.	I
1757	Diderot.	II
	Anon. *Marguerite d'Anjou.*	
	De La Touche.	I
	Vaubertrand.	I
	La Baume.	I
	Achard, *des Opéra-Comiques.*	
	Coppier.	I
1758	Colardeau.	II
	Le Miere.	II
	Collet.	I
	Brunet, seul & en société.	IV
	Marcel de Mezieres.	I
1759	La Ribadiere, *un Opéra-Comiq.* &	I
	Belloy.	II
	Poinsinet de Sivry, *des Opéra-Comiq.* &	III
	Dufaut.	I
	Labbet de Morambert, en société.	III
	Le Marquis de Thibouville.	I
	Fauchard de Grand-Menil, *un Opéra-Comique.*	
1760	Dorat.	II
	Naquet.	IV
	Anon. les *Paladins.*	
	Le Monnier, *des Opéra-Comiques.*	
	Laval.	I
	Cailleau.	VI
	Desvalieres.	I
1761	Bellecour.	I
	De Lautel.	I
	Audinot, *un Opéra-Comique.*	
	Anon. *Calisthene*, Tragédie.	
	Bonnel du Valguier.	I
	Le Comte de Laur.....	I
	De La Voliere,	I
1762	Marin.	III
	Cordier.	I
	L'Abbé Roman.	I

Années.		*Nombre des Pieces.*
1762	Salvert.	I
	Bibiena.	I
	Dancourt.	I
	L'Abbé Laurel.	I
	Desfontaines.	I
	Chabanon.	I
1763	Joliveau.	I

Auteurs dont on ignore l'année précise où ils ont donné leurs ouvrages.

1500.

Charles Du Laurent.	I
Grosſepierre.	I
Vigneau.	I

1600.

Pedauk.	I

1700.

De Rome, ſieur D'Ardene.	I
Deſbiez.	I
Du Tems.	II
Georges-Matthieu De Moulon.	I
Le Beau.	I
Valet de Regagnac.	I
Saint-Lambert.	I

Compoſiteurs de la Muſique des Opéra.

Années.		*Nombre des Pieces.*
1659	Cambert.	IV
1672	Jean-Baptiſte Lully.	XIX
1685	Gautier.	I
1686	De La Lande.	IV
1687	Colaſſe.	X
1688	Louis & Jean Lully, enfans de Jean-Baptiſte.	III
1691	Theobald.	II
1693	Marais.	IV
	Deſmarets.	VIII
	Charpentier.	II
1694	Mademoiſelle de La Guerre.	I
1697	Gervais.	III
	La Coſte.	VII
	Campra.	XVII
	Deſtouches.	X
1698	Philidor.	I
1700	La Barre.	II
1702	Bouvard.	II
1703	Rebel, pere.	I
1706	Bertin.	V
1709	Batiſtin.	III
1713	Salomon.	II
	Bourgeois.	III
1714	Mathau.	II
	Ponchelez.	I
	Mouret.	VIII
1716	Monteclair.	I
1718	Alarius.	I
1721	Clerembaut.	I
1723	Colin de Blamont.	VIII
1725	Aubert.	I
1726	Rebel fils, & Francœur fils cadet.	X
1728	Cappus.	II
	De Villeneuve.	I

Années.	*Nombre des Pieces.*
1729 Quinault.	I
La Combe.	I
1730 Royer.	IV
1733 De Braſſac.	III
Rameau.	XXII
La Chapelle.	I
1734 Dupleſſis.	I
1736 Boiſmortier.	III
Niel.	II
Mademoiſelle Duval.	I
1737 Grenet.	I
1739 Bethiſi.	I
1741 Mion.	III
1742 Mondonville.	VII
1743 Bury, fils.	IV
Jeliotte.	I
1746 Le Clair.	II
1748 La Garde.	IV
1749 Dugué.	I
Ferrand.	II
Le Vaſſeur.	I
Blaiſe.	I
1752 Dauvergne.	VII
Jean-Jacques Rouſſeau.	I
Blavet.	III
1755 Berthon.	I
Giraud.	II
1756 Le Chevalier D'Herbain.	II
1758 Le Duc de Niv * *.	I
1759 Iſo.	II

DICTIONNAIRE DES THÉATRES.

SECONDE PARTIE,

Contenant le nom des Auteurs, Muſiciens & Acteurs.

ABE ABE

ABEILLE (l'Abbé). Il ſe nommoit *Gaſpard*, naquit à Riez en Provence en 1648, étoit Prieur de Notre-Dame de la Mercy, Secretaire général de la province de Normandie, & attaché à la Maiſon de Montmorenci-Luxembourg, & à M. le Prince de Conti. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe le 11 Août 1704, & mourut à Paris le 22 Mai 1718, âgé de ſoixante-dix ans. Il n'y a guere de genre de Littérature où il ne ſe ſoit exercé. Ses Ouvrages les plus connus ſont ſes Tragédies d'*Argelie*; de *Coriolan*; de *Lyncée*; de *Soliman*; avec ſa traduction de Juſtin. On lui attribue encore *Criſpin bel Eſprit*; *Hercule*; la *Mort de Caton*, & *Silanus*.

ABEILLE, neveu du précédent, a donné en 1712, au Théatre Fran. la *Fille valet*; on le dit auſſi Auteur d'une petite Comédie intitulée *Criſpin jaloux*, qui n'a point été repréſentée. Sa fille eſt Comédienne, & débuta ſur le Théatre

de la Comédie Françoiſe, le 11 Octob. 1742, par *Clédisthis* dans DEMOCRITE, & *Mathurine* dans COLIN MAILLARD, mais elle ne fut point reçue.

ABRADAN. On connoît peu cet Auteur; il n'a fait que la Bergerie de *Mirtil*, en 1602.

ACHARD (M). a fait en 1757, conjointement avec M. QUÉTANT, l'Opéra-Comique intitulé le *Quartier-Général*, & enſuite les *Précautions inutiles*.

AIGUEBERRE (*Jean* du MAS d'). Cet Auteur étoit Conſeiller au Parlement de Toulouſe, il a fait trois pieces de Théatre, qui ſont les *Trois Spectacles*; le *Prince de Noiſy*, & *Colinette*. Il donna la premiere en 1729, & eſt mort au mois de Juillet 1755, à Toulouſe.

ALAIN (*Robert*). Cet Auteur étoit de Paris, & fils d'un Sellier logé au coin des rues Dauphine & Chriſtine. Il avoit fait de bonnes études, & ſe deſtinoit à l'Etat Eccléſiaſtique, mais il changea d'idée, ſe fit recevoir Sellier après la mort de ſon pere, & prit ſa boutique. Il ne diſcontinua pas cependant la culture des Belles-Lettres; une complexion délicate avec un peu trop de penchant pour les plaiſirs, furent cauſe qu'il mourut le 22 Décemb. 1720, âgé ſeulement de quarante ans. On a de lui en ſociété avec LE GRAND, la Comédie de l'*Epreuve réciproque*.

ALAIS (*Jean*), qui, comme l'on ſait, voulut avoir ſa ſépulture dans le ruiſſeau de la rue Montmartre, près une des portes de l'Egliſe de S. Euſtache, en expiation d'un denier d'octroi qu'il avoit obtenu ſur chaque panier de poiſſon, étoit maître & chef des Joueurs de *Moralités* & *Farces*. Il en avoit même compoſé pluſieurs, qui furent récitées publiquement ſur l'échafaut, & dont quelques-unes ont été imprimées.

ALARIUS (le ſieur), Joueur de viole, qui a fait la muſique inſtrumentale du *Ballet des Thuilleries*, en 1718.

ALBORGHETI. *Voyez* PANTALON.

ALEXANDRE (M). connu pour le violoncelle, a fait la muſique de *Georget & Georgette*.

ALIOT (M). Cet Auteur n'a encore donné au Théatre que le *Muet par amour*, & cette piece ne fut même repréſentée qu'une fois en 1751.

ALISON. Nom de théatre d'un Acteur de l'Hôtel de Bourgogne,

gogne, qui sous ce personnage rempliſſoit ordinairement les rôles de *Servantes* dans les pieces du bas comique, & ceux de *Nourrices* dans certaines Tragédies.

ALLARD (*Marcelin*) a donné en 1605, le *Ballet en langage foreſien.*

ALLARD (Mlle), une des bonnes Danſeuſes de l'Opéra où elle eſt depuis quelques années, pour les danſes hautes, de caracteres & de force.

ALLEAU a fait imprimer en 1718, dans ſes Œuvres mêlées, une Paſtorale intitulée la *Fête de l'Amour & de l'Hymen.*

AMBLAINVILLE. *Voyez* BASIRE.

ANCHERES (*Daniel*), Gentilhomme, né à Verdun, & vivant au commencement du dix-ſeptieme ſiecle: il paroît par une Epître dédicatoire qu'il étoit attaché à Jacques I. Roi d'Angleterre. Il n'a fait que la Tragédie de *Tyr & Sidon*, en 1608.

ANDRÉ (*Charles*), né à Dangres en 1722, & Perruquier à Paris, a fait imprimer en 1756 une piece intitulée le *Tremblement de Terre*, dans la Préface de laquelle on apprendra quels ſont ſes talens pour la poéſie & le genre dramatique.

ANEAU (*Barthelemi*). Nous ne ſavons rien de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'il a fait en 1541 une piece intitulée, *Lyon Marchand.*

ANSÉAUME (M), de Paris, autrefois Maître de Penſion, enſuite ſous-Directeur, Répétiteur & Souffleur de l'Opéra-Comique, & à préſent Souffleur de la Comédie Italienne, a travaillé pour ces Théatres, où on prétend qu'il a donné ſeul & en ſociété, depuis 1754, *Bertholde à la Ville*; le *Chinois poli en France*; le *Monde renverſé*; les *Amans trompés*; la *Fauſſe Aventuriere*; le *Peintre amoureux de ſon modele*; le *Docteur Sangrado*; le *Médecin de l'amour*; *Cendrillon*; l'*Ivrogne corrigé*; les *Epreuves de l'amour*, Opéra-Comiques: la *Nouvelle Troupe*; l'*Iſle des Foux*; le *Dépit généreux*; *Mazet*; le *Milicien*, Comédies.

ANTIER (*Marie*). Cette célebre Actrice de l'Opéra étoit née à Lyon; elle vint débuter à Paris en 1711, & charma d'abord tout le monde par la beauté & l'étendue de ſa voix: s'étant formée enſuite ſous la Dlle *Rochois*, elle parvint à

un degré de perfection qui la fit admirer pendant près de trente ans dans les rôles majestueux de Princesse, de Divinité, de Magicienne, *&c.* Elle quitta le Théatre en 1741, avec une pension de 1500 liv. & comblée de présens de la Reine, du Comte & de la Comtesse de Toulouse, *&c.* & mourut à Paris le 3 Décembre 1747.

ARAIGNON (M) a donné en 1756, conjointement avec M. Clément, le *Prix de l'amour.*

ARLEQUIN, *Voyez* Carlin, & Thomassin.

ARMAND (*François* Hugues). Cet excellent Acteur de la Comédie Françoise, dans les rôles de *Valets* & autres comiques, débuta le 2 Mars 1723, par le rôle de *Pasquin* dans l'Homme a bonne fortune, & fut reçu dans la Troupe (dont il se trouve actuellement le Doyen), le 27 Octobre de l'année suivante. Son fils aîné débuta au même Théatre le 11 Octobre 1753, par le rôle de *Bernardille* dans la Femme Juge et Partie, & celui de l'*Orange* dans les Vendanges de Suresne, & n'ayant pas été reçu, il retourna jouer en Province, & est actuellement à Vienne en Autriche.

ARNOUD (Mlle), excellente Actrice de l'Opéra, où elle joue les premiers rôles tendres depuis quelques années, & avec beaucoup de succès.

ARROUET DE VOLTAIRE (*François-Marie*), né à Paris le 20 Novembre 1695, commença en 1718 sa carriere dramatique, par la Tragédie d'*Œdipe*; sa *Henriade*, ou Poëme de *la Ligue*, le fit connoître ensuite avec éclat. La vie de *Charles XII. Roi de Suede*, son *Essai sur l'Histoire universelle*, nous ont fait voir en lui un excellent Historien; enfin le plus grand nombre de ses Ouvrages lui a fait un nom immortel. Il a eu le brevet de Gentilhomme ordinaire du Roi, d'Historiographe de France; est de la Société Royale de Londres, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse, & l'un des Quarante de l'Académie Françoise, où il fut reçu en 1746. Ses pieces de Théatre sont, dans l'ordre chronologique, *Œdipe*; *Artemire*; *Hérode & Mariamne*; l'*Indiscret*; *Brutus*; *Eryphile*; *Zaire*; *Adelaïde*; la *Mort de César*; *Alzire*; l'*Enfant Prodigue*; *Zulime*; *Mahomet*; *Mérope*; la *Princesse de Navarre*; le *Temple de la Gloire*; *Semiramis*;

Nanine ; Oreſte ; Samſon ; Rome ſauvée ; Pandore ; la *Prude ;* le *Duc de Foix ;* l'*Orphelin de la Chine ;* l'*Écoſſaiſe ; Tancrede ;* la *Femme qui a raiſon ; Socrate ;* l'*Écueil du Sage.* Elles ſe trouvent toutes raſſemblées, à l'exception d'Artemire, d'Eryphile, d'Adelaïde, de Zulime, & de la Princeſſe de Navarre, dans la derniere édition de ſes Œuvres en vingt vol. *in*-8°. 1756 & années ſuivantes, qui contiennent encore le reſte de ſes Ouvrages.

ARTHUS (le P.), Jéſuite, Auteur de la Trag. de *Benjamin*, imprimée en 1749.

ASSÉZAN. *Voyez* PADER.

AUBERT (*Jacques*). Il a été Intendant de la Muſique de feu M. le Duc, & a fait celle de l'Opéra de la *Reine des Peris.* Il mourut au village de Belleville près Paris, le 19 Mai 1753.

AUBRY (*Jean-Bapt.*). Cet Auteur étoit Maître Paveur ; il avoit épouſé *Genevieve Bejart*, veuve du ſieur *de Villeaubrun*, Comédienne de la Troupe du Palais Royal, morte en Juin 1675, dont il n'eut point d'enfans : il ſe remaria, & mourut en 1692. On a de lui deux pieces, qui ſont *Demetrius*, & *Agatocle.*

AUDIERNE (M). Maître de Mathématique à Paris. Dans l'intention d'obtenir ſes entrées au Théatre Fran. il donna en 1739, la *Suivante deſintéreſſée ;* la *Mépriſe*, & le *Marié égaré*, mais ces pieces n'eurent point de ſuccès ; il a compoſé quelques ouvrages de Mathématique.

AUDINOT (M). Bon Acteur de l'Opéra-Comique, où il étoit depuis 1758, y a donné une piece intitulée le *Tonnelier.* C'eſt un excellent comique.

AUFFRAY (*François*), Gentilhomme Breton, qui donna en 1614 une piece ſous le titre de *Zoantropie.*

AUGÉ (*Jean-Baptiſte*), fit imprimer à Dijon en 1717, une Paſtorale intitulée *Doris.*

AVISSE (*Etienne*). Cet Auteur n'a travaillé que pour le Théâtre Ital. où il a donné depuis 1730, le *Divorce ;* la *Réunion forcée ;* la *Gouvernante ;* le *Valet embarraſſé ;* les *Petits-Maîtres*, & les *Vieillards intéreſſés* : les deux premieres ne ſont point imprimées. Il eſt mort en 1747.

AUNILLON (l'Abbé). On lui attribue la Comédie des *Amans déguiſés*, donnée en 1728.

AUTREAU (*Jacques*), étoit né à Paris en 1659, & y mourut le 18 Octobre 1745. Il joignoit au talent de la Peinture celui de la compoſition, avoit un ſtyle coulant & naturel; & quoiqu'il n'ait commencé à travailler pour nos Théatres qu'en 1718, âgé de près de ſoixante ans, il a donné pluſieurs pieces, qu'on a raſſemblées depuis ſa mort en quatre volumes *in*-12. & dont voici la liſte: le *Port à l'Anglois*; l'*Amante Romaneſque*, ou la *Capricieuſe*; les *Amans ignorans*; *Panurge à marier*; la *Fille inquiete*, ou le *Beſoin d'aimer*; *Démocrite prétendu fou*; le *Chevalier Bayard*; la *Magie de l'Amour*; l'Opéra de *Rodope* (non repréſenté); celui de *Platée*; les *Faux amis*; *Panurge marié dans les eſpaces imaginaires*; les *Fêtes de Corinthe*; le *Galant Corſaire*; *Mercure & Driope*, & quelques poéſies. AUTREAU étoit né miſantrope & faiſoit fort peu de cas de ce que les autres eſtiment; & ce qui eſt moins ordinaire dans les hommes de ſon eſpece, il ne s'eſtimoit guere plus lui-même. Il exerça la Peinture par beſoin; il cultiva la Poéſie par goût, & quoiqu'il ait fait de bons ouvrages dans l'un & l'autre genre, il eſt mort aux Incurables.

AUVRAY (*Jean*), naquit en 1590; il ſe fit Avocat au Parlement de Normandie, & mourut en 1633. Il a donné trois pieces aſſez médiocres, qui ſont l'*Innocence découverte*; *Madonte*, & la *Dorinde*. On apprend par l'Avis au lecteur qui précede l'avant derniere, qu'il avoit fait des Poéſies ſaintes; cependant ſes écrits étoient fort libres.

BAC BAI

BACO (M. *Jean-Bapt. Pierre*), né à Paris, & Avocat, eſt Auteur de la *Mahonoiſe*, Comédie imprimée en 1756.

BADON (*Iſaac-Jean*), Jéſuite, né dans le dioceſe de Montpellier, au mois de mai 1719, & Profeſſeur de Rhétorique au College de Toulouſe, eſt Auteur d'une Tragédie intitulée *Sinoris*, donnée en 1756.

BAÏF (*Lazare*). Cet Auteur naquit dans la Terre de Pins, proche de La Fléche, de parens nobles, & fut un des plus

savans hommes du seizieme siecle. Il étoit Abbé, Conseiller au Parlement, & Maître des Requêtes. François I. l'envoya Ambassadeur à Venise en 1530, & le chargea ensuite de diverses commissions importantes. Il mourut en 1544, & a composé deux Trag. *Electre*, & *Hécuba.*

BAÏF (*Jean-Antoine*), étoit fils naturel du précédent, & d'une Demoiselle Vénitienne que son pere avoit connue dans le tems de son ambassade: il naquit à Venise en 1532, & avoit établi, autorisé par des Lettres-patentes, une espece d'Académie des beaux Esprits & de musique dans sa maison, sise au fauxbourg S. Marceau, où le Roi Henri III. alla plusieurs fois. C'étoit un Poëte fort médiocre: il mourut en 1592. Nous avons de lui l'*Eunuque*; le *Brave* (attribuées mal-à-propos par quelques Auteurs à Lazare BAÏF), & *Antigone*: outre la *Médée* d'Euripide; les *Trachinies* de Sophocle; le *Plutus* d'Aristophane, & l'*Heutontimorumenos* de Térence, qui ne nous sont parvenues qu'en manuscrit.

BAILLERE (M), de Paris, Auteur de *Deucalion & Pirrha*, & du *Rossignol*, Opéra-Comiq. & le *Retour du Printems*; *Zéphire & Flore*, Pastorales (ces pieces ont été représentées à Rouen depuis 1751), & la *Guirlande*, Opéra-Comiq.

BAILLY (M). Garde des tableaux du Roi, Auteur de la Parodie d'*Armide*, donnée en 1725, de celle *Bolan*; & de *Momus Censeur des Théatres*; du *Triomphe de l'Hymen*, & du *Temple du Destin*, Opéra-Comiques.

BALETTI. *Voyez* SILVIA, & FLAMINIA.

BALICOUR (*Marguerite-Thereſe* de), ancienne Actrice du Théatre Fran. où elle débuta le 29 Novembre 1727, par le rôle de *Cléopatre* dans RODOGUNE, & fut reçue le 27 Décembre suivant. Elle rempliſſoit avec l'approbation universelle les rôles de *Reines* meres, & quitta le Théatre le 22 Mars 1738, avec la pension de 1000 liv. dont elle a joui jusqu'à sa mort, arrivée le 4 Août 1743.

BANZY, Auteur du *Ballet de Villeneuve S. Georges.*

BARAGUÉ donna au Théatre en 1747 la Comédie d'*Aphos*, & mourut en 1755: il étoit de Rouen.

BARAN (*Henri* de), Auteur, dont on ne connoît rien que la Tragi-Com. de l'*Homme juſtifié par la Foi*, donnée en 1554.

BARANTE (*Claude-Ignace* BRUGIERE de), Avocat à Riom

en Auvergne, a donné à l'ancien Théatre Ital. *Arlequin défenseur du beau Sexe*; la *Fontaine de sapience*; la *Fausse Coquette*; le *Tombeau de maître André*; la *Thèse des Dames*, & *Arlequin misantrope*.

BARBIER (Mlle), étoit native d'Orléans, & se nommoit *Marie-Anne*. Elle a composé les Trag. d'*Arie & Petus*; de *Cornelie*, mere des Gracques; de *Tomyris*, & de la *Mort de Jules-César*; une petite Com. intitulée le *Faucon*; & trois Opé. savoir, les *Fêtes de l'Eté*; le *Jugement de Pâris*, & les *Plaisirs de la Campagne*. Sa liaison avec l'Abbé Pellegrin a fait regarder ce dernier comme le principal Auteur de tous les Ouvrages qu'elle donnoit. Elle est morte à Paris en l'année 1745 dans un âge très-avancé. On lui connoissoit encore une Trag. de *Joseph*, mais elle n'a pas vu le jour.

Barbier. Cet Auteur étoit Avocat de Lyon. Il vivoit au commencement de ce siecle, & a donné les Comédies suivantes: la *Vengeance de Colombine*; les *Eaux de mille Fleurs*; l'*Opéra interrompu*; la *Fille à la mode*; l'*Heureux Naufrage*, & les *Soirées d'Eté*. Ces six pieces ont été imprimées à Lyon, & réunies dans un volume.

Barbier (M), jeune homme de vingt-six ans, qui a fait une Trag. de *Cyaxare*, reçue par les Comédiens Fran. en 1749, & déja connu par un ouvrage publié aussi en 1749, sous le titre de *Pensées diverses* ou *Réflexions sur l'esprit & sur le cœur*. Il est né à Vitri-le-François.

BARET (M). Auteur d'une piece intitulée les *Colifichets*, imprimée en 1751, & d'une autre sous le titre de l'*Amant supposé*, représentée en 1760.

BARNET (*Jean*). Cet Auteur étoit Lorrain, Conseiller & Secretaire du Duc de Lorraine. Nous lui devons la publication d'une Trag. de la *Pucelle d'Orléans*, en 1581, qui étoit de Fronton du Duc.

BARO (*Balthazar*), de l'Académie Françoise, naquit à Valence en Dauphiné en 1600. Il fut d'abord Secretaire d'Honoré D'Urfé, lequel étant mort comme il achevoit la quatrieme partie d'*Astrée*, laissa ses mémoires à Baro, qui continua la cinquieme, & c'est son plus grand & principal Ouvrage. Il fut depuis Gentilhomme de Mademoiselle de Montpensier, & sur la fin de sa vie il obtint deux

Offices de nouvelle création, l'un de Procureur du Roi au Préſidial de Valence, & l'autre de Tréſorier de France à Montpellier. Il mourut en 1650, âgé d'environ cinquante ans, laiſſant des enfans de la ſœur de ſon hôteſſe, qu'il avoit épouſée. BARO avoit commencé à travailler dans le genre dramatique en 1629, & nous a laiſſé dix pieces qui ſont, dans l'ordre chronologique, *Celinde*; *Cloriſe*; *Cloreſte*; *S. Euſtache*; *Clarimonde*; *Parthenie*; le *Prince fugitif*; *Cariſte*, ou les *Charmes de la beauté*; *Roſemonde*, & l'*Amante vindicative*.

× BARON (*Michel*), le Roſcius de notre ſiecle, ayant joint aux grands talens de la repréſentation ceux de la compoſition, mérite que l'on s'étende un peu ſur lui & ſur ſa famille. Son pere, *Michel* BOYRON, dit BARON, excellent Comédien de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, pour le Tragique, étoit natif de la ville d'Iſſoudun en Berry, où ſon pere étoit Marchand Mercier: ſon genre de mort eſt remarquable. En faiſant le rôle de *Dom Diegue* dans le CID, ſon épée lui tomba des mains, comme la piece l'exige, & la repouſſant du pied avec indignation, il en rencontra malheureuſement la pointe, dont il eut le petit doigt piqué. Cette bleſſure fut d'abord traitée de bagatelle; mais la gangrene qui y parut exigeant qu'on lui coupât la jambe, il ne le voulut jamais ſouffrir. Non, non, dit-il, à ce que l'on rapporte, un Roi de théatre ſe feroit huer avec une jambe de bois, & il aima mieux attendre doucement la mort, qui arriva le 6 ou le 7 Octobre 1655.

La mere de BARON étoit auſſi Comédienne de la même Troupe, & ſi belle femme, que l'on raconte que lorſqu'elle ſe préſentoit pour paroître à la Toilette de la Reine, Sa Majeſté diſoit aux Dames qui étoient préſentes: Meſdames, voici la *Baron*, & auſſi-tôt elles prenoient la fuite. Elle mourut à Paris au mois de Septembre 1662.

Leur fils, notre célebre Acteur, étant reſté orphelin à l'âge de huit ans & ſes tuteurs ayant mangé la meilleure partie de ſon bien, entra d'abord dans une Troupe de petits Comédiens qui jouoient à la Foire S. Germain, & qui attiroient tout Paris: on les appelloit les *Petits Comédiens Dauphins*, parce qu'ils avoient repréſenté à la Cour peu-

dant l'enfance de Monseigneur le Dauphin, ayeul du Roi. La Troupe de Moliere ayant eu permission de s'établir à Paris, le jeune BARON y fut placé, comme on l'a dit, en parlant du Théatre de la *Raisin*, à la tête de cet Ouvrage. Ce fut sous cet excellent Maître qu'il développa les dons singuliers qu'il avoit reçus de la nature, & fit appercevoir quelle seroit un jour la supériorité de ses talens; mais il le quitta bientôt pour aller courir la Province. Il revint ensuite s'achever de former sous son cher Maître, & brilla sur le Théatre du Palais Royal jusqu'après la mort de Moliere, qu'il se mit dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, où il joua toujours les premiers rôles, avec les graces nobles & naturelles qui lui ont fait une si grande réputation. En 1680 la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne s'étant jointe par ordre du Roi à celle de Guénégaud, BARON y passa avec les autres, & y a toujours représenté les rôles les plus brillans, & avec le même art, jusqu'en Octobre 1691, qu'il quitta le Théatre, avec une pension de 3000 liv. que le Roi lui faisoit. Le vrai motif de cette retraite étoit qu'il traitoit d'une Charge de Valet de Chambre de Sa Majesté, qui lui en refusa l'agrément. Après vingt-neuf années de vie privée, il reparut sur la scene le 10 Avril, mercredi d'après la quinzaine de Pâques 1720. Loin que ses talens parussent affoiblis par le non-usage, au contraire ils semblerent s'être perfectionnés, & sa vieillesse même donnoit des convenances à des rôles où la maturité sied; il ne laissoit pas cependant que d'en jouer de jeunes, dont il s'acquittoit très-bien, malgré la disproportion de l'âge de l'Acteur avec celui du personnage. Il a continué de jouir des applaudissemens publics jusqu'au 3 Septembre 1729, qu'en représentant le rôle de *Venceslas*, après avoir prononcé ce vers de la premiere scene:

Si proche du cercueil où je me vois descendre.

il se trouva si mal de son asthme, qu'il ne put continuer. Il mourut à Paris le 22 Décembre 1729, après avoir reçu les Sacremens de l'Eglise, & fut inhumé dans l'Eglise de S. Benoît sa paroisse, sa demeure étant dans une belle maison à lui appartenant, à l'Estrapade. On ne pouvoit marquer positivement quel étoit son âge, ayant toujours été

sur ce point aussi mystérieux qu'une coquette. Après sa mort on produisit son extrait baptistaire du mois d'Octob. 1653, ce qui ne lui donneroit que soixante-seize ans & deux mois; on lui attribuoit cependant plus de quatre-vingts ans, & il y a même quelques Auteurs qui ont jetté du doute sur cet extrait baptistaire. BARON se piquoit de Littérature, & avoit un cabinet de livres choisis. Il a donné plusieurs pieces de Théatre, dont on prétend cependant qu'il n'étoit que le prête-nom: ces Comédies, qui se trouvent imprimées en deux & en 3 volumes *in*-12. sont, le *Rendez-vous des Thuilleries*; l'*Homme à bonne fortune*; les *Enlevemens*; la *Coquette*; le *Jaloux*; l'*Andrienne*, & l'*Ecole des Peres*, ou les *Adelphes*. On lui attribue encore le *Débauché*; les *Fontanges maltraitées*, & la *Répétition*.

Michel BARON avoit épousé *Charlotte* LE NOIR, sœur de LA THORILLIERE & de la Demoiselle DANCOURT. De ce mariage il eut *Etienne* BARON, qui mourut dans le mois de Décembre 1711, dans la fleur de son âge: c'étoit un jeune Comédien, beau, bien fait, & dont les talens commençoient à se perfectionner; mais un amour trop ardent pour le plaisir en priva le Public. Il avoit, dès 1688, joué d'original le rôle du jeune *Attilius* dans la Tragédie de REGULUS, & débuté ensuite après Pâques en 1695, & fut marié avec Catherine *Vondrebeck*, fille de la *Morice*, Directrice des Spectacles de la Foire, dont il a laissé un fils & deux filles; l'une nommée Mademoiselle de LA TRAVERSE, qui débuta au Théatre le 8 ou le 10 Octobre 1730, par le rôle de *Phedre*, fut reçue le 26 Février 1731, s'en retira en Juillet 1733, & épousa M. Bachelier, l'un des Valets de Chambre du Roi, dont elle est veuve: & l'autre nommée Mademoiselle DESBROSSES, qui ne fit que paroître au Théatre en Octobre 1729, s'en étant retirée au mois de Mai 1730, mais qui y remonta en Décembre 1736, & mourut six ans après.

Le fils se nomme *François* BARON. Il avoit été reçu au Thé. Fran. le 15 Sept. 1741, s'en retira avec la pension de 500 liv. le premier Janvier 1755, & est actuellement Caissier général de ce Spectacle.

BARQUEBOIS. *Voyez* ROBBE.

BASIRE (*Gervais*) d'AMBLAINVILLE, Auteur d'*Arlette*, &

de la *Princeſſe*, en 1627 ; & de *Licoris*, en 1631. C'eſt tout ce qu'on connoît de lui.

BASSECOURT (*Claude*), natif de Ham en Hainault, n'a fait dans le genre dramatique que *Milas*, en 1594.

BASTIDE (*Jean-François* de), fils du Lieutenant Criminel de Marſeille, où il naquit le 15 Juillet 1724, & petit-neveu de l'Abbé PELLEGRIN, eſt connu par beaucoup de Romans pleins d'eſprit, ſon *Nouveau Spectateur*, &c. Il fit imprimer en 1750 une Comédie intitulée le *Déſanchantement ineſperé*, & a fait depuis l'*Epreuve de la probité* ; les *Extrêmes* ; *Clémentine* ; les *deux Talens* ; & les *Caracteres de la muſique*, Opéra. On a annoncé par erreur dans différens livres, pluſieurs de ſes ouvrages ſous le nom de M. de La Baſtide, & on l'a qualifié même quelquefois d'Abbé.

BATISTIN (*Jean-Baptiſte* STUK, dit), Muſicien Allemand d'origine, né à Florence, qui a fait les Opéra de *Meléagre* ; de *Manto*, la Fée, & de *Polydore*. Il eſt mort en 175...

BAUDEAU (M). Nous ne connoiſſons de cet Auteur que le *Printems de Geneve*, donné en 1738.

BAUGÉ (*Daniel-Paul* CHAPUSEAU de), né à Lyon, étoit fils d'un Miniſtre de la prétendue Religion réformée. Il avoit même été Proteſtant. En abjurant les erreurs de Calvin, il prit le petit collet, dans l'eſpérance d'obtenir quelque bénéfice : mais cette route lui paroiſſant longue & incertaine, il abandonna l'habit eccléſiaſtique & les Muſes ; ſe maria, & par le crédit de la famille de ſa femme, il fut admis dans pluſieurs ſous-Fermes, qui lui produiſirent une fortune aſſez conſiderable pour lui faciliter l'acquiſition d'une Charge de Secretaire du Roi, dans laquelle il fut reçu le 18 Septembre 1693. Il eſt Auteur de l'Opéra de *Coronis*, repréſenté en 1691, & mourut vers 1739. *Voyez* CHAPUSEAU.

BAURANS (M), du Languedoc, a donné en 1754 la *Servante Maîtreſſe*, & enſuite le *Maître de muſique*. Le fonds de la Comédie de *Pygmalion*, jouée en 1741, eſt auſſi de lui, à ce qu'on prétend.

BAUTER. *Voyez* MELIGLOSSE.

BEAUBOURG. Ce Comédien ſe nommoit *Pierre* TRON-

CHON, & avoit épouſé la fille de la Dlle BEAUVAL, grande Comédienne. On prétend qu'il avoit été valet de ſon beau-pere, & il ſuccéda à BARON, quand celui-ci ſe retira en 1691, & fut goûté du Public, quoique ſujet à confondre les plus beaux endroits d'une piece avec les moindres, qu'il déclamoit avec un égal enthouſiaſme, & d'une maniere forcée, ce qu'il corrigeoit cependant par beaucoup d'ame. Le *Joueur* étoit ſon rôle brillant. BEAUBOURG quitta le Théatre le 3 Avril 1718, & mourut à Paris le 27 Décembre 1725, âgé de ſoixante-trois ans, dans de grands ſentimens de piété. Sa femme, qui s'étoit retirée dans le même tems que lui, a vécu juſqu'au 11 Juin 1740. Elle jouoit les *Confidentes tragiques.*

BEAUBREUIL (*Jean* de); il étoit Avocat au Préſidial de Limoges, & a fait des Poéſies Latines & Françoiſes. Nous avons en outre de lui une Tragédie de *Regulus*, donnée en 1582.

BEAUCHAMPS (*Pierre-François* GODARD de), Pariſien, mort le 12 Mars 1761, âgé de ſoixante-douze ans. Cet Auteur a fait pour le Théatre Ital. depuis le mois de Février 1721, le *Parvenu*; la *Soubrette*; *Arlequin amoureux par enchantement*; le *Jaloux*; le *Portrait*; les *Effets du dépit*; les *Amans réunis*; le *Bracelet*; la *Mere Rivale*, & la *Fauſſe inconſtance.* Il a auſſi compoſé les vers du *Ballet des Thuilleries*, & a de plus donné au Public les *Recherches ſur les Théatres de France*, quelques Romans, & une traduction en vers des Lettres d'Eloïſe & d'Abailard, & autres Ouvrages.

BEAUJOYEULX (*Balthaſar* de), Valet de Chambre du Roi Henri III. & de la Reine ſa mere, compoſa en 1581 les paroles du *Ballet-Comique de la Reine.*

BEAULIEU. *Voyez* ROSIERS.

BEAUMANOIR (le P. de), Jéſuite, Profeſſeur de Rhétorique au college d'Aix en Provence, eſt Auteur d'une piece intitulée le *Génie tutélaire*, donnée en 1756.

BEAUMAVIELLE, fut un des premiers Muſiciens que Lully fit venir de Languedoc, lors de l'établiſſement de ſon Opé. en 1672: il avoit une Baſſe-taille des plus parfaites, & étoit d'ailleurs le premier Acteur de ſon tems. Il mourut vers 1688, & fut remplacé par THÉVENARD.

BEAUMENARD (la Demoiſelle). Cette Actrice de la Troupe Françoiſe, pour les rôles de premieres *Soubrettes*, avoit paru à l'Opéra-Comique de la Foire S. Germain 1743, avec beaucoup de ſuccès : en 1744, elle quitta ce Spectacle & s'engagea dans différentes Troupes de province. Elle vint enſuite débuter d'abord à la Cour le 11 Mars 1749, par *Finette* dans les Menechmes ; & à Paris, le 17 Avril ſuivant, par *Dorine* dans le Tartuffe. Elle fut reçue le 24 Octobre de la même année, quitta le Théatre à Pâques 1756, y remonta le premier Avril 1761, & épouſa le ſieur Bellecour.

BEAUREGARD, Auteur d'une Comédie du *Docteur extravagant*, repréſentée en 1684. On ne ſait rien autre de lui.

BEHOURT (*Jean*). Cet Auteur étoit Régent au college des Bons-Enfans de Rouen ; outre *Polixene ; Hypſicratée*, & *Eſaü*, qu'il a données au Théatre en 1597 & l'année ſuivante, il a compoſé le Rudiment connu ſous le titre du *Petit Behourt*.

BEJART (*Armande-Greſinde-Claire-Eliſabeth*). Cette Actrice épouſa en premieres noces Moliere ; & en ſecondes Guerin Détriché : elle étoit très-aimable, jouoit ſupérieurement dans le comique noble, & chantoit avec des graces & un goût qui lui ont attiré dans ſon tems autant d'adorateurs que d'applaudiſſemens. Elle quitta le Théatre le 14 Octobre 1694, & mourut le 3 Novembre 1700. La Demoiſelle Bejart ſa mere, qui avoit épouſé en ſecret le ſieur de Modene, étoit auſſi Comédienne, jouoit les *Soubrettes* & les rôles ridicules, & mourut en 1672. *Voyez* encore Aubry.

BELIARD (*Guillaume*), né à Blois, étoit Secretaire de la Reine de Navarre, en 1578, & n'eſt connu d'ailleurs que par une Trag. de *Cléopatre*, & une *Aminte*.

BELIN. Cet Auteur étoit de Marſeille, Secretaire & Bibliothécaire de la Ducheſſe de Bouillon, & nous avons de lui trois Tragédies, la *Mort d'Othon ; Vononez*, & *Muſtapha & Zeangir*, données depuis 1699. Il mourut à Paris peu de tems après les repréſentations de ſa derniere piece.

BELLAUD (*Jean-Bapt.*), Provençal, eſt Auteur de la Bergerie tragique de *Phaéton*, en 1574.

BELLAVOINE. Cet Auteur n'a travaillé que pour les Théatres de la Foire, où il donna au commencement de ce ſiecle, *Sancho Pança*, & pluſieurs autres pieces dont on ignore les titres.

BELLEAU (*Remy*), naquit en 1528 à Nogent-le-Rotrou, au Perche. Il ſuivit dans ſa jeuneſſe, à l'expédition de Naples, René de Lorraine, Marquis d'Elbœuf, Général des Galeres. Ce Prince content de ſa conduite & de ſes talens, ſe l'attacha, & lui confia quelque tems après l'éducation de ſon fils. Il a fait pluſieurs Ouvrages qui furent eſtimés; nous avons de lui entr'autres une Comédie intitulée la *Reconnue*. Il mourut à Paris le 6 Mars 1577, & fut enterré dans le chœur de l'Egliſe des grands Auguſtins.

BELLECOUR (le ſieur COLSON, dit), avoit appris à peindre, & étoit Eleve de M. Carle Wanloo. Son goût pour le Théatre lui fit quitter ce premier talent: il débuta à la Comédie Fran. le 21 Décem. 1750, par le rôle d'*Achille* dans IPHIGENIE, & fut reçu le 24 Janvier 1752. Il joue préſentement, & avec beaucoup de ſuccès, les premiers rôles dans le Comique. Il donna en 1761 une piece intitulée les *Fauſſes apparences*, & a épouſé la Demoiſelle BEAUMENARD, bonne Actrice du même Théatre.

BELLEFOREST (*François* de), Auteur de la Paſtorale de *Pyrenie*, en 1571. Il étoit Gentilhomme du Comté de Cominges, & mourut à Paris le premier Janvier 1583, âgé de cinquante-trois ans. On a de lui pluſieurs Ouvrages ſur l'Hiſtoire de France.

BELLEROSE. Ce Comédien ſe nommoit *Pierre* le MESSIER; il étoit déja à l'Hôtel de Bourgogne en 1629, & en devint enſuite le chef. Il brilloit dans les premiers rôles tragiques & comiques, & joua d'original ceux de la plus grande partie des pieces de Corneille; il étoit cependant un peu trop affecté. Il quitta le Théatre en 1643, & mourut au mois de Janvier 1670.

BELLIS (M). On lui attribue, en ſociété avec M. ROY, le *Temple de Gnide*, donné en 1741.

BELLONE (*Etienne*), Auteur de la Tragédie des *Amours d'Alcmeon*, en 1600. Il étoit de la Touraine, & c'eſt tout ce qu'on en ſait.

BELLOY (M. BUYRETTE de), s'étoit deſtiné au Barreau que

le genre dramatique lui a fait abandonner : il eſt Auteur de la Tragédie de *Titus*, donnée en 1759, & de celle de *Zelmire*.

BENEZIN. Il ne nous eſt parvenu de cet Auteur que la Paſtorale de *Luciane*, imprimée en 1634, & que l'on ne trouve même que très-difficilement. On prétend cependant qu'il avoit fait auſſi une piece intitulée *Aminte*.

BENOZZI. *Voyez* DOCTEUR.

× BENSERADE (*Iſaac* de), né en 1612 à Lyons, proche Rouen, étoit, à ce qu'ont prétendu quelques Auteurs, d'une noble famille de Normandie, iſſue d'un Grand Maître de l'Artillerie ſous Louis XII. & alliée au Cardinal de Richelieu. Il naquit dans la Religion Réformée ; mais il n'y fut pas élevé, car il n'avoit pas encore ſept ans lorſque ſon pere ſe fit Catholique. Le jeune BENSERADE fut d'abord deſtiné à l'état eccléſiaſtique ; mais ſon amour pour la *Belleroſe*, Comédienne, lui fit, dit-on, changer de deſſein. Il ſe fit connoître à la Cour par ſes railleries fines, innocentes & agréables, qui lui attirerent l'eſtime & l'amitié de tout le monde, avec la protection du Cardinal de Richelieu, & de celui de Mazarin, qui lui firent obtenir différentes penſions. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe en 1674. Son Sonnet de *Job*, & celui d'*Uranie* par Voiture, partagerent la Cour & la Ville. BENSERADE mourut le 19 Octobre 1691, âgé de ſoixante-dix-huit ans, ayant eu l'artere coupée dans une ſaignée de précaution pour ſe préparer à ſe faire tailler. Outre les *Métamorphoſes d'Ovide* en Rondeaux, qui eſt ſon moindre Ouvrage, il a laiſſé vingt-un *Ballets*, rapportés dans ce Dictionnaire, & ſix Tragédies qui ſont, *Cléopatre ; Iphis & Iante ;* la *Mort d'Achille ; Guſtaphe ; Méléagre*, & la *Pucelle d'Orléans*. Il excelloit ſur-tout dans les vers du Ballet, mêlant aux deſcriptions des Dieux & des Déeſſes, des peintures allégoriques, vives & reſſemblantes des perſonnes de la Cour. *Sa* vie, compoſée par l'Abbé Tallemant, de l'Académie Françoiſe, eſt imprimée à la tête de ſes Œuvres, recueillies en deux volumes *in*-12. On peut auſſi conſulter à ſon ſujet le *Dictionnaire de Bayle*.

BERRARD. *Voyez* DESCHAMPS.

BERNARD (*Catherine*), alliée à MM. CORNEILLE, & née

à Rouen dans la Religion Prétendue Réformée, qu'elle abjura en 1685. Elle a fait les jolis Romans d'*Eléonor d'Yvrée*, & du *Comte d'Amboiſe*, & obtint une penſion du Roi, de 600 liv. qu'elle a conſervée juſqu'à ſa mort, arrivée à Paris en 1712. Elle étoit fort liée avec FONTENELLE, & l'on a prétendu, avec aſſez de vraiſemblance, qu'il avoit eu part à ſes deux Trag. qui ſont, *Léodamie*, & *Brutus*, & même à ſes autres Ouvrages. Cette illuſtre Demoiſelle avoit remporté pluſieurs fois le prix de l'Académie Françoiſe, & s'acquit beaucoup de réputation par ſes jolis vers. Ce fut, dit-on, Madame de Pontchartrain, qui l'aimoit beaucoup, & qui lui faiſoit même une penſion, qui la détourna de continuer à travailler pour le Théatre.

BERNARD (M), du Dauphiné, Secretaire général des Dragons, & Garde des livres du cabinet du Roi, à Choiſi, eſt célebre par pluſieurs poéſies pleines d'agrément; mais on ne connoît de cet Auteur, dans le genre dramatique, que les paroles de l'Opéra de *Caſtor & Pollux*, donné en 1737, & celles des *Surpriſes de l'Amour*.

BERNIER (*François*), ſieur de la BROUSSE, vivoit au commencement du ſiecle dernier. Il nous eſt parvenu de lui, l'*Embrion Romain*, & l'*Heureux Infortuné*, outre deux *Bergeries*. Il étoit du Poitou.

BERTAUD. Il étoit frere ou neveu de Mme de Motteville; on n'a de lui qu'une Comédie intitulée le *Jugement de Job & d'Uranie*, imprimée en 1654.

BERTHON (M), de l'Académie Royale de Muſique, & Auteur de celle de l'Opéra de *Deucalion & Pirrha*, avec M. GIRAUD; il a fait auſſi de la muſique nouvelle dans pluſieurs endroits de l'Opéra de *Camille*, lors de la repriſe qu'on en fit en 1761, dans *Iphigenie en Tauride*, & dans pluſieurs autres Opéra.

BERTIN, Maître de clavecin des Princeſſes d'Orléans, a fait la muſique de l'Opéra de *Caſſandre*, avec BOUVARD: & celle de *Diomede*; d'*Ajax*; du *Jugement de Pâris*, & des *Plaiſirs de la campagne*, ſeul. Il eſt mort en 174...

BERTINAZZI. *Voyez* CARLIN.

BERTRAND (*François*), Avocat, né à Orléans, à qui l'on attribue la mauvaiſe Trag. de *Priam*, donnée en 1600.

BETHIZY (M), né à Dijon. On connoît de ce Maître de

musique l'Opéra de l'*Enlevement d'Europe*, dont il a fait les vers & la musique, & qui fut donné au Concert de la Reine en 1739. Il a publié depuis quelques années une bonne Méthode pour apprendre la musique.

BEYS (*Charles*), s'appliqua à la poésie dès l'âge de quinze ans, & commença à travailler pour le Théatre en 1635. En 1646 il reçut ordre de Louis XIII. de composer un Poëme épique sur ses Campagnes, ce qu'il exécuta. Il fut soupçonné d'avoir écrit contre le Gouvernement, & mis à la Bastille; mais son innocence ayant été reconnue, il en sortit bientôt. On dit qu'il étoit fort adonné au vin. Il mourut à Paris le 26 Septembre 1659. Ses pieces dramatiques sont, dans l'ordre qu'elles ont paru, l'*Hôpital des Foux*; le *Jaloux sans sujet*; *Celime*, ou *les Freres Rivaux*; l'*Amant libéral*, & les *Foux illustres*. On lui attribue encore une *Comédie des chansons*.

BEZE (*Théodore* de). Cet Auteur a fait en 1552 une Trag. intitulée *Abraham sacrifiant*. Tout le monde connoît ce fameux Ministre, l'une des principales colonnes de la Religion Prétendue Réformée. Il mourut à Geneve en 1605, âgé de plus de quatre-vingt-six ans.

BIANCOLLELI. *Voyez* Dominique, & Lalande.

BIBIENA (J. Galli de), a donné en 1762, la *Nouvelle Italie*. Il étoit déja connu par plusieurs petits Romans.

BIDARD, Auteur d'une Trag. d'*Hippolyte*, donnée à Lille en 1675.

BIDOT (M). Avocat au Parlement de Paris, a donné au Théatre, en 1754, l'*Amant déguisé*.

BIELFELD (M. le Baron de). Ce Seigneur Allemand, distingué par son mérite, a composé quatre pieces de Théatre en François, qui sont, le *Tableau de la Cour*; la *Matrone*; *Emilie*, ou le *Triomphe du mérite*, & le *Mariage*: elles ont été représentées dans sa patrie, & furent rassemblées en un vol. *in*-12. en 1753.

BIENVENU (*Jacques*). Cet Auteur étoit Protestant, & n'est connu que par la Tragédie du *Triomphe de Jesus-Christ*, imprimée à Geneve en 1562.

BILLARD (*Claude*), sieur de Courgenay, avoit été Page de la Duchesse de Retz. On ignore le tems de sa naissance & celui de sa mort: il étoit du Bourbonnois, commença à travailler

travailler pour le Théatre en 1607, & avoit une grande opinion de son mérite. Il devoit donner un Poëme épique de treize mille vers, sous le titre de l'*Eglise Triomphante*; mais il n'a pas été imprimé. Ses pieces sont, dans l'ordre chronologique, *Gaston de Foix*; *Meroüée*; *Polixene*; *Panthée*; *Saül*; *Alboin*; *Genevre*, & la *Mort de Henri IV.* Elles furent imprimées *in*-8°. à Paris, chez Langlois, en 1610.

BINET (*Claude*), vivoit encore en 1577. Nous avons de lui une Trag. de *Méde* donnée cette même année.

BISSON (*Jeanne*), de la COUDRAYE. Nous avons de cette Dame une Trag. de *S. Jean-Baptiste*, qu'elle fit imprimer en 1703.

BLAINVILLE (le sieur N... FROMENTIN), né à Gonesse près Paris, étoit Maître de Pension dans cette Ville, lorsqu'il débuta au Théatre Fran. le 3 Septembre 1757, par le rôle de *Grand-Prêtre* dans ATHALIE, & continua par *Palamede* dans ELECTRE, & *Lusignan* dans ZAÏRE. Il fut reçu en 1758, & joue les rôles de *Peres*.

BLAISEBOIS. Cet Auteur n'est connu que par une Trag. de *Sainte Reine*, qu'il fit imprimer à Autun en 1686.

BLAMONT (*François* COLIN de), né à Versailles le 22 Novembre 1690; & mort le 14 Février 1760, Surintendant de la Musique du Roi, & Maître de celle de sa Chambre, fut reçu Chevalier de S. Michel le 2 Mai 1751. Il avoit mis en musique, depuis 1725, les Opéra suivans: les *Fêtes Grecques & Romaines*; *Endimion*; la *Fête de Diane*; les *Caracteres de l'Amour*; les *Amours du Printems*; *Zephire & Flore*; les *Fêtes de Thétis*, & *Jupiter vainqueur des Titans*; ce dernier conjointement avec M. BURY son neveu.

BLANBEAUSAULT (J. D. L. sieur de), Auteur de l'*Instabilité des félicités amoureuses*, & de la *Goute*, en 1605.

BLAVET (M). Surintendant de la Musique de M. le Comte de Clermont, ordinaire de celle de la Chambre du Roi, & de l'Académie Royale de Musique, connu par son talent supérieur à jouer de la flûte traversiere, a composé la musique de plusieurs petits Opéra, tels que le *Jaloux corrigé*; les *Jeux Olympiques*; la *Fête de Cithere*.

BLONDEL DE BRIZÉ (M. *Pierre-Marin*), a donné en

1744, une Comédie intitulée les *Combats de l'Amour & de l'Amitié.*

BLONDY, l'un des plus beaux Danseurs qui aient paru à l'Opéra, étoit neveu & élève du fameux BEAUCHAMPS, Compositeur des Ballets de Louis XIV. Il succéda en Avril 1729. à PECOURT, pour la composition des Ballets de l'Académie Royale de Musique, dont il s'est acquitté avec applaudissement jusqu'en 1747, qu'il mourut le 13 Août, âgé de près de soixante-dix ans.

BOINDIN (*Nicolas*), étoit né à Paris le 29 Mai 1676, & y mourut le 30 Novembre 1751, associé vétéran de l'Académie Royale des Inscriptions. Il avoit été Procureur du Roi au Bureau des Finances de la Généralité de Paris, avoit beaucoup d'esprit, & parloit bien, mais avec trop d'emphase; ce qui fait que Rousseau a dit de lui dans un de ses Sonnets :

Mais Dieu préserve mon ouye
D'un homme d'esprit qui m'ennuye,
J'aimerois cent fois mieux un sot.

Il a fait pour le Théatre, depuis 1701, les *Trois Gascons*; le *Bal d'Auteuil*; la *Matrone d'Ephese*, & le *Port de Mer*: la premiere & ces deux dernieres conjointement avec de LA MOTTE. La derniere édition de ses Œuvres, donnée par M. Parfait, en 1753, en deux vol. *in*-12. contient encore le *Petit-Maître de Robe*, qui n'a pas été représentée.

BOISFRANC (de). Nous ne connoissons rien de cet Auteur, si ce n'est la piece intitulée les *Bains de la Porte S. Bernard*, donnée en 1696.

BOISMORTIER (M). connu avantageusement par un grand nombre de symphonies, a mis en musique, depuis 1736, les Opéra des *Voyages de l'Amour*, de *Dom Quichotte*, & de *Daphnis & Chloé*.

BOISROBERT (*François* le METEL, sieur de), né à Caen en 1592, fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen, & frere de D'OUVILLE, étoit Abbé de Châtillon-sur-Seine, fut Conseiller d'Etat, & l'un des Quarante de l'Académie Françoise: il se poussa par son esprit, & la faveur du Cardinal de Richelieu, auquel il avoit eu l'art de

plaire par son génie naturellement tourné à la plaisanterie, & qu'il divertissoit en lui rapportant toutes les petites nouvelles de la Cour & de la Ville. Il mourut à Paris le 30 Mars 1662, âgé de soixante-dix ans. BOISROBERT a donné diverses poésies, de jolies chansons, des Lettres, & les vingt-une pieces de Théatre suivantes, rangées selon leur rang d'ancienneté; *Pirandre & Lisimene*; les *Rivaux amis*; *Alphedre*; les *Deux Alcandres*; *Palene sacrifiée*; le *Couronnement de Darie*; *Didon*; l'*Inconnue*; la *Jalouse d'elle-même*; la *Folle gageure*; les *Trois Orontes*; *Cassandre*; la *Belle Plaideuse*; les *Généreux Ennemis*; la *Belle Invisible*; les *Coups d'Amour & de Fortune*; *Théodore*; l'*Amant ridicule*, & les *Apparences trompeuses*. On lui attribue encore *Dom Bernard de Cabrere*; *Periandre*, & la *Vérité menteuse*.

BOISSIN (*Jean*) de GALLARDON, commença à travailler pour le Théatre en 1617. Les pieces qu'il a composées sont, les *Martyres de Sainte Catherine*, de *S. Eustache*, de *S. Vincent*; la *Persée*nne, ou *Andromede*; *Méléagre*, & les *Urnes vivantes*. On lui attribue encore la *Conquête du Sanglier de Calidon*, qui vraisemblablement doit être la même chose que *Méléagre*.

BOISSY (*Louis* de), né à Vic en Auvergne, le 29 Novembre 1694, reçu à l'Académie Françoise en 1754, & qui a composé le Mercure avec beaucoup de succès depuis le mois de Janvier 1755, jusqu'à sa mort, en ayant obtenu le brevet après le décès de LA BRUERE, commença à travailler pour le Théatre en 1721, & est un des Auteurs qui l'a fait le plus abondamment. Ses pieces ont beaucoup de brillant, & il en a d'excellentes. Voici le catalogue de toutes, par ordre chronologique: la *Rivale d'elle-même*; l'*Impatient*; le *Babillard*; la Trag. d'*Alceste*; le *François à Londres*; l'*Impertinent malgré lui*; *Melpomene vengée*; le *Triomphe de l'intérêt*; le *Je ne sçai quoi*; la *Critique*; la *Vie est un songe*; les *Etrennes*; le *Badinage*; la *Surprise de la Haine*; l'*Apologie du siecle*, ou *Momus corrigé*; les *Billets doux*; les *Amours anonymes*; le *Comte de Neuilly*; les *Deux Nieces*; *La****; le *Pouvoir de la Sympathie*; le *Rival favorable*; les *Talens à la mode*; les *Dehors trompeurs*; l'*Homme indépendant*; l'*Embarras du choix*; le

Mari Garçon ; la *Fête d'Auteuil ; Pamela ;* l'*Epoux par supercherie ;* le *Médecin par occasion ;* la *Folie du jour ;* le *Sage étourdi ;* le *Plagiaire ;* les *Valets Maîtres ;* la *Péruvienne ;* le *Retour de la Paix ;* la *Comete ;* le *Prix du Silence ;* la *Frivolité.* Il a fait auſſi pluſieurs jolis Opéra-Comiques, tels que la *France Galante ;* le *Triomphe de l'ignorance ; Zéphire & la Lune ;* le *Droit du Seigneur ; Margeon & Katiſe*, &c. Il mourut à Paris le 19 Avril 1758. On a recueilli ſes Œuvres de Théatre en neuf vol. *in*-8°.

BOISTEL D'UVELLES (*Jean-Baptiſte-Robert*), de l'Académie d'Amiens ſa patrie, & Préſident-Tréſorier de France de la même Ville, eſt Auteur d'une Trag. d'*Antoine & Cléopatre*, donnée en 1741, & de celle intitulée *Irene.*

BOIZARD DE PONTAULT (*Claude-Florimont*), né à Rouen. Cet Auteur commença à travailler pour le Théat. en 1726, & y a donné, à ce que l'on prétend, l'*Heure du Berger*, & le *Rival Secretaire*, ſans compter *Arlequin Atys*, & quelques Opéra-Comiq. Il a été anciennement Entrepreneur de ce dernier Spectacle.

BOMPART DE SAINT-VICTOR. Cet Auteur étoit de la Société Littéraire de Clermont en Auvergne, & avoit fait en 1742 le *Départ du Guerrier Amant.* Il mourut en 1755.

BONFONS (J.) a fait en 1595 une piece intitulée *Griſelidis.*

BONNEL (M.) du VALGUIER, a traduit en 1761 une piece intitulée la *Veuve ruſée.*

BONNET (l'Abbé), mort en 175... avoit donné au Thé. en 1745, la Comédie de l'*Etranger.*

BONNEVAL (*Michel* de), ancien Intendant & Contrôleur Général de l'Argenterie, Menus-Plaiſirs & Affaires de la Chambre de Sa Majeſté. Nous avons de cet Auteur vivant, les paroles de l'Opéra des *Romans*, donné en 1736 avec celles des *Amours du Printems*, & de *Jupiter Vainqueur des Titans.*

BONNEVAL (le ſieur), Acteur du Théatre François, où il débuta le 9 Juillet 1741, par le rôle d'*Orgon* dans le TARTUFFE, & fut reçu le 8 Janvier ſuivant. Ses rôles ſont ceux à caractere & à manteau, tels que l'*Avare*, &c. & ceux de *Peres.*

BONPART DE SAINT-VICTOR, vivoit encore en 1667, ayant donné dans ce tems une Trag. nommée *Alcimene.* C'eſt tout ce qu'on en connoît.

BONVALET DES BROSSES (l'Abbé), de l'Académie de la Rochelle, a donné une Paſtorale intitulée *Jeſus naiſſant*, & un Poëme lyrique ſur les événemens de l'année 1744.

BORDELON (*Laurent*), naquit à Bourges en 1653. Il ſe mit dans l'Etat Eccléſiaſtique, fut Docteur de l'Univerſité, & Précepteur du Préſident de Lubert. Il étoit extrêmement laborieux, & avoit prodigieuſement lu : s'étant repenti quelques années avant ſa mort, arrivée le 6 Avril 1730, de toutes les frivolités qu'il avoit écrites, il fit tout ce qu'il put pour en ôter le ſouvenir ; ce qui eſt cauſe qu'on a ſi peu de ſes ouvrages, qui ſont tous en proſe, & d'un ſtyle comique, & même bas. Il a compoſé les Comédies d'*Arlequin*, de *Moliere*, & de *Poiſſon aux Champs Eliſées* ; celles de la *Baguette* ; de la *Loterie* ; de *Miſogine*, & de *Monſieur de Mort-en-trouſſe*.

BORDES (M), de la ville de Lyon, Auteur des paroles d'un Divertiſſem. intitulé le *Soleil vainqueur des nuages.*

BORÉE. On ſait peu de choſes de cet Auteur ; on croit cependant qu'il étoit de Savoie, & attaché à quelque grand Seigneur de cette Cour-là. Il commença à travailler dans le genre dramatique en 1624, & a compoſé les pieces ſuivantes : *Cloriſe* ; *Achille victorieux* ; *Bevalde* ; la *Juſtice d'Amour* ; *Rhodes ſubjuguée*, & *Tomiris.* Les cinq dernieres furent imprimées enſemble, *in*-8°. à Lyon en 1627.

BOSQUIER (*F. Philippe*). Cet Auteur étoit Minime de Saint-Omer, fort ſavant, & Profeſſeur de Théologie à Ath. Il a fait pluſieurs Ouvrages. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire, le *Petit Raſoir des ornemens mondains*, Trag. imprimée en 1589. Il vivoit encore au commencement du ſiecle dernier.

BOUCHER, Auteur de *Champagne Coeffeur*, en 1664. On ne connoît rien autre de lui.

BOUCHET (*Etienne* ou *René*), ſieur d'AMBILLOU, exerçoit une petite Charge de Judicature en province vers le commencement du dix-ſeptieme ſiecle. Il eſt Auteur de la Paſtourelle intitulée *Sidere*, & avoit un frere nommé

voici les titres par ordre chronologique : le *Médecin volant* ; le *Mort vivant* ; le *Portrait du Peintre* ; les *Cadenats* ; les *Yeux de Philis changés en astres* ; les *Nicandres* ; la *Satyre des Satyres* ; *Germanicus* ; la *Comédie sans titre* ; *Marie Stuart* ; les *Fables d'Esope* ; *Phaéton* ; les *Mots à la mode* ; *Méléagre* ; la *Fête de la Seine*, & *Esope à la Cour*. Ses Ouvrages en prose sont deux petites histoires, savoir, le *Prince de Condé*, & le *Marquis de Chavigny* ; trois volumes de *Lettres*, agréables par la variété des traits, & une *Lettre sur les Spectacles*, qui fit beaucoup de bruit, en 1694. Boursault mourut à Paris, le 15 Sept. 1701, âgé de soixante-trois ans, d'une colique qui lui noua l'intestin, & est inhumé aux Théatins. *Voyez* l'*Avertissement* qui est à la tête du premier des trois volumes de ses *Œuv. de Théatre*.

BOURZAC. Il n'est connu que par sa piece de l'*Esclave couronné*, donnée en 1638.

BOUSCAL. *Voyez* Guerin.

BOUSSY (*Pierre* de). Cet Auteur étoit de Tournai ; il a fait en 1582 une Trag. de *Méléagre*.

BOUVARD, né à Paris & originaire de Lyon, entra à l'Opéra pour remplir les rôles de *Dessus*. Il avoit alors la voix si étendue, qu'on assure que jamais on n'en a oüi de pareille, mais elle mua lorsqu'il atteignit l'âge de seize ans, & il fut obligé de quitter l'Opéra, & depuis lui ses rôles n'ont été chantés que par des filles. Bouvard alla quelques années à Rome pour se perfectionner dans la musique. Il a mis en musique l'Opéra de *Medus*, donné en 1702, & en partie celui de *Cassandre*, joué quatre ans après.

BOUVOT (*Antoine-Girard*), naquit à Langres vers le commencement du dix-septieme siecle. Nous n'avons de lui qu'une Trag. de *Judith*, ou l'*Amour de la Patrie*, imprimée en 1649, *in*-4°.

BOYER (*Claude*), Abbé, naquit à Alby en Languedoc, en 1618, fut reçu à l'Académie Françoise en 1666, & mourut le 22 Juillet 1698, à l'âge quatre-vingts ans. Pendant cinquante ans il travailla pour le Théatre, sans que la médiocrité du succès l'ait jamais rebuté, n'ayant pu être connu du Public qu'à sa premiere & à ses deux dernieres

pieces. Ses Ouvrages dramatiques, dont quelques-uns ont été attribués, sans fondement, à un Boyer l'ancien, sont, dans l'ordre chronologique, *Porcie ; Aristodeme ;* la *Sœur généreuse ; Porus ; Ulisse dans l'Isle de Circé ; Tiridate ; Clotilde ; Frédéric ;* la *Mort de Demetrius ; Policrite ; Oropaste*, ou le *Faux Tonaxare ; Alexandre ;* les *Amours de Jupiter & de Sémelé ;* la *Fête de Venus ;* le *Jeune Marius ; Celimene ; Policrate ; Atalante ;* le *Fils supposé ; Lisimene ;* le *Comte d'Essex ; Demarate ; Agamemnon ; Artaxerce ; Jephté ; Judith*, & l'Opéra de *Méduse*. On lui donne encore les Tragédies de *Marate ;* de la *Thébaïde ;* de *Tigrane*, & de *Zenobie*, avec l'*Heureux Policlete*, qui n'a été imprimée ni représentée ; & on prétend qu'il a fait un *Oreste* avec Le Clerc.

BRACK (*Pierre* de). Il n'est connu que par une Pastorale d'*Aminte*, donnée en 1584 à Bordeaux.

BRASSAC (M. le Chevalier de), ancien Ecuyer de M. le Prince de Dombes, Colonel d'une Brigade de Carabiniers, & Brigadier de Cavalerie, ensuite Maréchal de Camp. Ce Militaire, distingué par sa naissance, son goût & son amour pour les beaux Arts, est Auteur de la musiq. de l'*Empire de l'Amour ;* de *Léandre & Héro ;* & de l'Acte de *Linus* dans les *Fragmens*.

BRECOURT (*Guillaume* Marcoureau de), Comédien de la Troupe du Roi, commença de bonne heure à jouer la Comédie, ayant débuté dans la Troupe de Moliere en 1658, & excelloit dans les deux genres : il mourut à la fin de Février 1685, pour s'être rompu une veine, en représentant à la Cour le principal rôle de sa Comédie de Thimon. Il parut en qualité d'Auteur, en 1660, & a composé sept pieces, qui sont, la *Feinte Mort de Jodelet ;* la *Noce de Village ;* le *Jaloux invisible ;* l'*Infante Salicoque ;* l'*Ombre de Moliere ;* les *Regals des Cousins & Cousines*, & *Thimon*. En l'année 1678 ce Comédien étant à la chasse du Roi à Fontainebleau, joua une assez longue scene avec un sanglier, qui l'atteignit à la botte & le tint long-tems ; mais lui ayant enfoncé son épée jusqu'à la garde, il mit ce furieux animal hors d'état de se faire craindre. Brecourt n'avoit jamais joué un rôle plus grand ni plus honorable devant le Roi, qui fut la bonté

de lui demander s'il n'étoit point bleſſé, & de lui dire qu'il n'avoit jamais vu donner un ſi vigoureux coup d'épée.

BRET (M), Avocat, né à Dijon, a donné au Théatre depuis 1744, le *Quartier d'Hyver*; l'*Ecole amoureuſe*; le *Concert*; la *Double Extravagance*; le *Jaloux*; le *Faux généreux*; l'*Entêté*; le *Vieux Coquet*, & les Opéra-Comiques du *Déguiſement paſtoral*, & du *Parnaſſe moderne*. Il a compoſé auſſi quelques Romans.

BRETOG (*Jean*), ſieur de SAINT-SAUVEUR. On ne ſait rien de cet Auteur, ſinon qu'il étoit de Digne, & qu'il a fait en 1561 une piece intitulée l'*Amour d'un Serviteur envers ſa Maîtreſſe*, &c.

BRETON (*Gabriel* le), Seigneur de la FOND. Cet Auteur étoit de Nevers, & avoit été dans ſa jeuneſſe Avocat au Parlement de Paris. Il a fait les Tragédies d'*Adonis*; de *Didon*; de *Dorathée*, dont la ſeconde n'eſt pas imprimée; & celles de *Tobie*, & de *Carite*, &c. ſelon de Beauchamps, avec une Comédie du *Ramoneur*. Il compoſa encore pour une jeune perſonne qu'il aimoit, un livre de Sonnets & d'Elégies. Sa premiere piece de Théatre eſt de 1569. Il étoit encore vivant en 1587.

BRIDARD, Auteur de la Paſtorale d'*Uranie*, dont il dit lui-même beaucoup de bien dans l'Avis au lecteur qui eſt à la tête de cette piece, imprimée en 1631.

BRILLAN (Mme *Marie* le MAIGNAN,) épouſe du ſieur BURO, de l'orcheſtre de l'Opéra. Cette Actrice a débuté au Théatre Fran. le 16 Juillet 1750, par *Lucinde* dans l'HOMME A BONNE FORTUNE, & *Agathe* dans les FOLIES AMOUREUSES, & fut reçue à la fin de la même année. Elle avoit paru à l'Opéra-Comique de la Foire S. Germain 1740, & les Foires ſuivantes, avec beaucoup d'applaudiſſement, & quitta en 1759.

BRINON (*Pierre*), Conſeiller au Parlement de Normandie. On ne le connoît que par deux pieces, l'*Epheſienne*, & *Baptiſte*, ou la *Calomnie*. Il vivoit au commencement du ſiecle dernier, & on lui a encore attribué une des Trag. de *Jephté*, donnée en 1615.

BRISSET (*Roland*), ſieur du SAUVAGE, Avocat. Le Théatre de cet Auteur, imprimé *in*-4°. à Tours, lieu de ſa naiſ-

ſance, en 1589, contient *Thieſte*; *Baptiſte*; *Agamemnon*; *Hercule furieux*, & *Octavie*, qu'il avoit données en partie quelques années auparavant. On lui attribue encore la *Dieromene*, & les *Traverſes d'Amour*.

BRIZART (M). Cet excellent Acteur débuta au Théatre François, le 30 Juillet 1757, par le rôle d'*Alphonſe* dans Inès de Castro, & enſuite par ceux de *Brutus* & de *Mithridate*; & fut reçu en 1758 pour les premiers rôles de *Rois* & de *Peres*, qu'il joue avec toute l'intelligence & la nobleſſe poſſibles, ayant d'ailleurs une voix égale, flexible, & la figure des plus théatrales.

BROSSE. *Voyez* La Brosse.

Brosse, l'aîné. On ne ſait rien de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'il vivoit dans le ſiecle dernier, ayant travaillé pour le Théatre en 1645. Ses pieces ſont, les *Innocens coupables*; *Turnus*, & l'*Aveugle clairvoyant*.

Brosse, le jeune. Rien ne nous apprend certainement ſi cet Auteur étoit frere ou parent de celui dont nous venons de parler: on a prétendu même que ce n'étoit que la même perſonne, ayant donné ſon premier Ouvrage dès 1644. Quoi qu'il en ſoit, voici les trois pieces que lui attribuent quelques Auteurs, *Stratonice*; *le Curieux impertinent*, & les *Songes des Hommes éveillés*; car d'autres prétendent que la premiere & la derniere ſont de Brosse l'aîné.

BROUSSE. *Voyez* Bernier.

BRUEYS (*David-Auguſtin* de), né à Aix en Provence en 1640, d'une ancienne famille annoblie par Louis XI. Il étoit de la Religion Réformée, & fut converti par le célebre Boſſuet. Après avoir été Avocat, il embraſſa l'Etat Eccléſiaſtique. Il étoit penſionnaire du Roi & du Clergé, & s'eſt diſtingué par pluſieurs Ouvrages eſtimés des Savans, ſur-tout ſon *Hiſtoire des Fanatiques*. Il joignoit à ſes études ſérieuſes, & même théologiques, la compoſition de pluſieurs pieces de Théatre, qui parurent preſque toutes ſous le nom de Palaprat ſon intime ami, à qui on les attribua réellement par la ſuite. L'Abbé de Brueys ſe récria contre cette injuſtice. Il convient à la vérité dans une de ſes Lettres d'avoir été en ſociété avec Palaprat pour quelques pieces de Théatre; mais il affirme être ſeul Auteur des Trag. de *Gabinie*; d'*Asba*; de *Liſimachus*; &

des Comédies de l'*Opiniâtre ;* du *Grondeur ;* de la meilleure partie du *Muet ;* de l'*Important ;* des *Empyriques ;* de l'*Avocat Patelin ;* de la *Force du Sang ;* des *Qui-pro-quo*, & des *Embarras du derriere du Théatre.* On peut voir à ce ſujet les Remarques hiſtoriques qui ſe trouvent à la tête de toutes ces pieces, dans le Recueil que Briaſſon en a fait en 1735, en trois vol. *in*-12. L'Abbé de Brueys mourut à Montpellier le 25 Novembre 1723, âgé de quatre-vingt-trois ans.

BRUMOY (*Pierre*), Jéſuite, né à Rouen en 1688, eſt Auteur des Trag. d'*Iſaac ;* de *Jonathas*, & du *Couronnement du jeune David ;* & des Com. de la *Boëte de Pandore*, & de *Plutus.* On eſt redevable auſſi à ce Savant d'une bonne traduction du Théatre des Grecs, qui a été imprimée en 1730 en trois vol. *in*-4°. & enſuite en ſix vol. *in*-12. Il s'étoit diſtingué dès ſa jeuneſſe par ſes talens pour les Belles-Lettres & les qualités de ſon cœur. Il mourut à Paris le 17 Avril 1742.

BRUNET (M), Auteur d'une Comédie intitulée les *Noms changés*, donnée en 1758 ; du *Rival favorable*, entrée ajoutée aux Fêtes d'Euterpe & des Faux Devins, &l'*Invention*, ou la *Rentrée des Théatres*, avec Mr Sticotti.

BRUSCAMBILLE (Deslauriers, dit), étoit à l'Hôtel de de Bourgogne vers le commencement du ſiecle dernier, & y a joué près de trente ans. C'étoit un Farceur, & il eſt aiſé de juger par pluſieurs Diſcours ou Prologues qu'il débitoit, & qui ont été imprimés pluſieurs fois (en 1610, 1619 & 1741), combien les Spectacles d'alors reſſembloient peu à ceux que nous voyons de nos jours.

BUFFIER (*Claude*), de la Compagnie de Jeſus, naquit en Pologne de parens François, le 25 Mai 1661. Il fut élevé à Rouen, & mourut à Paris le 17 Mai 1737. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, & il a fait en outre, à l'uſage des Colleges, deux pieces, qui ſont *Damocle*, & *Scylla ;* cette derniere eſt cependant attribuée au P. La Rue.

BURY (M), ordinaire de la Muſique du Roi, & depuis Maître de celle de la Chambre de Sa Majeſté, a compoſé depuis 1743 les Opéra des *Caracteres de la Folie ;* de *Titon & l'Aurore*, & de la *Parque vaincue*, ſeul : & *Jupiter vainqueur des Titans*, avec de Blamont ſon oncle.

CADET (*Louis*), vivoit au milieu du siecle dernier, ayant donné *Oromase* au Théatre en 1651. On n'en sait rien de plus.

CAHUSAC (*Louis de*), Ecuyer, né à Montauban, où son pere étoit Avocat, commença ses études dans cette Ville, & les acheva à Toulouse, où il prit aussi ses grades d'Avocat; de retour à Montauban, M. Pajot lui fit donner la commission de Secretaire de l'Intendance, & ce fut pendant qu'il exerçoit cet emploi qu'il donna en 1736 sa Tragédie de *Pharamond*; mais l'envie de se livrer totalement aux Lettres, le lui fit quitter pour venir à Paris. Monseigneur le Comte de Clermont se l'attacha en qualité de Secretaire de ses commandemens, & ce fut en cette qualité qu'il fit la Campagne de 1743 avec ce Prince, qu'il quitta ensuite pour ne s'occuper absolument que de la Littérature, d'autant mieux que sans être fort riche sa fortune étoit cependant honnête & aisée. Son goût principal étoit pour l'Opéra, quoiqu'il ait travaillé dans tous les genres dramatiques. Il mourut à Paris au mois de Juin 1759. CAHUSAC étoit d'un caractere inquiet, chaud & trop exigeant de ses amis; fort délicat sur la réputation, & d'une sensibilité qui abrégea peut-être ses jours. Il a donné au Théatre *Pharamond*, & le *Comte de Warwick*, Tragédies: *Zeheïde*, & l'*Algérien*, Comédies; les *Fêtes de Polymnie*; les *Fêtes de l'Hymen*; *Zaïs*; *Naïs*; *Zoroastre*; *Arueris*; la *Naissance d'Osiris*, & *Anacréon*, Opéra, outre celui des *Amours de Tempé*, qu'on lui attribue aussi. Il a laissé de plus, en manuscrit, une Tragédie de *Manlius*; & le *Mal-adroit par finesse*, avec la *Dupe de soi-même*, Comédies, sans compter plusieurs autres Ouvrages de différens genres. L'*Histoire de la Danse ancienne & moderne*, & *Grigri*, sont aussi de cet Auteur, qui étoit des Académies de Berlin & de Montauban.

CAILLEAU (*André-Charles*), Libraire de Paris, a composé, dans le genre dramatique, les *Originaux*; les *Philosophes*

manqués ; Tancrede jugé par ſes Sœurs ; Oſaureus ; la Tragédie de Zulime ; les *Fripons faux ſavans ;* la *Bonne Fille*, pieces critiques imprimées & non jouées, & l'*Eſpieglerie amoureuſe*, Op. Comique.

CAILLET (*Benigne*). On ne ſait aucune particularité de la vie de cet Auteur : il n'a donné qu'une Trag. intitulée les *Saints Amans*, qui fut imprimée en 1700.

CAILLOT (*Joſeph*), né à Paris, en 1732, eſt un des bons Acteurs du Théat. Italien, où il fut reçu en 1760, après avoir débuté le 26 Juillet, par le rôle de *Colas* dans NINETTE A LA COUR, & joué dans la NOUVELLE TROUPE. Il a une très-belle voix, & eſt grand Muſicien.

CAMARGO (*Marie-Anne* de CUPIS de). Cette célebre Danſeuſe fut baptiſée le 15 Avril 1710, en la Paroiſſe de Saint Nicolas de Bruxelles. Une généalogie manuſcrite, & qui paroît atteſtée, l'a fait deſcendre d'une noble famille Romaine, dont étoit le Cardinal Jean-Dominique de Cupis de *Camargo*, Evêque d'Oſtie, Doyen du ſacré College. Elle entra à l'Opéra vers 1730, & s'y faiſoit admirer par ſa danſe noble & légere. Elle eſt retirée depuis 1750, avec la penſion de 1500 liv.

CAMBERT, Intendant de la Muſique de la Reine mere de Louis XIV, & Organiſte de l'Egliſe collégiale de S. Honoré, eſt connu par ſes Opéra de la *Paſtorale ;* d'*Ariane ;* de *Pomone*, & des *Peines & des plaiſirs de l'Amour*. Il eſt un des premiers Muſiciens François qui aient travaillé pour ce Spectacle, & mourut en 1677 à Londres, où il étoit paſſé par jalouſie contre LULLY, & où il eut la charge de Surintendant de la Muſique de Charles II. Roi d'Angleterre.

CAMPISTRON (*Jean* GALBERT de), mort d'apoplexie à Toulouſe le 11 Mai 1723, dans ſa ſoixante-ſeptieme année, étant né dans la même Ville en 1656, d'une très-bonne famille, vint à Paris fort jeune, & paſſa pluſieurs années chez RACINE, le Comédien, avec lequel il avoit fait connoiſſance. Il commença à travailler pour le Théatre en 1683, & ſe fit de très-belles protections. Le dernier Duc de Vendôme fut ſur-tout ſi content de ſon Opéra d'*Acis & Galatée*, qu'il voulut s'attacher la perſonne de CAMPISTRON, qui de ſon côté a montré par ſes ouvrages qu'il

étoit digne de ce choix, auſſi-bien que des bienfaits & de la diſtinction particuliere dont ce grand Prince l'honora toujours. Il étoit Chevalier de l'Ordre de Saint-Jacques en Eſpagne, Commandeur de Chimenes, Marquis de Penango, Secretaire général des Galeres de France, & fut reçu à l'Académie Françoiſe en 1701. Il étoit auſſi de celle des Jeux Floraux de Toulouſe, où il s'étoit retiré, & marié après la mort du Duc de Vendôme. Ses Poëmes dramatiques lui avoient acquis une ſi grande réputation qu'il en vit faire huit éditions de ſon vivant. Ses Opéra ſont : *Acis & Galatée ; Achille & Polixene, & Alcide.* Ses Tragédies : *Virginie ; Arminius ; Andronic ; Alcibiade ; Phraarte ; Phocion ; Adrien ; Tiridate ; Ætius*, & *Pompeïa.* Et ſes Comédies : l'*Amante Amant*, & le *Jaloux déſabuſé.* L'édition de ſon Théatre la plus ample & la plus correcte eſt celle de 1750, en trois volumes *in*-12. petit format.

CAMPRA *(André)*, connu par les beaux Motets qu'il avoit fait chanter, montra, en 1697, par ſon Opéra de l'*Europe Galante*, que ſon heureux génie n'étoit pas borné à un ſeul genre de muſique. Les autres Opéra de ſa compoſition ſont : le *Carnaval de Veniſe ; Héſione ; Aréthuſe ;* les *Fragmens de Lully ; Tancrede ;* les *Muſes ; Télémaque*, ou les *Fragmens modernes ; Alcine ; Hypodamie ;* les *Fêtes Vénitiennes ; Idomenée ;* les *Amours de Mars & de Venus ; Télephe ; Camille ;* le *Ballet des Ages ; Achille & Déidamie*, & les *Noces de Venus.* Il mourut à Verſailles le 29 Juillet 1744, âgé de près de quatre-vingt-quatre ans, étant né à Aix en Provence, le 4 Décembre 1660. CAMPRA étoit venu s'établir à Paris vers 1685 ; quelques-uns de ſes Motets & des Concerts particuliers lui acquirent une grande réputation ; on lui donna d'abord les places de Maître de la Muſique de l'Egliſe du college des Jéſuites, & celle de leur maiſon Profeſſe ; enſuite celle de la Métropole de Paris, & enfin celle de la Chapelle du Roi, qui, outre ſes appointemens, le gratifia d'une penſion & lui donna la direction des Pages de ſa Muſique. Outre ſes Opéra, ce grand & laborieux Muſicien a donné au Public un Recueil de ſes *Motets* en cinq livres, & trois livres de *Cantates* fort eſtimées.

CARCAVI (l'Abbé), étoit fils d'un sous-Bibliothécaire du Roi, & avoit été élevé auprès du Duc d'Orléans Régent. Il s'avisa, sur la fin de sa vie, de donner deux pieces de Théatre, qui sont, le *Parnasse Bouffon*, & la *Comtesse de Follenville*. Il mourut au mois de Février 1723, âgé d'environ cinquante-huit ans.

CARDIN. Cet Auteur fit imprimer, en 1557, une Tragédie intitulée le *Champ de Martel*.

CARLIN (le sieur), Acteur de la Comédie Italienne, est natif de Turin, & se nomme *Carlo* BERTINAZZI. De tous ceux qui débuterent après la mort de THOMASSIN, dans le rôle d'*Arlequin*, il fut le seul qu'on crut capable de remplacer cet excellent Comique, & de le faire oublier un jour du Public. Il a parfaitement rempli cette attente. Il fut reçu en 1741, âgé pour lors de près de vingt-huit ans, après avoir débuté le 10 Avril dans *Arlequin muet par crainte*.

CAROLET. Cet Auteur, mort vers 1740, est connu par sa Comédie des *Aventures de la rue Quincampoix*; sa Parodie de *Medée & Jason*, & beaucoup d'Opera-Comiques faits seul ou en société depuis 1715, tels que le *Médecin malgré lui*; l'*Allure*; *Tirefias aux Quinze-Vingts*; les *Petites-Maisons*; l'*Isle du Mariage*; les *Audiences de Thalie*; le *Pere Rival*; le *Rival de lui-même*; le *Raccoleur*; les *Amours des Indes*; le *Déguisement postiche*; les *François au Serrail*; le *Mariage en l'air*; *Pierrot Cadmus*; les *Ombres modernes*; le *Souffleur*, ou le *Palais de la Fortune*, &c.

CASTERA (Du PERON de). Nous avons peu de chose à dire de cet Auteur: il commença à travailler pour le Théatre en 1731, & n'a donné que deux pieces, qui sont: le *Phenix*, ou la *Fidélité mise à l'épreuve*, & les *Stratagêmes de l'Amour*. Il mourut en 1753, Résident du Roi de France à Warsovie, dans la quarante-cinquieme année de son âge.

CATINON. *Voyez* FOULQUIER.

CAZANOVE (M), a donné au Théatre en 1752, en société avec M. PREVOST, les *Thessaliennes*.

CERIZIERS, étoit Aumônier de Louis XIV. il donna, en 1669, une Tragédie intitulée *Genovefa*.

CEROU

CEROU (M). Nous avons de cet Auteur la Comédie de l'*Amant Auteur & Valet*, donnée en 1740, & le *Pere désabusé*.

CHABANON (M. de), de l'Académie des Belles-Lettres, a donné, en 1762, la Tragédie d'*Eponine*, qu'il retira après la seconde représentation, & a encore lu aux Comédiens une Tragédie de *Virginie*, qui a été reçue.

CHABROL. Cet Auteur a donné, en 1633, une piece intitulée *Orizelle*.

CHALIGNY (*François* de), sieur des Plaines, mort de la petite vérole au mois de Septembre 1723, âgé de trente-trois ans, n'a fait que la Tragédie de *Coriolan*, représentée sans succès, en 1722.

CHAMMÉLÉ. Cet ancien Comédien, qui réunissoit les talens de la représentation & de la composition, se nommoit *Charles* Chevillet. Il étoit fils d'un Marchand de rubans sur le Pont-au-Change; c'est ce qui fit dire à Le Noble, en parlant des vers de Chammélé:

Tu les a mesurés sans doute à l'aune antique
Dont jadis ton papa mesuroit les rubans.

Après avoir joué en Province, il débuta dans la Troupe du Marais en 1669, passa à Pâques 1670, dans celle de l'Hôtel de Bourgogne, entra en 1679 dans celle de Guénégaud, & fut enfin conservé à la réunion des Troupes Françoises en 1680. Il jouoit bien les rôles de *Rois*, & réussissoit dans plusieurs rôles comiques. Le malheur qu'il eut de mourir subitement, au mois d'Août 1701, en sortant d'un cabaret, préjudicia aux cérémonies de sa sépulture. La derniere édition de ses Œuvres, faite à Paris en 1735, contient, quoique dans un autre ordre, *Délie*; les *Grisettes*, ou *Crispin Chevalier*; les *Fragmens de Moliere*; l'*Heure du Berger*; le *Parisien*; la *Rue Saint-Denis*; la *Coupe enchantée*, & *Je vous prends sans verd*. On lui attribue encore une Comédie de la *Veuve*, qui n'a pas été imprimée.

Chammélé (la Demoiselle). Cette illustre Comédienne se nommoit *Marie* Desmares; elle étoit petite-fille d'un Président au Parlement de Rouen, qui avoit deshérité son

fils, parce qu'il avoit fait un mariage opposé à sa volonté : elle naquit dans cette Ville en 1641, & débuta au Théatre du Marais en 1669. Elle avoit épousé CHAMMÉLÉ, qu'elle suivit aux différens Théatres où il fut, & mourut au Village d'Auteuil le 15 Mai 1698, peu de tems après avoir quitté la scene. Elle avoit joué sur trois Théatres, & a été célébrée par Despréaux, dans son Epître à Racine, qui, dit-on, en fut long-tems amoureux, & faisoit exprès des rôles pour elle ; & par La Fontaine, dans les Prologues de ses allégories de *Belphegor* & de *Philemon*.

CHAM-REPUS (*Jacques*). On ne connoît de cet Auteur qu'une Tragédie d'*Ulisse*, donnée en 1600.

CHANTELOUVE (*François* GROSSOMBRE de), Gentilhomme Bordelois, Chevalier de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem, vivoit dans le milieu du seizieme siecle, & est Auteur de la *Tragédie de Gaspard de Coligny*, & de celle de *Pharaon*, en 1574 & 1576.

CHANVILLE (le sieur DUBUS de), dit SOLI, Acteur du Théatre Italien, où il remplit les rôles d'*Amoureux*, & sur-tout très-bien les rôles chargés & parodiés, depuis le mois de Mai 1719. Le sieur *Hyacinthe* DUBUS, très-bon Danseur de l'Opéra, est l'un de ses freres, ainsi que le sieur PRÉVILLE, du Théatre François.

CHAPOTON. Cet Auteur vivoit au commencement du dix-septieme siecle ; on ne sait guere de particularités de sa vie, si ce n'est qu'il commença à travailler pour le Théatre en 1638, dans un âge avancé, ainsi qu'on l'apprend par ce vers de Colletet :

J'aime le vol tardif de ta Muse naissante.

Il a fait une Tragédie de *Coriolan*, avec *Orphée & Euridice*.

CHAPPUIS (*François*), travailloit pour le Théat. en 1580 : il a fait l'*Avare Cornu*, & le *Monde des Cornus*.

CHAPUSEAU (*Samuel*), étoit de la Religion Prétendue Réformée & fort pauvre. N'ayant pu faire fortune à Paris, il la chercha dans diverses Cours d'Allemagne où il exerçoit la Médecine, & enseignoit les Humanités. Il mourut à Zell le 31 Août 1701. Il a donné, depuis 1656, *Pythias* ; l'*Académie des Femmes* ; *Colin Maillard* ; la *Dame*

d'intrigue; le *Riche mécontent*; les *Eaux de Pirmont*, & *Armetzard*. Il pouvoit être proche parent de CHAPUZEAU DE BAUGÉ.

CHARENTON, vivoit dans le milieu du dernier siecle, & a composé pour le Théatre les Tragédies de *Balthazar*, & de *Ptolomée*, données en 1662.

CHARNAIS, Auteur des *Boccages*, Pastorale donnée en 1632.

CHARPENTIER *(François)*, naquit à Paris le 15 Février 1620, & y mourut le 23 Avril 1702, Doyen de l'Académie Françoise, où il avoit été reçu en 1651, & de l'Académie des Inscriptions; il a traduit trois Coméd. d'*Aristophane*, & a fait une piece intitulée la *Résolution pernicieuse*. C'étoit un homme de beaucoup d'esprit, & qui possédoit parfaitement les langues savantes.

CHARPENTIER *(Marc-Antoine)*, Auteur de la Musique de l'Opéra de *Médée*, donné en 1693, étoit éleve du *Carissimi*, Musicien Italien de grande réputation, sous lequel il avoit étudié à Rome dans sa jeunesse, & ne le cédoit à personne pour la composition de la musique Latine; mais il ne réussissoit pas également dans celle de la Françoise. Il étoit né à Paris en 1634, fut Maître de Musique de la Sainte-Chapelle, & Intendant de celle de M. le Duc d'Orléans, qui avoit appris la composition de lui. Il mourut à Paris en 1702, âgé de soixante-huit ans, & est enterré à la Sainte-Chapelle. Il avoit aussi mis en musique un Opéra intitulé *Philomele*, qui fut représenté trois fois au Palais Royal, mais il n'a point été imprimé. On connoît encore de lui plusieurs Divertissemens & autres petits ouvrages de musique.

CHARPENTIER, un des premiers Commis de feu M. Hérault, mort vers 1730, avoit composé pour les Théatres de la Foire depuis 1715, les *Aventures de Cythere*; *Qui dort dine*, & *Jupiter amoureux d'Io*.

CHARVILLE (Du Bruit de). Cet Auteur a fait jouer & imprimer à Toulouse en 1729, les *Deux Sœurs*, & l'*Equivoque*.

CHASSÉ (le sieur de), célebre Basse-taille de l'Opéra, & excellent Acteur, débuta au mois d'Août 1721. Il rempliſſoit encore ses rôles avec feu & au gré du Public,

quoique d'un âge avancé, quand il se retira en 1757, avec la pension de 1500 liv.

CHATEAUBRUN (M. *Jean-Baptiste* Vivien de), Maître-d'Hôtel ordinaire de Monseigneur le Duc d'Orléans. Cet Auteur a été reçu de l'Académie Françoise en 1755, à l'âge de soixante-douze ans : il donna, au mois de Nov. 1714, une Tragédie de *Mahomet II.* & composa quelques années après les *Troyennes*, mais cette seconde piece ne fut jouée qu'en 1754. Il est aussi Auteur des Trag. de *Philoctete*, & d'*Astianax*.

CHATEAUNEUF. On soupçonne que cet Auteur étoit Comédien de M. le Prince ; on n'a de lui que la *Feinte mort de Pancrace*, donnée en 1663.

CHATEAUVIEUX (*Côme* de la Gambe, dit), étoit Valet de Chambre de Henri III. & de M. le Duc de Nemours ; il récita plusieurs Comédies & Tragédies devant les Rois Charles IX. & Henri III. Il avoit composé, vers 1560, les pieces de *Jodès ; Romeo ; Edouard*, &c. tirées de Bandel, toutes tombées dans un parfait oubli ; & celles du *Capitaine Boudoufle*, & d'*Alaigre*

CHAULMER (*Charles*), Auteur d'une Tragédie de *Pompée*, en 1638.

CHAZETTE (M. de la). Nous ne connoissons de lui que la Tragédie de *Dom Ramire*, donnée en 1728.

CHEFFAUT, étoit Prêtre habitué de la Paroisse de S. Gervais à Paris ; il donna une Tragédie de *Saint Gervais*, en 1670.

CHENEVIERES (M. de), premier Commis du Bureau de la Guerre, a donné, en Septembre 1756, *Celime*.

CHERIER, Avocat du milieu du siecle dernier, à qui on attribue la piece intitulée les *Barons*, ou les *Copieux Flêchois*, imprimée en 1664.

CHEVALET, Auteur de la Tragédie de *Saint Christophe*, en 1530.

CHEVALIER. Cet Auteur, presque inconnu, a fait, au commencement du dix-septieme siecle, une *Philis*.

Chevalier, Comédien du Marais, avoit débuté en 1645, & commença à composer des pieces de Théatre huit ans après. Il mourut avant 1673. Ses pieces sont : l'*Intrigue des Carosses à cinq sols* ; le *Cartel de Guillot* ; la *Désola-*

tion des Filoux ; la *Diſgrace des Domeſtiques ;* les *Barbons amoureux ;* les *Galans ridicules ;* les *Amours de Calotin ;* le *Pédagogue amoureux ;* imprimées dans un Recueil *in-12.* & les *Avantures de nuit.* On lui attribue auſſi le *Soldat poltron*, mais il n'eſt pas de lui.

CHEVALIER (Dlle), Actrice de l'Opéra, où elle remplit depuis long-tems les premiers rôles avec beaucoup de ſuccès ; ſon genre eſt le grand, les fureurs, *&c.*

CHEVILLARD, étoit Prêtre d'Orléans, & a compoſé, en 1670, une piece intitulée *Théandre.*

CHEVREAU (*François*). On croit qu'il étoit Prêtre de *Saint Gervais*, & il a fait une Tragédie du martyre de ce Saint, en 1637.

CHEVREAU *(Urbain)*, étoit fils d'un Avocat, & naquit à Loudun en Poitou le 20 Avril 1613. Il cultiva, avec beaucoup de progrès, les Belles-Lettres dans ſa jeuneſſe, & apprit l'Hébreu, le Grec, le Latin, l'Arabe, l'Italien, l'Eſpagnol & pluſieurs autres Langues européennes. Il employa une partie de ſa vie à voyager. La Reine Chriſtine le retint quelque tems à Stockholm, & le fit Secretaire de ſes Commandemens. Le Roi de Danemarck & pluſieurs Princes d'Allemagne l'ont arrêté auſſi dans leur Cour, & en faiſoient grand cas. A ſon retour à Paris il fut choiſi pour être Précepteur de feu M. le Duc du Maine, & il a été Secretaire de ſes Commandemens : il ſe retira enſuite à Loudun, où il mourut le 15 Février 1701. Il a donné au Théatre l'*Amant* ou l'*Avocat dupé ; Lucrece ;* la ſuite du *Cid ; Coriolan ;* les *Deux Amis ;* les *Véritables freres rivaux*, & *Hydaſpe.* On lui a attribué auſſi l'*Innocent exilé.* CHEVREAU a beaucoup travaillé dans différens genres ; car, outre ſon *Hiſtoire du monde*, on a de lui des Lettres, des Romans, des ouvrages de Philoſophie & de Morale, & des Œuv. mêlées de proſe & de vers, dans leſquelles on trouve les fragmens du Ballet des *Libéralités des Dieux*, & de celui de la *Félicité*, danſés à Stockholm.

CHEVRIER (*François-Antoine* de), né à Nancy, fils d'un Secretaire du Roi, & mort en Hollande en 1762, étoit connu par pluſieurs petits Romans, des Diſſertations, *&c.* eſt Auteur d'une des Comédies intitulée la *Revue des Théatres*, donnée en 1753, & de celles intitulées le *Retour du*

Goût; la *Campagne*; l'*Epouse suivante*; les *Fêtes Parisiennes*, & la *Petite Maison*. On lui attribue aussi *Cargula*, Parodie de CATILINA, & il mit en vers la *Fête d'amour*.

CHILIAC (*Michel*), vivoit vers 1640; il a donné la *Mort du Cid*, ou l'*Ombre du Comte de Gormas*, & la Comédie des *Souffleurs*.

CHIMÈNES (*Auguste-Louis* Marquis de), né à Paris le 28 Février 1726, après avoir servi avec beaucoup de distinction pendant seize ans, ayant été obligé à cause de l'affoiblissement de sa vue de se retirer, se livra aux Belles-Lettres. Il a donné au Théatre *Epicaris*, en 1753, *Amalazonte*, en 1754, & *Dom Carlos*, en 175...

CHOCQUET (*Louis*), fameux Poëte François, vers le milieu du seizieme siecle, est Auteur des pieces des *Actes des Apôtres*; de l'*Apocalypse de Saint-Jean Zébédée*, & de plusieurs autres *Mysteres*. *Voyez* le Dictionnaire de Bayle, au sujet de cet Auteur.

CHOLLET. Nous ne connoissons de lui que la Comédie de l'*Art & de la Nature*, donnée en 1738.

CHORIN (M. *Jean-Baptiste-Charles*), né au Havre, est Auteur de la Tragédie de la *Mort de Sejan*, qu'il fit imprimer en 1755, à l'âge de vingt-trois ans.

CHRÉTIEN (*Florent*), naquit à Orléans en 1540, & étoit fils de *Guillaume* CHRÉTIEN, Médecin de François I. sa science le fit choisir pour être le Gouverneur de Henri IV. dont il fut ensuite le Bibliothécaire. Il étoit de la Religion Protestante, mais il abjura quelques années avant sa mort, arrivée en Octobre 1599 à Vendôme, où il s'étoit retiré. Il a fait le Poëme dramatique du *Jugement de Pâris*, qui fut joué à Enguyen, à la naissance du fils du Prince de Condé, & un *Cartel* avec des Stances & Sonnets pour les Tournois, qui furent faits à Valery en 1567: on a aussi de lui une Tragédie de *Jephté*, donnée la même année.

CHRÉTIEN (*Nicolas*), sieur des CROIX. Nous avons de cet Auteur, qui étoit d'Argentan en Normandie, & commença à travailler vers 1600, les *Portugais infortunés*; le *Ravissement de Céphale*; *Alboin*; *Amon & Thamar*; les *Amantes*, & *Jephté* (attribuée à Brinon).

CIAVARELLI. *Voyez* SCAPIN.

CINQ AUTEURS (les). Ces cinq Auteurs étoient Bois-

ROBERT, *Pierre* CORNEILLE, COLLETET, L'ETOILE & ROTROU, que le Cardinal de Richelieu avoit choisis pour les pieces de Théatre de son invention, dont chacun composoit un Acte. Mais ce grand homme éprouva, dit un Auteur, que ces sortes de matieres ne peuvent être partagées, ni maniées par morceaux séparés, & qu'il n'est pas aisé de réussir de cette maniere dans les pieces de Théatre, qui ordinairement roulent sur une fiction mêlée de divers épisodes, & sont composées d'une intrigue où l'on fait jouer divers ressorts; parce qu'il faut que le même esprit & le même style regnent par-tout, pour conduire parfaitement le nœud & le dénouement. Les *Thuilleries*, & l'*Aveugle de Smirne* sont des ouvrages des CINQ AUTEURS, & ils furent imprimés en 1638.

CIRANO, DE BERGERAC (*Savinien*). Cet Auteur étoit Gentilhomme Gascon; il vint fort jeune à Paris, & fut regardé comme le Démon de la bravoure, parce qu'il ne se passoit presque point de jours que, suivant le furieux usage de ce tems-là, il ne se battît en duel. Après avoir été Cadet aux Gardes, & avoir servi dans une Compagnie de Gendarmerie au siege de Mousson, où il reçut un coup de mousquet au travers du corps, CIRANO s'attacha au Duc d'Arpajon. Un soir, en se retirant de l'Hôtel de ce Seigneur, il reçut par accident un coup d'une piece de bois dont il mourut en 1655, dans la trente-cinquieme année de son âge. Il étoit d'un caractere singulier. Ses principaux ouvrages sont plusieurs *Lettres*, l'*Histoire Comique des Etats de la Lune* & de ceux du *Soleil*; les *Entretiens pointus*, un fragment de Physique, & deux pieces de Théatre, savoir, la *Mort d'Agrippine*, & le *Pédant joué*; le tout recueilli en deux & en trois vol. *in*-12.

CLAIR-FONTAINE (M. PÉLOU de), né à Paris, Secretaire de M. le Duc de Villars, & Associé de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille, est Auteur d'une Trag. d'*Hector*, imprimée en 1752. Il avoit à peine vingt ans, lorsqu'il la présenta aux Comédiens, & il leur a présenté encore depuis une seconde Trag. intitulée *Burrhus*, qui n'a point été acceptée ni imprimée. Il en a composé une troisieme sous le titre des *Adieux d'Hector & d'Andromaque*.

CLAIREMBAULT *ou* CLÉREMBAUT (*Nicolas*). Ce Musi-

cien, connu par ſa ſavante maniere de toucher l'orgue, & par les excellentes *Cantates* qu'il a compoſées, étoit né à Paris, & y mourut le 26 Octobre 1749, dans la ſoixante-douzieme année de ſon âge. Il n'a fait pour l'Opéra qu'un Divertiſſement allégorique intitulé le *Soleil vainqueur des nuages.* Il étoit Organiſte du Roi, de l'Egliſe Royale de Saint-Cyr, & de l'Egliſe Paroiſſiale de S. Sulpice.

CLAIRON (la Dlle *Claire*), de la Tude, après avoir joué en Province, vint, le 8 Janvier 1736, débuter à la Comédie Italienne par un rôle de *Suivante*, dans la piece de l'Isle des Esclaves. Elle parut enſuite, en Mars 1743, ſur le Théatre de l'Opéra; enfin ayant débuté ſur celui des François, le 19 Sept. de la même année, par le rôle de *Phedre*, dans la piece de Racine du même nom, cette jeune Actrice fut reçue, le 22 Octobre ſuivant, avec applaudiſſemens, & les a toujours attirés depuis de plus en plus, dans les rôles de Force, *&c.* qu'elle rend ſupérieurement.

CLAIRVAL rempliſſoit avec ſuccès les premiers rôles d'*Amans* à l'Opéra-Comique, lorſque ce Spectacle fut réuni à la Comédie Italienne; il fut conſervé & incorporé dans cette Troupe, où il a trois quarts de parts. Sa voix eſt très-agréable; il chante avec goût, & joue avec intelligence.

CLAVAREAU (*Auguſtin*), débuta au Thé. Fran. en 1712, & fut reçu le 8 Juillet de la même année; il ſe retira le 26 Décembre 1715, avec une penſion de 500 liv. dont il jouit encore. Sa femme a auſſi débuté à ce Théatre.

CLAVERET (*Jean*), naquit à Orléans, & étoit Avocat; il oſa ſe mettre en parallele avec le grand Corneille, dont il avoit été ami, & qu'il décria enſuite après s'être brouillé avec lui. Il a donné au Théatre l'*Eſprit fort*; le *Roman du Marais*; la *Place Royale*; l'*Ecuyer*; la *Viſite différée*; les *Eaux de Forges*, & le *Raviſſement de Proſerpine.*

CLEMENT. Nous ne connoiſſons de cet Auteur, mort à Paris en 1756, que trois pieces de Théatre: les *Franc-Maçons*; une *Mérope*, & le *Marchand de Londres*, Trag. traduite de l'Anglois. Il étoit Génevois, & a demeuré aſſez long-tems en Angleterre, où il publia, en 1751 & 1752, des feuilles périodiques ſous le titre de *Nouvelles Littéraires de France*, &c.

CLEMENT (M), Muſicien, a donné au Théat. Ital. en 1756, la *Pipée*, & le *Prix de l'Amour*.

CLEVES (*Henriette* de), fille de François de CLEVES, Duc de NEVERS, & femme de Louis de Gonzague, Prince de MANTOUE, avoit beaucoup d'eſprit, & a traduit, en 1584, l'*Aminte* du Taſſe.

CLOPINEL (*Jean*), dit de MEUN, fut ainſi nommé parce qu'il boitoit, & qu'il étoit né à Meun ſur Loire. On le dit Auteur d'une piece intitulée la *Deſtruction de Troye*, imprimée en 1544; ſi ce fait eſt vrai l'ouvrage n'auroit été publié que près de deux cens ans après la mort de ſon Auteur, car CLOPINEL floriſſoit vers le commencement du quatorzieme ſiecle; il avoit de la ſcience & un eſprit vif. Ce fut lui qui acheva le Roman de la *Roſe*, quarante ans après la mort de ſon Auteur, Guillaume de Lorris, arrivée vers 1260.

COIGNAC (*Joachim*), donna en 1550 une Tragédie de *Goliath*; c'eſt tout ce qu'on en connoît.

COIGNÉE (H. D.), de BOURON. On ne ſait rien de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'il fit imprimer, en 1620, une aſſez médiocre Paſtorale intitulée *Iris*.

COLARDEAU (M). Cet Auteur donna en 1758, à l'âge de vingt-trois ans, la Tragédie d'*Aſtarbé*, & enſuite *Caliſte*. Il eſt né à Janville dans l'Orléanois.

COLASSE (*Paſcal*), né à Paris en 1639, & l'un des meilleurs Eleves de Lully, fut Maître de la Muſique de la Chapelle & de la Chambre du Roi. Il avoit du génie, & s'établit une réputation ſolide par ſes Opéra d'*Achille & Polixene*; de *Thétis & Pelée*; d'*Enée & Lavinie*; d'*Aſtrée*; des *Saiſons*, avec Lully l'aîné; de *Jaſon*; de la *Naiſſance de Venus*; de *Canente*; de *Polixene & Pyrrhus*; par ſon *Ballet de Villeneuve-Saint-Georges*, & par pluſieurs Motets. Il mourut à Verſailles, au mois de Décem. 1709, âgé d'environ ſoixante-dix ans.

COLET (M), Médecin, Auteur du *Bacha de Smirne*, donné en 1747.

COLIN DE BLAMONT. *Voyez* BLAMONT.

COLLÉ. Cet Auteur, qui a été Secretaire de M. de Meulan, Receveur général des Finances, & eſt actuellement Lecteur de Monſeigneur le Duc d'Orléans, a donné, à ce

qu'on prétend, en 1740 *Alphonſe*, dit l'Impuiſſant; en 1743, la Comédie des *Trois Rivaux*; & neuf ans après le *Jaloux corrigé*, & *Daphnis & Eglé*: il a fait auſſi le *Roſſignol*, Opéra-Comique: pluſieurs Parades: *Venus & Adonis*, Acte des FÊTES DE PAPHOS; les *Amans déguiſés*, & *Dupuis & Deſronnais*.

COLLET (M), a donné au Théatre François en 1758, la Comédie de l'*Iſle déſerte*.

COLLETET (*Guillaume*), né à Paris le 12 Mars 1596, étoit Avocat en Parlement & au Conſeil, de l'Académie Françoiſe, où il fut reçu en 1634, & l'un des CINQ AUTEURS choiſis par le Cardinal de Richelieu pour la compoſition des pieces de Théatre. Il mourut à Paris le 25 Février 1659, & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Sauveur. On peut voir le Catalogue de ſes ouvrages dans l'Hiſtoire de l'Académie: l'unique qu'il ait donné ſeul dans le genre dramatique, eſt la Tragi-Comédie de *Cyminde*. Il avoit épouſé en troiſiemes noces Catherine le *Hain*, ſa ſervante, parce qu'elle ſavoit faire des vers: on a cru faire plaiſir en en rapportant quatre qui terminent une piece qu'il compoſa lorſqu'elle mourut.

Comme je vous aimai d'un amour ſans ſeconde,
Comme je vous louai d'un langage aſſez doux;
Pour ne plus rien aimer, ni louer dans le monde,
J'enſevelis mon cœur & ma plume avec vous.

COLOMBINE. L'Actrice qui jouoit ce rôle, ſur l'ancien Théatre Italien, ſe nommoit *Catherine* BIANCOLLELI. Elle étoit femme de LA THORILLIERE, Comédien François, & fille du célebre DOMINIQUE. Il y a deux pieces françoiſes qui portent le titre de COLOMBINE.

COLONIA (*Dominique*). Cet Auteur naquit à Aix en Provence le 25 Août 1660. Il entra chez les Jéſuites en 1675, enſeigna long-tems avec diſtinction dans le college de Lyon, & fut un des principaux Membres de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de cette Ville, où il mourut le 12 Septembre 1741. Il a donné depuis 1691, les pieces ſuivantes: la *Foire d'Ausbourg*; *Germanicus*; *Juba*; *Jovien*; *Annibal*, & le *Prélude de la Paix*.

CONELL (*Marguerite-Louiſe* DATON), fille de Hugues

Daton, Ecuyer, naquit à Paris en 1714, & débuta favorablement au Théatre Fran. pour la premiere fois le 19 Mai 1734, par *Inès*, & pour la ſeconde fois le 26 Mai 1736, par le rôle de *Junie* dans BRITANNICUS, & celui d'*Agathe* dans les FOLIES AMOUREUSES. Elle fut reçue le 13 Août pour les rôles de *Confidentes tragiques*, & ceux de *Secondes amoureuſes* comiques, & traitée enſuite par le Public avec beaucoup de rigueur. Elle mourut le 21 Mars 1750, âgée de trente-cinq ans.

COPPIER (M), Auteur du *Bal de l'Arche-Marion*, Divertiſſement joué en 1757.

CORALINE. C'eſt le nom d'un rôle des Comédies Italiennes. L'Actrice qui l'a rempli en dernier lieu eſt la Demoiſelle *Anna*, fille du ſieur *Carlo* VERONESE, laquelle débuta le 16 Mai 1744, à l'âge de quatorze ans, dans un rôle de *Colombine*. Cette agréable Actrice avoit beaucoup de talens pour le Comique & pour la Danſe. Elle quitta en 1759.

CORAS, étoit ami de LE CLERC, auquel il diſputa la Tragédie d'*Iphigénie*, donnée en 1675.

CORDIER (M), ancien Secretaire de M. Van Eick, a donné en 1762 la Tragédie de *Zaruckma*.

CORIOT (le P.), de l'Oratoire, & Profeſſeur de Rhétorique à Marſeille, connu par pluſieurs Poéſies, eſt Auteur du *Jugement d'Apollon ſur les Anciens & les Modernes*, donné en 1738.

CORMEIL. On ſait peu de choſe de cet Auteur du dix-ſeptieme ſiecle : il nous a donné *Celidore ;* outre *Floriſe ravie*, ou le *Raviſſement de Floriſe*, qu'on lui attribue encore.

CORNEILLE (*Pierre*), naquit à Rouen le 6 Juin 1606. Il fut Avocat Général de la Table de Marbre des Eaux & Forêts de cette ville de Rouen, l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, où il fut reçu le 22 Janvier 1647, & le reſtaurateur de notre Théatre, pour lequel il commença à travailler en 1625, à l'âge de dix-neuf ans. Il mourut à Paris le premier Octobre 1684, & fut inhumé à S. Roch. Comme pluſieurs Savans ont fait l'éloge de cet illuſtre Auteur, dont la mémoire ſera immortelle, & qu'on a ſa Vie par le célebre de Fontenelle ſon neveu, nous nous contenterons de rapporter le titre de ſes trente-trois pieces, dans

l'ordre qu'il les a compoſées. Ces pieces ſont : *Melite ; Clitandre ;* la *Veuve ;* la *Galerie du Palais ;* la *Suivante ;* la *Place Royale ; Medée ;* l'*Illuſion ;* le *Cid ;* les *Horaces ; Cinna ; Polieucte ; Pompée ;* le *Menteur ;* la ſuite du *Menteur ; Rodogune ; Théodore ; Heraclius ; Andromede ; Dom Sanche d'Arragon ; Nicomede ; Pertharite ; Œdipe ;* la *Toiſon d'or ; Sertorius ; Sophonisbe ; Othon ; Agéſilas ; Attila ; Tite & Bérenice ;* une bonne partie de *Pſiché ; Pulcherie*, & *Suréna.*

Corneille (*Thomas*), frere puîné de *Pierre*, & ſurnommé de Lisle, naquit à Rouen le 20 Août 1625. Il étoit pareillement de l'Académie Françoiſe, où il fut reçu, à la place de ſon frere, le 2 Janvier 1685, & encore de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres. Son goût pour la Poéſie fut marqué dès ſa jeuneſſe, car étant en Rhétorique, au college des Jéſuites de Rouen, il compoſa en vers Latins une piece de Théatre que ſon Régent trouva ſi bonne, qu'il la ſubſtitua à celle qu'il devoit faire repréſenter pour la diſtribution des prix. Quelque tems après être ſorti du College il donna la traduction en vers des *Métamorphoſes* d'*Ovide*. Il travailla enſuite à ſes pieces de Théatre : celles qu'il a faites certainement ſont au nombre de trente-trois, toutes en cinq Actes en vers, dont pluſieurs reçurent beaucoup d'applaudiſſemens, tant à la Cour qu'à Paris. Ces pieces ſont : les *Engagemens du hazard ;* le *Feint Aſtrologue ; Dom Bertrand de Cigarral ;* l'*Amour à la Mode ;* le *Berger extravagant ;* le *Charme de la voix ;* les *Illuſtres ennemis ;* le *Geolier de ſoi-même ; Timocrate ; Berenice ; Commode ; Darius ;* le *Galant doublé ; Stilicon ; Camma ; Pyrrhus ; Maximien ; Perſée & Demetrius ; Antiochus ; Laodice ;* le *Baron d'Albikrac ; Annibal ;* la *Comteſſe d'Orgueil ; Théodat ; Ariane ;* le *Feſtin de Pierre ; Achille ; Dom Ceſar d'Avalos ; Circé ;* l'*Inconnu*, avec de Visé ; le *Comte d'Eſſex ; Bradamante ;* & la *Devineresſe*, avec de Visé. Il travailla auſſi pour le Lyrique, ayant fait, du moins en bonne partie, les vers de trois Opéra, qui ſont : *Pſiché ; Bellerophon*, & *Medée.* On lui attribue encore le *Deuil ;* le *Comédien Poëte*, avec Montfleury ; le *Triomphe des Dames ;* la *Pierre Philoſophale ;* la *Dame inviſible*, & le *Baron des Fondrieres.* Thomas Corneille

poſſédoit en perfection la langue Françoiſe; ſes remarques ſur *Vaugelas* en font foi. Il a de plus donné un *Dictionnaire des Arts*, en deux volumes *in-fol.* & un autre *Dictionnaire géographique*, en trois vol. *in-fol.* & quoiqu'il fût devenu aveugle ſur la fin de ſes jours, il préparoit une ſeconde édition de ces deux Dictionnaires lorſqu'il mourut à Andely, le 8 Décem. 1709, âgé de quatre-vingt-quatre ans, trois mois & demi.

CORNEILLE DE BLESSEBOIS (*Pierre*), vivoit encore en 1680, & a fait trois pieces, qui ſont: *Mademoiſelle de Sçai; Eugenie*, & la *Corneille de Mademoiſelle de Sçai.*

COSNARD (Mademoiſelle). Elle étoit de Paris, & a donné en 1650 une Trag. intitulée les *Chaſtes Martyrs.* On n'en ſait rien de plus.

COTIN (*Charles*), Chanoine de Bayeux, Aumônier du Roi, & l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, eſt connu par les Satyres de Boileau plus que par ſes Ouvrages, dont cependant quelques-uns ſont aſſez bien écrits. Il a fait la *Paſtorale Sacrée* en 1662, & mourut à Paris, lieu de ſa naiſſance, au mois de Janvier 1682.

COTTIGNON (*Pierre*), ſieur de la CHESNAYE, étoit grand imitateur des anciens. Il fit imprimer en 1623 une Trag. de *Madonte.*

COURGENAY. *Voyez* BILLARD.

COURTIN (*Jacques*), ſieur de l'ISLE, a fait en 1584 une piece intitulée *Bergerie.*

COUSIN (*Gilbert*), naquit à Nozeret en Franche-Comté, en 1505, & fut, à ce qu'on prétend, Domeſtique d'Eraſme, à qui il eut beaucoup d'obligations. Il paſſoit dans ſon tems pour un grand Théologien, & pour avoir beaucoup d'érudition. Outre un très-grand nombre d'écrits, on connoît de lui une Trag. intitulée l'*Homme affligé*, donnée à Lyon en 1561.

COYPEL (*Charles*). Cet Auteur, mort à Paris en 1752, âgé de cinquante-huit ans, étoit né d'une famille fertile en grands Peintres, & étoit lui-même très-ſavant dans cet art; les places de premier Peintre du Roi & de M. le Duc d'Orléans, & de Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, qu'il a remplies avec honneur juſqu'à

ſa mort, en ſont la preuve. Il avoit beaucoup d'eſprit, & écrivoit d'ailleurs très-bien. Outre divers Diſcours académiques fort applaudis, qu'on trouve dans les *Mercures de France*, il avoit compoſé pluſieurs pieces de Théatre, dont quelques-unes ont été jouées à la Cour: celles qui ſont parvenues à notre connoiſſance, & qu'il avoit commencé à donner en 1718, ſont au nombre de trois, ſavoir, les *Amours à la chaſſe*; les *Folies de Cardenio*, & le *Triomphe de la Raiſon.*

CREBILLON (*Proſper* JOLYOT de), né à Dijon le 13 Février 1674, de *Melchior* JOLYOT, Greffier en Chef de la Chambre des Comptes de cette Ville, & d'une ancienne famille de Bourgogne, ennoblie en 1442, commença à travailler pour le Théatre en 1705. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe en la place de M. de la Faye, le 27 Septembre 1731, & fit ſon compliment en vers: il étoit auſſi des Académies de Dijon & de Rouen. Ses pieces lui établirent une réputation ſolide & du premier genre. Elles ſe trouvent raſſemblées dans un Recueil en trois vol. *in*-12. de 1749, & on en a fait une belle édition *in*-4°. à l'Imprimerie Royale: en voici le catalogue, *Idomenée; Atrée & Thieſte; Electre; Rhadamiſte & Zénobie; Xercès; Sémiramis; Pyrrhus*, & *Catilina.* Ce Recueil contient de plus des Diſcours académiques, & quelques Complimens faits au Roi. On attribue encore à de CREBILLON une Trag. de la mort de Cromwel, ſous le nom de la *Mort d'Agis*, qui n'a été repréſentée, imprimée, ni même achevée, & il donna en 1754 le *Triumvirat.* Il mourut à Paris le 17 Juin 1762, & fut inhumé à S. Gervais, où le Roi lui fait élever un mauſolée. On peut voir dans le *Mercure*, ſecond volume de Juillet 1762, des détails ſur ſa vie & ſes ouvrages, & la deſcription du magnifique ſervice que les Comédiens François lui firent faire.

CRESSIN (*Jacques*). Cet Auteur étoit Proteſtant, & a publié en 1584 une Comédie intitulée le *Marchand converti.*

CRISPIN, rôle ou perſonnage de la Comédie Fran. qu'on prétend avoir été inventé par *Raimond* POISSON. *Voyez* à ſon nom. C'eſt ordinairement un *Valet* ſingulier.

CROISILLES (*Jean-Bapt.*), Abbé de S. Ouen, étoit Membre d'une Académie qui ſe tenoit chez Michel Maroles,

en 1619, où l'on examinoit les mots de la langue & les ouvrages modernes. Il resta dix ans en prison, accusé de s'être marié, quoiqu'il fût Prêtre; mais il fut déclaré innocent par un Arrêt du Parlement, rendu les Chambres assemblées, en 1651: il mourut six mois après. Nous avons une piece de lui, intitulée la *Chasteté invincible*, donnée en 1633.

CROQUET (M). On attribue à cet Auteur l'ouvrage intitulé les *Saturnales Françoises*, imprimé en 1736, que plusieurs personnes ont annoncé sous le nom de M. Marivaux, & sous celui de l'Abbé de La Beaume, dans lequel se trouvent les quatre pieces dramatiques suivantes: le *Médisant*; les *Effets de la Prévention*; le *Triomphe de l'amitié*, & l'*Inégal*.

CROSNIER. Il n'est connu que par une piece, sous le titre de l'*Ombre de son Rival*, donnée en 1681 ou 1683.

CURI (M), Intendant des Menus-Plaisirs, est Auteur des paroles de *Zélie*, & a retouché *Canente*.

DAB DAL

DABUNDANCE (*Jean*) vivoit dans le seizieme siecle. Il est Auteur de plusieurs *Mysteres*, entr'autres de celui, *Quòd secundùm legem debet mori*, & de celui des *Trois Rois*. Ses autres pieces, aussi imprimées en 1544, sont, le *Gouvert d'humanité*; le *Monde qui tourne le dos à chacun*, & *Plusieurs qui n'ont point de conscience*.

DAIGALIERS (*Pierre* de Laudun), étoit de Languedoc, & fils de Raimond de *Laudun*, Juge du Temporel de l'Evêché d'Usez. Il vivoit encore vers la fin du seizieme siecle. On lui attribue une Trag. des *Horaces*, & de *Dioclétian*, mises au jour en 1596.

D'ALAINVILLE, Acteur du Théatre François, où il débuta par le rôle d'*Arviane* dans Melanide, le 29 Janvier 1758, fut reçu le premier Avril suivant, à demi-part, & quitta en 1760.

DALBARET (M), Auteur des paroles de l'Opéra de *Scylla & Glaucus*, donné en 1746.

DALENÇON étoit fils d'un Huiſſier au Parlement de Paris, & avoit été reçu dans la même Charge, mais il la faiſoit exercer. Il étoit boſſu, & devoré de la manie de paſſer pour homme d'eſprit, quoiqu'il n'en eût que médiocrement; auſſi l'Abbé de Pons, autre boſſu, qui avoit beaucoup de mérite, diſoit de lui avec une eſpece d'indignation : *Cet animal là deshonore le corps des Boſſus.* Nous n'avons de lui que la *Vengeance Comique*, donnée en 1718, & le *Mariage par Lettre de change.* Mais outre ces deux pieces de Théatre, il a donné une édition complette des Œuvres de Dufrény, de celles de l'Abbé Brueys, & des pieces fugitives que l'Abbé de Pons avoit fait inſérer dans différens Mercures. Il mourut au mois d'Août 1744.

DALIBRAY (*Charles* Vyon, Ecuyer, Sieur), étoit fils d'un Auditeur des Comptes de Paris, & frere de l'illuſtre Mme de *Sainctot*, qui a eu tant de part aux Lettres de Voiture. Il aimoit la table & le plaiſir, & ne s'occupoit que du préſent. Il mourut en 1655, & avoit compoſé pour le Théatre, depuis 1632, *Aminte;* la *Pompe funebre;* la *Réforme du Royaume d'Amour;* le *Toriſmond*, & *Soliman.*

D'ALLAINVAL (l'Abbé *Leonor-Jean-Chriſtine* Soulas), né à Chartres, étoit un Philoſophe peu à ſon aiſe. Il commença à travailler pour le Théatre en 1725, & a donné ſucceſſivement, l'*Embarras des Richeſſes;* le *Tour de Carnaval;* la *Fauſſe Comteſſe;* l'*Ecole des Bourgeois;* le *Mari curieux;* l'*Hyver*, & la *Fée marotte.* Il mourut le 2 Mai 1753, & eſt connu par pluſieurs ouvrages de différens genres.

DAMBOISE (*Adrien*), Recteur de l'Univerſité de Paris, & Evêque de Tréguier, mort le 29 Juillet 1616, a fait, ſelon La Croix du Maine, pluſieurs pieces de Théatre, entr'autres *Holopherne*, & les *Napolitaines.* Ses Œuvres furent imprimées chez Abel Langelier, en 1584.

DANCHERES. *Voyez* Ancheres.

DANCHET (*Antoine*), naquit à Riom en Auvergne le 7 Septembre 1671. Son pere étoit Tailleur d'habits, & peu aiſé. Il avoit d'heureux talens pour la poéſie, & commença dès ſa jeuneſſe à ſe faire connoître dans la République des Lettres. A l'âge de vingt-un ans il fut appellé à Chartres, pour y profeſſer la Rhétorique : quatre ans après il vint demeurer

demeurer au college du Pleſſis, où il fut chargé de quelque éducation. Il commença enſuite à travailler pour le Théatre en 1700. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe en 1712, étoit de celle des Inſcriptions dès 1705, eut une place à la Bibliotheque du Roi, & mourut le 20 Février 1748. C'étoit un fort honnête homme, dont les mœurs étoient douces & unies. Ses Opéra, au nombre de quatorze, ſont, *Héſione ; Arethuſe ;* les *Fragmens de Lully ; Tancrede ;* les *Muſes ; Iphigenie ; Télémaque ; Alcine ;* les *Fêtes Venitiennes ; Idomenée ;* les *Amours de Mars & de Venus ; Telephe ; Camille*, & *Achille & Déidamie.* Ses Tragédies, *Cyrus ;* les *Tyndarides ;* les *Heraclides*, & *Nitetis.* Ses Œuvres ont été données en 1751, en quatre vol. *in*-8°. Elles contiennent, outre les pieces ci-deſſus, *Venus*, Fête galante ; *Apollon & Daphné*, Divertiſſ. *Diane*, Divertiſſ. pour le Roi.

DANCOURT (*Florent* CARTON, connu ſous le nom de), naquit à Fontainebleau le premier Novembre 1661, jour de la naiſſance de Monſeigneur le Grand Dauphin, ainſi qu'il nous l'apprend dans ſon Epître dédicatoire de ſa Comédie des FÉES, à ce Prince :

Pour m'attacher à toi le Ciel m'a deſtiné
Dès le moment qu'au jour il ouvrit ma paupiere :
Quel préſage heureux d'être né
Ce même jour ſi fortuné
Où tu vis auſſi la lumiere !

Il étoit fils de *Florent* CARTON, Ecuyer, ſieur DANCOURT, & de Louiſe de *Londé*, (qui deſcendoit par les femmes des *Budé*), & petit-fils d'un Sénéchal de Saint-Quentin. Il étoit homme d'eſprit, parloit très-bien, & avoit fait de bonnes études à Paris dans le college des Jéſuites, ſous le P. de La Rue. Il étudia en Droit, & ſe fit recevoir Avocat à l'âge de dix-ſept ans, & monta au Théatre peu d'années après, entraîné, dit-on, par l'amour qui le porta à enlever la ſœur de LA THORILLIERE. Sans être grand Acteur, il avoit certains rôles convenables qu'il rendoit avec ſuccès, ſur-tout ceux de raiſonnement, comme le *Miſantrope*, *Eſope*, &c. On a dit de lui qu'il jouoit noblement la Comédie, & bourgeoiſement la Tragédie. Il fut long-tems

l'Orateur de ſa Troupe, emploi dont il s'acquittoit très-bien. Il a joué la Coméd. & en a compoſé pendant trente-trois ans. Sa politeſſe & les agrémens de ſa converſation le firent rechercher des grands Seigneurs. Il ſe retira du Théatre à Pâques 1718, & mourut dans ſa Terre de Courcelle-le-Roi, en Berry, le 6 Décembre 1725, en ſa ſoixante-cinquieme année. Il avoit épouſé en 1680 *Thereſe* LE NOIR, ſœur de LA THORILLIERE, qui étoit une des plus gracieuſes Comédiennes du Théatre, & qui à près de ſoixante ans jouoit encore les rôles d'*Amantes*, avec les airs enfantins & les graces de la jeuneſſe. Elle avoit quitté le Théatre en 1720, & mourut à Paris le 11 Mai 1725, âgée d'environ ſoixante-quatre ans. Ils laiſſerent deux filles qui avoient débuté toutes les deux le même jour, le 19 Décembre 1699. L'aînée, âgée alors de quatorze ans, quitta bientôt le Théatre pour épouſer M. Fontaine, Commiſſaire & Contrôleur de Marine, & mourut en 174... La cadette avoit environ treize ans, fut long-tems connue au Théatre ſous le nom de *Mimi*, ſe maria à M. DESHAYES, Gentilhomme, fils d'un Lieutenant-Général d'Artillerie, & ſe retira le 14 Mars 1728. Elle eſt encore vivante, & Penſionnaire de la Troupe. Les Œuvres de DANCOURT, en neuf volum. *in*-12. ou en huit, contiennent les pieces ſuivantes, dont la plûpart ſe redonnent aſſez ſouvent: le *Notaire obligeant*, ou les *Fonds perdus*; le *Chevalier à la mode*; la *Maiſon de campagne*; la *Folle Enchere*; l'*Eté des Coquettes*; la *Pariſienne*; la *Femme d'intrigues*; les *Bourgeoiſes à la mode*; la *Gazette*; l'*Opéra de village*; l'*Impromptu de Garniſon*; les *Vendanges*; le *Tuteur*; la *Foire de Berons*; les *Vendanges de Sureſne*; la *Foire Saint Germain*; le *Moulin de Javelle*; les *Eaux de Bourbon*; les *Vacances*; *Renaud & Armide*; la *Loterie*; le *Charivari*; le *Retour des Officiers*; les *Curieux de Compiegne*; le *Mari retrouvé*; les *Fées*; les *Enfans de Paris*, ou la *Famille à la mode*; la *Fête de village*, ou les *Bourgeoiſes de qualité*; les *Trois Couſines*; *Colin Maillard*; l'*Opérateur Barry*; les nouveaux *Divertiſſemens* des Comédies de l'*Inconnu*, des *Amans magnifiques*, & de *Circé*; le *Galant Jardinier*; l'*Impromptu de Livry*; le *Divertiſſement de Sceaux*; les deux *Diables Boiteux*; la *Trahiſon punie*; *Madame Ar-*

tus; les *Agioteurs*; la *Comédie des Comédiens*, ou l'*Amour Charlatan*; *Cephale & Procris*; *Sancho Pança*; l'*Impromptu de Sureſne*; les *Fêtes du Cours*; le *Vert Galant*; le *Prix de l'Arquebuſe*; la *Métempſicoſe*; la *Déroute du Pharaon*, & la *Déſolation des Joueuſes*. Il a encore donné la *Dame à la mode*; *Merlin Déſerteur*; le *Carnaval de Veniſe*; le *Médecin de Chaudray*; la *Belle-mere*, & l'*Eclipſe*, qui n'ont point été imprimés; outre les *Nouvelliſtes*; *Angelique & Medor*, & la *Mort d'Alcide*, qu'on lui attribue, avec quelques autres pieces de Théatre qu'il a laiſſées après ſa mort, & des ouvrages de piété. Il écrivoit d'un ſtyle léger & agréable; & ſi toutes ſes pieces ne ſont pas auſſi châtiées qu'on le déſireroit, on peut dire que le dialogue en eſt toujours très-vif. On a prétendu qu'il ne les avoit pas compoſées toutes, & qu'il y en avoit pluſieurs qu'il n'avoit fait que retoucher.

DANCOURT. C'eſt le nom qu'a pris un Comédien de Province, qui eſt fils d'un Employé à la Monnoie de Paris; il vint débuter au Théatre François en 1761, pour les rôles de *Criſpin*, & ne fut pas reçu. Il a donné en 1762 la Comédie des *Deux Amis*.

DANGEVILLE (*Charles* BOTOT), né à Paris le 18 Mars 1665, étoit un Acteur qui avoit de grands talens pour jouer les rôles ſimples & naïfs, tels que *Thomas Diaphorus* dans le MALADE IMAGINAIRE; le *Philoſophe* dans le BOURGEOIS GENTILHOMME; *Philinte* dans le GLORIEUX, *&c.* Il étoit fils de Jean BOTOT, Procureur au Châtelet; avoit été reçu à la Comédie Françoiſe en 1702, après avoir débuté dans le rôle ſérieux de *Ladiſlas*, de la Trag. de VENCESLAS, & s'en retira le 3 Avril 1740, Doyen de la Troupe, avec tout le regret poſſible de la part du Public. Il mourut le 18 Janvier 1743, ſans laiſſer d'enfans d'*Hortenſe* GRANDVAL ſa femme, qui avoit débuté en 1701, & eſt à préſent Penſionnaire de la Troupe, d'où elle s'eſt retirée en 1739.

Le ſieur *Etienne* BOTOT DANGEVILLE, neveu de celui dont nous venons de parler, lui ſuccéda dans tous ſes rôles: il avoit été reçu le 5 Juin 1730, & eſt frere de *Marie-Anne* BOTOT DANGEVILLE, qui avoit brillé dès ſa plus tendre jeuneſſe par ſes talens pour la Comédie & la Danſe, & qui

débuta au mois de Janvier de la même année 1730, dans le rôle de *Liſette* de la Comédie du MÉDISANT, âgée de quatorze ans. Tout le monde connoît & admire ſa façon de jouer fine, délicate, vraie & ſupérieure. Ils ont quitté l'un & l'autre le Théatre à Pâques 1763; mais la Dlle DANGEVILLE a été conſervée pour jouer toujours ſes rôles dans les ſpectacles de la Cour. Ils ſont tous les deux enfans du ſieur DANGEVILLE, ancien Danſeur, & Penſionnaire de l'Académie Royale de Muſique, & de la ſœur cadette de Mlle DESMARES, qui avoit débuté au Théatre François en 1708, & a quitté en 1712, avec la penſion dont elle jouit encore.

D'ARDENE (*Eſprit-Jean* de ROME, ſieur), né à Marſeille le 3 Mars 1684, mort dans la même ville le 27 Mars 1748, s'étoit conſacré tout entier aux Belles-Lettres, & a fait de bonnes Fables. Il a compoſé la Comédie du *Nouvelliſte*.

DARNAUD (*François-Thomas-Marie* de BACULARD), né à Paris, & originaire du Comtat Venaiſſin, de l'Académie de Berlin, de Peterſbourg, *&c.* Conſeiller d'Ambaſſade du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, & ci-devant Agent Littéraire du Roi de Pruſſe & de S. A. S. le Duc de Wirtemberg, a donné dans le genre dramatique *Gaſpard de Coligni*, en 1740; & enſuite le *Mauvais Riche*. Ses autres ouvrages ſont en aſſez grand nombre, & conſiſtent en Romans, Poéſies diverſes, Divertiſſemens, Paſtorales, *&c.*

D'ASSOUCY (*Charles* COTTEAU). Le grand-pere de cet Auteur ſe nommoit ſimplement COTTEAU; il étoit de Crémone, & très-célebre pour faire des violons; ſon pere étoit Avocat au Parlement. Notre Auteur naquit à Paris en 1604: il a eſſuyé beaucoup de traverſes, eut beaucoup d'aventures qu'il a écrites lui-même d'un ſtyle preſque bouffon, & mourut peu riche en 1679. C'eſt de lui que parle Chapelle dans ſon Voyage. Il n'a compoſé qu'une piece dramatique, qui eſt les *Amours d'Apollon & de Daphné*, en 1650.

DAVAUX; nom ſous lequel a paru, en 1726, la Comédie de l'*Homme marin*.

D'AUBIGNAC (l'Abbé). Il ſe nommoit *François* HEDELIN, & étoit fils d'un Lieutenant Général de Nemours, où il

mourut dans un âge avancé le 25 Juillet 1676, étant né à Paris le 4 Août 1604 *. Nous avons de lui les Trag. de la *Pucelle d'Orléans*; de *Zénobie*, & de *Sainte Catherine*; outre *Erixene*, & *Palene* qu'on lui attribue encore : mais il eſt plus connu par ſon traité de la *Pratique du Théatre*, le *Terence juſtifié*, avec la *Macarize*, contenant la Philoſophie des Stoïciens, ſous le voile de pluſieurs aventures en forme de Roman. D'Aubignac exerça quelque tems la profeſſion d'Avocat, avant que d'embraſſer l'Etat Eccléſiaſtique. Il fut mis en qualité de Précepteur auprès du jeune Duc de Fronſac, neveu du Cardinal de Richelieu, & ſut ſi bien gagner les bonnes graces de cette famille, qu'il en fut comblé de bienfaits.

DAUCOUR (M. *Godard*), né à Langres, & à préſent Fermier Général, a commencé à travailler pour le Théatre en 1743, & a donné ſeul la *Déroute des Pamela*; & l'*Amour ſecond*, avec le *Quartier d'hiver*, en ſociété.

DAVESNE (*François*), étoit de Fleurance, ville du bas Armagnac. C'étoit un fanatique, qui ne reſpectoit rien dans ſes écrits. Il a compoſé en 1650 & 1652 deux pieces, qui ſont, le *Combat d'une ame avec laquelle l'Epoux eſt en divorce*, & la *Tragédie ſainte*.

DAVESNES (N. Bertin), né à Dinant, & fils d'un Gentilhomme, avoit été élevé à Paris, où il mourut hydropique à l'âge de 28 à 30 ans en 1742; il a donné en 1733 une Comédie intitulée *Arlequin Apprentif Philoſophe*, & enſuite avec Romagnesi, le *Frere ingrat*.

DAVOST (*Jérôme*), étoit de Laval, & Officier de Marguerite, Reine de Navarre, ſœur de François II. Charles IX. & Henri III. Il n'a fait qu'une piece intitulée les *Deux Courtiſannes*, & mourut en 1584.

DAURE (*François*), Docteur en Théologie, & Curé de Miniere : il a donné en 1668 & 1670 deux Tragédies morales, qui ſont, *Dipne*, & *Geneviève*.

DAUVERGNE (M.), ordinaire de l'Académie Royale de Muſique, l'un des Directeurs du Concert Spirituel, depuis 1762, & connu avantageuſement par de bonnes ſympho-

* M. Titon dit, né le 17 Mars 1592, mort le 11 Mars 1673, âgé de quatre-vingt-un ans.

nies, est en outre Auteur de la musique du Ballet des *Amours de Tempé*; des *Troqueurs*; de la *Coquette trompée*; d'*Enée & Lavinie*; des *Fêtes d'Euterpe*; de *Canente*; d'*Hercule mourant*, & de *Polixene*.

DAUVILLIERS. Cet Auteur étoit Comédien de l'Electeur de Baviere; il a fait représenter à Munich plusieurs Comédies de sa façon; nous connoissons entr'autres le *Faucon*, ou la *Constance*, donnée en 1718.

DE BAUSSAIS, Auteur d'une Pastorale intitulée *Cidipe*, donnée en 1633.

DE BRIE. Cet Auteur est peu connu, quoiqu'il ait traduit quelques Odes d'*Horace*, & que Rousseau ait fait quatre épigrammes contre lui: il étoit fils d'un Chapelier de Paris, & mourut en 1715. Nous n'avons de lui qu'une Trag. des *Héraclides*, donnée en 1695, & la Coméd. du *Lourdaut*.

DE BROSSE. *Voyez* BROSSE.

DE CAUX (*Gilles*), de MONTLEBERT, Ecuyer, naquit en 1682 ou 1684, à Ligneris, village de la Généralité d'Alençon: il descendoit de Pierre Corneille par sa mere. Après avoir fait ses études dans sa Province, il vint à Paris où il fut Contrôleur Général des Fermes du Roi. Il mourut subitement au mois de Septembre 1733. Il n'a fait que les deux Trag. de *Marius*, & de *Lisimachus*, encore cette derniere a-t-elle été achevée & mise au Théatre par son fils. M. DE CAUX DE CAPPEVAL, son neveu, natif de Normandie, connu pour avoir traduit la Henriade en Latin, & fait en 1752, un Poëme héroïque sur les Campagnes du Roi, intitulé le *Parnasse*, a composé une Tragédie d'*Achille*, qui n'est cependant pas encore publique.

DE COSTE, n'est connu que par la Pastorale de *Lisimene*, qu'on lui attribue sous l'année 1632.

DEGARDEIN DE VILLEMAIRE (*Antoine-Joseph-Louis*), né à Paris en 1726, a fait imprimer en 1753 & 1754 deux petites pieces lyriques, l'une intitulée le *Retour du Printems*, & l'autre le *Triomphe d'Astrée*.

DE HESSE. *Voyez* DESHAYES.

DE LAUNAY, connu par ses Fables, avoit succédé à PALAPRAT dans la place de Secretaire des Commandemens de M. le Prince de Vendôme, Grand-Prieur. Il a donné au

Théatre depuis 1731, la *Vérité Fabuliſte*; le *Complaiſant*, & le *Pareſſeux*. Il étoit né à Paris en 1695, & mourut en 1751. On lui attribue encore une Comédie des *Fées*.

DELAUTEL (M), Auteur d'une Paſtorale intitulée *Finfin & Lirette*, donnée à la Foire en 1761.

DELISLE (*Louis-François*) de la Drevetière, né à Suze-la-Rouſſe en Dauphiné, connu par différens ouvrages, commença à travailler pour le Théatre en 1721. Ses pieces, dont pluſieurs lui ont fait beaucoup d'honneur, ont été toutes données ſur la Scene Italienne: en voici le catalogue: *Arlequin Sauvage*; *Thimon le Miſantrope*; le *Banquet des ſept Sages*; le *Banquet ridicule*; le *Faucon* & les *Oyes de Boccace*; le *Berger d'Amphriſe*; *Arlequin Aſtrologue*; *Danaïs*; *Arlequin Grand-Mogol*; le *Valet Auteur*, & les *Caprices du cœur & de l'eſprit*. Il a eu part auſſi à *Abdilly*.

DE LORME (M), n'eſt connu que par l'Opéra-Comique intitulé la *Mort de Goret*, donné en 1753.

DE LOSME DE MONTCHENAY (*Jacques*), fils d'un Procureur au Parlement de Paris, mourut au mois de Juin 1740, âgé de ſoixante-quinze ans. Il ſe diſtingua dès l'âge de quinze ans par pluſieurs imitations de *Martial*, qui ſont eſtimées: il s'adonna auſſi au genre dramatique; mais il n'a travaillé que pour l'ancien Théatre Italien, où il fit jouer depuis 1687, la *Cauſe des Femmes* & ſa *Critique*; le *Grand Sophi*; le *Phenix*, & les *Souhaits*.

DE MESMES, n'eſt connu que par une piece intitulée les *Suppoſés*, qu'il traduiſit de l'*Arioſte*, en 1552.

DENIS (*Jacques*). On ne ſait rien de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'il étoit Avocat au Parlement, & qu'il a compoſé en 1679 une piece intitulée les *Plaintes du Palais*.

Denis, a donné en 1696 une piece intitulée les *Travaux divertiſſans d'Arlequin*, & enſuite le *Salmigondis comique*.

DE PRADES (*Jean* le Royer, Sieur), né en 1624, n'avoit que dix-ſept ans lorſqu'il compoſa ſa premiere Tragédie intitulée la *Victime de l'Etat*, ou *Silanus*, qui fut imprimée en 1649: il donna enſuite *Annibal*, & *Arſace*. Il avoit de l'eſprit: mais ſes talens n'étoient que ſuperficiels. Il eſt auſſi Auteur d'un *Abrégé de l'Hiſtoire de France*, & d'un *Traité de Blaſon*.

DE PURE (l'Abbé *Michel*). On n'a rien d'intéreſſant à dire de cet Auteur : il a donné en 1659 deux pieces, qui ſont, *Oſtorius*, & les *Précieuſes*. Il étoit fils d'un Prevôt des Marchands de Lyon, & mourut en 1680, vers le mois d'Avril.

DE ROZIERS-BEAULIEU, Auteur de la piece intitulée le *Galimatias*, imprimée *in*-4°. en 1639.

DESBIEZ (*Louis*), Avocat, né à Dole, eſt Auteur d'une piece intitulée le *Faux Marquis*, imprimée en 175...

DESBROSSES (la Demoiſelle), avoit débuté en 1684 dans la Troupe Françoiſe, ſe retira le 3 Avril 1718, & mourut le premier Décembre 1722. Elle rendoit parfaitement les rôles ridicules, & ſur-tout les vieilles *Coquettes*.

Il y a eu encore une Actrice de ce nom, qui étoit petite-fille du fameux BARON, & débuta le 19 Octobre 1729. Elle mourut le 16 Décembre 1742.

DESBROSSES (*Robert*), né à Bonne en Allemagne, Muſicien & Acteur, reçu à penſion au Théatre Italien depuis 1749. La muſique des *Sœurs rivales*, du *Bon Seigneur*, & celle de pluſieurs autres petites pieces dans le même genre, eſt de lui.

DESCAZEAUX DES GRANGES (M), a traduit de l'Anglois, en 1737, la *Prétendue Veuve*.

DESCHAMPS (*François-Michel-Chrétien*), fils d'un Gentilhomme de Champagne, qui étoit Capitaine de Cavalerie, naquit en 1688. Se trouvant en bas âge quand ſon pere mourut, ſa mere le deſtina au parti de l'Egliſe. Elle conſentit cependant enſuite à le laiſſer entrer au ſervice ; mais il n'y fit qu'une campagne, après laquelle il ſe retira, en 1703. Se trouvant ſans fortune, il ſollicita & obtint un Emploi dans le Dixieme. Il employa une partie de ſon tems à la compoſition de ſes deux premieres Tragédies ; il ſe maria en 1720 ; il avoit eu deux filles qu'il éleva juſqu'à l'âge de ſeize ans, & qu'il eut la douleur de perdre à deux ans l'une de l'autre. Il mourut le 10 Novemb. 1747, pour s'être voulu médicamenter lui-même au ſujet d'une prétendue obſtruction de foye dont il croyoit être attaqué. Il avoit commencé à travailler pour le Théatre en 1715, & y a donné ſucceſſivement les Trag. de *Caton d'Utique* ; d'*Antiochus & Cléopatre* ; d'*Artaxerce*, & de *Medus*,

outre celle de *Lycurgue*, qui n'a été ni repréſentée ni imprimée.

DESCHAMPS, Acteur excellent dans les rôles de *Valets*, qu'il jouoit avec autant de fineſſe que de naturel, débuta au Thé. Fran. le 30 Août 1742, par *Hector* dans le JOUEUR, & fut reçu le premier Octobre ſuivant. Il mourut le 21 Novembre 1754, âgé de ans, & fort regretté.

DESCHAMPS (la Dlle), étoit une des meilleures Actrices de l'Opéra-Comiq. depuis pluſieurs années pour les rôles de caractere, & de *Mere*, lorſque ce ſpectacle fut réuni à la Comédie Italienne en 1762, elle fut conſervée & reçue à ce Théatre à trois quarts de parts, & on la voit avec plaiſir. Elle a épouſé depuis quelques années le ſieur BERRARD.

DESENTIS, l'une des Baſſes-Tailles de l'Opéra, où il joue dans les rôles depuis quatre ans.

DES ESSARTS (M), a fait en 1756, avec M. MENTELLE, un Opéra-Comiq. intitulé l'*Amour libérateur*.

DESFONTAINES. Nous avons peu de choſe à dire de cet Auteur : il commença à travailler dans le genre dramatique en 1637, & a fait les pieces ſuivantes : *Eurimedon ; Beliſaire ; Orphiſe ;* la ſuite du *Cid ; Sémiramis ; Hermogene ; Alcidiane ;* les *Galantes vertueuſes ; Saint Euſtache ; Perſide ; Saint Alexis ; Saint Geneſt*, ou l'*Illuſtre Comédien*, & *Belliſſante*. On lui attribue auſſi une Trag. de *Sainte Catherine*.

DESFONTAINES (M), a donné en 1762 le *Philoſophe prétendu*.

DESFORGES (M). On lui attribue la Comédie du *Rival Secretaire*, donnée en 1737.

DESGLANDS (*Eulalie*), née à Rennes, débuta à l'Opéra-Comique pour y chanter, en 1752, & y reſta juſqu'en Juin 1753, qu'elle fut reçue à penſion à la Comédie Italienne, pour le chant & pour la danſe, & enſuite en 1760 avec part entiere.

DESGRANGES, Auteur Forain, né à Carcaſſonne d'une bonne famille, ayant pris de l'amour pour le Théatre, ſe fit Comédien, & choiſit les rôles de *Scaramouche*, qu'il joua fort bien. Sa réputation le fit appeller à Paris en 1712, dans la Troupe du ſieur Saint-Edme. Il y joua enſuite dans d'autres Troupes juſqu'en 1718, qu'ayant eu la

direction d'une Troupe Françoiſe & Italienne, établie à Rouen, il ſe rendit dans cette ville où il mourut vers 1722. Il avoit donné à la Foire en 1718 le *Fourbe ſincere*, piece en deux Actes.

DESHAYES, *ou* de HESSE (*Jean-Baptiſte*), Hollandois de nation, débuta dans la Troupe Italienne le 2 Décembre 1734, à Fontainebleau, par le rôle de *Valet* de la Com. du PETIT-MAÎTRE AMOUREUX. Ses talens pour ces ſortes de rôles ſont ſi brillans, qu'il eſt peu d'Acteurs dans le même genre qu'on puiſſe lui comparer; auſſi le Public l'a-t-il toujours vu avec un plaiſir infini. D'ailleurs il a mérité ſon ſuffrage dans beaucoup d'autres rôles comiques, & par les ingénieux & charmans Ballets pittoreſques qu'il a compoſés long-tems, tant pour la Cour, que pour ſon Théatre. Il a épouſé l'aînée des filles qu'a laiſſées THOMASSIN, & dont le nom eſt *Catherine* VICENTINI. Elle avoit été reçue au même Théatre en 1726, & s'en retira en 1760. Elle jouoit avec ſuccès les rôles d'*Amoureuſes* & de *Soubrettes*.

DESHOULIERES (Mme). Cette illuſtre & aimable perſonne, dont tout le monde connoît les belles Poéſies, ſe nommoit *Antoinette* du LIGIER DE LA GARDE, & avoit épouſé, en 1651, Guillaume de *La Fon*, Seigneur de *Bois-Guerin* & DESHOULIERES, Lieutenant de Roi de la citadelle de Dourlens. Elle étoit de l'Académie d'Arles, & de celle des *Ricovrati* de Padoue, & mourut à Paris, lieu de ſa naiſſance, le 17 Février 1694, d'un cancer au ſein, âgée d'environ ſoixante-un ans, étant née en 1633 ou 1634, & fut inhumée à S. Roch. Nous n'avons de cette Dame qu'une ſeule piece de Théatre, qui eſt la Tragédie de *Genſeric*, donnée en 1680, & ce n'eſt pas l'ouvrage qui lui a fait le plus d'honneur. Ses Œuvres contiennent encore la *Mort de Cochon*, & ont été recueillies pluſieurs fois; mais la plus jolie édition eſt celle de Paris, en 1747, en deux volumes *in*-12. petit format, où ſe trouvent auſſi une partie des vers de *Thereſe* DESHOULIERES, ſa fille, morte à Paris en 1718, de la même maladie que ſa mere.

DESJARDINS a traduit en 1592 une piece intitulée les *Aveugles*.

DESJARDINS. *Voyez* VILLEDIEU.

DES-ISLES LE BAS, Auteur du commencement du dix-huitieme siecle, a composé une Tragédie de *Saint Herménégilde*, en 1700, & la *Mort burlesque du Mauvais Riche*. Il étoit, ou du moins faisoit sa demeure à Rouen.

DES-MAHIS (*Joseph-François-Edouard* de CORSEMBLEU), né à Sully-sur-Loire en 1722, mort le 25 Février 1761, étoit connu déja par plusieurs ouvrages d'esprit, quand il donna au Théatre en 1750, le *Billet perdu*. On a recueilli ses Œuv. en 1762, en un vol. *in*-12.

DESMARES (*Christine-Antoinette-Charlotte*). Cette célebre Actrice étoit arriere-petite-fille d'un Président au Parlement de Rouen. Elle naquit en 1682 à Coppenhague, d'un Comédien François qui y étoit alors avec sa femme, petite-fille du fameux MONTFLEURY, dans une Troupe de Comédiens de la même nation, qu'entretenoit le Roi de Danemarck. Son pere étant revenu à Paris, entra dans la Troupe du Roi, où on l'a vu long-tems avec plaisir jouer les rôles de *Paysan*, d'*Yvrogne*, &c. Mlle DESMARES avoit une figure & une voix charmantes, & excelloit dans les deux genres, tragique & comique. On n'a vu sur aucun Théatre personne réunir tant de talens pour la déclamation & pour le jeu de la représentation. Elle avoit paru dès 1689 dans un rôle d'enfant, & débuta ensuite le 30 Janvier 1699. Elle quitta la Comédie Françoise à Pâques 1721, n'étant presqu'âgée que de trente-huit ans. Le Public l'a regrettée long-tems. Elle étoit niece de la célebre CHAMMÉLÉ, & mourut le 12 Septembre 1753, à Saint-Germain-en-Laye, âgée environ de soixante-dix ans.

DESMARETS (*Henri*), excellent Musicien, a donné depuis 1693, les Opéra suivans : *Didon ; Circé ; Théagene & Chariclée ;* les *Amours de Momus ; Venus & Adonis ;* les *Fêtes galantes ; Iphigenie*, & *Renaud*, ou la suite d'*Armide*. Il étoit né à Paris en 1662, & mourut à Luneville le 7 Septembre 1741, âgé de près de quatre-vingts ans. Il fut élevé Page de la Musique du Roi, & dès l'âge de vingt ans il avoit composé de très-beaux Motets. Des événemens particuliers l'ayant conduit en Espagne, il y occupa pendant quatorze ans la place de Surintendant de la Musique

du Roi, enſuite il vint en Lorraine être Directeur de la Muſique du Duc de Lorraine.

DESMARETS DE SAINT-SORLIN (*Jean*), natif de Paris, étoit fort aimé du Cardinal de Richelieu, qui le fit Contrôleur Général de l'Extraordinaire des Guerres, Secretaire général de la Marine du Levant, & Intendant de M. le Duc de Richelieu, en l'Hôtel duquel il mourut le 28 Octobre 1676, âgé d'environ quatre-vingts ans. *Baillet* ayant dépeint le génie de cet Auteur, & détaillé ſes différens ouvrages dans ſes *Jugemens des Savans*, ainſi que *Baile* dans ſon *Dictionnaire*, il ſuffira de dire ici qu'il avoit beaucoup d'eſprit, fut l'un des premiers Membres de l'Académie Françoiſe, a fait des Poéſies & des Romans; & de rapporter enſuite ſes pieces de Théatre, qu'il commença à compoſer en 1636, & qui ſont (toujours dans l'ordre chronologique), *Aſpaſie*; les *Viſionnaires*; *Scipion*; *Mirame*; *Roxane*; *Erigone*; *Europe*, & le *Charmeur charmé*. On lui attribue encore le *Sourd*, & *Annibal*.

DESMARRES, avoit été Secretaire des Commandemens de M. le Prince. Il avoit une ſi grande paſſion pour le Théatre qu'il étoit rare qu'il manquât un ſeul jour à la Comédie. Il mourut dans un âge très-avancé, vers l'année 1716. Nous n'avons de lui que *Roxelane*, donnée en 1643, & *Merlin Dragon*. On a même prétendu, avec aſſez d'apparence, que *Roxelane* étoit d'un autre Auteur auſſi nommé Desmarres.

DESMAZURES (*Louis*), vivoit dans le milieu du ſeizieme ſiecle, & fut premier Secretaire du Duc de Lorraine, & Capitaine d'une Compagnie de Cavalerie dans le tems des guerres de Henri II. & de Charles-Quint. Il a compoſé, à ce qu'on prétend, quatre Tragédies, ſavoir, *Joſias*; *David combattant*; *David fugitif*, & *David triomphant*.

DESŒILLETS (Mlle), étoit, au gré des meilleurs connoiſſeurs, une très-excellente Comédienne, & même gracieuſe quoique laide, aſſez âgée & fort maigre. Elle a rempli pendant pluſieurs années les premiers rôles tragiques à l'Hôtel de Bourgogne, & on prétend qu'elle a joué d'original celui d'*Hermione* dans l'Andromaque de Ra-

cine, que la CHAMMÉLÉ joua ensuite en concurrence, sur quoi on fait dire au feu Roi, dont le goût étoit si sûr en toutes choses, que pour remplir ce rôle parfaitement, il faudroit que la DESŒILLETS jouât les deux premiers Actes, & la CHAMMÉLÉ les deux autres, voulant faire entendre par-là que celle-ci avoit plus de feu pour faire sentir les emportemens qui se trouvent dans les derniers Actes de cette piece, & l'autre plus de délicatesse & de finesse.

L'Actrice dont nous parlons joua aussi *Ariane* d'original dans la Tragédie de ce titre de Thomas Corneille; *Agrippine*, mere de Néron, dans le BRITANNICUS de Racine. Elle n'avoit contre elle que sa figure qui n'étoit pas belle; mais elle se mettoit si bien & avoit un air de noblesse & de grandeur si naturel, qu'elle plaisoit toujours infiniment. Elle rendoit encore parfaitement les *Amoureuses* comiques, & mourut à la suite d'une longue maladie, le 25 Octobre 1670, âgée de près de cinquante ans.

DESORMES (M), Comédien de l'Electeur Palatin, & connu par plusieurs écrits; a donné en 1748 une petite Comédie intitulée l'*Amour refugié*.

DESPANAY (*Jean* LE SAULX). On ne connoît de cet Auteur qu'*Adamantine*, donnée en 1650.

DESPERIERS (*Bonaventure*), Auteur d'une *Andrienne*, en 1537.

DESPORTES (*Claude-François*), né à Paris, fils d'un Peintre de l'Académie Royale, fameux pour les animaux, est aussi de la même Académie, & a adopté le même genre. Nous avons de lui une piece, donnée en 1721 : c'est la *Veuve Coquette*.

DESROCHES, Auteur d'une Trag. des *Amours d'Angelique & de Medor*, donnée en 1648, à Poitiers.

DES ROCHES. *Voyez* NEVEU.

DESTOUCHES (*André-Cardinal*), né à Paris en Avril 1672, fit toutes ses études au college des Jésuites, & eut envie de s'engager dans la Société. Il accompagna en 1688 le P. Tachard dans son second voyage à la Chine. De retour en France, DESTOUCHES changea d'idée, & entra en 1692 dans la seconde Compagnie des Mousquetaires, dans laquelle il servit jusqu'en 1696 : ce fut pendant ce tems qu'il se sentit les talens qu'il avoit pour la

muſique ; il s'y livra enſuite tout entier, & apprit la compoſition du célebre CAMPRA. Il fut enfin Surintendant de la Muſique du Roi, & a compoſé pluſieurs Opéra, qui ſont, *Iſſé ; Amadis de Grece ; Marthefie ; Omphale ; le Carnaval & la Folie ; Callirhoé ; Télémaque ; Semiramis ; les Elémens*, avec LALANDE, & les *Stratagémes de l'Amour*. Il mourut à Paris le 3 Février 1749, & fut inhumé à Saint Roch. En 1713 il avoit été établi Inſpecteur général de l'Opéra, avec une penſion de 4000 liv. par an, qu'il a conſervée le reſte de ſa vie.

DESTOUCHES. *Voyez* NERICAULT,

DESVALIERES (M), a donné en 1760 la Parodie de *Tancrede*.

DE TORCHES (l'Abbé). Cet Auteur vivoit vers le milieu du ſiecle dernier : il a traduit de l'Italien l'*Aminte* ; la *Philis de Scire*, & le *Berger fidele*.

DE VAUX (M), Lecteur du Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, & Membre de la Société Royale & Littéraire de Nancy, a donné au Théatre en 1752, la Comédie des *Engagemens indiſcrets*.

DIDEROT (M. *Denis*), né à Langres, connu par beaucoup d'ouvrages eſtimés, a fait deux Comédies, le *Fils naturel* en 1757, & le *Pere de famille* en 1758.

DIEUDÉ (M. *Honoré*), de l'Académie de Marſeille, Avocat en Parlement, a fait repréſenter en 1749 une Comédie intitulée la *Fauſſe prévention*.

DISCRET. On ne ſait rien de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'il a donné en 1635, une piece intitulée *Alizon fleurie*. On lui attribue auſſi les *Noces de Vaugirard*.

DISSON (M), fils d'un Avocat de Dijon, eſt Auteur de l'*Amante ingénieuſe* ; de l'*Héritier généreux* ; de la *Magie inutile*, & des *Fêtes de Grenade*, données en Province depuis 1748, & qui ont été imprimées à Dijon en 1752, avec quelques Poéſies du même Auteur, dans un volume *in*-12, ſous le titre d'*Amuſemens poëtiques*, &c.

DOCTEUR. C'eſt un rôle des pieces Italiennes, dont même pluſieurs portent le titre. C'eſt ordinairement celui d'un Pédant, d'un Babillard éternel qui ne ſauroit ouvrir la bouche que pour débiter une ſentence, ou pour proferer quelques paroles latines. Les Acteurs qui l'ont rempli

depuis le rétabliſſement du Théatre Ital. ſont, 1°. *Franceſco* MATTERAZZI : il étoit venu avec la nouvelle Troupe Italienne, & mourut le 29 Novembre 1738, âgé de quatre-vingt-ſix ans : il faiſoit très-bien ſon perſonnage ; & c'étoit un très-honnête homme.

2°. N... BENOZZI : il fut reçu au Théatre Italien en 1731, après avoir débuté dans le rôle de *Scaramouche*, & étoit frere de la Demoiſelle SILVIA. Il eſt mort à la fin du mois de Mai 1754.

3°. GANDINI, qui avoit débuté en 1745 pour les rôles de *Scaramouche*, & prit ceux de *Docteur* en 1754 : il ſe retira en 1757.

4°. Le ſieur SAVI, qui a débuté le 15 Octobre 1760, dans les rôles d'*Arlequin*, joue auſſi ceux de Docteur, quand il eſt néceſſaire, & a été reçu à penſion.

DOMINIQUE BIANCOLELLI. Ce fameux Arlequin de l'ancien Théatre Italien, mort en 1688, avoit laiſſé cinq enfans, trois fils & deux filles ; l'aînée, dont le nom de Théatre étoit ISABELLE, fut mariée à M. de Turgis. Sa ſœur cadette, nommée *Catherine* BIANCOLELLI, rempliſſoit les rôles de COLOMBINE : nous avons parlé de ces deux Actrices. Des trois fils, l'aîné fut Capitaine au Régiment Royal des Vaiſſeaux, Chevalier de Saint Louis, Directeur des Fortifications de Provence, & mourut à Toulon le 5 Décembre 1729, à la veille d'être nommé Brigadier des Armées du Roi, étant le plus ancien des Ingénieurs. Le ſecond, qui s'eſt fait appeller *Boiſmorand*, a long-tems été Commiſſaire de la Marine à Saint-Domingue, & étoit encore vivant en 1756. L'autre fils ſe nommoit *Pierre-François* BIANCOLELLI, naquit à Paris en 1681, & porta auſſi le nom de DOMINIQUE, comme ſon pere. Au ſortir de ſes claſſes, il ſe lia avec PASCARIEL, Acteur de l'ancien Théatre Italien, & qui couroit les Provinces avec une Troupe ; il le ſuivit à Toulouſe, & y débuta par le rôle d'*Arlequin*. Au bout de quelques années, il fut jouer dans les principales villes d'Italie, avec la fille de PASCARIEL, qu'il avoit épouſée. (*Voyez* LA LANDE). Enſuite il revint en France, & joua pendant pendant quelque tems dans les Provinces & à différentes fois à l'Opéra-Comiq. Mais M. le Régent ayant ſouhaité qu'il s'attachât à la

Troupe Italienne, pour pouvoir, en cas d'accident, remplacer THOMASSIN : il parut sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, pour la premiere fois le 11 Octobre 1717, sous l'habit de *Pierrot ;* il quitta cependant bientôt ce rôle, pour prendre celui de *Trivelin*, qu'il remplit toujours depuis sous le masque, avec l'applaudissement du Public. Cet Acteur jouoit très-sensément, & avoit une mémoire prodigieuse : il mourut le 18 Avril 1734, âgé de cinquante-trois ans, & fort regretté. Comme il a beaucoup travaillé aussi en qualité d'Auteur, depuis 1710, nous avons un assez grand nombre de pieces de sa façon. En voici les titres :

Comédies jouées en Province : la *Femme fidele ;* l'*Ecole galante ;* le *Prince généreux ; Arlequin Gentilhomme par hazard ;* la *Fausse Belle-mere ;* les *Salinieres*, & le *Procès des Comédiens.*

Pieces représentées au nouveau Théatre Italien : *Œdipe travesti ;* le *Triomphe d'Arlequin*, ou le *Pélerinage de la Foire ;* les *Amours de Vincennes ; Artemire ;* les *Etrennes ; Arlequin Romulus ; Arlequin Soldat ;* le *Bois de Boulogne ;* le *Triomphe de la Folie ;* la *Dispute de Melpomene & de Thalie ;* le *Mariage d'Arlequin & de Silvia ;* le *Retour de Fontainebleau ;* la *Folle raisonnable ; Arlequin Tancrede*, & les *Quatre semblables.* Outre la *Métempsicose d'Arlequin ;* le *Jugement de Pâris ;* la *Désolation des deux Comédies ;* le *Procès des Théatres*, & la *Foire renaissante*, faites avec LELIO pere. *Agnès de Chaillot ;* le *Départ des Comédiens Italiens ;* le *Mauvais ménage*, & le *Cahos*, avec LE GRAND. Les *Comédiens esclaves ;* la Parodie de *Pirame & Thisbé ;* celle de *Médée & Jason ;* l'*Isle de la Folie ;* l'*Amant à la mode*, & les *Enfans trouvés*, composées en société avec ROMAGNESI & LELIO fils. *Arlequin Roland ; Arlequin Hulla ;* la *Revue des Théatres ; Arlequin Bellerophon ;* la *Bonne femme ;* la Parodie d'*Alceste ;* les *Paysans de qualité ;* les *Débuts ; Dom Micco & Lesbine ;* le *Feu d'artifice ;* la Parodie d'*Hésione ;* la *Foire des Poëtes ;* l'*Isle du Divorce ;* la *Silphide ; Bolus ; Arlequin Phaéton ; Arlequin Amadis*, &c. en société avec ROMAGNESI seul. La *Comédie de Village*, & la *Méchante femme*, avec le sieur RICCOBONI.

Il y a de plus de DOMINIQUE quelques Opéra-Comiques; quatre ou cinq pieces qui n'ont pas été imprimées, telles que *Pasquin & Marforio Médecin des mœurs*; les *Terres Australes*; le *Feu d'artifice*; les *Etrennes*, &c.

DONEAU (*François*). Cet Auteur n'a donné que la *Cocue imaginaire*, en 1661.

DONNEAU DE VISÉ. *Voyez* VISÉ.

DORAT (M), né à Paris, fils d'un Maître des Comptes, s'étoit destiné au militaire, & a servi dans les Mousquetaires. Il est Auteur de la Trag. de *Zulica*, donnée dans sa jeunesse en 1760, & de celle de *Théagene & Chariclée*.

DORIMOND. Il étoit Comédien de la Troupe du Marais, ainsi que sa femme, & composa depuis 1658 les pieces suivantes, dont quelques-unes sont assez bonnes: le *Festin de Pierre*; l'*Amant de sa femme*; les *Amours de Trapolin*; l'*Ecole des Cocus*; la *Femme industrieuse*; l'*Inconstance punie*; *Roselie*, & l'*Avare dupé*. On lui attribue encore la *Dame d'intrigue*, & le *Médecin dérobé*.

D'ORNEVAL (M), de Paris, connu par un grand nombre d'Opéra-Comiques, qu'il a composés, savoir seul, *Arlequin Traitant*; le *Jugement de Paris*; *Arlequin Gentilhomme malgré lui*; *Arlequin Roi des Ogres*; la *Queue de Vérité*; les *Arrêts d'Amour*, &c. Et en société: la *Penelope Françoise*; *Achmet & Almanzine*; les *Pélerins de la Mecque*; les *Trois Commeres*, &c. Il est de plus Auteur des Comédies du *Jeune Vieillard*; de la *Force de l'Amour*, & de la *Foire des Fées*, conjointement avec LE SAGE.

DOROUVIERE, donna en 1608 *Panthée*, ou l'*Amour conjugal*.

DORTIGUE. *Voyez* VAUMORIERE.

DORVILLE (M), Directeur de la Troupe du Théatre Royal de Compiegne, a composé quelques pieces de Théatre, entr'autres le *Payſan parvenu*.

DOUÉ (M. le Chevalier de), la Comédie des *Amans déguisés*, donnée en 1728, parut sous son nom. On prétend cependant que cette pièce est de l'Abbé Aunillon.

D'OURXIGNÉ (M. GAZON), Auteur de la pieçe d'*Alzate*, imprimée en 1752.

D'OUVILLE (*Antoine* le METEL, sieur), étoit frere de BOISROBERT, tous deux fils d'un Procureur de la Cour des Aides

de Rouen : il étoit Ingénieur & Géographe. Outre son recueil de *Contes*, assez estimé autrefois, il donna plusieurs pieces de Théatre, sous le ministere du Cardinal de Richelieu : celles que l'on connoît sont, les *Trahisons d'Arbiran ;* la *Dame invisible ;* les *Fausses vérités ;* l'*Absent de chez soi ;* *Aimer sans savoir qui ;* la *Dame Suivante ;* les *Morts vivans ;* *Jodelet Astrologue ;* la *Coëffeuse à la mode*, & les *Soupçons sur les apparences.*

DROUIN (le sieur). Cet Acteur s'est fait estimer par ses mœurs & son caractere : il avoit paru dans sa jeunesse à l'Opéra-Comique où son pere jouoit ; après avoir été dans des Troupes de Province, il débuta au Théatre Fran. le 20 Mai 1744, par *Azor* dans AMOUR POUR AMOUR, & fut reçu le 25 Avril 1745, pour jouer les troisiemes rôles ; il a épousé la Dlle GAUTIER. Le malheur qu'il a eu de se casser deux fois le tendon d'Achille, en dansant sur le Théatre, nous en priva pendant dix-huit mois, & l'a enfin obligé de se retirer au premier Janvier 1755, avec une pension de la Cour de 1200 liv. & celle des Comédiens de 1000 liv. Le Public l'a regretté. L'application avec laquelle ce jeune Acteur travailloit, augmentoit de jour en jour ses progrès. Il a fait un Opéra-Comique intitulé la *Meuniere de qualité.*

La Demoiselle DROUIN, sa sœur, a épousé le sieur PRÉVILLE : elle débuta au Théatre Fran. le 28 Décembre 1753, dans INÈS DE CASTRO, par le rôle d'*Inès*, & ensuite par *Henriette* dans les FEMMES SAVANTES, mais elle ne fut pas reçue alors, & ne l'a été qu'en 1757. Sa figure est noble & théatrale, & elle joue avec beaucoup d'intelligence les *Confidentes* tragiques, & les *grandes Amoureuses*, ou *Coquettes*, dans le Comique.

DROUTET, *ou* DROUHET, Auteur de la *Mizaille à Touni*, en 1662.

DU BERRY (M.), Comédien dans la Troupe de la Haye, & qu'on connoît comme Auteur par deux pieces imprimées de lui en 1736 & 1738 ; l'*Isle des femmes*, & les *Rieux indiscrets.*

DU BOCCAGE (*Marie-Anne* LE PAGE), née à Rouen, connue avantageusement par son Poëme du *Paradis terrestre*, imité de *Milton*, &c. a donné en 1749 la Tragédie

des *Amazones*. *Pierre-Joseph* FIQUET DU BOCCAGE, son époux, a traduit aussi de l'Anglois deux Comédies, qui sont, *Oronoko*, & l'*Orpheline*; elles se trouvent dans un recueil intitulé *Mélange de différentes pieces de vers & de prose*.

DU BOCCAGE (Mlle *Laurence* CHANTRELLE), fille d'un Comédien de ce nom, retiré en 1723 du Théatre Fran. avec la pension, & mort en 1727, débuta au même Théatre le 9 Avril 1723, par *Dorine* dans le TARTUFFE, & fut reçue le 28 Mai suivant pour les *Soubrettes*, & pour les *Confidentes* dans le Tragique. Elle s'est retirée le 31 Mars 1743, avec la pension, & épousa le sieur *Romainan*, ancien Caissier & Receveur de la Comédie Françoise.

DUBOIS, né à Amiens, & Médecin, a donné en 1714 le *Jaloux trompé*.

DUBOIS (M), Avocat en Parlement, & ancien Commissaire, est co-Auteur des *Souhaits pour le Roi*, Comédie donnée en 1745.

DUBOIS (le sieur), Comédien du Théatre François, y débuta le 28 Octobre 1736, par le rôle d'*Andronic* dans la Trag. de ce titre, & fut reçu le 29 Novembre suivant. Il remplit avec succès les troisiemes rôles dans le Tragique, les grands *Confidens*, & plusieurs personnages dans le Comiq. tels que les *Valets*, les *Payſans*, &c. Son épouse débuta le 26 Mars 1745, par *Cléanthis* dans DÉMOCRITE, &c. & n'ayant point été reçue, elle alla jouer la Comédie en Province. L'aînée de ses filles est actuellement au Théatre François depuis 1759, & a une très-jolie voix.

DUBOIS (la Dlle), joue depuis quelques années les premiers rôles à l'Opéra, où elle débuta en 1752

DUBOULAY (*Michel*), étoit Secrétaire de M. de Vendôme, Grand-Prieur de France; il a composé les paroles de deux Opéra, qui sont, *Zéphire & Flore*, & *Orphée*. On sait très-peu de chose de lui, si ce n'est qu'il étoit né à Paris, & mourut à Rome où il avoit fixé sa demeure.

DU BOYS (*Jacques*), étoit de Péronne; il vivoit vers le milieu du seizieme siecle, & a composé en 1559 une piece intitulée *Comédie & réjouiſſance de Paris*, &c.

DUBREUIL (*Pierre* GUICHON sieur), né à Paris, & Comédien du Théatre François, où il avoit débuté le 15 Avril

1723, par le rôle de *Xipharès* dans MITHRIDATE, fut reçu le 12 Mars 1725, & se retira en 1758, avec la pension. Il mourut à Saint-Germain-en-Laye l'année suivante. Son peu de conduite l'avoit mis fort mal à son aise. La Demoiselle *Elisabeth* TAITTE son épouse avoit débuté le 17 Novembre 1721, par le rôle de *Clitemnestre* dans IPHIGENIE, fut reçue le 25 Mai de la même année, s'étoit retirée avec la pension en 1745, & mourut en 1758. Elle jouoit dans le Comique tous les rôles de caractere.

DUBUS. C'est le nom de famille de trois bons Acteurs de nos Théatres, & qui sont freres. L'aîné est surnommé PRÉVILLE: après avoir brillé en Province, il vint de Lyon débuter à la Comédie Françoise, pour remplacer POISSON, le 20 Septembre 1753, dans le rôle de *Crispin* du LÉGATAIRE UNIVERSEL, & il fut reçu à Fontainebleau le 20 Octobre suivant, avant la fin de son début, aussi est-ce un excellent comique. La Dlle DROUIN son épouse, qui a aussi beaucoup de talent, est reçue au même Théatre depuis 1757.

Le second s'appelle CHANVILLE, *ou* SOLI: après avoir été aussi jouer en Province, il parut pour la premiere fois au Théatre Ital. le 29 Mai 1749, dans la SURPRISE DE LA HAINE, & fut pensionné de la Troupe pour les rôles d'*Amoureux*, qu'il remplit très-bien, ainsi que les rôles de *Payſans* & de *Femmes* dans les Parodies, & tous les rôles chargés. En 1759 il fut reçu à demi-part.

Le troisieme frere enfin, est un des premiers Danseurs de l'Opéra, où il est depuis 1749; on le connoît sous le nom d'HYACINTHE, & il est actuellement Maître de l'Ecole de Danse de l'Académie.

DU CASTRE D'AURIGNY, Auteur de la piece intitulée *Tragédie en proſe*, donnée en 1730. Il mourut en 1743.

DU CERCEAU (*Jean-Antoine*). Ce Jésuite, connu par ses élégantes Poésies, a donné plusieurs Drames, ou Comédies pour les Colleges, qui sont: le *Philoſophe à la mode*; *Euloge*, ou le *Danger des Richeſſes*; l'*Ecole des Peres*; *Eſope au College*; le *Point d'honneur*; le *Riche imaginaire*; l'*Enfant prodigue*, & les *Incommodités de la grandeur*, ou *Grégoire*; ces deux dernieres sont imprimées dans ses Œuvres. Il étoit Parisien, & mourut subitement à Vereen

Touraine, le 4 Juillet 1730, âgé d'environ ſoixante ans, dans un voyage où il accompagnoit le Prince de Conti, dont il avoit été Préfet.

DUCHAT (*François* le), Auteur de deux Trag. *Agamemnon*, & *Suzanne*, données en 1561 : il étoit de Troyes en Champagne.

DUCHÉ (*Joſeph-François*), Ecuyer, Sieur de VANCY, étoit fils d'un Secretaire du Roi, auſſi Secretaire général des galeres de France. Il naquit à Paris le 29 Octobre 1668 : une bonne éducation fut preſque le ſeul héritage que ſon pere lui laiſſa. Dans les bornes étroites de ſa fortune, il donna ſes premieres années aux délices d'une Poéſie galante & enjouée, qui lui ouvrit bientôt le commerce du monde poli. Mais ſes bonnes mœurs le dégoûterent inſenſiblement de ces charmes trompeurs ; & ſa Muſe changeant ſes occupations profanes, fut ſuivie d'un ſuccès plus heureux dans les pieces ſaintes qu'il donna. Ce fut ce nouveau genre de Poéſie qui l'introduiſit à la Cour, où il fut Valet de Chambre de Louis XIV. Sa Tragédie d'*Abſalon* s'y fit admirer, & il achevoit une piece du même genre, lorſqu'une mort prématurée l'enleva à Paris, à la fleur de ſon âge, le 14 Décembre 1704. Il étoit de l'Académie des Belles-Lettres, & Penſionnaire de Sa Majeſté. Ses Opéra ſont : *Céphale & Procris ; Théagene & Chariclée ;* les *Amours de Momus ;* les *Fêtes galantes ; Scylla*, & *Iphigénie*. Ses Tragédies ſont : *Jonathas ; Abſalon*, & *Débora*.

DUCHEMIN (*Jean-Pierre*). Cet Acteur excelloit dans les rôles de Financier, tels que celui de *Liſimond* dans le GLORIEUX, & dans ceux à manteau & de caractere, comme le GRONDEUR, *&c.* Il débuta au Théatre François le 27 Décembre 1717, par *Harpagon* dans l'AVARE, fut reçu au mois de Juillet ſuivant, & s'en retira le 19 Mars 1740 ; ce qui fut une grande perte pour le Public, qui le regrette encore tous les jours : il eſt mort le 15 de Novem. 1754. Sa femme débuta ſans être annoncée ni affichée, par le rôle de *Céphiſe* dans ANDROMAQUE, & fut reçue dans la Troupe le 27 Décembre 1720, & après l'avoir quittée & y être rentrée en moins de trois ans, elle ſe retira tout-à-fait en Février 1726, avec penſion. Ils ont eu un de leurs fils qui a été éleve de BARON ; il avoit débuté en Juillet

1724, & fut reçu au mois de Janvier ſuivant ; mais il quitta le Théatre le 6 Mars 1730, avec une penſion de 500 liv. Il a été enſuite Directeur de Troupe en Province, avoit épouſé la Demoiſelle Duclos, & mourut le 3 Février 1753. Un ſecond fils s'eſt fait Dentiſte, ayant appris cet Art du ſieur Fauchard, qui eſt marié à ſa ſœur.

DUCLOS (M. *Charles* Pinot Duclos), de l'Académie des Belles-Lettres, Secretaire perpétuel de l'Académie Françoiſe, & Hiſtoriographe du Roi, eſt connu par pluſieurs ouvrages eſtimés ; mais il n'a encore donné, dans le genre dramatique, que l'Opéra des *Caracteres de la Folie*, qui parut en 1743.

DUCLOS (*Marie-Anne* de Chateauneuf, dite). Cette célebre Actrice, qui a fait les délices de notre Théatre, & a joué avec le même ſuccès pendant près de quarante-trois ans, étoit née à Paris, & petite-fille d'une Comédienne nommée Duclos, en réputation à l'Hôtel de Bourgogne en 1646, ce qui l'engagea à prendre ce nom en montant au Théatre. Elle débuta le 27 Octobre 1693, par le rôle d'*Ariane* dans la Trag. de ce nom, & le joua ſi parfaitement qu'elle fut reçue le même jour. Le Roi lui avoit accordé une penſion de 1000 liv. ſur le Tréſor royal. Elle quitta le Théatre en Mars 1736, & mourut le 18 Juin 1748, très-âgée. Le 18 Avril 1725, elle s'étoit mariée avec Duchemin fils.

DU CROISY (*Philbert* Gassaud). Cet ancien Comédien étoit dans la Troupe de Moliere, où il rempliſſoit parfaitement les rôles à *manteau* : il joua d'original celui du *Tartuffe*. Il quitta le Théatre en 1689, & mourut en 1695, âgé de ſoixante-ſix ans.

DU CROS (*Simon*), Auteur d'une *Philis de Scyre*, en 1629.

DUFAUT (M), Auteur de la Comédie de l'*Indecis*, donnée en 1759.

DUFOUR (M), Libraire à Paris, a donné à la Foire en 1753 & 1757, les *Ruſes de l'Amour*, & les *Deux Rivaux*.

DUFRÉNY. *Voyez* Rivière.

DUFRESNE. *Voyez* Quinault.

DUGUÉ (M), ordinaire de la Muſique du Roi, a mis en muſiq. avec un aſſocié, le Divert. de *Jupiter & Europe*

DUHAMEL (*Jacques*). Cet Auteur étoit Avocat au Parlement de Rouen ; il avoit commencé à travailler pour le Thé. en 1586. Ses pieces sont : *Sichem raviſſeur, Acoubar,* & *Lucelte.*

DUJARDIN (*Roland*), fit repréſenter à Tours, en 1590, une Eglogue, ſous le titre du *Repentir amoureux.*

DU JARDIN (M), a fait imprimer en 1754, une Comédie intitulée le *Mariage de la Raiſon avec l'eſprit.*

DU LAURENT (*Charles*). On lui attribue une ancienne Trag. de *Britannicus*, indiquée ſans date.

DUMAS. Cet Auteur donna, en 1609, une Paſtorale intitulée *Lidie.*

DUMENI, ancien Acteur de l'Opéra, avoit une Haute-Contre des plus belles, & un jeu noble & vrai. Il n'étoit redevable de ces talens qu'à la ſeule nature ; car de Cuiſinier de M. Foucault, pour lors Intendant de Montauban, il ſe fit d'abord admirer dans les premiers rôles de l'Opéra, où il débuta le 5 Janvier 1677, & l'on raconte qu'ayant joué celui de *Phaéton* avec un grand ſuccès, quelqu'un s'écria du Parterre :

Ah ! Phaéton eſt-il poſſible
Que vous ayez fait du bouillon !

Il mourut fort âgé, vers 1715. *Voyez* PERSIN CUISINIER.

DUMENIL (la Demoiſelle *Marie*), née à Paris, débuta à la Comédie Françoiſe à l'âge de vingt-deux ans, le 6 Août 1737. *Clitemneſtre* dans IPHIGENIE, *Phedre*, & *Eliſabeth* furent ſes eſſais, & elle s'acquitta de ces rôles avec tant de ſuccès, qu'on crut ne pouvoir faire aſſez d'éloges de ſes talens. Elle avoit joué deux ans à Straſbourg avant que de venir faire l'ornement de notre Théatre, dans les rôles de fureur, de *Reine*, & de *Mere.* Cette Actrice a la voix nette & flexible ; beaucoup d'intelligence, de feu, de juſteſſe ; une expreſſion unie & modérée, & un geſte des plus nobles & des plus expreſſifs. Boiſſy, dans ſa piece de l'APOLOGIE DU SIECLE, remiſe au Théatre Italien dans le tems de ſon début, s'exprima en ces termes à ſon ſujet :

Dans ſon brillant eſſai, qu'applaudit tout Paris,
Le ſuprême talent ſe développe en elle,

Et prenant un essor dont les yeux sont surpris,
Elle ne suit personne & promet un modele.

Elle fut reçue dans la Troupe le 8 Octobre 1737. Sa Majesté lui a accordé en 1762 une pension particuliere, à prendre sur le fond des Menus-Plaisirs.

DU MONIN (*Jean-Edouard*). Cet Auteur naquit en 1559 à Gys, dans le Comté de Bourgogne, & mourut assassiné à l'âge de vingt-sept ans. Il étoit fort savant, mais présomptueux & d'une affectation ridicule. On a deux pieces de lui, qui sont : la *Peste de la Peste*, & *Orbeche* : on les trouve dans ses Œuvres, imprimées en 1585 ou 1586.

DU MORET (le Pere), de la Doctrine Chrétienne, & Professeur dans le premier College de Toulouse, donna, en 1699, une des Tragédies sous le titre du *Sacrifice d'Abraham.*

DUMOULIN. Ce nom est très-connu à l'Académie Royale de Musique, ayant été porté par trois freres qui ont dansé long-tems avec distinction sur son Théatre ; savoir, *François* DUMOULIN, qui débuta en 1700, & se retira en 1748 ; il avoit adopté le caractere d'Arlequin : *Pierre* DUMOULIN, qui parut en 1705, se retira aussi en 1748, & exécutoit les Polichinelle, les Pierrot & autres caracteres : enfin *David* DUMOULIN, le plus jeune de ces trois freres, qui débuta au mois de Décembre 1705, & quitta après Pâques de l'année 1751 ; il rempliſſoit avec applaudissement les premieres entrées & les danses graves & sérieuses, & vit encore.

DUN (*Jean*), Basse-taille de l'Académie Royale de Musique, pour les seconds rôles, avoit débuté en 1716, & s'est retiré avec la pension en 1741. Il resta cependant toujours attaché à l'Opéra, dans l'orchestre duquel il joua de la Basse de viole, jusqu'en 1759. Son pere, mort en 1734, avoit paru sur le même Théatre dès le tems de LULLY, & ne le quitta qu'en 1720.

DUNI (M), Maître de chant à Paris, & Directeur de la Musique de la Comédie Italienne, a fait celle du *Peintre amoureux de son modele ;* de la *Veuve indéciſe ;* de l'*Iſle des Foux ;* de *Mazet ;* du *Procès*, & du *Milicien.*

DU PARC, dit GROS RENÉ, débuta d'abord dans une société

bourgeoiſe en 1645 ; il ſuivit enſuite Moliere en Province ; & joua depuis dans ſa Troupe. Il faiſoit les *Valets* dans la Farce, & ſuccéda à Jodelet. Le rôle de *Gros René*, qu'il rempliſſoit très-bien, étoit une eſpece de *Gilles* ou de *Jean Farine*, diſeur de bons mots, dont le caractere étoit d'être toujours bouffon. Du Parc mourut vers l'année 1673. Sa femme, qui rempliſſoit les premiers rôles avec beaucoup de ſuccès, étoit morte le 11 Décembre 1668.

DU PERCHE. Il étoit Avocat, & a compoſé, en 1640, l'*Ambaſſadeur d'Afrique*, & les *Intrigues de la vieille Tour de Rouen.*

DU PESCHIER, étoit de Paris ; il a donné en 1629, deux pieces ſous le nom de *René* Barry, ſavoir, la *Comédie de la Comédie* ; & l'*Amphithéatre*, ou le *Théatre renverſé* : car ces deux derniers titres ne doivent annoncer qu'une même piece, quoiqu'on en ait fait deux ſéparées.

DUPLEIX. Cet Auteur a fait imprimer en 1645, une Trag. intitulée *Charles de Bourgogne.*

DUPLESSIS (M), a mis en muſiq. l'Opéra des *Fêtes nouvelles*, donné en 1734.

DUPRÉ. Ce fameux Danſeur étoit compoſiteur des Ballets de l'Académie Royale de Muſique, depuis le mois d'Août 1747, ayant ſuccédé à Blondy dans cet emploi ; il ſe retira du Théatre en 175... avec la penſion. Il y a eu encore à l'Opéra deux Danſeurs qui portent ce nom, & qui ſont actuellement Penſionnaires.

DUPUIS (le Préſident). On lui attribue la Tragédie de *Tibere*, donnée ſans ſuccès en 1726, & que des Critiques prétendoient être au moins en partie de l'Abbé Pellegrin, ce qui fit faire l'Epigramme ſuivante à Fuzelier.

Pourquoi du malheureux *Tibere*
Se prendre au Préſident Du Puis ?
Si ſous ſon nom il n'a pu plaire,
Auroit-il mieux plu ſous celui
De l'Abbé *, qui, pour le lui faire,
A reçu cent écus de lui ?

* Il paſſe pour certain que l'Abbé Pellegrin avoit fait au moins dans cette piece les rôles de femmes. On peut voir à ce ſujet le tome quatre-vingt-ſixieme du *Choix des Journaux*, page 48.

DUPUY, Auteur de la Tragéd. de *Varron*, donnée en 1687, & qui n'eſt pas imprimée.

DUPUY (*Guillaume-Adrien*), fils d'un Procureur au Parlement de Paris, mourut ſubitement le 5 Octobre 1745, âgé de quarante-huit ans. Il n'a travaillé que pour l'Opéra-Comique, où il donna en 1721, *Arlequin & Pierrot favoris des Dieux*, & le *Triomphe de Plutus*, ſeul; outre la *Guitarre enchantée*, & la *Fontaine de Jouvence*, avec CAROLET ſon ami.

DUPUY DEMPORTES (*Jean-Baptiſte*). Nous n'avons de cet Auteur, dans le genre dramatique, que la Comédie du *Printems*, imprimée en 1747.

DURAND (Mme), vivoit encore à la fin du ſiecle dernier. Elle eſt connue par beaucoup d'ouvrages, & entr'autres onze Comédies en un Acte en proſe, imprimées en 1699, dans les deux premiers volumes du *Voyage de Campagne*, & qui ont toutes pour ſujet un proverbe. En voici les titres par ordre alphabétique. *A bon chat bon rat; A laver la tête d'un âne on y perd ſa leſſive; Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée; Il n'eſt point de belles priſons, ni de laides amours; Les jours ſe ſuivent & ne ſe reſſemblent pas; N'aille au bois qui a peur des feuilles; Oiſiveté eſt mere de tout vice; On ne reconnoît pas le vin au cercle; Pour un plaiſir mille douleurs; Qui court deux lievres n'en prend point; Tel Maître tel Valet.*

D'URFÉ (*Honoré*), étoit le cinquieme de ſix fils d'un Gentilhomme du Forez, qui deſcendoit de la maiſon de Saxe. Il naquit à Marſeille le 11 Février 1567, & eſt Auteur des quatre premieres parties du Roman d'*Aſtrée*, qui a fourni enſuite le ſujet de tant de pieces dramatiques: il a fait en outre une Bergerie intitulée *Silvanire*. Il mourut en 1625, âgé de cinquante-huit ans, en Piémont où il s'étoit retiré.

DURIVET (le P. *Nicolas-Gabriel*), Jéſuite, né à Paris le 19 Janvier 1716, eſt Auteur d'un *Diſſipateur*, & de l'*Ecole des jeunes Militaires*.

DU ROCHER. Nous n'avons rien à apprendre de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'il a compoſé deux pieces; l'*Indienne amoureuſe*, en 1631; & *Mélixe*, en 1634.

DU ROLLET (M. le Marquis), ancien Lieutenant aux Gardes-Françoiſes, donna au Théâtre en 1752, les *Effets du caractere*.

DURVAL (J. G.), a compoſé trois pieces, les *Travaux d'Ulyſſe ; Agarithe*, & *Panthée*. Il fut au ſervice du Duc de Nemours, & donna ſa premiere piece en 1631.

DU RYER (*Iſaac*), travailla pour le Théatre au commencement du dix-ſeptieme ſiecle. Ses pieces, au nombre de trois, ſont, la *Vengeance des Satyres ;* les *Amours contraires*, & le *Mariage d'Amour*. On lui attribue encore l'*Amour mariage*, mais ce doit être la même choſe que la piece précédente, ou du moins une repriſe. Il avoit été Secretaire du Duc de Bellegarde, mais ayant quitté ce Seigneur, il fut réduit à prendre un emploi de Commis au Port S. Paul, & mourut dans l'indigence.

DU RYER (*Pierre*), qui ne doit pas être confondu avec le précédent, quoiqu'il fût peut-être de ſes parens (& même ſon fils, ſuivant quelques Auteurs), étoit né à Paris en 1605, d'une famille noble. Il fut pourvu d'une charge de Secretaire du Roi en 1626 ; mais ayant fait un mariage peu avantageux, il vendit cette charge en 1633. Il devint enſuite Secretaire du Duc de Vendôme, fut reçu à l'Académie Françoiſe en 1646, par préférence au grand CORNEILLE, & obtint, vers la fin de ſa vie, le brevet d'Hiſtoriographe de France, avec une penſion ſur le ſceau. C'eſt un des Poëtes dramatiques du ſiecle paſſé qui a le plus travaillé, & ſur les terres duquel, dit-on, nos Auteurs ont le plus fourragé ; mais il lui auroit été avantageux d'être venu au Thé. dans un autre tems que CORNEILLE, pour n'en être pas effacé. Outre le nom que lui firent ſes pieces de Thé. DU RYER acquit auſſi quelque réputation par un grand nombre de traductions, dont les plus conſiderables ſont celles des Œuvres de *Ciceron*, de *Seneque*, de *Tite-Live*, d'*Hérodote*, de *Polybe*, de *Strada ;* des *Métamorphoſes* d'*Ovide*, & d'une partie de l'hiſtoire du Préſident de Thou ; mais comme il étoit aux gages des Libraires, auxquels il s'étoit obligé de fournir dequoi faire aller leurs preſſes ſans interruption, il n'avoit pas tout le loiſir qui lui auroit été néceſſaire pour donner à ſes ouvrages la derniere perfection. Il mourut à Paris le 21 Novemb. 1656, ſuivant Bayle, âgé de cinquante-un ans, & fut inhumé dans le tombeau de ſes ancêtres, en l'Egliſe de S. Gervais. Ses pieces de Théatre, qu'il avoit commencé à compoſer

au plus tard en 1630, ſont : *Argenis & Poliarque*, en deux parties ; *Liſandre & Caliſte ; Alcimedon ; Cléomedon ;* les *Vendanges de Sureſne ; Lucrece ; Clarigene ; Alcionée ; Saül ; Eſther ; Bérénice ; Scevole ; Themiſtocle ; Amarillis ; Dinamis ; Nitocris*, & *Anaxandre* : on lui attribue encore *Aretaphile ; Alexandre ; Cléophon ; Clitophon*, & *Tarquin*, non imprimées ; & la Comédie des *Captifs*, peu connue. S'il étoit réellement l'Auteur de ces ſix dernieres pieces, il faudroit ſuppoſer qu'il auroit commencé à les publier dans ſa plus grande jeuneſſe, *Aretaphile* étant indiquée ſous l'année 1618 : mais vraiſemblablement elles ſont d'*Iſaac* Du Ryer.

DU SOUHAIT. Cet Auteur travailloit dans le genre dramatique à la fin du ſeizieme ſiecle, & nous avons de lui : *Beauté & amour ;* les *Loix d'amour ; Radegonde*, & les *Souhaits d'amour.*

DU TENS, (M. *Vincent-Louis*), né à Tours en 1730, eſt Auteur d'une Tragédie d'*Ulyſſe*, & d'une Comédie de l'*Amour à la mode*, repréſentées à Orléans depuis quelques années.

DU TERRAIL (M. le Marquis), a fait imprimer en 1754 la Tragédie de *Lagus*, & en 1756 le *Déguiſement de l'Amour*, Divertiſſement.

DU THEIL. On ne connoît rien de cet Auteur qu'une piece intitulée l'*Injuſtice punie*, donnée en 1641.

DUVAL. Cette Demoiſelle a paru aſſez long-tems ſur le Théatre de l'Académie Royale de Muſique, & s'eſt retirée avec une penſion de 300 liv. Elle eſt ſavante dans la compoſition, & a mis en muſique l'Opéra des *Génies*, donné en 1736.

DU VAURE (M), Gentilhomme du Dauphiné, ancien Officier de Cavalerie, & Chevalier de l'ordre de S. Louis, a donné au Théatre en 1749, le *Faux ſavant* (*Voyez* cette piece), & enſuite l'*Imagination.*

DU VERDIER (*Antoine*), Sieur de Vauprivat, naquit à Montbriſon en Forez le 11 Novembre 1544, & mourut le 25 Septemb. 1600. Après avoir occupé différentes charges dans ſa Province, il fut enfin Contrôleur général des Finances de Lyon, & Gentilhomme ordinaire de la maiſon du Roi Henri IV. Il a compoſé différens ouvrages, le

plus considerable est sa *Bibliotheque des Auteurs François*, jusqu'en 1585; & nous n'en avons qu'un dans le genre dramatique, qui est la Tragédie de *Philoxene*, donnée en 1567.

DU VIGÉON (*Bernard*), né à Paris, & Peintre en mignature, donna en 1738, conjointement avec ROMAGNESI, la *Partie de Campagne*: il mourut le 11 Avril 1760, âgé de soixante-dix-sept ans.

DU VIVIER (*Gérard*), ou VIVRE, étoit né à Gand, & fut Maître de l'Ecole Françoise à Cologne. On lui attribue trois pieces de Théatre, qui sont: *Abraham & Agar*; la *Fidélité nuptiale*, & *Thesée & Déjanire*: ces deux dernieres furent imprimées en 1577.

EMA ETI

EMANVILLE. On lui attribue une Comédie du *Capitan matamore*, donnée en 1639.

ENNETIERES (*Jean*), Chevalier Seigneur de Beaumé, Auteur de la Trag. de *Sainte Aldegonde*, en 1645.

ESTIVAL (*Jean* d'). On ne sait absolument rien de lui, si ce n'est qu'il fit imprimer en 1608, une Pastorale intitulée le *Boccage d'Amour*.

ETIENNE (*Charles*), Auteur des *Abusés*, en 1556.

FAB FAG

FABRICE DE FOURNARIS, dit le Capitan COCODRILLE. On ne connoît ce nom que par une piece intitulée *Angelique*, qui fut imprimée en 1599.

FAGAN (*Christophe-Barthelemi*) DE LUGNY, né à Paris, & mort dans la même ville au mois d'Avril 1755, dans la cinquante troisiéme année de son âge. Cet Auteur étoit fils du premier Commis au grand Bureau des Consigna-

tions, & eut lui-même un emploi dans ce Bureau, qui l'occupoit peu, & lui laissa la liberté de s'attacher aux Belles-Lettres. Il commença à travailler pour le Théatre en 1733 : voici le catalogue de ses pieces rangées chronologiquement. Le *Rendez-vous* ; la *Grondeuse* ; la *Pupille* ; *Lucas & Perrete* ; l'*Amitié rivale*, les *Caracteres de Thalie* ; le *Marié sans le savoir* ; la *Jalousie imprévue* ; *Joconde* ; la *Ridicule supposée* ; l'*Isle des Talens* ; l'*Amante travestie*, & la *Fermiere* ; outre l'*Heureux retour*, composée en société avec M. PANNARD. Le *Silphe supposé* ; les *Eveillés de Poissy* ; les *Acteurs Juges*, Opéra-Comiq. seul, & plusieurs autres en société avec le même M. PANNARD. M. PESSELIER a donné en 1761 une édition des Œuvres de FAGAN son ami, dans laquelle on trouve en outre les pieces suivantes : le *Musulman* ; le *Marquis Auteur* ; l'*Astre favorable* ; les *Almanachs*, & *Philonomé*.

FATOUVILLE. Cet Auteur n'a travaillé que pour l'ancien Théatre Italien : ses pieces sont, les *Arlequin* avec les épithetes suivantes, *Mercure galant* ; *Grapignan*, ou la *Matrone d'Ephese* ; *Lingere du Palais* ; *Prothée* ; *Empereur dans la Lune* ; *Jason* ; *Chevalier du Soleil* : les Comédies sous le titre de *Colombine* ; savoir, *Colombine Avocat pour & contre*, & *Colombine femme vengée* : il a encore donné *Isabelle Médecin* ; & on lui attribue la *Précaution inutile* ; le *Banqueroutier* ; le *Marchand dupé*, & la *Fille savante*.

FAVART (M. *Charles-Simon*). Cet Auteur, né à Paris, a donné à nos Spectacles réguliers, seul ou en société, beaucoup de pieces, savoir, *Dardanus* ; *Hyppolite & Aricie* ; les *Comédiens en Flandres* ; *Don Quichotte* ; les *Amans inquiets* ; les *Indes dansantes* ; les *Amours champêtres* ; *Fanfale* ; *Tircis & Dorisée* ; *Raton & Rosette* ; la *Coquette trompée* ; *Zephire & Fleurette* ; le *Caprice amoureux* ; la *Bohémienne* ; le *Chinois* ; la *Noce interrompue* ; la *Soirée des Boulevards* ; *Petrine* ; *Soliman* ; le *Procès*. Ses principaux Op. Comi. faits aussi seul ou en société, sont l'*Enlevement précipité* ; la *Dragone* ; le *Nouveau Parnasse* ; le *Bal Bourgeois* ; *Moulinet premier* ; les *Réjouissances publiques* ; *Harmonide* ; *Pirame & Thisbé* ; la *Servante justifiée* ; la *Chercheuse d'esprit* ; les *Jeunes mariés* ; les *Fêtes villageoises* ; *Farinette* ; les *Valets* ; les *Vendanges* ; le *Prix de Cythère* ; le *Coq du vil-*

lage ; les *Bateliers de S. Claud ;* la *Coquette ſans le ſavoir ; Acajou ;* l'*Ecole des amours Grivois ;* le *Bal de Straſbourg ; Cythere aſſiegée ;* l'*Amour au Village ; Theſée ;* les *Nymphes de Diane ;* l'*Amour impromptu ;* le *Mariage par eſcalade ;* le *Petit-Maître malgré lui ;* la *Parodie au Parnaſſe ;* le *Retour de l'Opéra-Comique ;* le *Départ de l'Op. Comique ;* & pluſieurs Prologues, Intermedes, Divertiſſemens, *&c.*

La Dlle *Marie-Juſtine-Benoîte* du RONCERAY, ſon épouſe, née à Avignon, débuta au Théatre Italien le 5 Août 1749, & y fut reçue, à part entiere, au mois de Janvier 1752, après avoir continué de paroître dans différentes pieces, & de danſer dans les Ballets. Cette aimable Actrice réunit les talens du comique, du chant & de la danſe, & paroît toujours avec ſuccès. Elle a d'ailleurs fait preuve d'eſprit, en compoſant en ſociété les *Amours de Baſtien & de Baſtienne ;* les *Enſorcelés ;* la *Fête d'Amour ;* la *Fille mal gardée ;* la *Fortune au Village ; Annete & Lubin.* Son pere & ſa mere étoient de la Muſique de la Chapelle du Roi Staniſlas. Elle avoit déja paru à l'Opéra-Comique en 1745, & épouſa le ſieur FAVART le 12 Décembre de la même année.

FAUCHARD DE GRANDMENIL (M), a donné en 1759 le *Savetier joyeux.*

FAVRE (*Antoine*), Premier-Préſident du Parlement de Chambery, accompagna, en 1619, le Cardinal Prince de Savoie à Paris, où il ſe maria. Il eſt pere du célebre *Claude* FAVRE de VAUGELAS, & a fait la Tragédie des *Gordians*, en 1596.

FAURE, Auteur peu connu, de qui nous n'avons que la Tragédie de *Manlius Torquatus*, donnée en 1662.

FAYOT (L.). On n'a de cet Auteur que le *Juge de ſoi-même ; & Stratonice.* Il vivoit dans le milieu du dernier ſiecle, ayant donné ces pieces en 1657.

FEAU (*Charles*), Pere de l'Oratoire à Marſeille, étoit né en 1601 ; il avoit beaucoup de goût pour les ſciences, & un génie particulier pour la Poéſie Provençale. Ses Comédies ont été jouées dans le college de l'Oratoire & dans les Baſtides, avec tant d'applaudiſſement, dit-on, que l'Archevêque d'Aix venoit régulierement tous les ans à Mar-

tions, & eut lui-même un emploi dans ce Bureau, l'occupoit peu, & lui laissa la liberté de s'attacher Belles-Lettres. Il commença à travailler pour le Thé en 1733 : voici le catalogue de ses pieces rangées chro logiquement. Le *Rendez-vous* ; la *Grondeuse* ; la *Pupil Lucas & Perrete* ; l'*Amitié rivale*, les *Caracteres de Thal* le *Marié sans le savoir* ; la *Jalousie imprévue* ; *Jocrisse* *Ridicule supposée* ; l'*Isle des Talens* ; l'*Amante travestie* la *Fermiere* ; outre l'*Heureux retour*, composée en soci avec M. PANNARD. Le *Silphe supposé* ; les *Eveillés Poissy* ; les *Acteurs Juges*, Opéra-Comiq. seul, & pl sieurs autres en société avec le même M. PANNARD. PESSELIER a donné en 1761 une édition des Œuvres FAGAN son ami, dans laquelle on trouve en outre pieces suivantes : le *Musulman* ; le *Marquis Auteur* ; l'*A tre favorable* ; les *Almanachs*, & *Philonomé*.

FATOUVILLE. Cet Auteur n'a travaillé que pour l'ancie Théatre Italien : ses pieces sont, les *Arlequin* avec le épithetes suivantes, *Mercure galant* ; *Grapignan*, ou *Matrone d'Ephese* ; *Lingere du Palais* ; *Prothée* ; *Empe dans la Lune* ; *Jason* ; *Chevalier du Soleil* : les Comé sous le titre de *Colombine* ; savoir *Colombine Avocat* & *contre*, & *Colombine femme* il a encore *Isabelle Médecin* ; & ou lui a *Précaution* le *Banqueroutier* ; le *Marc* la *Fille*

FAVART (M. *Charles-Si* né à nos *Spectacles* régul de pieces, savoir, *D* *médiens en Flandres* *Indes dansantes* ; l *& Dorisée* ; *Ra* *& Fleurette* ; l *nois* *tra*

…ſt veuve de
… MARIO, &
…it venue en
… les premieres
…e tems que lui
…vembre 1731,
…: elle jouit à
…ett expliqué à ſon
…rion, mais avec
… dans les différens
…ellement les ſenti-
… autres d'elle-même
…it & ſes talens lui ont
…académies d'Italie, qui
…, de Bologne & de Ve-
…nces, celle de ſon mérite
…happée ». Nous avons de
… *Naufrage*, & celle d'*Ab-*
…e en ſociété avec DELISLE.
…mort en 1746, a compoſé les
…, & des *Génies*.
…, Comédien du Théatre François,
…1734, par *Achilles* dans IPHIGÉ-
…34, & s'eſt retiré le 24 Janv. 1741,
…00 liv. Il joue actuellement en Pro-
… rôles dans les deux genres.
…cien Acteur étoit Gentilhomme, & le
…le SOULAS; il quitta une place d'Enſeigne
… de Rambure, pour ſe faire Comédien
…ourt dans la Troupe du Marais en 1640,
… l'Hôtel de Bourgogne. Il jouoit parfai-
…ers rôles dans le Tragique & dans le Co-
… l'Orateur de ſa Troupe. Il ſe retira en
…ut au mois d'Avril de la même année, âgé
…ante ans. Ce fut à ſon occaſion que Louis
… l'Arrêt qui déclare que la profeſſion de
…eſt pas incompatible avec la qualité de Gen-

…*Melchior*), Jéſuite, naquit à Avignon le 7 Oc-
…03, & mourut dans la même ville le 19 Février

seille pour les entendre : il ne nous en est parvenu que *Brusquet*, donnée en 1634.

FEL (Mlle), une des bonnes Actrices de l'Opéra, où elle a été plus de vingt ans, jouoit les premiers rôles tendres & légers, & étoit fort estimée à cause de sa voix gracieuse, & chantoit l'Italien avec beaucoup de goût. Elle est Languedocienne & se retira en 1759.

FENELON (M. de), Capitaine de Cavalerie, Chevalier de S. Louis, a composé une Tragédie d'*Alexandre*, qui a été jouée à Tours en 1753, & redonnée en 1762, avec de grands changemens.

FERMELHUIS. Il étoit fils d'un Médecin de la Faculté de Paris; on le dit Auteur des paroles de l'Opéra de *Pyrrhus*, donné en 1730.

FERRAND (M), Fermier Général, Auteur de la musique de *Zelie*, & de quelques autres pieces qui n'ont pas paru sous son nom.

FERRIER (*Louis*), Ecuyer, Sieur de la Martiniere, Gentilhomme Provençal, naquit en 1650 à Arles; il fut de l'Académie des Belles-Lettres de cette Ville, & Gouverneur de Charles d'Orléans, fils naturel du Duc de Longueville. Il mourut en 1721, & a fait, conjointement avec l'Abbé Abeille, plusieurs traductions estimées: il est d'ailleurs Auteur de trois Tragédies: *Anne de Bretagne*; *Adraste*, & *Montezume*: la premiere fut donnée en 1678.

FIERVILLE débuta au Théatre François le 18 Mai 1733, par le rôle de *Palamede* dans Electre, fut reçu en 1734, & fut congedié le 24 Janvier 1741, avec une pension de 500 liv. il jouoit les rôles de *Payfan*, & est actuellement dans une Troupe de Province.

FILLEUL (*Nicolas*), vivoit vers le milieu du seizieme siecle. Il étoit de Rouen, & a donné plusieurs Poésies Latines sous le nom de *Nicolaus Fillilius Guercetanus*. Nous avons de plus de lui des Poésies Françoises, entr'autres les *Nayades*, en quatre églogues, & trois pieces de Théatre, qui sont: *Achille*; *Lucrece*, & les *Ombres*.

FLACÉ (*René*), n'est connu que par la Trag. d'*Elips*, qu'il fit jouer & imprimer au Mans en 1579.

FLAMINIA (la Dlle), Actrice du Thé. Italien, se nomme *Helene*

Helene BALETTI, de la ville de Ferrare. Elle eſt veuve de LELIO, mere du ſieur RICCOBONI, ſœur de MARIO, & couſine germaine de la Dlle SILVIA. Elle étoit venue en France avec ſon mari en 1716, pour jouer les premieres *Amoureuſes*, ſe retira du Théatre en même tems que lui en Mars 1729, y remonta à la fin de Novembre 1731, & y reſta juſqu'à Pâques de l'année 1752 : elle jouit à préſent de la penſion. Voici comme on s'eſt expliqué à ſon ſujet : « Elle joue ſes rôles avec précipitation, mais avec » intelligence, entrant admirablement dans les différens » caracteres, dont elle exprime non-ſeulement les ſenti- » mens, mais en produit encore d'autres d'elle-même » très-convenables au ſujet ; ſon eſprit & ſes talens lui ont » mérité d'être admiſe en quatre Académies d'Italie, qui » ſont celles de Rome, de Ferrare, de Bologne & de Ve- » niſe : entre toutes ſes connoiſſances, celle de ſon mérite » ſemble ne lui être pas échappée ». Nous avons de cette Actrice une Comédie du *Naufrage*, & celle d'*Abdilly*, Roi de Grenade, faite en ſociété avec DELISLE.

FLEURY, natif de Lyon, & mort en 1746, a compoſé les paroles des Opéra de *Biblis*, & des *Génies*.

FLEURY (N... LIARD, dit), Comédien du Théatre François, où il débuta le 25 Avril 1733, par *Achilles* dans IPHIGÉNIE ; il fut reçu en 1734, & s'eſt retiré le 24 Janv. 1741, avec une penſion de 500 liv. Il joue actuellement en Province les premiers rôles dans les deux genres.

FLORIDOR. Cet ancien Acteur étoit Gentilhomme, & ſe nommoit *Joſias* de SOULAS ; il quitta une place d'Enſeigne dans le Régiment de Rambure, pour ſe faire Comédien de Province. Il débuta dans la Troupe du Marais en 1640, & paſſa en 1643 à l'Hôtel de Bourgogne. Il jouoit parfaitement les premiers rôles dans le Tragique & dans le Comique, & étoit l'Orateur de ſa Troupe. Il ſe retira en 1672, & mourut au mois d'Avril de la même année, âgé de ſoixante-quatre ans. Ce fut à ſon occaſion que Louis XIV. rendit l'Arrêt qui déclare que la profeſſion de Comédien n'eſt pas incompatible avec la qualité de Gentilhomme.

FOLLARD (*Melchior*), Jéſuite, naquit à Avignon le 5 Octobre 1683, & mourut dans la même ville le 19 Février

1739 ; il entra dans la Compagnie de Jesus à l'âge de seize ans. Au sortir du noviciat il professa successivement les Humanités & la Rhétorique, au college de Lyon, & fut reçu à l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de cette ville. Son goût décidé étoit pour le genre dramatique ; il est Auteur des Trag. d'*Agrippa* ; d'*Œdipe*, & de *Themistocle*, & de plusieurs bonnes pieces jouées par les Pensionnaires du college de Lyon.

FONTAINE (la Demoiselle), étoit une très-belle & très-noble Danseuse de l'Opéra, où elle parut en 1681. Elle a été la premiere femme qui ait dansé sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique ; avant ce tems les rôles de femmes étoient remplis par des hommes habillés en femme. *Voyez* le Triomphe de l'Amour.

FONTENELLE (*Bernard* le Bouvier ou le Bouyer de). Cet aimable & profond Philosophe, né à Rouen le 11 Février 1657, étoit neveu de MM. Corneille, l'un des Quarante de l'Académie Françoise, Membre de celle des Belles-Lettres, ancien Secretaire perpétuel de celle des Sciences, & associé de celle de Prusse. Toute l'Europe connoît ses ouvrages dans différens genres, & il a soutenu sa réputation avec éclat jusqu'à sa mort, arrivée à Paris le 9 Janv. 1757. Son Thé. consiste en *Abdolonime ; Henriette ; Idalie ; Lysianasse ; Macate ;* le *Testament ;* le *Tyran ;* le *Retour de Climene ; Enone ; Pigmalion ;* & la *Comete.* On lui attribue encore *Aspar*, & le *Comte de Gabalis.* Ses Opéra, au nombre de trois, sont *Thetis & Pelée ; Enée & Lavinie ; Endimion ;* sans compter *Bellerophon*, & *Psiché*, connus sous le nom de Thomas Corneille, & qu'il a revendiqués. On peut consulter au sujet de M. de Fontenelle, le *Mercure de France*, Avril 1757, premier vol. page 553 & la nouvelle édition de ses Œuvres imprimées en dix vol. *in*-12, en 1758.

FONTENI (*Jacques*), étoit Confrere de la Passion vers 1580 ; il a donné en 1587 trois Pastourelles, qui sont le *Beau Pasteur ;* la *Chaste Bergere*, & *Galathée.* Les deux premieres ont été imprimées en 1615, dans le recueil intitulé les *Ebats Poëtiques*, ou le *Boccage d'Amour.*

FOULQUIER (*Catherine*), dite Catinon, née à Toulouse, est la fille aînée du sieur Jean-Baptiste Foulquier, né à

Béziers, qui a joué long-tems de la Basse dans l'orchestre de la Comédie Italienne, & qui a composé la musique de quelques Ballets. Elle débuta comme Actrice au même Théatre, à l'âge d'environ quinze ans, le 20 Décembre 1753, par le rôle d'*Angelique* dans la MERE CONFIDENTE, & fut retenue à pension pour les rôles d'*Amoureuses*, & la danse, & ensuite reçue à part en 1757. Elle s'est fait estimer par ses talens & ses mœurs, & a fait un mariage très-honnête. Sa sœur cadette, connue sous le nom de *Suzette*, née à Nantes, est aussi Pensionnaire du même Spectacle pour la danse, & a épousé en 1761, le sieur CARLIN.

FRANCŒUR (M. *François*), le cadet, Surintendant de la Musique du Roi, & connu avantageusement par ses talens. Il n'a travaillé pour l'Opéra que conjointement avec M. REBEL le fils : les Poëmes qu'ils ont mis en musique & donnés depuis 1726, sont : *Pirame & Thisbé ; Tarsis & Zélie ; Scanderberg ;* le *Ballet de la Paix ;* les *Augustales ;* la *Félicité ; Zélindor* ou le *Silphe*, avec le *Trophée ;* le *Prince de Noisy ; Ismene*, & les *Génies Tutélaires.*

FROMAGET, mort en 1759, & connu par quelques historiettes, n'a travaillé dans le genre dramatique que pour l'Opéra-Comique, où il a donné en société, depuis 1758, les *Vieillards rajeunis ;* le *Neveu supposé ;* le *Magazin des choses perdues :* & seul, les *Noms en blancs*, & l'*Epreuve dangereuse.*

FRENICLE (N.), Conseiller du Roi & Lieutenant général de la Cour des Monnoies, a composé en 1638 des Paraphrases sur quelques Pseaumes. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire la *Fidele Bergere ; Niobé*, & *Palemon*, qu'il avoit faites quelques années auparavant.

FUSILIER (M), fils d'un Intéressé dans les sous-Fermes du Roi, a donné en 1718 la Comédie du *Retour de tendresse.*

FUZELIER (*Louis*), Parisien, Auteur du Mercure de France, conjointement avec La Bruere, depuis le mois de Novembre 1744, jusqu'à sa mort, arrivée le 19 Septembre 1752, dans la quatre-vingtieme année de son âge, a travaillé pour tous nos Théatres. Celui de l'Opéra a eu de lui, depuis 1732, les *Amours déguisés ; Arion ;* le *Ballet des Ages ;* les *Fêtes Grecques & Romaines ;* la *Reine des Peris ;* les *Amours des Dieux ;* les *Amours des Déesses ;*

les *Indes Galantes*; l'*Ecole des Amans*; le *Carnaval du Parnasse*; les *Amours de Tempé*; *Phaëtuse*, Acte de Ballet, & *Jupiter & Europe*, exécuté aux petits appartemens de Versailles. Ses pieces jouées au Théatre François, sont: *Cornelie Vestale*, avec le Président H...; *Momus fabuliste*; les *Amusemens de l'Automne*; les *Amazones modernes*; les *Animaux raisonnables*, en société avec LE GRAND, & le *Procès des Sens*. Celles qu'il a données au Théatre Italien, au nombre de dix-huit, sont: l'*Amour Maître de Langue*; le *Mai*; la *Méridienne*; la *Mode*; la *Rupture du Carnaval*; le *Faucon*; *Mélusine*; *Hercule filant*; *Arlequin Persée*; le *Vieux monde*; les *Notes de Gamache*; le *Sentiment des Théatres*; la *Parodie*; les *Saturnales*; le *Débris des Saturnales*; *Amadis le cadet*; *Momus exilé*, & la *Bague magique*. Enfin il avoit fait de plus, seul ou en société, beaucoup de pieces pour l'Opéra-Comique, & le Jeu des Marionnettes depuis 1701; les principales de ces pieces sont: *Thesée*, le *Ravissement d'Helene*; *Arlequin Grand-Visir*; la *Matrone d'Ephese*; *Arlequin défenseur d'Homere*; le *Lendemain de Noces*; *Pierrot Roland*; le *Pharaon*; le *Reveillon des Dieux*; la *Gageure de Pierrot*; la *Reine du Monomotapa*; le *Camp des Amours*; le *Charlatan du Diable*; le *Lourdaut d'Inca*; les *Vacances du Théatre*; les *Nœuds*; le *Quadrille des Théatres*; les *Bains de Charenton*; les *Vendanges de Champagne*; *Pierrot Perrette*; les *Quatre Mariannes*; le *Ravisseur de sa femme*; *Atys*; l'*Ambigu-Comique*; les *Songes*; le *Saut de Leucade*; l'*Amant brutal*; *Pierrot Celadon*; les *Sinceres malgré eux*; l'*Eclipse*; les *Jaloux de rien*, &c. &c.

GAI GAI

GAILLAC (de), Auteur de la Comédie intitulée l'*Amoureux sans le savoir*, donnée en 1730.

GAILLARD. Cet Auteur étoit laquais de l'Archevêque d'Auch: il a fait la Tragédie de la *Mort du Maréchal d'Ancre*, & le *Cartel*. Ses Œuvres furent imprimées en

1634, *in*-8°. cependant comme la Tragédie du *Maréchal d'Ancre* ne se trouve pas dans ces Œuv. & qu'il est même incertain qu'elle soit imprimée, elle pourroit bien être d'un Auteur différent, qui avoit le même nom, ainsi que la *Comédie ; Carline*, & le *Triomphe de la Ligue*, données en 1634 & en 1636. En effet j'ai vu dans un ouvrage manuscrit sur les Théatres, attribuer *Carline* à un *Antoine* GAILLARD, Sieur de la PORTNEILLE.

GAILLARD (M), a mis en musique en 1735, le *Triomphe de la France*.

GALLET. Cet Auteur, mort en 1757, n'a travaillé que pour l'Opéra-Comique, où il a donné seul, le *Double Tour ;* la *Précaution ridicule ;* les *Coffres*, & deux autres pieces en société.

GANDINI. *Voyez* SCARAMOUCHE.

GARDEL (le sieur), un des bons Danseurs de l'Opéra, où il est depuis quelques années.

GARNIER (*Robert.*), naquit à la Ferté-Bernard, au Maine, en 1534. Il fut Lieutenant général au siege du Mans, & ensuite Conseiller au Grand-Conseil. Il a vécu sous les regnes de Henri II. François II. Charles IX. Henri III. & Henri IV. Henri II. & Charles, qu'il eut l'honneur de haranguer, voulurent l'avoir à leur service, mais il s'en excusa. Il avoit formé son goût dramatique sur Seneque le Tragique, quoique beaucoup moins juste que celui des Grecs, & affecta d'imiter cet Auteur, en quoi il réussit parfaitement. Peu s'en fallut que GARNIER ne mourût tragiquement, car ses domestiques résolurent de l'empoisonner, ainsi que sa femme & ses enfans, pour piller leur maison, pendant une cruelle peste à laquelle ils vouloient imputer l'effet de leur poison. Ils donnerent d'abord un breuvage à la femme de GARNIER, & les signes du poison paroissant aussi-tôt, firent soupçonner ces scélérats, qui furent punis après avoir avoué leur crime. GARNIER se retira au Mans, où il mourut en 1590, âgé de cinquante-six ans, & fut enterré dans l'Eglise des Cordeliers. Ses Tragédies, qui faute d'autres ont été long-tems les délices de la France, sont au nombre de huit, & furent imprimées *in*-8°. à Lyon en 1592 ; & à Paris *in*-12. en 1607. En voici les titres : *Cor-*

nelie ; Hippolyte ; Marc-Antoine ; Porcie ; la *Troade ; Antigone ; Bradamante*, & *Sedécias*, ou les *Juives.*

GAUBIER (M. *Edme-Sulpice*), Parisien, ancien Valet de Chambre du Roi, a donné en 1753, l'*Origine des Marionnettes*, Parodie : on lui attribue aussi le *Pot de chambre cassé.*

GAVINIÉS (M), connu par son talent supérieur à jouer du violon, a composé la musique du *Prétendu.*

GAULCHÉ (*Jean*), Auteur d'une pièce intitulée l'*Amour divin*, imprimée en 1601.

GAULTIER (*Albin*), Apothicaire à Avranches, est Auteur de la Pastorale intitulée *Union d'amour & de chasteté*, donnée au commencement du dernier siecle.

GAULTIER, mort en 1759, avoit fait *Basile & Quitterie*, en 1723. On lui attribue encore une Comédie intitulée les *Pouvoirs de la Cabale*, ou les *Guerres du Parterre*, qui n'a été représentée ni imprimée.

GAULTIER (la Dlle), débuta au Théatre François en 1716, fut reçue au mois d'Octobre de la même année, quitta en 1726 avec la pension de 1000 liv. & par un principe de dévotion se fit Religieuse Carmélite à Lyon. Elle mourut en 1757. Elle distribuoit sa pension aux pauvres, & ne prenoit que 24 liv. dessus pour elle chaque année.

GAUMIN (*Gilbert*), natif de Moulins en Bourbonnois, Maître des Requêtes, puis Conseiller d'Etat, mort en 1667, âgé de plus de quatre-vingts ans, avoit un génie élevé & vaste, & étoit grand Poëte ; mais comme tous ses ouvrages sont en latin, il y a beaucoup d'apparence qu'il avoit composé aussi dans cette langue la Tragédie d'*Iphigénie* qu'on lui attribue, sous l'année 1640.

GAUSSIN (*Marie-Magdeleine*). Cette aimable Actrice, qui joue les rôles de tendresse avec tant d'ame, & les naturels avec tant de naïveté & de simplicité que l'art disparoît pour ne laisser appercevoir que la vérité, fait l'ornement de la scene Françoise depuis le 28 Avril 1731, qu'elle y débuta par le rôle de *Junie* dans BRITANNICUS. Elle fut reçue le 6 Juillet suivant, & a toujours continué depuis à remplir les premiers rôles avec tout le succès possible. Elle se maria en 1748, avec le sieur TAVANNES, bon Danseur

qui étoit entré à l'Opéra en 175... & s'en retira en 1757.

GAUTHIER GARGUILLE. Ce Farceur ſe nommoit *Hugues* Guerin ou Guerru, dit Flechelles : il débuta dans la Troupe du Marais vers l'an 1598, & paſſa enſuite dans celle de l'Hôtel de Bourgogne. Il avoit le corps maigre, les jambes longues & menues, & un gros viſage ; auſſi ne jouoit-il jamais ſans maſque ; & pour lors, avec une grande barbe pointue, une calotte noire & plate, des eſcarpins noirs, des manches de friſe rouge, un pourpoint & des chauſſes de friſe noire, il repréſentoit toujours le vieillard de la Farce. Il chantoit ordinairement une chanſon, & quoiqu'elle ne valût rien la plus grande partie du tems, pluſieurs ne venoient, dit-on, à l'Hôtel de Bourgogne que pour l'entendre. Cet homme, ſi ridicule à la Farce, ne laiſſoit pas quelquefois de faire le *Roi*, & aſſez bien, dans les pieces ſérieuſes, à l'aide du maſque & de la robe de chambre que portoient alors tous les Rois de Théatre. Il mourut en 1634, âgé de ſoixante ans. Sa veuve, fille de Tabarin, à qui il laiſſa quelques biens, ſe remaria à un Gentilhomme de Normandie, après s'être retirée du Théatre.

GAUTIER (*Pierre*), né à Ciuta, petite ville de Provence. Ce Muſicien eut en 1684 le privilege d'établir un Opéra à Marſeille, & mit en muſique, pour en faire l'ouverture, le *Triomphe de la Paix*. Il périt malheureuſement au mois de Septembre 1697, âgé de cinquante-cinq ans ; s'étant embarqué au Port de Cette avec les Acteurs & les Actrices d'un Opéra dont il étoit Directeur, pour s'en retourner à Marſeille, ſon vaiſſeau fut ſubmergé, & perſonne ne put ſe ſauver. Il venoit de Montpellier faire exécuter un Opéra & quelques Divertiſſemens.

Gautier (la Demoiſelle). Cette agréable Actrice du Théatre François, y fut reçue le 11 Juin 1742, après avoir débuté le 30 Mai précédent, dans le Cid. Elle joue avec beaucoup de goût & d'intelligence les rôles de *Soubrettes*, & ceux de *Caractères*, & a une fort jolie voix. Elle a épouſé le ſieur Drouin, Comédien de la même Troupe, & eſt fille d'un Muſicien connu.

GELIN (M), Basse-taille de l'Opéra, où il joue les premiers rôles depuis quelques années.

GENEST (*Charles-Claude*), naquit à Paris en 1637. Il obtint l'Abbaye de Saint Wilmer, diocese de Boulogne, fut mis auprès de Mademoiselle de Nantes; & après le mariage de cette Princesse avec le Duc de Bourbon, il passa à l'éducation de Mademoiselle de Blois, depuis Duchesse d'Orléans, dont il devint ensuite l'Aumônier ordinaire, & Secretaire des Commandemens de M. le Duc du Maine. L'Abbé Genest avoit beaucoup d'esprit & de génie: il fut reçu à l'Académie Françoise le 7 Septembre 1698, & mourut à Paris le 19 Novembre 1719, âgé de quatre-vingt-deux ans: on l'enterra à Saint Roch. Nous avons de lui trois Tragédies, données depuis 1682, qui sont: *Zéloniде*; *Pénélope*, & *Joseph*; sans compter celle de *Polymneſtor*, qui n'a pas été imprimée, & différentes Poésies.

GENETAY (*Octave-César*), Sieur de la Gilletaudrie, a composé en 1609 l'*Ethiopique*.

GERLAND, Gentilhomme de Bresse, a donné la Trag. de *Montgommery*, en 1573.

GEOFFROY (le P.) Jésuite, Auteur de la Tragédie de *Basilide*, & de la Comédie du *Misantrope*, données en 1733.

GERVAIS, Maître de la Musique de feu M. le Duc d'Orléans, Régent, & ensuite de celle de la Chapelle du Roi, donna depuis 1697, trois Opéra, qui sont: *Méduſe*; *Hypermneſtre*, & les *Amours de Protée*. Il mourut à Paris le 15 Janvier 1744, âgé d'environ soixante-douze ans.

GHERARDI (*Evariſte*), n'avoit jamais monté sur le Théatre, & sortoit du college de la Marche, quand il vint en 1689 de remplacer le fameux Dominique, Arlequin de l'ancien Théatre Italien. Il parut donc pour la premiere fois le premier Octobre, & eut le bonheur de réussir au gré du Public, (quoiqu'il eût choisi pour coup d'essai le *Divorce*, piece qui avoit échoué entre les mains de Dominique). Il continua toujours depuis à mériter ses suffrages, & mourut au mois d'Août 1700, à la fleur de son

âge. Nous avons de GHERARDI, en qualité d'Auteur, le *Retour de la Foire de Bezons*, donnée en 1695; & en qualité d'Editeur, le Recueil des meilleures pieces jouées sur l'ancien Théatre Italien, en six vol. *in*-12.

GIBERT (M), a fait la musique des pieces suivantes depuis 1718, la *Sybille*; le *Carnaval d'Eté*; la *Fortune au Village*; *Soliman*.

GIBOIN (*Gilbert*), de MONTARGIS. Cet Auteur jouoit de la harpe, & étoit grand Arithméticien. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire une Tragédie d'*Alexandre*, imprimée en 1618, & les *Amours de Philandre & de Marisée*.

GILBERT (*Gabriel*), mort en 1675, ou 1679, étoit Parisien, & de la Religion Protestante. Dans sa jeunesse il occupa l'emploi de Secretaire auprès de Madame la Duchesse de Rohan; ensuite il devint Secretaire de la Reine Christine de Suede, & son Résident à la Cour de France. Il donna de son vivant un volume de *Poésies* mêlées. Il commença à travailler pour le Théatre en 1641, & a composé treize pieces, qui sont, *Marguerite de France*; *Téléphonte*; *Hippolyte*; ou le *Garçon insensible*; *Rodogune*; *Sémiramis*; les *Amours de Diane & d'Endimion*; *Cresphonte*; *Arie & Petus*; les *Amours d'Ovide*; les *Amours d'Angelique & de Medor*; les *Intrigues amoureuses*; *Léandre & Ero*; & les *Peines & les Plaisirs de l'Amour*, Opéra. On lui attribue encore le *Triomphe des cinq Passions*, que nous avons mis, d'après d'autres Auteurs, sous le nom de GILLET; *Théagene*, & le *Courtisan parfait*.

GILLET DE LA TESSONERIE, *ou* de la TESSONIERE, naquit en 1622, & fut Conseiller des Monnoies. Il commença à travailler pour le Théatre à l'âge de dix-neuf ou vingt ans. Les pieces que nous avons de lui sont, le *Quinaire*; *Poliarite*; *Francion*; le *Triomphe des cinq Passions*; l'*Art de régner*, ou le *Sage Gouvernement*; *Sigismond*; le *Déniaisé*; la *Mort de Valentinien*, & le *Campagnard*. On lui attribue encore *Constantin*, & *Soliman*.

GIRAUD (*Antoine*). Cet Auteur étoit Lyonnois; nous ne connoissons de lui que le *Pasteur fidel*, donnée en 1623.

GIRAUD (M), ordinaire de la Musique du Roi, & de l'Aca-

démie Royale de Musique, pour la Basse, a mis en musique, conjointement avec M. Berthon, *Deucalion & Pyrrha*, & ensuite seul l'*Opéra de société*; il est pensionné pour faire la musique des Divertissemens à la Comédie Françoise.

GODARD (*Jean*), naquit à Paris le 15 Septembre 1564, mais on ignore le tems précis de sa mort, qui arriva vers 1624. Il fut Lieutenant Général au Bailliage de Ribemont, & peu riche. Nous n'avons de lui que la *Franciade*, & les *Déguisés*, qui furent imprimées en 1594, dans ses Œuv. dédiées à Henri IV.

GOISEAU (le sieur), Auteur d'une Tragéd. d'*Alexandre*, imprimée en 1723.

GOMBAULT (*Jean* Ogier de), étoit de la Religion Prétendue Réformée: il naquit à Saint-Just de Luffac, près de Brouage en Saintonge, sur la fin du seizieme siecle. Il étoit Gentilhomme, cadet d'un quatrieme mariage, & par conséquent peu riche. Il avoit l'esprit délicat: outre ses drames, nous avons de lui trois livres d'épigrammes, grand nombre de sonnets, plusieurs autres poésies, un Roman, des Lettres & des Discours en prose. Il fut de l'Académie Françoise dès son établissement, & l'un des trois qui furent chargés d'en examiner les Statuts. La Reine Marie de Médicis le protégeoit beaucoup, & lui avoit donné une pension de 1200 écus, qui fut depuis réduite aux deux tiers, & même après au tiers. Il mourut en 1669, âgé de près de cent ans. Ses pieces de Thé. sont, *Amarante*; *Aconce & Cydipe*, & les *Danaïdes*; outre la Tragéd. de *Théodore* qu'on lui attribue encore, quoiqu'elle soit inconnue.

GOMEZ (*Madeleine* Poisson de). Elle est fille de Paul Poisson, sœur du dernier Comédien de ce nom, & veuve de Dom Gabriel de Gomez, Gentilhomme Espagnol. Ses pieces de Théatre, qu'elle commença à donner en 1724, sont, *Habis*; *Sémiramis*; *Cléarque*; *Marfidie*, & les *Epreuves*; on les a rassemblées dans un volume d'Œuvres mêlées. Les autres Ouvrages de cette Dame, sont l'*Histoire secrete de la Conquête de Grenade*; les *Journées amusantes*; les *Anecdotes Persannes*; *Crementine*, Reine de Sanga; les *Entretiens nocturnes* de Mercure & de la Renommée; les *Cent Nouvelles nouvelles*, &c. Elle s'est retirée depuis plusieurs années à Saint-Germain-en-Laye.

GONDOT (M.), Commissaire des Guerres, Secretaire des Gardes Françoises, & de M. le Duc de Biron, est Auteur des *Bergers de qualité*, donnée en 1752; des *Fêtes des environs de Paris*; de la Parodie de *Castor & Pollux*, & des *Couronnes*.

GOUGENOT. Cet Auteur étoit de Dijon: on en sait d'ailleurs peu de choses, sinon qu'il a donné en 1633 une *Comédie des Comédiens*, & la *Fidele tromperie*.

GOUVÉ (M. le), de qui nous avons la Tragédie d'*Attilie*, imprimée en 1750, dans sa jeunesse.

GRAFIGNY (*Françoise* Dissembourg d'Happoncourt, veuve de François Huguet de), née à Nancy, étoit petite-fille par sa mere du fameux Callot, & mourut à Paris le 12 Décembre 1758, âgée d'environ soixante-quatre ans. Elle est connue par ses ingénieuses *Lettre Péruviennes*, & avoit donné au Théatre en 1750, *Cenie*; elle composa depuis *Phasa*, & la *Fille d'Aristide*.

GRANDCHAMP, Auteur d'une Trag. d'*Omphale*, en 1630.

GRANDVAL (*Nicolas* Racot), Musicien-Organiste, & Auteur du Poëme de *Cartouche*, étoit né à Paris, où il mourut le 16 Novembre 1753, âgé de soixante-dix-sept ans: il a composé pour le Théatre, le *Quartier d'hyver*; le *Valet Astrologue*; *Perfitler*, & *Agathe*. On lui attribue encore le *Camp de Porché-Fontaine*. Il étoit neveu de défunte la Dlle Raisin, frere de la veuve de Dangeville l'oncle, & pere du sieur *Charles-François* Grandval, qui débuta au Théatre François le 19 Novembre 1729, à l'âge de dix-huit à dix-neuf ans, par le rôle d'*Andronic*, & par *Melicerte* dans Ino (piece que l'on remit en sa faveur); & fut reçu le dernier Décembre suivant: il remplit long-tems les premiers rôles, & tout le monde a connu ses talens supérieurs pour ceux de *Petits-Maîtres* du bon ton. Il quitta le Théatre à Pâques 1762, & a composé quelques petits ouvrages dans le genre dramatique; tels sont l'*Eunuque*; les *Deux Biscuits*; *Leandre Nanette*; *Sirop-au-eu*, & le *Tempérament*.

La Dlle Dupré son épouse, fille d'un Horloger de la rue de Soine, étoit une Actrice qui avoit beaucoup de talens: elle débuta le 13 Janvier 1734, par le rôle d'*Atalide* dans Bajazet, fut reçue le 29 Novembre de la même année, & se retira en 1760. Elle ne jouoit plus dans le tragique;

mais le Public la voyoit toujours avec un plaisir infini remplir les principaux rôles comiques.

GRANGE. *Voyez* LA GRANGE.

GRANGIER (*Balthazar*), étoit Conseiller & Aumônier du Roi, & Abbé de S. Barthelemi de Noyon. On ne connoît de lui que les *Comédies du Paradis, de l'Enfer, & du Purgatoire*, du Dante, qu'il a mises en rimes Françoises, & qui, au sentiment de Baillet, doivent être considerées comme un Poëme épique: elles furent imprimées de son vivant en 1596 & 1597, en trois vol. *in*-12.

GRAVE (M. le Vicomte de), né à Narbonne, & Capitaine au Régiment de Cambis, a donné au Théatre la Tragédie de *Varron*: elle fut représentée en 1751.

GRAVELLE (M. LEVÊQUE de): nous lui devons l'*Amant déguisé*, Parodie donnée au mois de Juin 1754, dans sa jeunesse.

GREBAN (*Arnoul & Simon*). Ces deux Auteurs étoient de Compiegne, & freres; *Arnoul* fut Chanoine du Mans, & *Simon* Secretaire du Comte du Maine. Ils sont les premiers qui firent représenter des *Mysteres*; celui des *Actes des Apôtres*, qui parut de leur façon en 1450, en est la preuve. *Arnoul* l'avoit commencé, mais étant mort avant d'avoir pu l'achever, son frere y mit la derniere main.

GRENAILLE (*François*), Sieur de CHATEAUNIERES, né à Uzerche dans le Limosin en 1616, avoit voulu se faire Moine à Bordeaux. Il est connu par une piece intitulée la *Mort de Crispe*, ou l'*Innocent malheureux*, qu'il dédia au Vicomte de Pompadour, en 1639, & par quantité d'autres ouvrages, faits à peu près dans le même tems, & qui ne valent pas grande chose.

GRENET, Directeur du Concert de Lyon, & auparavant Maître de Musique de l'Académie Royale, a fait en 1737 l'Opéra du *Triomphe de l'Harmonie*. Il est mort depuis quelques années, & on a donné depuis de lui *Apollon Berger d'Admete*.

GRESSET (M. *Jean-Baptiste-Louis*), né à Amiens où il s'est retiré, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse, & de l'Académie Françoise, où il fut reçu le 4 Avril 1748; si connu d'ailleurs par ses jolis morceaux de Poésie, s'est distingué dans le genre drama-

tique par ſes pièces d'*Edouard III.* de *Sidney*, & du *Méchant*. Il donna la premiere en 1740, & a renoncé à ce genre.

GREVIN *(Jacques)*, un des beaux eſprits de ſon ſiecle, étoit de Clermont en Beauvoiſis. Il fut Médecin de la Ducheſſe de Savoie, & mourut à Turin le 5 Novembre 1570, âgé de vingt-neuf ans. On a perdu pluſieurs de ſes Poéſies, tant latines que françoiſes. Trois de ſes pieces de Théatre nous ſont parvenues, ſavoir, la *Tréſoriere*; les *Esbaïs*, & *Céſar*: on lui attribue encore la *Maubertine*. Ses autres ouvrages ſont, l'*Olimpe*, qu'il fit pour Nicole Etienne, fille de Charles Etienne, Médecin, & niece de Robert Etienne, Libraire, de laquelle il devint amoureux à l'âge de quinze ans; la *Gelodacrye*, c'eſt-à-dire, les Ris & les pleurs; la traduction du Grec en François des Œuvres de *Nicandre*, ancien Médecin & Poëte Grec. On peut juger par ſa mort prématurée & le catalogue de ſes ouvrages, qu'il commença à travailler fort jeune; ſur quoi Ronſard dans une de ſes Elégies, lui dit:

> Et toi, *Grevin*, toi, mon *Grevin*, encor,
> Qui dores ton menton d'un petit creſpe d'or,
> A qui vingt & deux ans n'ont pas clos les années,
> Tu nous as toutefois les Muſes amenées,
> Et nous as ſurmontés, qui ſommes jà griſons,
> Et qui penſions avoir Phebus en nos maiſons.

Il ſe brouilla cependant avec Ronſard, à cauſe des traits que celui-ci lança contre la Religion Prétendue Réformée, que GREVIN profeſſoit. MM. de Thou & du Verdier lui ont donné de grandes louanges.

GRINGOIRE *(Pierre)*, n'eſt connu que par le *Jeu du Prince des Sots*, donné en 1511.

GROS GUILLAUME. C'eſt le nom de Théatre d'un ancien Farceur de l'Hôtel de Bourgogne: celui qui le rempliſſoit s'appelloit *Robert* GUERIN, ſurnommé LA FLEUR, & étoit auparavant Boulanger. Il joua pendant cinquante ans. C'étoit, dit-on, un franc yvrogne, gros, gras & ventru, qui ne venoit ſur la ſcene que garotté de deux ceintures, l'une au-deſſous du nombril, & l'autre auprès de la poitrine, qui le mettoient en tel état, qu'on l'eût pris pour un ton-

neau. Il ne portoit point de masque, contre l'usage de ce tems-là, mais se couvroit le visage de farine, enforte que remuant un peu les levres, il blanchissoit tout-d'un-coup ceux qui lui parloient. La gravelle dont il étoit atteint, le venoit quelquefois attaquer si cruellement sur le Théatre, qu'il en jettoit des larmes; & ces traits de douleur imprimés sur son visage, faisoient souvent partie de la farce. Avec un si cruel mal, il ne laissa pas cependant que de vivre quatre vingts ans sans être taillé, & fut enterré à Saint Sauveur, sa Paroisse, vers 1635. Sa fille épousa le pere de La Thuillerie.

GROSSEPIERRE. On lui attribue une Tragédie de la *Franciade*, sans indiquer en quel tems il la composa; ce ne peut cependant être que vers le milieu du seizieme siecle.

GROUCHY (de). On ne connoît de cet Auteur que la piece intitulée *Béatitude*, &c. imprimée en 1632.

GUÉANT. Cette jeune & aimable Actrice du Théatre Fran. y avoit paru dans des rôles d'enfans dès l'âge de trois & de six ans. Elle débuta le 27 Septembre 1749, par *Junie* dans Britannicus; le 31 Mai 1751, par *Rosalie* dans Melanide; & enfin pour la troisieme fois le 16 Novem. 1754, par le rôle de *Lucinde* dans la Pupille: elle fut reçue le 12 Décembre suivant, & mourut de la petite vérole le 2 Octobre 1758.

GUÉRIN DE BOUSCAL (*Gugon*), étoit Languedocien, & fils d'un Notaire. Il fut Avocat au Conseil, ensuite l'on croit qu'il se fit Comédien. Il mourut en 1657: nous avons de lui, en qualité d'Auteur, la *Mort de Brute*; *Dom Quichotte*; *Cléomene*; la *Suite de Dom Quichotte*; le *Fils désavoué*; *Sancho Pança*; la *Mort d'Agis*; *Orondate*; le *Prince rétabli*, & l'*Amant libéral*. Toutes ces pieces ont été recueillies dans un vol. *in*-4°.

GUÉRIN DÉTRICHÉ (*Eustache-François*), Comédien de la Troupe du Marais, où il avoit débuté en 1672, étoit né à Paris en 1636, & épousa la veuve de Moliere. Il excella dans les récits, & après la mort de Raisin le cadet, s'étant livré aux rôles de grands *Confidens* & à ceux à manteau, il les remplit avec beaucoup de naturel & de succès jusqu'en 1718. Il mourut le 28 Janvier 1728, âgé

de quatre-vingt-douze ans, aprés avoir langui long-tems d'une paralysie, suite d'une attaque d'apoplexie qu'il avoit eue le 19 Juillet 1717, sur le point d'entrer sur la scene.

GUÉRIN avoit un fils de la veuve de MOLIERE, nommé *Nicolas-Armand-Martial*, & né vers 1678, qui a fini en 1699 la *Mélicerte* de ce grand Auteur, sous le titre de *Mirtil & Mélicerte*, & donné ensuite la *Pſiché de Village*, outre un Opéra de *Mélicerte*, qui n'a pas été représenté. Il mourut à l'âge de trente ans.

GUÉRIN DE FRÉMICOURT (M), Auteur de la Parodie intitulée les *Jumeaux*, donnée en 1754; il a eu auſſi part aux *Enſorcelés.*

GUERSENS (*Ch. Julien* de), naquit à Giſors en Normandie, en 1543. Il fut Avocat au Parlement de Bretagne, & enſuite Sénéchal de Rennes; il mourut le 5 Mai 1583. Il a compoſé une Eglogue ſous le titre de *Bergerie*; & on lui attribue pluſieurs pieces qui ont paru ſous le nom de Mlle NEVEU, dont il étoit amoureux, entr'autres une Tragédie de *Panthée*, & une de *Tobie.*

GUEULETTE (M. *Thomas-Simon*), Subſtitut du Procureur du Roi au Châtelet de Paris ſa patrie, & connu par ſes différens ouvrages, tels que les *Mille & un quart d'heure*, &c. a donné quelques petites pieces au Théatre Ital. mais ſeulement pour s'amuſer, & ſans avoir exigé de part d'Auteur. Ces pieces ſont, les *Comédiens par haſard*; *Arlequin Pluton*; le *Tréſor ſuppoſé*; l'*Amour Précepteur*, & l'*Horoſcope accompli.*

GUICHARD (*Henri*). Il étoit Contrôleur des Bâtimens du Roi, & a fait en 1703 les paroles de l'Opéra d'*Uliſſe & Pénélope.*

GUICHARD (M), a donné en 1756 ou 1757, un Opéra-Comique intitulé les *Apprêts de noce*, & enſuite l'*Amant Statue*, & le *Bucheron.*

GUILLOT GORJU. Ce dernier Farceur de nos Théatres ſe nommoit *Bertrand* HARDUYN (ou HAUDOIN), dit SAINT JACQUES; il fut le ſucceſſeur des TURLUPIN, GAUTHIER GARGUILLE, & GROS GUILLAUME. Il débuta à l'Hôtel de Bourgogne en 1634. Comme il avoit étudié en Médecine, & qu'il avoit été Apothicaire à Montpellier, ſon perſon-

nage ordinaire étoit de contrefaire le Médecin ridicule, & il avoit, dit-on, une mémoire si heureuse, que tantôt il nommoit tous les simples, tantôt toutes les drogues des Apothicaires, tantôt les instrumens des Chirurgiens, quelquefois les outils des artisans; ce qu'il prononçoit si vîte, & cependant si distinctement, que chacun l'admiroit. Après avoir été environ huit ans Farceur, il abandonna le Théatre, & la Farce en descendit avec lui. Il fut s'établir Médecin à Melun, où étant devenu malade d'ennui & de mélancolie, il revint à Paris loger près l'Hôtel de Bourgogne, & mourut dans cette ville en 1648, âgé d'environ cinquante ans. C'étoit un grand homme noir, fort laid, ayant les yeux enfoncés & un nez de trompette; & quoiqu'il ne ressemblât pas mal à un singe, & qu'il n'eût que faire de masque sur le théatre, il ne laissoit pas que d'en avoir toujours un.

GUIS (M. *Jean-Baptiste*), né à Marseille, étoit encore jeune quand il donna *Abailard & Eloïse*, en 1752, & *Terée*, en 1753.

GUY DE SAINT-PAUL. Cet Auteur étoit Docteur en Théologie, & Recteur de l'Université de Paris; il donna en 1574 une Trag. de *Néron*; & on assure qu'il avoit encore composé une Comédie & une Pastorale, mais on en ignore les titres.

GUYOT DE MERVILLE (*Michel*), étoit fils du Maître de la Poste de Versailles, où il naquit le premier Fév. 1696. Il étoit d'un caractere très-vif & eut toujours envie de voyager, ce qu'il exécuta dans les dernieres années de sa vie qu'il employa à visiter l'Italie, l'Allemagne, la Hollande & l'Angleterre. Il mourut le 4 Mai 1755, à Coppenex près de Geneve, d'une colique de *miserere*, dont il fut attaqué en route: quelques personnes ont prétendu qu'il s'étoit noyé. Il avoit commencé à travailler pour nos Théatres en 1736: nous avons de lui, les *Mascarades amoureuses*; les *Amans assortis sans le savoir*; les *Impromptus de l'Amour*; *Achille à Scyros*; le *Consentement forcé*; les *Epoux réunis*; le *Dédit inutile*; les *Dieux travestis*; le *Roman*, en société avec PROCOPPE-COUTEAUX; l'*Apparence trompeuse*, & les *Talens déplacés*. On lui attribue en outre, le *Médecin de l'esprit*. Il est

aussi

auſſi l'Auteur de l'*Hiſtoire Littéraire de l'Europe*, publiée en 1726, en ſix vol. & d'un *Voyage Hiſtorique d'Italie*, en deux vol. Ses Œuvres de Théatre & Pieces fugitives ont été recueillies en 1763, en ſix vol. qui contiennent encore les pieces ſuivantes qui n'ont pas été repréſentées, *Achille à Troye*; *Manlius Torquatus*, & *Saluſte*, Trag. la *Coquette punie*; le *Jugement téméraire*; les *Tracaſſeries*, & le *Triomphe de l'Amour & du Hazard*, Comédies.

HAB HAR

HABERT (*François*), fils d'un Officier du Roi, étoit d'Iſſoudun, & de la famille de *Montmort*. On ne connoît de cet Auteur qu'une piece intitulée le *Monarque*, donnée en 1558.

HARDY (*Alexandre*), Pariſien, tira la Tragédie du milieu des rues & de l'échaffaud. Il commença à publier ſes ouvrages ſous le regne de Henri le Grand, vers 1601, & étoit avant le grand Corneille l'Auteur fameux du Théatre, & aſſocié pour une part avec les Comédiens, auxquels il devoit fournir ſix Tragédies par an au moins eſt-il célebre par le nombre de ſes pieces, & en faiſoit ſouvent deux en moins d'un mois: il mourut en 1630. Les vers de HARDY ſont rudes, & ſes compoſitions lourdes & ſérieuſes; & parmi le grand nombre d'autres défauts, que l'ignorance de ſon ſiecle & l'enfance du Théatre François rendoient ſupportables, il n'aimoit rien tant que de varier la ſcene. Il ne pouvoit la tenir en même lieu, & l'on devoit être ſurpris de voir un perſonnage qui venoit de parler dans Naples, ſe tranſporter à Cracovie, pendant que les Acteurs avoient récité quelques vers, ou que les violons avoient joué quelques ſymphonies. Il nous reſte cinq gros *in*-8°. de ſes pieces; mais il en reſteroit bien une trentaine de volumes, ſi elles avoient été toutes imprimées, prétendant lui-même qu'il en avoit fait cinq cens. Théophile, contemporain de cet Auteur, l'a loué, ou peut-être raillé de cette fécondité, lorſqu'il a dit:

HARDY, dont le plus grand volume
N'a jamais su tarir la plume,
Pouſſe un torrent de tant de vers
Que l'on diroit que l'Hypocrene
Ne tient tous ſes vaiſſeaux ouverts
Que lorſqu'il y remplit ſa veine.

Ses principales pieces, rapportées dans ce Dictionnaire, ſont, dans l'ordre chronologique, que nous ſuivons ordinairement, qui eſt cependant aſſez difficile à aſſigner pour cet Auteur, *Théagene & Chariclée; Didon; Méléagre; Panthée; Scedaze; Procris; Alceſte; Alphée; Ariane ravie; Achille; Coriolan; Arſacome; Cornelie; Alcée; Mariamne;* le *Raviſſement de Proſerpine;* la *Force du ſang;* la *Gigantomachie; Doriſe; Feliſmene; Corine;* la *Belle Egyptienne; Elmire; Thimocrate; Alcmeon;* l'*Amour victorieux;* la *Mort de Daire; Ariſtoclée; Fredegonde; Geſipe; Phraate;* le *Triomphe d'Amour; Alexandre; Lucrece,* ou l'*Adultere,* & *Alcmene,* indiquée ſans date préciſe. On lui attribue encore, je ne ſai trop ſur quel fondement, la *Bigamie; Cinthie;* la *Folie de Clidamant;* la *Folie d'Iſabelle;* la *Folie de Turlupin;* le *Frere indiſcret;* l'*Inceſte ſuppoſé,* le *Jugement d'Amour; Lidere; Oſmin; Pardoſte,* premiere & ſeconde journée, *Parthenie,* premiere & ſeconde journée.

HARVY (M), eſt Auteur, conjointement avec Mme FAVART, des *Amours de Baſtien & de Baſtienne,* & des *Enforcelés:* avec M. SABINE, du *Prix des Talens:* & ſeul, de la *Sybille.* Il a donné à l'Opéra Comiq. le *Bal impromptu;* les *Nouveaux Calotins,* & *Georges & Georgette.*

HAUTEMER (le ſieur FARIN de), né à Rouen, Comédien d'une Troupe de Province, & enſuite de l'Opéra-Comique, eſt Auteur du *Docteur d'Amour,* imprimée en 1748; d'*Arlequin gouré;* des *Filets de Vulcain;* du *Boulevard;* de l'*Impromptu des Halles;* de la *Maiſon à deux portes;* du *Froc,* &c.

HAUTEROCHE (*Noël* le BRETON, Sieur de), joua d'abord la Comédie dans la Troupe du Marais dès 1643; par la ſuite il paſſa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne; & à la réunion des deux Troupes, il fut conſervé. Il ſe retira

en 1682, & mourut âgé d'environ quatre-vingt-dix ans, le 14 Juillet 1707. Il avoit auſſi travaillé dans le genre dramatique dès 1668. Son Théatre, en trois vol. *in*-12. contient les pieces ſuivantes, quoiqu'elles y ſoient différemment arrangées, l'ordre chronologique n'étant pas obſervé : l'*Amant qui ne flatte point ;* le *Soupé mal apprêté ;* le *Deuil ;* les *Apparences trompeuſes ; Criſpin Médecin ; Criſpin Muſicien ;* les *Nobles de Province ;* le *Cocher ſuppoſé ;* la *Dame inviſible*, ou l'*Eſprit follet ;* le *Feint Polonois*, & les *Bourgeoiſes de qualité.* On lui attribue encore les *Nouvelliſtes*, & la *Baſſette.*

HAYS (*Jean*), né au Pont-de-l'Arche, Conſeiller & Avocat du Roi au Bailliage & Siege Préſidial de Rouen, hazarda en 1597 une Trag. en ſept Actes, intitulée *Cammate ;* mais cet exemple n'a pas été ſuivi : il fit imprimer l'année ſuivante la Bergerie d'*Amarille.*

HEINS. On ne ſait rien de lui, ſi ce n'eſt qu'il a donné, en 1596, une Comédie intitulée le *Miroir des Veuves.*

HÉNAULT (M. *Charles-Jean-François*), né à Paris, de l'Académie Françoiſe & de celle de Berlin, Préſident Honoraire en la premiere Chambre des Enquêtes, & Surintendant des Finances de la maiſon de la Reine. On dit ce Magiſtrat, illuſtre dans la république des Lettres, Auteur des Tra. de *Cornelie Veſtale ;* de *Marius*, & de *François II.* Il a auſſi compoſé le *Reveil d'Epimenide*, & le *Temple des Chimeres.*

HERBAIN (M. le Chevalier d'). Ce Militaire eſt avantageuſement connu par des ouvrages de muſique de différens genres : il a donné en 1756 à l'Opéra, le Ballet de *Celime*, & avoit déja fait un bel Opéra italien, à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, qui fut repréſenté à la Baſtie en Corſe.

HERSEINT (*Charles*), Chancelier de la Cathédrale de Metz, publia en 1635 deux pieces dramatiques, ſous le titre de la *Paſtorale ſainte.*

HEUDON (*Jean*), a donné en 1598 *Pyrrhe*, & l'année ſuivante *Saint-Cloud.* Il étoit Pariſien.

HOUDART DE LA MOTTE (*Antoine*), naquit à Paris le 17 Janvier 1672, jour de S. Antoine, dont le nom lui fut donné. Après ſes Humanités & ſes études de Droit, le

goût qu'il avoit pour la déclamation, en laquelle, dit-on, il excelloit, lui fit représenter diverses Comédies de Moliere avec des jeunes gens de son âge. Ce fut dans ce tems, c'est-à-dire en 1693, qu'il donna les *Originaux* au Théatre Italien. Il embrassa ensuite l'Etat Ecclésiastique, & avoit même aspiré à la plus haute perfection, par une retraite qu'il fit à l'Abbaye de la Trape; mais il quitta cet état en 1697, & dans cette même année il donna son Opéra de l'*Europe galante*. Il a toujours vécu dans le célibat, & fut reçu à l'Académie Françoise au mois de Février 1710, à la place de Thomas Corneille. Dans les douze dernieres années de sa vie il fut tout-à-fait aveugle, & si accablé d'infirmités qu'il ne pouvoit ni marcher, ni se tenir debout: sa nourriture ordinaire étoit du pain, des légumes & du lait. Il mourut à Paris le 26 Décembre 1731, dans la soixantieme année de son âge, & fut inhumé dans l'Eglise de S. André-des-Arts, sa Paroisse. Il a travaillé pour nos trois Théatres. Ses Opéra, où il a sur-tout excellé, sont: l'*Europe galante*; *Issé*; *Amadis de Grece*; *Marthesie*; le *Triomphe des Arts*; *Canente*; *Omphale*; le *Carnaval & la Folie*; la *Vénitienne*; *Alcione*; *Sémélé*; une grande partie de *Scanderberg*; un *Ballet des âges*, & un *Ballet des Fées*, qui n'ont pas encore paru. Ses Tragédies sont, les *Machabées*; *Romulus*; *Inès de Castro*, & *Œdipe*. Il a donné au Théatre François, dans le genre comique, l'*Italie galante*, contenant le *Talisman*, le *Magnifique*, & *Richard Minutolo*; la *Matrone d'Ephese*; & deux autres pieces avec Boindin, savoir, les *Trois Gascons*, & le *Port de Mer*. Enfin le Théatre Italien a de lui les *Originaux*, & l'*Amante difficile*, sans compter le *Calendrier des Vieillards*, qui n'a pas été représenté. Les autres ouvrages de La Motte sont beaucoup d'*Odes*, l'*Iliade* d'Homere, en vers & abrégée; un volume de *Fables* aussi en vers, des réflexions sur la *Critique*, des *Cantates*, des discours Académiques, des Lettres, *&c.* On a fait en 1754 une édition complette de ses Œuvres en onze vol. *in*-12. Il étoit admirateur des Modernes, & tout le monde connoît sa fameuse dispute avec Mme Dacier, qu'il soutint avec toute la politesse & tous les égards possibles, quoiqu'il ne fût pas attaqué de même. Il avoit été privé de la vue

vers l'âge de quarante-six ans, comme nous l'avons dit; & n'eut depuis ce tems d'autre secours pour la composition de ses ouvrages, que la conversation des beaux esprits avec lesquels il étoit en liaison, & quelques lectures qu'on lui faisoit. Son esprit étoit plus sage & plus étendu que sublime. Ecrivain délicat & méthodique en prose, il manquoit souvent de feu & d'élégance dans sa poésie, & même de cette exactitude qu'il n'est permis de négliger qu'en faveur du sublime.

HUAU (la Dlle), Comédienne de la Troupe de la Haye, y fit représenter & imprimer en 1739 une Comédie intitulée le *Caprice de l'Amour.*

HUBERT *(André)*, Acteur de la Troupe de Moliere, & ensuite de celle de Guénégaud en 1673, quitta tout-à-fait le Théatre au mois d'Avril 1685, & mourut le 19 Nov. 1700. Il excelloit dans les rôles à manteau, & dans ceux d'hommes travestis en femmes, dont il fit revivre l'usage, aboli depuis la premiere représentation de la GALERIE DU PALAIS. *Voyez* l'article de cette piece, & celui de la COMTESSE D'ESCARBAGNAS.

HUS (Mlle). Cette aimable Actrice, éleve de la Dlle CLAIRON, débuta au Théatre François le 26 Juillet 1751, à l'âge de quinze ans, par le rôle de *Zaïre* dans la Tragédie de ce nom; & une seconde fois le 21 Janvier 1753, par *Hermione* dans ANDROMAQUE; & ensuite par *Agnès* dans l'ECOLE DES FEMMES; *Agathe* dans les FOLIES AMOUREUSES, *&c.* Elle a été reçue peu de tems après, c'est-à-dire, le 21 Mai 1753.

La mere de cette Actrice a donné au Théatre Italien, en 1756, une Comédie intitulée *Plutus Rival de l'Amour*, & débuta à la Comédie Françoise en Janvier 1760, pour les rôles de caractere, mais elle ne fut pas reçue.

JACOB, Auteur à qui l'on attribue la Comédie des *Bêtes raisonnables. Voyez* cette piece, & MONTFLEURY.

JACQUELIN. On ne connoît de lui qu'une Tragédie de *Soliman*, ou l'*Eſclave généreuſe*, donnée en 1652.

JELIOTTE (le ſieur). Cette belle Haute-contre de l'Opéra y a rempli les premiers rôles avec tout le ſuccès poſſible, pendant long-tems. Il eſt Languedocien, & outre ſes grands talens dans le chant & dans la repréſentation, il en a encore de connus pour la compoſition : la muſique de *Zeliſca* eſt de lui. Il a quitté le Théatre à Pâques 1755.

JOBÉ. On ne connoît de cet Auteur que le *Bateau de Bouille*, imprimé à Rouen ſans date.

JOBERT, Auteur de la Trag. de *Balde*, en 1651, on ne ſait rien de plus de lui.

JODELET. C'étoit le nom de Théatre de *Julien* (ou *Claude*) JOFFRIN, excellent Comédien, qui par ſes manieres niaiſes & naïves, mais ſpirituelles, divertiſſoit beaucoup, malgré ſon défaut de parler du nez. Il avoit débuté dans la Troupe du Marais en 1610, paſſa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne en Décembre 1634, & mourut à la fin de Mars 1660. On peut voir, dans la premiere partie de ce Dictionnaire, les pieces faites ſous le nom de JODELET, & pour lui. C'étoit une eſpece de *Valet* bouffon.

JODELLE (*Etienne*), Sieur du LIMODIN, né à Paris en 1532, eſt un des premiers de nos Poëtes François qui ait donné dans notre langue la Tragédie & la Comédie avec des chœurs, ſelon la forme des Anciens. La nouveauté de ce Spectacle fit la meilleure partie de ſa réputation, & fit parler de lui par toute la France. Le Roi Henri II. aſſiſta à la premiere repréſentation de ſa Trag. de *Cléopatre ;* ce Prince en fut ſi content qu'il lui fit donner cinq cens écus de ſon épargne. JODELLE ne méditoit rien, & ſa main avoit peine à ſuivre la promptitude de ſon génie : la plus longue & la plus difficile de ſes pieces de Théatre ne l'occupa jamais, dit-on, plus de dix matinées. Dans ſa premiere jeuneſſe on lui vit compoſer par gageure, en une ſeule nuit, plus de cinq cens vers latins. Il poſſédoit en outre pluſieurs connoiſſances dans les arts. Il mourut à Paris au mois de Juillet 1573, âgé de quarante-un ans, & l'on prétend que le libertinage avoit avancé ſes jours. Ses Tragédies ſont, *Cléopatre captive*, & *Didon ſe ſacrifiant :* ſes Comédies, *Eugene*, ou la *Rencontre*, & la *Maſcarade*.

Il ne fit rien imprimer de son vivant, mais un an après sa mort on vit paroître à Paris le premier volume de ses *Mélanges*, *in*-4°. qui, outre plusieurs autres ouvrages, contient ses deux Tragédies. On imprima ensuite ses *Contre-amours*, &c.

JOLIVEAU (M), Secretaire perpétuel de l'Académ. Royale de Musique, a donné en 1765 les paroles de l'Opéra de *Polixene*.

JOLLY (*Antoine-François*), né à Paris le 25 Décem. 1672, mort dans la même ville le 30 Juillet 1753, étoit un homme d'érudition, & qui avoit sur-tout une connoissance très-étendue de l'Histoire de France; il avoit formé dans ce genre un recueil manuscrit de toutes les cérémonies, entrées, joutes, carousels, pompes funebres, &c. qu'on a vus pendant tous le tems de la Monarchie, & qui a été placé dans la Bibliotheque du Roi à Paris, sous le titre de *Nouveau & grand cérémonial de France*. Jolly a donné au Public les vers de l'Opéra de *Méléagre*, & quatre Comédies, savoir: l'*Ecole des Amans*; la *Vengeance de l'Amour*; l'*Amante capricieuse*, & la *Femme jalouse*: outre *Dona Elvire de Gusman*. Il a été aussi l'Editeur des *Œuvres de Moliere*, en six vol. *in*-4°. & de celles de *Pierre Corneille*, de *Racine*, & de *Montfleury*.

JOLY (M), l'une des Haute-contres de l'Opéra, où il joue dans les rôles depuis 1760.

JOLYOT. *Voyez* Crébillon.

JOURDAN (*Jean-Baptiste*), né à Marseille, & Auteur de l'*Ecole des Prudes*, donnée en 1750. Il a fait aussi quelques Romans, &c.

JOURNET (*Françoise*), née à Lyon, joua d'abord sur le Théatre de l'Opéra de cette ville; elle parut ensuite, au commencement de ce siecle, sur celui de l'Opéra de Paris, où elle se fit admirer dans les premiers rôles jusqu'en l'année 1720, qu'elle se retira avec la pension. Elle jouoit d'une maniere très-noble, & excelloit sur-tout dans le tendre. Elle mourut à Paris en 1722.

JOUVENOT (*Louise* Heydecamp), avoit débuté au Théatre François le 19 Décembre 1718, par *Camille* dans les Horaces, & fut reçue le 26 Mai 1722. Elle s'étoit retirée le 2 Juin 1722, mais elle rentra le premier Septembre

suivant, & ne quitta tout-à-fait que le 19 Mars 1741, avec la pension de 1000 liv. & jouoit les grandes *Confidentes* tragiques; elle mourut le 18 Mai 1762.

ISABELLE. C'étoit le nom de Théatre d'une jolie Comédienne de l'ancienne Troupe Italienne, qui s'en retira en 168... pour contracter un mariage avantageux avec *M. de Turgis*; Officier aux Gardes; mais cette alliance lui attira beaucoup de malheurs & de chagrins. Elle étoit fille de DOMINIQUE, & est morte dans un âge assez avancé.

ISO (M), a composé la musique de *Phaétuse*; de *Zemire*, & quelques autres FRAGMENS.

JUNQUIERES (M. de), a donné en 1763, le *Guy de chesne*. Il est fils de M. de JUNQUIERES, Lieutenant de la Capitainerie Royale des Chasses de Halate, connu par le Télémaque travesti, & quelques autres ouvrages.

LAB LAB

LA BARRE, Auteur peu connu, qui n'a fait que *Cléonide*, en 1634.

LA BARRE (*Michel* de), savant joueur de flûte traversiere, se fit un nom par ce talent & ses compositions; en 1700, il mit en musique l'Opéra du *Triomphe des Arts*, & ensuite celui de la *Vénitienne*. Il étoit fils d'un Marchand de Vin demeurant dans le quartier S. Paul, & est mort dans un âge avancé, en 1743 ou 1744. Il a laissé, outre ses Opéra, des *Duo* & des *Trio* pour la flûte.

LABÉ (*Louise*), femme d'un Cordier de la ville de Lyon, vivoit dans le milieu du seizieme siecle. Elle étoit savante, assez belle, très-spirituelle, & même vaillante; mais peu sage au rapport de Du Verdier. On imprima ses Œuvres à Lyon en 1555. On y trouve une piece intitulée le *Débat de folie & d'honneur*.

LA BASTIDE. *Voyez* BASTIDE.

LA BATTE (Mlle), avoit débuté au Théatre François le 2 Août 1721, par le rôle d'*Iphigénie* dans la Tragédie de ce nom, fut reçue le 7 Septembre 1722, & a quitté le 22

Mars 1733, avec la pension. Elle jouoit les *Amoureuses*, & les seconds rôles tragiques.

LA BAUME, Desdossat, Chanoine d'Avignon, de l'Académie des Arcadiens de Rome, mort en 175... a composé l'*Arcadie moderne*, &c. imprimée en 1757

LA BEDOYERE (M. Huchet de), a donné au Thé. Ital. en 1745, la Comédie de l'*Indolente*.

LA BORDE (M. de), Fermier Général, a fait la musique de *Gilles garçon Peintre*; des *Bons Amis*; d'*Annette & Lubin* de M. Marmontel, *&c.*

LA BROSSE. On ne sait absolument rien de lui, si ce n'est qu'il a fait, en 1591, une Pastorale d'*Aminte*.

LA BRUERE (*Charles-Antoine* le Clerc de), étoit né à Paris. Son caractere aimable & poli, joint à des talens heureux dans la belle Littérature, lui procura plusieurs amis de mérite, & d'illustres Protecteurs; il succéda par leur moyen, au mois de Novembre 1744, conjointement avec Fuzelier, à de La Roque pour la composition & le privilege du *Mercure*, & a travaillé à ce livre avec succès jusqu'à la mort de Fuzelier, arrivée en 1752. Il eut alors à lui seul le *Mercure*. M. le Duc de Nivernois qui lui avoit déja donné un logement dans son Hôtel & sa table, ayant été nommé Ambassadeur à Rome en 1749, engagea La Bruere à le suivre en qualité de premier Secretaire, & ce Seigneur ayant eu permission de venir à Paris les dernieres années de son Ambassade, il fut chargé pendant son absence des affaires de France, dont il s'acquitta avec distinction; mais prêt à retourner dans sa patrie, la petite vérole le mit au tombeau à Rome, le 18 Septembre 1754, âgé d'environ trente-huit ans. Nous avons de lui une Comédie intitulée les *Mécontens*, donnée en 1734, & qui est son premier ouvrage dramatique, & quatre Opéra, les *Voyages de l'Amour; Dardanus*; le *Prince de Noisy*, & *Erigone*. Il est aussi l'Auteur d'une *Histoire de Charlemagne*, en deux vol. *in*-12.

LA CALPRENEDE (*Gautier* de Costes, Chevalier, Seigneur de), naquit au château de Toulgou, à deux lieues de Sarlat en Périgord, vint à Paris l'an 1632, & entra en qualité de Cadet dans le Régiment des Gardes. Il composa alors le Roman de *Silvandre*; de l'argent qu'il en tira il

s'abilla, dit-on, d'une façon bizarre ; & lorſqu'on lui demandoit le nom de ſon étoffe, il répondoit que c'étoit du Silvandre. Il devint enſuite Officier au même Régiment des Gardes ; & quand il alloit faire ſon ſervice à la Cour, il amuſoit les filles de la Reine par des hiſtoriettes qu'il contoit agréablement. Le bien qu'elles dirent de ce jeune homme inſpira à cette Princeſſe la curioſité de le voir. Il ſaiſit cette occaſion pour lui préſenter ſa premiere Tragédie, & en fut depuis toujours protégé. En 1650, LA CALPRENEDE fut fait Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi. Ses Romans lui ont acquis plus de réputation que ſes Tragédies. Lorſqu'il étoit dans le Régiment des Gardes il compoſa ſa *Caſſandre*, en dix vol. *in*-8°. qu'il finit vers 1640, & ſa *Cléopatre*, en douze vol. qui fut achevée vers l'an 1645 : il fit ſon *Pharamond* avec moins de précipitation & avec plus d'art ; il n'en avoit fait imprimer que ſept volumes lorſqu'il mourut au Grand-Andely-ſur-Seine, le 20 Août 1663, d'un coup de tête que lui donna ſon cheval : VAUMORIERE compoſa le reſte de ce Roman. Les pieces de Théatre de LA CALPRENEDE, venues à notre connoiſſance, ſont : la *Mort de Mithridate ; Bradamante ; Clariente ; Jeanne, Reine d'Angleterre ; Edouard ;* le *Comte d'Eſſex ;* la ſuite de *Mariamne ; Phalente ; Herménégilde ;* la *Mort des enfans de Brute*, & *Beliſaire.*

LA CAZE, a donné l'*Inceſte ſuppoſé*, en 1639, & *Cammane*, preſque deux ans après, vers le tems de ſa mort.

LA CHAPELLE (*Jean* de), deſcendoit d'une ancienne famille qui a fourni des Chevaliers de Malte ; il fut d'abord Secretaire des Commandemens de M. le Prince de Conti, puis Receveur général des Finances de la Rochelle, après avoir été reçu à l'Académie Françoiſe en 1688. En entrant dans le monde il fit connoître ſon génie par les *Amours de Catulle*, & par ſes pieces de Théatre, qui lui acquirent beaucoup de réputation : enſuite dans un âge plus avancé, il donna les *Amours de Tibulle*, en trois vol. *in*-12. Il mourut à Paris le 29 Mai 1723, âgé d'environ ſoixante-neuf ans, étant né à Bourges en 1655. Ses ouvrages dramatiques, dans leſquels il faiſoit toujours des ſcenes brillantes pour BARON, ſont : *Zaïde ; Cléopatre ; Télephonte ; Ajax* (cette derniere Tragédie n'eſt pas imprimée), & la

petite Comédie des *Carosses d'Orléans*, donnée en 1680, & qui est son premier ouvrage. Il tâcha d'imiter RACINE, dans son genre.

LA CHASSAIGNE (M), Languedocien, a donné en 1756, avec M. STICOTTI, les *François au Port-Mahon*, & ensuite le *Calendrier des Vieillards*, Opéra Comique.

LA CHAUSSÉE. *Voyez* NIVELLE.

LA CHENÉE (QUESNOT de), a fait imprimer en 1707, une piece intitulée la *Bataille de Hoogstet.*

LA CLERIERE, Auteur à qui l'on attribue une Tragédie d'*Amurat*, & une d'*Iphigénie.*

LA COMBE (*Jacques*), Parisien, Avocat au Parlement, & connu par un Dictionnaire portatif des Beaux-Arts, un Abrégé de l'Histoire universelle, &c. a aussi travaillé en 1756 pour le Théatre Italien, où il a donné les *Amours de Mathurine*, & le *Charlatan.*

LA COSTE. Ce Musicien, mort il y a quelques années, a donné les Opéra d'*Aricie*; de *Philomèle*; de *Bradamante*; de *Creüse*; de *Télégone*; d'*Orion*, & de *Biblis*: il étoit ordinaire de l'Académie Royale de Musique, & a composé aussi un livre de *Cantates.*

LA COUR (*Jean-Louis* de), Jésuite, né le 14 Septembre 1702, a traduit la Tragédie d'*Agapit.*

LA CROIX, ancien Auteur, qui fit imprimer en 1561 une piece intitulée les *Trois Enfans dans la fournaise.*

LA CROIX (*Pierre* de). On ne connoît cet Auteur, qui étoit Avocat, que par *Climene*, donnée en 1628; l'*Inconstance punie*, en 1630, & la *Guerre Comique*, en 1664.

LA CROIX (*Jean-Baptiste*), fils d'un Armurier du Roi, occupa différens emplois dans la Finance, & mourut en 1742, âgé d'environ soixante-dix-sept ans; il avoit donné en 1728 une Comédie de l'*Amant Prothée*, qui n'a pas été imprimée.

L'AFFICHARD (*Thomas*), né à Pont-Floh en Bretagne, a été Souffleur & ensuite Receveur de la Comédie Ital. il a donné au Théatre en 1735, les *Acteurs déplacés*; & ensuite la *Rencontre imprévue*, & la *Famille*: sans compter l'*Amour censeur des Théatres*, & la *Fille Arbitre*, qu'il a faites en société avec ROMAGNESI. L'Opéra-Comique a eu de lui le *Fleuve Scamandre*; les *Effets du Hazard*; la

Nymphe des Thuilleries ; les *Dieux ;* l'*Amour imprévu*, & quatre autres pieces faites en société avec MM. Pannard, Le Valois, & Gallet. Ses Œuvres de Théatre sont imprimées en un volume *in*-8°. Il mourut d'une fluxion de poitrine, le 20 Août 1753, âgé de cinquante-cinq ans vingt-huit jours. Il a fait auſſi pluſieurs petits ouvrages & Romans.

LA FONT (*Joſeph* de), né à Paris en 1686, étoit fils d'un Procureur au Parlement, & recommendable par les mœurs, le mérite de l'eſprit & la bonté du cœur : il avoit du talent pour le genre comique & lyrique, qu'il traitoit d'une maniere naturelle & neuve. Il mourut à Paſſy, après une longue maladie, le 20 Mars 1725, âgé de trente-neuf ans. Ses pieces comiques, dont la premiere parut en 1707, ſont : *Danaé*, ou *Jupiter Criſpin ;* le *Naufrage ;* l'*Amour vengé*, & les *Trois freres rivaux* : elles ſont imprimées en un petit volume *in* 12. On lui attribue auſſi l'*Epreuve réciproque*. Ses Opéra ſont : les *Fêtes de Thalie*, avec la critique & l'entrée de la *Provençale ; Hypermneſtre ;* les *Amours de Prothée*, & *Orion*, qu'il laiſſa imparfait. Il a auſſi travaillé pour l'Opéra Comique.

LA FONTAINE (*Jean* de), naquit à Château-Thierry en Champagne le 8 Juillet 1621, ſon pere étant Maître des Eaux & Forêts de ce Duché. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe le 2 Mai 1684. Tout le monde connoît les ouvrages de cet Auteur ingénu : ſes *Fables* paſſent pour ſon chef-d'œuvre ; ſes *Contes* ſeroient auſſi fort eſtimables, s'ils étoient moins licentieux. Ses pieces dramatiques ont été moins heureuſes ; elles conſiſtent en ſept Comédies & deux Opéra. Les Comédies ſont : l'*Eunuque ;* le *Florentin ; Clymene ; Je vous prend ſans vert*, imprimées dans ſes Œuvres diverſes ; *Ragotin ;* la *Coupe enchantée ;* le *Veau perdu*. Les Opéra, *Daphné*, & *Aſtrée ;* outre deux actes d'un autre Opéra intitulé les *Amours d'Acis & de Galathée*. Ce furent ces deux actes qui brouillerent La Fontaine & Lully, ſur lequel il fit la Satyre du *Florentin*. On a encore de lui une hiſtoire de *Pſiché*, & quelques autres ouvrages recueillis & imprimés dans pluſieurs éditions. Il mourut à Paris, chez Mme d'Hervard, rue Platriere, à l'Hôtel d'Armenonville, le 13 Mars 1695, âgé

de ſoixante-quatorze ans, & fut enterré dans le Cimetiere de S. Joſeph, aide de la Paroiſſe de S. Euſtache, à l'endroit même où MOLIERE, ſon ami, avoit été mis vingt-deux ans auparavant. On peut, pour un plus grand détail ſur LA FONTAINE, conſulter la Vie de cet Auteur & la ſuite de l'hiſtoire de l'Académie Françoiſe, par l'Abbé d'Olivet.

LA FORGE (*Jean* de), a donné la *Joueuſe dupée*, & un dialogue intitulé le *Cercle des Femmes*, dans lequel on trouve le nom de toutes les ſavantes qui fleuriſſoient en 1664, tems auquel il compoſa ce dialogue.

LA FOSSE (M. de), premier Commis de la Direction général des Monnoies, eſt Auteur de l'*Ecole de la raiſon*, Comédie donnée en 1739.

LA FOSSE D'AUBIGNY (*Antoine* de), fils d'un Marchand Orfevre de Paris, & neveu du célebre *La Foſſe*, Peintre, naquit en 1653, & fut d'abord attaché au Marquis de Créqui, auprès duquel il étoit lorſqu'un funeſte coup enleva à la France ce jeune Héros, à la journée de Luzarra. Il fut chargé de porter ſon cœur à Paris, & devint enſuite Secretaire de M. le Duc d'Aumont, dans l'Hôtel duquel il mourut le 2 Novembre 1708. Il commença à travailler pour le Théatre en 1696. Ses Tragédies ſont *Polixene*; *Manlius Capitolinus*; *Theſée*, & *Coreſus*, imprimées en un vol. *in*-12. Il a encore donné une traduction d'*Anacreon* en vers François, avec des remarques, & quelques *Odes*: celle ſur la bataille de Marſaille fit du bruit. La Poéſie Italienne lui étoit familiere, & une Ode en cette langue lui mérita une place dans l'Académie des *Apatiſſes* de Florence, où il prononça un diſcours en proſe, dont le ſujet convient très-bien au goût & à la langue de cette Académie, ſur la queſtion: *Quels yeux ſont les plus beaux des yeux bleus ou des noirs*? Il y décide en faveur des bleus.

LA GAMBE. *Voyez* CHATEAUVIEUX.

LA GARDE (M), Maître de Muſique des Enfans de France, Compoſiteur de la chambre & ordinaire de la muſique de Sa Majeſté, & juſqu'en 1757, l'un des Maîtres de l'Orcheſtre de l'Opéra, eſt Auteur de la muſique de l'acte

d'*Ægle*, & de la *Journée galante*. Il a encore composé pour les petits appartemens, *Sylvie*, &c.

LA GARDE (M.). On prétend qu'il a eu part aux trois Opéra-Comiques suivans : l'*Ecole des Amours grivois ;* le *Bal de Strasbourg*, & les *Fêtes publiques*.

LA GAYE (*Guillaume* de). On ne connoît de cet Auteur que la Comédie du *Duelliſte malheureux*, donnée en 1636.

LA GRANGE (*Guillaume* de). On ne connoît de cet Auteur qu'une Tragédie de *Didon*, donnée en 1576. Il étoit né à Sarlat en Périgord.

LA GRANGE (*Iſaac* de). Le *Dédain amoureux*, donné en 1603, eſt le ſeul ouvrage qu'on nous indique de lui.

LA GRANGE (*Charles* VARLET, dit), né à Amiens, étoit un excellent Acteur qui, après avoir joué en Province, entra en 1667 dans la Troupe de Molière, où ſa femme joua auſſi la Comédie : il mourut au mois de Mars 1692, & fut enterré à S. André-des-Arts ſa Paroiſſe. On prétend que ce Comédien laiſſa plus de cent mille écus de bien.

LA GRANGE (M. de). Cet Auteur eſt de Montpellier, il commença à travailler pour le Théatre en 1734 : nous avons de lui le *Déguiſement ;* les *Femmes Corſaires ;* les *Contretems ;* l'*Italien marié à Paris ;* l'*Accommodement imprévu ;* le *Rajeuniſſement inutile ;* la *Fontaine de Jouvence ;* la *Mort de Mandrin ;* l'*Ecoſſoiſe :* toutes ces pieces ſont imprimées, à l'exception des *Femmes Corſaires*. Il a eu part auſſi à la *Gageure*, à ce que l'on prétend, & a travaillé encore pour l'Opéra-Comiq. où il a donné l'*Heureux Déguiſement*, & le *Palais enchanté*.

LA GRANGE (Mme). *Voyez* RICHEBOURG.

LA GRANGE-CHANCEL (*Joſeph* de), né au château d'Antoniat, à une lieu & demie de Périgueux, le premier Janvier 1676, d'une des meilleures familles du Périgord, & mort dans le même lieu le 27 Décembre 1758, commença à travailler pour le Théatre à l'âge de ſeize ans, lorſqu'il étoit Page de Madame la Princeſſe de Conti. Il nous apprend que le fameux RACINE lui donna les premieres leçons du Théatre. Outre ſes pieces dramatiques nous avons de lui un recueil d'*Œuvres* mêlées, contenant

des *Cantates*, diverſes Poéſies, & une lettre à une Ducheſſe, qui nous inſtruit de quelques aventures de La Grange. Ses Tragédies ſont : *Adherbal ; Oreſte & Pilade ; Méléagre ; Athenais ; Amaſis ; Alceſte ; Ino & Melicerte ; Sophonisbe ; Erigone ; Caſſius & Victorinus.* Ses Opéra ſont : *Medus ; Caſſandre ; Ariane & Theſée*, ce dernier compoſé en ſociété avec M. Roy. Il a fait de plus la Comédie héroïque des *Jeux Olympiques*, & la Tragédie d'*Orphée*, qui n'a pas été repréſentée ; & on lui attribue la *Fille ſuppoſée*, qui n'a point été imprimée. Enfin on trouve dans la derniere édition de ſes Œuvres, faite à Paris en 1759, en cinq petits volumes ; les Opéra intitulés *Pirame & Thisbé ;* la *Mort d'Uliſſe*, & le *Crime puni*, qui n'ont point été repréſentés ; & on annonce encore dans ſes manuſcrits *Joas*, & *Pigmalion*, Tragédies. *Voyez* au ſujet de cet Auteur l'*Année Littéraire* 1759, trente-ſeptieme feuille.

LA GUERRE (*Eliſabeth-Claude* Jacquet de), née à Paris en 1669, & morte dans la même ville le 27 Juin 1729, âgée d'environ ſoixante-dix ans, ſe diſtingua dès ſa plus tendre jeuneſſe par ſon goût pour la muſique, & par ſon art à toucher du clavecin. Elle avoit d'ailleurs un très-beau génie pour la compoſition, & nous a laiſſé l'Opéra de *Céphale & Procris ;* trois livres de Cantates ; des pieces de clavecin ; des Sonates, & un *Te Deum.* Elle avoit épouſé *Marin* de La Guerre, Organiſte de S. Severin & de Saint Gervais, de qui elle eut un fils unique, qui à l'âge de huit ans ſurprenoit par ſa façon de jouer du clavecin ; mais il mourut dans ſa dixieme année.

LA LANDE (*Michel-Richard* de), naquit à Paris le 15 Décembre 1657. Il fut placé enfant de Chœur à S. Germain-l'Auxerrois par ſon pere & ſa mere, Me Tailleur, dont il étoit le quinzieme enfant, & enſeigna enſuite la muſique avec réputation. Il s'attacha auſſi à l'Orgue & au clavecin, & y réuſſit. Il devint Surintendant de la muſique du Roi, Maître de Muſique & Compoſiteur ordinaire de la Chapelle & de la Chambre de Sa Majeſté, Chevalier de Saint Michel, & eſt fort connu par les excellens Motets qu'il a compoſés au nombre de ſoixante. Il eſt auſſi Auteur de la muſique des *Ballets de la Jeuneſſe ;* de *Trianon*, & de

l'*Amour fléchi par la constance ;* de celle d'un Opéra de *Melicerte*, non représenté ; & de celle des *Elémens*, conjointement avec Destouches. Il mourut à Versailles le 18 Juin 1726.

La Lande (M), Auteur à qui l'on attribua la Com. du *Bailli arbitre*, donnée en 1737.

La Lande (la Dlle *Thereſe* Biancolelli, dite), Actrice de la Comédie Ital. où elle débuta dans les rôles d'*Amoureuſes*, le 10 Février 1738, & ſe retira en 1761. Elle eſt fille de Dominique, & d'une Actrice nommée auſſi La Lande, élève de Le Grand, & qui après avoir débuté au Théatre François le 5 Mars 1719, parut enſuite le 10 Février 1721 ſur celui des Italiens, où elle fut reçue pour les rôles d'*Amoureuſes*, & de *Soubrettes*, qu'elle a joués juſqu'à ſa mort, arrivée le 16 Décembre 1738, à l'âge de quarante-ſept ans.

LA MARRE, alla en Boheme au commencement de la derniere guerre, avec un Emploi dans les fourrages. Il fut attaqué en 1746 à Egra d'une fievre maligne ; ſa garde l'ayant quitté un moment pendant qu'il avoit le tranſport, il ſe leva, ouvrit la fenêtre, ſe jetta du troiſieme étage & ſe tua. Il étoit âgé d'environ trente-huit ans. Cet Auteur étoit Breton ; il a fait les paroles des Opéra de *Zaide* ; de *Momus amoureux*, & de *Titon & l'Aurore*.

LAMBERT. Les Comédies de cet Auteur, imprimées en 1661, en un vol. *in*-12. chez de Sercy, ſont : le *Bien perdu recouvré ;* les *Ramoneurs ;* les *Sœurs jalouſes*, & la *Magie ſans magie*, qu'il avoit données les trois années précédentes, & c'eſt tout ce qu'on connoît de lui.

LA MESNARDIERE (*Jules-Hippolyte* Pilet de), étoit de Loudun, & fut d'abord Médecin ordinaire de Gaſton Duc d'Orléans. Il acheta enſuite les Charges de Maître d'Hôtel du Roi, & de Lecteur ordinaire de ſa Chambre. Son ouvrage ſur les poſſeſſions des Religieuſes de *Loudun* plut au Cardinal de Richelieu, qui lui fit du bien. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe en 1655, & mourut le 4 Juin 1663. Outre la Tragédie d'*Alinde*, dont il eſt Auteur, on lui a auſſi attribué la *Pucelle d'Orleans*, & nous avons de lui une Poétique, où il traite particulierement des regles du Poëme dramatique, & quelques autres ouvrages aſſez médiocres.

LA

LA METTRIE (*Julien-Offroy*). Cet Auteur étoit Docteur en Médecine : il naquit à Saint-Malo le 25 Décembre 1709, de parens riches qui étoient dans le commerce, & mourut en Prusse le 11 Novembre 1751 : il avoit fait imprimer en 1747 une Comédie intitulée la *Faculté vengée*. Plusieurs ouvrages satyriques ou pleins d'erreurs, qu'il a aussi publiés, lui ont établi une assez mauvaise réputation, & l'avoient forcé d'abandonner sa patrie & son emploi de Médecin des Gardes Françoises.

LA MORELLE (de). On ne connoît de lui qu'*Endimion*, ou le *Ravissement ; & Philine*, ou l'*Amour contraire*, Pastorales données en 1630. On trouve l'éloge de cet Auteur dans un sonnet de Malherbe.

LA MORLIERE (M. *Charles-Jacques-Louis-Auguste* Rochette de), Chevalier de l'ordre de Christ, né à Grenoble, a fait, en 1751, la Comédie du *Gouverneur*, & ensuite la *Créole*, & l'*Amant déguisé*. Il est encore connu par ses Romans d'*Angola ;* de *Milord Stanley*, &c.

LA MOTTE, nous avons de lui la Trag. du *Grand Magnus*, donnée en 1631.

La Motte. *Voyez* Houdart.

La Motte (la Dlle), débuta au Théatre François le premier Octobre 1722, par le rôle de *Cléopatre* dans Rodogune, & fut reçue le 21 Novembre suivant ; quelque tems après elle quitta le Tragique pour prendre les rôles Comiques chargés, dont elle s'acquitta avec beaucoup de succès. Elle se retira du Théatre en 1759.

LANCEL (*Antoine*), fit imprimer *in*-4°. en 1604, une piece intitulée le *Miroir de l'union Belgique*.

LANDON (M. *Jean*), né à Soissons, a donné en 1750 la piece intitulée le *Tribunal d'Amour*.

LA NOUE (*Jean-Baptiste* de), né à Meaux, après s'être fait connoître avantageusement à Paris par ses pieces du *Retour de Mars*, & de *Mahomet II.* vint y paroître en qualité d'Acteur, & débuta au Théatre François le 14 Mai 1742, par le *Comte d'Essex ;* il fut reçu le lendemain. Il possédoit les talens des meilleurs Acteurs qui aient orné la scene Françoise jusqu'à présent ; & quoique peu avantagé du côté de la taille & de la figure, le naturel de son jeu lui attiroit tous les jours les applaudissemens

du Public. Il étoit fort estimé à cause de ses mœurs. Il est aussi Auteur de la Comédie Ball. de *Zelisca*, donnée à la Cour en 1746, & de la *Coquette corrigée*. Il quitta le Théatre à Pâques 1757, & mourut le 13 Novembre 1760.

LANY (le sieur *Jean-Barthelemi*), Maître & Compositeur des Ballets de l'Académie Royale de Musique depuis plusieurs années, est un des grands Danseurs que l'Opéra ait encore eu pour la danse forte & légere. La Demoiselle sa sœur danse aussi seule sur ce Théatre avec beaucoup de succès, depuis plus de dix ans.

LA PERUSE (*Jean* de), natif d'Angoulême, selon la Croix Du Maine, & de Poitiers, selon Du Verdier, mourut en 1555. Il est Auteur d'une Trag. de *Medée*, qu'il n'avoit pas achevée, & de quelques Poésies; le tout imprimé à Poitiers dans un recueil *in*-4°.

LA PINELIERE (de). Cet Auteur étoit d'Angers, & composa, étant encore fort jeune, une Tragédie d'*Hippolyte*, qui fut donnée en 1635, & qui, à ce qu'il nous apprend dans sa Préface, fut faite en quinze jours.

LA PLACE (M. *Pierre* de), né à Calais, & d'une très-ancienne famille originaire de l'Angoumois, a été plusieurs fois député des Etats de la Province d'Artois. Il est avantageusement connu par le *Théatre Anglois*, dont il nous donne la traduction, ainsi que de plusieurs bons Romans, & est Auteur du *Mercure* depuis le mois de Février 1760. Il fit représenter en 1746 *Venise sauvée*, & a donné depuis *Jeanne d'Angleterre*; *Adelle de Ponthieu*; l'*Epouse à la mode*, sans compter *Renio & Alinde*, imprimée dans le *Mercure*. Son caractere & son cœur sont encore plus estimables que ses ouvrages.

LARCHER (M.), né à Dijon, connu par quelques ouvrages sur les Sciences, a fait imprimer en 1750 une Tragédie d'*Electre*: il est connu d'ailleurs par plusieurs productions dans différens genres.

LARGILLIERE, étoit fils du Peintre de ce nom. Après avoir occupé une Charge de Conseiller au Châtelet de Paris, il fut Commissaire des Guerres au département du Neuf-Brisach, où il mourut vers la fin de l'année 1742: il n'a travaillé que pour la Foire, où on a joué de lui l'*Amante*

retrouvée, en 1727 ; *Aly & Zémire*, & *Polichinelle Comte de Panfier.*

LA RIBADIERE (M. de), né vers 1725 à Paris, a débuté dans le genre dramatique par un Opéra-Comiq. qui eſt intitulé les *Aveux indiſcrets* : il donna enſuite la Comédie des *Sœurs rivales.*

LA RIVEY. Deux Auteurs ont porté ce nom, & étoient tous les deux Champenois. Le premier ſe nommoit *Jean*, & a fait ſix Comédies : les *Jaloux* ; le *Laquais* ; le *Morfondu* ; les *Eſprits* ; les *Ecoliers*, & la *Veuve*, qui furent imprimées à Paris en 1579, chez Abel Langelier : on lui attribue encore la *Nephelococugie.* Il eſt le premier qui ait mis au Théatre des pieces de pure invention, & des Comédies en proſe.

Le ſecond Auteur ſe nommoit *Pierre* : nous avons de lui trois Comédies données en 1597, & imprimées à Troyes, lieu de ſa naiſſance, par Pierre Chevillot, en 1611, qui ſont, la *Conſtance* ; la *Fidele*, & les *Tromperies.* Quelques perſonnes ont confondu ces deux Auteurs, & n'en ont fait qu'un ſeul.

LA RIVIERE (M. le Marquis de), étoit Brigadier des Armées du Roi, & Chevalier de S. Louis, lorſqu'il fit les paroles de l'Opéra d'*Isbé*, donné en 1742.

LA ROQUE (S. G. de), étoit de Clermont en Beauvoiſis, & a compoſé, en 1609, une des Paſtorales intitulées la *Chaſte Bergere* : on ſait peu de choſes à ſon ſujet ; il dit, dans la Préface de cette piece, qu'il n'avoit pas étudié, & que ſemblable à Uliſſe, qui n'eut pour étude que le monde, il n'a eu pour la ſienne que la Cour, ayant été dès ſa jeuneſſe au ſervice d'un grand Prince.

LA ROQUE (*Antoine* de), né à Marſeille d'une bonne & ancienne famille. Cet Auteur, connu par ſes différens ouvrages, avoit fait pluſieurs voyages dans ſa jeuneſſe, étoit Chevalier de l'Ordre militaire de S. Louis, & avoit été Gendarme de la Garde du Roi. Un boulet de canon lui avoit fracaſſé la jambe à la bataille de Malplaquet, & on fut obligé de la lui couper au-deſſus du genou : il mourut le 3 Octo. 1744, âgé de ſoixante-douze ans, fort regretté de toutes ſes connoiſſances. Le *Mercure de France*, dont il avoit le privilége depuis 1721, s'étoit infiniment perfec-

tionné dans ſes mains. Nous n'avons de lui dans le genre dramatique que deux Opéra, qui ſont, *Medée & Jaſon*, & *Théonée*.

LARRIVÉE (M), belle Baſſe-taille de l'Opéra, où il joue les premiers rôles dans ce genre depuis quelques années, & avec beaucoup de talent.

LA RUE (*Charles*), né à Paris en 1643, mort dans la même ville le 27 Mai 1725. Ce fameux Jéſuite remplit dans ſa Compagnie une longue & brillante carriere; ſes ouvrages ſont connus univerſellement, & il eſt regardé comme un de nos meilleurs Poëtes latins. Il a compoſé en cette langue deux Tragédies, & deux autres en vers François, ſavoir, *Liſimachus*, & *Scylla*.

LA RUETTE (M). Cet Acteur étoit Maître de Muſique, & débuta à l'Opéra-Comi. en 1752, pour les rôles d'*Amans*: il y fit enſuite auſſi ceux de *Pere*, de *Tuteur*, &c. & paſſa au Théatre Italien lors de la réunion de ces deux ſpectacles. Il y joue les mêmes rôles avec beaucoup d'intelligence, & a un goût infini pour le chant & la compoſition; la muſique du *Médecin de l'Amour*; de l'*Ivrogne corrigé*; du *Dépit généreux*, & du *Guy de chêne*, eſt de lui. Il épouſa en 1762 la Demoiſelle VILETTE, qui avoit débuté à l'Opéra, & étoit reçue déja au Théatre Italien depuis l'année précédente pour les rôles d'*Amoureuſes*. Cette jeune & aimable Actrice a une fort jolie voix.

LA SALLE (M. le Marquis de), a fait en 1762 l'*Amant Corſaire*.

LA SANTE (*Gilles-Anne-Xavier* de), Jéſuite, né près de Rhedon en Bretagne, le 22 Décembre 1684, a donné la Comédie du *Fils indocile*, repréſentée au College en 1727.

LA SELLE. On lui attribue une piece intitulée *Uliſſe & Circé*, donnée en 1691.

LA SELVE, Auteur d'une Tragi-Comédie ſous le titre des *Amours infortunées de Léandre & d'Heron*, donnée en 1633.

LA SERRE (de). Cet Auteur a donné, en 1643, une piece intitulée *Climene*, ou le *Triomphe de la Vertu*.

LA SERRE (*Jean-Louis-Ignace* de), Sieur de LANGLADE, Gentilhomme du Quercy. Cet Auteur avoit commencé à

travailler pour le Théatre en 1706, & mourut en 1756, âgé de plus de quatre-vingt-quatorze ans. Nous avons de lui huit Opéra, qui sont : *Polixene & Pyrrhus ; Dioméde ; Polydore, Pirithoüs ; Pirame & Thisbé ; Tarsis & Zélie ;* la *Pastorale héroïque*, & *Nitetis ;* outre une partie de *Scanderberg*, & une Tragédie d'*Artaxare*, qu'on lui attribue encore : il a aussi composé quelques ouvrages dans d'autres genres. *Voyez* PUGET.

LA TAILLE, DE BONDAROY (*Jean & Jacques*). Ces deux freres étoient Gentilshommes de la Beauce, étant nés à Bondaroy, village auprès de Pithiviers. Une partie de leurs Œuvres furent imprimées à Paris ès années 1572, 73 & 74, en deux volumes *in*-8°.

On attribue à *Jean*, qui étoit dans le service, & mourut en 1608, âgé de soixante-onze ans, les pieces suivantes : *Saül furieux ;* les *Corrivaux ;* le *Négromant ;* le *Prince nécessaire ;* le *Combat de fortune & de pauvreté ;* la *Famine*, & le *Courtisan retiré.*

Et à *Jacques*, qui naquit en 1542, & mourut au mois d'Avril 1562, de la peste, celles de la *Mort de Daire ; Alexandre ; Athamant ; Niobé ;* & *Progné.* L'un des deux est encore, à ce que l'on prétend, Auteur de la *Mort de Pâris & d'Œnone*, & il y a assez d'apparence que c'est *Jean.*

LA THORILLIERE (*Anne-Maurice* LE NOIR de), Acteur du Théatre François, mort le 23 Octobre 1759, âgé de plus de soixante ans, avoit été reçu dans la Troupe le 9 Avril 1722, sans avoir débuté, n'ayant paru même en public que le 29 Juin suivant, dans le rôle de *Xipharès* de la Tragédie de MITHRIDATE. Il étoit fils de *Pierre* LE NOIR de LA THORILLIERE, excellent Comédien qui avoit débuté en 1684, & qui après avoir joué long-tems quelques rôles tragiques & les *Amans* comiques, commença en 1693, après la mort de RAISIN, à jouer ceux de *Valets*, & les autres comiques que cet Acteur rempliſſoit de son vivant, & y excella. Après avoir fait beaucoup d'années l'agrément du Théatre, il mourut le 18 Septembre 1731, âgé de soixante-quinze ans, & Doyen des Comédiens du Roi. Il avoit épousé *Catherine* BIANCOLELLI, fille de DOMINIQUE, célebre Actrice de l'ancien Théatre Italien.

connue sous le nom de COLOMBINE, & de ce mariage étoit né notre dernier Acteur, dont l'ayeul étoit le sieur LE NOIR de LA THORILLIERE, Gentilhomme, qui d'Officier de Cavalerie devint grand Comédien en 1658, & remplit les rôles de *Roi* & de *Paysan*; celui-ci mourut vers l'an 1679, & est Auteur d'une Tragédie de *Marc-Antoine*. Ainsi LA THORILLIERE, qui rempliſſoit avec succès les rôles à manteau, de *Financier* & de *Pere*, se trouvoit bien allié au Théatre, non-seulement en ligne directe, comme on vient de le marquer, mais encore en collatérale, étant neveu des défunts BARON, & DANCOURT, à cause de leurs femmes *Louise*, & *Therese* LE NOIR, sœurs de son pere.

LA THUILLERIE (*Jean-François* JUVENON de), étoit Comédien de la Troupe Royale. Il aimoit extraordinairement les femmes, & donna dans cette passion avec si peu de ménagement, qu'il mourut d'une fievre chaude à l'âge de trente-cinq ans, le 13 Février 1688. Il a paru cinq pieces de Théatre sous son nom depuis 1679, savoir: *Crispin Précepteur*; *Soliman*; *Hercule*; *Crispin bel-esprit*, qui ont été recueillies en un vol. *in*-12. & *Merlin Peintre*, qui n'a pas été imprimée: mais on prétend qu'il n'en étoit que le parrein, & elles sont attribuées pour la plûpart à l'Abbé ABEILLE. *Voyez* ces pieces en leur rang dans la premiere Partie de ce Dictionnaire.

LA THUILLERIE étoit fils de JUVENON, dit LA FLEUR, qui succéda à MONTFLEURY pour l'emploi des *Rois*, & mourut vers 1680.

LA TOUCHE (*Claude* GUYMOND de), né en 1729, mort le 14 Février 1760, avoit donné en 1757, une Tragédie d'*Iphigénie en Tauride*.

LA TOUR (le Sieur de), belle Haute-contre de l'Opéra, où il rempliſſoit les premiers rôles avec succès depuis plusieurs années, lorsqu'il se retira en 1757, avec la pension de 1000 liv.

LA TOURNELLE (M. de), Commissaire des Guerres; il a publié en 1731 quatre Tragédies d'*Œdipe*, qui n'ont pas été représentées.

LATTAIGNAN (M), Conseiller au Parlement, & Auteur de la Comédie intitulée le *Fat*, donnée en 1751. Il est

cousin de M. l'Abbé de *Lattaignan*, Chanoine de Rheims, connu par de très-jolies Poésies lyriques, & à qui nous devons aussi, à ce que l'on prétend, quelques Opéra-Comiques.

LAVAL (de). Cet Auteur donna en 1576 une pièce intitulée *Isabelle.*

Nous avons aussi au Théatre de l'Opéra un Danseur qui se nomme LAVAL, & qui est adjoint au Maître des Ballets.

LAVAL (M.), a donné en 1760, au Théate Ital. une pièce intitulée l'*Innocente supercherie.*

LA VALETRIE. Nous avons de cet Auteur une pièce intitulée la *Chasteté repentie*, & un recueil de ses Œuv. Poétiques; le tout imprimé *in*-12. en 1662.

LA VALETTE (M.), Auteur de l'*Amante en tutele*, donnée en 1735.

LAVARDIN (*Jacques*). La *Celestine*, donnée en 1578, est la seule pièce qu'on connoisse de cet Auteur.

LAUJON (M. *Pierre*), est Parisien, fils d'un Procureur au Parlement, & Secretaire des Commandemens de S. A. S. Monseigneur le Comte de Clermont; il fit en 1745, à l'âge de seize ans, avec M. PARVI, la *Fille, la femme & la veuve*; & ensuite seul *Daphnis & Chloé*; *Æglé*; la *Journée galante*, & *Azor & Themire.* Il a encore composé, pour les petits appartemens, *Sylvie*; le *Retour de l'Amour & des Plaisirs*, &c.

LA VOLIERE (M. de), a fait imprimer en 1761, une Tragédie intitulée *Progné.*

LA VOY (la Dlle *Anne-Pauline* DUMONT de), fille d'un Comédien du Roi qui avoit débuté en 1694, & qui mourut en 1726, âgé de plus de soixante-dix ans, parut au Théatre le 19 Août 1739, par *Andromaque* dans la Trag. de ce nom, & fut reçue le 4 Janvier suivant. Elle jouoit les rôles de grandes *Confidentes* tragiques, & les ridicules dans le comique, & se retira en 1759.

LAUR... (M. le Comte de), a fait imprimer en 1761 une Tragédie de *Clitemnestre.*

LAUREL (M. l'Abbé), a traduit en 1762 le *Joueur*, Trag. Angloise.

LAURÈS (M. le Chevalier *Antoine* de). Cet Auteur, né à Gignac, diocese de Montpellier, fils du Doyen des Con-

seillers de la Cour des Aides de cette ville, a composé plusieurs jolies pieces qui, à l'exception de deux, n'ont pas été représentées sur nos Théatres publics, savoir, *la Statue*; la *Fête de Cythere*; *Zemide*; &c. Il a d'ailleurs été couronné plusieurs fois par l'Académie Françoise.

LE BEAU (*Charles*), Parisien, ancien Professeur d'Eloquence au college des Grassins, & au College-Royal, Secretaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, connu par plusieurs ouvrages de mérite, a composé pour le College la Comédie du *Parnasse réformé*.

LE BEAU DE SCHOSNES (M), né à Paris, de l'Académie de Nîmes, a fait imprimer, en 1752, *Thalie corrigée*; & a donné ensuite au Théatre Italien *Melexinde*.

LE BIGRE, Auteur d'*Adolphe*, & du *Fils malheureux*, pieces qu'il a données au milieu du dernier siecle.

LE BLANC (M. l'Abbé *Jean-Bernard*), Historiographe des bâtimens du Roi, connu par ses *Lettres sur les Anglois*, & autres ouvrages, a composé, en 1735, la Tragédie d'*Abensaïd*.

LE BRETON. *Voyez* BRETON.

LE BRUN. Cet Auteur naquit à Paris le 7 Septembre 1680, & étoit fils unique d'un Trésorier de France de la Généralité de Paris. Il demeura orphelin à l'âge de neuf ans, & fit de fort bonnes études au college des Jésuites. Il voyagea en Angleterre, en Hollande & en Italie, & avoit beaucoup de goût pour les Beaux-Arts; il mourut à Paris le 28 Mars 1743. Il avoit donné, au commencement de l'année 1712, un volum. in-12. intitulé *Théatre lyrique*, avec une préface qui traite du Poëme de l'Opéra. Ce recueil contient sept pieces, que cet Auteur avoit composées pour être mises en musique, & dont voici les titres par ordre alphabétique: *Arion*; *Europe*; *Frédégie*; *Hippocrate amoureux*; *Mélusine*; *Sémélé*, & *Zoroastre*. Il nous apprend dans sa préface, qu'il avoit fait ces pieces avant que des Auteurs de mauvaise foi, qui lui avoient dérobé quelques-unes de ses idées, eussent travaillé sur les mêmes sujets qu'il leur avoit communiqués; & se plaint de ce que les Poëtes d'aujourd'hui, s'affranchissant des formalités de l'adoption, s'approprient les pensées d'autrui sans scrupule; que c'est pour ces raisons qu'il a cru devoir prévenir par

l'impreſſion, de pareilles injuſtices qu'on pourroit encore lui faire dans la ſuite. Outre ces Opéra Le Brun a donné des Poéſies latines en 1707 ; une traduction des Epigrammes d'*Owin*, en 1709 ; les *Aventures d'Appollonius de Tyr*, en 1710 ; un recueil *in*-8°. d'*Epigrammes*, *Madrigaux* & *Chanſons*, en 1714 ; les *Aventures de Calliope*, (où ſe trouve la Comédie de l'*Etranger*) en 1720, & des *Fables* nouvelles, en 1722.

LE CLAIR (M), ſavant Violon, connu par de fort bons morceaux de muſique, a compoſé, en 1746, l'Opéra de *Scylla & Glaucus*, & enſuite *Apollon & Climene*.

LE CLERC (*Michel*), Avocat au Parlement, naquit à Alby en Languedoc en 1622, fut reçu à l'Académie Françoiſe en 1662, & mourut le 8 Décembre 1691. Il vint à Paris en 1645, à l'âge de vingt trois ans, pour y faire jouer une Tragédie de *Virginie*, de ſa compoſition. Malgré le ſuccès de cette piece, trente ans s'écoulerent depuis ſa repréſentation juſqu'à celle d'*Iphigénie*, qu'il avoit fait en ſociété avec Coras, & qui eſt ſa ſeconde & derniere. On prétend cependant qu'il donna encore, en 1681, un *Oreſte*, & en 1688, *Orontée*.

L'ECLUSE (le ſieur), étoit un excellent Acteur de l'Opéra-Comique où il avoit débuté en 1737, par un rôle de Charbonnier dans l'Assemblée des Acteurs. Il a quitté le Théatre, & profeſſe depuis pluſieurs années à Paris avec ſuccès la profeſſion de Dentiſte.

LE COCQ (*Thomas*), Prieur de la Trinité de Falaiſe & de Notre-Dame de Guibray ; donna, en 1580, une Tragédie intitulée le *Meurtre d'Abel*.

LE COMTE. Nous n'avons de lui que la *Dorimene*, qu'il compoſa en 1632.

LE COUVREUR (*Adrienne*). Cette célebre Comédienne étoit fille d'un Chapelier de Fiſmes, petite ville près de Rheims, où elle naquit en 1695. La paſſion dominante qu'elle eut dès ſa plus tendre jeuneſſe pour réciter des vers, l'engagea à prendre le parti du Théatre. Etant venue à Paris, Le Grand lui donna les premieres leçons, & lui fit repréſenter quelques pieces dans des maiſons Bourgeoiſes ; enſuite elle alla jouer ſur les Théatres de Straſbourg & de Nancy pendant une dixaine d'années ; d'où étant revenue

à Paris, elle y débuta le 14 Mars 1717, par le rôle de *Monime* dans MITHRIDATE, & fut reçue au mois de Juin suivant. Depuis, par un jeu rempli d'intelligence & de naturel, elle s'acquit la réputation de la plus excellente Actrice qui ait paru au Théatre François. Elle mourut le 20 Mars 1730, âgée de trente-sept ans, laissant deux filles, dont l'aînée a été mariée à M. FRANCŒUR le cadet, Musicien connu par ses Opéra. Mademoiselle LE COUVREUR a été célébrée par M. de Voltaire dans ses vers.

LE DEVIN (*Antoine*), a composé, vers 1570, une Trag. d'*Esther*; une de *Judith*, & *Suzanne*.

LE DIGNE, Auteur peu connu, qui a donné, à ce que l'on prétend, en 1584, deux Tragédies, *Arsace*, & *Hercule Œtus*.

LE FEVRE. Il étoit Curé de Ville, & a fait une *Eugenie*, en 1678. C'est tout ce qu'on en sais.

LE FEVRE DE MARCOUVILLE (M), fils d'un Marchand de Paris, & né dans cette ville en 1722, a beaucoup de mérite, & est Secretaire de M. le Prince de Monaco. Il a donné au Théatre en 1750, le *Reveil de Thalie*; & ensuite *Fanfale*, en société avec M. FAVART. L'Opéra-Comique a eu aussi de lui les *Amans trompés*; la *Fausse Avanturiere*, & l'*Heureux déguisement*; il a eu part encore à la *Petite Maison*.

LE FEVRE DE SAINT-MARC (M), connu par différens ouvrages estimés, est Auteur des paroles de l'Opéra du *Pouvoir de l'Amour*.

Le FORT (*Adrien-Claude*), DE LA MORLIERE, Parisien, a fait imprimer, en 1753, deux Comédies, le *Temple de la Paresse*, & les *Vapeurs*. Il est connu par différens ouvrages.

LE FRANC (M. *Jean-Jacques*), Premier-Président de la Cour des Aides de Montauban. Nous avons de cet Auteur les Tragédies de *Didon*, & de *Zoraïde*; la Comédie des *Adieux de Mars*; & les paroles des Opéra du *Triomphe de l'Harmonie*, & de *Léandre & Hero*; avec un recueil de Poésies fort estimées.

LEGER (*Louis*), un des premiers Régens du college des Capetes, est Auteur de la Tragédie de *Chilperic*, imprimée en 1590: il fut mis à la Conciergerie par Arrêt du

Parlement, le 24 Août 1594, pour avoir voulu faire jouer cette piece ſans permiſſion.

LEGLESIERE, Auteur d'une Comédie du *Philantrope*, en 1671.

LE GRAND (*Alexandre*), Sieur d'ARGICOURT. On ne connoît de lui qu'une Tragédie de *Sainte Reine*, donnée en 1671.

LE GRAND (*Marc-Antoine*), Comédien du Roi, & fils d'un Chirurgien Major des Invalides, auſſi Maître Chirurgien de Paris, naquit dans cette ville le même jour que MOLIERE mourut, débuta pour la premiere fois le 13 Mars 1694; pour la ſeconde, le 21 Mars 1702; pour la troiſieme, le 27 Juin ſuivant, & fut reçu dans la Troupe Françoiſe le 18 Octobre de la même année. Il avoit la voix belle & ſonore, mais la taille petite, peu majeſtueuſe, & une figure à laquelle on avoit eu de la peine à s'accoutumer lors de ſon début, & dans les premiers tems: on rapporte même à ce ſujet, qu'un jour qu'il avoit joué un grand rôle tragique, où il avoit été mal reçu, il harangua le Public à l'annonce, & finit par dire: *Meſſieurs, il vous eſt plus aiſé de vous accoutumer à ma figure, qu'à moi d'en changer.* Comme c'étoit le grand Dauphin qui l'avoit fait revenir de Pologne où il étoit, ce Prince le protégea, & le fit recevoir. Voici ſix vers qu'il lui adreſſa:

Ma taille par malheur n'eſt ni haute ni belle,
Mes rivaux ſont ravis qu'on me la trouve telle.
Mais, grand Prince, après tout, ce n'eſt pas-là le fait:
Recevoir le meilleur eſt, dit-on, votre envie;
Et je ne ſerois pas parti de Varſovie,
Si vous aviez parlé de prendre le mieux fait.

LE GRAND étoit homme d'eſprit, plaiſant, & entendant bien le Théatre, ſur-tout pour les ſujets qui n'étoient pas trop élevés. Au défaut d'autres il repréſentoit les *Rois*, & dans le comique il jouoit bien les rôles de *Payſans* & ceux à manteau: il étoit très-utile à ſa Troupe, non-ſeulement par la diverſité des perſonnages qu'il repréſentoit, mais encore par les nouveautés qu'il lui fourniſſoit; ce qui s'étendit même aux autres Théatres de Paris & de Province, pour leſquels il travailla auſſi. Il mourut le 7 Janv.

1728, dans la cinquante-sixieme année de son âge, après avoir reçu les Sacremens de l'Eglise. Les Œuvres de Le Grand sont imprimées en quatre vol. *in*-12. mais comme toutes les pieces de sa composition ne s'y trouvent pas rassemblées, nous ferons précéder par des † celles qui n'y sont point.

Pieces jouées sur les Théatres de Province & de la Foire depuis 1694 : La *Rue Merciere* ; † le *Carnaval de Lyon* ; † les *Comédiens de campagne* ; l'*Epreuve réciproque* ; † les *Animaux raisonnables* ; † le *Caffetier* ; † la *Chûte de Phaéton*, & † la *Fille Précepteur*. Ces trois dernieres sont indiquées sans date.

Pieces jouées au Théatre François, au nombre de dix-neuf, depuis 1707 : La *Femme Fille & Veuve* ; l'*Amour Diable* ; la *Foire Saint-Laurent* ; la *Famille extravagante* ; † les *Amans ridicules* ; la *Métamorphose amoureuse* ; l'*Usurier Gentilhomme* ; l'*Aveugle clairvoyant* ; le *Roi de Cocagne* ; *Plutus* ; *Cartouche* ; le *Galant Coureur* ; le *Ballet des vingt-quatre heures* ; le *Philantrope* ; le *Triomphe du tems* ; l'*Impromptu de la Folie* ; la *Chasse du Cerf* ; la *Nouveauté*, & les *Amazones modernes* : cette derniere en société avec Fuzelier.

Pieces jouées sur le Théatre Ital. depuis 1721 : *Belphegor*, le *Fleuve d'oubli* ; † les *Amours aquatiques* ; † *Polipheme*, & † le *Chevalier errant*. De plus il a fait pour le même Théatre, en société avec Dominique, † *Agnès de Chaillot* ; † le *Départ des Comédiens Italiens* ; le *Mauvais ménage*, & † le *Cahos*. On lui attribue aussi la Comédie du *Luxurieux* †.

Le sieur Le Grand, son fils, s'acquittoit avec beaucoup de succès des rôles à *Récits* dans le tragique, & de plusieurs rôles dans le comique. Il se trouvoit le Doyen des Comédiens François, (ayant été reçu le 15 Février 1720, après avoir débuté le 10 Mars 1719, par *Pyrrhus* dans Andromaque), lorsqu'il a quitté le Théatre en 1758.

LE HAYER DU PERRON (*Louis*), Procureur au Bailliage d'Alençon, & natif de cette ville, étoit de l'Académie de Caen. Nous avons de lui les *Heureuses Avantures*, Tragi-Comédie, donnée en 1633, & des *Poésies* morales & chrétiennes, imprimées en 1660.

L'HÉRITIER NOUVELON (*Nicolas*), natif de Normandie, avoit été Mousquetaire & Officier aux Gardes. Ayant été obligé de quitter le service à cause d'une blessure considerable qu'il reçut à la guerre, il obtint le brevet d'Historiographe du Roi, & la charge de Trésorier des Gardes Françoises, qu'il exerça jusqu'au mois d'Août 1681, qu'il mourut. Il avoit épousé Françoise LE CLERC, niece du célebre Garde des Sceaux *Du Vair*, morte en 1704, de laquelle il laissa un fils & trois filles, dont la seconde est Mademoiselle L'HÉRITIER DE VILLANDON, connue par quelques ouvrages en prose & en vers. L'HÉRITIER fit en 1638, à l'âge de vingt-deux ans, une Tragédie intitulée *Amphitrion*, ou *Hercule furieux*; ensuite une autre du *Grand Clovis*. On peut voir dans les *Essais de Littérature* du mois de Décembre 1702, un ample détail des autres ouvrages de cet Auteur, qui sont plusieurs Traductions & Traités sur l'Histoire, Essais de Littérature, *&c.*

L'HERMITE DE VOZELLE, a donné en 1639 la *Chûte de Phaëton.*

LE JARS (*Louis*), Secretaire de la chambre du Roi Henri II. a donné en 1576, *Lucelle.*

LE JEUNE (M), Acteur du Théatre Italien, où il est reçu depuis 1760; il joue avec succès les rôles d'*Amoureux*, & chante très-bien. Il avoit débuté le 25 Août 1753 au Thé. François. La Dlle son épouse est une des premieres Danseuses de celui des Italiens.

Le KAIN (M). Cet Acteur est né à Paris, & fils d'un Marchand Orfevre d'auprès la pointe S. Eustache, nommé LE QUIN. Son goût & ses talens pour le Thé. se montrerent au sortir du College; & après avoir joué quelque tems en société Bourgeoise, il débuta sur la scene Françoise le 14 Septembre 1750, par le rôle de *Titus* dans BRUTUS. Ayant été admis à l'essai le 4 Janvier 1751, il reprit son début le 21 Février suivant, & fut enfin reçu le 24 Janvier 1752. Il remplit les premiers rôles tragiques avec beaucoup de succès. La Dlle son épouse débuta le 3 Mars 1757, par *Cléanthis* dans DÉMOCRITE, & *Lisette* dans les FOLIES AMOUREUSES. Elle fut admise en qualité de Pensionnaire, continua de jouer & fut reçue en 1761, pour les rôles de *Soubrettes.*

LELIO. C'eſt un nom de Théatre de la Comédie Italienne, pour les rôles d'*Amoureux*, & il y a pluſieurs pieces qui ont ce titre : on peut les voir dans le catalogue de Briaſſon. L'Acteur qui a porté le nom de Lelio dans la nouvelle Troupe Italienne, s'appelloit *Louis* Riccoboni, étoit Modénois, & fils d'un Comédien célebre. Ce fut lui que M. le Régent fit charger, par M. Rouillé, Conſeiller d'Etat, de former en Italie une Troupe de Comédiens de cette nation, qu'il amena en France au mois de Mai 1716. Quoique les graces Françoiſes manquaſſent à cet Acteur, ſon air ſombre ſervoit à peindre les paſſions triſtes & outrées ; & auſſi jamais perſonne ne les a mieux caractériſées & avec plus de vraiſemblance. C'étoit d'ailleurs un homme d'eſprit & de mérite, & il a compoſé un grand nombre de pieces Italiennes, dont le dialogue eſt toujours aiſé & animé. Il a auſſi donné un Recueil des anciennes pieces Italiennes, avec l'*Art de déclamer*, en vers Italiens, & quelques Comédies mêlées de François & d'Italien, telles que le *Pere partial ; Diane & Endimion ; l'Italien marié à Paris ;* ſans compter la *Déſolation des deux Comédies ;* le *Procès des Théatres*, & la *Foire renaiſſante*, compoſées en ſociété avec Dominique. En 1729 il demanda à ſe retirer avec ſa femme & ſon fils ; ce qui lui fut accordé, en lui conſervant & à ſa femme une penſion de 1000 liv. à chacun. Il fut à la Cour du Duc de Parme, qui lui donna l'intendance de ſa maiſon ; mais la mort de ce Prince produiſit ſon retour, ſinon au Théatre, du moins en France, où il mourut le 6 Décembre 1753, âgé de ſoixante-dix-neuf ans, laiſſant ſa veuve, la Dlle Flaminia, dont nous avons parlé à ſon nom, & ſon fils, dont nous allons faire mention.

François Riccoboni, né à Mantoue en 1707, débuta au Théatre le 10 Janv. 1726, dans la Surpriſe de l'Amour, par le rôle de *Lelio*. Il s'en retira avec ſon pere au mois de Mars 1729, dans le tems qu'il ſe formoit, ayant toutes les diſpoſitions néceſſaires & les talens convenables à ſa profeſſion. Mais le Public eut la ſatisfaction de le revoir paroître le 26 Novembre 1731, & il l'a toujours vu depuis avec plaiſir juſqu'au Carême de l'année 1750, qu'il quitta enfin la ſcene. Il y reparut cependant encore quelquefois

en 1758. La Dlle *Marie* Laboras de Mézieres son épouse, née à Paris, resta au Théatre jusqu'en 1761 ; c'étoit une Actrice très-agréable, qui avoit débuté avec succès par le rôle de *Lucile* dans la Surprise de la Haine, le 23 Août 1734, & a composé les scenes Françoises du *Prince de Salerne*, & plusieurs ouvrages d'esprit très-bien écrits.

Le sieur Lelio fils a fait depuis 1724 plusieurs pieces seul, qui sont, les *Effets de l'Eclipse ; Zéphire & Flore ;* le *Sincere à contretems ;* la Parodie d'*Hippolyte & Aricie ;* les *Heureuses Fourberies ;* la Parodie de *Phaéton ;* le *Prince de Suresne ;* la *Rancune ;* le *Prétendu ;* les *Caquets ; Quand parlera-t-elle ?* les *Bossus rivaux ;* & vingt-trois autres en société avec Dominique & Romagnesi, qu'on peut voir à l'article de ces deux Acteurs. Il a aussi composé un ouvrage sur son art, où il donne de très-bonnes leçons.

Le Loyer (*Pierre*), Sieur de Brosse, naquit au village d'Huillé en Anjou, le 24 Novembre 1540, & fut Conseiller au Présidial d'Angers, où il mourut en 1634, âgé de quatre-vingt-quatorze ans. Nous avons de lui *Erotopegnie*, ou le *Passe-tems d'Amour ;* la *Nephelococugie*, & le *Muet insensé*. C'étoit un des plus savans hommes de son siecle dans les Langues Orientales, mais il étoit aussi un grand visionnaire.

Le Maure (la Demoiselle), une des plus belles voix qui ait paru depuis long-tems, débuta à l'Opéra en 1721, dans Phaéton. Elle quitta le Théatre en Août 1727, & y reparut en Août 1730. Elle s'est encore retirée plusieurs fois, & est toujours revenue au grand contentement du Public ; mais il en est actuellement privé sans espérance, depuis 1750. Elle a épousé un Gentilhomme de Normandie.

Le Miere (M), Secretaire de M. Dupin, Fermier Général. Cet Auteur, qui a été couronné plusieurs fois par l'Académie Françoise, a donné en 1758, dans sa jeunesse, une Tragédie d'*Hypermnestre*, qui a eu le plus grand succès, & ensuite *Terée*.

Le Miere (Mlle), une des premieres Actrices de l'Opéra, où elle joue depuis quelques années les rôles tendres. Elle a épousé en 1762 le sieur Larrivée.

LE MONNIER (M), Secretaire de M. de Mailleboiſ, & neveu d'un Relieur du Roi, du même nom, a fait le *Maître en Droit*, les *Pélerins de la Courtille*, Opéra-Comiq. donnés en 1760, & le *Cadi dupé*.

LE NOBLE (*Euſtache*), Tenelière, connu par quantité d'ouvrages différens, a compoſé trois pieces de Théatre, qui ſont, *Eſope*; les *Deux Arlequins*, & *Taleſtris*, outre le *Fourbe*, qu'on lui attribue encore. Il étoit né à Troyes d'une famille noble & ancienne, devint Procureur Général du Parlement de Metz; mais ſa mauvaiſe conduite lui ayant attiré des affaires fâcheuſes, il fut mis en priſon, perdit ſa Charge, & mourut à Paris le 31 Janvier 1711, à ſoixante-huit ans, ſi pauvre, que la Charité de la Paroiſſe S. Severin fut obligé de le faire enterrer. Ses ouvrages ont été imprimés en vingt volumes *in*-12.

LE PAGE (le ſieur), une des belles Baſſes-tailles de l'Opéra, où il a joué plus de vingt ans, & qui s'eſt retiré avec penſion en 1761.

LEPINE, Auteur du *Mariage d'Orphée*, en 1623.

LE PREVOST (M), Garde du Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, a fait repréſenter en 1758, devant ce Souverain, deux pieces, les *Trois Rivaux*, & la *Nouvelle Réconciliation*, & avoit donné, dès 1751, à Paris, les *Theſſaliennes*.

LE SAGE (*Alain-René*), connu par ſes Romans de caractere, (le *Diable Boiteux*; *Gilblas*; *Guſman d'Alfarache*, en deux volumes; *Eſtevanille*; le *Bachelier de Salamanque*; les *Aventures de Beauchêne*, & les *Promenades de Saint-Cloud*), naquit dans l'Iſle de Ruys, en baſſe Bretagne, & fit ſes études à Vannes. C'étoit un des bons Ecrivains de ce ſiecle: il eſt le premier qui ait donné une eſpece de forme au genre de l'*Opéra-Comique*, & il en a compoſé un grand nombre ſeul, ou en ſociété, depuis 1713, ſavoir: *Arlequin Roi de Serendib*; *Arlequin Mahomet*; *Colombine Arlequin*; la *Ceinture de Venus*; *Télémaque*; les *Eaux de Merlin*; *Arlequin Orphée le cadet*; la *Princeſſe de Cariſme*; le *Régiment de la Calotte*; *Robinſon*; le *Jeune Vieillard*; la *Rage d'amour*; les *Pélerins de la Mecque*; *Achmet & Almanzine*; la *Reine de Baroſtan*; le *Rival dangereux*; les *Deux Freres*; l'*Hiſtoire de l'Opéra-Comiq.*

la

la *Sauvageſſe*; le *Mari préferé*, &c. &c. Nous avons en outre de LE SAGE, deux volumes *in*-12. de pieces de Théatre, contenant, le *Traître puni*; *Dom Felix de Mendoce*; le *Point d'honneur*, ou l'*Arbitre des différends*; *Céſar Urſin*; *Criſpin Rival de ſon Maître*; la *Tontine*; *Turcaret*, & la *Critique de Turcaret*, repréſentées depuis 1700. Il a donné de plus au Théatre Italien, avec D'ORNEVAL & FUZELIER, le *Jeune Vieillard*; la *Force de l'Amour*, & la *Foire des Fées*, qui ſont imprimées dans le Théatre de la Foire, & on lui attribue les *Amans jaloux*. LE SAGE, malgré tous ſes talens, n'a jamais été favoriſé de la fortune; un goût décidé pour l'indépendance, lui fit toujours négliger les moyens de s'avancer. Il mourut à Boulogne ſur Mer, où il s'étoit retiré chez ſon fils, Chanoine de la Cathédrale, le 17 Novembre 1747, âgé de près de quatre-vingts ans.

Louis-André MONTMENY, un autre de ſes fils, avoit débuté au Théatre François le 18 Mai 1728, après y avoir déja paru en 1726; il fut reçu dans la Troupe le 7 Juin, & ſe fit extrêmement goûter par un jeu noble, vrai & naturel, dans les rôles ſérieux, comme celui du *Philoſophe marié*, de *Démocrite*, &c. & dans ceux de *Payſan*, qu'il rendoit parfaitement; mais le Théatre ne le poſſéda pas aſſez longtems, étant mort ſubitement à la Villette le 8 Septembre 1743. Ce Comédien étoit d'ailleurs très-eſtimable par ſon caractere & par ſes mœurs, & on l'a regretté longtems.

Un troiſieme & dernier fils de LE SAGE, joue la Comédie en Allemagne, & eſt connu ſous le nom de PITTENEC: il a compoſé un Opéra-Comique intitulé le *Teſtament de la Foire*.

LESSEQUIN, anciennement Chanoine de Roye, & enſuite Grand-Chantre de la Cathédrale de Noyon, a compoſé en 1708 une Tragédie intitulée l'*Enlevement de la châſſe de S. Florent*.

LE SUEUR M). On prétend qu'il a eu part aux Opéra-Comiques ſuivans: l'*Ecole des Amours Grivois*; le *Bal de Strasbourg*, & les *Fêtes publiques*.

LE TELLIER, né à Château-Thierry, où il mourut vers 1732, n'a travaillé que pour les Théatres de la Foire, où

il a donné le *Festin de Pierre*; les *Pélerines de Cythere*; *Arlequin Sultane favorite*, &c.

L'ETOILLE (*Claude*), Seigneur du SAUSSAY, étoit d'une ancienne famille de Paris: on confond souvent ses ouvrages avec ceux de son ayeul & de son bisayeul, tous deux Présidens au Parlement de Paris: c'est de leurs écrits qu'a été tiré le *Journal du Regne de Henri III.* Il fut des premiers reçus à l'Académie Françoise. On n'a de lui que deux pieces de Théatre, la *Belle Esclave*, donnée en 1643, & l'*Intrigue des Filoux*: il en achevoit une troisieme, intitulée le *Secrétaire des Innocens*, lorsqu'il mourut. On lui attribue aussi un *Ballet des Filoux*, donné en 1627, & qui n'est point imprimé. L'ETOILLE étoit un des CINQ AUTEURS que le Cardinal de Richelieu employoit pour travailler à ses Comédies. Il avoit plus de probité & de génie que d'étude, & s'étoit particulierement attaché à bien tourner un vers. Il possédoit aussi les regles du Théatre; & quand il vouloit travailler le jour, il faisoit, dit-on, fermer ses fenêtres, & se faisoit apporter de la chandelle. On a dit de lui, de même que de Malherbe & de Moliere, que lorsqu'il avoit composé un ouvrage, il le lisoit à sa servante, croyant qu'il n'avoit pas sa perfection, si elle ne se faisoit sentir aux personnes les plus grossieres. Il mourut à la campagne, où il s'étoit retiré avec sa femme, le premier Juin 1652, âgé d'environ cinquante ans.

LE VALOIS D'ORVILLE (M). Cet Auteur, fils d'un Trésorier de France au Bureau des Finances de Rouen, est connu par différens petits ouvrages, & a donné, en 1745, au Théatre, seul *Arlequin Thesée*; & les *Souhaits pour le Roi*, avec M. DUBOIS. Il a d'ailleurs composé pour l'Opéra-Comiq. l'*Abondance*; l'*Illustre Comédienne*; l'*Ecole des Veuves*; *Javotte*; la *Bequille*, &c. &c. seul & en société avec différentes personnes.

LE VASSEUR (M), a fait en 1750 la musique d'*Azor*, & *Themire*.

LE VAYER DE BOUTIGNY (*François*), étoit Maître des Requêtes, & mourut en 1688: outre son Roman de *Tarsis & Zelie*, nous avons de lui deux Tragédies, qui sont, le *Grand Selim*, & *Manlius*.

LE VERT, commença à travailler pour le Théatre en 1638 : nous avons de lui les deux Comédies de l'*Amour Médecin*, & du *Docteur amoureux*, avec la Trag. d'*Aristotime*, & celle d'*Aricidie*.

LE VILLE (*Nicolas*), vivoit dans le milieu du siecle dernier : il étoit Prieur des Célestins de Louvain, & a composé, en 1658, trois Tragédies Chrétiennes, *Sainte Dorothée ; Sainte Elisabeth*, & *Sainte Ursule*.

LIEUDDÉ (M. *Cyprien*), de SEPMANVILLE, Secretaire du Roi, né à Rouen, est Auteur d'une piece intitulée la *Fête de Minerve*, & de plusieurs Prologues, Divertissemens & Vaudevilles, dont il a fait les paroles & la musique, qui ont été représentés sur des théatres Bourgeois depuis 1749, & non imprimés.

LINAGE (le P.), Jésuite, Auteur d'une Trag. d'*Agamemnon*, qui fut imprimée en 1651.

LINANT, né à Rouen en 1704, avoit fait de bonnes études : il s'attacha avec succès à la Poésie noble & relevée, & remporta trois fois le prix de l'Académie Françoise, la derniere en 1744. Il commença à travailler pour le Théatre en 1745, & l'entendoit assez bien, mais il avoit plus de goût que de génie : sa versification est souvent très-foible. Il fut long-tems Gouverneur du fils de M. Hebert, ancien Introducteur des Ambassadeurs. LINANT avoit beaucoup de probité & de philosophie. Il est mort à Paris le 11 Décembre 1749, âgé de quarante-cinq ans, & nous a laissé deux pieces, qui sont *Alzaide*, & *Vanda* : outre des Odes, des Epîtres & la Préface de l'édition de la Henriade de 1739. M. de Voltaire l'aimoit & le protégeoit.

LIONNOIS (la Demoiselle), est l'une des premieres Danseuses du Théatre de l'Opéra. Son frere se fait aussi admirer sur le même Théatre par sa danse noble : ils y sont depuis une quinzaine d'années.

LONGCHAMPS (la Demoiselle PITEL), étoit sœur de Mlle RAISIN, & Souffleuse de la Com. Françoise : elle a donné en 1687 *Titapouf*, qui est un assez mauvais ouvrage, & n'a pas été imprimé.

LONGEPIERRE (*Hilaire-Bernard* de ROQUELEYNE, Seigneur de), étoit né à Dijon le 18 Octobre 1659, & d'une bonne Noblesse de Bourgogne. Il avoit parfaitement étu-

dié, & commença dès l'âge de vingt-cinq ans à travailler sur les Poëtes Grecs, ayant donné en 1685 des notes sur *Anacréon*, *Sapho*, *Byon*, *Moschus*, & sur les Idylles de *Théocrite*; avec une traduction en vers de tous ces Poëtes, & un Discours en prose sur les anciens. Il avoit été attaché à Madame la Duchesse de Berry en qualité de Secretaire de ses Commandemens, & M. le Régent, dont il avoit été Précepteur, le prit en la même qualité au mois de Janvier 1718. Il mourut le 31 Mars 1721, âgé d'un peu plus de soixante-un ans, & nous a laissé deux Tragédies, qui sont *Medée*, & *Electre*. On lui attribue cependant encore *Sesostris*, & plusieurs Tragédies dans le goût des Poëtes Grecs, qu'il imita en ne mêlant point d'amour à ces sujets severes & terribles; mais aussi il les imita dans leur prolixité des lieux communs, & dans le vuide d'action & d'intrigue, & ne les égala point dans la beauté de l'élocution.

LOUVART, connu seulement par une piece intitulée *Urgande*, donnée en 1679.

LOUVET. On ne connoît cet Auteur que par une Tragédie intitulée la *Mort d'Alexandre*, qu'il donna en 1684, & qui n'a pas été imprimée.

LULLY (*Jean-Baptiste*). Cet excellent & naturel Musicien du siecle passé, étoit né à Florence en 1633, d'une basse famille: il fut emmené fort jeune en France par une personne de qualité, & porta au plus haut degré l'art de jouer du violon. Il obtint la Charge de Surintendant de la Musique du Roi, qui lui donna aussi des Lettres de Noblesse, que Lully ne fit pas enregistrer, parce qu'ayant eu envie de se faire recevoir Secretaire du Roi, & ayant appris que cette Compagnie ne vouloit pas l'admettre, il s'en piqua, & sut la forcer à le faire, en 1681. Il mourut à Paris le 22 Mars 1687, & fut inhumé aux Petits-Peres proche la place Victoire, où l'on voit le superbe mausolée qui lui a été élevé. Nous avons de Lully dix-neuf Opéra, qui sont, suivant l'ordre qu'il les a donnés au Public, les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*; *Cadmus*; *Alceste*; *Thesée*; le *Carnaval*; *Atys*; *Isis*; *Psiché*; *Bellerophon*; *Proserpine*; le *Triomphe de l'Amour*; *Persée*; *Phaéton*; *Amadis de Gaule*; *Roland*; le *Temple de la Paix*; *Armide*; *Acis & Galathée*, & *Achille & Polixene*, non achevé. Il a aussi

donné les Ballets d'*Alcidiane ;* des *Muſes ;* de la *Naiſſance de Venus ;* de la *Nuit ;* de la *Princeſſe d'Elide*, & pluſieurs autres : le Divertiſſement comique de *Cariſelli ;* l'*Eglogue de Verſailles ;* l'*Idylle de la Paix*, & beaucoup d'autres Muſiques & Divertiſſemens de pieces de Théatre ; ſans compter des ſuites de ſymphonies, des *Trio* de violons, & pluſieurs *Motets* à grands chœurs.

Il avoit épouſé la fille unique de LAMBERT, fameux Muſicien, & en laiſſa entre autres enfans, deux fils, *Louis*, & *Jean-Louis* de LULLY. Ce dernier, qui étoit le cadet, lui ſuccéda dans la Charge de Surintendant de la Muſique du Roi, & mourut au mois de Décembre 1698. Ces deux freres ont compoſé en ſociété *Zéphire & Flore*. L'aîné a fait enſuite ſeul *Orphée ; Alcide*, avec MARAIS ; & les *Saiſons*, conjointement avec COLASSE. Le cadet a mis quelques Divertiſſemens en muſique, tels que *Venus ; Apollon & Daphné ;* le *Triomphe de la raiſon*, &c.

LYONNOIS. *Voyez* LIONNOIS.

MAC MAG

MACEY (*Claude*). Cet Auteur étoit Hermite : il a fait imprimer en 1729, une piece intitulée l'*Enfant Jeſus*, ou la *Naiſſance de Jeſus en Bethléem.*

MACHARTI (l'Abbé). Nous n'avons de lui qu'une des Parodies de *Phaéton*, donnée en 1721. Il eſt mort depuis pluſieurs années.

MACORT, Auteur d'une Paſtorale intitulée *Sylvanire*, donnée à Valenciennes en 1717.

MAGNON (*Jean*), étoit né à Tournus, petite ville du Mâconnois, & fut dans ſa jeuneſſe Avocat au Préſidial de Lyon : il avoit de l'eſprit & de l'imagination : mais ſes diſcours & ſes ouvrages étoient fort libres ; d'ailleurs ſa facilité pour le travail lui avoit donné un orgueil inſupportable. Il avoit commencé une *Encyclopédie*, qui devoit contenir plus de deux cens mille vers. Il fut aſſaſſiné à Paris ſur le Pont-neuf, en 1662, en ſortant de ſouper

d'une maison où il alloit souvent. Nous avons de cet Auteur huit pieces de Théatre, données depuis 1643, qui sont, *Artaxerce*; les *Amans discrets*; *Josaphat*; *Sejanus*; *Tamerlan*; le *Mariage d'Orondate & de Statira*; *Jeanne*, Reine de Naples, & *Zénobie*.

MAILHOL (*Gabriel*), Secretaire de M. le Duc de Fleury. Cet Auteur, né à Carcassonne, a commencé à travailler pour le Théatre en 1753, par la Comédie des *Femmes*, & a donné ensuite *Paros*; les *Lacédémoniennes*; le *Prix de la beauté*; *Ramir*, & la *Capricieuse*.

MAINFRAY (*Pierre*), étoit né à Rouen; il a fait depuis 1616 les pieces suivantes: *Hercule*; *Astiages*; *Cyrus triomphant*; la *Rhodienne*, & la *Chasse Royale*.

MAIRET (*Jean*), né à Besançon le 4 Janvier 1604, commença à travailler pour le Théatre avant le grand Corneille, Rotrou, Scudery, &c. Il étoit attaché à l'Amiral de Montmorenci, qui l'estimoit à cause de sa valeur, & qui lui fit accorder en 1668 des Lettres de Noblesse, avec une pension de quinze cens livres. Il s'attacha, après la mort de ce Seigneur, au Comte de Soissons, & au Cardinal de la Valette, & mourut à Besançon le 31 Janvier 1686. Ses pieces sont, *Chriséide*, qu'il donna en 1620 au sortir du College: *Silvie*; *Silvanire*; le *Duc d'Ossone*; *Virginie*; *Sophonisbe*; *Marc-Antoine*; *Soliman*; *Mustapha*; *Athenaïs*; l'*Illustre Corsaire*, & *Roland le furieux*. On lui attribue encore la *Sidonie*, & les *Visionnaires*.

MALÉZIEU (*Nicolas* de), Ecuyer, Seigneur de Chatenay, près Sceaux, étoit Chancelier de la Principauté de Dombes, Secretaire général des Suisses & Grisons de France, Secretaire des Commandemens de M. le Duc du Maine, l'un des Quarante de l'Académie Françoise, où il avoit été reçu en 1701, & Honoraire de celle des Sciences: il avoit infiniment de mérite, d'esprit & de probité, & traduisoit le Grec très-facilement. Il mourut d'apoplexie le 4 Mai 1727, âgé de soixante-seize ans & six mois, étant né à Paris vers la fin de l'année 1650. Nous avons de lui, le *Prince de Cathay*; les *Importuns*; la *Tarentole*, & l'*Heautontimorumenos*, qui ont été imprimées en 1706, avec d'autres Poésies du même Auteur, dans un Recueil intitulé *Divertissemens de Sceaux*; & l'Opéra de *Philémon & Baucis*.

MANDAJORS, donna en 1714 les paroles d'une Paſtorale intitulée l'*Impromptu de Nîmes.*

MANSUET (le P.), Capucin, qui a donné en 1675 une Trag. chrétienne intitulée l'*Heureux Déguiſement.*

MARAIS (*Marin*). Nous avons de ce célebre Muſicien les Opéra d'*Ariadne & Bacchus*; d'*Alcione*, &, de *Sémélé*, qu'il a compoſés ſeul depuis 1696; & celui d'*Alcide*, fait en ſociété avec LULLY, fils aîné, en 1693. Il étoit né à Paris le 31 Mars 1656, & mourut le 15 Août 1728, dans ſa maiſon rue de l'Ourſine, fauxbourg S. Marceau. Il a porté la viole à ſon plus haut degré de perfection: on admire d'ailleurs dans ſes ouvrâges la fécondité & la beauté de ſon génie, jointes à un goût exquis & à une compoſition ſavante.

MARANDÉ. Cet Auteur n'eſt connu que par une des Paſtorales du *Bérger fidele*, imprimée en 1657.

MARCASSUS (*Pierre*), étoit Avocat au Parlement, & vivoit encore vers le milieu du ſiecle dernier. Nous avons de lui les *Pêcheurs illuſtres*, & *Eromene*, parues en 1633, outre une traduction de l'*Argenis* du Barclay, donnée dès 1622.

MARCÉ. *Voyez* MAREUIL.

MARCEL. Nous ne connoiſſons de cet Auteur que la Com. du *Mariage ſans Mariage*, donnée en 1671.

MARCEL, l'un des grands Danſeurs qu'ait eu l'Académie Royale de Muſique, s'étoit retiré en 174... avec la penſion, & mourut en 1759.

MARCET DE MEZIERES (M. *Iſaac* AMI), a donné en 1758 une piece intitulée *Diogene à la campagne.*

MARCHADIER (l'Ab.), avoit commencé à travailler pour le Théatre en 1747. Nous n'avons eu de lui que la Com. du *Plaiſir*, étant mort peu de tems après dans un âge peu avancé.

MARCHAND (*Jean-Louis*). Ce Muſicien, né à Lyon, & mort à Paris au mois de Février 1732, âgé de ſoixante-trois ans, étoit un des plus grands Organiſtes qu'il y eût eu: on prétend qu'il avoit mis en muſi. un Opé. de *Pirame & Thisbé*, dont les paroles étoient de Morfontaine, qu'il n'a jamais voulu laiſſer repréſenter.

MARCOUVILLE. *Voyez* LE FEVRE.

MARÉCHAL (*Antoine*), Avocat au Parlement, donna au Théatre depuis 1630, l'*Inconſtance d'Hilas*, la *Généreuſe Allemande*; la *Sœur valeureuſe*; le *Railleur*; le *Capitan Matamore*; le *Mauſolée*; la *Cour Bergere*; le *Jugement équitable*; le *Dictateur Romain*, & *Torquatus*.

MAREUIL, *ou* MARCÉ (*Roland* de). On prétend que cet Auteur étoit Lieutenant Général de Baugé en Anjou, & qu'il a fait en 1601 la Trag. d'*Achab*.

MARGUERITE DE VALOIS, Reine de Navarre. Cette ſavante Princeſſe, qui étoit ſœur de François I. & femme de Henri d'Albret, Roi de Navarre, a fait pluſieurs pieces de Théatre, Myſteres & Farces. Nous avons d'elle, ſans date, les *Innocens*; la *Nativité de Jeſus-Chriſt*; l'*Adoration des trois Rois*; le *Déſert*; la Comédie des *Quatre Dames & des quatre Gentilhommes*; la *Farce* de *trop*, *prou*, *peu*, *moins*, & autres, qu'on peut voir détaillées dans Du Verdier & la Croix du Maine, *&c.* Cette Reine mourut le 2 Décembre 1549, âgée de cinquante-ſept ans. Toutes ſes Poéſies ont été imprimées en un vol. *in*-8°. à Lyon en 1547.

MARIGNIER (M). Il n'a travaillé que pour la Foire, où il a donné depuis 1729, ſeul & en ſociété, la *Pantouſle*; *Lydippe*, & *Argenie*.

MARIN (M. *Louis*), Cenſeur Royal & de la Police, a donné au Théatre en 1762, *Julie*, ou le *Triomphe de l'amitié*: il a auſſi compoſé la *Fleur d'Agathon*, & l'*Heureux menſonge*. Il étoit déja connu par l'hiſtoire de Saladin, & autres ouvrages.

MARIO. *Voyez* SILVIA.

MARION (*Pierre-Xavier*), Jéſuite, né à Marſeille le 25 Novembre 1704, Auteur d'une Tragédie d'*Abſalon*, repréſentée à Marſeille en 1740, & de la *Mort de Cromwel*.

MARIVAUX (*Pierre* CARLET CHAMBLAIN de), né en Auvergne, commença à travailler pour le Théatre en 1712, fut reçu à l'Académie Françoiſe le 4 Fév. 1743, & mourut à Paris le 12 Février 1763, âgé de ſoixante-douze ans. Il a donné vingt-une pieces en proſe au Théatre Italien depuis 1720, qui ſont, l'*Amour & la Vérité*; *Arlequin poli par l'Amour*; la *Surpriſe de l'Amour*; la *Double inconſtance*; le *Prince traveſti*; la *Fauſſe Suivante*; l'*Iſle*

des Eſclaves ; l'*Héritier de village ;* le *Triomphe de Plutus ;* la *Nouvelle Colonie ;* le *Jeu de l'Amour & du Hazard ;* le *Triomphe de l'Amour ;* l'*Ecole des Meres ;* l'*Heureux Stratagême ;* la *Mépriſe ;* la *Mere confidente ;* les *Fauſſes confidences ;* la *Joie imprévue ;* les *Sinceres ;* l'*Epreuve*, & la *Diſpute*, Le Théatre François a de lui la Trag. d'*Annibal*, & les Comédies ſuivantes, au nombre de huit : le *Denouement imprévu ;* l'*Iſle de la Raiſon ;* la *Surpriſe de l'Amour*, différente de celle des Italiens ; la *Réunion des Amours ;* les *Sermens indiſcrets ;* le *Petit-Maître corrigé ;* le *Legs*, & le *Préjugé vaincu*. Il a encore compoſé pluſieurs pieces qui n'ont pas été repréſentées ſur des Théatres publics, ſavoir, le *Pere prudent & équitable*, qui eſt même ſon premier ouvrage ; le *Chemin de la Fortune*, imprimée en 1714 ; la *Femme fidelle*, jouée à Berni en 1755 ; *Felicie*, & les *Acteurs de bonne foi*, imprimées en 1757 ; & on lui avoit attribué celles contenues dans les *Saturnales Françoiſes*, qu'on dit cependant être de M. Croquet.

Indépendamment de toutes ces pieces, de Marivaux eſt encore avantageuſement connu par ſon *Homere traveſti*, en vers burleſques ; par ſon joli Roman de *Mariamne*, & par quantité d'autres ouvrages eſtimés, & écrits d'un ſtyle commun à peu d'Auteurs.

MARLET (l'Abbé), a mis en muſique une Paſtorale intitulée *Jeſus Naiſſant*.

MARMONTEL (M. *Jean-François*), né à Bort, dans le Limoſin, en 1722, & chargé du *Mercure de France* depuis le mois d'Août 1758 juſqu'à celui de Février 1760, avoit déja été couronné deux fois par l'Académie Françoiſe, lorſqu'il commença à travailler pour le Théatre en 1748. Nous avons de lui cinq Tragéd. ſavoir, *Denis le Tyran ; Ariſtomene ; Cléopatre ;* les *Heraclides*, & *Egyptus ;* & cinq Opéra, la *Guirlande ; Acante & Cephiſe ; Liſis & Delie ;* les *Sibarites*, & *Hercule mourant ;* avec *Annette & Lubin*, Paſtorale. Tout le monde connoit d'ailleurs ſes jolis *Contes moraux*, qui ont fourni le ſujet de pluſieurs ouvrages dramatiques.

MARTEL (M). Nous n'avons de cet Auteur que la Com. de l'*Illumination*, donnée en 1744.

MARTIN (M), a fait la muſique du *Bal Militaire*.

MASSIP (M), Auteur vivant, a composé les paroles de l'Opéra des *Fêtes nouvelles*, donné en 1734.

MATHEAU, *ou* MATHO. Ce Muſicien étoit Breton, & mourut à Verſailles le 16 Mars 1746, dans la quatre-vingt-ſixieme année de ſon âge. Il fut élevé Page de la Muſique du Roi, & avoit une Haute-taille aſſez foible, mais qu'il conduiſoit avec beaucoup d'art & de goût. Louis XIV. connoiſſant ſes talens & ſes mœurs régulieres, lui donna en 1697 la place de Maître de Muſique de Madame la Ducheſſe de Bourgogne, mere du Roi régnant, à qui MATHEAU eut auſſi l'honneur de montrer la muſique. Il avoit la Charge de Maître de Muſiq. des Enfans de France, avant ROYER, & a fait l'Opéra d'*Arion*, & le *Ballet des Thuilleries*.

MATTHIEU (*Pierre*), naquit à Porentru, dans le dioceſe de Bâle, le 10 Décembre 1563, de parens aſſez obſcurs. Il devint cependant Principal du college de Vercel en Franche-Comté, & ce fut pendant ce tems qu'il compoſa ſa premiere piece de Théatre. Enſuite étant venu à Lyon, il fut reçu Avocat au Préſidial de cette ville, & ne quitta cette vacation que pour aller à Paris, où il travailla à l'Hiſtoire de France; ce qui lui fit obtenir la place d'Hiſtoriographe, avec une penſion. Ayant ſuivi Louis XIII. au ſiege de Montauban, il fut atteint de la maladie qui régnoit alors dans le camp, & s'étant fait tranſporter à Toulouſe, il y mourut le 12 Octobre 1621, âgé de cinquante-huit ans. Nous avons de cet Auteur, *Clitemneſtre; Eſther; Aman; Vaſthi;* la *Guiſade*, &, à ce que quelques-uns prétendent, le *Triomphe de la Ligue*.

MAUGER (M). Cet Auteur vivant, né à Paris, & Garde du Corps, a commencé à travailler pour la ſcene Françoiſe en 1747, & nous avons déja de lui, *Ameſtris; Coriolan; Coſroès*, & l'*Epreuve imprudente*.

MAUPAS (*Charles*), Auteur d'une Com. des *Déguiſés*, imprimée à Blois en 1626.

MAZIERES. Il a donné en 1566 une piece intitulée *Bergerie ſpirituelle*.

MELIGLOSSE. C'eſt le nom ſous lequel *Charles* BAUTER, Pariſien, a donné deux pieces, la *Mort de Roger*, & la *Rodomontade*; toutes deux imprimées avec ſes Poéſies,

& les *Amours de Catherine Scelles*, ſa Maîtreſſe, à Paris en 1605, *in*-8°. Cette Catherine Scelles étoit de Bayeux, avoit une voix très-touchante, & jouoit divinement du luth.

MENARD, a donné en 1613, la *Paſtorale*.

MENESSON, mort à Paris en 1742, dans un âge fort avancé, eſt Auteur des Opéra de *Manto*, la Fée; des *Plaiſirs de la Paix*; & d'*Ajax*. Il avoit auſſi compoſé deux Trag. pour le Théatre François, mais les Comédiens ne voulurent pas, dit-on, les recevoir.

MENTELLE (M), a fait en ſociété avec M. Des Essarts, en 1756, un Opéra-Comique intitulé l'*Amour Libérateur*.

MERLIN. C'eſt un perſonnage de *Valet* du Théatre François, qui fut inventé par Desmares, en 1686, & devint bientôt à la mode. On ne l'employe cependant plus.

MERMET (*Claude*), étoit Notaire Ducal de Saint-Rambert en Savoie: il vint s'établir à Lyon, où il donna en 1583 une Trag. de *Sophonisbe*.

MERVILLE. *Voyez* Guyot.

MEUN. *Voyez* Clopinel.

MEUNIER, fils d'un Bourgeois de Paris, avoit été attaché au dernier Duc d'Eſtrées, & eſt mort vers 1735; il donna au Théatre Ital. en 1719, les *Lunettes magiques*.

MEZIERES. *Voyez* Marcet.

MEZZETIN. C'eſt le nom d'un rôle de la Comédie Italienne, dont le caractere eſt à peu près le même que celui de Scapin. L'Acteur qui le rempliſſoit dans l'ancienne Troupe, ſe nommoit *Angelo* Constantini, de la ville de Verone: il étoit frere d'Octave, tous deux enfans de *Gradelin*. Il fut reçu dans l'ancienne Troupe Italienne en 1680 ou 1681, & y joua d'abord ſous le maſque d'Arlequin, du tems même du fameux Dominique, qu'il étoit deſtiné à doubler: depuis il inventa le perſonnage de Mezzetin, qu'il a toujours joué à viſage découvert, juſqu'au mois de Mai 1697, que le Théatre Italien fut fermé; après quoi ces Comédiens s'étant diſperſés, Mezzetin alla à Brunſwick, où ayant trouvé une Troupe Italienne, il y joua le même rôle. Le Roi de Pologne, qui avoit entendu parler de ſes talens, l'en retira en 1699 pour l'attacher à

ſon ſervice, & lui accorda le titre de Noble, avec les charges de ſon Camerier intime, Tréſorier de ſes Menus-plaiſirs, & Garde des Bijoux de ſa Chambre : mais MEZZETIN ayant eu l'audace d'adreſſer ſes vœux à une Maîtreſſe du Roi Auguſte, & d'accompagner ſa déclaration de quelques diſcours peu meſurés ſur ce Monarque, il penſa perdre la vie, & reſta vingt ans en priſon. Tout Paris, qui le croyoit mort, fut ſurpris de le voir reparoître ſur le nouveau Théatre Italien, le 5 Février 1729. RICCOBONI, fils, compoſa un Prologue pour le produire au Public, qui courut en foule le voir pendant le peu de tems qu'il joua ſur ce Théatre ; car malgré ſes talens, s'appercevant qu'il n'étoit pas auſſi goûté qu'autrefois, il partit pour retourner en Italie, âgé pour lors de ſoixante-quinze ans, & mourut à Verone peu de mois après. Il y a pluſieurs pieces ſous le titre de MEZZETIN.

MICHEL (*Jean*), Evêque d'Angers, mort en odeur de ſainteté, & qui a donné, à ce que l'on prétend, en 1490, des *Myſteres ſur la Paſſion*, la *Réſurrection*, & la *Vengeance de la mort de N. S.* & une *Sotiſe* à huit perſonnages.

MILET (*Jacques*), Auteur d'une Trag. intitulée, *Hiſtoire de la Deſtruction de Troye*, imprimée en 1498.

MILLET (*Jean*). On connoît trois pieces de cet Auteur, la *Conſtance de Philin ; Janin*, & la *Bourgeoiſe de Grenoble* : il étoit vraiſemblablement Dauphinois, & établi à Grenoble dès 1635.

MILLOTET (*Hugues*), étoit Chanoine de Flavigny : nous avons de lui une Trag. de *Sainte Reine ;* ou le *Chariot de Triomphe*, donnée en 1664.

MINET (M), le fils, né à Paris, a donné au Théatre en 1744, la *Noce de Village*, avec M. PARVI ; & ſeul, le *Genie de la France*. Il eſt Comédien en Province.

MION (M), Maître de chant, & neveu de LA LANDE, a mis en muſique, depuis 1741, les Opéra de *Nitetis ;* des *Quatre parties du Monde*, & de l'*Année galante*.

MOISSY (M. MOULIER de), né à Paris, étoit Garde du Roi, lorſqu'il donna au mois de Mai 1750, le *Provinçial à Paris ;* il a fait depuis les *Fauſſes inconſtances ;* le *Valet Maître ;* la *Nouvelle Ecole des Femmes ;* l'*Ennuyé ;* l'*Impromptu de l'Amour*, & la *Nouvelle Ecole des Maris*.

On lui attribue le *Bienfait anonyme*, qui avoit paru dès 1744.

MOLARD, né à Marseille, a donné en 1716 la Tragédie de *Marius & Scylla.* Dès 1704, cet Auteur avoit composé une Tragédie de *Themistocle*, que les Comédiens ne voulurent pas recevoir.

MOLÉ (M), Acteur de la Comédie Françoise, avoit débuté le 7 Octobre 1754, âgé d'environ dix-neuf ans, & sans avoir encore paru sur aucun Théatre, par les rôles de *Britannicus*, & celui de *Seyd* dans MAHOMET : il commença le 28 Janvier 1760, un nouveau début par le rôle d'*Andronic*, & fut reçu la même année. Il joue avec beaucoup de talent, d'intelligence & de feu tous les rôles tendres, dans le tragique & dans le comique.

MOLIERE, surnommé le Tragique, étoit Comédien, & vivoit dans le commencement du siecle dernier. Il a composé, à ce que l'on prétend, plusieurs pieces de Théatre, dont aucune n'est venue à notre connoissance, sinon la Tragédie de *Polixene*, donnée en 1620, qui étoit sa meilleure.

MOLIERE. Ce fameux Auteur, & excellent Acteur, à qui notre Théatre doit tant, se nommoit *Jean-Baptiste* POQUELIN, étoit fils d'un Valet de Chambre-Tapissier du Roi, & Marchand Fripier sous les Piliers des Halles à Paris. Il naquit en 1620, & mourut d'un crachement de sang, le 17 Février 1673, âgé de cinquante-trois ans, ne laissant de sa femme, fille de la BEJART, qu'une fille qui avoit beaucoup d'esprit. Comme la vie de MOLIERE par Grimaresť, se trouve à la tête de ses Œuvres entre les mains de tout le monde, on ne s'étendra pas davantage sur ce sujet. On conseille seulement à ceux qui voudront avoir quelque chose de sûr à son égard, de consulter plutôt celle que M. de Voltaire a composée, avec des jugemens sur ses Ouvrages, en un vol. *in*-12. de 120 pages, qui se trouve à Paris chez Prault, fils. Voici les trente pieces composées par MOLIERE, suivant leur ordre chronologique, & qui sont rassemblées dans ses Œuvres, en huit vol. *in*-12. quoique différemment arrangées : L'*Etourdi ;* le *Dépit amoureux ;* les *Précieuses ridicules ;* le *Cocu imaginaire ; Dom Garcie de Navarre ;* l'*Ecole des Maris ;* les

Fâcheux ; l'*Ecole des femmes ;* la *Critique de l'Ecole des femmes ;* l'*Impromptu de Verſailles ;* la *Princeſſe d'Elide ;* le *Mariage forcé ;* le *Tartuffe ;* le *Feſtin de Pierre ;* l'*Amour Médecin ;* le *Miſantrope ;* le *Médecin malgré lui ;* *Mélicerte ;* le *Sicilien ; Amphitrion ; Georges-Dandin ;* l'*Avare ; Pourceaugnac ;* les *Amans magnifiques ; Pſiché ;* le *Bourgeois Gentilhomme ;* les *Fourberies de Scapin ;* les *Femmes ſavantes ;* la *Comteſſe d'Eſcarbagnas ,* & le *Malade imaginaire.* Moliere avoit encore compoſé pour la Province & pour Paris, pluſieurs petites Farces, comme, le *Docteur amoureux ;* le *Docteur Pédant ;* les *Trois Docteurs rivaux ;* le *Maître d'Ecole ;* le *Médecin volant ;* la *Jalouſie de Barbouillé :* la *Jalouſie du gros René ; Georgibus dans le ſac ;* le *Fagoteux ;* le *Grand benêt de Fils ; Gros René petit enfant ;* la *Caſaque ,* &c. qui n'ont pas été imprimées.

MONCRIF (*François-Auguſtin* PARADIS de), Pariſien, Lecteur de la Reine, l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, Membre de la Société Royale de Nancy, & de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, Secretaire général des Poſtes, eſt connu par différens ouvrages. Il a donné à l'Opéra, l'*Empire de l'Amour ;* le *Trophée ,* & *Zelindor ; Linus , Almaſis , Iſmene ,* ou les *Fragmens ;* les *Genies tutélaires ,* & la *Sybile.* Il eſt de plus Auteur d'un Ballet héroïque intitulé les *Ames réunies ,* qui n'a point été repréſenté ; & des Comédies de la *Fauſſe Magie ,* donnée en 1719 ; de l'*Oracle de Delphes ,* & des *Abderites.* Ses Œuvres ont été imprimées en 1751, en trois vol. *in*-12.

MONDONVILLE (M. *Jean-Joſeph* CASSANEA de), né à Narbonne, Maître de Muſique de la Chapelle du Roi, & célebre & excellent joueur de violon, eſt connu d'ailleurs très-avantageuſement par ſes belles pieces de clavecin, ſes ſavans *Motets ,* ſes bons *Trio ,* & par ſes Opéra d'*Iſbé ;* du *Carnaval du Parnaſſe ;* de *Titon & l'Aurore ;* de *Daphnis & Alcimadure ;* des *Fêtes de Paphos ,* & de l'*Amour & Pſyché.* Il a eu la direction du Concert Spirituel depuis la mort de ROYER juſqu'en 1762.

MONDORGE (M. GAULTIER de), né à Lyon, & Receveur de la Chambre aux Deniers, a fait les paroles de l'Opéra des *Talens lyriques ,* donné en 1739, & de l'*Opéra de ſociété.*

MONGIN, Auteur des *Promenades de Paris*, en 1695.

MONDORY. Cet ancien Comédien étoit d'Orléans, & un très-bon Acteur dans les rôles de *Roi*. Il parut au Théatre du Marais en 16... & ayant été attaqué d'une apoplexie dans le tems qu'il jouoit *Herode* dans la MARIAMNE de Triſtan, il fut obligé de s'en retirer, & ne vécut guere, ſuivant quelques Auteurs, plus d'un an après; cependant, ſelon d'autres, il ne mourut que vers 1650.

MONICAULT avoit été Conſul de France à Peterſbourg & à Dantzick. Il donna au Théatre Italien en 1724, la Comédie du *Dédain affecté*.

MONSIGNY (M), a fait la muſique des *Aveux indiſcrets*; du *Maître en Droit*; du *Cadi dupé*; d'*On s'aviſe jamais de tout*, & du *Roi & le Fermier*.

MONTANDRÉ. On ne connoît de cet Auteur qu'une Trag. intitulée l'*Adieu du Trône*, imprimée en 1654.

MONTAUBAN (*Jacques* POUSSET, Ecuyer, Sieur de), étoit Avocat au Parlement de Paris, fut élu Echevin de cette ville, & mourut le 16 Janvier 1685. Son heureux génie ne l'avoit pas fait ſeulement diſtinguer dans le Barreau par une éloquence mâle, mais auſſi dans pluſieurs pieces de Théâtre données depuis 1650, qui ſont: *Zénobie*; les *Charmes de Félicie*; *Seleucus*; *Indegonde*; le *Comte de Hollande*; *Pantagruel*, imprimées en un recueil *in*-12. en 1654, & les *Aventures de Panurge*. On lui attribue auſſi une Trag. de *Thieſte*. Il étoit lié avec Deſpréaux, Racine & Chapelle, & l'on prétend qu'il travailla avec ces grands hommes à la Comédie des *Plaideurs*.

MONTCHENAY. *Voyez* DE LOSME.

MONTCHRÉTIEN (*Antoine*), Seigneur de VASTEVILLE, étoit fils d'un Apothicaire de Falaiſe, & demeura orphelin fort jeune. Il s'adonna aux Lettres, & a compoſé un volume de Tragédies eſtimées de ſon tems, & dont voici les titres: *Sophonisbe*, ou la *Carthaginoiſe*; la *Conſtance*, ou les *Lacenes*; *David*, ou l'*Adultere*; *Hector*; *Aman*, ou la *Vanité*; l'*Ecoſſoiſe*; la *Bergere*, & *Suzanne*. Elles furent imprimées en 1616 & 1627, *in*-8°. MONTCHRÉTIEN eut beaucoup d'aventures: un jour ayant pris querelle avec le Baron de Genouville, qui étoit accompagné de deux perſonnes, il ſe battit contre tous les trois, & fut

laiſſé pour mort ſur la place; cependant il en revint, & obtint 12000 liv. de dommages & intérêts. Ayant été accuſé quelque tems après d'avoir aſſaſſiné un Gentilhomme de Bayeux, il ſe ſauva en Angleterre; mais Jacques I. qui y régnoit alors, demanda ſa grace à Henri IV. Roi de France, & l'obtint. Etant de retour à Paris, il ſuivit les Huguenots à la guerre, & ſe trouva au ſiege de la Rochelle: en 1621 il fut ſoupçonné de faire de la fauſſe monnoie; on le ſurprit au bourg de Tourailles, au mois d'Octobre, & on voulut l'arrêter; mais comme il étoit brave juſqu'à l'intrépidité, il ſe défendit en déſeſpéré, tua deux Gentilhommes & un ſoldat, & ne put être abattu qu'à coups de piſtolets & de pertuiſanes.

MONTECLAIR (*Michel*). Ce Muſicien, natif de Chaumont en Baſſigny, mourut dans une maiſon de campagne près de Paris, au mois de Septembre 1737, âgé de ſoixante-onze ans. Il avoit été enfant de chœur à la Cathédrale de Langres, ſe fit connoître à Paris vers 1700, & fut le premier qui joua dans l'Orcheſtre de l'Opéra de la Contrebaſſe. Outre une méthode pour apprendre la muſique, des principes pour le violon, des *Trio*, trois livres de *Cantates*, des *Motets*, &c. qu'il a compoſés, il a encore mis en muſique les Opéra des *Fêtes de l'Eté*, & de *Jephté*.

MONTFLEURY (*Zacharie* JACOB, dit), étoit fils d'un Gentilhomme d'Anjou, dont on ne nous apprend point le nom, & qui après l'avoir fait étudier, le mit Page chez le Duc de Guiſe; mais le goût que ce jeune homme avoit pour la Comédie l'ayant porté à la jouer, il quitta tout, s'attacha à une Troupe qui couroit la Province, vint enſuite à Paris, y fut admiré long-tems ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, &, à ce que l'on a prétendu ſans vérité, mourut en 1667, âgé de ſoixante-ſept ans, des violens efforts qu'il fit en jouant le rôle d'*Oreſte* dans l'ANDROMAQUE de Racine.

Antoine JACOB MONTFLEURY ſon fils, né à Paris en 1640, & mort à Aix le 11 Octobre 1685, ſe fit recevoir par complaiſance Avocat; il avoit beaucoup d'eſprit, d'intelligence & de probité; & quoique fils de Comédien, dit-on, il fut choiſi par M. Colbert pour aller de ſa part en Provence

Provence négocier une affaire importante & délicate, dont il s'acquitta au gré de ce Miniſtre. L'Editeur du recueil des pieces de MONTFLEURY, imprimées à Paris en 1705 en deux vol. *in*-12. a mal-à-propos pris le change, en attribuant ces pieces au pere (Zacharie); au lieu, qu'à l'exception de la *Mort d'Aſdrubal*, elles ſont de ſon fils, contemporain de MOLIERE, & qui a travaillé long-tems après Moliere. Ses pieces, quoiqu'un peu libres, ont preſque toutes été reçues favorablement. Leurs titres ſont, dans l'ordre de leur repréſentation, depuis 1660, le *Mariage de rien*; le *Mari ſans femme*; *Traſibule*; l'*Impromptu de l'Hôtel de Condé*; l'*Ecole des Jaloux*, ou la *Fauſſe Turque*; l'*Ecole des Filles*; la *Femme Juge & Partie*; le *Procès de la Femme Juge*; le *Gentilhomme de Beauce*; la *Fille Capitaine*; l'*Ambigu comique*; le *Comédien Poëte*, avec la *Sœur ridicule*; *Trigaudin*; *Criſpin Gentilhomme*; la *Dame Médecin*, & la *Dupe de ſoi-même*. Cette derniere n'a pas été jouée, & ſe trouve ſeulement imprimée dans le Thé. de cet Auteur, en 3 vol. *in*-12. On lui attribue encore les *Bêtes raiſonnables*, qui n'eſt pas imprimée.

MONTFORT. On attribue à cet Auteur une Tragédie de *Seſoſtris*, en 1696.

MONTGAUDIER. Nous ne connoiſſons de lui que la Trag. de *Natalie*, imprimée en 1654.

NONTIGNI (M. *Jean-Charles* BIDAULT de), né à Paris, eſt Auteur de la piece intitulée la *Petite Semiramis*, imprimée en 1749.

MONTLÉON. Cet Auteur vivoit dans le commencement du ſiecle dernier: il a fait trois Trag. *Hector*, & *Amphitrite*, en 1630, & *Thieſte*, en 1633.

MONTLUC (*Adrien* de), Prince de CHABANAIS, Comte de CRAMAIL, né en 1568, donna en 1616 la *Comédie des Proverbes*. Il mourut le 22 Janvier 1646.

MONTMENY. *Voyez* LE SAGE.

MONTREUX. *Voyez* OLENIX.

MORAINE (M), né à Angers, eſt Auteur d'une Comédie intitulée le *Mariage fait par crainte*, donnée en 1730.

MORAMBERT (M. *Antoine-Jacq.* LABBET de), Profeſſeur de muſique à Paris, né dans cette ville en 1721, a donné au Théatre Italien en 1759, avec M. STICOTTI, le

Carnaval d'Eté; & enſuite *Amadis*; & *Barbacole*, avec M. de LA GRANGE.

MORAN (le P.), Jéſuite à Lyon, a donné en 1705 une Trag. chrétienne intitulée *Néon*.

MORANCOURT (Mlle), a débuté au Théâtre François en 1712, a été reçue en 1715, & s'eſt retirée en Octobre 1715, avec une penſion de 500 liv. qui fut augmentée du double en 1722, & dont elle jouit encore.

MORAND (*Pierre de*). Cet Auteur étoit d'Arles en Provence: il avoit commencé à travailler pour le Théâtre en 1734, & nous a donné ſucceſſivement: *Teglis*; *Childeric*; *l'Eſprit de divorce*; les *Muſes*, & *Megare*. Ses Œuvres, imprimées en 1751, en trois vol. *in*-12. contiennent de plus: *l'Enlevement imprévu*; la *Vengeance trompée*; les *Amours des grands hommes*, Opéra; & *Léandre & Héro*, Ballet. Il mourut en 1758.

MORANDET (M), Secretaire des Commandemens de Madame la Comteſſe de Toulouſe, eſt Auteur de la Com. du *Qui-pro-quo*, donnée en 1743.

MOREL. Il a fait en 1658, la Tragédie de *Thimoclée*.

MORELLE. *Voyez* LA MORELLE.

MOUFLE, Auteur du *Fils exilé*, Trag. chrétienne, donnée en 1647.

MOULON (*Georges-Matthieu de*), ancien Maître des Requêtes, Banquier expéditionnaire en Cour de Rome, de l'Académie de Nanci ſa patrie, né en 1708. On attribue à cet Auteur une Comédie de l'*Amour Diable*.

MOUQUÉ, *ou* MOUQUET (*Jean*), étoit de Boulogne, & fit, en 1612, la Paſtorale ſatyrique de l'*Amour dépluné*. L'anagramme de ſon nom eſt, *où manquai-je?*

MOURET (*Jean-Joſeph*), né à Avignon en 1682, & fils d'un Marchand de ſoie de cette ville. Ce gracieux Muſicien ſe fit connoître dès l'âge de vingt ans, par des morceaux de ſa compoſition qui le mirent bientôt en grande réputation. Il étoit Directeur du Concert ſpirituel, Intendant de la Muſique de Madame la Ducheſſe du Maine, Muſicien de la Chambre du Roi, & Compoſiteur de la Muſique de la Comédie Italienne. Outre quantité de *Divertiſſemens* de Comédies, d'*Airs*, de *Sonates*, de *Cantates*, &c. nous avons de lui huit Opéra donnés depuis 1714,

qui ſont : les *Fêtes de Thalie ; Ariane & Theſée ; Pirithoüs ;* les *Amours des Dieux ;* le *Ballet des Sens ;* les *Graces ;* le *Temple de Gnide*, & les *Amours de Ragonde.* Il mourut à Charenton près Paris le 21 Décembre 1738 ; le malheur qu'il eut de perdre en moins d'un an ſes trois places, qui lui rapportoient environ deux mille écus de rente, lui avoit dérangé l'eſprit, & avança la fin de ſes jours.

MOUSTOU (M), a donné à l'Opéra-Comique la *Bohémienne*, en 1756, & le *Volage* au Théatre Italien, en 1760.

MUGUET (M), l'une des Hautes-contres de l'Opéra, où il joue des rôles dans ce genre depuis 1758.

NAD NAG

NADAL (l'Abbé *Auguſtin*), naquit en 1659 à Poitiers, où il fit ſes études. Après avoir élevé le jeune Comte de Valançay, tué à la bataille d'Hochſtet, en 1704, il s'attacha à la maiſon d'Aumont qui le protégea. Il fut reçu en 1706 de l'Académie des Belles-Lettres ; en 1712 il accompagna en Angleterre, en qualité de Secretaire d'Ambaſſade, M. le Duc d'Aumont, que le Roi y envoyoit pour complimenter la Reine Anne après la paix d'Utrecht ; & en 1716 il obtint l'Abbaye d'Oudeauville en Boulonois. Il mourut à Poitiers le 7 Août 1741, âgé de quatre-vingt-deux ans. Outre ſes diſſertations Académiques, & ſon *Hiſtoire des Veſtales*, publiée en 1726, l'Abbé NADAL avoit compoſé, depuis 1705, cinq Tragédies ; ſavoir : *Saül ; Hérode ; Antiochus*, ou les *Machabées ; Mariamne*, & *Oſarphis*, qu'il recueillit en 1736 avec ſes autres Poéſies, en trois vol. *in*-12. imprimées chez Briaſſon, & une Parodie intitulée *Arlequin au Parnaſſe.*

NAIGEON (M). On lui attribue les *Chinois*, donnés en 1756, ſous le nom de M. FAVART.

NANCEL (*Pierre*). Nous avons trois Tragédies de cet Auteur, *Débora ; Dina*, & *Joſué*, imprimées en 1606, en

un volume *in*-12. ſous le titre de *Théatre ſacré.*

NANTEUIL, étoit Comédien de la Reine, & le fut enſuite de l'Electeur d'Hanovre. Il a donné, depuis 1664, cinq pieces de Théatre, qui ont été imprimées *in*-12. en 1672 & 1673, & dont voici les titres : le *Çomte de Roquefeuil ;* les *Brouilleries nocturnes ;* l'*Amour ſentinelle ;* le *Docteur extravagant*, & l'*Amante inviſible.* On lui attribue encore le *Campagnard dupé.*

NAQUET (M. *Pierre*), né à Paris le 9 Octobre 1729, a donné au Théatre en Province, l'*Heureuſe mépriſe ;* les *Eaux de Paſſy*, & le *Peintre ;* il a auſſi compoſé une Comédie en un Acte en proſe, intitulée l'*Amour conſtant*, qui n'a été jouée ni imprimée.

NAU (M), a fait en 1750 un Opéra-Comiq. intitulé *Eſope au village*, & enſuite celui d'*Iphis.*

NAVIERES (*Charles*). On le dit Auteur d'une Tragi-Com. de *Philandre*, en 1584.

NÉEL, n'eſt connu, comme Auteur, que par la Comédie de l'*Illuſion groteſque*, donnée en 1678. Il étoit Avocat au Conſeil.

NERICAULT DESTOUCHES (*Philippe*), Seigneur de La Mothe, naquit à Tours en 1680. Il fut Secretaire de l'Ambaſſade de M. le Marquis de Puiſieulx en Suiſſe, & enſuite lui-même employé en qualité de Miniſtre en quelques négociations à la Cour d'Angleterre, depuis 1718 juſqu'en 1723. Il commença à travailler pour le Théatre, qu'il aimoit beaucoup, en 1710, fut reçu à l'Académie Françoiſe le 25 Août 1723, à la place de Campistron, & étoit Gouverneur de la ville de Melun. Il avoit donné de ſon vivant une édition de ſes Œuv. qui parut chez Prault pere, en 1745, en cinq vol. *in*-12. & qui contient toutes ſes pieces de Théatre, à l'exception des deux dernieres ; après ſa mort on en a fait une à Amſterdam, qui les renferme toutes. Ces pieces de Théatre, dont quelques-unes lui ont établi une réputation immortelle, ſont : le *Curieux impertinent ;* l'*Ingrat ;* l'*Irréſolu ;* le *Médiſant ;* le *Triple mariage ;* l'*Obſtacle imprévu ;* le *Philoſophe marié ;* l'*Envieux ;* les *Philoſophes amoureux ;* le *Glorieux ;* la *Fauſſe Agnès ;* le *Tambour nocturne ;* le *Diſſipateur ;* l'*Ambitieux & l'Indiſcrete ;* la *Belle orgueilleuſe ;* l'*Amour uſé ;* les

Amours de Ragonde; l'*Homme singulier*; la *Force du naturel*; le *Jeune homme à l'épreuve*: il a composé aussi plusieurs Divertissemens & scenes détachées. On lui attribue encore les Com. de la *Fausse veuve*, & du *Trésor caché*, qui ne sont pas imprimées, & quelques autres pieces manuscrites. Cet illustre Auteur mourut à sa Terre de Fortoiseau, à une lieue de Melun, le 5 Juillet 1754, dans la 74me année de son âge: il étoit retiré dans cette jolie Terre depuis une trentaine d'années, & il s'y occupoit de la vie champêtre & à donner la premiere éducation au fils & à la fille qu'il a laissés du mariage qu'il avoit contracté lors de sa résidence à Londres, avec une Demoiselle Angloise. La Demoiselle a été mariée en 1752 avec M. de Bourmary, Brigadier des Armées du Roi. On a fait à l'Imprimerie Royale, en 1757, une belle édition en trois vol. *in*-4°. des Œuvres de Destouches, laquelle a été imprimée en 1758 en dix petits vol. *in*-12. qui se vendent chez Bauche.

NEVEU (*Magdeleine*), avoit épousé en secondes noces André Fredonnau, Sieur des Roches: elle étoit de Poitiers & très-savante, ainsi que *Catherine* Neveu sa fille, qui étoit d'ailleurs fort aimable. Elles composerent en société, à ce que l'on prétend, deux Trag. qui sont *Panthée*, & *Tobie*; mais d'autres les attribuent à Guersens. Ces deux Dames firent, selon Pasquier, l'honneur de leur siecle; elles moururent à Poitiers toutes les deux de la peste, le même jour, en 1587.

NEUVILÉE (M. Chicanneau de), ancien Garde-du-Corps, Secretaire du Duc de la Valliere, né à Nancy, a donné au Théatre en 1750, la *Feinte supposée*. Il est d'ailleurs connu par quelques autres ouvrages.

NEUVILLE MONTADOR (le Chevalier *Jean-Florent-Joseph* de Brancaubois de), né près Calais, Capitaine d'une compagnie de bas Officiers Invalides, connu par différens ouvrages d'esprit, a donné aussi, en 1740, dans le genre dramatique, la *Comédienne*.

NICOLE. On a de lui la Comédie du *Fantôme*, donnée en 1656.

NIEL (M), Maître de Musique vivant, a mis en musique les Opéra des *Romans*, & de l'*Ecole des Amans*.

NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (*Pierre-Claude*), né à Paris, & mort dans la même ville le 14 Mars 1754, âgé de soixante-trois ans, étoit neveu d'un Fermier Général du même nom, avoit commencé à travailler pour le Théâtre en 1733, & fut reçu à l'Académie Françoiſe, à la place de M. Portail, le 25 Juin 1736. Ses pieces, preſque toutes dans un genre nouveau, que ſes cenſeurs ont nommé *Comique larmoyant*, ſont : la *Fauſſe antipathie* ; ſa *Critique* ; le *Préjugé à la mode* ; l'*Ecole des amis* ; *Maximien* ; *Mélanide* ; *Amour pour amour* ; *Pamela* ; l'*Ecole des meres* ; le *Rival de lui-même* ; la *Gouvernante* ; l'*Amour Caſtillan* ; l'*Ecole de la Jeuneſſe* ; l'*Homme de Fortune* ; la *Rancune officieuſe*, & le *Retour imprévu*. « Ce n'eſt point le ridicule du caractere, ni les travers de l'eſprit que LA » CHAUSSÉE attaque dans ſes pieces, dit M. Titon du » Tillet, ce ſont les foibleſſes du cœur qu'il repréſente : » il paroît que ſon principal but n'eſt point de corriger, » il ne veut qu'attendrir. Plaute, Terence & Moliere ont » écrit pour les hommes & pour les inſtruire. Il a pris la » plume des mains des Graces pour plaire aux femmes » par la peinture des paſſions tendres qu'elles éprouvent, » & qu'elles font ſentir ». On donna en 1763 une nouvelle édition des Œuvres de cet Auteur, en cinq vol. petit *in*-12. qui, outre les pieces ci-deſſus, contient encore le *Vieillard amoureux* ; les *Tyrinthiens*, & la *Princeſſe de Sidon* ; avec le *Rapatriage*, Comédie-parade.

N *** (M. le D. de), a fait la muſique du *Temple des chimeres*, en 1758.

NOGUERES, fit à Bordeaux, en 1660, une Tragédie de la *Mort de Manlius*.

NONANTES (M), a fait imprimer, en 1724, une Comédie intitulée l'*Après dîner des Dames de la Juiverie*.

NONDON. On ne connoît de lui que la Tragédie de *Cyrus*, donnée en 1642.

NORRY (*Milles* de), Gentilhomme de Chartres, Philoſophe & Mathématicien, qui vivoit encore en 1584, compoſa dans ſa jeuneſſe les *Trois journées d'Hélie* ; *Ammon & Thamar*, & pluſieurs autres Tragédies ; mais il ne nous en eſt rien parvenu que les titres.

OCTAVE, Comédien. *Voyez* les FOLIES D'OCTAVE.

OLENIX DE MONT-SACRÉ. C'eſt l'anagramme de *Nicolas* MONTREUX, né au Mans vers 1560, & fils d'un ancien Maître des Requêtes de la maiſon du Duc d'Orléans, qui prenoit la qualité de ſieur de la MESNERIE. Il commença à ſe faire connoître à Paris vers l'année 1577 par des Romans, & enſuite par des pieces de Théatre, qu'il a publiées au nombre de huit, ſavoir: *Cyrus le jeune*; la *Joyeuſe*; *Annibal*; *Athlette*; *Diane*; *Cléopatre*; *Iſabelle*; *Arimene*; *Sophonisbe*, & *Joſeph*. On lui attribue encore *Camma*; la *Decevante*, & *Paris & Œnone*. Il mourut au commencement du dix-ſeptieme ſiecle.

OLRY DE LORIANDE. Cet Auteur étoit Ingénieur du Roi; on ne connoît de lui que le *Héros très-chrétien*, donné en 1669.

ORIET (*Didier*), Auteur d'une Tragédie de *Suzanne*, en 1581.

OUVILLE. *Voyez* BOISROBERT, & D'OUVILLE.

OUYN (*Jacques*). Il étoit de Louviers en Normandie, & a donné, en 1597, une Tragédie de *Tobie*.

PACARONI (le Chevalier de), Auteur de la Tragédie de *Bajazet I.* donnée en 1739. Il eſt mort vers 1747.

PADER D'ASSEZAN, naquit en 1654 à Toulouſe, où ſon pere étoit Peintre. Il s'adonna de bonne heure à l'étude des Belles-Lettres, & remporta trois fois le prix des Jeux Floraux. Après avoir été reçu Avocat au Parlement de Toulouſe; il vint faire un voyage à Paris, pendant lequel l'Abbé Boyer fit repréſenter la piéce d'*Agamemnon* ſous ſon nom. Quelques années après (en 1686), il y revint

encore, & donna la Tragédie d'*Antigone* qu'il avoit *réellement* composée. Il mourut en 1697.

PALAPRAT (*Jean*), Ecuyer, Seigneur de Bigot, naquit à Toulouse au mois de Mai 1650, d'une famille noble. Il brilla de bonne heure par son esprit, fut de l'Académie des Jeux Floraux, & devint Capitoul de Toulouse, ayant à peine vingt-cinq ans. En 1686 il alla à Rome, où il fit assiduement sa cour à la Reine Christine. Il vint ensuite à Paris, où il a presque toujours demeuré depuis, & où M. de Vendôme se l'attacha, en 1691, en qualité de Secretaire des Commandemens du Grand-Prieur de France. Il avoit une gayeté & un naturel dans l'esprit qui le faisoient chérir de tout le monde : son amitié & sa société littéraire avec l'Abbé de Brueys, le firent passer pour l'Auteur de bien des pieces qui appartenoient à l'autre ; mais comme leurs ouvrages ont été separés dans les nouvelles éditions qu'en a fait Briasson, en 1735, sur leurs propres mémoires, on peut donner pour certain le titre des pieces qui appartiennent en propre à Palaprat, qui mourut à Paris le 14 Octobre 1721, âgé de soixante-onze ans. Le voici : le *Concert ridicule* ; le *Ballet extravagant* ; le *Secret revelé* ; les *Sifflets* ; la *Prude du tems* (qui se trouvent rassemblées dans un volume *in*-12. qu'on peut joindre avec les trois de Brueys, dans le second desquels est le *Muet*, qu'ils ont composé en société) ; la Parodie de *Phaéton* ; la *Fille de bon sens*, imprimées dans l'ancien Théatre Ital. *Omphale* ; les *Fourbes heureux* ; le *Faucon* ; les *Veuves du Lansquenet* ; & les *Dervis* ; lesquelles n'ont point été imprimées, ni même, en partie, représentées.

PALISSOT DE MONTENOY (M. *Char.*), fils de noble Hubert Palissot, Avocat à Nancy, naquit dans cette ville le 3 Janvier 1730, entra de très-bonne heure au college des Jésuites, où il fit ses études avec tant de succès qu'il étoit en Rhétorique avant dix ans. Il fit sa Philosophie en l'Université de Pont-à-Mousson, & l'eut finie avant l'âge de 12 ans : il y fit tout de suite un cours complet de Théologie. Il vint après à Paris étudier en Droit, & dans ses heures de loisir s'étant beaucoup amusé des meilleurs Poëtes Latins & François, il composa une Tragédie intitulée *Pharaon* qu'il présenta aux Comédiens, & qui lui valut ses

entrées. A l'âge de dix-neuf ans, il fit sa Tragédie de *Zarès*, qui fut donnée en 1741 : on a eu depuis de lui les *Tuteurs*; le *Cercle*; les *Philosophes*, & les *Mépriſes*.

PANNARD (*Charles-François*), né à Nogent-le-Roi. Cet Auteur a commencé sa carriere dramatique par plusieurs Opéra-Comiques composés seul, ou en société, tels que *Argenis*; la *Tante rivale*; l'*Impromptu du Pont-Neuf*; les *Deux Suivantes*; le *Bouquet du Roi*; le *Silphe supposé*; l'*Esclavage de Psiché*; la *Fausse ridicule*; les *Petits Comédiens*; le *Temple du Sommeil*, *Momus à Paris*; le *Nouvelliste dupé*; la *Comédie sans hommes*; le *Départ de l'Op. Comique*; la *Mere embarrassée*; l'*Absence*; la *Ramée & Dondon*; l'*Académie bourgeoise*; *Pygmalion*; la *Répétition interrompue*; la *Foire de Besons*; le *Magazin des modernes*; la *Réunion des Epoux*; le *Gage touché*; les *Ennemis reconciliés*; la *Piece sans titre*; le *Vaudeville*; *Mariamne*; le *Rien*; l'*Industrie*; la *Muse Pantomime*; la *Piece à deux Acteurs*, ou l'*Armoire*; le *Rêve*; la *Foire de Boulogne*; le *Fossé du scrupule*; l'*Amphigouri*; le *Repas allégorique*; les *Talens comiques*; la *Fausse rupture*; le *Miroir*; les *Fols volontaires*; les *Acteurs éclopés*; l'*Ecole d'Anieres*; le *Comte de Belflor*; les *Jardins d'Hebé*; le *Regiſtre inutile*; le *Qu'en dira-t-on?* l'*Intrigue*; les *Obſtacles ſuppoſés*; la *Critique*; l'*Arbre de Cracovie*; la *Foire de Cythere*; la *Gageure*, &c. &c. plusieurs Prologues, Divertissemens & Vaudevilles. M. Pannard a donné en outre à nos Spectacles réguliers, savoir, en société avec Sticotti, la Parodie de *Roland*; les *Fêtes ſinceres*, & l'*Impromptu des Acteurs*; conjointement avec M. Favart, la Parodie de *Dardanus*, & *Zephire & Fleurette*: avec Fagan, l'*Heureux retour*: & seul, les *Ennuis de Thalie*, les *Vœux accomplis*; & les *Tableaux*, sans compter le *Retour de Milan*, piece reçue au Théatre François, & non jouée par des circonstances politiques. Ses Œuvres ont été recueillies en 1763, en quatre vol. *in*-12.

PANTALON. C'est ordinairement un rôle de *Pere* des pieces Italiennes, plein d'honneur, extrêmement délicat sur sa parole, & très-severe envers ses enfans, dont il est cependant toujours la dupe; d'autres fois c'est un Bourgeois, homme simple & de bonne foi, mais toujours amoureux,

& qui est la dupe d'un Rival, d'un Fils, d'un Valet ou d'une Servante. Enfin c'est souvent un Mari ou un Amant jaloux que chacun prend plaisir à tromper. Les Comédiens qui ont rempli ce rôle dans la nouvelle Troupe, sont: 1°. *Pierre* ALBORGHETTI, natif de Venise. Il jouoit sous le masque en habit de noble Vénitien, en quoi il a été suivi par ses successeurs. Son jeu étoit naturel, plein d'action & dans le vrai goût de son pays: il mourut le 4 Janvier 1731, âgé d'environ cinquante-cinq ans, & fut enterré à S. Eustache sa Paroisse: sa veuve épousa *François* MATTERAZZI, qui faisoit le Docteur dans la même Troupe, & qui mourut en 1738, âgé de plus de quatre-vingt-six ans.

2°. Après ALBORGHETTI, le sieur FABIO s'acquitta des *Pantalons* jusqu'en 1744, que *Carlo-Antonio* VÉRONESE, âgé de quarante-deux ans, & originaire de Venise, vint débuter dans ce rôle le 16 Mai, & le remplit à la satisfaction du Public. Il est mort au mois de Janvier 1762, avoit fait beaucoup de pieces Italiennes que joue sa Troupe, & est pere des aimables CORALINE, CAMILLE & MARINE, Actrices du même Théatre: la seconde fut reçue en 1747, à l'âge de douze ans, après avoir débuté le premier Juillet, & brillé par son jeu vif & sa danse gracieuse; & la derniere, qui est fort jeune, danse dans les Ballets. Le sieur *Véronese* leur frere, débuta le 17 Juillet 1754, & fut reçu avec pension pour jouer différens rôles dans les pièces Italiennes: il n'avoit jamais paru sur aucun Théatre, & n'y resta pas long-tems.

L'Acteur qui remplit présentement le rôle de *Pantalon*, se nomme COLALTO: il débuta le 20 Septembre 1759, & fut reçu l'année suivante.

PAPAVOINE (M), a fait la musique de *Barbacole*.

PAPILLON. Cet Auteur donna, en 1599, une piece intitulée *Nouvelle Tragi-Comique*.

PARADIS. *Voyez* MONCRIF.

PARASOLS. Cet ancien Auteur étoit Limosin, ou né à Sisteron, suivant d'autres. Il mourut en 1383, & avoit fait cinq *Tragédies des Gestes de Jeanne, Reine de Naples*, morte en 1382, de façon qu'il est à présumer que les

actions de cette Princesse étoient accommodées au Théatre, à mesure qu'elles arrivoient.

PARFAICT (*François*), mort à Paris, lieu de sa naissance, le 25 Octobre 1753, âgé de cinquante-cinq ans, & connu par l'*Histoire du Théatre François*, & plusieurs autres ouvrages, a eu part aux deux pieces intitulées le *Dénouement imprévu*, & la *Fausse Suivante*.

PARMENTIER (M). On prétend que cet Auteur a eu part aux Comédies de la *Rencontre imprévue*, & du *Rival Secretaire*; & à plusieurs des Parod. données par M. FAVART; mais il n'a fait réellement en société avec lui que les *Epoux*, & la *Fausse Duegne*: il a de plus, donné seul le *Bal de Passy*; & à l'Opéra-Comique, le *Plaisir & l'Innocence*.

PARTHENAI (*Catherine* de), fille & héritiere de Jean de Parthenai-l'Archevêque, Seigneur de *Soubise*, & d'*Antoinette Bouchard d'Aubeterre*, naquit en 1554. Elle fut mariée en premieres noces, en 1568, au Baron du *Pont-Kuellevé*, qui fut tué le jour de la Saint-Barthelemi; & en secondes noces, en 1575, avec René II. Vicomte de ROHAN, dont elle eut le fameux Duc de Rohan, le Duc de Soubise & trois filles. Après la prise de la Rochelle, en 1628, elle fut enfermée au château de Niort, & mourut au Parc en Poitou, le 26 Octobre 1631, âgée de soixante-dix-sept ans. Elle avoit infiniment d'esprit, & a composé plusieurs pieces Tragiques & Comiques qui n'ont pas été imprimées, à l'exception d'*Holophernes*, qui avoit paru en 1574.

PARVI (M). Cet Auteur a donné, en 1744, la *Noce de Village*, avec M. MINET; & en 1745, avec M. LAUJON, la *Fille*, la *Femme & la Veuve*.

PASCAL (*François*). Elle voit de Lyon, & a donné, en 1657, *Endimion*; & en 1664, le *Vieillard amoureux*.

PASSERAT, a donné, en 1695, par la voie de l'impression, la Tragédie de *Sabinus*; les Comédies du *Feint Campagnard*; & de l'*Heureux accident*: & le *Ballet d'Alcide*. On lui attribue encore la Pastorale d'*Amarillis*.

PASTEUR CALIANTHE (le), ou F. Q. D. B. Auteur des *Infideles fideles*, en 1603.

PASTEUR MONOPOLITAIN (le). *Voyez* PHILANDRE.

PATU, neveu d'un Notaire de Paris, donna dans sa jeunesse, en 1754, en société avec M. Portelance, les *Adieux du goût*. Il traduisit en 1756 un volume de plusieurs petites pieces du *Théatre Anglois*, & mourut en 1758.

PAULIN. Ce Comédien débuta au Théatre François le 5 Août 1741, par *Rhadamiſte* dans la Tragédie de ce nom, & fut reçu le 20 Mai 1742. Il s'acquitte avec ſuccès de certains rôles de *Tyrans*, & de ceux de *Payſans*; il eſt d'une taille avantageuſe, & a un fort beau ſon de voix.

PECHANTRÉ, étoit né à Toulouſe en 1639, & fils d'un Chirurgien de cette Ville. Il étudia en Médecine, & la profeſſa même, dit-on, pendant quelque tems; mais les applaudiſſemens que l'on donna aux Chants qui lui firent remporter les trois prix des Jeux Floraux, lui firent naître l'envie de travailler pour le Théatre, & il vint à Paris pour exécuter ce deſſein. La premiere piece qu'il donna au Public fut la Tragédie de *Geta*, en 1687: elle reçut de grands applaudiſſemens, leſquels l'enhardirent à en faire la dédicace à Monſeigneur, qui pour lui montrer l'eſtime qu'il faiſoit de ſa piece, lui donna des marques de ſa libéralité; ainſi c'eût été un dommage pour lui à tous égards, s'il eût perdu la gloire & le profit de cette Tragégie, comme il penſa arriver (*Voyez* Géta). Cet heureux ſuccès l'encouragea à continuer. Il donna deux autres Tragédies, *Jugurtha*, & la *Mort de Néron*; cette derniere lui attira une aventure qui a été rapportée en ſon lieu. Pechantré fit auſſi, pour le college d'Harcourt, deux Trag. ſavoir: *Joſeph vendu par ſes freres*, & le *Sacrifice d'Abraham*, & il venoit d'achever l'Opéra d'*Amphion & Parthenopé*, à la réſerve du Prologue, lorſqu'il mourut à Paris au mois de Décembre 1708.

PECOURT, l'un des plus beaux Danſeurs du ſiecle paſſé, eût la direction des Ballets de l'Opéra après la mort de Beauchamps, & les a compoſés pendant très-long-tems avec un génie & une variété admirables. Il mourut le 11 Avril 1729, âgé de ſoixante-dix-huit ans, & il y en avoit déjà une trentaine qu'il ne danſoit plus. Blondy lui ſuccéda dans la compoſition des Ballets.

PEDAULT. On ne ſait abſolument rien de cet Auteur, ſi ce n'eſt qu'on lui attribue, ſans indiquer en quelle année, la Trag. intitulée la *Décolation de S. Jean-Baptiſte.*

PELISSIER (la Demoiſelle). Cette célebre & charmante Actrice, après avoir chanté quelque tems ſur le Théatre de l'Opéra de Paris, fut à celui de Rouen, dont elle avoit épouſé l'Entrepreneur: elle revint cinq ou ſix ans après, c'eſt-à-dire le 16 Mai 1726, paroître de nouveau à Paris, où elle a tojours continué avec ſuccès juſqu'au 21 Mars 1749 qu'elle mourut, âgée de quarante-deux ans.

PELLEGRIN (l'Abbé *Simon-Joſeph*), naquit à Marſeille en 1663; & étoit fils d'un Conſeiller au Siege Préſidial de cette ville. Il fut d'abord Religieux dans l'Ordre des Servites à Mouſtier; mais s'étant laſſé de cet état au bout de quelques années, il paſſa ſur un Vaiſſeau en qualité d'Aumônier. De retour en 1703, il vint à Paris, où il s'adonna à la Poéſie. Son premier ouvrage de remarque eſt une *Epître à Louis XIV.* ſur les ſuccès des armes de ce Monarque, qui remporta le prix de l'Académie Françoiſe en 1704, & qui ne fut balancée que par une Ode qui ſe trouva auſſi être de lui. Cette ſingularité l'ayant fait connoître de Mme de Maintenon, il ſut en profiter pour ſe mettre à l'abri des recherches de ſon Ordre, qui vouloit le forcer d'y rentrer. Il obtint une diſpenſe du Pape, qui lui permit de paſſer dans l'Ordre de Clugny. L'Abbé PELLEGRIN étoit un excellent Grammairien & un Auteur très-fécond; à quoi il joignoit beaucoup de bonté, & une grande ſimplicité de mœurs. Il mourut à Paris le 5 Sept. 1745, âgé de 82 ans (ou quatre-vingt-quatre, ſuivant M. Titon). Il a donné depuis 1705 quatre Tragédies, qui ſont: *Polydore*; la *Mort d'Uliſſe*; *Pelopée*, & *Catilina*: ſix Comédies, ſavoir: le *Pere intéreſſé*, ou la *Fauſſe inconſtance*; le *Nouveau monde*; le *Divorce de l'Amour & de la Raiſon*; le *Paſtor fido*; l'*Inconſtant*, & l'*Ecole de l'hymen.* Les Poëmes de ſa compoſition pour l'Opéra, au nombre de ſept, ſont: *Télémaque*; *Renaud*, ou la ſuite d'*Armide*; *Télégone*; *Orion*, en partie; la *Princeſſe d'Elide*; *Jephté*, & *Hippolyte & Aricie*; outre *Médée & Jaſon*, & les *Caracteres de l'Amour*, qu'on lui attribue encore, ainſi que *Lidie*, & tous les ouvrages de Théatre de Mlle BARBIER.

Il a auſſi donné pluſieurs pieces à l'*Opéra-Comique*. L'Abbé PELLEGRIN a compoſé en outre des Cantiques, Noëls, Pſeaumes & Chanſons ſpirituelles en vers, qui ont été fort recherchés, & dont on a fait pluſieurs éditions. Il a donné encore une traduction en vers des Odes d'Horace. Par reſpect pour ſon caractere, il fit paroître la plûpart de ſes ouvrages dramatiques ſous le nom de *Jacques* PELLEGRIN ſon frere, qu'on appelloit le Chevalier.

PERRIN (*François*), Chanoine à Autun, qui donna, en 1589, les *Ecoliers ; Jephté*, & *Sichem*.

PERRIN (l'Abbé *Pierre*), étoit natif de Lyon, & mourut à Paris vers l'an 1680. Il fut Introducteur des Ambaſſadeurs auprès de Gaſton de France, Duc d'Orléans, & a fait les vers des Opéra d'*Orphée ;* d'*Ercole amante ;* d'*Ariadne*, & de *Pomone ;* avec ceux de la *Paſtorale*. Il peut paſſer pour être l'inventeur de l'Opéra en France, ayant le premier imaginé d'y en donner, & ayant obtenu un privilege à cet effet en 1669, qu'il céda en 1672 au célebre LULLY.

PERSON (M), une des Baſſes-tailles de l'Opéra, où il jouoit les premiers rôles dans ce genre, a quitté en 1748.

PESSELIER (M. *Joſeph*), né à la Ferté ſous Jouarre, Intéreſſé dans les affaires du Roi, commença à travailler pour le Théatre en 1737, & a donné trois Comédies qui ſont : la *Maſcarade du Parnaſſe ;* l'*Ecole du tems*, & *Eſope au Parnaſſe*. Elles ſe trouvent raſſemblées dans un volume *in*-8°. avec quelques autres petits ouvrages du même Auteur, qui a donné depuis un recueil de *Fables* aſſez intéreſſantes ; différens ouvrages de finance, *&c.* On connoît encore de lui, en manuſcrit, deux petits Opéra intitulés, *Iphiſe*, & *Silvandre & Themire*, qui avoient été deſtinés pour le Théatre des petits appartemens, & qui n'ont pas été mis en muſique.

PETALOZZI. On lui attribue la Tragédie de *Candace*, ſous l'année 1682.

PETIT, Auteur d'une Comédie intitulée la *Promenade de Saint Severin*, donnée à Bordeaux en 1722.

PETIT (M. *Marc-Ant.*), Médecin de la Faculté de Paris, né à Orléans, eſt Auteur de la Comédie du *Miroir*, & de celle intitulée le *Bacha de Smyrne*, données en 1747.

PETIT (M), Curé de Monchauvet en Normandie, Auteur des Trag. de *David & Bethſabée*, & de *Balthazar*.

PETIT-PAS (la Dlle), fille d'un Serrurier de Paris, étoit Actrice de l'Opéra, où elle avoit paru, dans le rôle de *Thisbé*, pour la premiere fois au mois de Janvier 1727. Elle ſe retira en 1739, & mourut quelques années après. Elle avoit joué dès 1723 à la Foire.

PEYRAUD DE BEAUSSOL (M), né à Lyon, Auteur d'une Tragédie de *Stratonice*, imprimée *in*-12. en 1756.

PHILANDRE (P.), ou le Pasteur Monopolitain, Auteur des *Noces d'Antileſine*, en 1604.

PHILIDOR *(François)*, fils d'un Muſicien de ce nom, & ordinaire de la Muſique de la Chapelle de Sa Majeſté, a compoſé la muſique d'un Opéra intitulé *Diane & Endimion*, imprimé en 1698. C'eſt à lui que l'on doit à Paris, l'établiſſement du Concert Spirituel, dont il obtint le privilege en 1725, à condition qu'il dépendroit de l'Académie Royale de Muſique.

Philidor (M), Auteur de la muſique du *Diable à quatre*; de *Blaiſe le Savetier*; de l'*Huitre & les Plaideurs*; du *Volage*; du *Soldat Magicien*; du *Jardinier & ſon Seigneur*; du *Maréchal*; de *Sancho Pança dans ſon iſle*, & du *Bucheron*. Il paſſe pour un des plus grands joueurs d'échecs de l'Europe, & il a donné un ouvrage ſavant ſur ce jeu.

PHILONE (*Meſſer*), Auteur à qui on attribue une Trag. de *Joſias*, donnée en 1556.

PIC (l'Abbé), a compoſé les vers de trois Opéra depuis 1695, ſavoir: les *Saiſons*; la *Naiſſance de Venus*, & *Aricie*. Ses autres ouvrages ſont, une traduction Françoiſe de *Timandre*, quelques Lettres écrites avec beaucoup de feu & de politeſſe. Il a auſſi donné un recueil des Œuvres de *Saint-Evremond*, où on prétend qu'il a mêlé des pieces qui ne ſont pas de cet Auteur, & ſous ce nom reſpecté a entrepris de faire recevoir ſes propres productions.

PICHOU, étoit Gentilhomme, & né à Dijon, où il fit ſes études. Il ne voulut pas ſuivre le parti des armes, ainſi que ſon pere l'exigeoit, & s'adonna aux Belles-Lettres & au Théatre; le bonheur qu'il eut d'y réuſſir lui attira la protection du Cardinal de Richelieu; mais au moment de s'en reſſentir il fut aſſaſſiné étant encore jeune, vers 1635.

Nous avons de lui cinq pieces, qui ſont: les *Folies de Cardenio*; les *Aventures de Roſileon*; la *Philis de Scire*; l'*Infidelle confidente*, & l'*Aminte du Taſſe*.

PICINELLI (la Dlle), Actrice Italienne, vint débuter à Paris en 1761, & fut reçue à cauſe de ſa belle voix, quoiqu'elle ne chantât pas alors en François.

PIERROT. Rôle à caractere qui a pris naiſſance dans l'ancienne Troupe Italienne, & voici comment. De tout tems l'Arlequin avoit été un ignorant: Dominique qui étoit homme de Lettres & d'eſprit, & qui connoiſſoit le génie de notre nation, qui veut de l'eſprit par-tout, s'aviſa d'en mettre dans ſon rôle, & donna au caractere d'Arlequin une forme différente de l'ancienne. Cependant pour conſerver à la Comédie Italienne le caractere d'un Valet ignorant & niais, on imagina le rôle de *Pierrot*, & il remplaça ainſi l'ancien Arlequin.

PICOU (*Hugues*), étoit Avocat en Parlement; il a donné, en 1643, une piece intitulée le *Déluge univerſel*.

PILLOT (M), l'une des belles Hautes-contres de l'Opéra, où il joue les premiers rôles dans ce genre avec ſuccès, depuis pluſieurs années, ayant débuté en 1755.

PIRON (*Alexis*), né à Dijon le 9 Juillet 1689. Cet Auteur connu, a commencé à travailler pour le Théatre au mois de Juin 1721, & nous a donné: *Philoméle*, Parodie; les *Huit Mariamnes*; les *Enfans de la joye*; les *Fils ingrats*; *Calliſthène*; *Guſtave*; les *Courſes de Tempé*; l'*Amant myſtérieux*; la *Métromanie*, & *Montézume*. Ces pieces, à l'exception des trois premieres, & de la huitieme, ſont imprimées & forment un volume *in*-8°. ou trois volumes *in*-12. M. Piron a de plus compoſé quantité de morceaux de Poéſie détachés, qui lui ont fait une réputation brillante, & pluſieurs pieces pour la Foire & l'Op. Comi. telles que l'*Antre de Trophonius*; *Deucalion*; *Tirésias*; *Colombine Nitetis*; l'*Endriague*; le *Claperman*; l'*Aſne d'or*; le *Caprice*; les *Chimeres*; le *Fâcheux veuvage*; la *Robe de diſſenſion*; *Crédit eſt mort*; les *Eſpaces imaginaires*; les *Jardins de l'Hymen*, &c. &c.

PITTENEC. *Voyez* Le Sage.

POINSINET (M. *Ant. Henry*), né à Fontainebleau, a compoſé pour le Théatre, *Totinet*, avec M. Portelance, &

ſeul l'*Impatient*; le *Petit Philoſophe*; *Sancho Pança*; la *Bagarre*; avec les Opéra-Comiques ſuivans, les *Franc-Maçonnes*; le *Faux Dervis*; *Gilles garçon Peintre*, & l'*Eccoſſeuſe*.

POINSINET DE SIVRY (M. *Louis*), né à Verſailles, couſin-germain du précédent, & beau-frere de M. PALISSOT, donna en 1759, à l'âge de vingt-trois ans, la Tragédie de *Briſéis*: il étoit déja connu par une traduction eſtimée des Poéſies d'*Anacréon*; depuis il a fait les *Philoſophes de Bois*; *Pigmalion*; le *Pere Caſſandre*, & *Ajax*.

POIRIER (le ſieur), de la Muſique du Roi, & l'une des plus belles Haute-contres de l'Opéra, où il a joué pluſieurs années, ne s'en eſt retiré qu'en 1759.

POISSON (*Raimond*), qu'on ſurnomme quelquefois l'ancien, pour le diſtinguer de ſon petit-fils, étoit de Paris, & perdit en bas âge ſon pere, qui étoit un célebre Mathématicien. Il quitta le ſervice du Duc de Créqui, auquel il appartenoit & qui le protégeoit, pour aller jouer la Comédie en Province. Louis XIV. qui faiſoit alors le tour de ſon Royame, l'entendit & en fut ſi content qu'il le mit à l'Hôtel de Bourgogne, vers 1650. Il jouoit le perſonnage de *Criſpin*, qui, dit-on, étoit de ſon invention (*voyez* l'ECOLIER DE SALAMANQUE): il parloit bref, & n'ayant pas de gras de jambes, il s'imagina de jouer en botines; de-là tous les *Criſpins*, ſes ſucceſſeurs, ont bredouillé & ſe ſont botés. L'Auteur qui a fait cette remarque, ajoute qu'il s'étonne qu'ils n'aient pas pouſſé l'extravagance juſqu'à s'aggrandir la bouche, parce que POISSON l'avoit fort grande: auſſi, dans la petite Comédie du DEUIL, lui fait-on dire,

Je vous réponds, Monſieur, d'une bouche auſſi grande, &c.

Il étoit d'ailleurs bien fait & d'une belle taille. Son grand naturel ne le fit pas ſeulement réuſſir comme Acteur original; il ſe diſtingua auſſi comme Auteur dès 1661, & l'on peut dire que dans ſes pieces, comme dans ſon jeu, c'eſt la nature qui parle en toutes choſes. Ces pieces ſont: *Lubin*, ou le *Sot vengé*, le *Baron de la craſſe*; le *Fou de qualité*; l'*Après ſouper des Auberges*; les *Faux Moſcovites*; le *Poëte Baſque*; les *Femmes coquettes*; la *Hollande*

malade, & les *Fous divertissans*, qui sont recueillies en deux volumes *in*-12. on lui attribue encore l'*Académie burlesque*, & le *Cocu battu & content*. Il se retira du Théatre au mois de Février 1685, & mourut à Paris en 1690, laissant entre autres enfans,

Paul POISSON, né à Paris en 1658, & qui avoit été Portemanteau de feu Monsieur, frere unique de Louis XIV. succéda à son pere en Mars 1688 dans les rôles de *Crispin*. Il se montra digne fils d'un si grand maître; & après avoir fait les délices du Parterre, il se retira totalement du Théatre le premier Avril 1724, & fut s'établir à Saint-Germain-en-Laye avec *Marie-Angelique* GASSAUD DU CROISY sa femme, mais qui avoit quitté le Théatre dès 1694. Elle étoit de l'ancienne Troupe de la rue Mazarine, & est morte âgée de près de cent ans. *Paul* POISSON mourut bien avant elle, le 28 Décembre 1735, âgé de soixante-dix-sept ans, laissant plusieurs enfans, dont ceux qui intéressent la matière traitée dans ce Dictionnaire sont:

1°. *Philippe* POISSON, qui après avoir joué cinq ou six ans avec succès dans le Tragique, & sur-tout dans le haut-Comique, quitta aussi le Théatre, & se retira avec son pere à Saint-Germain, où il est mort le 4 Août 1743, âgé de soixante-un ans, étant né à Paris au mois de Février 1682, & duquel nous avons deux volumes de pieces de Théatre, contenant: le *Procureur arbitre*; la *Boëte de Pandore*; *Alcibiade*; l'*Impromptu de campagne*; le *Reveil d'Epiménide*; le *Mariage par lettres de change*; les *Ruses d'Amour*; l'*Amour secret*; l'*Amour Musicien*, & l'*Actrice nouvelle*: la premiere parut en 1728.

2°. Madame de GOMEZ, dont nous avons parlé à ce nom.

3°. *François-Arnoul* POISSON de ROINVILLE, qui a soutenu le dernier le rôle des *Crispins* ses ancêtres, & plusieurs autres caracteres comiques avec beaucoup de succès; il avoit débuté au Théatre le 21 Mai 1722, par *Sosie* dans AMPHITRYON, fut reçu au mois de Juillet 1723, & mourut le 24 Août 1753, âgé d'environ cinquante-huit ans, étant né au mois d'Août 1695. Ce fut malgré son pere que cet Acteur devint Comédien, car *Paul* POISSON l'avoit mis dans le service, en lui faisant obtenir une Compagnie

d'Infanterie ; mais il la quitta, alla aux grandes Indes, revint en France, se mit dans quelques Troupes de Comédiens de Province, & quand il se crut en état de remplir les rôles de son pere, il vint secretement à Paris pour monter sur le Théatre. Mais *Paul* POISSON, qui ne lui croyoit ni esprit, ni talent, le fut, fut le premier à s'opposer à son début, & n'y consentit qu'après l'avoir vu répéter en particulier devant lui, & connu avec joie qu'il étoit digne de son sang, & que la nature l'avoit destiné à être un grand Comédien. Outre les *Crispins*, il faisoit les *Marquis* ridicules & les rôles de caractere outrés & plaisans. Sa femme avoit débuté le 10 Novembre 1730, par *Hermione* dans ANDROMAQUE : elle fut reçue à l'essai, se retira le 15 Décembre 1732, reparut le 3 Mai 1736, fut reçue le 10 Août suivant, & quitta enfin tout-à-fait le 3 Juillet 1741, avec une pension de 1000 liv. dont elle jouit jusqu'à sa mort, arrivée le 10 Avril 1762.

PONCY DE NEUVILLE (l'Abbé *Jean-Baptiste*), étoit né à Paris, & y mourut le 27 Juin 1737, âgé de trente-neuf ans. Il remporta jusqu'à sept fois les prix de Poésie de l'Académie des Jeux Floraux, avoit du génie, & de la facilité pour la versification, & on a imprimé plusieurs jolies pieces de sa façon. Il est d'ailleurs Auteur d'une Tragédie de *Judith*, donnée en 1726 à Saint-Cyr, & d'une Comédie intitulée *Damocles*, représentée au college de Mâcon, où il avoit professé la Rhétorique, étant entré chez les Jésuites à l'âge de seize ans, & n'en étant sorti qu'en 1728.

PONTAU. *Voyez* BOIZARD.

PONT-DE-VESLE (M. *Antoine* de FERIOL, Seigneur de PONT-DE-VESLE), fils de M. de Feriol, Receveur des Finances de Grenoble, & neveu du Cardinal Tencin, est Auteur de la Comédie du *Fat puni*, donnée en 1738, & on lui attribue aussi le *Complaisant*, & le *Somnambule*.

PONTEUIL (*Nicolas-Etienne* LE FRANC, surnommé). Ce Comédien étoit fils d'un Notaire au Châtelet de Paris, lequel, outre une bonne éducation, lui laissa un bien qui permettoit le choix d'un état civil ; mais, dit-on, il semble que les impressions qu'il reçut avant que de voir le jour en décidérent autrement, & le firent naître Comédien. Sa

mere, qui lors de ſa groſſeſſe logeoit ſur le quai de la Megiſſerie, où les Bateleurs & Charlatans dreſſoient des échaffauds les Fêtes & Dimanches, pour y jouer leurs farces & débiter leurs drogues au Peuple, ne pouvant ſe vaincre ſur l'envie de voir ces Bateleurs, paſſoit les après-dînées entieres aux fenêtres pour les obſerver : l'empreinte de ces objets dans ſes ſens déterminerent ſans doute dès lors la vocation de ſon fils, & dès l'enfance & le tems de ſes premieres études, il ne s'occupoit que de jeux de Théatre & de Marionnettes : mon témoignage peut être cru en cela (ajoute l'Auteur de la *Bibliotheque des Théatres*), « car ayant été camarade de College avec le jeune » Le Franc, que dès-lors nous appellions notre Comé- » dien, j'ai ſouvent aſſiſté à ſes farces, & je n'en oublierai » jamais une qui penſa nous être funeſte. Dans une piece » de ſa façon, le *Signor* Polichinelle ayant reçu une malle » des nouvelles de Flandres, s'aſſeyoit deſſus pour parler » au Courier ; & comme c'étoit un tour qu'on jouoit à » Polichinelle, & qu'au lieu de lettres c'étoit de l'artifice » qui étoit dans la malle, à laquelle le feu ayant été mis, » il prit aux décorations de carton & de papier, brûla les » meubles du jeune Comédien, & la fumée penſa nous » étouffer nous autres jeunes écoliers, qui n'avions pas la » force de nous faire jour dans la preſſe pour ſortir ». Dans la ſuite le jeune Le Franc ſuivit toujours ſon attrait : il joua d'abord la Comédie dans les petites pieces qui ſe repréſentoient à l'Hôtel de Soiſſons : il alla après la jouer en Pologne où il ſe maria ; puis de retour à Paris il débuta dans la Troupe Françoiſe par le rôle d'*Œdipe*, le 5 Septembre 1701, & fut reçu en 1703, malgré les remontrances de ſa famille, & les obſtacles que voulut y apporter ſa ſœur, femme de M. Thomin, Commiſſaire au Châtelet. La nature en avoit fait un excellent Comédien : il étoit grand, d'une aſſez belle figure, à un œil près dont il louchoit un peu, avoit une voix ſonore, & repréſentoit également bien les *Rois* & les *Payſans* ; rôles qui, quoique très-oppoſés, ſe ſont preſque toujours trouvés réunis dans le même Comédien. Enfin on peut dire que Pontruil eſt un des premiers Acteurs qui ait rendu au Théatre le naturel de la déclamation, qui y étoit aſſez ignoré quand

il y monta. Il mourut à Dreux, le 15 Août 1718, âgé de quarante-quatre ans.

PONTOUX (*Claude*), étoit né à Châlons-sur-Saône, & Médecin; il a donné, en 1584, la piece intitulée la *Scene Françoise*.

PORÉE (*Charles*), Jésuite célebre, né près de Caen le 4 Septembre 1675, & mort à Paris le 10 Janvier 1741, est Auteur d'une Tragédie de *Dom Ramire*. Il s'est fait d'ailleurs un grand nom dans la république des Lettres, autant par son éloquence que par ses Poésies, & a composé plusieurs pieces dramatiques latines.

PORTELANCE (M), né à Paris, a commencé à travailler pour le Théatre en 1751, à l'âge de dix-neuf ou vingt ans; la Tragédie d'*Antipater* fut son coup d'essai: il a donné depuis *Totinet*, en société avec M. Poinsinet: les *Adieux du goût*, avec Patu: & seul, *A Trompeur trompeuses & demies*.

POUJADE (la), étoit neveu de La Calprenede; il donna, en 1672, une Tragédie intitulée *Pharamond*, tirée du Roman de son oncle.

POUJADE, Sieur de la Rochecusson, Auteur de la Trag. d'*Alphonse*, en 1687.

POULET (*Pierrard*), Auteur d'une des pieces intitulées *Clorinde*, en 1598.

PRADON (*Nicolas*), étoit de Rouen, & mourut à Paris d'apoplexie au mois de Janvier 1698, dans un âge très-avancé. Quoique la critique n'ait pas, & avec juste raison, traité favorablement ses Tragédies, elles n'ont pas laissé que d'avoir des admirateurs, & *Regulus* se voit même encore quelquefois avec plaisir; elles sont au nombre de sept: *Pirame & Thisbé; Tamerlan; Phedre & Hippolyte; la Troade; Statira; Regulus*, & *Scipion l'Africain*; qu'il commença à donner en 1674. On lui attribue aussi une *Electre*; un *Tarquin*, & un *Germanicus*. Vigneul Marville, dans le second volume de ses *Mélanges d'Histoire & de Littérature*, nous apprend une anecdote assez particuliere au sujet de Pradon, la voici. Un jour qu'on jouoit pour la premiere fois une de ses pieces, il alla au Parterre enveloppé dans son manteau, pour en voir le succès sans être connu. A peine achevoit-on le premier acte que les sifflets

retentirent de toutes parts ; au désespoir d'entendre ce bruit désagréable, & prêt à laisser échapper des marques de son ressentiment, il fut conseillé par un ami qui l'avoit accompagné, de garder l'anonyme, & de faire comme les autres, de peur qu'on ne le soupçonnât d'être l'Auteur de la piece. PRADON le crut, & de rage se mit à siffler très-fort & sans relâche. Un Mousquetaire qui s'en impatienta, se retourna de son côté, prit le parti de l'ouvrage, & dit qu'il falloit l'écouter jusqu'au bout. PRADON voulant profiter de cette circonstance, & croyant se cacher encore mieux, continua à siffler plus fort encore. Le Mousquetaire piqué, arracha son chapeau & sa perruque, & fit voler le tout à l'autre bout du Parterre : PRADON trop sensible à cet affront, osa donner un soufflet à son adversaire ; vingt coups de plat d'épée l'en punirent sur le champ, & il fut même obligé de s'enfuir de peur de pis. PRADON étoit de moyenne taille, & avoit l'air extrêmement commun, le visage long & le menton fort avancé. Sa triste fortune & son extérieur négligé ajoutoient encore à sa mauvaise mine. Il avoit d'ailleurs plus de vanité que de connoissances : on en pourra juger par un seul trait. Un jour au sortir d'une de ses Tragédies, le Prince de Conti lui ayant dit, qu'il avoit transporté en Europe une ville qui est en Asie ; je prie V. A. de m'excuser, lui dit PRADON, car je ne sais pas la chronologie. Voici une des épitaphes de ce Poëte.

Ci gît le Poëte *Pradon*,
Qui durant quarante ans, d'une ardeur sans pareille,
Fit à la barbe d'Apollon,
Le même métier que *Corneille*.

PRALARD (*René*), fils & frere de Libraire, né à Paris, & mort dans la même ville d'une hidropisie de poitrine, au mois d'Août 1731, âgé de plus de cinquante ans, donna en 1721, en société avec SEGUINEAU, une Tragédie d'*Egiste*.

PRÉVILLE. *Voyez* DUBUS, & DROUIN.

PREVOST (*Jean*), Avocat à Dorat dans la basse Marche, au commencement du siecle dernier. Il a composé *Œdipe ; Hercule ; Turne*, & *Sainte Clotilde*, avec quelques mêlanges de Poésie : le tout imprimé *in*-12. à Poitiers en 1714.

PREVOST (*Françoise*), excelloit dans la danse gracieuse & légere. Après avoir fait, pendant plus de vingt-cinq ans, les délices du Public sur le Théatre de l'Opéra, elle s'en retira en 1730, & mourut en 1741, âgée de près de soixante ans.

PREVOST (M. *Antoine-François*) d'EXILLES, né à Hesdin en 1697, Aumônier du Prince de Conti, & connu par une grande quantité d'ouvrages d'esprit, a traduit en 1735 *Tout pour amour. Voyez* LE PREVOST.

PROCOPPE COUTEAUX (*Michel*). Cet Auteur, mort le 31 Décembre 1753, étoit Docteur en Médecine de la Faculte de Paris; il avoit très-bien étudié, & avoit beaucoup d'esprit & d'enjouement: outre de très-jolies pieces de Poésie, il est Auteur des Comédies intitulées, *Arlequin balourd*; l'*Assemblée des Comédiens*, & la *Gageure*: on lui attribue encore les *Fées*, en société avec ROMAGNESI; & le *Roman*, avec GUYOT DE MERVILLE. PROCOPPE étoit contrefait, laid & noir, au point qu'on a dit qu'il suoit de l'encre. La Médecine qui auroit dû être son grand objet ne le toucha que médiocrement; & cependant il ne put pardonner à M. PIRON ces deux vers:

Du cedre jusques à l'hysope,
De Sylva jusques à *Procoppe*.

Il étoit caustique & n'entendoit point raillerie: il avoit fait son portrait en vers de deux façons différentes, sur quoi M. de MONCRIF lui ayant dit qu'il y avoit bien de la modestie de s'être peint deux fois, PROCOPPE évita toujours ensuite de se rencontrer vis-à-vis d'un pareil observateur.

PROUVAIS. On lui attribue l'*Innocent exilé*, donné en 1640.

PUGET DE LA SERRE (*Jean*), naquit à Toulouse en 1600, & mourut à Paris au mois de Juillet 1665 ou 1666. Il fut Garde de la Bibliotheque de Monsieur, frere de Louis XIII. Historiographe de France, & Conseiller d'Etat. Il avoit voulu se mettre dans l'état Ecclésiastique, mais il le quitta pour épouser une personne qu'il aimoit. Il a fait un grand nombre de livres peu estimés, & lorsqu'on lui reprochoit la promptitude de son travail, il répondoit qu'il étoit toujours pressé lorsqu'il s'agissoit de gagner de l'argent.

& qu'il préféroit les piſtoles qui le faiſoient vivre à la chimere d'une vaine gloire avec laquelle il ſeroit mort de miſere. Nous avons de lui les pieces ſuivantes, données depuis 1630 : *Pirame ; Pandoſte ; Scipion*, ou le *Sac de Carthage ; Thomas Morus ; Climene ; Sainte Catherine*, & *Theſée*.

PUVIGNÉ (la Demoiſelle), aimable & bonne Danſeuſe de l'Opéra, qui s'eſt retirée en 1760, avec la penſion de 1000 liv. Elle a auſſi brillé ſur d'autres Théatres.

QUÉ QUI

QUÉTANT (M), a donné au Théatre Ital. la *Femme orgueilleuſe*, ſeul ; & le *Dépit généreux*, en ſociété : à Lyon, les *Dieux citoyens* : & à l'Opéra-Comique, ou aux Danſeurs de corde, les *Amours Grenadiers ; le Quartier général ; les Muſes artiſannes ; le Maître en Droit*, & le *Maréchal ferrant*.

QUINAULT (*Philippe*). On prétend que cet Auteur étoit fils d'un Boulanger de Paris. Bayle dans ſon Dictionnaire, à l'article de TRISTAN, dit qu'il avoit été domeſtique de ce Poëte, & que c'étoit de lui qu'il avoit appris à faire des vers ; ſi cela eſt, ajoute un Auteur, il n'en eſt que plus louable d'avoir ſu, après des commencemens ſi bas, faire fortune, & acquérir l'uſage du monde & la politeſſe qu'on lui a toujours connue. Il ſe mit Clerc chez un Avocat au Conſeil, où il fit ſes premieres pieces de Théatre, qui furent fort applaudies ; & un Marchand qui aimoit la Comédie, conçut, dit-on, tant d'eſtime pour lui, qu'il l'obligea de prendre un appartement dans ſa maiſon. Ce Marchand étant mort, QUINAULT régla les affaires de ſa ſucceſſion, & épouſa enſuite ſa veuve, dont il eut 40000 écus de bien. Il acheta une charge d'Auditeur des Comptes * en 1671, & avoit déja ceſſé de travailler pour le

* On fit quelques oppoſitions à ſa reception à cauſe des pieces qu'il avoit données aux Comédiens, mais elles furent bientôt applanies. Un Poëte compoſa les vers ſuivans à ce ſujet.

Théatre de la Comédie : il avoit été reçu à l'Académie Françoiſe l'année précédente, & fut honoré du cordon de S. Michel. Sur la fin de ſa vie il eut regret d'avoir donné ſon tems à faire des Opéra, & prit la réſolution de ne plus compoſer de vers qu'à la gloire de Dieu & du Roi : il commença par un Poëme de l'extinction de la Religion Prétendue Réformée en France. Il mourut à Paris le 26 Novembre 1688, âgé de cinquante-trois ans, & riche de plus de cent mille écus. Les Opéra, dans leſquels il a ſur-tout excellé, & qu'il a donnés au Public depuis 1672 juſqu'en 1686, au nombre de quatorze, ſont : les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus ; Cadmus ; Alceſte ; Theſée ; Atys ; Iſis ; Proſerpine ;* le *Triomphe de l'Amour ; Perſée ; Phaéton ; Amadis* de Gaule ; *Roland ;* le *Temple de la Paix*, & *Armide*. Ses Tragédies & Comédies, au nombre de dix-ſept, ſont : les *Rivales ;* la *Généreuſe ingratitude ;* l'*Amant indiſcret ;* la *Comédie ſans Comédie ;* les *Coups de l'Amour & de la Fortune ;* la *Mort de Cyrus ; Amalazonte ;* le *Mariage de Cambyſe ;* le *Feint Alcibiade ; Stratonice ;* le *Fantôme amoureux ; Agrippa ; Aſtrate ;* la *Mere coquette*, ou les *Amans brouillés ; Pauſanias*, & *Bellerophon*. On lui attribue encore une Tragi-Comédie intitulée *Iris*, & les *Amours de Lyſis & d'Heſperie*. Ses Œuvres ſont recueillies en cinq vol. *in*-12.

QUINAULT, l'aîné (*Jean-Baptiſte-Maurice*). Cet excellent Comédien pour le comique, & ſur-tout pour les rôles de *caractere* & de *Pere*, avoit débuté le 6 Mai 1712, & fut reçu la même année. Il joignoit au talent du Théatre celui de la muſique, & outre ſes jolis Divertiſſemens, compoſés pour différentes pieces, il a donné, en 1729, l'Opéra des *Amours des Déeſſes*. Il reparut le 2 Mars 1734 ſur le Théatre François, dont il s'étoit retiré depuis un an, mais il l'abandonna bientôt après tout à-fait, au grand regret du Public, & mourut en 1744 ou 1745 à Gien.

QUINAULT DUFRESNE (*Abraham-Alexis*), ſon frere cadet,

Quinault le plus grand des Auteurs,
Dans votre Corps, Meſſieurs, a deſſein de paroître ;
Puiſqu'il a fait tant d'Auditeurs,
Pourquoi l'empêchez-vous de l'être ?

un des plus grands Acteurs pour le tragique & le comique noble que nous ayons eu depuis long-tems, avoit débuté le 7 Octobre 1712, par le rôle d'*Oreſte* dans ELECTRE. Il épouſa enſuite la Dlle *Marie* DU PRÉ, DE SEINE, qui ayant débuté à Fontainebleau le 7 Novembre 1724, y fit tant de plaiſir, qu'elle fut reçue dix jours après, & que Sa Majeſté la gratifia d'un magnifique habit de Théatre à la Romaine, qui revenoit à plus de huit mille liv. Elle ne parut à Paris que le 5 Janvier 1725, dans le rôle d'*Hermione* de la Tragédie d'ANDROMAQUE. Le Public aimoit beaucoup cette Actrice, qui jouoit les premiers rôles dans les deux genres, & ſupérieurement le tragique; mais elle fut obligée de quitter pour un tems le Théatre, en 1733, & enſuite tout-à-fait en 1736, à cauſe de ſa ſanté délicate, & mourut en 1759. Le 19 Mars 1741, DUFRESNE ſon mari quitta auſſi, quoique d'une bonne ſanté & dans la fleur de ſon âge: il étoit cependant le Doyen des Comédiens, qui ſe ſont reſſentis long-tems de ſa perte, & qui entendent même encore tous les jours regretter ſes talens ſupérieurs & ſa figure avantageuſe.

Les deux freres QUINAULT avoient trois ſœurs (tous les cinq étoient enfans de QUINAULT, qui avoit débuté le 6 Mars 1695, & ſe retira du Théatre en 1717); l'aînée, nommée *Françoiſe*, avoit épouſé *Hugues* DE NESLE, Comédien, & étoit une très-gracieuſe Actrice; elle avoit débuté le 24 Janvier 1708, mourut le 22 Décembre 1713, âgée de vingt-cinq ans, & jouoit les premiers rôles dans le tragique & tous les rôles comiques. La ſeconde (*Marie-Anne*), nommée Mademoiſelle QUINAULT aînée, avoit paru pour la premiere fois le 9 Janvier 1714, fut reçue au mois d'Avril ſuivant, & quitta le Théatre le premier Septembre 1722. Et la troiſieme enfin (*Jeanne-Françoiſe*), connue lors de ſon début par le rôle de *Phedre*, le 14 Juin 1718, ſous le nom de Mlle DUFRESNE, & enſuite ſous celui de QUINAULT, étoit une excellente Actrice qui jouoit parfaitement les rôles comiques chargés, & dont le Théatre regrettera long-tems la perte: elle ſe retira en même tems que DUFRESNE ſon frere, & ils ſont préſentement l'un & l'autre Penſionnaires de la Troupe, ainſi que leur ſœur aînée.

RACAN (*Honorat* de Beuil, Marquis de), né en 1589 à la Roche-Racan en Touraine, étoit fils d'un Chevalier des Ordres du Roi, Maréchal de camp ordinaire dans les Armées de Sa Majesté. Il fut Page de la Chambre en 1605, se trouva au siege de la Rochelle, devint Maréchal de Camp, & fut un des premiers Membres & des plus distingués de l'Académie Françoise dans son établissement, en 1634. Il mourut au mois de Février 1670, âgé de plus de quatre-vingts ans. Il excelloit sur-tout à exprimer avec grace les plus petites choses, & il y a quelques morceaux de ses Poésies estimés. Nous avons de lui, dans ce Dictionnaire, les *Bergeries*, ou *Artenice*, Pastorale donnée en 1616.

RACINE *(Jean)*. Cet illustre Auteur, dont le nom seul fait l'éloge, naquit le 21 Décembre 1639 à la Ferté-Milon dans le Valois, où son pere étoit Contrôleur du Grenier à sel : il fut Trésorier de France en la Généralité de Moulins, Secretaire du Roi, & Gentilhomme ordinaire de sa Chambre. Il fut reçu à l'Académie Françoise le 12 Janvier 1673, & choisi ensuite par Louis XIV. pour travailler à son Histoire, mais il n'eut pas le tems de la composer. La vie de Racine se trouvant à la tête de ses Œuvres, entre les mains de tout le monde, & ayant encore été écrite de nouveau par son digne fils, nous nous contenterons d'ajouter qu'il mourut à Paris le 22 Avril 1699, & voulut être enterré à Port-Royal des Champs, où il avoit été élevé dans sa jeunesse. Lors de la démolition de cette Abbaye, son corps fut transporté en l'Eglise de la Paroisse S. Etienne-du-Mont à Paris, où il est inhumé à côté de la tombe de M. Pascal. Ses pieces de Théatre, suivant l'ordre qu'il les a composées depuis 1664, sont : la *Thébaïde*, ou les *Freres ennemis ; Alexandre ; Andromaque ;* les *Plaideurs ; Britannicus ; Bérenice ; Bajazet ; Mithridate ; Iphigénie ; Phedre & Hippolyte ; Esther*, & *Athalie :* il est aussi Auteur de l'*Idylle de la Paix*. Il y a plusieurs éditions

de ſes Œuvres, en deux & en trois volumes *in*-12. & une *in*-4°. RACINE eſt preſque toujours élégant, correct, vrai; il parle au cœur, avoit parfaitement l'intelligence des paſſions, & porta la douce harmonie de la poéſie, ainſi que les graces de la parole, au plus haut point.

On a remarqué comme une ſingularité que Mme RACINE n'avoit jamais connu par la lecture, ni par la repréſentation, les Tragédies qui avoient acquis à ſon illuſtre époux tant de réputation.

RADONVILLIERS (M), Auteur de la Com. intitulée *les Talens inutiles*, donnée en 1740.

RAGUENET, a donné en 1711 une piece intitulée les *Aventures comiques d'Arlequin.*

RAISIN (*Jean-Baptiſte* SIRET), le cadet, né à Troyes en 1656, a été un des plus excellens Comédiens de la ſcene Françoiſe, où il débuta au mois d'Avril 1679. MOLIERE avoit cultivé ſes heureux talens; & lorſqu'il mourut, le 5 Septembre 1693, il fallut pluſieurs Acteurs pour le remplacer, tant dans ſes rôles de *Petits-Maîtres*, de *Valets*, & autres comiques, que dans ceux à manteaux & de caractere, qu'il rempliſſoit également bien. Il avoit épouſé la Dlle *Fanchon* LONCHAMPS (*Françoiſe* PITEL), qui débuta en même tems que lui, quitta le Théatre en 1701, & mourut le 3 Septem. 1721, âgée de ſoixante ans. RAISIN étoit fils d'un Organiſte de Troyes; il avoit un frere aîné nommé *Jacques*, qui débuta en 1685, jouoit les ſeconds rôles dans le tragique, & les *Amoureux* dans le comique, quitta le Théatre le dernier Octobre 1694, & qui mourut d'une pleureſie quatre ans après. C'étoit un fort honnête homme, très-retiré chez lui, & qui avoit compoſé quatre Comédies qui ne ſont point imprimées. En voici les titres ſelon leur ordre de repréſentation: le *Niais de Sologne*; le *Petit homme de la Foire*; le *Faux Gaſcon*, & *Merlin Gaſcon.*

RAISSIGUIER. Cet Auteur étoit né à Alby en Languedoc, vers la fin du ſeizieme ſiecle, & ſe fit Avocat. Il eut pour protecteur dans ſa jeuneſſe le Duc de Montmorency. Etant venu enſuite à Paris, on prétend qu'une infortune amoureuſe le fit s'adonner au Théatre. Nous avons de lui les *Amours d'Aſtrée*; l'*Aminte du Taſſe*; la *Bourgeoiſe*; *Pa-*

linice ; la Paſtorale de *Calirie*, ou *Celidée*, & le *Rendez-vous des Thuilleries*, données depuis 1630.

RAMEAU (M. *Jean-Bap.*). Ce fameux Muſicien, connu par ſon ſavant *Traité de l'Harmonie*, ſon *Code* & ſes autres excellens ouvrages ſur la Muſique, naquit à Dijon le 25 Septembre 1683, de Jean RAMEAU, Organiſte. Il a été ſucceſſivement Organiſte des Jéſuites de la rue S. Jacques, des Peres de la Mercy, & de l'Egliſe Cathédrale de Clermont en Auvergne. Il nous a donné les Opéra ſuivans, depuis 1733 : *Hippolyte & Aricie ;* les *Indes galantes ; Caſtor & Pollux ;* les *Fêtes d'Hebé ; Dardanus ; Platée ;* les *Fêtes de Polymnie ;* le *Temple de la Gloire ;* les *Fêtes de l'Hymen ; Zaïs ; Pigmalion ; Naïs ; Zoroaſtre ;* la *Guirlande ; Acanthe & Cephiſe ; Daphnis & Eglé ; Liſis & Delie ;* les *Sibarites ;* la *Naiſſance d'Oſiris ; Anacréon ;* les *Surpriſes de l'Amour*, & les *Paladins*. Il a auſſi compoſé pluſieurs livres de pieces de clavecin, des *Cantates*, &c.

RAMPALE, Auteur de *Belinde*, & de *Dorothée* : il vivoit encore paſſé le milieu du ſiecle dernier.

REBEL, pere (*Jean-Ferri*), ordinaire de la Muſique du Roi, étoit allié à de LA LANDE, qui avoit épouſé ſa ſœur, ou, ſelon d'autres Auteurs, ſa fille. Il n'a compoſé que l'Opéra d'*Uliſſe & Pénélope ;* mais on a en outre de lui deux livres de Sonates, & le *Caprice & la Boutade ;* les *Caracteres de la Danſe ;* la *Terpſicore*, & la *Fantaiſie*, morceaux qui ont été exécutés & danſés au Théatre de l'Académie Royale de Muſique. Le ſieur *François* REBEL, ſon fils, Surintendant de la Muſique du Roi, Chevalier de S. Michel, a toujours travaillé conjointement avec M. FRANCŒUR ; ils ont déja donné depuis 1726, *Pirame & Thisbé ; Tarſis & Zelie ; Scanderberg ;* le *Ballet de la Paix ;* les *Auguſtales ;* la *Félicité ; Zélindor*, ou le *Silphe ;* le *Prince de Noiſy ;* l'Acte d'*Iſmene*, dans les FRAGMENS, & les *Génies tutélaires*.

REGAGNAC (VALET de), né à Cahors, connu par différentes Poéſies, & pour avoir remporté le prix du Diſcours à Toulouſe en 1752, a compoſé la piece intitulée les *Sabots changés en Aſtres*.

REGNARD (*Jean-François*), né à Paris en 1657, fils d'un

gros Epicier de la Halle, fut reçu Trésorier de France au Bureau des Finances de la même ville, en 1683. C'est celui de nos Auteurs qui a le plus approché de MOLIERE, ayant répandu dans ses pieces un jeu fort comique, vrai & très-divertissant; la Scene y est d'ailleurs d'ordinaire moins défectueuse que dans quantité d'autres ouvrages dramatiques du même tems, parce qu'il fait demeurer tous ses personnages dans une maison commune ou un hôtel *garni*. Il avoit voyagé dans sa jeunesse en plusieurs Cours de l'Europe, dont il a donné des relations imprimées dans ses Œuvres, dans lesquelles on trouve aussi une *histoire* de la *Provençale*, où sous le nom de *Zélmis*, REGNARD fait le récit de l'amour dont il fut épris à Bologne pour une *belle* Provençale, & des aventures qui lui arriverent à Rome & dans son retour en France par mer, où il fut pris par des Corsaires Algériens, vendu 1500 liv. & mené Esclave à Constantinople, où il resta assez long-tems avant d'être racheté *. Il n'a pas jugé à propos de mettre fin au Roman, dont la conclusion ordinaire est le mariage, puisqu'il est mort à sa Terre de Grillon près de Dourdan, au *mois* de Septemb. 1709, âgé de cinquante-deux ans, sans s'être engagé dans cet état. Les Comédies qu'il a données au Thé. François depuis 1693, sont: la *Sérénade*; *Attendez-moi sous l'orme*; le *Joueur*; le *Bal*; le *Distrait*; *Démocrite*; les *Folies amoureuses*; les *Menechmes*; le *Retour imprévu*; le *Légataire*, & la *Critique du Légataire*. Ses pieces jouées sur l'ancien Théatre Italien, à commencer en 1688, sont: le *Divorce*; la *Descente de Mezzetin aux enfers*; *Arlequin Homme à bonne fortune*; la *Critique* de cette piece; les *Filles errantes*; la *Coquette*; la *Naissance d'Amadis*, toutes composées seul; & les *Chinois*; la *Baguette de Vulcain*; la *Foire Saint-Germain*; les *Momies d'Egypte*, en société avec DUFRÉNY. Il a de plus donné à l'Opéra le *Carnaval de Venise*; outre trois pieces qui n'ont point été représentées, savoir, les *Souhaits*; les *Vendanges*, & la Tragédie de *Sapor*; & qui se trouvent imprimées dans ses Œuvres en cinq ou en quatre vol. *in*-12. avec celles jouées au Théatre François.

* Il rapporta ses chaînes en France, & les conserva toujours dans son cabinet, pour se rappeller incessamment ce tems de disgrace.

RÉMOND DE SAINTE-ALBINE (M. *Pierre*), né à Paris le 29 Mai 1700, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, connu par différens ouvrages, a compoſé, depuis 1733 juſqu'en 1749, la Gazette de France; il fut chargé enſuite de la direction du Mercure, & reprit la Gazette le premier Juin 1751 juſqu'en 1761: il a fait dans ſa jeuneſſe les petites pieces de l'*Amour au Village*, & de la *Convention téméraire*.

RENAUD. Cet Auteur a donné il y a près de cent vingt-cinq ans deux Tragédies, *Mari Stuart*, & *Blanche de Bourbon*.

RÉNOUT (M. *Jean-Julien-Conſtantin*), né à Honfleur en 1725, Secretaire de feu M. de Geſvres, Gouverneur de Paris, a donné en 1752, les *Couronnes*, ou l'*Amant timide*, & enſuite *Zelide*; *Hercule*, & le *Caprice*. On connoît auſſi de lui, en manuſcrit, un Opéra en trois Actes, intitulé *Caliſto*, qui avoit été deſtiné pour le Théatre des petits appartemens à Verſailles.

RIBOU, fils d'un Libraire de Paris, débuta au Théatre Fran. le 6 Novembre 1747, par le rôle d'*Oreſte* dans ELECTRE, fut reçu le 15 Janvier 1748, & s'eſt retiré en 1750. Il eſt dans les Pays étrangers.

RICCOBONI. *Voyez* LELIO, & FLAMINIA.

RICHEBOURG (Madame LA GRANGE de). On attribue à cette Dame deux Comédies intitulées, le *Caprice de l'Amour*, & la *Dupe de ſoi-même*, imprimées en 1732.

RICHEMONT-BANCHEREAU, né à Saumur en 1612, étoit Avocat au Parlement. Nous avons de lui deux pieces qu'il fit à vingt ans, ſavoir, l'*Eſpérance glorieuſe*, & les *Paſſions égarées*.

RICHER (*Henry*), Avocat au Parlement de Rouen, mort à Paris le 12 Mars 1748, âgé de ſoixante-trois ans, étoit né au bourg de Longueil, auprès de Dieppe. Son goût pour la Poéſie & la Littérature l'amena à Paris, où il fit pluſieurs bonnes traductions de quelques ouvrages d'*Ovide*, un *Recueil de Fables* fort eſtimées, & la *Vie de Mécénas*; outre deux Trag. qui ſont, *Sabinus*, & *Coriolan*.

RIEUSSET (*Martin*), Auteur d'une Comédie intitulée, la *Populace émue*, donnée en 1714.

RIVAUDEAU (*André* du), Gentilhomme du bas Poitou, n'a fait qu'une Tragédie d'*Aman*, en 1567.

RIVIERE DUFRÉNY (*Charles*), naquit à Paris en 1648. Il fut Valet de Chambre du Roi, Contrôleur de ſes Jardins, & ſon Penſionnaire. C'étoit un eſprit vif, agréable, & très-original, d'ailleurs Philoſophe par rapport aux avantages de la fortune; & malgré un bien aſſez conſiderable, & des bienfaits continuels de Louis XIV. qui l'aimoit beaucoup, il ne put jamais ſe voir dans une certaine aiſance, dépenſant comme il recevoit. Voici à ce ſujet un Placet ſingulier qu'il préſenta à M. le Régent.

MONSEIGNEUR, *Dufrény ſupplie* V. A. R. *de le laiſſer dans ſa pauvreté, afin qu'il reſte un monument de l'état où étoit la France avant votre Régence.*

Au bas duquel M. le Duc d'Orléans mit: *Je vous refuſe abſolument.*

DUFRÉNY avoit beaucoup de goût pour tous les Arts, & joignoit au talent de la compoſition celui de la muſique, qu'il traitoit avec un eſprit particulier: tous les airs de ſes ouvrages ſont de lui. Il ſuccéda à de VISÉ, en 1710, pour la compoſition du *Mercure Galant*, dont il s'acquitta avec ſuccès; mais trop ennemi de la contrainte pour s'aſſujettir long-tems à un ouvrage continu, il abandonna ſon privilege au ſieur Lefévre dans le mois de Décembre 1713, & mourut le 6 Octobre 1724, dans la ſoixante-ſeizieme année de ſon âge, après avoir conſenti, à la ſollicitation de deux enfans qu'il avoit eu de ſon premier mariage, qu'on brûlât tous ſes ouvrages; ce qui nous a privés d'une ſeconde partie des *Amuſemens ſérieux & comiques*, & de cinq pieces de Théatre. Ses Comédies données à l'ancien Théatre Italien depuis 1692, ſont: l'*Opéra de campagne*; l'*Union des deux Opéra*; les *Adieux des Officiers*; les *Mal aſſortis*; le *Départ des Comédiens Italiens*; *Attendez-moi ſous l'orme*, qu'il avoit compoſées ſeul: les *Chinois*; la *Baguette de Vulcain*; la *Foire Saint-Germain*; les *Momies d'Égypte*, en ſociété avec REGNARD: & *Paſquin & Marforio Médecins des mœurs*, & les *Fées*, ou les *Contes de ma mere l'Oye*, conjointement avec BARANTE. Ses pieces jouées au Théatre François, auſſi depuis 1692, ſont: le *Négligent*; le *Chevalier joueur*; la *Noce interrompue*; la *Malade*

Malade ſans maladie ; l'Eſprit de contradiction ; le Double Veuvage ; le Faux honnête homme ; le Faux inſtinct ; le Jaloux honteux ; la Joueuſe ; le Lot ſuppoſé ; la Réconciliation Normande ; le Dédit ; le Mariage fait & rompu, & le *Faux Sincere*, qui ſe trouvent imprimées dans ſes Œuvres en ſix ou en quatre vol. *in*-12. outre le *Bailli Marquis ;* les *Dominos ;* le *Portrait ; Sancho Pança*, & l'*Amant maſqué*, qui ne le ſont pas. Les pieces de DUFRÉNY brûlées à ſa mort, ſont, l'*Epreuve ;* la *Joueuſe*, en vers ; le *Superſtitieux ;* le *Valet Maître*, & les *Vapeurs.*

RIUPÉROUX (*Théodore*), né à Montauban le 4 Mars 1664, & fils de l'Avocat du Roi au Préſidial & Sénéchauſſée de la même ville, parut d'abord dans le monde ſous l'habit Eccléſiaſtique ; & un Poëme ſur l'ame des bêtes, avec un Traité des Médailles qu'il préſenta au P. de la Chaiſe, lui firent même obtenir un Canonicat à Forcalquier : mais M. de Barbezieux, qui avoit beaucoup de bonté pour cet Auteur, perſuadé ſans doute qu'il n'étoit pas appellé à cet état, le lui fit quitter pour prendre une charge de Commiſſaire des Guerres. Il mourut à Paris, au mois de Juillet 1706, ſon peu de conduite l'ayant empêché de faire une grande fortune. Nous avons eu quatre Tragédies de lui, qui ſont, *Annibal ;* la *Mort d'Auguſte ; Valérien*, & *Hypermneſtre.* Les trois premieres ne ſont pas imprimées.

ROBBE (*Jacques*), né à Soiſſons en 1643, fort verſé dans la Géographie, dont il a fait un Traité eſtimé, quoique très-fautif, & mort à Paris au mois d'Avril 1721, a publié en 1682, ſous le nom de BARQUEBOIS, qui eſt ſon anagramme, une piece de Théatre, intitulée l'*Intéreſſé.*

ROBELIN (*Jean*), étoit Bourguignon ; on ne connoît de lui qu'une Trag. de la *Thébaïde*, donnée en 1584.

ROBIN (*Paſcal*), Sieur du FAUX, en Anjou, où il naquit en 1538, a fait la Tragédie d'*Arſinoé*, en 1572.

ROCHARD (le ſieur), de BOUILLAC, né à Paris, Acteur du Théatre Italien, où il fut reçu le 19 Novembre 1740, pour les rôles d'*Amoureux* & le chant, avoit paru auparavant à l'Opéra : il eſt connu avantageuſement par ſes talens pour le Théatre, & un goût infini pour la muſique.

ROCHOIS (*Marthe* le), née à Caen, de bonne famille,

mais peu riche. Etant demeurée orpheline dès son bas âge, la grande voix qu'elle avoit reçue de la nature, la détermina en 1678 à entrer à l'Académie Royale de Musique, & elle devint en peu de tems la plus célebre Actrice qu'on eût encore vu, au sentiment même du fameux BARON. Elle se retira de l'Opéra en 1698, avec une pension de 1500 liv. & mourut à Paris le 9 Octobre 1728, âgée de soixante-dix ans. LULLY l'estimoit beaucoup, & la consultoit sur tous ses ouvrages.

ROCHON DE CHABANNES (M), né à Paris, a commencé à travailler pour l'Opéra-Comique, où il a donné depuis 1753, la *Coupe enchantée*; les *Filles*, & la *Péruvienne*: en 1757 il mit au Théatre Italien, le *Deuil Anglois*; & au Théatre François en 1763, *Heureusement*.

ROCHON DE LA VALETTE (M), frere du précédent, a donné à l'Opéra-Comi. en 1754 l'*Ecole des Tuteurs*.

ROMAGNESI (*Antoine*), né à Namur, étoit petit-fils d'*Antonio* ROMAGNESI, dit CINTHIO, Comédien de l'ancien Théatre Italien. Sa mere s'étant remariée en 1700, son beau-pere le traita si durement que, cela l'engagea à s'engager; & après plusieurs aventures, & après avoir joué dans différentes Troupes de Province, & dans celle d'*Octave*, à la Foire en 1716, il débuta à la Comédie Françoise, le 14 Juillet 1718, dans le rôle de *Rhadamiste*; mais quoique tout le monde convînt qu'il l'avoit joué avec esprit, il ne fut cependant point reçu. Sept ans après, c'est-à-dire le 15 Avril 1725, il parut sur le Théatre Ital. dans la *Surprise de l'Amour*, fut reçu, & a toujours paru au gré du Public, jusqu'à sa mort, arrivée à Fontainebleau le 13 Mai 1742, n'étant âgé que d'environ cinquante-deux ans. Son corps fut transporté à Paris, & inhumé dans l'Eglise de S. Sauveur sa Paroisse. Sa décès fut une perte pour son Théatre, pour lequel il avoit beaucoup travaillé en qualité d'Auteur, ayant donné seul, le *Retour de la Tragédie*; le *Temple de la Vérité*; *Samson*; le *Petit-Maître amoureux*; la *Femme inutile*; la *Ruse d'amour*; le *Bailli Arbitre*; l'*Amant Prothée*; le *Superstitieux*; les *Ombres parlantes*; *Pigmalion*; *Alcione*, & les *Oracles*.

En société avec DOMINIQUE: *Arlequin Roland*; *Arlequin Hulla*; la *Revue des Théatres*; *Arlequin Bellerophon*; la

Bonne Femme ; Alceſte ; les *Payſans de qualité ;* les *Débuts ; Dom Micco & Lesbine ;* le *Feu d'artifice ; Heſione ;* la *Foire des Poëtes ;* l'*Iſtas du Divorce ;* la *Silphide ; Bolus ; Arlequin Phaëton*, & *Arlequin Amadis.*

Conjointement avec le ſieur RICCOBONI fils : les *Amuſemens à la mode ;* le *Bouquet ;* les *Ennuis du Carnaval ; Achille & Déidamie ;* le *Conte de Fée ;* les *Indes chantantes ;* les *Sauvages ;* les *Complimens ;* les *Gaulois ; Caſtor & Pollux ; Atys ;* la *Conſpiration manquée ;* la *Querelle du Tragique & du Comique ; Amadis de Gaule*, & l'*Echo du Public.*

En ſociété avec les mêmes DOMINIQUE & RICCOBONI : les *Comédiens eſclaves ;* la Parodie de *Pirame & Thisbé ;* celle de *Medée & Jaſon ;* l'*Iſle de la Folie ;* l'*Amant à la mode*, & les *Enfans trouvés.*

Enfin ROMAGNESI a encore compoſé : le *Temple du Goût*, avec M. NIVAU. Le *Frere ingrat*, avec DAVESNE. Les *Fées*, avec PROCOPPE. L'*Amour Cenſeur des Théatres*, & la *Fille arbitre*, avec L'AFFICHARD. Et la *Partie de campagne*, avec DU VIGIÓN.

ROMAIN (*Nicolas*). Cet Auteur travailloit pour le Théatre dans les premieres années du ſiecle dernier. Nous avons de lui *Salmée*, & *Maurice.*

ROMAN (M. l'Abbé), a donné en 1762 la traduction d'une Tragédie Allemande, intitulée la *Mort d'Adam.*

RONSARD, regardé comme le pere de la Poéſie Françoiſe, a traduit & fait repréſenter à Paris en 1539, une piece traduite d'Ariſtophane, intitulée *Plutus.*

ROSELLY (Raiſſouche MONTET, dit), débuta au Théatre François le 24 Octobre 1742, par *Andronic* dans la Trag. de ce nom, fut reçu le 17 Décembre de la même année, & mourut regretté le 22 Décembre 1750.

ROSIDOR, Comédien de Province, en 1662, & Auteur d'une Trag. de *Cyrus*, & des *Amours de Merlin.*

ROSIERS-BEAULIEU (de), a fait imprimer en 1639 une piece juſtement intitulée le *Galimatias.*

ROSIMOND (*Claude* la ROSE, ſieur de). Ce Comédien de la Troupe du Marais, a donné ſept pieces à ſon Théatre, ſavoir : l'*Avocat ſans étude ;* le *Duel fantaſque ;* le *Valet étourdi ;* le *Feſtin de Pierre ;* les *Trompeurs trompés ;* la

Dupe amoureuſe, & le *Qui-pro-quo*. On lui attribue cependant encore le *Soldat poltron*, & le *Volontaire*. Après ces ouvrages de Théatre, il s'appliqua, à ce que l'on prétend, à un genre d'étude bien différent, ayant compoſé ſur la fin de ſes jours un Recueil de Vies des Saints, qu'il publia ſous le nom de *Jean-Baptiſte* Dumesnil, qui vraiſemblablement étoit ſon nom de famille. Il mourut ſubitement en 1686: il avoit paſſé dans la Troupe du Palais Royal en 1673, & il remplaça Moliere dans l'emploi du haut-comique à manteau: il joua auſſi les *Valets* brillans.

ROTROU (*Jean*), né à Dreux le 21 Août 1609, fut Lieutenant particulier, Aſſeſſeur criminel, & Commiſſaire-Examinateur au Comté & Bailliage de cette ville, où il faiſoit ſon ſéjour ordinaire, & où il mourut d'une fievre pourpreuſe & épidémique qui emporta beaucoup de monde, le 28 Juin 1650, n'ayant pas voulu quitter Dreux, où il penſoit que ſa préſence étoit néceſſaire dans ces circonſtances fâcheuſes, & fut enterré dans l'Egliſe paroiſſiale de S. Pierre. Il étoit frere du ſieur Rotrou, Seigneur de Sadreville, Receveur des Conſignations du Parlement de Paris, & dont les deſcendans ſont aujourd'hui dans la Robe. Dès l'âge de quinze ans il faiſoit des vers, & il s'eſt diſtingué du commun des Poëtes de ſon tems, de maniere qu'on l'eſtime encore à préſent. Le grand Corneille appelloit ordinairement Rotrou ſon pere; & le Cardinal de Richelieu, qui le conſidéroit, l'avoit choiſi pour être l'un des cinq Auteurs: il ne fut pas de l'Académie Françoiſe, parce que dans les commencemens on n'y admettoit que ceux qui avoient leur demeure fixe à Paris. Il étoit joueur & grand dépenſier, par conſéquent mal à ſon aiſe; & lorſqu'il étoit preſſé d'argent, il faiſoit une piece en deux nuits. Cependant malgré le grand nombre qu'il en a compoſé, & dont pluſieurs ſe reſſentent de cette précipitation, on y trouve de l'élevation, & une expreſſion qui répond parfaitement bien à la nobleſſe de l'imagination, du moins dans la plûpart. Celles de ſes pieces que l'on connoît ſont, dans l'ordre qu'il les a compoſées, depuis 1628, la *Bague de l'oubli*; *Doriſtée & Cleagenor*; l'*Hypocondre*; l'*Heureuſe conſtance*; les *Occaſions perdues*; les *Menechmes*; *Célimene*, ou *Amarillis*; l'*Heureux Naufrage*; *Alphreda*;

Celiane ; Ageſilan ; Diane ; l'*Innocente infidélité ; Philandre ; Amelie ; Clorinde ;* les *Deux Pucelles ; Hercule mourant ; Laure perſécutée ;* la *Pélerine amoureuſe ; Antigone ;* les *Captifs ;* les *Soſies ; Chriſante ; Iphigénie ; Clarice ; Beliſaire ; Celie ,* ou le *Viceroi de Naples ;* la *Sœur généreuſe ;* le *Véritable S. Geneſt ; Dom Alvare de Lune ; Dom Bernard de Cabrere ; Coſroès ; Venceſlas ; Florimonde ,* & *Dom Lope de Cardonne.*

ROUILLET *(Claude)*, né à Baune, & Régent du College de Bourgogne à Paris, a compoſé *Philanire*, en 1563.

ROUSSEAU *(Jean-Baptiſte).* Ce fameux Poëte eſt trop connu par ſes talens & ſes infortunes, & ſes ouvrages ſont trop généralement eſtimés pour qu'il ſoit néceſſaire de s'étendre ici à ſon ſujet ; d'autant mieux que ſa vie & les anecdotes qui le regardent ſont entre les mains de tout le monde. On ſe contentera donc de dire qu'il naquit à Paris dans une famille obſcure en 1670, fut de l'Académie des Belles-Lettres en 1701, & mourut à Bruxelles le 17 Mars 1741. On a fait quantité de belles éditions de ſes Œuvres ; mais on doit eſtimer ſur-tout celle donnée à Paris par l'Abbé Segui, en 1743, en deux vol. *in-4°.* & en quatre vol. *in-12.* Les pieces de Théatre de ROUSSEAU ſont ſes plus foibles ouvrages ; en voici les titres : le *Caffé ; Jaſon ;* le *Flatteur ; Venus & Adonis ;* le *Capricieux ;* la *Ceinture magique ;* la *Mandragore ;* les *Ayeux chimériques ;* la *Dupe de lui-même ,* & l'*Androgine* ou l'*Hypocondre.* La Mandragore n'eſt imprimée que dans les éditions étrangeres.

ROUSSEAU *(Pierre)*, né à Toulouſe, a commencé à travailler pour le Théatre en 1747, & nous a déja donné la *Rivale ſuivante ;* l'*Année merveilleuſe ;* la *Mort de Bucéphale ;* la *Ruſe inutile ;* l'*Etourdi corrigé ;* les *Mépriſes ,* & l'*Eſprit du jour.* Il a auſſi compoſé pour l'Opéra-Comique, la *Coquette ſans le ſavoir ,* avec M. FAVART. Il eſt actuellement à Bouillon, à la tête du *Journal encyclopédique ,* dont il a fait l'entrepriſe.

ROUSSEAU (M. *Jean-Jacques*), citoyen de Genève. Cet Auteur Philoſophe, ſi fort connu par ſon Diſcours contre les Arts, qui a été couronné par l'Académie de Dijon en 1751, ſa Lettre ſur la Muſique Françoiſe, ſon Diſcours

sur l'égalité des conditions, *&c. &c.* a travaillé en qualité de Poëte & de Muſicien ; nous avons de lui la petite Comédie de l'*Amant de lui-même*, ou *Narciſſe*, & le joli intermede du *Devin du Village*.

ROUSSELET (M), a donné à l'Opéra-Comiq. en 1742, la *Capricieuſe raiſonnable*.

ROY (M. *Pierre-Charles*), Pariſien, fut d'abord Conſeiller au Châtelet, & Eleve de l'Académie des Inſcriptions, Tréſorier de la Chancellerie près la Cour des Aides de Clermont, & eſt Chevalier de l'Ordre de S. Michel. Il a beaucoup travaillé dans le genre lyrique, l'Opéra ayant déja dix-neuf Poëmes de ſa façon, qui ſont, *Philoméle ; Bradamante ; Hyppodamie ; Creüſe ; Callirhoé ; Ariane & Theſée ; Sémiramis ;* les *Elémens ;* les *Stratagémes de l'Amour ;* le *Ballet des Sens ;* les *Graces ;* le *Ballet de la Paix ;* le *Temple de Gnide ;* les *Auguſtales ;* la *Félicité ;* les *Quatre Parties du monde ;* l'*Année galante ;* les *Fêtes de Thétis*, où ſe trouve *Titon & l'Aurore*, & le *Bal Militaire*. Il a auſſi compoſé deux Comédies, ſavoir, les *Captifs*, & les *Anonymes ;* mais elles ne ſont pas imprimées. On a encore de cet Auteur un Recueil de *Poéſies* & autres ouvrages, en deux vol. *in*-8°.

ROYER (*Joſeph-Nicolas-Pancrace*), originaire de Bourgogne, né en Savoie, fils d'un Gentilhomme, & naturaliſé François. Ce Muſicien étoit un homme poli & d'un caractere aimable, ce qui lui procura de belles connoiſſances à Paris & à la Cour. Il s'étoit fait connoître d'abord vers l'an 1725 qu'il vint s'établir dans cette capitale, par la maniere ſavante & délicate dont il touchoit l'orgue & le clavecin ; il parut enſuite en 1730 dans la carriere de l'Opéra. Il obtint la ſurvivance de *Maître de Muſique des Enfans de France*, dont il ne fut titulaire qu'en 1746, à la mort de MATHO. En 1747 il eut la direction du Concert Spirituel ; en 1754 il obtint la Charge de Compoſiteur de Muſique de la Chambre du Roi, & Sa Majeſté le nomma la même année Inſpecteur général de l'Opéra. La mort vint l'enlever le 11 Janvier 1755, dans la cinquantieme année de ſon âge, & il fut inhumé à S. Roch ſa Paroiſſe. Par rapport à ſes bons ſervices, ſa veuve obtint un tiers dans le profit du Concert Spirituel, dont elle a joui juſ-

qu'en 1762. Outre un grand nombre de pieces de clavecin estimées, nous avons trois Opéra de ROYER; savoir, *Pyrrhus*; *Zaïde*, & le *Pouvoir de l'Amour*. Il a encore fait l'Acte d'*Almasis* dans les *Fragmens*; *Pandore*, qui n'a pas encore été représenté, & un autre Opéra qu'on prétend qu'il a laissé manuscrit.

ROZET (Mlle), l'une des Actrices pour les rôles à l'Opéra, où elle débuta en 1760.

SAB SAI

SABINE (M), a donné en 1754, avec M. HARNY, le *Prix des Talens*.

SABLIER (M). Nous n'avons de cet Auteur, que la *Jalousie sans amour*, & les *Effets de l'amour & du jeu*. Il a donné la premiere de ces deux pieces en 1728.

SAILLANS, Auteur de la *Gageure de village*, donnée en 1756. Il mourut en 1758.

SAINT-AGNAN (*François* de BEAUVILLIERS, Duc de), Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, premier Gentilhomme de sa Chambre, de l'Académie Françoise, &c. mort le 16 Juin 1687, âgé de quatre-vingts ans. On attribue à ce Seigneur la Comédie de *Bradamante ridicule*, donnée en 1664, ou en 1675, selon d'autres Auteurs. Il avoit beaucoup d'esprit & d'amour pour les Beaux-Arts.

SAINT-ANDRÉ. Cet Auteur étoit d'Embrun: il n'a donné qu'une *Pastorale sur la Naissance de N. S. J. C.* en 1644.

SAINT-BALMONT (Madame de). Elle étoit de Lorraine, & a donné en 1650 la Trag. des *Jumeaux Martyrs*.

SAINT-DIDIER. Cet Auteur a fait imprimer en 1716, à la fin du *Voyage du Parnasse*, une Trag. intitulée l'*Iliade*. Il étoit né à Avignon en 1668, & y mourut le 15 Mai 1739: il avoit du talent pour la Poésie, & remporta trois fois des prix à l'Académie des Jeux Floraux, & deux fois à l'Académie Françoise.

SAINT-EVREMOND (*Charles* Marguetel de Saint-Denis, Seigneur de), naquit à la Terre de Saint-Denis-le-Guaſt, à trois lieues de Coutances en baſſe Normandie, le premier Avril 1613. Il avoit beaucoup d'eſprit & de valeur, & ayant été exilé hors du Royaume après avoir ſervi vingt ans, il ſe fixa en Angleterre, où il fut très-conſidéré: il finit ſes jours à Londres le 20 Septem. 1703, & fut enterré à Weſtminſter. La vie de cet excellent Auteur ſe trouve à la tête des éditions de ſes Œuvres, & notamment à celle qui a été donnée en 1753, en douze vol. *in*-12. Il a compoſé quatre ouvrages dramatiques, qui ſont, les *Académiciens*; *Sir Politick*; les *Opéra*, & la *Femme pouſſée à bout*.

SAINT-FOIX (M. *Germain-François* Poulain de), né à Rennes le 25 Février 1703. Ce Militaire a commencé à travailler pour le Théatre en 1721. Ses pieces ſont écrites avec beaucoup d'eſprit: en voici les titres dans l'ordre de leur repréſentation: *Pandore*; la *Veuve à la mode*; le *Philoſophe dupe de l'amour* (ces deux-ci en ſociété avec M. F***, ſelon le catalogue de Briaſſon); le *Contraſte de l'Amour & de l'Hymen*; l'*Oracle*; *Deucalion & Pyrrha*; le *Silphe*; l'*Iſle ſauvage*; les *Graces*; *Julie*, ou l'*Heureuſe Epreuve*; le *Divertiſſement*; *Egerie*; le *Double Déguiſement*; *Zeloyde*; *Arlequin au Serail*; les *Veuves Turques*; les *Métamorphoſes*; la *Cabale*; la *Colonie*; le *Rival ſuppoſé*; *Alceſte*; les *Hommes*; le *Derviche*; le *Financier*, & les *Trois Eſclaves*: ces pieces ont été recueillies en quatre vol. *in*-12. en 1762, à l'exception des trois premieres & de la derniere. On lui attribue encore l'*Amour & les Fées*. Il eſt connu d'ailleurs avantageuſement par ſes *Lettres Turques*, *ſes Eſſais ſur Paris*, &c.

SAINT-GELAIS (*Melin* de), fils naturel d'Octavien Melin de Saint-Gelais, Sieur de Lensac, Evêque d'Angoulême, naquit dans cette ville en 1491. Il fut Aumônier de Henri II. & ſon Bibliothécaire; Abbé de Reclus, & mourut à Paris au mois d'Octobre 1558. Il a fait une des Tragéd. de *Sophonisbe*, qui ne fut imprimée qu'après ſa mort.

SAINT-GERMAIN, Auteur du milieu du ſiecle dernier, qui a donné le *Grand Timoléon*, & *Sainte Catherine*.

SAINT-GILES (l'Enfant de), Officier de Cavalerie, frere de l'Auteur du Recueil intitulé la *Muſe Mouſquetaire*, où ſe trouve *Gilotin Précepteur des Muſes*, & la *Fievre de Palmerin*, donna au Théatre en 1699, la Trag. d'*Ariarathe*. Il fut écraſé ſous les roues d'un carroſſe, au mois de Septembre 1745, à l'âge de quatre-vingt-ſix ans.

SAINT-GLAS. C'eſt le nom ſous lequel *Pierre*, Abbé de Saint-Ussans, donna en 1682 ſa Comédie des *Bouts-rimés*.

SAINT-JEAN, Auteur des paroles de l'Opéra d'*Ariadne & Bacchus*, en 1696. Il avoit été dans les Affaires du Roi, & mourut à Perpignan où il s'étoit retiré ſur la fin de ſes jours. C'eſt de lui dont parle Regnard dans ſon Epître à M. le Marquis de * * * lorſqu'il dit :

> Il n'eſt point de cerveau qui n'ait quelque travers,
> *Saint-Jean* ne ſait pas lire, & veut faire des vers.

SAINT-JORY (*Louis* Rustaing de), Chevalier de l'Ordre de Saint Lazare, de l'Académie de Caen, a donné au Théatre depuis 1719, le *Philoſophe trompé par la nature*, *Arlequin camarade du Diable*, & *Arlequin en deuil de lui-même*. Ces trois pieces ſont imprimées dans un Recueil d'Œuvres mêlées de cet Auteur, en deux volumes *in*-12. où l'on trouve de fort jolies choſes. On lui attribue encore l'*Amour* & la *Vérité*, en ſociété avec de Marivaux.

SAINT-LAMBERT (M. de), Capitaine au Régiment des Gardes-Lorraines, de l'Académie de Nancy ſa patrie, né en 1717, a compoſé une Com. Ballet intitulée les *Fêtes de l'Amour & de l'Hymen*.

SAINT-MARC. *Voyez* Le Fevre de.

SAINT-PAUL (*Guy* de). Cet Auteur étoit Docteur en Théologie, & Recteur de l'Univerſité. Il donna en 1574 une Tragédie de *Néron*, & on aſſure qu'il a encore fait une autre Tragédie & une Paſtorale dont on ignore les titres.

SAINT-PHALIER (*Françoiſe-Thereſe* Aumerle de), épouſe de M. Dalibard, morte le 3 Juin 1757, avoit donné en 1752 au Théatre Ital. la Comédie de la *Rivale confidente*. Elle eſt encore connue par la *Renaiſſance des Arts*, Ballet ;

des Lettres, un Roman, & des Poéſies. Son époux a travaillé ſur l'Hiſtoire naturelle.

SAINTE-ALBINE. *Voyez* Rémond de.

SAINTE-COLOMBE. On a imprimé de lui, en 1651, une piece intitulée le *Jugement de Notre-Seigneur.*

SAINTE-MARTHE. C'eſt le nom de ſix de nos Auteurs dramatiques, tous d'une famille noble & ancienne, féconde en perſonnes de mérite : ils ſont, dans l'ordre chronologique, *Gaucher* de Sainte-Marthe, de qui on a une Trag. de *S. Laurent*, donnée en 1499.

Scevole de Sainte-Marthe (*François* Gaucher, dit), Auteur d'une *Medée*, en 1553, & qui eſt fort connu.

Nicolas de Sainte-Marthe, qui a donné une Tragédie d'*Œdipe*, en 1614.

Pierre de Sainte-Marthe, Auteur de l'*Amour Médecin*, & de la *Magicienne étrangere*, en 1618.

Abel de Sainte-Marthe (fils de Scevole), de qui on a *Iſidore*, imprimée en 1645 ; il mourut en 1652.

Et enfin Dom *Denis* de Sainte-Marthe, Général des Bénédictins, Auteur d'une Tragédie d'*Holopherne*, donnée en 1666, dans ſa jeuneſſe.

SAINTONGE (*Louiſe-Geneviève* Gillot de), née à Paris en 1650, & morte dans la même ville le 24 Mars 1718, avoit un beau génie, & a fait beaucoup d'honneur à ſon ſexe. Elle avoit reçu une excellente éducation, & ſon amour pour les Belles-Lettres ſe trouva confirmé par M. de Saintonge, Avocat de mérite avec qui elle fut mariée. Cette Dame a compoſé depuis 1695, deux Opéra, *Didon*, & *Cercé* ; un Ballet des *Saiſons* ; & deux Com. *Griſelde*, & l'*Intrigue des Concerts*. Elle a auſſi laiſſé deux volumes de Poéſies diverſes, qui ont été imprimées à Dijon.

SAINTYON. Cet Auteur étoit de Paris, & de la famille des Saintyon, fameux Bouchers, dont il a été ſouvent parlé dans l'hiſtoire des guerres civiles ſous Charles VI. & Charles VII. Il avoit beaucoup d'eſprit, & mourut Secretaire de M. de la Faluere, Grand-Maître des Eaux & Forêts, au mois de Septembre 1723. On prétend qu'il a eu part à pluſieurs des pieces de Dancourt, notamment, le *Chevalier à la mode*, & les *Bourgeoiſes à la mode* ; & il a donné en outre ſeul la Comédie des *Façons du tems*, en

1685, & *Danaé*, conjointement avec Riccoboni & Dominique.

SAINVILLE. Cet Auteur travailloit en 1671, & a composé, à ce que l'on prétend, quatre pieces; sçavoir, *Dioclétien & Maximien; Pantenice;* la *Retraite des Amans*, & le *Fils désintéressé;* mais aucune n'a été imprimée, non plus que le *Mariage mal assorti*, qu'on lui attribue encore.

SALLÉ (*Jean-Baptiste-Louis-Nicolas*). Cet excellent Comédien étoit fils d'un Avocat de la ville de Troyes *. Il voulut d'abord se faire Capucin: ensuite comme il avoit appris la musique, il entra en 1697 à l'Opéra de Rouën, où il remplit avec succès les premiers rôles de Basse-taille. Il vint à Paris en 1698, & débuta avec beaucoup de succès au Théatre François par le rôle de *Manlius*, le 23 Août. Il n'y resta cependant point pour lors, & s'en fut en Pologne. Etant revenu en 1701, il reparut au mois d'Août par le rôle de *Phoeas*, & fit tant de plaisir, qu'il fut d'abord reçu. Il jouoit supérieurement les *Rois* dans le tragique, & les *Amoureux*, avec les *Petits-Maîtres*, les *Gascons*, les *Ivrognes*, &c. dans le comique. Il mourut dans le mois de Mars 1707, âgé d'environ trente-cinq ans, & fut enterré à Saint Sulpice, après avoir donné une déclaration pardevant Notaire, qu'il renonçoit à sa profession. Le Public le goûtoit tant, que pendant sa derniere maladie le Parterre demandoit tous les jours de ses nouvelles à l'annonce. Il avoit épousé *Françoise* Thoury, qui après avoir paru sur le Thé. de l'Opéra, au mois d'Août 1702, débuta aux François au mois de Mai 1704, & y fut reçue pour les rôles de *Confidentes*, qu'elle rempliſſoit avec beaucoup d'intelligence. Elle se retira du Théatre le 30 Mars 1721, avec la pension de 1000 liv. & est morte le 16 Octobre 1745, à Saint-Germain-en-Laye.

L'Opéra possédoit une excellente & gracieuse Danseuse nommée Sallé; mais elle quitta ce Théatre en 1741 pour passer en Angleterre, & fut ensuite Pensionnaire du Roi pour ses Ballets. Cette Demoiselle a mérité par son talent

* On prétend que dans sa jeunesse il avoit été valet de l'Abbé Petitpié, Chanoine de Notre-Dame de Paris.

& ſes mœurs les applaudiſſemens & l'eſtime du Public, qui l'avoit vu dès 1718 à la Foire. Voici un Madrigal que M. de Voltaire fit autrefois pour elle :

De tous les cœurs & du ſien la maîtreſſe,
Elle alluma des feux qui lui ſont inconnus ;
De *Diane* c'eſt la Prêtreſſe
Danſant ſous les traits de *Venus*.

SALLEBRAY. Cet Auteur a donné, vers le milieu du ſiecle dernier, le *Jugement de Pâris ;* l'*Enfer divertiſſant ;* la *Troade ;* la *Belle Egyptienne ;* l'*Amante ennemie ; Andromaque*, & le *Mariage mal aſſorti*. Cette derniere piece eſt auſſi attribué à SAINVILLE.

SALOMON, étoit Provençal, & vint à Paris fort jeune. Nous avons deux Opéra de ce Muſicien, donnés depuis 1712 ; ſavoir, *Medée & Jaſon*, & *Théonée*. Il étoit à la Muſique de la Chapelle du Roi, pour la Baſſe de viole, & mourut à Verſailles à la fin de l'année 1731, âgé d'environ ſoixante-dix ans.

SALVERT (M), a eu part en 1762 à la Com. de l'*Amant Corſaire*.

SARRAZIN (*Pierre*). Cet Acteur étoit né à Dijon d'une très-honnête famille : ſon goût pour le Théatre l'avoit engagé dans pluſieurs ſociétés Bourgeoiſes, pour y repréſenter la Comédie, & s'étant fortifié par l'uſage, il ſe décida à ſe livrer totalement au Théatre, où il débuta ſans avoir joué en Province, le 3 Mars 1729, par le rôle d'*Œdipe* dans la Tragédie de ce nom, de Corneille, & fut reçu le 22 du même mois pour les rôles de *Rois*, & confirmé le dernier jour de cette même année. Tout le monde a connu ſes talens pour les rôles de *Tyran*, qu'il repréſentoit autrefois, & ſur-tout, pour ceux de *Vieillard* pathétiques, comme *Luſignan* dans ZAÏRE ; *Simon* dans l'ANDRIENNE, *&c.* qu'il joua toujours ſupérieurement. Il quitta le Théatre en 1759, & mourut le 15 Novembre 1762.

SAVERIEN (*Alexandre*), né à Arles le 22 Juillet 1721, Ingénieur de la Marine, & connu par beaucoup d'ouvrages de Mathématiques, a donné en 1754 une piece Philoſophique intitulée l'*Heureux*, qui n'a point été repréſentée.

SAVI (la Dlle), Actrice Italienne, débuta le 28 Mai 1760,

pour jouer les rôles d'*Amoureuſe* au Théatre Italien, fut reçue à penſion, & enſuite admiſe tout-à-fait en 1762. Son mari double les rôles d'ARLEQUIN, & joue ceux de DOCTEUR.

SAURIN (M). Avocat au Parlement, né à Paris, & de l'Académie Françoiſe, eſt Auteur de la Tragédie d'*Amenophis*, donnée en 1750, & de celle de *Spartacus*: il a fait auſſi les *Rivaux*, & les *Mœurs du tems*, Comédies; & il a lu aux Comédiens, en 1762, la Tragédie de *Blanche*.

SCAPIN, perſonnage de la Comédie Italienne. C'eſt un Intrigant, un Fourbe, qui entreprend de faire réuſſir toutes les affaires les plus délabrées de la jeuneſſe libertine; qui ſe pique d'avoir de l'eſprit, qui fait le beau parleur & l'homme de conſeil. BISSONI, l'un des dix Comédiens que M. le Régent fit venir pour former la nouvelle Troupe, joua ce rôle juſqu'à ſa mort, arrivée en 1722. L'Acteur qui le remplit préſentement ſe nomme *Alexandre* CIAVARELLI, natif de Naples; il débuta le 2 Septembre 1739, à l'âge de trente-trois ans, & fut reçu au mois d'Août 1740; il a beaucoup de talent, & eſt fort eſtimé en outre par ſes mœurs & ſa conduite.

SCARAMOUCHE. C'eſt un perſonnage du Théatre Italien, dont le caractere eſt à peu près le même que celui du CAPITAN, qui n'eſt qu'un Fanfaron, & un Poltron, & qui finit ordinairement par recevoir des coups de bâton de la main d'ARLEQUIN. L'Acteur fameux qui rempliſſoit ce rôle dans l'ancienne Troupe, ſe nommoit *Tiberio* FIURELLI. Il étoit né à Naples en 1608, & fut un des plus grands Pantomimes qu'on eût vu dans les derniers ſiecles. Sa femme étoit auſſi Comédienne pour les rôles de *Soubrettes*, & ſon nom de Théatre étoit MARINETTE. Il quitta la ſcene cinq ans avant ſa mort, qui arriva au commencement de Décembre 1694, dans la quatre-vingt-ſeptieme année de ſon âge: il fut enterré à S. Euſtache, laiſſant, par ſa grande parcimonie, plus de cent mille écus à ſon fils, Prêtre d'un grand mérite. MEZZETIN, de l'ancien Théatre Italien, a donné une mauvaiſe *Vie de Scaramouche*, qu'il fait paſſer pour le plus grand fripon d'Italie.

L'Acteur venu avec la nouvelle Troupe Italienne, en 1716, pour jouer les rôles de SCARAMOUCHE, ſe nommoit *Gia-*

como RAUZZINI, & étoit auſſi Napolitain ; mais il s'en falloit de beaucoup que ſes talens égalaſſent ceux de ſon compatriote & prédéceſſeur. On dit qu'il avoit une Charge aſſez honorable à Naples, que l'inclination pour le Théatre lui avoit fait quitter, pour venir jouer la Comédie en France, où il mourut le 25 Septembre 1731, âgé d'environ ſoixante ans.

Enfin l'Acteur qui rempliſſoit ce perſonnage en dernier lieu ſur le Théatre Italien, où il fut reçu à penſion en 1745, après avoir débuté le 13 Septembre, ſe nomme *Dioniſio* GANDINI. Il jouoit auſſi les rôles de DOCTEUR & pluſieurs autres, avec aſſez de ſuccès. Il s'eſt retiré à la clôture de Pâques 1755 : il eſt né à Verone, & fils d'un Docteur en Droit & en Médecine : il a donné au Théatre Italien pluſieurs canevas de pieces.

SCARRON (*Paul*), naquit à Paris en 1610, & étoit d'une bonne famille originaire de Moncallier en Piémont, où l'on voit dans l'Egliſe Collégiale une Chapelle fondée ſur la fin du treizieme ſiecle par Louis SCARRON, qui y a un tombeau de marbre blanc avec ſes armes. Perſécuté par une marâtre qui ſut s'approprier une partie des biens de ſon pere, & ſe faire donner l'autre, notre Poëte fut obligé de ſe deſtiner à l'état Eccléſiaſtique, & obtint un canonicat de la Cathédrale du Mans : mais l'attrait trop vif du plaiſir l'ayant porté à vivre un peu trop rapidement, il tomba à l'âge de vingt-ſept ans dans une paralyſie qui lui ôta l'uſage de ſes mains & de ſes jambes, il abandonna ce canonicat, & vint demeurer à Paris. Sa maiſon s'y trouva bientôt fréquentée par nombre de gens d'eſprit & de qualité, qui le viſiteient pour ſoulager ſes maux, & réjouir ſon eſprit naturellement agréable. Dans la ſuite il, épouſa Mlle d'*Aubigné*, ſi connue depuis ſous le nom de Mme de *Maintenon*. Il s'attacha au genre d'écrire que nous appellons burleſque, dans lequel il a excellé, auſſi bien en proſe qu'en vers. Il avoit une Terre près d'Amboiſe qu'il vendit ſix mille écus à M. Nublé, Avocat, ſur le ſeul détail qu'il lui en fit ; mais M. Nublé ayant été voir ce bien, jugea qu'il valoit davantage, & donna à SCARRON deux mille écus de ſupplément : trait généreux qu'on a cru devoir rapporter, à l'exemple de pluſieurs autres Auteurs. Outre les pieces de

Théatre dont nous allons faire mention, SCARRON a composé en vers burlesques l'*Enéide travesti*, en huit livres, & la *Gigantomachie*, en cinq chants; & il a fait en prose le *Roman Comique*, des *Nouvelles Espagnoles*, traduites en françois, & un volume de Lettres; sans parler de plusieurs autres pieces en petits vers, dont la plus remarquable est la Requête au Cardinal de Richelieu, sur l'exil de son pere, Conseiller de Grand-Chambre au Parlement. SCARRON mourut à Paris le 14 Octobre 1660, & fut inhumé en l'Eglise de S. Gervais. Ses pieces de Théatre, données depuis 1645, sont: *Jodelet*, ou le *Maître Valet*; *Jodelet Duelliste*; les *Boutades du Capitan Matamore*; l'*Héritier ridicule*; *Dom Japhet d'Armenie*; l'*Ecolier de Salamanque*; le *Gardien de soi-même*; le *Marquis ridicule*; la *Fausse apparence*; le *Faux Alexandre*, & le *Prince Corsaire*. Ses Comédies sont plus burlesques que comiques.

SCAURUS. On le croit Auteur d'une Trag. intitulée *David combattant Goliath*, donnée en 1584.

SCHELANDRE (*Jean*), étoit homme de Lettres, & Guerrier. Il a fait en 1628 la Trag. de *Tyr & Sidon*.

SCIPION, a donné l'*Avocat Savetier*, en 1670.

SCONIN (A.), Auteur d'une Trag. d'*Hector*, en 1675.

SCUDÉRY (*Georges* de), étoit issu d'une noble famille de Naples, & naquit en 1601 au Havre de Grace, dont son pere étoit Gouverneur. Il voyagea beaucoup dans sa jeunesse, & servit ensuite long-tems sur terre & sur mer. Il obtint le Gouvernement du château de Notre-Dame de la Garde, près Marseille, & fut reçu à l'Académie Françoise à la place de Vaugelas en 1649. Il étoit frere de l'illustre *Magdeleine* de SCUDERY, morte le 2 Juin 1701, âgée de quatre-vingt-quatorze ans, & qui s'est fait par ses Romans une très-grande réputation. SCUDERY étoit un des plus féconds Ecrivains de son tems; outre ses pieces de Théatre qu'il commença à composer en 1629, au sortir du Régiment des Gardes, il a fait quantité de Poésies, formant le nombre de plus de douze mille vers, & un Roman, le *Caloandre fidele*. C'est cette fécondité qui a fait dire à Despréaux dans sa douzieme Satyre:

Bienheureux *Scudery*, dont la fertile plume
Peut tous les mois sans peine enfanter un volume!

Tes écrits, il eſt vrai, ſans art & languiſſans,
Semblent être formés en dépit du bon ſens:
Mais ils trouvent pourtant, quoi qu'on en puiſſe dire,
Un Marchand pour les vendre, & des ſots pour les lire.

Il mourut à Paris le 14 Mai 1667. Nous avons de lui les pieces ſuivantes, rangées ſelon l'ordre de leur date: *Ligdamon; Annibal;* le *Trompeur puni;* l'*Amour caché par l'Amour*, avec la *Comédie des Comédiens;* le *Prince déguiſé; Orante;* le *Vaſſal généreux;* le *Fils ſuppoſé;* la *Mort de Céſar; Didon;* l'*Amant libéral;* l'*Amour tyrannique; Eudoxe; Andromire; Arminius;* l'*Illuſtre Baſſa*, & *Axiane;* outre la *Mort de Mithridate*, & *Lucidan*, qu'on lui attribue encore.

SEDAINE (M), Maître Maçon, & Architecte à Paris, de l'Académie d'Auxerre, a donné en 1756 le *Diable à quatre;* & enſuite *Anacréon; Blaiſe le Savetier;* l'*Huitre & les Plaideurs;* les *Troqueurs dupés;* le *Jardinier & ſon Seigneur; On ne s'aviſe jamais de tout*, & le *Roi & le Fermier.* Il a compoſé auſſi un Poëme intitulé le *Vaudeville*, & on avoit déja imprimé de lui en 1752, un Recueil de pieces fugitives, à la fin duquel ſe trouve une Comédie ſous le titre de l'*Impromptu de Thalie.*

SEGRAIS (*Jean* RENAUD de), de l'Académie Françoiſe, fut attaché auprès de Mademoiſelle de Montpenſier, en qualité de Gentilhomme ordinaire; mais ayant tombé dans ſa diſgrace, ſans qu'on en ſache véritablement la cauſe *, il ſe retira à Caen, ſa patrie, où il fit un mariage avantageux avec une de ſes parentes, & vécut conſidéré & aimé de tout ce qu'il y avoit de plus conſiderable dans la Province, juſqu'à ſa mort arrivée le 25 Mars 1701, étant âgé de ſoixante-onze ans. Il a fait des Paſtorales eſtimées; mais ſon ouvrage le plus conſiderable eſt la traduction en vers françois de l'*Eneide* de *Virgile;* car à l'égard des Romans de *Zaïde* & de la *Princeſſe de Cleves*, connus ſous ſon nom, on a toujours prétendu, & on prétend encore,

* On prétend que cette diſgrace vint d'avoir cabalé pour empêcher le mariage que Mademoiſelle voulut contracter, & qu'elle contracta effectivement en ſecret, avec M. de Lauzun.

quoi

quoi qu'en dise le *Segraisiana*, que Mme de la Fayette & le Duc de la Rochefoucault en sont les vrais Auteurs, & qu'il n'y a tout au plus eu que très-peu de part. On peut voir à ce sujet les Remarques du *Temple du goût*, de M. de Voltaire. Nous avons de SEGRAIS dans ce Dictionnaire, deux Tragédies-Ballets, qui sont, *Hippolyte*, & l'*Amour guéri par le tems*; outre le Poëme pastoral d'*Atys*.

SÉGUINEAU, Avocat en Parlement, fils du Secretaire d'un Conseiller de Grand-Chambre, étoit un homme d'esprit & de Lettres. Il mourut âgé d'environ quarante-cinq ans, au mois de Septembre 1722, des suites d'une chûte qu'il fit sur le Pont-Neuf, où il se cassa la jambe en deux endroits. On la lui coupa, mais la gangrene s'étant manifestée, il expira peu d'heures après l'opération. Il avoit été intime ami de PRALARD, avec lequel il fit la Tragédie d'*Egiste*, en 1721, ce qui les brouilla ensuite. On lui attribue aussi l'Opéra de *Pirithoüs*, connu sous le nom de LA SERRE.

SEILLANS, Provençal, est Auteur de la *Gageure de Village*, donnée en 1756 : il mourut au mois de Novembre 1758.

SENNETERRE (M. le Comte de), a composé, en 1753, les paroles d'un petit Opéra intitulé les *Jeux Olympiques*.

SERAN DE LATOUR (M. l'Abbé), a donné en 1750 une Tragédie de *Caliste*.

SERON. *Voyez* CERON.

SERRE (*Jean* de), est le premier Comédien de notre nation qui soit connu : il excelloit dans la farce, suivant le témoignage que lui rend Marot dans l'épitaphe qu'il lui fit.

SILVIA. Cette Actrice, l'une des plus parfaites qui ait paru depuis long-tems sur aucun Thé. se nommoit (*Gianetta-Rosa*) BENOZZI, & étoit native de Toulouse. Elle vint avec la Troupe Ital. en 1716 : épousa en 1720 *Joseph* BALETTI, dit MARIO, (né à Munich, & mort en 1762), venu dans le même tems, & mourut en 1758. Leur fils aîné (*Antoine-Etienne-Louis* BALETTI) fut reçu au même Théatre en 1742, & fut jouer ensuite en Province pendant quelque tems. Il joue les *Amoureux*, & danse très-bien. *Louis* BALETTI, son frere, est aussi un bon Danseur du même Théatre.

SIMON (*Claude-François*) Imprimeur & Libraire à Paris, a fait imprimer en 1741 la piece intitulée *Minos*, & a donné enſuite les *Confidences réciproques*. Il avoit déja concouru pour les prix d'Eloquence de l'Académie Françoiſe en 1737 & 1739, & eſt auſſi Auteur des *Mémoires de la Comteſſe d'Horneville*.

SODI (M), de l'orcheſtre de la Comédie Italienne, a fait la muſique des *Troqueurs dupés*, & celle de pluſieurs autres petites pieces.

SOLI. *Voyez* CHANVILLE.

SOMAISE (*Antoine* BODEAU). Cet Auteur crut ſe diſtinguer, en ſe déclarant l'ennemi du célebre MOLIERE, qu'il attaqua dans toutes ſes préfaces, & contre lequel il fit les *Véritables Précieuſes*; le *Procès des Précieuſes*, & les *Précieuſes ridicules*, miſes en vers.

SORET (*Nicolas*), étoit de Rheims, & vivoit dans le commencement du dernier ſiecle. Nous avons de lui la *Céciliade*, & l'*Election divine de S. Nicolas*.

STAAL (Mme), a fait imprimer en 1755 ſes Mémoires, avec deux pieces dramatiques, *Langueur*, & la *Mode*, ou les *Ridicules du jour*.

STICOTTI (*Antoine* FABIO). Cet ancien Acteur de la Comédie Italienne, eſt fils de la Dlle *Urſule* ASTORI, Chanteuſe de l'ancienne Troupe, morte en 1739, & du ſieur FABIO STICOTTI, né à Veniſe d'une très-bonne famille, qui débuta au Théatre Italien le 5 Janvier 1733, dans le perſonnage de *Pantalon*, ſans avoir encore paru ſur aucun Thé. & mourut en 1741. STICOTTI fut reçu en 1729, après avoir débuté au mois de Mai, à l'âge de dix-huit ans. Il ſe retira en 1759. Nous avons de lui en qualité d'Auteur, *Cybelle amoureuſe*, qu'il a donnée ſeul; outre *Roland*, Parodie; les *Fêtes ſinceres*; l'*Impromptu des Acteurs*; les *Ennuis de Thalie*, dont il eſt de moitié avec M. PANNARD; les *François au Port-Mahon*, avec M. LACHASSAIGNE; les *Faux Devins*, avec M. BRUNET, & le *Carnaval d'Eté*, & *Amadis*, Parodies, avec M. de MORAMBERT.

SUBLIGNY. Cet Auteur étoit Comédien, & pere de la Dlle SUBLIGNY, fameuſe Danſeuſe de l'Opéra. Il donna en 1668 une critique d'*Andromaque*, ſous le titre de la *Folle*

Querelle ; & on lui attribue encore le *Déſeſpoir extravagant ;* la *Coquette*, & l'*Homme à bonne fortune.* Il a auſſi été Auteur du Roman de la *Fauſſe Clelie*, & de la *vie d'Henriette Sylvie de Moliere*, que les Libraires impriment mal-à-propos dans les Œuvres de Madame de Villedieu.

SYBILET. Une Trag. d'*Iphigenie* donnée par cet Auteur, en 1550, eſt tout ce qu'on en connoît.

SYLVIUS. On ne ſait rien de lui, ſi ce n'eſt qu'on lui attribue une piece intitulée, *Maguelone*, en 1673.

TAB TAN

TABARIN, Bouffon très-groſſier, valet ou aſſocié de Mondor. Ce Mondor étoit un Charlatan & vendeur de Baume, qui au commencement du dernier ſiecle établiſſoit ſon théatre ſur des tretaux, dans la Place Dauphine: il ne demeuroit pas toujours à Paris, mais couroit avec Tabarin dans les autres Villes du Royaume. Les *Plaiſanteries de Tabarin* ont été imprimées pluſieurs fois à Paris & à Lyon avec privilege : elles ne roulent que ſur des groſſieretés qui ne peuvent plaire qu'au peuple.

TACONET (M), a fait imprimer un Recueil de différentes pieces de lui, preſque toutes repréſentées tant à Paris, à la Foire, qu'en Province depuis 1756, ſavoir : le *Labyrinte d'amour ; Noſtradamus ; Eſope amoureux ;* le *Poiſſon d'Avril ; Roſemonde ;* l'*Ombre de Vadé ;* les *Epoux par chicanne ;* les *Aveux indiſcrets ; Cadichon & Babet ;* la *Double Etourderie ;* la *Petite Ecoſſeuſe ;* le *Juge d'Aſnieres ;* la *Mariée de la Courtille ;* les *Foux des Boulevards ;* le *Compliment ſans compliment ;* le *Bouquet de Louiſon ;* l'*Impromptu du jour de l'an ;* les *Adieux de l'Opéra-Comique ;* l'*Impromptu de la Foire*, & l'*Anglois à la Foire.*

TANEVOT (*Alexan.*), premier Commis de M. Boulogne, né à Verſailles en 17... eſt connu par pluſieurs morceaux de Poéſies, & a compoſé dans le genre dramatique, depuis

1739, les Tragédies de *Sethos*, & d'*Adam & Eve*. Il a eu auſſi part à l'Opéra des *Caracteres de l'Amour*, & a fait celui de la *Parque vaincue*.

TAOLAIGO. *Voyez* GAUSSIN.

TERNET (*Claude*), étoit Profeſſeur en Mathématiques & Arpenteur du Roi dans le Châlonnois. Il fit imprimer en 1682 une Trag. de *Sainte Reine*.

THEOBALD (*Theobaldo* GATTI, dit). Ce Muſicien étoit natif de Florence : il fut ſi charmé de quelques morceaux des Opéra de LULLY, qui étoient venus juſques dans ſon pays, qu'il voulut abſolument, dit-on, en connoître l'Auteur, & fit pour cet effet le voyage de Paris, où étant arrivé il courut chez Lully, ſon compatriote, & lui dit le ſujet de ſa venue. Lully par reconnoiſſance de ce témoignage d'eſtime, le plaça dans l'orcheſtre de l'Opéra, où il joua pendant environ cinquante ans de la Baſſe de violon : il mourut à Paris en 1727, dans un âge avancé, & nous a laiſſé la muſique de deux Opéra, qui ſont, *Coronis*, & *Scylla*.

THEOPHILE (*Viaud*), naquit vers 1590 à Clerac dans l'Agénois, de parens pauvres. C'eſt le premier Poëte de diſtinction dont il ſoit fait mention au commencement du dix-ſeptieme ſiecle. Il faiſoit des vers avec une grande facilité. Ses talens le firent connoître à la Cour, mais ſes mœurs licencieuſes le firent chaſſer du Royaume en 1619 ; ce qui l'obligea de ſe retirer en Angleterre. Ses protecteurs & ſes amis ayant obtenu ſon rappel, il abjura le Calviniſme qu'il profeſſoit, mais il n'en devint pas plus raiſonnable ; car ayant été accuſé d'être l'Auteur du *Parnaſſe ſatyrique*, imprimé en 1622, ouvrage ſacrilege, où la Religion eſt très-maltraitée, le Parlement le pourſuivit criminellement à cette occaſion, & le fit brûler en effigie, le 19 Août 1623. Ayant été arrêté un mois après au Catelet en Picardie, où il fut reconnu, on le conduiſit à la Conciergerie : ſes amis obtinrent que ſon procès ſeroit revu : on fut deux ans à l'examiner, & le biais qu'on prit pour lui ſauver la vie, fut de ſuppoſer qu'il étoit plus fou que coupable. Ce moyen réuſſit, & il ne fut condamné qu'à un banniſſement. Il mourut à Paris le 25 Septembre 1626, dans l'hôtel de Luxembourg où on lui avoit donné

un asyle, en protestant cependant de son innocence. On a de lui deux Trag. qui sont, *Pirame & Thisbé*, & *Pasiphaé*. L'édition de ses Œuv. la plus correcte, est celle de 1656, *in*-12. publiée par SCUDERY.

THÉVENARD (*Gabriel-Vincent*), né à Paris le 10 Août 1669, devint un des meilleurs Acteurs que nous ayons eu en basse-taille : il fut reçu à l'Opéra en 1687, s'en retira au mois d'Août 1727, & mourut le 24 Août 1741, âgé de soixante-douze ans.

THIBAULT (M. *Thimotée-François*), ancien Lieutenant-Général du Bailliage de Nancy, Lieutenant-Général de Police, Procureur-Général au Bureau souverain de Fenestrange, de l'Académie de Nancy sa patrie, a fait jouer & imprimer dans cette ville, en 1734, une piece intitulée la *Femme jalouse*.

THIBOUVILLE (M. le Marquis de), a donné en 1759 une Tragédie intitulée *Namir*.

THOMASSIN. Ce gracieux & excellent *Arlequin* du nouveau Théatre Italien, se nommoit *Thomasso-Antonio* VICENTINI, étoit natif de Vicense dans l'Etat de Venise, & vint avec la Troupe en 1716. Il mourut le 19 Août 1739, à l'âge de cinquante-sept ans, très-regretté du Public. Sa femme, qui s'appelloit *Marguerite* RUSCA, connue sous le nom de *Violette*, & qui jouoit les rôles de *Suivantes* avec beaucoup de feu, étoit morte le dernier Février 1731. Ils ont laissé six enfans, deux garçons, dont l'aîné nommé communément VINCENT, étoit dans la Troupe Italienne depuis 1732, dansoit très-bien, & s'est retiré en 1755; & l'autre joue avec succès en Province les rôles d'*Arlequin* : & quatre filles, dont l'aînée nommée *Catherine*, reçue en 1727, a épousé le sieur DESHAYES; la cadette appellée *Babet*, fut reçue en 1733, & mourut en 1740; la troisieme nommée *Sidonie*, est morte en 1745; après avoir mérité assez long-tems par sa danse gracieuse & son jeu dans les Parodies, les applaudissemens du Public; la derniere n'a point débuté au Théatre, & mourut âgée de douze ans, en 1743.

TIMOFILLE. *Voyez* les NAPOLITAINES, dans la premiere partie de ce Dictionnaire.

TIPHAIGNE (*Michel*), né à Chartres, a fait imprimer en 1756 une Comédie intitulée les *Enfans*.

TORLEZ (M), Maître de musique de Clermont en Auvergne, a composé en 1742 la Pastorale intitulée le *Départ du Guerrier Amant*.

TOUSTAIN (*Charles*), Sieur de la MAZURIE, vivoit dans le milieu du seizieme siecle. Il étoit Lieutenant-Général à Falaise, lieu de sa naissance. Nous avons de lui une Trag. d'*Agamemnon*, donnée en 1556.

TOUSTAIN (*Ville*). On attribue à cet Auteur quatre pieces imprimées *in*-8°. sans date, vers 1520, & dont voici les titres: *Tragi-Comédie des enfans de Turlupin*; *Esther*; la *Tragédie de la naissance ou création du monde*, & la *Tragédie de Samson*. On présume qu'il vivoit dans le commencement du siecle dernier.

TRIBOLET (*Chrétien*), Capitaine d'Infanterie, né en 1661, mort en 1700, a composé en 1698 un Opéra de *Scylla*.

TRISTAN L'HERMITE (*François*), prétendoit descendre de TRISTAN L'HERMITE, grand Prevôt sous le regne de Louis XI. Il naquit en 1601 au château de Souliers dans la Marche, dont son pere étoit Seigneur. S'étant battu à l'âge de treize ans contre un Garde du Roi, qu'il tua, il se sauva en Angleterre; mais ne sachant où donner de la tête, il en sortit, & vint à Loudun. Là il se présenta à Scevole de SAINTE-MARTHE sous un nom supposé; il en fut bien reçu, & y demeura seize mois, pendant lesquels il se perfectionna dans l'étude des Belles-Lettres, qu'il avoit toujours cultivées. Le Marquis de Montpezat l'ayant pris en qualité de Secrétaire, le mena à Bordeaux, où il fut reconnu par M. d'Humieres, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, qui obtint sa grace de Louis XIII. auquel il fut ensuite présenté. Gaston de France, Duc d'Orléans, le prit en qualité de Gentilhomme ordinaire. Il quitta ensuite ce Prince pour se donner au Duc de Guise. Sa passion dominante, qui étoit le jeu, a empêché qu'il ne fît fortune; &, si nous en croyons Chevreau, il reçut même à diverses fois de M. le Duc de Saint-Agnan plus de mille pistoles, sans trouver jamais de quoi se faire un habit honnête. Pour s'instruire de la généalogie & de la

jeuneſſe de TRISTAN, il faut lire les deux volumes de ſon *Page diſgracié*, Roman qui n'a pas été achevé. Il fut reçu à l'Académie Françoiſe en 1648, & mourut du poulmon à l'Hôtel de Guiſe, le 7 Septembre 1655. Il avoit fait lui-même, à ce qu'on prétend, ſon épitaphe dans ces vers :

Ebloui de l'éclat de la ſplendeur mondaine,
Je me flattai toujours d'une eſpérance vaine,
Faiſant le chien couchant auprès d'un grand Seigneur :
Je me vis toujours pauvre, & tâchai de paroître ;
Je vécus dans la peine attendant le bonheur,
Et mourus ſur un coffre en attendant mon Maître.

Ses pieces de Théatre, données depuis 1636, ſont, *Mariamne ; Panthée ;* la *Chûte de Phaéton ;* la *Mort de Criſpe ;* la *Folie du ſage ;* la *Mort de Seneque ; Amarillis*, ou *Celimene ;* le *Paraſite*, & la *Mort du grand Oſman.* On lui attribue encore une Tragédie de *Bajazet*, & une autre de *Selim.* Outre ces pieces dramatiques, on a de TRISTAN trois volumes de *Poéſies ;* l'*Office de la Vierge*, en vers françois ; la *Coromene ;* l'*Hiſtoire Orientale ;* le *Page diſgracié*, & quelques autres Ouvrages.

TROTEREL (*Pierre*), Ecuyer, Sieur d'Avés, commença à ſe faire connoître en 1612. Quoiqu'il ait compoſé dix à onze pieces de Théatre, on ne ſait aucune particularité de ſa vie : voici ſeulement ce qu'il nous dit lui-même de ſa patrie, dans une Epigramme :

Il faut, Lecteur, que je te die
Que je demeure en Normandie.
Le lieu de ma nativité
Eſt près Falaiſe, du côté
Où le ſoleil commence à luire
A l'oppoſite du Zéphire.

Nous avons de cet Auteur les pieces ſuivantes : les *Corrivaux*, *Paſithée ;* l'*Amour triomphant ; Sainte Agnès ; Gillette ; Ariſtene ; Philiſtée*, & *Guillaume d'Aquitaine.* On lui attribue encore *Théocris ;* la *Driade amoureuſe*, & le *Raviſſement de Floriſe.*

TURLUPIN. Le Farceur qui avoit pris ce nom, a joué pendant plus de cinquante ans dans la Troupe des Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, & y étoit encore du tems que BELLEROSE en étoit le chef. Il s'appelloit *Henri* LE GRAND, dit BELLEVILLE, ou TURLUPIN. Quoiqu'il fût roussseau, il ne laissoit pas que d'être bel homme. Il jouoit masqué, & l'habit qu'il portoit à la Farce, étoit pareil à celui de *Briguelle*. Outre que TURLUPIN étoit le plus excellent Farceur de son tems, il étoit encore bon Comédien. Il monta au Théatre en 1583, dès son enfance, & n'en descendit que pour entrer dans la fosse, qui lui fut accordée en l'Eglise paroissiale de Saint Sauveur, en 1634. Il laissa si peu de bien à ses enfans, qu'ils furent réduits à se faire Comédiens; & la veuve se remaria à *Dorgemont*, le meilleur Acteur de la Troupe du Marais. Tout le monde sait que les *Turlupinades* étoient de méchantes pointes, des jeux de mots, & des équivoques insipides, dont le goût régna pendant quelque tems en France, & que Moliere vint enfin à bout de détruire.

TURNÉBE, *ou* TOURNEBU (*Odet*), naquit à Paris, en 1553, & étoit fils d'*Adrien* TURNÉBE, Professeur en langue Grecque au College Royal à Paris. Il étoit fort savant, fut nommé Premier Président de la Cour des Monnoies, & mourut d'une fievre chaude, en 1581. Nous avons de lui la Comédie des *Contens*, donnée en 1580.

TYRON (*Antoine*), Auteur du milieu du seizieme siecle, de qui nous avons deux pieces, l'*Enfant Prodigue*, & *Joseph*, mises au jour en 1564.

VAD VAD

VADÉ (*Jean-Joseph*), né à Ham en Picardie, où son pere étoit Marchand, au mois de Janvier 1720. Sans avoir fait ses études, il aima les Lettres & la Poésie, & les cultiva. Il donna en 1749 la Comédie des *Visites du jour de l'an*; & ensuite plusieurs jolis Opéra-Comiques, savoir:

la *Fileuſe*; le *Poirier*; le *Bouquet du Roi*; le *Suffiſant*; le *Rien*; les *Troqueurs*; le *Trompeur trompé*; *Il étoit tems*; la *Nouvelle Baſtienne*; les *Troyennes de Champagne*; *Jérôme & Fanchonette*; le *Confident heureux*; *Folette*; *Nicaiſe*; les *Racoleurs*; l'*Impromptu du cœur*, & le *Mauvais Plaiſant*, avec une Comédie intitulée la *Canadienne*, qui n'a point été repréſentée. Le canevas de la *Veuve indéciſe* eſt auſſi de lui. Il eſt connu d'ailleurs par ſon ingénieux petit Poëme de la *Pipe caſſée*; ſes chanſons dans le goût poiſſard, & pluſieurs autres Poéſies. Ses Œuvres ont été recueillies en quatre volumes *in*-8°. Il mourut à Paris le 4 Juillet 1759, des ſuites d'un abcès à la veſſie.

VAERNEWICH. On ne ſait rien de lui, ſi ce n'eſt qu'il donna en 1702 la Trag. intitulée *Montmouth*.

VALENTIN, Auteur du *Franc-Bourgeois*, en 1706.

VALENTINÉ (*Louis* Bernin de), Seigneur d'Uſſé, Contrôleur général de la Maiſon du Roi, connu par différentes Poéſies, & ſes liaiſons avec pluſieurs grands Poëtes, remit au Théatre, en 1704, la Trag. de *Coſroès*, avec des corrections & des augmentations qui furent approuvées du Public.

VALLÉE. On augure que cet Auteur étoit attaché à Madame la Ducheſſe de Modene, à qui il dédia la ſeule piece qu'il ait faite, & dont le titre eſt le *Fidele Eſclave*. Elle parut en 1659.

VALLIN (*Jean*), étoit de Geneve, & donna en 1637, *Iſraël affligée*.

VALOIS. *Voyez* Le Valois.

VARENNE, connu ſeulement par la piece intitulée le *Baron d'Aſnon*, donnée en 1680.

VAUBERTRAND (M), Auteur d'une Trag. d'*Iphigénie en Tauride*, non repréſentée, mais imprimée en 1757.

VAUMORIERE (*Pierre* d'Ortigue, Sieur de), étoit d'une fort bonne famille d'Apt, en Provence, & écrivoit agréablement. Il mourut en 1693. On a de lui pluſieurs ouvrages & des Romans, qui eurent de la réputation dans le tems, & il acheva celui de *Pharamond*, de La Calprenede. Le *Bon mari* eſt la ſeule piece de Théatre qu'il ait faite; elle parut en 1678.

VEINS (*Aymard*), vivant à la fin du seizième siecle, & Auteur d'une *Clorinde*, en 1599.

VENEL. Sans une Tragédie de *Jephté*, qu'il donna en 1676, nous ignorerions jusqu'à son nom.

VERONNEAU. Cet Auteur étoit de Blois, il donna en 1634 une Tragédie intitulée l'*Impuissance*.

VERONESE. *Voyez* CORALINE, & PANTALON.

VESTRIS (le sieur), natif de Florence, un des bons Danseurs qu'il y ait eu jusqu'à présent à l'Opéra, s'en retira en 1753; mais il y rentra le 9 Décembre 1755. La Dlle *Therese* VESTRIS sa sœur brille aussi, depuis le 17 Mars 1751, sur ce Théatre par les mêmes talens, & leur jeune frere y a paru aussi avantageusement.

VICTOIRE GOBÉ (Mlle). Cette jeune Actrice, après avoir paru quelque tems à l'Opéra, vint débuter à la Comédie Italienne le 19 Août 1756, par le rôle de *Débutante* dans la piece des DÉBUTS, & elle fut reçue à ce Théatre pour la Comédie & le chant, avec une pension; mais elle s'en retira peu de tems après.

VIEUGET, Auteur de la piece intitulée les *Aventures de Policandre*, en 1632.

VIGNEAU. Cet Auteur vivoit en 1557; on connoît de lui la Tragédie d'*Ino*, dont on n'indique point la date.

VILETTE. *Voyez* LA RUETTE.

VILLEDIEU (*Marie-Catherine-Hortence* DESJARDINS, Dame de), naquit en 1640, ou 1632, suivant M. Titon du Tillet, à Alençon, où son pere étoit Prevôt. Dès qu'elle eut dix-neuf à vingt ans, se voyant avec peu de biens, elle vint à Paris, où à la faveur de son esprit plûtôt que de sa beauté, elle se fit un nom. BOISSET, Sieur de VILLEDIEU, Capitaine dans le Régiment Dauphin, Infanterie, & assez riche, l'ayant connue un des premiers, l'épousa; & quoique son mariage eût été cassé, elle continua de porter le même nom: même elle le conserva, du moins à la tête de ses Ouvrages, après avoir épousé Mr de Chatte en secondes noces, qu'elle perdit peu de tems après. Touchée de ce nouveau malheur, elle renonça au mariage, selon des Auteurs, car selon d'autres ce ne fut qu'après avoir vu mourir un troisieme mari nommé *Desjardins*, & qui

étoit de ſes parens. C'eſt elle qui par ſes petites Hiſtoriettes a fait perdre le goût des longs Romans. Cette Dame écrivoit d'un ſtyle vif, mais trop libre & trop négligé. Sa proſe paroît meilleure que ſes vers. Elle mourut dans un petit bien de campagne près Alençon, où elle avoit été forcée de ſe retirer par économie, au mois d'Octobre 1683. Tous ſes ouvrages ont été recueillis en douze vol. *in*-12. dont on a fait différentes éditions. Ses pieces de Théatre, qui ſe trouvent dans le ſecond volume de ſes Œuvres, ſont : *Manlius Torquatus ; Nitétis*, & le *Favori*. On lui en attribue encore, ſelon l'Auteur de la Bibliotheque des Théatres, deux autres ; ſavoir, *Alcidalie*, & *Carmante ;* mais il paroît qu'on les a confondues avec deux de ſes Hiſtoriettes. Ses autres meilleurs ouvrages ſont : les *Déſordres de l'Amour ;* les *Exilés ;* les *Annales galantes*, qui paſſent pour ſon chef-d'œuvre au déréglement près, le *Journal amoureux*, &c.

VILLEMOT (J.), de qui nous avons la *Converſion de Saint Paul*, donnée en 1655.

VILLENEUVE (M), Maître de Muſique de la Cathédrale d'Aix : nous avons de lui l'Opéra de la *Princeſſe d'Elide*, joué en 1728.

VILLE-TOUSTAIN. *Voyez* TOUSTAIN.

VILLIERS. Cet Auteur travailloit pour le Théatre vers 1660. Il parut auſſi comme Acteur à l'Hôtel de Bourgogne, & mourut vers 1680. Son fils parut au même Théatre en 1679, & excella dans les rôles de *Petits-Maîtres* : il mourut en 1702. Nous avons ſix Comédies de VILLIERS le pere, ſavoir : le *Feſtin de Pierre ;* l'*Apothicaire dévaliſé ;* les *Ramoneurs ;* la *Vengeance des Marquis ;* les *Trois viſages*, & les *Côteaux* : on lui attribue encore la *Veuve à la mode*. Ses autres Poéſies ſont des Fragmens burleſques, & le Portrait d'une inconnue.

VILLON (*François* CORBUEIL, dit), Auteur de l'ancienne Farce de l'*Avocat-Patelin*, donnée en 1470.

VIREY (*Jean*), Sieur du GRAVIER, ou des GARDIERS, né aux environs de Caen, étoit Gouverneur des ville & château de Cherbourg. Il fit ſa fortune & ſervit ſous les ordres du Maréchal de Matignon, depuis 1570 juſqu'en 1600.

On a de lui une Tragédie des *Machabées*, qu'il retravailla deux fois.

VISÉ (*Jean* DONNEAU de), Hiſtoriographe de France, & premier Auteur du *Mercure galant*, qu'il commença en 1672, étoit frere de l'Evêque titulaire d'Epheſe, & de M. de Visé, Capitaine aux Gardes; tous enfans d'Antoine de Visé, Exempt des Gardes du Corps, & couſins-germains du brave Gaſpard de Visé, Lieutenant des mêmes Gardes, puis Maître d'Hôtel de la Reine, femme de Louis XIV. De Visé étoit né à Paris en 1640; comme il étoit le cadet de ſes freres, il fut deſtiné à l'état Eccléſiaſtique, & on lui fit même obtenir des bénéfices; mais étant devenu paſſionnément amoureux de la fille d'un Peintre, il quitta le petit collet, & épouſa ſa maîtreſſe en 1668, malgré tous ſes parens. Il mourut le 8 Juillet 1710, âgé de ſoixante-dix ans, & avoit obtenu du Roi, quelques années auparavant, une penſion de 1500 liv. & un logement aux Galleries du Louvre. Il eſt l'Auteur d'un très-grand nombre d'ouvrages, & commença à travailler pour le Théatre avant l'âge de vingt-cinq ans. Ses pieces ſont: les *Amans brouillés*; les *Amours de Venus & d'Adonis*; le *Gentilhomme Gueſpin*; les *Intrigues de la Loterie*; le *Mariage de Bacchus*; l'*Inconnu*; la *Devineresſe*, ces deux-ci en ſociété avec *Thomas* CORNEILLE; la *Comete*; les *Dames vengées*; le *Vieillard couru*, & l'*Aventurier*. On lui attribue encore une Comédie des *Dames vertueuſes*, qui n'eſt point connue; & *Zelinde*; l'*Embarras de Godard*; la *Veuve à la mode*; *Délie*; les *Amours du Soleil*, & l'*Uſurier*.

VIVRE. *Voyez* DU VIVIER.

VOISENON (M. l'Abbé *Claude-Henri* de FUSÉE de), de l'Académie Fran. où il fut reçu en 1762, à la place de CRÉBILLON. On le dit Auteur des *Mariages aſſortis*; de la *Coquette fixée*, & de la *Jeune Grecque*; il a commencé à travailler pour le Théatre en 1744. Ses deux premieres pieces ont été recueillies en 1753 dans un volume *in-12*, avec l'*Ecole du monde*; le *Retour de l'ombre de Moliere*, & le *Réveil de Thalie*, ſous le titre d'*Œuvres de Théatre de M.* ****; mais il y a apparence que ces trois dernieres

Comédies ne ſont point de M. de Voisenon, ainſi que pluſieurs autres qu'on lui attribue auſſi. Il a donné à l'Opéra l'*Amour & Pſyché*, & a eu part à *Annette & Lubin.*

VOLANT (*Paul*), né en Touraine, & Avocat au Parlement de Rennes, a fait, en 1584, une Tragédie de *Pyrrhus.*

VOLTAIRE. *Voyez* Arrouet.

WALEF (M. le Baron de). Cet Auteur a fait imprimer en 1731, dans le troiſieme volume de ſes Œuvres diverſes une Tragédie d'*Electre.*

XIM XIM

XIMENEZ. *Voyez* Chimènes.

YON YON

YON (M), Pariſien, & Avocat, eſt Auteur de la *Métempſicoſe*, donnée en 1752; de l'*Amour & la Folie*, & des *Deux Sœurs*; il eſt encore connu par quelques autres ouvrages de Littérature.

ZAN ZAN

ZANUZZI, Acteur Italien, reçu à ce Théatre en 1760.

TABLE CHRONOLOGIQUE

Des Opéra représentés par l'Académie Royale de Muſique, depuis ſon établiſſement juſqu'à préſent, tant à la Cour qu'à Paris.

LA Feſta theatrale della finta Pazza.	23 Février	1645
Orphée & Euridice, en vers Italiens.	5 Mars	1647
La Paſtorale, de Perrin.	Avril	1659
Ercole amante.	7 Janvier	1661
Ariane, ou le *Mariage de Bacchus.*		
1 Pomone *.	19 Mars	1671
2 Les Peines & les Plaiſirs de l'Amour.	8 Avril	1672
3 Les Fêtes de l'Amour & de Bacchus.	15 Nov.	
4 Cadmus & Hermione.	1 Fév.	1673
5 Alceſte.	2 Janv.	1674
6 Théſée.	11 Janv.	1675
7 Le Carnaval.	17 Oct.	
8 Atys.	10 Janv.	1676
9 Iſis.	5 Janv.	1677
10 Pſiché.	9 Avril	1678
11 Bellerophon.	28 Janv.	1679
12 Proſerpine.	15 Nov.	1680
13 Le Triomphe de l'Amour.	21 Janv.	1681
14 Perſée.	17 Avril	1682
15 Phaéton.	6 Janv. & 27 Avril	1683
16 Amadis de Gaule.	15 Janv.	1684
17 Roland.	8 Janv.	1685
L'Idylle de la Paix, & l'Eglogue de Verſailles.		
18 Le Temple de la Paix.	12 Sept.	

* L'Abbé Perrin ayant obtenu, en 1669, un privilege pour l'établiſſement de l'Académie Royale de Muſique, c'eſt depuis ce tems que l'on compte le premier Opéra François.

19	Armide.	15 Fév.	1686
20	Acis & Galatée.	19 Août.	
21	Achille & Polixène.	7 Nov.	1687
22	Zéphire & Flore.	22 Mars	1688
23	Thétis & Pelée.	11 Janv.	1689
24	Orphée.	8 Avril	1690
25	Enée & Lavinie.	16 Déc.	
26	Coronis.	23 Mars	1691
27	Astrée.	28 Nov.	
28	Le Ballet de Villeneuve-Saint-Georges.	1 Sept.	1692
29	Alcide.	3 Fév.	1693
30	Didon.	5 Juin.	
31	Médée.	4 Déc.	
32	Céphale & Procris.	15 Mars	1694
33	Circé.	1 Oct.	
34	Théagene & Chariclée.	3 Fév.	1695
35	Les Amours de Momus.	25 Mai.	
36	Les Saisons.	18 Oct.	
37	Jason, *ou* la Toison d'or.	17 Janv.	1696
38	Ariadne & Bacchus.	8 Mars.	
39	La Naissance de Venus.	1 Mai.	
40	Méduse.	13 Janv.	1697
41	Venus & Adonis.	17 Mars.	
42	Aricie.	9 Juin.	
43	L'Europe galante.	24 Oct.	
44	Issé, en trois actes.	17 Déc.	
45	Les Fêtes galantes.	10 Mai	1698
46	Le Carnaval de Venise.	28 Fév.	1699
47	Amadis de Grece.	26 Mars.	
48	Marthesie.	29 Nov.	
49	Le Triomphe des Arts.	16 Mai	1700
50	Canente.	4 Nov.	
51	Hésione.	21 Déc.	
52	Aréthuse.	14 Juil.	1701
53	Scylla.	16 Sept.	
54	Omphale.	10 Nov.	
55	Médus.	23 Juil.	1702
56	Les Fragmens de Lully.	10 Sept.	
57	Tancrede.	7 Nov.	
58	Ulisse & Pénélope.	23 Janv.	1703

59	Les Muſes.	28 Oct.	
60	Le Carnaval & la Folie.	3 Janv.	1704
61	Iphigénie.	6 Mai,	
62	Télémaque, *ou* les Fragmens des Modernes.	11 Nov.	
63	Alcine.	15 Janv.	1705
64	La Vénitienne.	26 Mai.	
65	Philoméle.	20 Oct.	
66	Alcione.	18 Fév.	1706
67	Caſſandre.	22 Juin.	
68	Polixène & Pyrrhus.	21 Oct.	
69	Bradamante.	2 Mai	1707
70	Hyppodamie.	6 Mars	1708
	Iſſé, mis en cinq actes.	14 Octob.	1708
71	Sémélé.	9 Avril	1709
72	Méléagre.	24 Mai.	
73	Dioméde.	28 Avr.	1710
74	Les Fêtes Vénitiennes.	17 Juin.	
75	Manto, la Fée.	29 Janv.	1711
76	Idoménée.	12 Janv.	1712
77	Creüſe.	5 Avril.	
78	Les Amours de Mars & de Venus.	7 Sept.	
79	Callirhoé.	27 Déc.	
80	Médée & Jaſon.	24 Avr.	1713
81	Les Amours déguiſés.	22 Août.	
82	Telephe.	23 Nov.	
83	Arion.	10 Avr.	1714
84	Les Fêtes de Thalie.	14 Août.	
85	Télémaque, *ou* Calipſo.	29 Nov.	
86	Les Plaiſirs de la Paix.	29 Avr.	1715
87	Théonée.	3 Déc.	
88	Ajax.	20 Avr.	1716
89	Les Fêtes de l'Eté.	12 Juin.	
90	Hypermneſtre.	3 Nov.	
91	Ariadne & Théſée.	6 Avr.	1717
92	Camille.	9 Nov.	
93	Le Jugement de Pâris.	21 Juin	1718
94	Les Ages.	9 Oct.	
95	Semiramis.	7 Déc.	

96	Les Plaisirs de la Campagne.	10 Août	1719
97	Polidore.	15 Fév.	1720
98	Les Amours de Prothée.	16 Mai.	
99	Renaud, *ou* la Suite d'Armide.	5 Mars	1722
100	Pirithoüs.	26 Janv.	1723
101	Les Fêtes Grecques & Romaines.	13 Juill.	
102	La Reine des Péris.	10 Avr.	1725
103	Les Elémens.	29 Mai.	
104	Télégone.	6 Nov.	
105	Les Stratagêmes de l'Amour.	28 Mars	1726
	Le Ballet sans titre.	28 *Mai.*	
106	Pirame & Thisbé.	17 Oct.	
107	Les Amours des Dieux.	14 Sept.	1727
108	Orion.	17 Fév.	1728
109	La Princesse d'Elide.	20 Juill.	
110	Tarsis & Zélie.	19 Octob.	
	Le Divertissement du Mari joueur, & de la Femme bigotte.	7 Juin	1729
	Celui de Dom Micco & Lesbine.	14 Juin.	
	Le Divertissement du Parnasse, & les Bouffons.		
111	Les Amours des Déesses	9 Août.	
112	Pyrrhus.	26 Oct.	1730
113	Endimion.	17 Mai	1731
114	Jephté.	28 Fév.	1732
115	Le Ballet des Sens.	5 Juin.	
116	Biblis.	6 Nov.	
117	L'Empire de l'Amour.	14 Avr.	1733
118	Hippolyte & Aricie.	1 Oct.	
119	Les Fêtes nouvelles.	22 Juill.	1734
120	Achille & Deïdamie.	24 Fév.	1735
121	Les Graces.	5 Mai.	
122	Les Indes galantes.	23 Août.	
123	Scanderberg.	27 Oct.	
124	Les Voyages de l'Amour.	3 Mai	1736
125	Les Romans.	23 Août.	
126	Les Génies.	18 Oct.	
127	Le Triomphe de l'Harmonie.	9 Mai	1737
128	Castor & Pollux.	24 Oct.	

129	Les Caracteres de l'Amour.	15 Avr.	1738
130	Le Ballet de la Paix.	29 Mai.	
131	Les Amours du Printems.	1 Janv.	1739
132	Les Fêtes d'Hébé, *ou* les Talens Lyriques.	21 Mai.	
133	Zaïde.	3 Sept.	
134	Dardanus.	19 Nov.	
135	Nitétis.	11 Avr.	1741
136	Le Temple de Gnide.	31 Déc.	
137	Ragonde (les Amours de).	31 Janv.	1742
138	Isbé.	10 Avr.	
139	Dom Quichotte.	12 Fév.	1743
140	Le Pouvoir de l'Amour.	23 Avr.	
141	Les Caracteres de la Folie.	20 Août.	
142	L'Ecole des Amans.	11 Juin	1744
143	Les Augustales.	15 Nov.	
144	La Félicité.	16 Mars	1745
	Le Trophée, ou *le Temple de Mémoire*, Prologue de *Zélindor*.	17 Mars.	
145	Le Silphe, *ou* Zélindor.	17 Mars.	
146	Platée, joué à Versailles.	31 Mars.	
	Les Quatre parties du Monde.		
147	Les Fêtes de Polymnie.	12 Oct.	
148	Le Temple de la Gloire.	27 Nov.	
149	Jupiter vainqueur des Titans.	11 Déc.	
150	Scylla & Glaucus.	4 Oct.	1746
151	L'Année galante.	13 Fév.	1747
152	Les Fêtes de l'Hymen.	15 Mars.	
153	Daphnis & Chloé.	28 Sept.	
154	Zaïs.	29 Fév.	1748
155	Pigmalion.	27 Août.	
156	Naïs.	22 Avr.	1749
157	Le Carnaval du Parnasse.	23 Sept.	
158	Zoroastre.	5 Déc.	
159	Léandre & Héro.	5 Mai	1750
160	Les Fragmens, contenant *Linus*, *Almasis*, & *Ismene*.	28 Août.	
161	Nouveaux Fragmens, *Ismene*, *Titon & l'Aurore*, & *Æglé*.	18 Fév.	1751

163	Les Génies tutélaires.	21 Sept.	1751
162	La Guirlande.	24 Sept.	
164	Acante & Céphise.	19 Nov.	
	La Serva padrona ; le Joueur ; le Maître de Musique ; la Fausse Suivante ; Intermedes Italiens.		1752
165	Les Amours de Tempé.	9 Nov.	
	La Femme orgueilleuse, Interm. Italien.	2 Janv.	1753
166	Titon & l'Aurore.	9 Janv.	1753
	La Gouvernante rusée, Interm. Italien.	25 Janv.	
167	Le Devin du Village.	1 Mars.	
168	Le Jaloux corrigé.	1 Mars.	
	Le Médecin ignorant ; les Chinois ; la Bohémienne ; les Artisans de qualité ; la Pipée ; Tracollo ; Bertholde à la Cour, & *les Voyageurs*, Interm. Italiens.		
169	Daphnis & Alcimadure.	27 Déc.	1754
170	Deucalion & Pirrha.	5 Oct.	1755
171	Celime.	28 Sept.	1756
172	Les Surprises de l'Amour.	31 Mai	1757
	Enée & Lavinie, remis en musique.	14 Fév.	1758
173	Les Fêtes de Paphos.	9 Mai.	
174	Les Fêtes d'Euterpe.	8 Août.	
	Apollon Berger d'Admete.	20 Juill.	1759
175	Les Paladins.	12 Fév.	1760
176	Le Prince de Noisy.	16 Sept.	
	L'Amour & Psyché.		
177	Hercule mourant.	3 Avril	1761
178	L'Opéra de Société.	1 Oct.	1762
179	Polixene.	21 Janv.	1763

TABLE CHRONOLOGIQUE

Des Pieces Dramatiques repréſentées ou imprimées depuis 1729.

COMME il a paru pluſieurs Pieces dont on ne connoît pas la date certaine, & qu'il étoit par conſéquent difficile de les placer poſitivement dans l'ordre chronologique, on a cru devoir les rejetter à la fin de chacune des années où elles ont été publiées, & les arranger par ordre alphabétique; & pour les faire encore diſtinguer plus facilement, on a toujours marqué la premiere de ces Pieces par une étoile. On a placé de même celles qui ont paru le même jour.

1730.

Le Jeu de l'Amour & du Hazard. *Com.*
La Paſtorale Héroïque. *Opé.*
Calliſthene. *Trag.*
Le Malade par complaiſance. *Op. Comi.*
Les Couplets en procès. *O. C.*
Samſon. *T.*
La Pantouſle. *O. C.*
L'Opéra-Comique aſſiégé. *Op. C.*
Démocrite prétendu fou. *C.*
Le Divorce. *C.*
La Tragédie en proſe. *C.*
L'Amoureux ſans le ſçavoir. *C.*
Les Routes du monde. *O. C.*
Zémire & Almanzor. *O. C.*
Le Mariage fait par crainte. *C.*
Le Triomphe de la raiſon. *C.*
La Réunion forcée. *C.*
Les Deux Suivantes. *O. C.*
Le Bouquet du Roi. *O. C.*
L'Amour marin. *O. C.*
L'Eſpérance. *O. C.*
La Foire des Poëtes. *C.*
L'Iſle du Divorce. *C.*
La Silphide. *C.*
Le Silphe ſuppoſé. *O. C.*
Pyrrhus. *O.*
Le Prince de Noiſy. *C.*
Le Triomphe de l'Intérêt. *C.*
Brutus. *T.*

Alexandre. *T.*
La Femme Docteur. *C.*
Le Nouveau Tarquin. *O. C.*

1731.

Le Bolus. *Paro.*
L'Eſclavage de Pſyché. *O. C.*
L'Effet de la Prévention. *O. C.*
La Fauſſe ridicule. *O. C.*
La Fauſſe inconſtance. *C.*
Cydippe. *O. C.*
Arlequin Phaëton. *Par.*
Alcibiade. *C.*
Iſabelle Arlequin. *O. C.*
L'Italie galante. *C.*

Endimion. *Opé.*
La France galante. *O. C.*
Le Faux sincere. *C.*
L'Acte de Strasbourg. *O. C.*
Roger, Roi de Sicile. *O. C.*
Le Bal du Parnasse. *O. C.*
Polichinelle à la Guinguette. *O. C.*
L'Amante difficile. *C.*
Le Mari curieux. *C.*
Les Eveillés de Poissi. *O. C.*
La Tante dupée, *ou* la Niece vengée. *O. C.*
Le Je ne sçai quoi. *C.*
Le Temple du Sommeil. *O. C.*
Le Phénix. *C.*
La Réunion des Amours. *C.*
Le Chevalier Bayard. *C.*
Arlequin Amadis. *Par.*
La Vérité fabuliste. *C.*
Erigone. *T.*

Electre. *T*.*
Le Luxurieux. *C.*
Quatre Tragédies d'Œdipe.
Sapor. *T.*

1732.

Le Glorieux. *C.*
Danaüs. *C.*
La Critique. *C.*
L'Hyver. *C.*
Momus à Paris. *O. C.*
La Comédie sans hommes. *O. C.*
Le Nouvelliste dupé. *O. C.*
Le Pot-pourri pantomime. *O. C.*
La Tontine. *C.*
Jephté. *O.*
Eryphile. *T.*
Le Triomphe de l'Amour. *C.*
Le Triomphe de l'Ignorance. *Op. Comi.*
La Lanterne véridique. *O. C.*
Polichinelle Comte de Pamfier. *Parodie.*
Polichinelle Amadis. *Paro.*
Les Amusemens à la mode. *C.*
Les Petites-maisons. *O. C.*
Le Ballet des Sens. *O.*
Les Sermens indiscrets. *C.*
Le Procès des Sens *Paro.*
Le Nouveau Bail. *O. C.*
La Sauvagesse. *O. C.*
Sophie & Sigismond. *O. C.*
Les Abderites. *C.*
L'Ecole des Meres. *C.*
L'Epreuve des Fées. *O. C.*
Les Intérêts de Village. *O. C.*
Zaïre. *T.*
Le Rival de lui-même. *O. C.*
La Fausse inconstance. *C.*
La Mere jalouse. *O. C.*
L'Allure *O. C.*
Cassius & Victorinus. *T.*
Biblis. *O.*
La Vie est un songe. *C.*
Arlequin au Parnasse. *Paro.*
Les Enfans trouvés. *Par.*
Le Complaisant. *C.*

Le Caprice de l'Amour. *C*.*
La Dupe de soi-même. *C.*
Les Petits-Maîtres. *C.*
Les Quakers. *C.*
Le Saint deniché. *C.*
La Veuve en puissance de mari. *C.*

1733.

Les Etrennes. *C.*
Gustave. *T.*
Polichinelle Alcide. *Paro.*
L'Empire de l'Amour. *O.*
Arlequin apprentif Philosophe. *C.*
Le Paresseux. *C.*
Les Quatre semblables. *C.*
Le Rendez-vous. *C.*
L'Heureux Stratagême. *C.*
La Fausse Egyptienne. *O. C.*
Hali & Zémire. *O. C.*
Le Temple du Goût. *C.*
Pélopée. *T.*
L'Isle du Mariage. *O. C.*
Le Départ de l'Opéra-Comique. *O. C.*
Les Sinceres malgré eux. *O. C.*
Le Bouquet. *C.*
L'Amant musicien. *O. C.*
Zephire & la Lune. *O. C.*
Hippolyte & Aricie. *O.*

La Fauſſe antipathie. *C.*
Le Badinage. *C.*
Hippolyte & Aricie. *Par.*
Le Tuteur trompé. *C.*
L'Impromptu de Campagne. *C.*

A Fourbe fourbe & demi. *Par.* *
Le Paſtor fido. *Paſt.*

1734.

Arlequin Grand-Mogol. *C.*
Adelaïde. *T.*
La Surpriſe de la Haine. *C.*
La Grondeuſe. *C.*
L'Heureux déguiſement. *O. C.*
Le Palais enchanté. *O. C.*
La Critique de la Fauſſe antipathie. *C.*
Les Jumelles. *O. C.*
Le Pere rival. *O. C.*
L'Apologie du ſiecle. *C.*
Les Audiences de Thalie. *O. C.*
Téglis. *T.*
Le Teſtament de la Foire. *O. C.*
Marie Stuart. *T.*
La Pupille. *C.*
Didon. *T.*
L'Abſence *O. C.*
La Mere embarraſſée. *O. C.*
Le Petit-Maître amoureux. *C.*
Les Mariages de Canada. *O. C.*
Les Fêtes nouvelles. *O.*
La Ramée & Dondon. *O. C.*
Les Eſpaces imaginaires. *O. C.*
La Mépriſe. *C.*
La Fée marotte. *O. C.*
Le Rival dangereux. *O. C.*
L'Amant myſtérieux. *C.*
Les Courſes de Tempé. *C.*
Le Fleuve Scamandre. *O. C.*
Le Nouvelliſte. *O. C.*
Les Billets doux. *C.*
Les deux Freres. *O. C.*
Les Heureuſes Fourberies. *C.*
Lucas & Perrette. *C.*
Le Petit-Maître corrigé. *C.*
Les Mécontens. *C.*
Le Déguiſement. *C.*
Sabinus. *T.*
La Femme jalouſe. *C.* *

1735.

Le Reveil d'Epiménide. *C.*
Le Frere ingrat. *C.*
Le Préjugé à la mode. *C.*
L'Académie Bourgeoiſe. *O. C.*
Les Ennuis du Carnaval. *C.*
Le Quartier d'hyver. *O. C.*
Les Femmes Corſaires. *C.*
Achille & Déïdamie. *O.*
Le Double Tour. *O. C.*
Le Racoleur. *Par. à l'Op. Comi.*
Achille & Déïdamie. *Par.*
Les Effets du Hazard. *O. C.*
Pigmalion. *O. C.*
Les Graces. *O.*
La Magie de l'Amour. *C.*
La Mere confidente. *C.*
Le Conte de Fée. *C.*
Abenſaïd. *T.*
Le Droit du Seigneur. *Paro.*
La Précaution ridicule. *O. C.*
Les Adieux de Mars. *C.*
L'Iſle des Fées. *Par.*
La Nouvelle Sapho. *O. C.*
Le Mariage par Lettres de change. *Com.*
La Nymphe des Thuilleries. *O. C.*
L'Enlevement précipité. *O. C.*
La Répétition interrompue. *O. C.*
L'Amante en tutelle. *C.*
La Feinte inutile. *C.*
Les Indes Galantes. *O*
Le Nouveau Parnaſſe. *O. C.*
Margeon & Katifé. *O. C.*
Les Amours des Indes. *O. C.*
Les Indes chantantes. *Par.*
Le Déguiſement poſtiche. *O. C.*
La Grenouillere galante. *Par.*
L'Impromptu de Polichinelle. *C.*
Les Acteurs déplacés. *C.*
La Rencontre imprévue. *C.*
Scanderberg. *O.*
L'Amitié rivale. *C.*
Les Amans jaloux. *C.*
Les Amours anonymes. *C.*
Artaxerce. *T.*

Le Retour de Mars. *C.*

Ariſbe & Marius. *T.* *
Les Ayeux chimériques. *C.*
La Prévention ridicule, *C.*
Rodope. *Comédie-Ballet.*
Tout pour amour. *C.*
Le Triomphe de la France. *O. C.*

1736.

Le Comte de Neuilly. *C.*
Alzire. *T.*
Le Magazin des Modernes. *O. C.*
La Réunion des Epoux. *O. C.*
Les Contretems. *C.*
Alzirette. *O. C.*
Les Sauvages. *Paro.*
Le Qui-pro-quo. *O. C.*
Les Noms en blanc. *O. C.*
Le Gage touché. *O. C.*
La Fille obéiſſante. *Paro.*
Les Complimens. *C.*
Les Ruſes d'Amour. *C.*
Les Voyages de l'Amour. *O.*
Le Legs. *C.*
La Ruſe d'Amour. *C.*
Les Aventures de la Foire S. Laurent. *C.*
L'Hiſtoire de l'Opéra-Comique. *O. C.*
Les François au Serrail. *O. C.*
Les Fées. *C.*
L'Illuſion. *O. C.*
Les Fêtes galantes. *O. C.*
Les Maſcarades amoureuſes. *C.*
Le Mari préféré. *O. C.*
Pharamond. *T.*
Les Romans. *O.*
La Dragone. *O. C.*
Les Coffres. *O. C.*
La Famille. *C.*
Les Gaulois. *Paro.*
L'Intrigue inutile. *O. C.*
L'Enfant prodigue. *C.*
Les Génies. *O.*
Les Amans aſſortis. *C.*
Médée & Jaſon. *Parod.*
Childeric. *T.*
Le Diſſipateur. *C.* *
Les Effets de la Prévention. *C.*
La Fauſſe Agnès. *C.*
L'Inégal. *C.*
L'Iſle des Femmes. *C.*
Le Médiſant. *C.*
Oſarphis. *T.*
Le Tambour nocturne. *C.*
Le Triomphe de l'Amitié. *C.*

1737.

Les deux Nieces. *C.*
Mariamne. *O. C.*
La Piece ſans titre. *O. C.*
Le Vaudeville. *O. C.*
Les Impromptus de l'Amour. *C.*
Argenis. *O. C.*
L'Art & la Nature. *O. C.*
L'Ecole des Amis. *C.*
L'Eclipſe. *O. C.*
Le Rien. *O. C.*
Le Mariage en l'air. *Paro.*
Les Fauſſes confidences. *C.*
L'Abondance. *O. C.*
L'Aſſemblée des Poiſſardes. *C.*
L'Amour cenſeur des Théatres. *C.*
L'Induſtrie. *O. C.*
Le Triomphe de l'Harmonie. *O.*
L'Ambitieux & l'Indiſcrete. *C.*
L'Italien marié à Paris. *C.*
Abenſaïd. *T.*
L'Amour Payſan. *O. C.*
La Fée Brochure. *O. C.*
Le Bailli arbitre. *C.*
Momus oculiſte. *O. C.*
Les Caracteres de Thalie. *C.*
L'Epreuve amoureuſe. *O. C.*
La Maſcarade du Parnaſſe. *C.*
La Fête infernale. *O. C.*
L'Illuſtre Comédienne. *O. C.*
La * * *. *Com.*
La Princeſſe de Golconde. *O. C.*
Pierrot Cadmus. *Paro.*
La Muſe Pantomime. *O. C.*
Le Revenant. *O. C.*
La Bequille, *O. C.*
L'Ecole de l'Hymen. *C.*
L'Amour & l'Innocence. *O. C.*
Achille à Scyros. *Tragi-C.*

Caſtor & Pollux. *O.*
L'Accommodement imprévu. *C.*
L'Heure du Berger. *C.*
Le Rival Secretaire. *C.*
La Gouvernante. *C.*
Liſimachus. *T.*
Caſtor & Pollux. *Par.*

La prétendue Veuve. *C.* *

1738.

La Métromanie. *C.*
La Fille arbitre. *C.*
Cybelle amoureuſe. *Par.*
La Comédie à deux Acteurs. *O. C.*
Le Rêve. *O. C.*
Les Ombres modernes. *O. C.*
L'Eſprit de divorce. *C.*
Atys. *Paro.*
Maximien. *T.*
La Reſſource. *O. C.*
Le Bal bourgeois. *O. C.*
La Halle galante. *O. C.*
Maximien. *Par.*
Le Fat puni. *C.*
Les Caracteres de l'Amour. *Op.*
L'Art & la Nature. *C.*
La Conſpiration manquée. *Par.*
Le Ballet de la Paix. *O.*
La Partie de Campagne. *C.*
L'Ecole des Veuves. *O. C.*
Les Vieillards rajeunis. *O. C.*
Le Pouvoir de la ſympathie. *C.*
La Joye imprévue. *C.*
Le Double dédit. *O. C.*
La Fille raiſonnable. *O. C.*
Le Foſſé du ſcrupule. *O. C.*
La Foire de Boulogne. *O. C.*
Le Valet Auteur. *C.*
La Vie eſt un ſonge. *C.*
Les Captifs. *C.*
Le Conſentement forcé. *C.*
Le Jugement d'Apollon. *C.*
Le Neveu ſuppoſé. *O. C.*
L'Ecole du tems. *C.*
Le Soufleur. *O. C.*
Le Magaſin des choſes perdues. *O. C.*
Le Rajeuniſſement inutile. *C.*
Le Marié ſans le ſçavoir. *C.*
Les Epoux réunis. *C.*
Les Muſes. *C.*

Les Amazones révoltées. *C.* *
Laure & Pétrarque. *Paſt.*
Les Rivaux indiſcrets. *C.*

1739.

Les Amours du Printems. *O.*
Médus. *T.*
Les Sinceres, *C.*
Le Somnambule. *C.*
Le Rival favorable. *C.*
Le Hazard. *O. C.*
Les Amans embarraſſés. *O. C.*
Mahomet II. *T.*
Le Jaloux de rien. *O. C.*
L'Amant Prothée. *C.*
Moulinet premier. *O. C.*
La Querelle du Tragique & du Comique. *Par.*
L'Ecole de la raiſon. *C.*
Les Fêtes d'Hébé. *O.*
L'Enlevement d'Europe. *O.*
Les Trois Prologues. *O. C.*
L'Amphigouri. *O. C.*
Le Repas allégorique. *O. C.*
Les Caprices du Cœur & de l'Eſprit. *C.*
Thelamire. *T.*
Les Talens Comiques. *O. C.*
La Fauſſe rupture. *O. C.*
Les Stratagêmes de l'Amour. *C.*
Bajazet I. *T.*
Admete. *T.*
Le Danger des Richeſſes. *C.*
Le Miroir. *O. C.*
Zaïde. *O.*
Les Talens à la mode. *C.*
Les Réjouiſſances publiques. *Op. Comi.*
Harmonide. *O. C.*
L'Ecole du monde. *C.*
Eſope au Parnaſſe. *C.*
Le Médecin de l'eſprit. *C.*
Le Marié ſans le ſçavoir. *C.*
Le Mari égaré. *C.*
La Mépriſe. *C.*

La

La Suivante désintéressée. *C.*
Dardanus. *O.*
Le Retour de l'Ombre de Moliere. *Comédie.*

Le Caprice de l'Amour. *C.* *
La Dupe de soi-même. *C.*
Sethos. *T.*

1740.

Dardanus. *Par.*
Edouard III. *T.*
Les Fols volontaires. *O. C.*
L'Amant Auteur & Valet. *C.*
Les Dehors trompeurs. *C.*
Les Acteurs éclopés. *O. C.*
L'Epreuve dangereuse. *O. C.*
Pirame & Thisbé. *O. C.*
Le Superstitieux. *C.*
L'Ecole d'Asniere. *O. C.*
La Servante justifiée. *O. C.*
L'Oracle. *C.*
L'Oracle. *O. C.*
La Barriere du Parnasse. *O. C.*
Les Ombres parlantes. *C.*
Isaac. *T.*
Les Talens inutiles. *C.*
Zulime. *T.*
Les Epoux. *O. C.*
Les Jeunes mariés. *O. C.*
La Jalousie imprévue. *C.*
Absalon. *T.*
L'Ecole des Petits-Maîtres. *C.*
Les Trois Freres. *C.*
Les Fêtes Villageoises. *O. C.*
La Comédienne. *C.*
Les Jardins d'Hébé. *O. C.*
L'Amour secret. *C.*
L'Heureux échange. *C.*
L'Epreuve. *C.*
Joconde. *C.*
Amadis. *Par.*

Absalon *T.* *
Alphonse. *T.*
L'Auteur fortuné. *C.*
Les Francs-Maçons. *C.*
Gaspard de Coligny. *T.*
Une Nuit de Paris. *C.*

1741.

Pigmalion. *C.*
La Joye. *O. C.*
La Gageure. *C.*
Deucalion & Pirrha. *C.*
La Chercheuse d'esprit. *O. C.*
L'Indépendant. *C.*
L'Echo du Public. *C.*
Farinette. *O. C.*
Nitétis. *O.*
Le Faux Niais. *O. C.*
Mélanide. *C.*
Le Registre inutile. *O. C.*
Le Qu'en-dira-t-on. *O. C.*
Le Bacha d'Alger. *O. C.*
Le Bal de Passy. *C.*
La Belle orgueilleuse. *C.*
Silvie. *T.*
La Fête de S. Cloud. *O. C.*
L'Intrigue. *O. C.*
Les Valets. *O. C.*
Les Vendanges. *O. C.*
Alcione. *Par.*
Antoine & Cléopatre. *T.*
L'Embarras du choix. *C.*
L'Amour usé. *C.*
Les Oracles. *Par.* d'Isis.

Amadis gaulé. *C.* *
Le François à Francfort. *C.*
Minos. *C.*
Les Souhaits. *C.*

1742.

Les Amours de Ragonde. *O.*
Le Mari garçon. *C.*
La Critique. *O. C.*
Le Prix de Cithere. *O. C.*
Les Obstacles supposés. *O. C.*
Amour pour amour. *C.*
Le Départ du Guerrier amant. *Pastorale.*
Orphée & Eurídice. *O. C.*
L'Arbre de Cracovie. *O. C.*
Isbé. *O.*
L'un pour l'autre. *Par.*

Le Valet embarraſſé. *C.*
Les Vieillards intéreſſés. *C.*
L'Antiquaire. *O. C.*
Les Acteurs Juges. *O. C.*
Les Dieux traveſtis. *C.*
Mahomet. *T.*
La Fête d'Auteuil. *C.*
La Fauſſe Duegne. *O. C.*
La Capricieuſe raiſonnable. *O. C.*
La Vengeance trompée. *C.*
La Meuniere de qualité. *O. C.*
La Foire de Cythère. *O. C.*
Hippolyte & Aricie. *Paro.*
Le Comte de Warvick. *T.*

Adam & Eve. *T.* *
Catilina. *T.*
La Dupe de lui-même. *C.*
Les Philoſophes. *C.*

1743.

La Ridicule ſuppoſée. *C.*
Phaëton. *Paro.*
Les Dieux. *Paro.*
Les Trois Rivaux. *C.*
Le Silphe. *C.*
Dom Quichotte. *C.*
Deux Tragédies de Mérope.
Le Silphe ſuppoſé. *O. C.*
Le Coq du Village. *O. C.*
Pamela. *C. en Th. Ital.*
Marotte. *Paro. à l'Op. Comi.*
Javotte. *Paro.*
L'Iſle des Talens. *C.*
Le Pouvoir de l'Amour. *O.*
Zéneïde. *C.*
Le Roman. *C.*
Le Siege de Cythere. *O. C.*
Les Petits-Maîtres. *C.*
L'Iſle ſauvage. *C.*
La Pompina de Sapience. *O. C.*
Les Caracteres de la Folie. *Op.*
La Mort de Céſar. *T.*
L'Ambigu de la Folie. *O. C.*
Le Quiproquo. *C.*
L'Aſtrologue de Village. *O. C.*
Les Vieillards rajeunis. *C.*
Pamela. *C. en Th. Fran.*

La Déroute des Pamela. *C.*

Amalaric. *T.* *
L'Amour Muſicien. *C.*
Montézume. *T. en proſe.*
La Préſomption punie. *C.*

1744.

Fernand Cortez, ou Montézume. *Trag.*
Roland. *Paro.*
Les Mariages aſſortis. *C.*
L'Enfant retrouvé *O. C.*
La Coquette ſans le ſavoir *O. C.*
L'Apparence trompeuſe. *C.*
Les Jardins de l'Hymen. *O. C.*
L'Epoux par ſupercherie. *C.*
Acajou. *O. C.*
Les Combats de l'Amour & de l'Amitié. *C.*
L'Ecole des Meres. *C.*
L'Ecole des Amans. *O.*
Cythere aſſiégée. *O. C.*
L'Ecole des amours guivois. *O. C.*
Les Graces. *C.*
Le Déguiſement paſtoral. *O. C.*
Les Talens déplacés. *C.*
Les Bateliers de S. Cloud. *O. C.*
L'Algérien. *C.*
Les Fêtes ſinoiſes. *C.*
L'Illumination. *C.*
La Noce de Village. *C.*
L'Amour imprévu. *O. C.*
Le Bal de Strasbourg. *O. C.*
La Diſpute. *C.*
L'Heureux retour. *C.*
Les Auguſtales. *O.*
Le Génie de la France. *C.*
Le Quartier d'hyver. *C.*
Le Bienfait anonyme. *C.*

Le François à l'Election. *C.* *

1745.

Le Siege de Grenade. *C.*
Arlequin Théſée. *Paro.*
L'Amour au Village. *O. C.*

L'Isle d'Anticire. *O. C.*
Théfée. *O. C.*
l'Indolente. *C.*
La Princeſſe de Navarre. *C.*
La Gageure. *O. C.*
Le Médecin par occaſion. *O. C.*
La Félicité. *O.*
Zélindor. *O.*
Platée. *O.*
L'Impromptu des Acteurs. *C.*
Sidney. *C.*
L'Amante traveſtie. *C.*
Le Tréſor caché. *C.*
La Folie du jour. *C.*
Les Ennuis de Thalie. *C.*
Le Sage étourdi. *C.*
L'Amour ſecond. *C.*
L'Etranger. *C.*
La Fille, la Femme & la Veuve. *Paro.*
Les Souhaits pour le Roi. *C.*
Les Fêtes de Polymnie. *O.*
La Tarentule. *C.*
Le Temple de la Gloire. *O.*
Jupiter vainqueur des Titans. *O.*
Alzaïde. *T.*

Le Diſſipateur. *C.* *
L'Homme ſingulier. *C.*

1746.

Le Plagiaire. *C.*
Zéliſca. *Com. Ball.*
La Coquette fixée. *C.*
La Félicité. *C.*
Le Rival de lui-même. *C.*
Le Duc de Surrei. *C.*
Le Prince de Sureſne. *Paro.*
Le Préjugé vaincu. *C.*
L'Amour & les Fées. *C.*
Scylla & Glaucus. *O.*
Julie, *ou* l'Heureuſe épreuve. *C.*
Veniſe ſauvée. *T.*

1747.

L'Inconſtant ramené. *C.*
La Gouvernante. *C.*
Le Divertiſſement. *C.*
L'Année galante. *O.*
Les Fêtes de l'Hymen. *O.*
L'Amour Caſtillan. *C.*
Le Méchant. *C.*
Vanda. *T.*
Le Printems. *C.*
Arlequin au Sérail. *C.*
Le Double déguiſement. *C.*
Zéloïde. *T.*
Les Nymphes de Diane. *O. C.*
Ameſtris. *T.*
Les Confidences réciproques. *C.*
Le Plaiſir. *C.*
La Rivale Suivante. *C.*
Les Veuves Turques. *C.*
Le Miroir. *C.*
Le Bacha de Smirne. *C.*
Egérie. *C.*
L'Ecole amoureuſe. *C.*
Aphos. *C.*
Les Tableaux. *C.*
Daphnis & Chloé. *O.*
Le Concert. *C.*

Armide. *Paro.* *
La Faculté vengée. *C.*
François II. *T.*

1748.

La Fermiere. *C.*
Deux Trag. de Coriolan.
Denys le Tyran. *T.*
Les Valets Maîtres. *C.*
Zaïs. *O.*
Le Docteur d'Amour. *C.*
Les Métamorphoſes. *C.*
Jeanne d'Angleterre. *T.*
L'Ecole des jeunes Militaires. *C.*
La Péruvienne. *C.*
La Mort de Bucéphale. *Trag. burleſque.*
L'Année merveilleuſe. *C.*
Pigmalion. *O.*
Sémiramis. *T.*
Mégare. *T.*
Catilina. *T.*
Ægle. *Paſt.* *

L'Amante ingénieuse. *C.*
La Chercheuse d'oiseaux. *O. C.*
Les Faux amis. *C.*
Les Fêtes de Corinthe. *Ball.*
Le Galant Corsaire. *Ball.*
Les Métamorphoses extravagantes. *Com.*
Mercure & Dryope. *Ball.*
Panurge marié. *C.*
Persifler. *Trag. burlesque.*
Le Porteur d'eau. *C.*
La Veuve de Pigmalion. *C.*

1749.

Les Visites du jour de l'an. *C.*
La Cabale. *C.*
L'Amour au Village. *C.*
Zelie. *O.*
L'Ecole de la jeunesse. *C.*
Le Retour de la Paix. *C.*
Sylvie. *O.*
Jupiter & Europe. *O.*
Benjamin. *T.*
Mérope. *T.*
Naïs. *O.*
Aristomene. *T.*
Arlequin Courier. *Op. C.*
La Comete. *C.*
La Convention téméraire. *C.*
Nanine. *C.*
Les Amazones. *T.*
Le Faux Savant. *C.*
Le Prince de Noisy. *O.*
Le Carnaval du Parnasse. *O.*
La Ruse inutile. *C.*
La Colonie. *C.*
Le Rival supposé. *C.*
Le Mauvais Riche. *C.*
Zoroastre. *O.*
La fausse prévention. *C.*

Agathe. *C.* *
L'Eunuque. *C.*
L'Héritier généreux. *C.*
Le Pot de chambre cassé. *Trag. burlesque.*
La Petite Sémiramis. *Par.*
Thémicide. *C.*
Xercès. *T.*

1750.

Oreste. *T.*
Les Fêtes de Thetis. *O.*
La Force du naturel. *C.*
La Journée galante. *O.*
Les Amusemens lyriques. *O.*
Samson. *O.*
Caliste *T.*
Le Provincial à Paris. *C.*
Léandre & Héro. *O.*
Cléopatre. *T.*
La Feinte supposée. *C.*
Le Réveil de Thalie. *C.*
Rome sauvée. *T.*
Cénie. *C.*
La Double extravagance. *C.*
L'Etourdi corrigé. *C.*
Les Fragmens. *O.*
Le Billet perdu, *ou* l'Impertinent. *Com.*
Les Fausses Inconstances. *C.*
Le Tribunal d'Amour. *C.*
Aménophis. *T.*
L'Ecole des Prudes. *C.*

Attilie. *T.* *
L'Antiquaire. *C.*
Arlequin gouré. *C.*
Le Desenchantement inespéré. *C.*
Electre. *T.*
Esope au Village. *O. C.*
Le Faux indifférent. *C.*
Les Fêtes de Vulcain. *O. C.*
Le Fils supposé. *C.*
Momus Philosophe. *C.*
Pompéia. *T.*

1751.

L'Homme de fortune. *C.*
Le Jeune homme à l'épreuve. *C.*
Les Nouveaux Fragmens. *O.*
Le Prix du silence. *C.*
Le Fat, *ou* le Petit-Maître dupé. *C.*
Les Amans inquiets. *Par.*

Zarès *T.*
La Magie inutile. *O. C.*
Les Indes dansantes. *Par.*
Les Amours champêtres. *Past.*
Les Génies tutélaires. *O.*
La Guirlande. *O.*
Le Valet Maître. *C.*
Les Vœux accomplis. *C.*
Le Roffignol. *O. C.*
Le Muet par amour. *C.*
Acante & Céphise. *O.*
Antipater. *T.*
Varron. *T.*
Le Gouverneur. *C.*

Abdolonime. *C.* *
Les Ames réunies. *O.*
Les Amours des grands Hommes. *Opé.*
Les Colifichets. *C.*
Deucalion & Pirrha. *O. C.*
L'Enlevement imprévu. *C.*
La Grande Métamorphose. *C.*
Hentiette. *C.*
L'Heureux événement. *O. C.*
L'Hypocondre. *C.*
Idalie. *C.*
Iphigénie en Tauride. *T.*
Lysianaſe. *C.*
Macate. *C.*
Le Marchand de Londres. *T.*
Oronoko. *C.*
L'Orpheline. *C.*
Pandore. *O.*
La Prude. *C.*
Le Repentir. *C.*
Le Teſtament. *C.*
Le Tyran. *C.*

1752.

Les Fêtes de Grenade. *O.*
Les Effets du caractere. *C.*
Le Retour favorable. *O. C.*
La Fileuſe. *O. C. Paro.*
Fanfale. *Par.*
Thalie corrigée. *C.*
Adam & Eve. *Trag. lyrique.*
Coſroès. *T.*
La Métempſicoſe. *C.*
Les Héraclides. *T.*
Les Bergers de qualité. *Paro.*
Floriane. *C.*
Le Poirier. *O. C.*
Le Bouquet du Roi. *O. C.*
Le Miroir magique. *O. C.*
Tircis & Doriſtée. *Par.*
Le Roſſignol. *O. C.*
Alceſte. *Ball.*
Les Engagemens indiſcrets. *C.*
Les Amours de Tempé. *O.*
La Rivale confidente. *C.*
L'Amant de lui-même. *C.*
Les Couronnes. *Paro.*

Abailard & Eloïſe. *C.* *
Alzate. *C.*
L'Amante ingénieuſe. *C.*
Les Deux biſcuits. *C.*
Hector. *T.*
Téléſis. *T.*

1753.

Epicaris. *T.*
Les Almanachs. *C.*
Titon & l'Aurore. *O.*
La Frivolité. *C.*
Egyptus. *T.*
Totinet. *Par.*
Le Jaloux corrigé. *O.*
Le Devin du Village. *O.*
Le Suffiſant. *O. C.*
Le Parnaſſe moderne. *O. C.*
Raton & Roſette. *Par.*
Le Calendrier des Vieillards. *O. C.*
Le Rien. *Par.*
Baſilide. *T.*
La Baguette. *C.*
Les Hommes. *C.*
Le Miſantrope. *C.*
Les Fêtes des environs de Paris. *Par.*
La Mort de Goret. *O. C. Paro.*
La Vengeance de Melpomène. *Opé Comiq.*
La Coupe enchantée. *O. C.*
Les Troqueurs. *O. C.*

Les Femmes. *C.*
Les Amours de Baſtien & Baſtienne. *Par.*
Les Ruſes de l'Amour. *Paſt.*
Les Filles. *O. C.*
Le Boulevart. *O. C.*
Les Jeux Olympiques. *O.*
La Statue. *C.*
Le Plaiſir & l'Innocence. *O. C.*
L'Origine des Marionnettes. *Paro.*
Daphnis & Eglé. *O.*
La Coquette trompée. *O.*
Les Sibarites. *O.*
Arueris. *Ball.*
La Fête de Cythere. *O.*
Liſis & Delie. *Paſto.*
La Revue des Théatres. *C.*

Alexandre. *T.* *
Caſtor & Pollux. *Paro.*
Emilie, *ou* le Triomphe du mérite. *Comed.*
La Folie Précepteur. *C.*
Le Mariage. *C.*
La Matrone. *C.*
Phaſa. *C.*
Le Petit-Maître de Robe. *C.*
Le Retour du Printems. *Ball.*
Le Tableau de la Cour. *C.*
Le Temple de la Pareſſe. *C.*
Tendrillette. *Trag. burleſque.*
Térée. *T.*
Les Vapeurs. *C.*

1754.

Caſtor & Pollux. *Paro.*
Anacréon. *C.*
Paros. *T.*
L'Ecole des Tuteurs. *O. C.*
Les Adieux du Goût. *C.*
Le Trompeur trompé. *O. C.*
Le Retour du Goût. *C.*
Bertholde à la Ville. *O. C.*
Les Jumeaux. *Paro.*
Les Troyennes. *T.*
La Péruvienne. *O. C.*
Zéphire & Fleurette. *Par.*
Les Mépriſes. *C.*
Amalazonte. *T.*
Le Calendrier des Vieillards. *C.*
Le Ballet des Fées. *O.*
L'Amour déguiſé. *Par.*
L'Heureux. *C.*
Il étoit tems. *O. C.*
Le Souper. *C.*
Les Lacédémoniennes. *C.*
Le Chinois poli en France. *O. C.*
La Créole. *C.*
La Campagne. *C.*
La Servante Maîtreſſe. *Paro.*
Le Triomphe d'Aſtrée. *O.*
L'Union d'Hebé avec Minerve. *Paſto.*
Les Franches-Maçonnes. *O. C.*
Les Tuteurs. *C.*
L'Impromptu des Harangeres. *Op. Comiq.*
L'Eſprit du jour. *C.*
La Nouvelle Baſtienne. *O. C.*
Le Prix des Talens. *Paro.*
L'Amour & la Folie. *C.*
La Naiſſance d'Oſiris. *O.*
Anacréon. *O.*
Daphnis & Alcimadure. *O.*
Les Amans déguiſés. *O. C.*
La Rancune officieuſe. *C.*
Le Mariage de la Raiſon avec l'Eſprit. *C.*
La Fête d'Amour. *C.*
Le Triumvirat. *T.*

David & Bethſabée. *T.* *
Lagus. *T.*
Madame Engueule. *C.*
Sirop-au-cu. *T. burleſque.*
Zéphire & Flore. *Paſto.*

1755.

Les Troyennes de Champagne. *Op. Comiq.*
Le Caprice amoureux. *C.*
Jérôme & Ranchonnette. *O. C.*
Philoctete. *T.*
Les Deux Sœurs. *C.*
La Rançune. *Paro.*
Le Jaloux. *C.*

Le Maître de Muſique. *C.*
Zelide *C.*
Le Prix de la Beauté. *C.*
La Bohémienne. *O. C.*
La Maiſon à deux portes. *O. C.*
La Bohémienne. *C.*
Le Confident heureux. *O. C.*
La Mort de Sejan. *T.*
L'Orphelin de la Chine. *T.*
La Femme fidelle. *C.*
Le Derviche. *C.*
Folette, *ou* l'Enfant gâté. *Paro.*
Deucalion, & Pirrha. *O.*
L'Engouement. *C.*
La Mode. *C.*
La Mort de Mandrin. *T.*
La Mort de Leſcombat. *T.*
Balthazard. *T.*
L'Epouſe ſuivante. *C.*
Les Originaux. *C.*
Les Fêtes Pariſiennes. *C.*
Bolan. *Paro.*

Daphnis & Amathée. *Paſto.* *
Le Retour du Printems. *O. C.*
Le Réveil d'Epimenide. *C.*

1756.

Le Génie tutélaire. *C. héroïq.*
Aſtianax. *T.*
La Pipée. *C.*
Léandre-Nanette. *Parade.*
Le Tempérament. *Parade.*
Nicaiſe *O. C.*
La Coquette corrigée. *C.*
Les Racoleurs. *O. C.*
Les Chinois. *C.*
Les Magots. *Paro.*
Stratonice. *T.*
Noſtradamus. *Paro.*
La Gageure de Village. *C.*
Daphnis & Alcimadure. *Paro.*
L'Amant Jardinier. *C.*
Les Amours de Mathurine. *Paro.*
Le Labyrinthe d'Amour. *O. C.*
L'Amour impromptu. *Paro.*
Les Amans trompés. *O. C.*
La Mahonnoiſe. *C.*
Les François au Port-Mahon. *C.*
Le Diable à quatre. *O. C.*
Plutus rival de l'Amour. *C.*
Les Amours Grenadiers. *O. C.*
Le Mariage par Eſcalade. *O. C.*
Le Prix de l'amour. *Paro.*
Celime. *O.*
L'Imagination. *C.*
Le Charlatan. *C.*
Le Tremblement de terre. *T.*
La Jeune Grecque. *C.*

Le Cercle. *C.* *
Le Déguiſement de l'Amour. *O.*
Les Enfans *C.*
Iphis. *O. C.*
Pilot Bouſi. *T. burleſque.*
Sinoris. *T.*
Le Troc. *Paro.*

1757.

Ramir. *C.*
L'Impromptu du cœur. *O. C.*
Le Fils naturel. *C.*
Hercule. *T.*
Félicie. *C.*
Le Deuil Anglois. *C.*
La Répétition générale du Petit Maître malgré-lui. *O. C.*
La Fauſſe Aventuriere. *O. C.*
La Guirlande. *O. C.*
Adelle de Ponthieu. *T.*
La Capricieuſe. *Paro.*
Marguerite d'Anjou. *T.*
Les Surpriſes de l'Amour. *O.*
Deux Trag. d'Iphigénie en Tauride.
La Petite Maiſon. *Paro.*
L'Impatient. *C.*
La Petite Iphigénie. *Paro.* *
Le Mauvais Plaiſant *O. C.*
Le Peintre amoureux de ſon modele. *O. C.*
Le Quartier Général. *O. C.*
Les Enſorcelés. *Paro.*
Le Faux Dervis. *O. C.*
Le Bal de l'Arche-Marion. *Divert.*
Les Acteurs de bonne foi. *C.*
L'Ombre de Nadé. *O. C.*

L'Amour libérateur. *O. C.*
Les Apprêts de Noce. *O. C.*
L'Arcadie moderne. *Pastor.*

1758.

Nina. *C.*
Le Faux Généreux. *C.*
La Noce interrompue. *Paro.*
La Canadienne. *C.*
Le Docteur Sangrado. *O. C.*
Astarbé. *T.*
Gille garçon Peintre. *O. C.*
La Fille mal gardée. *Paro.*
Enée & Lavinie, *ou* l'Embarras du choix. *Paro.*
La Nouvelle Ecole des Femmes. *C.*
La Fille d'Aristide. *C.*
Les Fêtes de Paphos. *O.*
Les Trois Rivaux. *O. C.*
L'Entêté. *C.*
L'Amant déguisé. *C.*
Le Berceau. *C.*
Le Pere désabusé. *C.*
Les Amours de Psyché. *Paro.*
La Confidente sans le savoir. *O. C.*
Le Pere de famille. *C.*
Melézinde. *C.*
L'Heureux Déguisement. *O. C.*
Les Fêtes d'Euterpe. *O.*
L'Isle déserte. *C.*
Hypermnestre. *T.*
Nina & Lindor. *O. C.*
Le Médecin de l'Amour. *O. C.*
Les Femmes filles. *Paro.*
La Nouvelle Réconciliation. *Paro.*
La Métamorphose supposée. *C.*
Les Noms changés. *C.*
La Sybille. *Paro.*
La Soirée des Boulevards. *C.*
L'Epreuve imprudente. *C.*
Anacréon. *C.*

L'Amour refugié. *C.* *
Diogene à la campagne. *C.*
Le Mariage par chicane. *Paro.*
Le Mari émancipé. *C.*
Rosemonde. *T.*
Le Temple des chimeres. *O.*

1759.

Petrine. *Paro.*
Les Aveux indiscrets. *O. C.*
Cendrillon. *O. C.*
Titus. *T.*
L'Ennuyé. *C.*
Pyrame & Thisbé. *Paro.*
Blaise le Savetier. *O. C.*
La Parodie au Parnasse. *O. C.*
La Suivante généreuse. *C.*
Briseïs. *T.*
Le Retour de l'Opéra-Comiq. *O. C.*
Apollon Berger d'Admete. *Ball.*
L'Ivrogne corrigé. *O. C.*
L'Indécis. *C.*
Le Carnaval d'Eté. *Paro.*
L'Amant statue. *O. C.*
L'Huitre & les Plaideurs. *O. C.*
La Veuve indécise. *O. C.*
Les Epreuves de l'Amour. *O. C.*
La Femme orgueilleuse. *Paro.*
Les Faux Devins. *C.*
Cadichon & Babet. *O. C.*
Namir. *T.*
L'Impromptu de l'Amour. *C.*

Amadis. *Paro.* *
L'Amant vengé. *O. C.*
Les Epoux par chicane. *Paro.*
La Femme qui a raison. *C.*
Le Maître en Droit. *O. C.*
Les Muses artisannes. *O. C.*
Le Pastor fido. *Pasto.*
Le Savetier joyeux. *O. C.*

1760.

Zulica. *T.*
L'Ecossaise. *C. en prose.*
L'Heureuse Mépriſe. *C.*
Les Paladins. *O.*
Le Maître en Droit. *O. C.*
L'Innocente supercherie. *C.*
Spartacus. *T.*
Le Volage. *C.*
Les Troqueurs dupés. *O. C.*
Les Pélerins de la Courtille. *O. C.*

La Mariée de la Courtille. *O. C.*
La Rentrée des Théatres. *C.*
Les Philosophes. *C.*
Le Maître d'Ecole. *O. C.*
La Fontaine de Jouvence. *C.*
Le Procès des Ariettes & des Vaudevilles. *O. C.*
Les Originaux. *C.*
Les Philosophes manqués. *C.*
Le Bal impromptu. *O. C.*
Le Petit Philosophe. *C.*
Les Précautions inutiles. *O. C.*
La Nouvelle Troupe. *C.*
Le Soldat magicien. *O. C.*
Tancrede *T.*
L'Ecosseuse. *Paro.*
Barbacole. *C.*
Le Prince de Noisy. *O.*
La Petite Ecosseuse. *Paro.*
Les Nouveaux Calotins. *O. C.*
L'Ecossaise. *C. en vers.*
Les Fêtes de Saint-Cloud. *O. C.*
La Fortune au Village. *Paro.*
La Nouvelle Joute. *Paro.*
L'Epouse à la mode. *C.*
Le Prétendu. *C.*
Calisse. *T.*
L'Amant supposé. *C.*
Pigmalion. *C.*
Les Mœurs du tems. *C.*
L'Isle des foux. *C.*

L'Amour & Psyché. *O.*
Les Couronnes. *Pasto.*
La Double Egourderie. *C.*
La Femme qui a raison. *C.*
Le Musulman. *C.*
Les Philosophes de bois. *Paro.*
Tancrede jugé par ses sœurs. *Parodie.*

1761.

Quand est-ce qu'on me marie ? *C.*
Les Caquets. *C.*
Le Cadi dupé. *O. C.*
Le Jardinier & son Seigneur. *Op. Comiq.*
La Nouvelle Ecole des maris. *C.*
Les Bons Amis. *O. C.*
Le Pere Cassandre. *Paro.*
Hercule mourant. *O*
Quand parlera-t-elle ? *Paro.*
Soliman II. *C.*
Tétée. *T.*
La Fausse Turque. *O. C.*
Le Dépit généreux. *C.*
Le Financier. *C.*
Georget & Georgette. *O. C.*
Les Fausses Apparences. *C.*
Le Maréchal ferrant. *O. C.*
Le Bouquet de Louison. *O. C.*
Finfin & Lirette. *Pastor.*
On ne s'avise jamais de tout. *Op. Comiq.*
Le Tonnelier. *O. C.*
Mazet. *C.*
Les Ridicules du jour. *C.*
Le Vieux coquet. *C.*

Calisthene. *T.*
Clitemnestre. *T.*
Les Dieux Citoyens. *C.*
Les Eaux de Passy. *C.*
L'Espieglerie amoureuse. *C.*
Le Jugement de caprice. *C.*
Osaureus. *C.*
Progné. *T.*
Socrate. *C.*
La Veuve rusée. *C.*

1762.

L'Impromptu du jour de l'an. *Op. Comiq.*
Armide. *Paro.*
L'Ecueil du Sage. *C.*
Les Bossus rivaux. *C.*
Annete & Lubin. *C.*
Julie, *ou* le Triomphe de l'amitié. *Comédie.*
Zaruckma. *T.*
Le Forgeron. *Par.*
La Mort d'Adam. *T.*
Zelmire. *T.*
L'Epreuve de la Probité. *C.*
Le Procès. *C.*
L'Amant Corsaire. *C.*

Les Mépriſes. *C.*
La Nouvelle Italie. *C.*
Le Caprice. *C.*
Sancho Pança dans ſon iſle. *O. C.*
Les Sœurs rivales. *C.*
Le Joueur. *T.*
Les Deux Amis. *C.*
Ajax. *T.*
Renio & Alinde. *C.*
Annete & Lubin. *Paſt.*
L'Opéra de ſociété. *O.*
Le Philoſophe prétendu. *C.*
Irene. *T.*
Le Roi & le Fermier. *C.*
Heureuſement. *C.*
Eponine. *T.*

La Tragédie de Zulime. *Parc.*

1763.

Le Milicien. *C.*
Polixene. *O.*
La Princeſſe de Sidon. *T. C.*
Le Rapatriage. *Parade.*
Les Tyrrhéniens. *C.*
Dupuis & Deſronais. *C.*
Le Guy de chêne. *C.*

La Bonne Fille. *Parc.*
David. *T.*
Judith. *T.*
La Bagarre. *C.*
Le Bon Seigneur. *C.*
Le Bucheron. *C.*
Théagene & Chariclée. *T.*
L'Impromptu de la Foire. *Div.*
L'Anglois à Bordeaux. *C.*
L'Anglois à la Foire. *Div.*
Emilie, ou le Triomphe des Arts. *Com.*
Le Bienfait rendu. *C.*
Apelle & Campaſpe. *C.*
L'Agnès. *Div.*
La Mort de Socrate. *T.*
Les Deux Couſines. *C.*
Olympie. *T.*

Achille à Troye. *T.* *
La Coquette punie. *C.*
Le Jugement téméraire. *C.*
Manlius Torquatus. *T.*
Saluſte. *T.*
Les Tracaſſeries. *C.*
Le Triomphe de l'Amour & du Hazard. *C.*
Le Vieillard amoureux. *C.*

SUPPLÉMENT.

A

ACHILLE A TROYE, *Trag.* par Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome troiſieme de ſes Œuvres; & qui eſt ſon premier ouvrage dramatique; en 1722 il préſenta cette piece aux Comédiens François, qui la refuſerent.

Les ACTEURS DE BONNE-FOI, *Com.* en un Acte en proſe, par Marivaux, imprimée dans le volume du mois de Décembre 1757 du *Conſervateur*.

L'AGNÈS, *Divert.* en un Acte, mêlé d'Ariettes, par Mlle Duhamel, l'aînée, donnée pour la premiere fois à la Foire, le 26 Avril 1763.

AJAX, *Trag.* par M. Poinſinet de Sivry, donnée au Théatre Fran. le 31 Août 1762, & retirée après cette repréſentation. Elle n'eſt pas imprimée: le ſujet en eſt la diſpute des armes d'Achille.

L'ANGLOIS A BORDEAUX, *Com.* en un Acte en vers, par M. Favart, avec un Divertiſſement ſur la Paix, donnée au Théatre Fran. le 14 Mars 1763, & qui a eu beaucoup de ſuccès.

L'ANGLOIS A LA FOIRE, *Divert.* en un Acte au ſujet de la Paix, par M. Taconet, repréſenté pour la premiere fois à la Foire S. Germain le 21 Mars 1763.

ANNETE ET LUBIN, *Paſto.* miſe en vers par M. Marmontel, & en muſique par M. de La Borde, imprimée à Paris en Septembre 1762.

APELLE ET CAMPASPE, *Com. héroïq.* en deux Actes en vers mêlés d'Ariettes, par M. Poinſinet, donnée au Théatre Ital. le 21 Avril 1763, & qui ne réuſſit pas. Elle n'eſt pas imprimée.

B

La BAGARRE, *Opéra bouffon*, en un Acte, par M. Poinsinet, & dont la musique est de M. Vanmelder, donné sur le Théatre Ital. le 10 Février 1763, & qui n'eut pas de succès. L'idée en est prise d'un conte de Douville, intitulé *les Accidens*.

Le BIENFAIT RENDU, *ou* le NÉGOCIANT, *Com.* en cinq Actes en vers, par M. Dampierre, donnée au Théatre Fran. le 18 Avril 1763, avec succès.

La BONNE FILLE, *ou* le MORT VIVANT; pièce à spectacle en façon de Tragédie, *Pro.* en prose de ZULIME, par M. Cailleau, imprimée *in*-12. au commencement de Février 1763.

Le BON SEIGNEUR, *Com.* en un Acte en prose, mêlé d'Ariettes, par M. Desboulmiers, donnée au Théatre Ital. le 19 Février 1763, & dont la musique étoit de M. Desbrosses. Elle n'eut que cette représentation, & n'est pas imprimée.

Le BUCHERON, *ou* les TROIS SOUHAITS, *Com.* en un Acte en prose, mêlé d'Ariettes, par MM. Guichard, & C***. & dont la musique est de M. Philidor, donnée au Théatre Ital. le 28 Février 1763, & qui a bien réussi.

C

CALISTHENE, *ou* le PHILOSOPHE AMOUREUX, *Trag.* par un anonyme, imprimée en 12 en 1761, à Geneve.

Le CAPRICE DE L'AMOUR, *Com.* en trois Actes en prose, avec un Divert. par Mlle. Huau, représentée & imprimée à la Haye en 1739.

Les CARACTERES, *Com.* en trois Actes en vers libres, par M. de Bastide.

La COQUETTE PUNIE, *Com.* en trois Actes en vers libres, par Guyot de Merville, destinée pour le Théatre Ital. & qui a été imprimée en 1763, dans le tome troisieme des Œuvres de cet Auteur.

D

DAVID, *Trag.* en cinq Actes, par M. L***. Avocat, imprimée *in*-12. en 1763.

Les DEUX COUSINES, *Com.* en un Acte en vers, mêlé d'Ariettes, par M. de La Ribadiere, donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 21 Mai 1763. La musique en est de M. Desbrosses.

Les DIEUX CITOYENS, *Com.* en un Acte en vers, par M. Quétant, représentée à Lyon en 1761.

DUPUIS ET DESRONAIS, *Com.* en trois Actes en vers, donnée au Théatre Fran. le 17 Janvier 1763, par M. Collé, & qui a eu beaucoup de succès. Ce sujet est tiré du Roman des *Illustres Françoises*.

E

EDONNINE, *Trag.* par M. Chabanon, donnée au Théatre Fran. le 6 Décembre 1762, & qui n'eut que deux représentations: elle n'est pas imprimée.

Les EAUX DE PASSY, *ou* les COQUETTES A LA MODE, *Com.* en un Acte en prose, avec des Divert. par M. Naquet, représentée en 1760 à Brest, & dans plusieurs autres villes de Province, & imprimée à Paris en 1761.

EMILIE, *ou* le TRIOMPHE DES ARTS, *Com.* en cinq Actes en prose, par M. Claudet, imprimée *in*-8°. en Avr. 1763.

F

Le FORGERON, *Opéra bouffon*, mêlé d'Ariettes, avec un Prologue, *Parodie* du MARÉCHAL, par M. De Lautel, représentée sur le Théatre de Nicolet, sur le Boulevard en Avril 1762.

G

Le GUY DE CHÊNE, *ou* la FÊTE DES DRUIDES, *Com.* en un Acte en vers libres, mêlé d'Ariettes, avec un Di-

vertissement, par M. de Junquieres le fils, représentée par les Comédiens Ital. le 26 Janvier 1763, & qui a eu du succès : la musique en est de M. La Ruette.

H

HEUREUSEMENT, *Com.* en un Acte en vers, donnée pour la premiere fois au Théatre Fran. le 29 Novembre 1762. Elle est de M. Rochon de Chabannes, & a eu du succès ; l'idée en est prise du conte de M. Marmontel, intitulé de même.

L'HEUREUSE MÉPRISE, *Com.* en trois Actes en prose, par M. Naquet, représentée à Morlaix le 6 Février 1760, & ensuite dans différentes villes de Bretagne. Elle n'est pas imprimée.

I

IMPROMPTU DE LA FOIRE, *ou* les BONNES FEMMES MAL NOMMÉES, *Divertif.* en un Acte mêlé de chants & de danses, par M. Taconet, représenté au Jeu de Nicolet, à la Foire S. Germain, le 7 Mars 1763.

JUDITH, *Trag.* en cinq Actes en vers, par M. L***. Avocat, imprimée *in*-12. en 1763.

Le JUGEMENT TÉMÉRAIRE, *Com.* en un Acte en vers libres, par Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome quatrieme de ses Œuvres, & non représentée.

JULIE, *ou* le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, *Com.* en trois Actes en prose, par M. Marin, donnée au Théatre Fran. le 3 Mars 1762. L'Auteur la retira après cette premiere représentation pour y faire quelques changemens ; mais elle n'a pas encore reparu, & n'est pas imprimée.

M

MANLIUS TORQUATUS, *Trag.* par Guyot de Merville, imprimée en 1763, dans le tome troisieme de ses Œuvres, & qui n'a point été représentée.

Le MILICIEN, *Com.* en un Acte mêlé d'Ariettes, donnée par les Comédiens Ital. le premier Janvier 1763. Elle a eu assez de succès ; les paroles en sont de M. Anseaume, & la musique de M. Duny.

La MORT DE SOCRATE, *Trag.* en trois Actes, par M. de Sauvigny, donnée avec succès au Théatre Fran. le 9 Mai 1763. On y fit quelques corrections après la premiere représentation.

O

OLYMPIE, *Trag.* attribuée à M. de Voltaire, & imprimée dans le mois de Mai 1763.

P

Le PEINTRE, *Com.* en un Acte en prose, par M. Naquet, représentée en société bourgeoise, & imprimée en 1760.

Le PHILOSOPHE PRÉTENDU, *Com.* en vers & en trois Actes, avec des Divertissemens, par M. Desfontaines, donnée pour la premiere fois au Théatre Ital. le 6 Octobre 1762. Le sujet en est pris d'un des contes de M. Marmontel.

POLIXENE, 179me Opé. C'est une Tragédie en cinq Actes, dont les paroles sont de M. Joliveau, & la musique de M. Dauvergne. Il fut donné pour la premiere fois le 11 Janvier 1763.

La PRINCESSE DE SIDON, *Tragi-Com.* en trois Actes en vers, avec un Prologue, par Nivelle de La Chaussée, imprimée en 1763, dans le cinquieme volume de ses Œuv. Cette piece avoit été destinée pour la Cour.

PROGNÉ, *Trag.* par M. de La Voliere, imprimée *in*-12. en 1761.

R

Le RAPATRIAGE, *Com. Parade*, en un Acte en vers, imprimée par supplément, tome cinquieme des Œuv. de Nivelle de La Chaussée, & qui étoit un badinage de sa jeunesse.

Les RIVAUX SANS MAITRESSE, *Com.* en un Acte en prose, par M. de Rosoy, imprimée dans le *Journal des Dames*, de l'année 1762.

S

SALUSTE, *Tra.* de Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome 3e de ses Œuv. & qui n'a point été représentée.

T

THÉAGENE ET CHARICLÉE, *Trag.* par M. Dorat, donnée au Thé. Fran. le 2 Mars 1763, & qu'il retira après cette premiere représentation. Elle n'est pas imprimée.

Les TRACASSERIES, *ou* le MARIAGE SUPPOSÉ, *Com.* en cinq Actes en vers, par Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome 4e de ses Œuv. & qui n'a pas été représentée.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR ET DU HAZARD, *Com.* en trois Actes en vers, par Guyot de Merville, imprimée en 1763, tome 4e de ses Œuv. & qui n'a pas été jouée.

Les TYRINTHIENS, *Com.* en trois Actes en vers libres, avec des Divertissemens, par La Chaussée, imprimée en 1763, tome 5e de ses Œuv. & qui avoit été destinée pour le Théatre Italien.

V

Le VIEILLARD AMOUREUX, *Com.* en trois Actes en vers, par La Chaussée, imprimée en 1763, dans le tome troisieme de la nouvelle édition de ses Œuvres, & qui n'a pas été représentée.

Y

Les YEUX DE L'AMOUR, *Com.* en un Acte en prose, par M. de Rosoy, imprimée dans les premiers volumes du *Journal des Dames* 1763.

APPROBATION.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Ouvrage intitulé ; *Dictionnaire Portatif, Hiſtorique & Littéraire des Théatres*, & les additions qu'on y a faites, & je crois qu'on en peut permettre cette nouvelle édition. A Paris, ce 26 Mai 1763.

GIBERT.

Le Privilege ſe trouve à la fin du *Traité Hiſtorique & Moral du Blaſon.*

FAUTES A CORRIGER.

PAGE 15, ligne 17, 1735, *lisez* 1753.
Pag. 32, lig. 8, 1538, *lis.* 1638.
Pag. 47, lig. 36, La Baune, *lis.* La Baume.
Pag. 86, lig. 3, *ajoutez.* Elle eſt de M. Riccoboni.
Pag. 140, lig. avant-derniere, La-Baſtide, *lis.* De Baſtide.
Pag. 141, lig. 36, Breton, *lis.* Berthon.
Pag. 148, lig. 10, *un Epoux*, lis. *l'Epoux.*
Pag. 174, lig. 31, 1745, *lis.* 1754.
Pag. 182, lig. 13, proſe, *lis.* vers.
Pag. 216, lig. 3, la premiere, *lis.* la derniere.
Pag. 217, lig. 26, GADIEN, *lis.* GARDIEN.
Pag. 263, lig. 2, Comédie, *lis.* Tragédie.
Pag. 270, lig. 10, 1687, *lis.* 1637.
Pag. 401, lig. 13, 1646, *lis.* 1746.
Pag. 451, lig. 33, après 1761, *ajoutez*, par M. Bret.
Pag. 551, lig. 5, *ajoutez*, & du *Forgeron.*
Pag. 574, lig. 34, après le *Procès*, ajoutez, & l'*Anglois à Bordeaux.*
Pag. 579, à la fin du premier à linea, *ajoutez*; Madame BOGNIOLI, & Mademoiſelle d'ORVILLE ſont auſſi ſes ſœurs.
Pag. 582, à l'article de Mademoiſelle GAUSSIN, *ajoutez*, qu'elle a quitté le Théatre à Pâques 1763.
Pag. 650, *lis.* que la Demoiſelle MARINE eſt mariée depuis quelque tems, & a quitté le Théatre & la danſe.
Pag. 654, *mettez* que M. PESSELIER eſt mort.
Pag. 666, *retranchez*, & mourut en 1758.

3012

RT=
A-902